

GUILD WARS

LA RODEUSE D'ASCALON

LA CHUTE D'UN ROYAUME





GUILD WARS

LA RODEUSE D'ASCALON

LA CHUTE D'UN ROYAUME

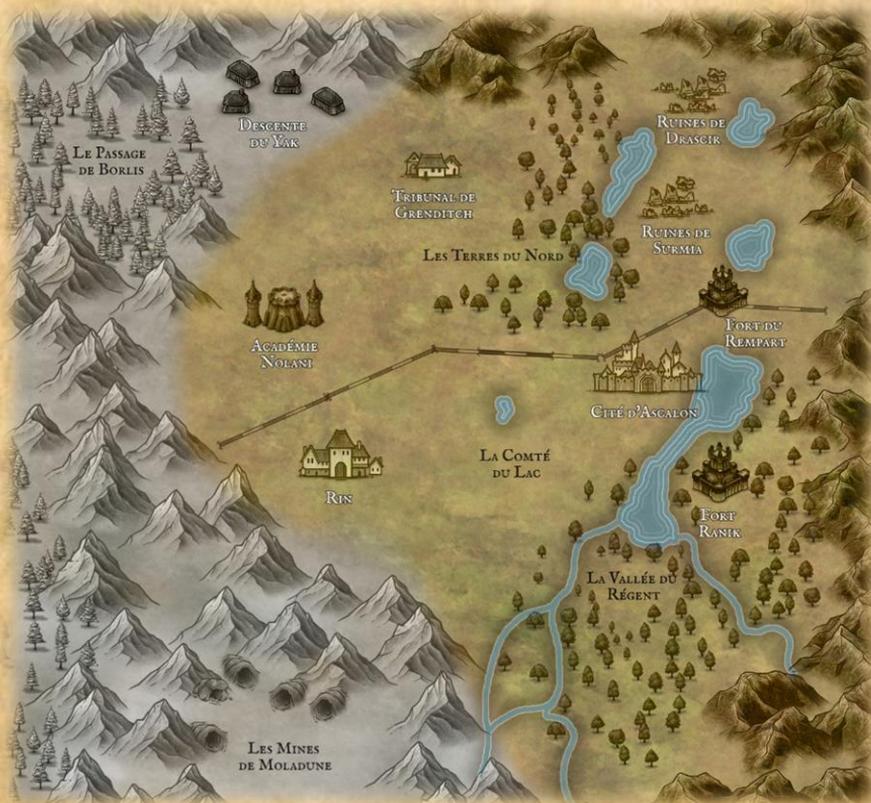
Alors que les habitants du pays d'Ascalon vivent en paix,
la jeune Rhona s'apprête à accomplir le rite de passage
qui fera d'elle une rôdeuse accomplie

Rêvant d'aventures depuis son enfance, cette formation fera
d'elle une chasseuse et une éclaireuse au service de
l'armée d'Ascalon et de son Seigneur Adelbern

Mais son destin basculera de façon imprévue quand la soif
de sang des ennemis ataviques de son peuple se
réveillera, menaçant l'avenir de son pays
verdoyant et fertile

LA RODEUSE D'ASCALON

LA CHUTE D'UN ROYAUME



CHAPITRE 1 :

DERNIERE ETAPE

« Le soleil se lève sur Ascalon... Pour la dernière fois. Mais ni la fanfare... Ni les cors ne le célèbrent. Les habitants de ce monde ignorent... Que le monde dans lequel ils vivent disparaîtra à tout jamais... »

Maitre Aidan et maitre Nente, deux rodeurs aguerris, firent classe pour une nouvelle fois en ce jour à leurs cadets. De jeunes gens qui auraient pour rôle de traquer les bandits, les malandrins et les créatures qui menaçaient la paix des habitants du royaume d'Ascalon. Une terre verte et fertile protégée par le Grand Rempart nord, une immense muraille qui s'étendait dans toute la largeur du pays et le scindait en deux. À l'ouest se trouvaient les Cimes Froides, le territoire des nains... à l'Est, des monts rocheux escarpés et inexplorés, tandis qu'au Sud, s'élevaient des chaînes de falaises qui empêchaient la fuite ou les attaques.

Mais au nord, au-delà du mur, se trouvait le territoire de redoutables bêtes cornues, une fois et demie plus grande qu'un humain, et qui se tenaient généralement courbées... Ces créatures à l'aspect de félin étaient le principal ennemi des ascaloniens. Les redoutables Charrs.

Une guerre millénaire, la Guerre d'Ascalon, avait contraint les soldats du pays à devenir les meilleurs guerriers du continent afin de rivaliser avec leurs mortels adversaires.

Parmi tous les peux, certains choisissaient la voie des guerriers, dévouant leurs vies aux concepts de la chevalerie. C'est eux qui intervenaient en cas de gros conflits comme avec certains groupes de brigands importants, ou les guerres des guildes qui avaient déjà frappé Ascalon par le passé.

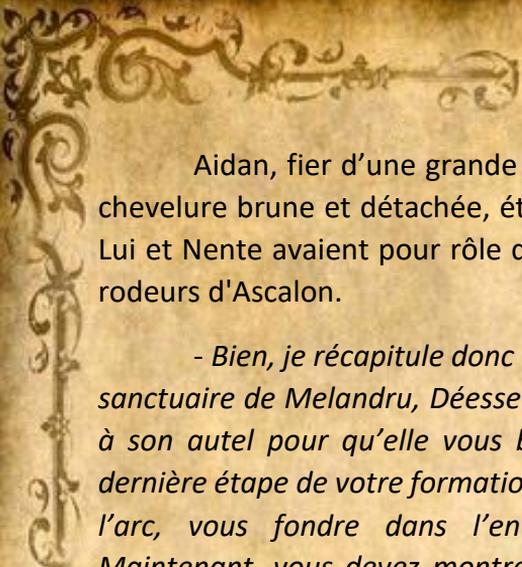
Mais ici dans la Vallée du Régent, en cette saison chaude du Phénix, les hommes et les femmes présents avaient reçu la formation des rodeurs. Un entraînement ayant pour les meilleurs, le but ultime de s'aventurer au-delà du mur, dans le territoire charr. Leurs objectifs étaient dans ce cas de récolter de précieuses informations sur l'ennemi et sur ses avancées. Mais pour l'heure...

- *Rhona, tu es encore en train de rêvasser ?* Mugit Maître Nente.

Rhona, une jeune rodeuse de dix-neuf ans qui rêvait de combat et d'action, venait de se faire sortir de ses pensées par son mentor : Un grand homme aux épaules larges et aux bras musclés dont les longs cheveux blond cendré se terminaient par une courte queue de cheval ornée d'une plume de moa rouge. Son visage dur fixait la jeune femme tandis qu'il attendait une réponse en grattant sa courte barbe.

- *Non messire, je... Je ne faisais que réfléchir.* Se défendit-elle.

- *Ho, et bien peut-être pourrais-tu nous faire part de tes lumineuses pensées ?* renchérit-il, un brin impatient. Rhona réfléchit à toute vitesse à l'excuse qu'elle pouvait donner, et a une pensée qui justifierait son manque d'attention... Mais en vain. Finalement, ce fût Maître Aidan qui rompit le silence devenu bien trop long, au milieu de la dizaine de cadets.

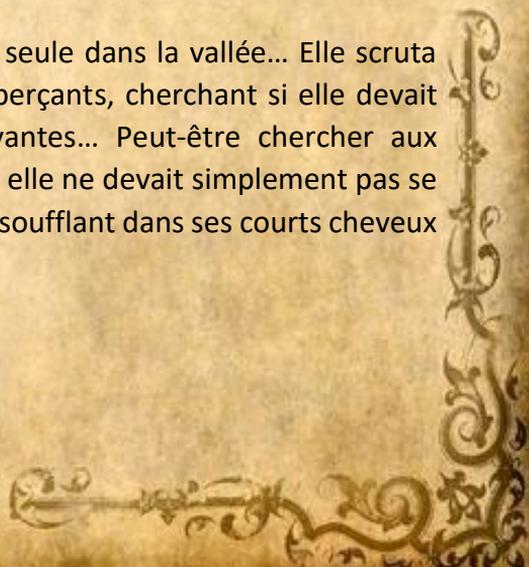


Aidan, fier d'une grande carrure, le visage sage et à la longue chevelure brune et détachée, était lui aussi très respecté des cadets. Lui et Nente avaient pour rôle d'entraîner les futures générations de rodeurs d'Ascalon.

- Bien, je récapitule donc votre objectif de la journée. Trouver le sanctuaire de Melandru, Déesse de la nature et de l'équilibre, et prier à son autel pour qu'elle vous bénisse du don des rodeurs. C'est la dernière étape de votre formation. Vous savez traquer, survivre, tirer à l'arc, vous fondre dans l'environnement comme une ombre... Maintenant, vous devez montrer que vous êtes liés à la terre. Mais cette étape sera en solitaire. Bon courage à vous.

Deux jeunes cadets tentèrent bien de demander comment ils pouvaient trouver ce sanctuaire, mais les deux maîtres se contentèrent de repartir en silence, retournant en direction du Fort Ranik. Rapidement, les jeunes gens se séparèrent pour suivre leurs propres voies... La nature des rôdeurs en quelque somme, habitués à voyager seul. Enfin, même si Nente et Aidan étaient bien souvent accompagnés de leurs familiers, respectivement un loup gris et un aigle.

Rhona se retrouva donc vite seule dans la vallée... Elle scruta l'environnement de ses yeux verts perçants, cherchant si elle devait s'aventurer dans les forêts verdoyantes... Peut-être chercher aux abords des cours d'eau, ou encore si elle ne devait simplement pas se fier à son instinct... Elle laissa le vent soufflant dans ses courts cheveux châtain lui apporter une réponse...



Mais à part l'odeur du bois et le bruissement des feuilles, rien ne sembla lui indiquer une voie plutôt qu'une autre. Elle se décida donc un peu au hasard.

- Allez, la forêt... Au moins ma petite taille devrait m'aider à éviter les branches.

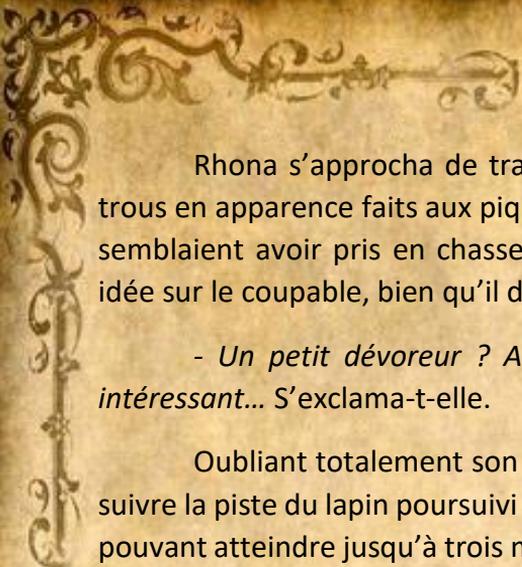
Elle s'empara de son arc et de son carquois avant de partir vers la forêt, au sud de sa position. Elle marcha longuement, cherchant des traces ou de petits indices... Mais la tâche parue rapidement plus ardue que prévu.

- Un sanctuaire de Melandru... Pourquoi ne pas avoir fait ça a l'autel des dieux dans la Cité Ascalon, ça aurait été plus simple et plus rapide ... Fulmina-t-elle avant de continuer.

Après une bonne demi-heure à marcher en quête d'indice, elle s'arrêta sur une série d'empreintes de ce qui sembla être un lièvre. Un déplacement d'abord régulier et simple, avec quelques endroits où la végétation avait probablement dû être le repas de l'auteur des traces.

- Un lapin... Dans une forêt il n'y a rien de plus courant... Qu'est-ce que... s'interrompit-elle en s'approchant un peu plus des traces.

- Tiens, elles sont plus profondes ici... Il devait manger tranquillement... Avant de partir d'un coup. Là, il a commencé à bifurquer... Mh, qu'est-ce que c'est ? ...



Rhona s'approcha de traces plus étranges encore. Des petits trous en apparence faits aux piquets, rapprochés et peu profonds, qui semblaient avoir pris en chasse l'animal. Rhona avait déjà sa petite idée sur le coupable, bien qu'il dût être jeune.

- *Un petit dévoreur ? Aussi loin des grottes ? Voilà qui est intéressant... S'exclama-t-elle.*

Oubliant totalement son premier objectif, Rhona commença à suivre la piste du lapin poursuivi par le jeune dévoreur... Des scorpions pouvant atteindre jusqu'à trois mètres de long une fois adultes, armés de deux dards acérés ainsi que de pinces si puissantes qu'elles pouvaient broyer une armure. Elle avait déjà eu affaire à ces créatures, les affronter à l'arc était certes ardu, mais pas impossible. « *Au pire des cas, je n'aurai qu'à grimper à un arbre* » se dit-elle.

Elle suivit alors la piste, évitant les buissons et les arbres morts que le lapin aurait esquivés durant sa fuite. Bien que sa tenue de cuir fût parfaitement adaptée, sa cape de camouflage n'était pas d'une grande aide tant elle se prenait dans les épines ou les branches des jeunes arbres... Le bruit causé n'était clairement pas là pour l'aider, mais elle ne s'en rendit pas compte sur le coup, trop absorbée par sa traque.

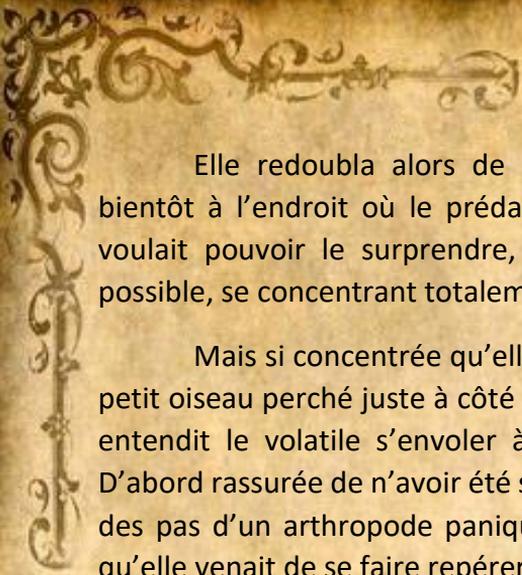
Finalement, elle arriva à un petit ruisseau de quelques centimètres de profondeur, large d'environ deux mètres. Ici, les traces de la proie se mirent à vaciller avant de repartir en ligne droite. Elle remarqua quelques gouttes de sang sur les feuilles et les herbes au sol, signe que prédateur avait tenté une attaque.

- Mmh... il a dû être touché par son assaillant... Ça expliquerait ses déplacements erratiques... Le peu de sang indique une petite perforation, ou une légère entaille... S'il a dû se rapprocher jusqu'à arriver à portée de dards, il ne s'agit donc pas d'un fouette-queue, mais d'un charognard...

Rhona fronça les sourcils... Les fouette-queues lancent des pointes venimeuses leur permettant de ne pas aller au contact, donc ce devait être un charognard... Mais les charognards se servent plus souvent de leurs pinces... Et pourquoi se servir de dards quand la proie est rapide et justement à portée de pinces... La traque de la jeune rodeuse venait de prendre une nouvelle tournure.

C'est en redoublant de prudence qu'elle reprit sa chasse, ses oreilles à l'affût du moindre bruit, et son nez en quête d'une odeur de charogne pour ne pas tomber par mégarde sur un nid de dévoreurs. En effet, si un jeune se trouvait là, alors la présence d'un nid n'était pas à exclure. Ses pas se firent de plus en plus silencieux, s'entendant à peine marcher sur les feuilles tandis qu'une phrase de maître Aidan lui revint à l'esprit : « *Si tu t'entends marcher, alors imagine que tout le monde t'entend* ». C'est donc avec une plus grande dextérité encore qu'elle se mit à marcher plus lentement, atténuant le son de ses pas.

Au détour d'un arbre, elle trouva de nouvelles gouttes de sang, en moins grande quantité que précédemment, mais toujours en suivant les empruntes paniquées de la proie. Les traces du présumé dévoreur se faisant moins rapide. Soit le prédateur a commencé à s'essouffler, soit il savait que son poison n'allait pas tarder à tuer sa victime.



Elle redoubla alors de prudence, sachant qu'elle arriverait bientôt à l'endroit où le prédateur aurait achevé sa proie... Si elle voulait pouvoir le surprendre, elle devait être la plus silencieuse possible, se concentrant totalement sur son objectif.

Mais si concentrée qu'elle fût, elle ne prêta pas attention à un petit oiseau perché juste à côté d'elle... Rhona lâcha un cri quand elle entendit le volatile s'envoler à moins d'un mètre de ses oreilles. D'abord rassurée de n'avoir été surprise que par un petit merle, le son des pas d'un arthropode paniqué ne tarda pas à lui parvenir, signe qu'elle venait de se faire repérer.

- Merde, bon tant pis pour la discrétion !

Elle attrapa son arc ainsi qu'une flèche, puis courut jusqu'à l'origine du bruit en tâchant d'éviter de faire plus de vacarme inutile... Elle écarta quelques dernières branches qui lui dévoilèrent un petit bosquet traversé par un nouveau ruisseau à l'eau étonnamment clair. Un paysage envoutant dont seul Ascalon avait le secret : De l'herbe verte, quelques fleurs éparpillées çà et là, le son relaxant du cours d'eau... Et finalement, un petit lapin gisant non loin du ruisseau scintillant, ce dernier ayant probablement essayé de fuir vers la lumière de l'eau.

Sur ses gardes, Rhona s'approcha lentement, puis s'accroupit avant d'inspecter le corps en détail. Elle avait vu juste, deux perforations au niveau du flanc droit, pas très grandes et desquelles la chaire avait commencé à lentement se nécroser.

Un venin particulièrement puissant, que Rhona pourrait revendre à un bon prix si elle parvenait à tuer ce dévoreur dopé au poison. Elle posa son arc à côté d'elle et se frotta le menton avant de résumer ce qui s'était passé pour la pauvre proie.

- Donc... Tu mangeais tranquillement, puis t'es fait attaquer... Tu as fui, puis as été touché au flanc droit... Tu as été déstabilisé donc signe d'une attaque forte par un animal soit plus gros que toi, soit par deux projectiles, soit un prédateur qui aurait sauté...

Elle inspecta rapidement la blessure venimeuse une seconde fois, répétant pour elle-même ce qu'elle voyait de manière très scolaire.

- Pas des projectiles, ça ne ressemble pas aux pointes des fouette-queues... La plaie ainsi que les alentours ont subi une sorte de nécrose des tissus...

Ce ne fut qu'en le disant à haute voix que l'apprentie rodeuse mit enfin le doigt sur le problème :

- Attends... Mais le poison des dévoreurs ne cause pas de nécrose !

Rhona entendit des branches bouger derrière elle, comprenant que le prédateur n'était pas un dévoreur... D'instinct, la rodeuse attrapa son arc avant de rouler sur le côté, esquivant une ombre noire qui venait de lui passer à côté du visage dans un claquement de chitine. Elle se mit face à la position que devrait avoir son agresseur après cette attaque-surprise et banda son arc...

- Ça sent pas bon...

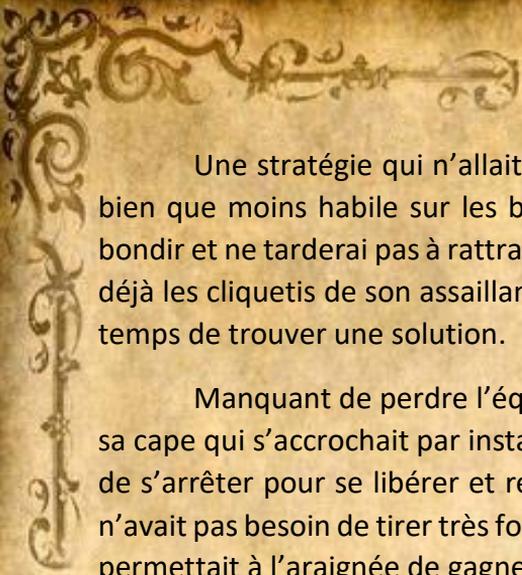
Face à Rhona se trouvait une immense araignée noire, arborant de légères taches brunes et grises qui lui offraient un excellent camouflage. Une araignée de mousse, une créature de près un mètre d'envergure et armée de crochets plus longs que les doigts de la jeune rodeuse. Elle décocha un trait à la hâte qui ne fit que rebondir sur la sombre carapace de l'arthropode, alors que la cible se mit à avancer brusquement vers Rhona, crochets prêts à mordre.

La rodeuse se déplaça sur le côté afin de laisser l'araignée frapper le vide, avant de fuir vers les arbres pour commencer à grimper à l'un d'eux avec l'agilité d'un félin. L'escalade n'avait aucun secret pour elle, c'était une grimpeuse née et elle parvint aisément à la hauteur désirée. Malheureusement, une fois arrivée sur une branche à plus d'une dizaine de mètres du sol, elle vit que l'araignée de mousse parvenait également à grimper à l'arbre. Certes, moins vite qu'elle ne l'avait fait, mais assez pour montrer que l'arbre n'était pas le meilleur refuge.

- Mais c'est pas vrai ! Dégage !

Elle se saisit d'une flèche qu'elle tira vers l'araignée, celle-ci se trouvant alors à environ cinq mètres... Mais l'effet fut le même qu'au tir précédent, la flèche se contentant de ricocher sur la robuste chitine, faisant simplement ralentir l'assaillant.

- Pourquoi j'ai pas un arc de guerre ... Se plaignit-elle avant de marcher en équilibre sur la branche, finissant par se mettre à sauter d'arbre en arbre comme un petit singe.



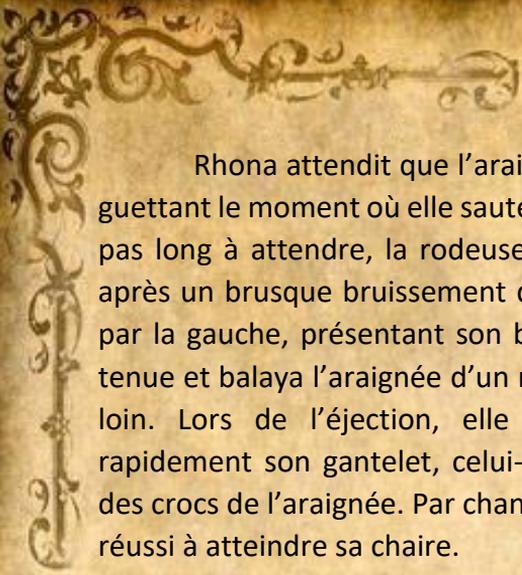
Une stratégie qui n'allait pas être très efficace, car l'araignée, bien que moins habile sur les branches, était également capable de bondir et ne tarderai pas à rattraper la jeune fuyarde. Rhona entendait déjà les cliquetis de son assaillant se rapprocher, accélérant l'allure le temps de trouver une solution.

Manquant de perdre l'équilibre à plusieurs reprises à cause de sa cape qui s'accrochait par instant aux branches, elle était contrainte de s'arrêter pour se libérer et reprendre sa fuite. Heureusement elle n'avait pas besoin de tirer très fort pour se libérer, mais le temps perdu permettait à l'araignée de gagner davantage de terrain.

Après un dernier saut, la rodeuse se résigna et se laissa redescendre de son perchoir en glissant le long d'un tronc avant d'atterrir prestement d'une roulade, puis partit à toutes jambes en dégainant son couteau de chasse. Au fur et à mesure qu'elle courait, elle entendait déjà l'araignée retomber lourdement sur le sol pour la poursuivre...

La distance les séparant ne faisait que se réduire... dix mètres... huit mètres... cinq mètres... Rhona traversa le cours d'eau du bosquet en éclaboussant partout autour d'elle, espérant que l'eau fasse un minimum hésiter son poursuivant... Mais en vain, l'araignée se contentant de sauter par-dessus le ruisseau. Le cœur battant à tout rompre, elle commença à comprendre que la fuite lui était au mieux difficile, au pire impossible.

- Melandru, aidez-moi je vous en supplie...



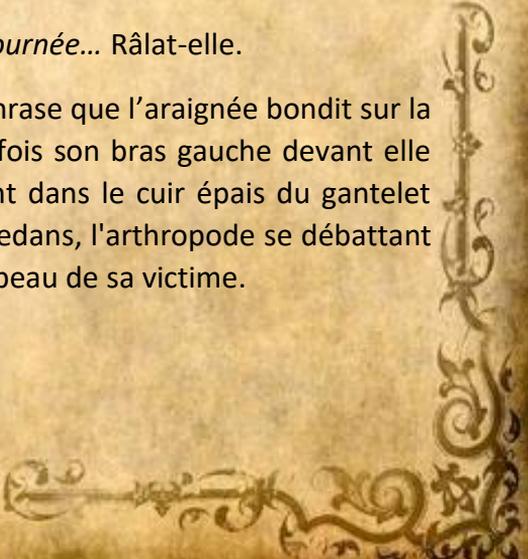
Rhona attendit que l'araignée se trouve suffisamment proche, guettant le moment où elle sauterait pour attaquer. Ce moment ne fut pas long à attendre, la rodeuse entendant le son des pattes cesser après un brusque bruissement d'herbe. Rhona pivota sur elle-même par la gauche, présentant son bras le plus protégé par le cuir de sa tenue et balaya l'araignée d'un revers avant de l'envoyer un peu plus loin. Lors de l'éjection, elle sentit une résistance et inspecta rapidement son gantelet, celui-ci présentant désormais deux traces des crocs de l'araignée. Par chance, les mortels crochets n'avaient pas réussi à atteindre sa chaire.

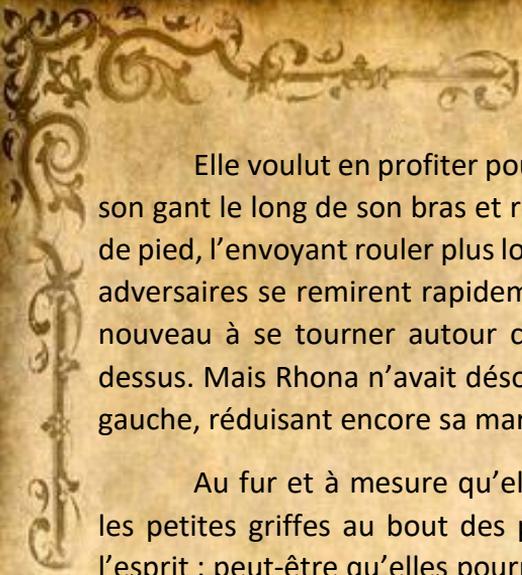
- D'accord, t'es une belle saleté en fait...

Le prédateur et la proie commencèrent à se tourner autour, tels deux combattants qui jaugeaient leur adversaire avant de passer à l'attaque. Rhona pourrait utiliser son couteau pour atteindre les points faibles de l'araignée, mais le risque de se faire mordre en retour demeurait élevé en dépit de l'armure de cuir. La rodeuse tenta quelques feintes, avançant d'un pas brutalement pour tester les réactions de son opposant. Mais l'araignée ne sembla pas particulièrement réactive à la provocation.

- Allez, on va pas y passer la journée... Râlat-elle.

À peine eut-elle terminé sa phrase que l'araignée bondit sur la rodeuse. Rhona plaça une nouvelle fois son bras gauche devant elle pour se protéger, l'araignée mordant dans le cuir épais du gantelet tandis les crochets restaient fichés dedans, l'arthropode se débattant pour faire pénétrer les crocs dans la peau de sa victime.



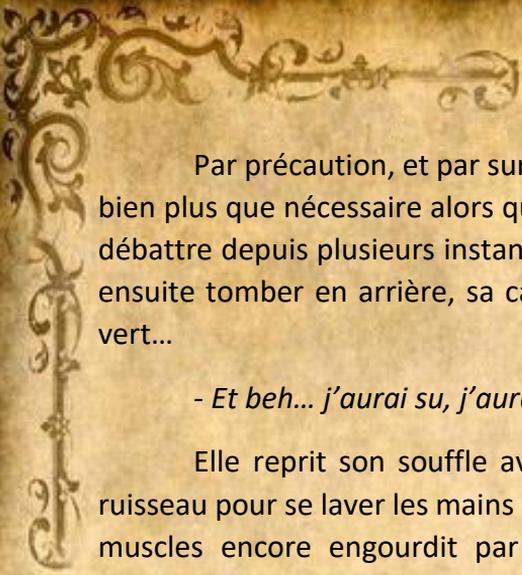


Elle voulut en profiter pour riposter, mais préféra laisser glisser son gant le long de son bras et repousser l'araignée d'un violent coup de pied, l'envoyant rouler plus loin avant de la voir se relever. Les deux adversaires se remirent rapidement sur leurs positions, se mettant à nouveau à se tourner autour comme deux loups prêts à se sauter dessus. Mais Rhona n'avait désormais plus de quoi protéger son bras gauche, réduisant encore sa marge de manœuvre.

Au fur et à mesure qu'elle détaillait l'araignée, elle remarqua les petites griffes au bout des pattes et une idée lui vint aussitôt à l'esprit : peut-être qu'elles pourraient se prendre dans les fibres de la cape et lui offrir une opportunité de frapper ? Décidée à tenter le coup, elle décrocha sa cape de ses épaules et la tint en main comme un filet. Cette fois, c'est Rhona qui attaqua en espérant déclencher une riposte.

L'arthropode agit exactement comme attendu, ripostant d'un bond et exhibant ses crochets venimeux, la rodeuse se décalant vivement sur le côté pour laisser l'araignée sauter dans la cape. La force du saut surprit Rhona et ne manquera pas de lui faire lâcher le tissu, l'araignée roulant sur le sol et se débattant de façon anarchique dans l'étoffe, ses crocs et ses griffes s'emmêlant de plus en plus dans les fibres.

Rhona mit un peu de temps à réagir, s'assurant que l'araignée était bien empêtrée dans le tissu, puis se précipita avec son couteau sur la bête avant de la poignarder plus ou moins au hasard. Progressivement, la lame commençait à se couvrir de sang épais, de même que la cape prenant la teinte verdâtre et brune de la chair de l'araignée.

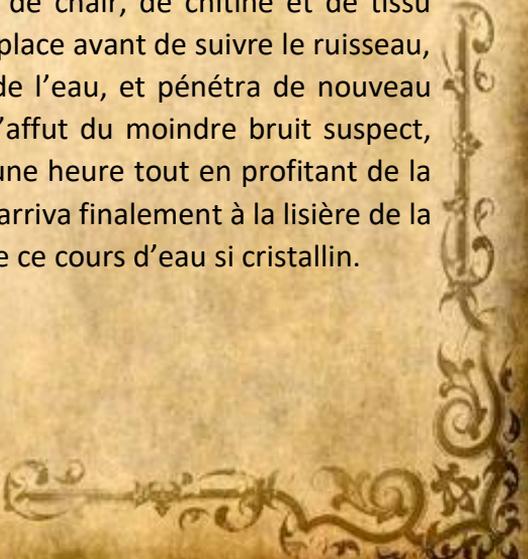


Par précaution, et par sursaut d'adrénaline, elle planta sa lame bien plus que nécessaire alors que le prédateur avait déjà cessé de se débattre depuis plusieurs instants. C'est haletant que Rhona se laissa ensuite tomber en arrière, sa cape en lambeau et couverte de sang vert...

- *Et beh... j'aurai su, j'aurai pas poursuivi cette saloperie...*

Elle reprit son souffle avant de se diriger mollement vers le ruisseau pour se laver les mains et se rincer le visage à l'eau claire, ses muscles encore engourdit par l'affrontement et le stress... L'eau fraîche lui fit un bien fou, et en prit un peu entre ses mains pour se désaltérer, sentant le liquide froid couler au fond de sa gorge... « *Que c'est agréable* » pensa-t-elle, se rendant compte que ses muscles se détendaient petit à petit, son corps et son esprit s'apaisant progressivement. Plus elle regardait le ruisseau et son eau pure, plus son instinct qui lui intimait de le suivre.

Elle reprit alors son arc, jeta un bref coup d'œil à la carcasse de l'araignée afin de vérifier s'il ne restait pas quelque chose à récupérer... Mais se ravisa, repensant à l'acharnement qu'elle avait eu, il ne restait de l'araignée qu'un tas de chair, de chitine et de tissu informe. Elle préféra laisser tout sur place avant de suivre le ruisseau, ses oreilles bercées par le clapotis de l'eau, et pénétra de nouveau dans la forêt. Elle resta bien sûr à l'affût du moindre bruit suspect, progressant pendant un peu plus d'une heure tout en profitant de la fraîcheur de l'ombre des arbres. Elle arriva finalement à la lisière de la forêt... Et à la source si particulière de ce cours d'eau si cristallin.



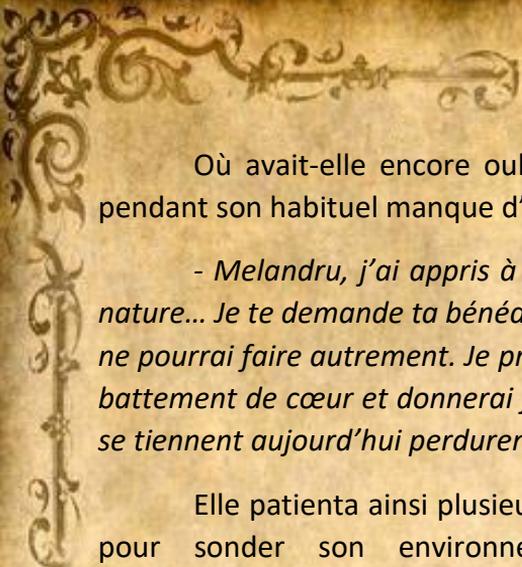
Devant elle se tenait un buste de femme angélique taillé dans le bois, des ailes ornées de feuilles en guise de plumes et tenant dans ses mains une sorte de jarre de laquelle coulait une eau pure comme du cristal. De là naissait un petit lac duquel partaient plusieurs ruisseaux... une source à l'allure intarissable. La statue était dépourvue de jambes, le buste semblant naître d'une simple souche d'arbre.

- Je n'y crois pas mes yeux... C'est le sanctuaire de Melandru.

Rhona, le sourire aux lèvres, s'approcha prudemment en constatant la présence des félins emblématiques de la déesse : une espèce de panthère brune qui semblait agir comme des gardiens du sanctuaire. Elle vit également des oiseaux chantant et voletant avec les feuilles dans ce qui ressemblait à un ballet aérien de toute beauté, accentuant l'ambiance déjà enchanteresse de l'endroit. La cadette marchait avec prudence, comme si elle avait peur d'écraser l'herbe sous ses bottes, arrivant devant le lac et y plongeant son regard. L'eau était si claire qu'elle pouvait y voir le fond, un vrai paradis pour les quelques poissons qui y vivaient. Elle s'agenouilla et ferma les yeux, avant d'entamer une prière rituelle...

- Melandru, déesse de la nature et de l'équilibre, mère de la terre... J'ai prêté serment d'agir selon tes préceptes et jure de protéger la nature avec autant de ferveur que je défends les miens...

Elle leva brièvement un œil vers la statue, s'attendant à voir quelque chose... Mais rien ne se passa. Maître Aidan avait pourtant dit de juste adresser une prière au sanctuaire...



Où avait-elle encore oublié un détail qui lui aurait échappé pendant son habituel manque d'attention ? Elle poursuivit.

- Melandru, j'ai appris à chasser, survivre, communier avec la nature... Je te demande ta bénédiction afin de pouvoir faire plus que je ne pourrai faire autrement. Je protégerai Ascalon jusqu'à mon dernier battement de cœur et donnerai jusqu'à ma vie pour que les forêts qui se tiennent aujourd'hui perdurent au-delà de mon existence...

Elle patienta ainsi plusieurs minutes, ne se fiant qu'à son ouïe pour sonder son environnement. Mais rien... Elle inspira profondément pour éventuellement sentir une odeur, mais rien de spécial ne parvint à ses narines. Rien, hormis un souffle chaud qui vint lui caresser le nez, puis les joues. Intriguée, elle ouvrit finalement les yeux avant de sursauter à la vue d'un des félins qui s'était placé juste devant elle, tombant à la renverse pour finir les fesses sur le sol.

D'abord effrayée en songeant avoir peut-être offensé la déesse, elle se rendit vite compte que le félin avait l'air plutôt amusé et joueur... Il vint lui lécher le visage de sa langue râpeuse alors que Rhona écarquilla les yeux, abasourdie de la scène qui se déroulait devant elle.

CHAPITRE 2 :

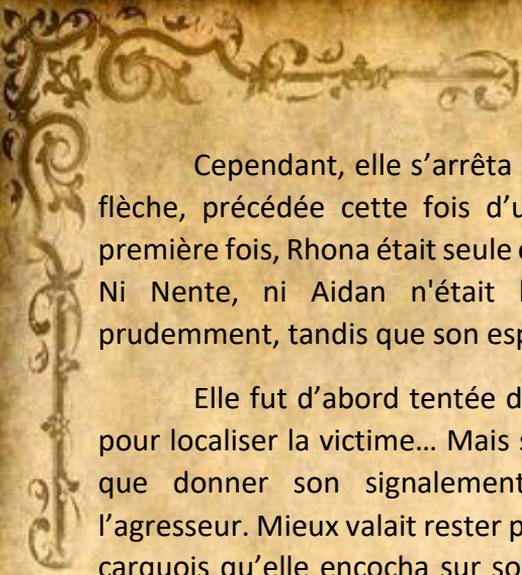
LE CREPUSCULE D'UNE VIE

« Grenth, prince de la glace et dieu de la Mort. Il incarne l'inéluctabilité, l'idée que tout a une durée déterminée... Et que cette durée doit inévitablement se terminer... » Prêtre de Grenth, date inconnue.

Rhona resta au sanctuaire plusieurs heures, le soleil commençant à descendre dans le ciel alors que le félin ne la lâchait plus d'une semelle sitôt qu'elle se relevait pour marcher ou explorer. Il fut le seul des gardiens de Melandru à agir ainsi, les autres ne s'approchant que très peu de l'humaine... Elle avait beau être une étrangère, Rhona avait le sentiment d'avoir toujours eu sa place ici.

Alors qu'elle rêvassait à nouveau d'aventures en se délectant de baies rouges poussant non loin, sa tranquillité fut perturbée par le sifflement caractéristique d'une flèche qui fila comme le vent à travers les arbres. Non loin d'être seule à l'avoir entendu, elle vit rapidement une demi-douzaine de félins se tourner vers l'origine du bruit, les oreilles dressées et en alerte.

Rhona saisit son arc et s'y dirigea, laissant tomber son repas improvisé aux oiseaux et aux insectes, avant de pénétrer de nouveau dans la forêt. Peu de temps après, elle entendit de nouveaux tirs d'arc, et le sifflement de flèches bien que peu audible, semblait se faire plus distinct au fur et à mesure qu'elle avançait...



Cependant, elle s'arrêta net quand elle entendit une nouvelle flèche, précédée cette fois d'un râle de douleur humain. Pour la première fois, Rhona était seule et devait gérer une possible agression. Ni Nente, ni Aidan n'était là pour la soutenir... Elle avança prudemment, tandis que son esprit réfléchit à toute vitesse.

Elle fut d'abord tentée d'appeler, espérant avoir une réponse pour localiser la victime... Mais s'il s'agissait de bandits, elle ne ferait que donner son signalement et probablement sa position à l'agresseur. Mieux valait rester prudent. Elle saisit une flèche dans son carquois qu'elle encocha sur son arc avant de reprendre sa marche, non sans prendre garde à ne pas tomber dans un possible piège retord.

Le son des flèches avait cessé, et l'origine du gémissement était tout proche, à moins d'une centaine de mètres... Même si dans les fourrés il était impossible de voir la scène à cause de la densité des plantes, Rhona était certaine que l'auteur du cri n'était pas loin. Finalement, elle entendit des feuilles bruissier, et quelques branches fines craquer, signe que la victime était probablement à terre.

Elle se dirigea vers le son en question, son arc devant elle prêt à tirer à vue, mais ne trouva pas d'adversaire. Au lieu de cela, elle trouva un jeune cadet de sa section. Elle n'eut aucun mal à reconnaître son camarade, ce dernier gisant à terre sous le regard stupéfait de Rhona. Plantée dans le ventre du garçon, une immense flèche ressortait alors que le cadet la tenait dans sa main, comme par peur qu'elle ne s'enfonce davantage. Elle s'approcha alors lentement de lui.

- Laren, qu'est-ce qui t'est arrivé ?

L'intéressé releva la tête, l'air paniqué alors que son arc gisait un peu plus loin au sol. Il lui répondit faiblement, le visage tordu par la douleur de la flèche qui lui perçait les entrailles.

- Rhona ?! Qu'est -... Je me suis fait attaquer, je... Cherchait le sanctuaire et j'ai... entendu une flèche filée... J'ai voulu riposter, mais j'ai été... Touché avant. Par les cinq, ça fait mal... Grogna-t-il.

Laren voulut se redresser, mais Rhona le maintenu d'une main en lui indiquant de ne pas bouger. Elle s'approcha de la blessure pour l'inspecter, et vit que la tête de la flèche devait être très large au vu de la grandeur du trou causé. Presque la taille d'une lance.

- Ça a l'air sérieux... Je ne sais pas si j'ai de quoi te guérir... Lui dit-elle, angoissée à l'idée de ne pouvoir aider son camarade.

- Est-ce que... Tu saurais utiliser... l'Onguent des Trolls... ? S'il te plait... Je ne veux... Pas... Rejoindre Grenth aujourd'hui... Demanda-t-il, presque suppliant.

Rhona réfléchit un instant. Laren faisait référence la magie des rodeurs et aux arts druidiques. Une discipline qui n'était clairement pas son fort, mais c'était grâce à ça que certains rodeurs pouvaient enchaîner plusieurs tirs à une vitesse hallucinante, ou avoir des réflexes et une force surnaturelle.

Elle songea d'abord à trouver quelqu'un de plus compétent, mais vu leur position, trouver un guérisseur ou un moine leur serait impossible.

Elle apposa ses mains sur la blessure sanguinolente et ferma les yeux, sentant le souffle saccadé et difficile de Laren qui avait déjà perdu beaucoup de sang.

- *Je vais faire ce que je peux...* Répondit Rhona, sa voix trahissant son manque de confiance en elle.

Elle se concentra, essayant de ressentir les énergies naturelles de l'endroit où ils se situaient. Une tâche aisée, car la source de Melandru n'était pas loin, et il ne fallut pas longtemps pour que Rhona sente la chaleur de sa magie réchauffer ses mains. Elle commença à faire apparaître les glyphes luminescents de l'Onguent des Trolls sur ses mains, et infusa sa magie dans la plaie de Laren.

Sentant le blessé respirer plus calmement et s'apaiser, elle redoubla d'efforts, s'impressionnant elle-même de réussir à lancer cet enchantement malgré les conditions, n'ayant réussi jusque-là qu'à soigner des blessures sans grande gravité.

Rhona sentait l'écoulement de sang ralentir, la plaie se refermer légèrement tandis que Laren se calmait petit à petit... Cependant, la faiblesse de Rhona vis-à-vis de la magie montra son visage : Elle avait beau être très endurante physiquement, l'usage de la magie était très éreintant et elle fût contrainte de s'arrêter, sentant ses forces faiblir. La magie a un prix qui est loin d'être léger, et elle devait être utilisée avec parcimonie et concentration.

- *Tu te sens mieux ?* lui demanda-t-elle.

C'est en rouvrant les yeux qu'elle vit Laren, les yeux fermés et le visage détendu... Sa poitrine ayant cessé de se soulever alors que la main tenant la flèche était tombée au sol. Elle apposa deux doigts sur son cou... Comme elle s'y attendait, il avait rejoint l'au-delà.

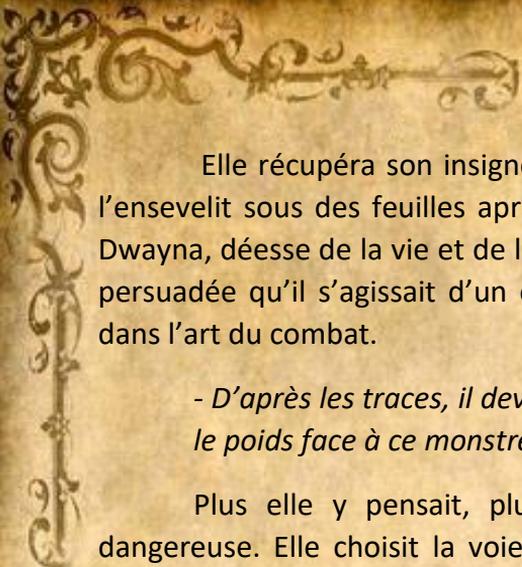
- *Que Grenth t'accueille en sa nuit...* Dit-elle dans une courte prière.

Le félin qui l'avait suivi resta à ses côtés quelques instants, avant que Rhona ne se lève pour inspecter les environs. Elle examina les traces du combat, et en déduisit que Laren n'avait pas bougé entre le moment où il avait été touché et celui où elle l'avait retrouvé. Elle regarda donc la direction vers laquelle le projectile devait venir et commença à chercher. Sans surprise, elle trouva une grande flèche plantée dans un arbre, Laren devait donc fuir l'assaillant... Elle jeta un œil au félin qui semblait s'être arrêté un peu plus loin, et qui la regardait avec insistance.

- *Qu'est-ce qui y'a ? Tu as trouvé quelque chose ?* lui demanda-t-elle avant de le rejoindre et voir ce que le gardien de Melandru venait de trouver. Une empreinte féline bien plus grosse et profonde qu'un félin habituel...

- *Bien trouvé... Le félin devait faire dans les deux cents kilos, au moins... Aucun félidé ne fait ce poids dans nos contrées... Même un félin de Melandru ne dépasse pas les 40 kilos... C'est forcément un charr...*

Elle réfléchit un petit instant à ce qu'elle venait de dire, le visage blême, avant de retourner vers le corps de Laren.



Elle récupéra son insigne de rodeur de l'armée d'Ascalon, et l'ensevelit sous des feuilles après avoir adressé une rapide prière à Dwayna, déesse de la vie et de la miséricorde. Elle hésitait... Elle était persuadée qu'il s'agissait d'un charr, ces créatures félines excellent dans l'art du combat.

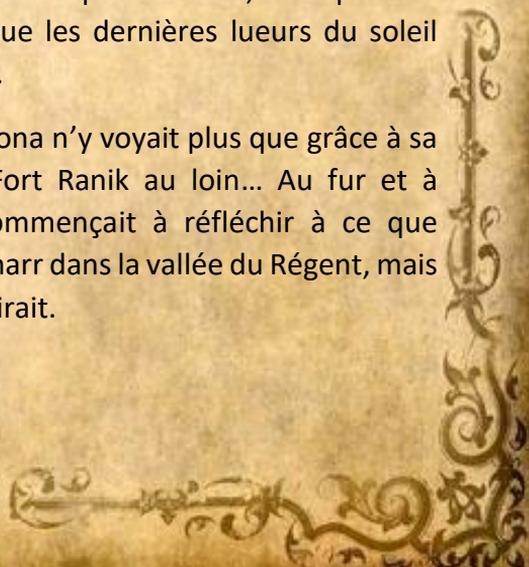
- *D'après les traces, il devait être seul... Mais est-ce que je ferai le poids face à ce monstre ?* dit-elle à son compagnon félin.

Plus elle y pensait, plus l'idée lui paraissait stupidement dangereuse. Elle choisit la voie de la prudence et décida de partir rejoindre maître Aidan et Nente, qui devaient se trouver au Fort Ranik. De plus, dans l'obscurité, le charr n'aurait aucun mal à lui décocher un trait mortel avant même qu'elle ne le voie tant leur vision était bonne et leur ouïe fine. Elle prit donc la direction de l'Est, espérant arriver avant la nuit.

- *Tu veux venir avec moi ?* demanda-t-elle au félin qui ne l'avait pas quitté depuis ce temps.

L'intéressé pencha la tête, ses yeux dorés lui donnant l'air de comprendre la question. Rhona sourit et prit la route, suivi par son compagnon à quatre pattes alors que les dernières lueurs du soleil venaient caresser la cime des arbres.

Moins d'une heure après, Rhona n'y voyait plus que grâce à sa torche improvisée, distinguant le Fort Ranik au loin... Au fur et à mesure qu'elle progressait, elle commençait à réfléchir à ce que pourrait causer la découverte d'un charr dans la vallée du Régent, mais surtout...est-ce que quelqu'un la croirait.



Après tout ça fait presque deux cents ans que les citoyens n'avaient pas eu affaire à la vision d'un charr. Alors qu'elle marchait, Rhona fut sorti de ses songes par la panthère qui lui sauta dessus, la bousculant sur le côté et la faisant tomber sur le sentier tandis qu'elle lâchait un petit cri de surprise.

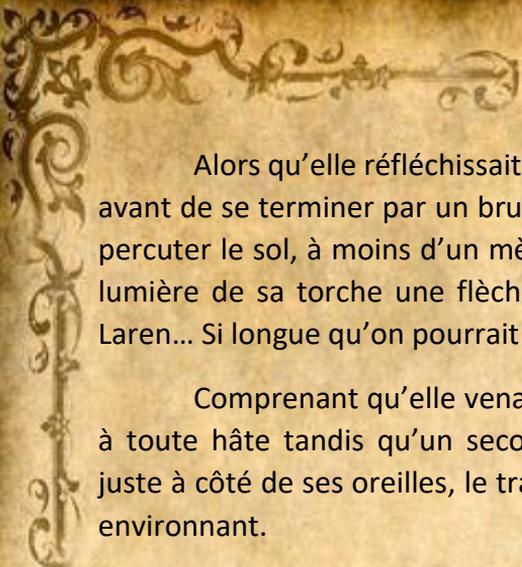
- *Aieuh ! Mais pourquoi t'as fait ça ?!*

Le félin restait là, à la fixer avant de regarder la route qu'elle suivait, comme s'il lui indiquait quelque chose d'un mouvement de tête. Elle se releva et regarda avec plus d'attention le chemin, remarquant un amoncèlement anormal de feuilles à cet endroit par rapport au reste du sentier. Elle prit un bâton qui gisait non loin et tata le terrain, bougeant les feuilles avant que d'énormes mâchoires de fer ne se referment brusquement, brisant la branche en deux dans un claquement de métal qui fit siffler les oreilles de Rhona, cette dernière lâchant un juron sous la surprise.

- *Mais... Mais quel chasseur est assez stupide pour mettre un piège sur un chemin ! Arg...*

À ces mots, elle se frotta les oreilles... Ayant déjà la réponse à sa question : « *Un chasseur qui ne chasse pas des animaux...* »

Avec précaution, elle s'approcha du piège et l'examina. Les énormes mâchoires étaient bien trop volumineuses pour un renard ou un loup... Éventuellement pour un ours, mais il n'y en avait pas dans la vallée du Régent... Et surtout, il était d'une facture qui n'avait rien d'ascalonienne. Il devait appartenir au charr, mais pourquoi poserait-il un piège ici... À moins que ça ne soit pour protéger quelque chose.



Alors qu'elle réfléchissait sur la question, un sifflement retentit avant de se terminer par un bruit net de quelque chose qui venait de percuter le sol, à moins d'un mètre de sa position. Elle découvrit à la lumière de sa torche une flèche similaire à celle qui avait emporté Laren... Si longue qu'on pourrait s'en servir de lance.

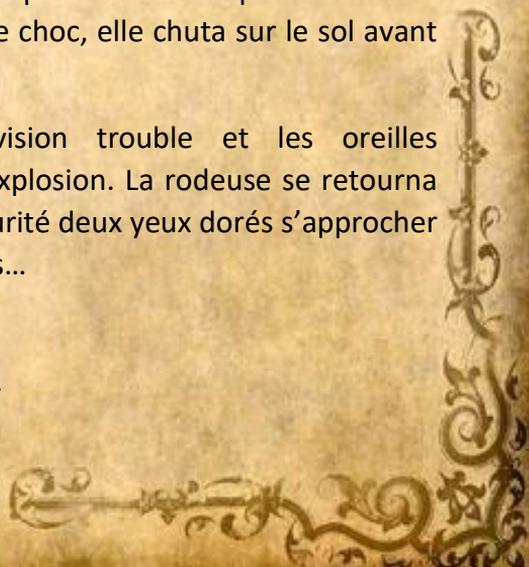
Comprenant qu'elle venait d'être prise pour cible, Rhona parti à toute hâte tandis qu'un second sifflement mortel venait chanter juste à côté de ses oreilles, le trait se fichant dans le tronc d'un arbre environnant.

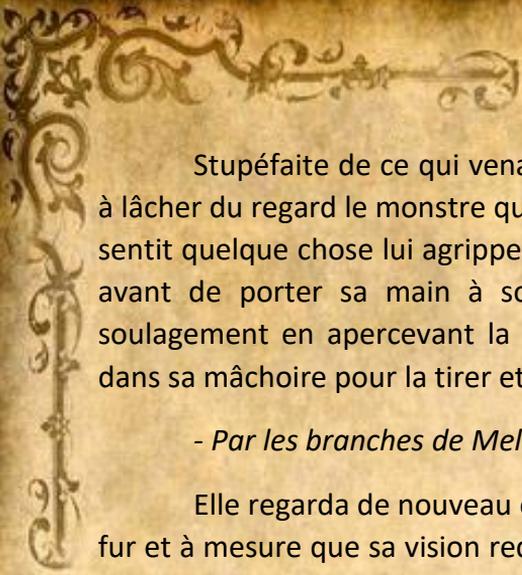
Paniquée Rhona lança sa torche au hasard en allant vers l'Est, priant pour que son agresseur se concentre sur la lueur des flammes... Mais visiblement, le chasseur n'était pas disposé à se laisser feinter par ce stratagème et envoya une nouvelle flèche, celle-ci passant à côté de la rodeuse en laissant sur son sillage un léger éclair jaune...

- Qu'est-ce que...

Rhona n'eut pas le temps de réfléchir que la flèche touchât le sol avant d'exploser à quelques mètres d'elle, embrasant l'herbe sèche et projetant une grande quantité de pierres et de copeaux de bois. Perturbée par les débris et l'onde de choc, elle chuta sur le sol avant de rouler sur le côté.

Elle releva la tête, la vision trouble et les oreilles bourdonnantes suite au choc de l'explosion. La rodeuse se retourna brièvement, apercevant dans l'obscurité deux yeux dorés s'approcher d'elle, à quelques dizaines de mètres...





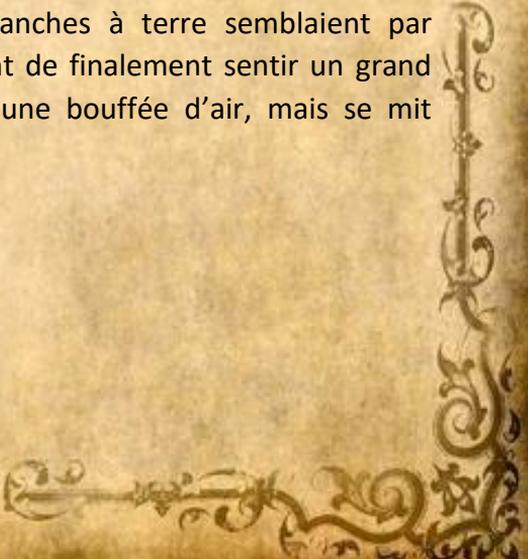
Stupéfaite de ce qui venait de se passer, elle ne parvenait pas à lâcher du regard le monstre qui l'avait prise pour cible. Soudain, elle sentit quelque chose lui agripper la jambe et lâchât un cri de surprise avant de porter sa main à son couteau. La rodeuse soupira de soulagement en apercevant la panthère qui agrippait son pantalon dans sa mâchoire pour la tirer et la faire avancer.

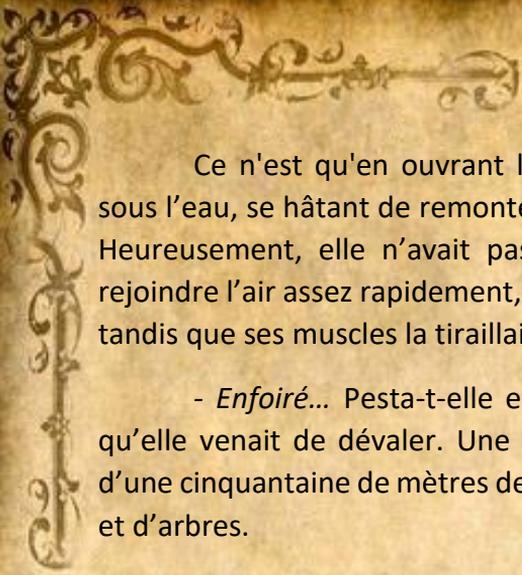
- Par les branches de Melandru, c'est toi...

Elle regarda de nouveau en direction des deux yeux jaunes. Au fur et à mesure que sa vision redevenait nette, elle put apercevoir un troisième œil apparaître dans la nuit... Troisième œil qui prit rapidement de la hauteur avant de commencer à retomber, se faisant de plus en plus voyant au fur et à mesure qu'il perdait en altitude...

Rhona comprit que c'était une nouvelle flèche détonante qui fondait sur elle tel un oiseau de proie. Elle plongea au hasard, avant de sentir le souffle de l'explosion la balayer comme une poupée de chiffon pour l'envoyer rouler dans le ravin qui bordait la route. Elle prit de plus en plus de vitesse avant de percuter un rocher qui lui arracha un hurlement de douleur, continuant sa course sans pouvoir ralentir...

Seules les pierres et les branches à terre semblaient par moment atténuer sa descente, avant de finalement sentir un grand froid la saisir. Elle voulut prendre une bouffée d'air, mais se mit aussitôt à tousser violemment.





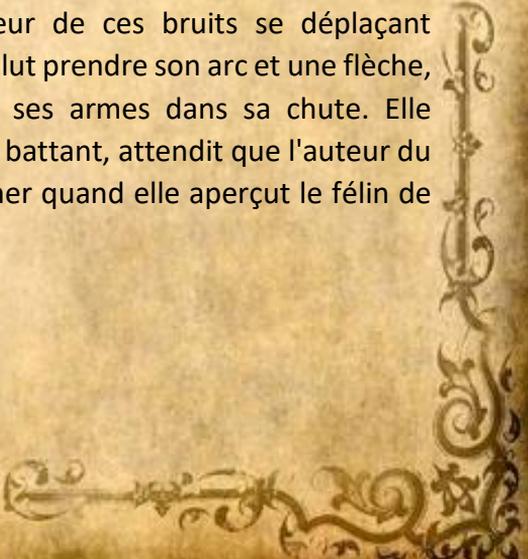
Ce n'est qu'en ouvrant les yeux qu'elle comprit qu'elle était sous l'eau, se hâtant de remonter aussi vite que possible à la surface. Heureusement, elle n'avait pas plongé très profondément et put rejoindre l'air assez rapidement, avant de nager lentement vers la rive tandis que ses muscles la tiraillaient.

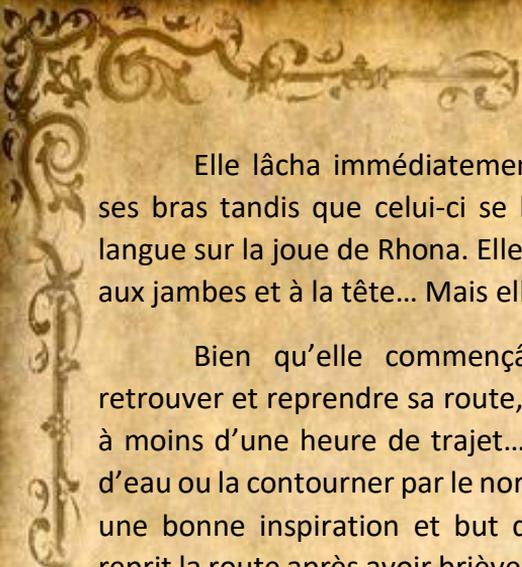
- *Enfoiré...* Pesta-t-elle en regardant au sommet de la pente qu'elle venait de dévaler. Une chute qui lui avait semblé éternelle, d'une cinquantaine de mètres de long jonchés de rochers, de branches et d'arbres.

Bien que ces obstacles lui eurent fait grand mal, ils la masquaient également à la vue de son poursuivant... D'abord rassurée d'avoir semé le tireur, elle fut prise d'un vent de panique en ne voyant pas son sauveur à ses côtés.

Elle sortit de l'eau en plaçant ses cheveux en arrière pour ne pas gêner sa vue avant de chercher du regard son familier. Elle résista à l'envie de l'appeler, sachant pertinemment qu'elle signerait son arrêt de mort si elle criait.

Rhona commença à marcher vers la pente, avant d'entendre des feuilles se faire écraser, l'auteur de ces bruits se déplaçant rapidement et d'un pas agile. Elle voulut prendre son arc et une flèche, mais remarqua qu'elle avait perdu ses armes dans sa chute. Elle attrapa alors son couteau et, le cœur battant, attendit que l'auteur du bruit ne se révèle... Avant de se calmer quand elle aperçut le félin de Mélandru qui lui avait sauvé la vie.





Elle lâcha immédiatement son arme, saisissant l'animal dans ses bras tandis que celui-ci se laissait faire en donnant un coup de langue sur la joue de Rhona. Elle avait mal au dos, aux cotes, aux bras, aux jambes et à la tête... Mais elle était en vie.

Bien qu'elle commençât à regarder les étoiles pour se retrouver et reprendre sa route, elle remarqua que le Fort Ranik était à moins d'une heure de trajet... Elle n'avait qu'à traverser l'étendue d'eau ou la contourner par le nord pour arriver au fort. Rhona prit alors une bonne inspiration et but quelques gorgées d'eau fraîche, puis reprit la route après avoir brièvement inspecté ses blessures, espérant ne pas refaire de mauvaise rencontre en chemin.

Une bonne heure de marche dans l'obscurité plus tard, son corps endolori, elle arriva enfin à l'entrée du Fort Ranik, une immense porte de bois renforcé de bandes de fer gardées par quatre soldats. À cette heure-ci, les portes n'étaient ouvertes qu'en cas de nécessité absolue. Le simple voyageur ayant eu le malheur d'arriver en retard devait marcher une petite heure de plus pour rejoindre un bourg situé non loin au nord. Elle jeta un œil à son compagnon.

- *Espérons qu'ils m'écouteront. Allez viens, on a besoin de repos... Et toi, d'un gros morceau de viande pour te récompenser.* Lui dit-elle, avant d'arriver à la hauteur des gardes qui la saluèrent.

- *Bonsoir, mademoiselle, vous cherchez votre route ?* demanda l'un des deux qui étaient venus à sa rencontre.

Chacun était vêtu d'une armure rouge et disposait d'une épée simple ainsi que d'un bouclier de bois cerclé d'une bande de fer.

Leurs armes étaient à la ceinture, mais le bouclier posé à terre, signe qu'ils n'avaient probablement pas été informés d'une menace potentielle. Elle salua avant de répondre.

- Je suis une rodeuse, apprentie de maître Aidan. J'ai besoin de le voir de toute urgence.

Les deux gardes se fixèrent un instant avant de lui répondre, non sans bienveillance.

- Si je ne me trompe pas, aujourd'hui commençait votre rite de passage ou quelque chose comme ça non ? Tu as déjà fini ?

- Non messire... Enfin si j'ai réussi l'objectif, mais ça n'a rien à voir. Je dois absolument rentrer. Insista Rhona.

Avant que les deux gardes n'ajoutent quelque chose, l'un de ceux restés en arrière s'approcha, un peu plus grand que les deux autres, mais pourvu du même équipement, son heaume à la ceinture laissant voir un visage commun, les yeux bleus et les cheveux blonds.

Il scruta Rhona et son animal pendant un instant avant de se gratter le menton, puis lui demanda :

- Dis-moi, les rodeurs n'ont-ils pas d'arc ou de carquois, au minimum ? Et pourquoi es-tu presque trempée ?

- Je ne sais pas si je peux vous le dire, cette information est très sensible je le crains. Rétorqua-t-elle, ne sachant pas si elle pouvait lâcher sa découverte au premier venu.

Le garde pour sa part, avait reçu des ordres et ne pouvait les transgresser ainsi, sans raison valable. Celui-ci pouvait bien penser que Rhona a échoué ou cherche un abri au chaud... Le soldat commença à pointer une direction de sa main.

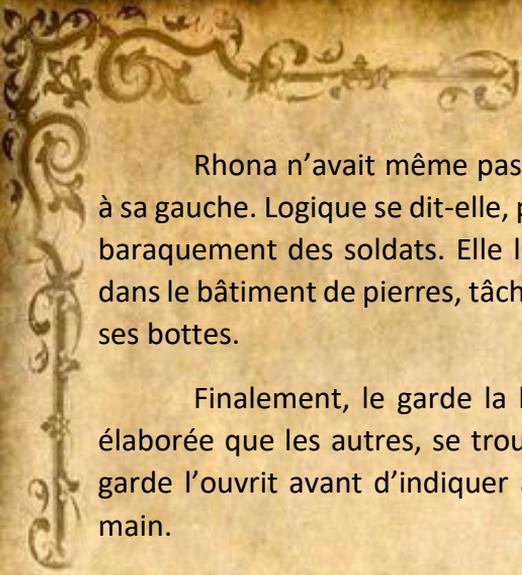
- *S'il n'y a pas d'urgence, il y'a un bourg pas très loin où tu pourras...* Commença-t-il, avant de se faire interrompre par la rodeuse.

- *Un trappeur a tué le cadet du nom de Laren d'une flèche bien trop longue pour correspondre à celle d'un humain, et j'ai failli tomber dans un piège à loups de facture ne ressemblant pas à la nôtre. Je suis tombé face au trappeur et j'ai des raisons de croire qu'il s'agit d'un charr.* Déblatéra-t-elle à toute vitesse.

Les gardes furent d'abord circonspects par les dires de Rhona, ne sachant pas si elle racontait des fables ou si c'était la pure vérité. Finalement, l'un des gardes rentra sans rien ajouter tandis que les autres restèrent silencieux. Un silence qui ne dura que peu de temps, car le garde reviendra et invitera Rhona à rentrer, cette dernière soupirant de soulagement.

L'intérieur du fort donnait sur une allée principale, à droite se trouvant l'étable d'un forgeron a en jugé par l'enclume et l'enseigne en forme d'épée et de bouclier, tandis qu'un peu plus loin se dressait un bâtiment qui devait être une auberge. Seules quelques torches permettaient de voir, leurs lueurs donnant un air rassurant aux chemins qui serpentait entre les bâtiments.

- *Jeune fille, par ici.* Indiqua le soldat.



Rhona n'avait même pas remarqué que la garnison était juste à sa gauche. Logique se dit-elle, pour une forge de se trouver à côté du baraquement des soldats. Elle le suivit, traversant quelques couloirs dans le bâtiment de pierres, tâchant de ne pas faire trop de bruits avec ses bottes.

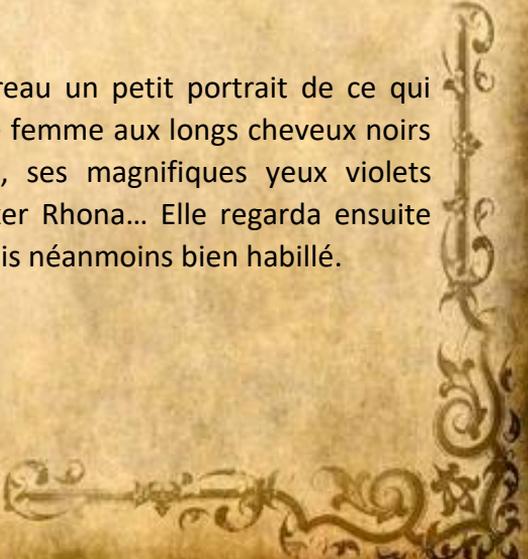
Finalement, le garde la laissa devant une porte de bois plus élaborée que les autres, se trouvant au bout du couloir principal. Le garde l'ouvrit avant d'indiquer à Rhona d'y rentrer d'un geste de la main.

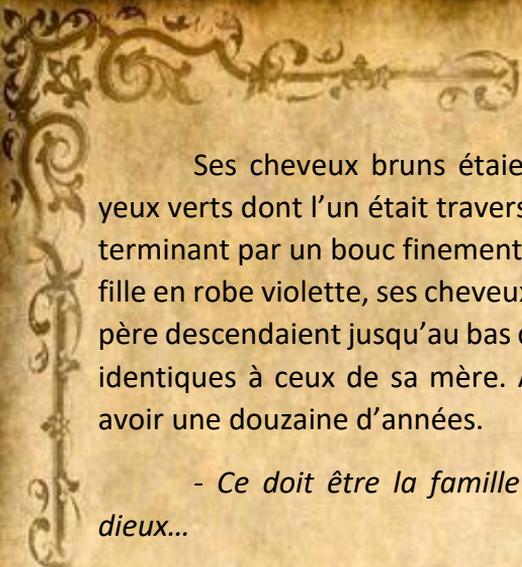
- *Le capitaine va arriver sous peu.* L'informa-t-il avant de refermer la porte une fois la rodeuse à l'intérieur.

Elle le remercia d'un signe de tête avant de se retourner et d'observer la pièce de son regard curieux.

Un grand bureau rectangulaire en pin sombre trônait au centre, dessus se trouvant quelques documents et un encrier dans lequel trempait une belle plume blanche. Elle remarqua également la présence d'un petit autel à l'honneur de Dwayna sur une table qui se trouvait contre le mur du fond, ainsi qu'un tapis de sol fait dans une fourrure qui lui était inconnue.

Elle vit également sur le bureau un petit portrait de ce qui semblait être une famille. Une jeune femme aux longs cheveux noirs portant une sublime robe sombre, ses magnifiques yeux violets semblant percer le tableau pour fixer Rhona... Elle regarda ensuite l'homme, plus humblement vêtu, mais néanmoins bien habillé.





Ses cheveux bruns étaient attachés en queue de cheval, les yeux verts dont l'un était traversé par une cicatrice, et son menton se terminant par un bouc finement taillé... Entre eux se tenait une petite fille en robe violette, ses cheveux de la même couleur que ceux de son père descendaient jusqu'au bas de son dos tandis que ses yeux étaient identiques à ceux de sa mère. Au jugé, Rhona estima qu'elle devait avoir une douzaine d'années.

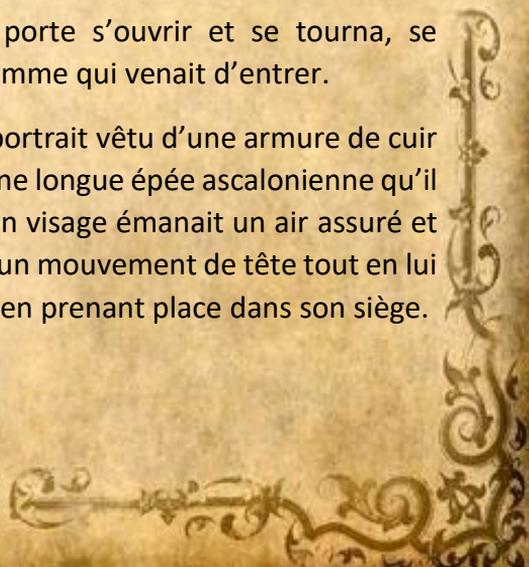
- *Ce doit être la famille du capitaine... Et ça, c'est... Par les dieux...*

Rhona remarqua, accroché sur un mur, la tête d'un charr empaillée. Des yeux jaunes perçant, deux paires de cornes brunes partant en arrière en ondulant légèrement, des crocs plus longs que des doigts humains... Elle comprit alors rapidement que le tapis de sol n'était ni plus ni moins que la fourrure ayant appartenu au monstre accroché au mur et qui servait désormais de décoration.

Elle vit également le râtelier d'armes, celui-ci ne contenant qu'un arc long à double courbure, et un emplacement vide semblant être là pour une longue épée, ou une lance.

Elle entendit finalement la porte s'ouvrir et se tourna, se mettant au garde-à-vous devant l'homme qui venait d'entrer.

Le même homme que sur le portrait vêtu d'une armure de cuir clouté teinté de noir et armé d'une longue épée ascalonienne qu'il portait dans le dos, tandis que de son visage émanait un air assuré et une aura apaisante. Il salua Rhona d'un mouvement de tête tout en lui souriant, avant de l'inviter à s'asseoir en prenant place dans son siège.



- Bien jeune rodeuse... Je me présente, Capitaine Barthélemy Grey. De ce qu'on m'a dit, tu aurais fait une découverte fort importante. Je suis tout ouïe.

Le capitaine joint ses mains en croisant ses doigts avant de se pencher légèrement en avant, plantant son regard dans celui de Rhona. Un geste anodin qui la mit mal à l'aise, la faisant balbutier de panique tant elle n'avait pas l'habitude de s'adresser à un gradé. La fatigue n'était clairement pas là pour l'aider.

- Capitaine Bathele... Grey pardon... Je... M'appelle Rhona... Apprentie de maitre Aidan. P-pendant notre mission... Je...

Barthélemy l'interrompit d'un geste de la main.

- Allons allons, calme-toi. Tu n'es pas en danger, et si tu as effectivement croisé la route d'un charr je ne te blâmerai pas si tu fais quelques entorses à l'étiquette. Respire calmement et reprends.

Rhona ferma les yeux et prit une grande inspiration avant de reprendre, parlant de manière plus compréhensible et plus lentement.

- Lors de notre mission, maitre Aidan et maitre Nente nous ont dit de trouver le sanctuaire de Melandru qui était caché dans la vallée du Régent. J'ai réussi à le trouver, et j'y suis resté quelques heures...

- Bien, qu'est-ce qui t'a fait partir ? Demanda le Capitaine tout en attrapant sa plume et un papier vierge.

- J'ai entendu des flèches siffler non loin de ma position. Je suis allé voir ce qui se passait et j'ai trouvé un de mes camarades, le cadet Laren, avec une flèche gigantesque plantée dans le ventre. J'ai tenté de le soigner à l'aide de la magie, mais j'ai échoué et il a succombé à ses blessures l'instant d'après.

Rhona laissa Barthélemy noter avant de reprendre son récit.

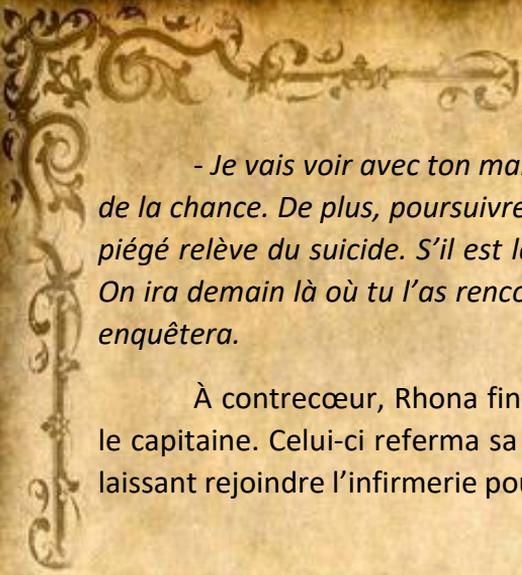
- J'ai cherché brièvement des traces, voulant savoir ce qui s'était passé et ai trouvé une énorme empreinte de félidé. Bien trop grosse pour un félin ordinaire, et dont le poids devait approcher les deux-cents kilos vu la profondeur.

Rhona continua d'expliquer sa mésaventure, le piège qu'elle avait esquivé de justesse grâce à la présence de la panthère de Mélandru, les flèches explosives, les yeux brillants dans la nuit... Une fois le rapport terminé, Barthélemy se releva et lui donna une lettre.

- Je te confirme, c'est bien un charr. Va à l'infirmerie pour te faire soigner, puis mange à ta faim et va te reposer. Si quelqu'un te pose des questions, montre-lui ce papier.

Rhona se releva après le capitaine, saisissant le document qu'il lui avait laissé avant d'ajouter :

- Mais si le charr fait d'autres victimes ? Mes camarades ne sont pas en sécurité... Ni les voyageurs. Barthélemy secoua la tête avant de répondre.



- Je vais voir avec ton maitre. Si tu es ici, c'est que tu as déjà eu de la chance. De plus, poursuivre un charr en pleine nuit sur un terrain piégé relève du suicide. S'il est là, c'est que ce n'est pas un débutant. On ira demain là où tu l'as rencontré avec une troupe d'archers, et on enquêtera.

À contrecœur, Rhona finit par opiner et sortit du bureau avec le capitaine. Celui-ci referma sa porte avant de sortir du bâtiment, la laissant rejoindre l'infirmerie pour y recevoir les soins qu'elle méritait.

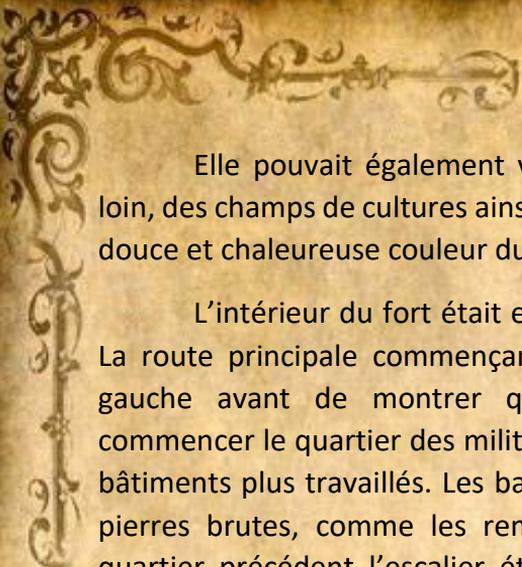
CHAPITRE 3 :

DE L'AUTRE COTE

Les charrs ne sont que des bêtes sauvages, sans foi ni morale et ayant oublié leur place. Nous sommes dans une partie de chasse, et nous sommes les chasseurs. Nous l'avons toujours été et le serons toujours !!! Roi Adelbern, 1065 Ap.E

Rhona avait fini de se reposer, et attendait le retour du Capitaine Grey et de son escouade avec impatience. Ils étaient partis tôt dans la matinée avec maitre Nente et maitre Aidan qui l'avaient accompagné, mais elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. On lui avait fourni un nouvel arc, simple et en noisetier, ainsi qu'une vingtaine de flèches et une nouvelle cape de camouflage qui était visiblement bien plus étudiée pour le combat. Elle était plus courte, de couleurs vertes et brunes, le tissu si finement tressé qu'il devait glisser sur les branches et les feuilles.

Elle gratta le menton de son félin qu'elle nomma Halt, en souvenir de la façon dont il l'avait arrêté alors qu'elle marchait droit dans un piège. C'est en sa compagnie qu'elle contemplait la vallée du Régent depuis les hauts remparts du Fort Ranik, derrière lequel s'abritait le village des nombreux bandits et renégats qui n'avaient pas conscience de la menace. Depuis cette position, elle pouvait admirer les forêts luxuriantes, les rivières et le fleuve remontant au nord et encerclant le Fort.



Elle pouvait également voir quelques bourgs et villages non loin, des champs de cultures ainsi que plusieurs vergers, le tout sous la douce et chaleureuse couleur du crépuscule.

L'intérieur du fort était encore plus visible depuis sa position. La route principale commençant à l'entrée du fort tournait sur la gauche avant de montrer quelques escaliers. De là semblait commencer le quartier des militaires et des nobles, à en juger par les bâtiments plus travaillés. Les bases de toutes les maisons étaient en pierres brutes, comme les remparts, mais celles des maisons du quartier précédent l'escalier était en pierres finement taillées. De même que le bois ou les toits qui semblaient bien plus élaborés que les maisons des simples roturiers. La route se séparait pour donner naissance à plusieurs petits chemins permettant à toutes les habitations de disposer d'un accès à la route principale.

Après plusieurs heures d'attentes, elle finit par apercevoir l'aigle d'Aidan approcher dans le ciel, et le maître rodeur ne tarda pas à apparaître hors des bois, suivi par la troupe partie plus tôt.

- *Ils ont l'air tous là... Et pas de trophée. Ils ont dû le manquer.* Dit-elle à Halt, ayant bien conscience qu'elle n'aurait pas de réponse. Néanmoins, elle eut l'impression de détecter une pointe de déception dans le regard de l'animal. Il descendit et vint à leur rencontre, les saluant avant de les laisser prendre la parole. Ce fut maître Nente qui commença.

- *Tu nous attendais Rhona ?*

- *Oui messire.* Répondit-elle, sans détour.

- *Nous allons faire un point entre nous, et tu prendras tes ordres dans la fin de soirée. Jusque-là, tu as quartier libre.* Ajouta Nente, suivit par Aidan.

- *Et félicitation pour avoir trouvé le sanctuaire. Bienvenu dans l'armée d'Ascalon.* Ajouta le maître, avant d'adresser un sourire bienveillant à l'ex-apprenti.

- *C'est bien mérité, surtout avec la découverte que tu as faite.* Renchéris Nente, décidé à avoir le dernier mot sur son collègue.

Les deux maîtres lui adressèrent une petite accolade avant de rentrer dans la garnison, suivi du capitaine et de quelques soldats. Rhona partit donc se balader dans le village, observant les marchands qui rangeaient petit à petit leurs étales pour rentrer chez eux, les chants des grillons et des chouettes commençant à remplacer les discussions des habitants.

Une fois dans la garnison, elle attendit dans le hall d'entrée, Halt allongé à ses pieds. Tous deux s'ennuyaient visiblement, et Rhona sentait ses paupières devenir plus lourdes que du plomb. Heureusement, le son de la porte du capitaine fit suffisamment de bruit pour la faire émerger, ses mentors ainsi que Barthélemy s'approchant d'elle avec un air grave.

- *Nous avons retrouvé plusieurs de tes camarades. Ils ont malheureusement partagé le sort de Laren. D'autres ont dû partir un peu plus loin et ne sont pas tombés sur le char, heureusement pour eux.* Annonça Nente, Aidan continuant la phrase de son collègue.

- Vu le cas, il faut que des éclaireurs expérimentés passent de l'autre côté pour espionner les charrs et voir ce qu'ils manigancent. Si un charr se trouvait si profondément dans nos terres, alors c'est qu'ils préparent quelque chose. Ce fut ensuite au tour de Barthélemy :

- Comme tu es à l'origine de cette découverte capitale, il est normal que tu viennes avec nous à la Cité d'Ascalon pour en informer le roi, qui validera ou non notre proposition.

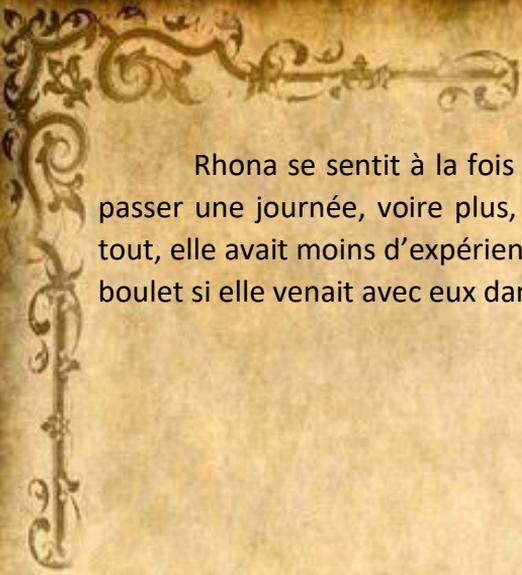
Rhona écarquilla les yeux, avant de se relever et de gratter ses cheveux alors qu'elle commençait déjà à se voir franchir le mur.

- Attendez, vous voulez que je vienne avec vous de l'autre côté du Rempart Nord ? dit-elle, masquant difficilement sa joie mêlée d'appréhension.

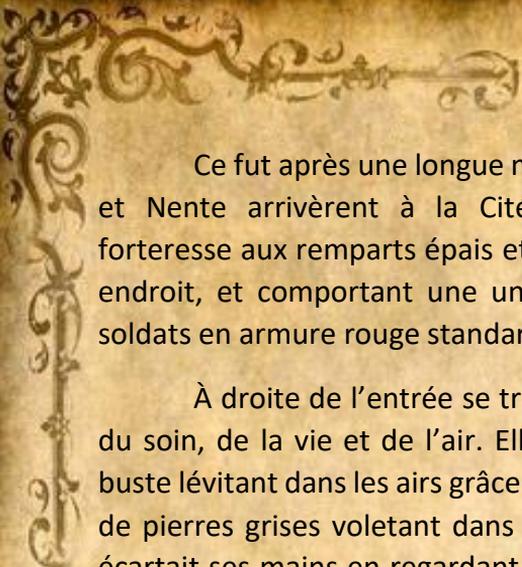
Aidan posa sa main sur l'épaule de la rodeuse, tâchant d'être le plus apaisant possible, comprenant néanmoins l'excitation de Rhona.

- Non, tu ne viendras pas avec nous de l'autre côté du mur. Nous pensions demander à Ben Leloup de nous accompagner, lui aussi est habitué à aller chez les charrs. Mais toi, tu es encore trop peu expérimentée. Lui répondit-il avant que le capitaine n'enchérisse.

- Demain à l'aube, nous partirons pour la Cité d'Ascalon tous les quatre. Il y aura une bonne journée de marche, alors reposez-vous bien. Une fois qu'il eut terminé, le capitaine Grey sortit du hall pour probablement retourner à ses quartiers personnels.



Rhona se sentit à la fois soulagée et peinée. Elle allait encore passer une journée, voire plus, à simplement attendre... Mais après tout, elle avait moins d'expérience et savait très bien qu'elle serait un boulet si elle venait avec eux dans les terres charr.



Ce fut après une longue marche que Rhona, Barthélemy, Aidan et Nente arrivèrent à la Cité d'Ascalon. Une gigantesque ville forteresse aux remparts épais et de près de vingt mètres de haut par endroit, et comportant une unique porte d'entrée gardée par des soldats en armure rouge standard.

À droite de l'entrée se trouvait une statue de Dwayna, déesse du soin, de la vie et de l'air. Elle était représentée sous forme d'un buste lévitant dans les airs grâce à la magie, sa robe faite de fragments de pierres grises voletant dans un balai élégant et harmonieux. Elle écartait ses mains en regardant le ciel alors que ses ailes, également faites de pierres, flottaient dans le dos de la statue.

Admirative, Rhona remarqua à peine la fillette aux cheveux mi-longs châtain qui les regardait. Elle portait une petite robe bleue sur laquelle une broderie rouge était cousue et un pantalon blanc immaculé qui lui descendait jusqu'à mi-mollet. Rhona jeta un œil à ses supérieurs. Ceux-ci étant occupés à parler avec les soldats et ce qui semblait être le responsable, elle s'autorisa à saluer de la main la jeune fille qui ne devait pas dépasser les douze ans.

L'enfant lui sourit en retour, avant de venir à sa rencontre, chose que Rhona n'avait pas du tout prévue. Elle arriva devant la rodeuse, le visage candide et jovial.

- *Bonjour madame. Je m'appelle Gwen. Vous allez bien ?* demanda-t-elle en se dandinant d'un pied sur l'autre.

- *Bonjour. Moi c'est Rhona, et oui je vais bien. Et toi ?* Répondit poliment la rôdeuse.

- *Oui. Excusez-moi de vous déranger, j'ai besoin d'aide.* Dis Gwen, l'air penaud.

- *Dis-moi.* Lui répondit Rhona, non sans afficher un sourire qu'elle voulut rassurant.

- *Et bien, j'ai perdu ma flûte à côté du fleuve. Des écailleux m'ont fait peur et je suis parti en courant, et j'ai fait tomber ma flûte.* Expliqua la fillette.

- *D'accord. Je suis ici pour une affaire importante, dès que j'ai terminé je vais la chercher. Ça te va ?* Proposa Rhona, tandis que Gwen la fixait comme si elle venait de lui donner des bonbons. Un visage aussi adorable qu'innocent.

- *Merci beaucoup madame Rhona. Dites, je peux venir avec vous ?* Demanda aussitôt Gwen.

- *Malheureusement non. Ne t'en fait pas, je reviendrais vite.* Lui répondit la rôdeuse, en lui caressant les cheveux.

- *Rhona, tu te fais des amis ?* L'interrompit Barthélemy alors qu'il s'apprêtait à entrer dans la Cité.

La situation sembla beaucoup amuser le capitaine tandis que Rhona rougissait en les rattrapant. Elle n'avait pas remarqué que les soldats les avaient autorisés à entrer.

En arrivant dans la Cité, le capitaine avait demandé à être conduit au Prince Rurik, mais cette requête ne put être acceptée dans l'immédiat.



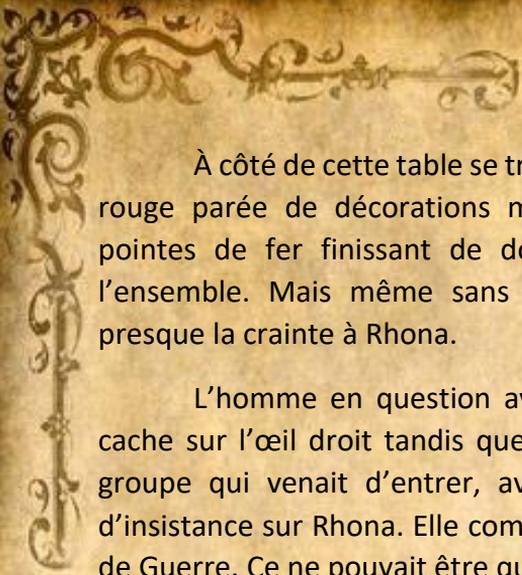
Ils furent donc emmenés voir le Maître de Guerre Tydus, responsable de la garde et de la sécurité aux abords du Rempart Nord.

Rhona put en profiter pour admirer la sublime cité, les villageois semblant vivre comme si la présence des charrs n'était qu'un lointain souvenir. Les paysans n'avaient pas l'air de souffrir du rythme de vie pénible et ardue que leur imposait leur statut, les enfants s'amusant innocemment dans les rues alors que le soleil réchauffait l'atmosphère. Ils avaient voyagé vite, mais surtout le bateau pour remonter le fleuve leur avait fait gagner plusieurs heures de voyage.

Ils arrivèrent finalement à l'entrée du baraquement de l'avant-garde d'Ascalon, une grande porte finement ouvragée et gardée par six soldats d'élite, amuré en or et noir contrairement aux soldats ordinaires. Une chose frappa l'esprit de Rhona, c'est la ressemblance entre l'armure du Capitaine Grey et l'armure des soldats d'élite. Pas les mêmes matières certes, mais la ressemblance était frappante.

Ils entrèrent après un bref échange entre le capitaine et les soldats, découvrant une grande et large pièce aux murs de pierres taillées, décorée d'armures ascaloniennes placées à intervalle régulier sur un sol en bois entretenu. Au centre de la pièce se trouvait une immense table de pin sculpté sur laquelle trônait une carte du pays avec les différentes stratégies, l'emplacement des soldats, les attaques récentes, etc...





À côté de cette table se trouvait un homme, vêtu d'une armure rouge parée de décorations militaires, des épaulières garnies de pointes de fer finissant de donner une prestance intimidante à l'ensemble. Mais même sans ça, le visage de l'homme inspirait presque la crainte à Rhona.

L'homme en question avait les cheveux courts et bruns, un cache sur l'œil droit tandis que son œil gauche passait en revue le groupe qui venait d'entrer, avant de s'arrêter avec un peu plus d'insistance sur Rhona. Elle comprit aussitôt qu'il s'agissait du Maître de Guerre. Ce ne pouvait être que lui.

- Bienvenue à vous dans notre cité. J'espère que vous avez fait bon voyage et que vous m'apportez de bonnes nouvelles. Déclara-t-il en écartant les bras, accueillant ses invités comme des amis de sa voix raclée semblable à celle d'un homme qui aurait respiré de la fumée trop longtemps.

Le capitaine ainsi que les deux maîtres s'inclinèrent respectueusement, imité rapidement par Rhona. Messire Grey s'approcha, avant de serrer le maître de guerre dans ses bras et lui filer une solide accolade sous la stupéfaction de Rhona et de ses mentors. Le Capitaine se retourna ensuite, alors que lui et le Maître de Guerre souriaient comme des enfants qui se retrouvaient.

- Maître Tydus et moi-même sommes amis de longue date. On a traversé plusieurs fois le Rempart Nord, et avons vécu pas mal d'aventures. Enfin, c'était il y a une petite dizaine d'années maintenant.

Tyodus fit signe aux rodeurs de s'approcher d'un geste de la main. Rhona resta derrière maître Aidan, avant de rejoindre les deux vieux amis à la table. Barthélemy s'installa avant de regarder le maître de guerre.

- *Tyodus, nous avons de graves nouvelles.* Commença-t-il.

- *Je t'écoute.* L'encouragea Tyodus d'un geste de la main.

- *La jeune rodeuse qui est avec nous se prénomme Rhona. Elle faisait partie des cadets qui passaient leur rite de passage pour devenir des rodeurs confirmés... je vais te passer les détails, mais elle a rencontré un chasseur charr.*

- *Par les molosses de Balthazar, tu plaisantes ?* répondit Tyodus, ayant visiblement toutes les peines du monde à y croire. Comme pour appuyer les dires de Barthélemy, Aidan ajouta :

- *De jeunes cadets ont été retrouvés, abattus d'une flèche plus grande que vous maître de guerre, et les traces que nous avons relevées le lendemain ne laissent aucun doute.*

- *Et comment as-tu survécu à cette rencontre ?* demanda Tyodus en se tournant vers Rhona, reprenant son air habituellement sévère.

L'intéressée eut du mal à tenir le regard du maître de guerre tant celui-ci en imposait de par son unique œil, son uniforme et sa prestance. Elle prit une longue inspiration, tâchant de ne dire que l'essentiel sans bafouiller :

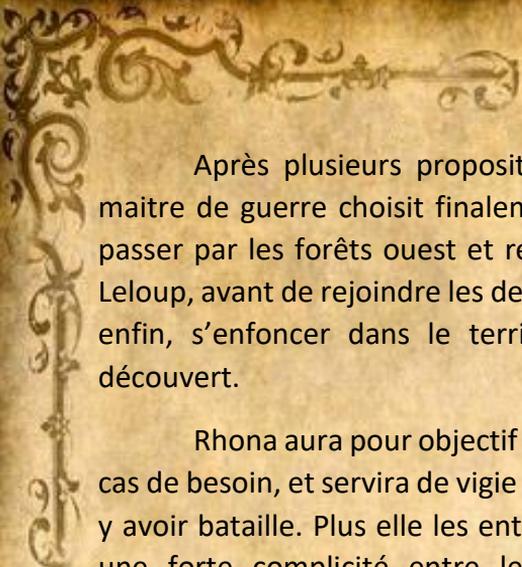
- J'ai manqué de tomber dans un de ses pièges, mais le bruit causé a alerté le charr qui m'a alors repéré et pris en chasse. Il a commencé à me tirer dessus à l'aide de flèches explosives, avant que l'une d'elles ne me projette dans le ravin qui bordait la route. Il a ensuite perdu ma position, ou dû croire qu'il m'avait abattu. J'ai dès lors pu rejoindre le Fort Ranik.

Tyodus se gratta le menton, avant d'interroger du regard les deux maitres rodeurs.

- Vous avez un plan ? demanda-t-il, tandis qu'Aidan se penchait sur la carte avant de pointer du doigt les positions concernées durant son explication.

- Selon nous, il faut envoyer un petit groupe d'éclaireurs afin de vérifier si les charrs ne préparent pas un assaut sur le rempart. La présence d'un trappeur charr peut laisser croire qu'une attaque est proche et qu'il faisait du repérage. Si nous n'avons pas réussi à le retrouver ensuite, c'est qu'il a bougé et sait comment se comporter en territoire ennemi. Il s'agit probablement d'un expert de sa race, et jamais un expert ne se retrouverait dans cette situation par pur hasard.

La discussion était lancée, Barthélemy et Aidan proposant plusieurs options. Rhona avait grand mal à tout comprendre, car à l'instar de la magie, la stratégie n'était pas vraiment son point fort. Néanmoins, elle comprit que Barthélemy, Aidan et Nente avaient pour objectif de pénétrer dans le territoire charr et voir si l'ennemi ne préparerait pas une attaque d'envergure... Et pourquoi pas en profiter pour abattre un chef charr ou deux au passage.

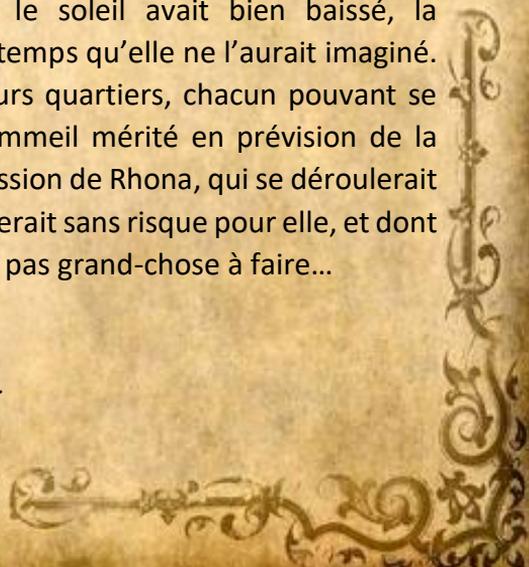


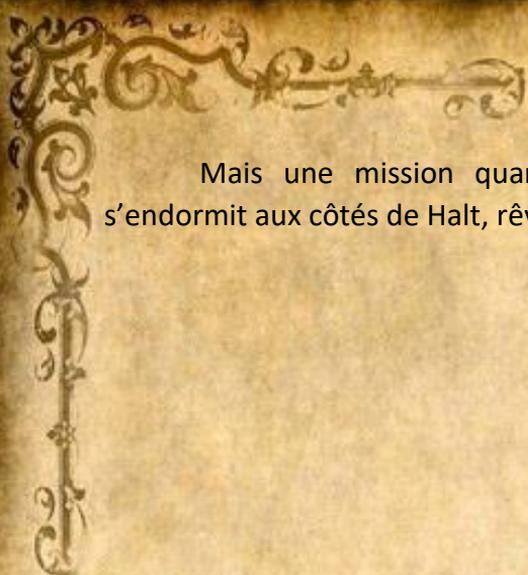
Après plusieurs propositions et affinements de stratégie, le maître de guerre choisit finalement l'option du capitaine. S'infiltrer, passer par les forêts ouest et remontée au nord avec le rodeur Ben Leloup, avant de rejoindre les derniers campements actifs recensés. Et enfin, s'enfoncer dans le territoire en fonction de ce qui serait découvert.

Rhona aura pour objectif de couvrir la retraite des éclaireurs en cas de besoin, et servira de vigie depuis le haut des remparts s'il devait y avoir bataille. Plus elle les entendait parler, et plus elle remarquait une forte complicité entre les quatre hommes. Ils devaient se connaître depuis longtemps, même si Barthélemy et Tydus partageaient une amitié plus intense encore.

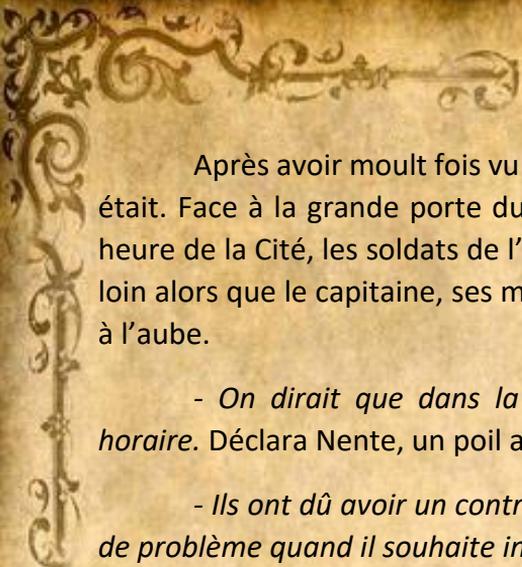
- *Barthélemy, tu auras l'occasion de revoir de vieilles connaissances. Je vais faire en sorte que l'avant-garde d'Ascalon t'attende au Rempart. Ça ne serait pas la première fois que les charrs tentent de forcer le passage lors d'une retraite imprévue.* Dis le maître de guerre à Barthélemy qui opina, terminant ainsi les échanges stratégiques.

En sortant, Rhona vit que le soleil avait bien baissé, la discussion ayant duré bien plus longtemps qu'elle ne l'aurait imaginé. Ils seront ensuite emmenés vers leurs quartiers, chacun pouvant se repaître d'un bon repas et d'un sommeil mérité en prévision de la mission à venir. La première vraie mission de Rhona, qui se déroulerait dès demain... Certes, à un poste qui serait sans risque pour elle, et dont elle était convaincue qu'elle n'aurait pas grand-chose à faire...





Mais une mission quand même. Une nouvelle fois, elle s'endormit aux côtés de Halt, rêvant de gloire et de bataille héroïque.



Après avoir moult fois vu et revu ces images dans sa tête, elle y était. Face à la grande porte du Rempart Nord, a un peu plus d'une heure de la Cité, les soldats de l'avant-garde d'Ascalon approchant au loin alors que le capitaine, ses maitres et elles même étaient présents à l'aube.

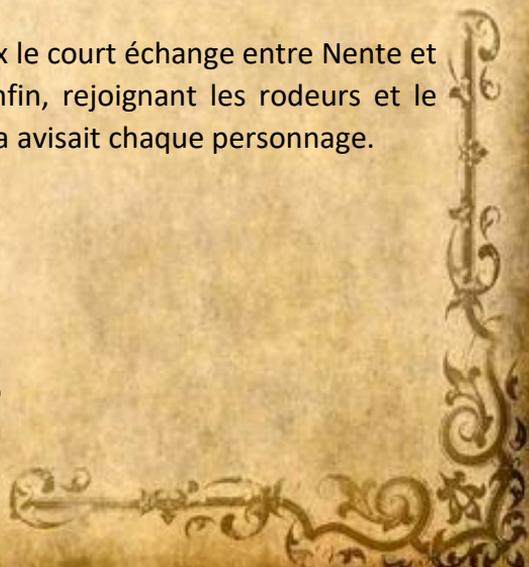
- *On dirait que dans la royauté, ils ne savent pas tenir un horaire.* Déclara Nente, un poil agacé par le retard de l'avant-garde.

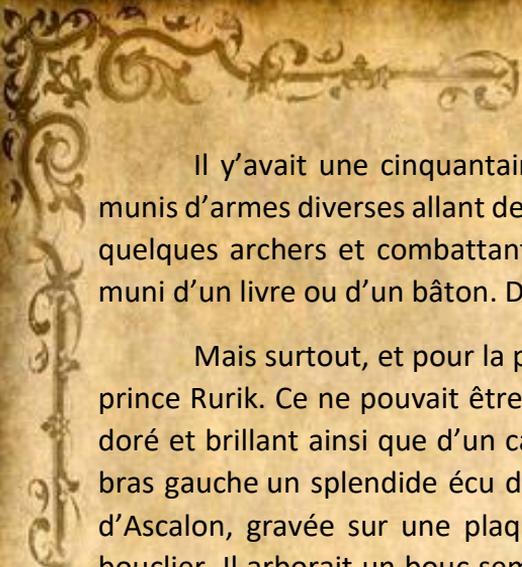
- *Ils ont dû avoir un contre temps. Le Prince a souvent ce genre de problème quand il souhaite intervenir seul.* Rétorqua Barthélemy.

Rhona regarda le capitaine, ne comprenant pas trop pourquoi y aurait-il des problèmes entre le roi Adelbern et le prince. Barthélemy le sentit au regard de la jeune rodeuse et ajouta un peu plus bas, à son attention :

- *L'avant-garde d'Ascalon est constituée de soldats d'élite, mais ils ne sont pas dépendants du roi, seulement de Rurik. Le roi aura beau dire ce qu'il veut, l'avant-garde n'a pas à lui obéir tant que le prince Rurik est en vie ou dispose de ses pouvoirs d'héritier royal. Et tu t'en doute, ça ne plait pas vraiment au roi Adelbern.*

Elle opina, comprenant mieux le court échange entre Nente et Barthélemy. L'avant-garde arriva enfin, rejoignant les rodeurs et le capitaine à la porte tandis que Rhona avisait chaque personnage.





Il y'avait une cinquantaine de soldats en armures noir et or, munis d'armes diverses allant de la lance à l'épée et bouclier, ainsi que quelques archers et combattants en robe de tissu, tous ou presque muni d'un livre ou d'un bâton. Des mages de bataille, sans nul doute.

Mais surtout, et pour la première fois de sa vie, elle put voir le prince Rurik. Ce ne pouvait être que lui, vêtu d'une armure de métal doré et brillant ainsi que d'un casque du même métal, portant à son bras gauche un splendide écu d'acier sur lequel était affiché la carte d'Ascalon, gravée sur une plaque de bronze siégeant au centre du bouclier. Il arborait un bouc semblable à celui de Barthélemy Grey, à la différence qu'il disposait d'une moustache plus imposante que le capitaine. Ses cheveux et sa barbe étaient d'un brun clair, ses yeux noisette... Le tout dégageant une aura de bienveillance et d'altruisme sans précédent.

Mais la cerise sur le gâteau était la mystérieuse épée qui ornait sa ceinture, nommée Sohothin. Une garde en forme de tête de dragon si finement ouvragée qu'elle avait dû nécessiter des mois de travail, sa lame cachée dans un fourreau en pierre. « *Pourquoi un fourreau de pierre ?* » Se demanda Rhona.

Ce devait être un grand homme, nul doute était possible, pensa la rodeuse admirative. Après tout, de nombreuses femmes s'étaient déjà imaginées au bras du prince, dont la popularité et le courage n'étaient plus à prouver.

Admiration qui ne passa pas inaperçue puis qu'elle se rendit compte que ses camarades s'étaient inclinés... Et qu'elle était la seule encore debout, face au prince et à ses soldats.

Gênée, elle se hâta de s'agenouiller respectueusement, espérant ne pas avoir fâché son prince. Ce dernier s'approcha et fit un salut militaire avant de rompre le silence :

- Capitaine Grey, je suis heureux de vous revoir en forme. J'aurais aimé que ce soit en une autre occasion. Maître Aidan, Maître Nente, on m'a dit grand bien de vous. Allons ne rester pas à genoux, vous aurez l'occasion de vous salir quand vous passerez la porte.

Le groupe se releva, Rhona encore rouge de honte en ayant oublié de saluer le prince, qui reprit :

- Venez tous les trois, je voudrais vous parler en privé. Soldats, prenez vos positions respectives, nous ne serons pas longs.

Tous les archers montèrent sur le rempart, ainsi qu'une partie des mages. Les autres restèrent en bas, proche de la porte. Pour sa part, la rodeuse rejoignit la tour de guet, avisant son camarade félin qui ne pouvait monter à l'échelle avant de s'accroupir pour venir lui caresser le museau.

- Ne t'en fais pas, je suis juste en haut. Toi, reste là bien sage.

Halt l'observa en penchant la tête avant de la regarder grimper, puis s'allongea au pied de la tour de bois. Rhona prit place au sommet de la tour après une escalade aisée, laissant son regard inspecter le poste d'observation.

Elle avait une chaise, une longue vue, des volets de bois renforcé pour se protéger d'éventuels projectiles, un cor et des drapeaux. Un vert, un rouge, et un jaune, ainsi qu'une pleine réserve de flèches.

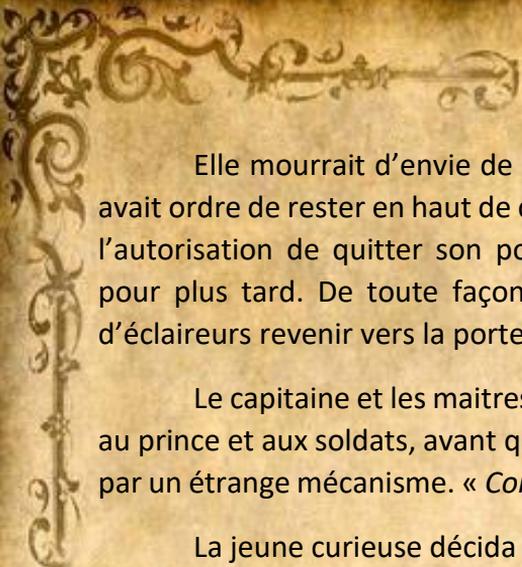
- Au moins je suis parée à toutes les éventualités. J'espère juste ne pas avoir vexé le prince, si c'est le cas je vais me prendre la roustre de ma vie...

Le soleil n'était pas encore au zénith, et Rhona s'amusa à scruter les environs avec sa longue vue, espérant trouver quelque chose d'intéressant à regarder en attendant le départ des éclaireurs. Malheureusement, elle ne put voir que des arbres, des oiseaux communs, un étang ou deux... Finalement, l'autre côté ressemblait fortement à celui qu'elle avait toujours connu, et elle en était fort déçue. Du moins, jusqu'à ce moment où elle crut apercevoir un arbre bouger au loin.

- Hein ?! J'ai abusé du cidre ou quoi ?

Elle braqua sa longue vue dessus, l'observant longuement pour déterminer ce que c'était. Rhona était en train d'observer une sorte d'arbre quadrupède, doté d'une seule main qui ressemblait à un enchevêtrement de racines. Le visage de la créature était presque humain, mais sa taille était bien plus grande. Au moins cinq mètres de haut, pour six ou sept de long... Il bougeait lentement, mais le mouvement demeurait perceptible.

- Qu'est-ce que c'est... Il doit être à bien six ou sept cent mètres...



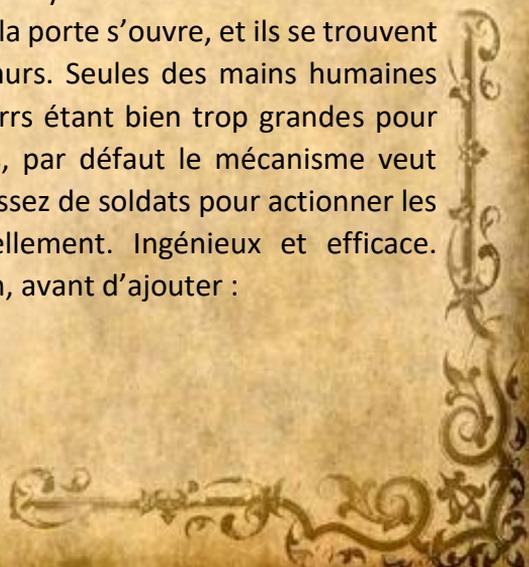
Elle mourrait d'envie de descendre et de demander, mais elle avait ordre de rester en haut de cette tour tant qu'elle n'avait pas reçu l'autorisation de quitter son poste. Elle garderait donc sa curiosité pour plus tard. De toute façon, elle apercevait le prince et le trio d'éclaireurs revenir vers la porte.

Le capitaine et les maitres rodeurs adressèrent un dernier salut au prince et aux soldats, avant que quatre hommes n'ouvrent la porte par un étrange mécanisme. « *Comme ça marche ?* » de demandât-elle.

La jeune curieuse décida de noter cela aussi dans un coin de sa tête, observant ses mentors partir au nord avant de bifurquer à l'ouest pour éviter de marcher à découvert. Elle les suivit du regard tant qu'elle put, avant de les perdre quand ils pénétrèrent dans un bosquet.

Les heures passèrent, le soleil indiquant que plus de la moitié de la journée était passée... La monotonie se brisa finalement quand elle entendit un soldat l'appeler pour prendre le relais le temps que Rhona mange et boive. Une courte pause certes, mais qui lui permit d'apprendre comment la porte fonctionnait auprès d'un des mages :

La porte fonctionne avec un système à leviers. Il faut les actionner en même temps pour que la porte s'ouvre, et ils se trouvent dans des fentes, à l'intérieur des murs. Seules des mains humaines peuvent les attraper, celles des chars étant bien trop grandes pour passer dans les interstices. De plus, par défaut le mécanisme veut fermer la porte, donc s'il n'y a plus assez de soldats pour actionner les leviers, celle-ci se referme naturellement. Ingénieux et efficace. Rhona, termina son morceau de pain, avant d'ajouter :



- Est-ce que ce mécanisme a déjà servi pour empêcher des charrs de rentrer, mais que certains avaient déjà réussi à passer la porte ?

Un des soldats voulut commencer à répondre, mais n'en eut pas le temps. Il regardait derrière Rhona qui était assise sur un tabouret, silencieux. Sur le moment, elle ne comprenait pas pourquoi celui-ci s'était tu jusqu'à ce qu'elle entende la voix du prince rompre le silence, venant de derrière elle. Il expliqua d'une voix calme et posée :

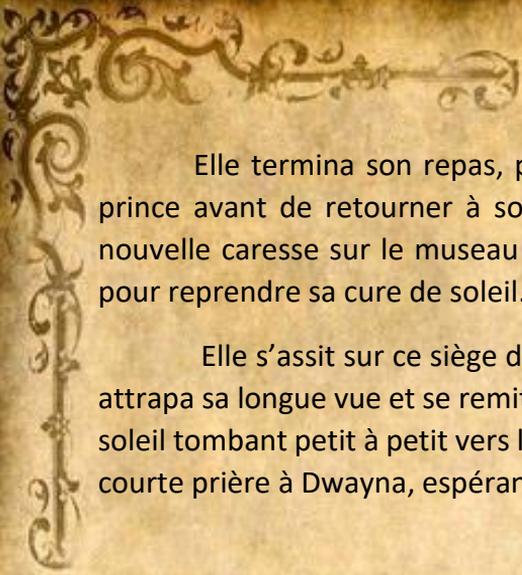
- Des charrs sont déjà passés oui... Mais à chaque fois, ils ont été tués avant qu'ils ne nous échappent. Tu penses que celui que tu as croisé dans la Vallée du Régent viendrait d'ici jeune rodeuse ?

- Mon prince, je ne sais pas encore d'où il peut venir alors je n'exclue aucune piste. Répondit l'intéressée.

Le prince Rurik sourit. Rhona voulut se relever par respect, mais ce dernier lui tint l'épaule pour qu'elle reste assise.

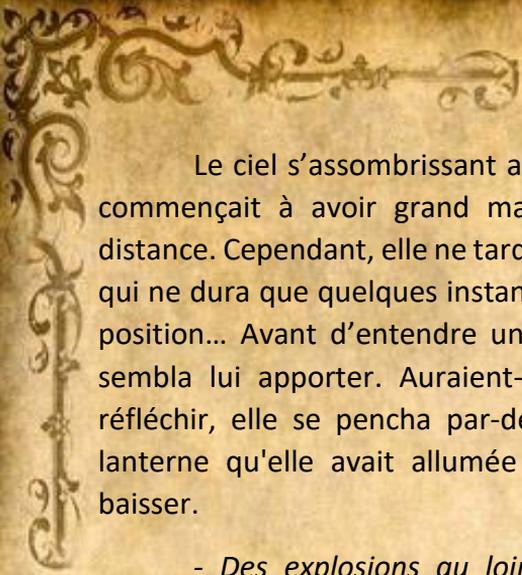
- Ne t'en fais pas, je ne vais pas te jeter au trou pour ça. Tu réfléchis bien, et j'espérais moi aussi que ce charr soit passé par cette porte. Mais aucune attaque n'a été recensée depuis plusieurs semaines, or si ton charr venait d'ici, il aurait forcément dû passer après que nous ayons ouvert le passage.

Rurik resta encore quelques instants avec le groupe de soldats, discutant avec eux et Rhona. Il était très proche de son peuple, et le fait qu'il était apprécié n'avait rien d'étonnant.



Elle termina son repas, prit une gorgée d'eau, puis salua son prince avant de retourner à son poste sans oublier d'adresser une nouvelle caresse sur le museau de Halt, qui resta au pied de la tour pour reprendre sa cure de soleil.

Elle s'assit sur ce siège de bois qui n'avait rien de confortable, attrapa sa longue vue et se remit à scruter les arbres avec lassitude, le soleil tombant petit à petit vers l'horizon alors que Rhona adressa une courte prière à Dwayna, espérant qu'il ne leur soit rien arrivé.



Le ciel s'assombrissant au fil des heures qui passaient, Rhona commençait à avoir grand mal à distinguer les choses à longue distance. Cependant, elle ne tarda pas à apercevoir une lueur orangée, qui ne dura que quelques instants à une poignée de kilomètres de sa position... Avant d'entendre un léger bruit d'explosion que le vent sembla lui apporter. Auraient-ils été repérés ? Pas le temps d'y réfléchir, elle se pencha par-dessus le garde-fou avant d'agiter sa lanterne qu'elle avait allumée quand le soleil avait commencé à baisser.

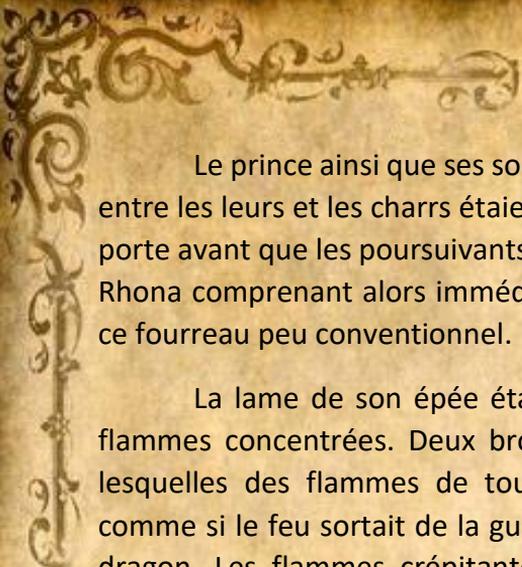
- Des explosions au loin, moins de trois kilomètres. Ça se rapproche.

Plusieurs soldats se rassemblèrent vers le prince qui se leva avant d'ordonner l'ouverture de la porte. Les fantassins s'exécutaient et la lourde porte renforcée s'ouvrit, Rhona se pressant de saisir son arc et d'encoche une flèche en prévision. Les explosions se faisaient de plus en plus proches, ainsi que des reflets verdâtres qui se projetaient sur les arbres. Un des mages lui demanda :

- Est-ce que tu les vois ? Sont-ils poursuivis ?

- Je ne sais pas. Il semble que oui. Distance moins d'un kilomètre ! répondit-elle, avant de reprendre l'instant d'après.

- Je les vois, ils sont tous les trois-là avec un quatrième homme ! Ils ont une vingtaine de chars qui les poursuit. Des guerriers, des archers, et quelques chamans.



Le prince ainsi que ses soldats purent enfin les voir. La distance entre les leurs et les charrs étaient trop courte pour espérer fermer la porte avant que les poursuivants ne soient là. Rurik dégaina son épée, Rhona comprenant alors immédiatement la raison de la présence de ce fourreau peu conventionnel.

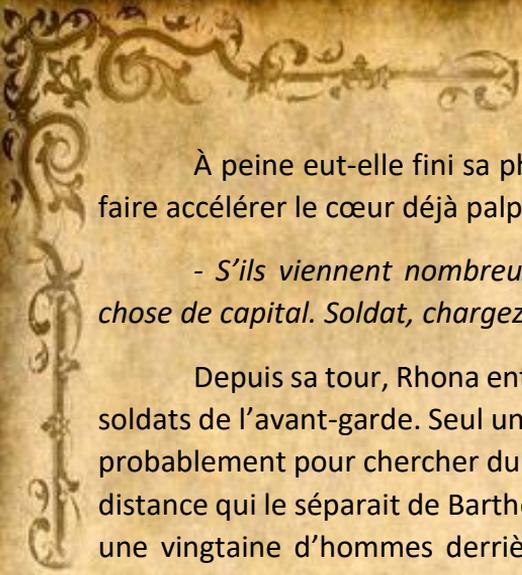
La lame de son épée était ni plus ni moins qu'une gerbe de flammes concentrées. Deux broches de métal rougeoyantes, entre lesquelles des flammes de toute beauté se frayaient un chemin, comme si le feu sortait de la gueule de la garde en forme de tête de dragon. Les flammes crépitantes semblaient ne demander qu'une chose : mordre la chair des charrs.

- *SOLDATS, À MON SIGNAL, ON CHARGE ! LES ARCHERS, TIREZ DÈS QUE LES CHARRS SONT À PORTÉE !* hurla Rurik, levant son épée au-dessus de sa tête.

Cinquante humains contre une vingtaine de charrs... C'était largement jouable, Rurik comptant sur la force de frappe de son avant-garde. Rhona banda son arc et commença à tirer dès que les monstres furent à portée, profitant de sa hauteur pour faire siffler ses flèches dans le crépuscule.

Elle sera rapidement imitée par les archers, puis les mages un peu plus bas sur le rempart. Elle était aux premières loges d'une bataille qui s'annonçait déjà sans merci alors que d'autres adversaires apparaissaient un peu plus loin. Rhona hurla :

- *D'AUTRES CHARRS EN APPROCHE, ILS SONT NOMBREUX !*



À peine eut-elle fini sa phrase que Rurik rétorqua, finissant de faire accélérer le cœur déjà palpitant de Rhona.

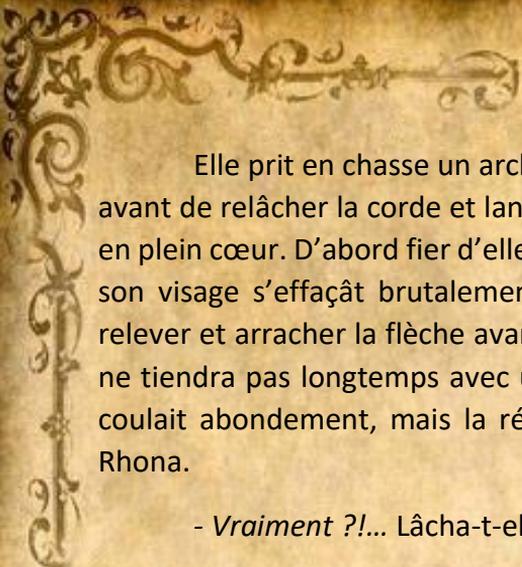
- *S'ils viennent nombreux, c'est qu'ils ont découvert quelque chose de capital. Soldat, chargez ! Pour Ascalon !!!* hurla-t-il.

Depuis sa tour, Rhona entendit les cris de guerre et de rage des soldats de l'avant-garde. Seul un homme partit en direction de la Cité, probablement pour chercher du renfort. Rurik pour sa part traversa la distance qui le séparait de Barthélemy, Nente et Aidan à toute course, une vingtaine d'hommes derrière lui. Moins d'une cinquantaine de mètres séparaient le rempart des charrs qui engageaient le combat face aux humains, ses mentors se retournant pour faire face aux ennemis.

Elle put voir également des boules de feu et de foudre être projetées par les mages qui se trouvaient en contre bas, ceux-ci devenant rapidement la cible des archers charr qui commençaient à faire tomber une pluie de traits mortels. Rhona mit ses volets de protection avant d'entendre une série de clappements sonores frapper les planches de bois.

Elle rouvrit le volet pour regarder les mages et les archers : tous étaient indemnes, l'un des mages ayant fait apparaître un mur de lumière pour protéger ses camarades.

- *Je ne suis pas mécontente de les avoir avec moi.* Se réjouit-elle avant de se remettre à tirer.



Elle prit en chasse un archer, le maintenant dans sa ligne de tir avant de relâcher la corde et lancer sa flèche, le trait touchant la bête en plein cœur. D'abord fier d'elle et souriant de ce tir parfait, la joie de son visage s'effaçât brutalement quand elle aperçut le monstre se relever et arracher la flèche avant d'en tirer deux sur les fantassins. Il ne tiendra pas longtemps avec une telle blessure de laquelle le sang coulait abondamment, mais la résistance de l'animal suffit à terrifier Rhona.

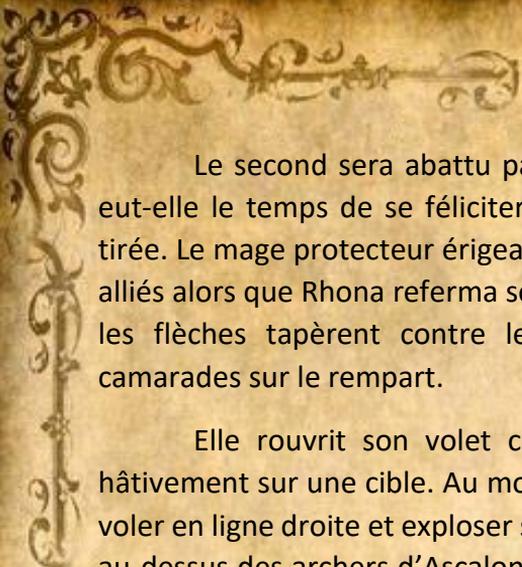
- *Vraiment ?!... Lâcha-t-elle, médusée.*

Elle jeta bref un œil à ses mentors. Ces derniers tiraient à très courte distance, et semblaient être plus efficaces que Rhona, tandis que Barthélemy avait pour sa part dégainé son épée longue et était aux côtés du prince. Les fantassins reculaient vers la porte, mais la retraite allait être compliquée. Deux charrs s'approchaient du mur, ignorant les combattants. Barthélemy, les voyant faire entre deux attaques, hurla à l'attention des archers :

- *ILS VEULENT BLOQUER LA PORTE ! ABATTEZ-LES !!!*

Rhona se pencha donc par-dessus le garde-fou et attendit qu'un charr soit suffisamment près pour être le plus efficace possible, la rodeuse allant tirer à la verticale.

Le premier charr arriva au niveau de la porte et l'attrapa, avant que la flèche de Rhona ne vienne percer la nuque du monstre qui s'effondra au sol dans un râle aussi terrifiant que la bête elle-même.



Le second sera abattu par deux autres archers. Mais à peine eut-elle le temps de se féliciter qu'une nouvelle pluie de flèche fut tirée. Le mage protecteur érigea sa barrière au-dessus de lui et de ses alliés alors que Rhona referma son volet par sécurité. Encore une fois, les flèches tapèrent contre le bois et la barrière protégea ses camarades sur le rempart.

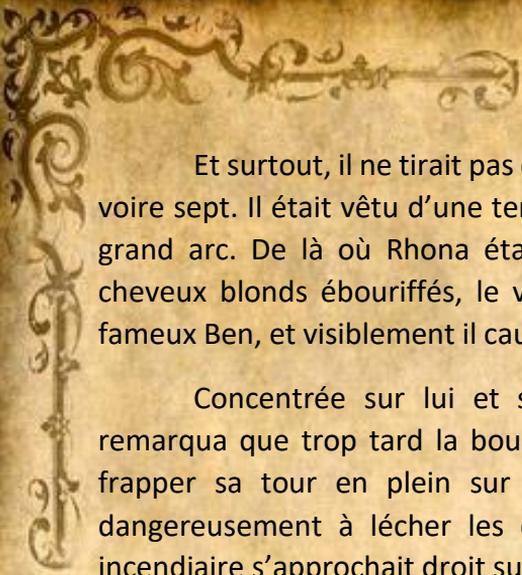
Elle rouvrit son volet criblé de flèches avant de décocher hâtivement sur une cible. Au moment de tirer, elle vit un trait orangé voler en ligne droite et exploser sur le mage qui maintenait sa barrière au-dessus des archers d'Ascalon. La barrière protectrice se dissipa en même temps que le mage qui rejoignit les dieux.

- Ils sont rusés... Trop rusés.

Le mage mort, elle remarqua que les flèches explosives commencèrent à arriver, les tirs des archers et des mages ascaloniens se faisant moins précis et moins ordonnés. Les fantassins, privé de ce support, seraient rapidement en difficulté. En observant le champ de bataille, Rhona comprit que le combat n'était pas perdu, mais qu'il risquerait de coûter cher s'il persistait trop longtemps.

Cherchant une cible du regard, ses yeux se posèrent sur un archer parmi les fantassins qui parvenait à tirer plusieurs flèches à la fois... Plusieurs rodeurs émérites parvenaient à tirer deux flèches à la simultanément, voire trois pour les meilleurs...

Mais à la différence, c'est que seule une des flèches avait un aspect réel alors que les autres semblaient... Apparaître et luisaient en vert, telles des flèches éthérées.



Et surtout, il ne tirait pas deux ou trois flèches, mais jusqu'à six, voire sept. Il était vêtu d'une tenue de camouflage ample, armé d'un grand arc. De là où Rhona était, elle pouvait discerner ses courts cheveux blonds ébouriffés, le visage sans barbe. Il devait s'agir du fameux Ben, et visiblement il causait un carnage dans les rangs charrs.

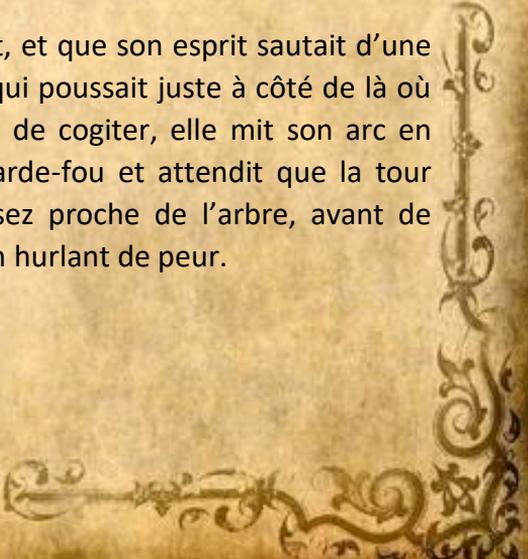
Concentrée sur lui et sur ses tirs de couverture, elle ne remarqua que trop tard la boule de feu qui venait droit sur elle et frapper sa tour en plein sur la base, les flammes commençant dangereusement à lécher les cordes alors qu'une nouvelle boule incendiaire s'approchait droit sur elle.

- *Pourquoi moi...* Soupira-t-elle.

Le projectile infernal frappa une nouvelle fois la tour, faisant craquer le bois de celle-ci avant que la base partiellement brisée ne commence à pencher lentement vers le nord. L'esprit de Rhona réfléchissait à toute vitesse. Descendre l'échelle ? Pas le temps. Sauter de la tour ? Elle se romprait le cou. Rester dans la tour et se cramponner ? Sa survie serait un miracle.

- *Non c'est pas vrai ! Je refuse de mourir comme ça...*

Alors que sa chute s'amorçait, et que son esprit sautait d'une solution à l'autre, elle vit un chêne qui poussait juste à côté de là où elle devrait s'écraser. Plus le temps de cogiter, elle mit son arc en bandoulière, posa un pied sur le garde-fou et attendit que la tour penche suffisamment pour être assez proche de l'arbre, avant de sauter dans les branches du chêne en hurlant de peur.





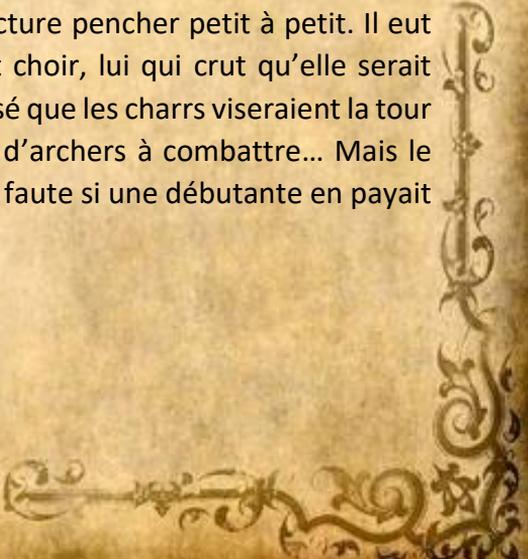
Barthélemy enchainait les attaques sur un guerrier charr. Estocade, taillade, revers... Il avait les plus grandes peines à passer le bouclier et l'armure rudimentaire, mais efficace de la bête. Le capitaine commençait à afficher une fatigue de plus en plus prononcée, se montrant de plus en plus lent et imprécis dans ses attaques. Le charr, conforté dans l'idée d'avoir épuisé son ennemi, leva son bouclier pour essayer de percuter le visage du capitaine ascalonien... Visage sur lequel un léger sourire apparut.

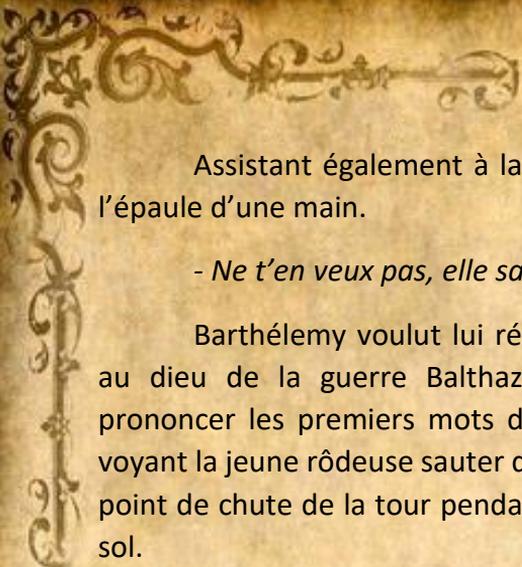
- *En plein dans le piège !!* jubila Barthélemy, qui se décala sur le côté avec vivacité, esquivant le coup sans le moindre effort avant de profiter de l'allonge de sa la lame pour empaler la gorge du monstre, son râle étouffé par le sang qui coulait depuis la fatale blessure.

Le capitaine retira sa lame d'un geste fluide et élégant avant de jeter un œil au prince. Lui aussi se débrouillait, mais son engouement fût nettement réduit quand il remarqua le chaman charr qui envoyait des boules de feu... Sur la tour de guet.

- *La gamine !*

C'est impuissant qu'il vît la première boule percuter la tour, puis la seconde avant de voir la structure pencher petit à petit. Il eut un pincement au cœur en la voyant choir, lui qui crut qu'elle serait moins exposée, jamais il n'aurait pensé que les charrs viseraient la tour alors qu'il y avait tant de soldats et d'archers à combattre... Mais le résultat était là, et pour lui, c'était sa faute si une débutante en payait le prix aujourd'hui.





Assistant également à la scène, Aidan le rejoignit et lui serra l'épaule d'une main.

- *Ne t'en veux pas, elle savait qu'il y aurait des risques...*

Barthélemy voulut lui répondre, préparant une courte prière au dieu de la guerre Balthazar... Mais, alors qu'il s'apprêtait à prononcer les premiers mots de son rituel, il resta bouche bée en voyant la jeune rôdeuse sauter dans le chêne qui se trouvait à côté du point de chute de la tour pendant que cette dernière tombait vers le sol.

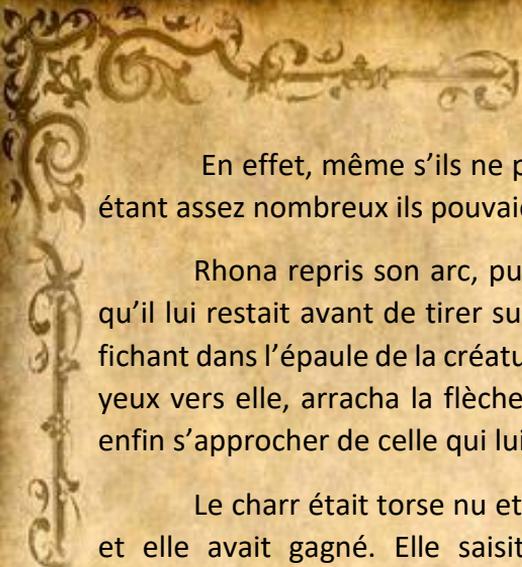
- *Elle... Elle a bien fait ce que je crois ?* déclara-t-il, incrédule en regardant Aidan.

- *J'en ai peur. Espérons qu'elle s'en soit sorti.* Lui répondit-il avant de décocher un nouveau trait qui causera la mort d'un autre monstre.

Comme prévu, Rhona atterrit dans l'arbre, les branches lui fouettant le visage pour les plus fines, tandis que les plus grosses lui frappaient le corps jusqu'à ce qu'elle parvienne à s'agripper à l'une d'elles, avant de la lâcher pour atterrir lourdement sur son postérieur quelques mètres plus bas.

- *Merci Dwayna... Et Melandru... Et vous tous.*

Elle se releva tant bien que mal, remarquant que d'autres charrs s'approchaient de la porte. Les ascaloniens étaient submergés, et les charrs comptaient en profiter pour se faufiler et maintenir la porte ouverte en dépit du mécanisme.



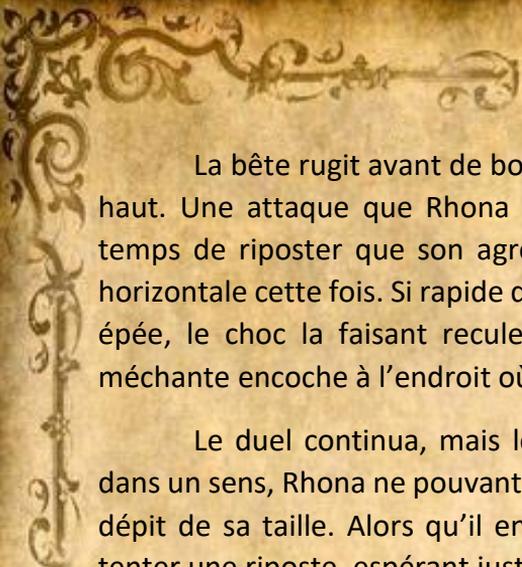
En effet, même s'ils ne pouvaient pas atteindre les leviers, en étant assez nombreux ils pouvaient tout de même bloquer la porte.

Rhona repris son arc, puis encocha une des dernières flèches qu'il lui restait avant de tirer sur le charr le plus proche, sa flèche se fichant dans l'épaule de la créature qui grogna de douleur. Il tourna les yeux vers elle, arracha la flèche avant de se saisir de son épée pour enfin s'approcher de celle qui lui avait tiré dessus.

Le charr était torse nu et proche d'elle, une flèche bien placée et elle avait gagné. Elle saisit un nouveau trait qu'elle encocha rapidement, avant de lâcher la corde de son arc. Malheureusement, au moment de décocher, son adversaire s'esquiva d'un bond sur le côté et se rua sur elle, brandissant son épée de fer semi-primitive. Pas le temps de tirer, elle se mit à fuir devant le charr qui semblait rire derrière elle.

- *Une épée, une lance, un truc n'importe quoi !!!* paniqua-t-elle, courant dans le champ de bataille en espérant trouver son bonheur.

Elle trouva enfin une épée ascalonienne gisante à terre, la lame couverte de sang. Elle s'en empara avant de se retourner et de la pointer vers le charr qui s'arrêta avant de se craquer la nuque devant ce « défis ». Rhona avait appris le maniement de l'épée, mais ferait-elle le poids face à ce monstre ? De toute façon elle n'avait pas le temps d'y réfléchir. Ni le choix.



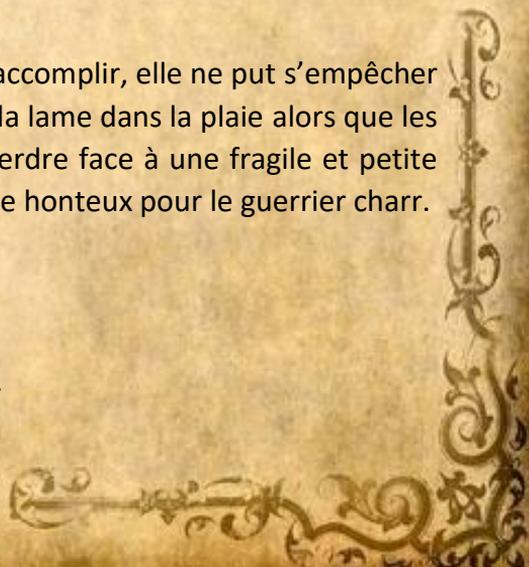
La bête rugit avant de bondir sur la rodeuse, l'attaquant par le haut. Une attaque que Rhona esquiva sans mal, mais n'eut pas le temps de riposter que son agresseur envoya une nouvelle attaque horizontale cette fois. Si rapide qu'elle fût obligée de bloquer avec son épée, le choc la faisant reculer alors que sa lame présentait une méchante encoche à l'endroit où son épée avait croisé celle du charr.

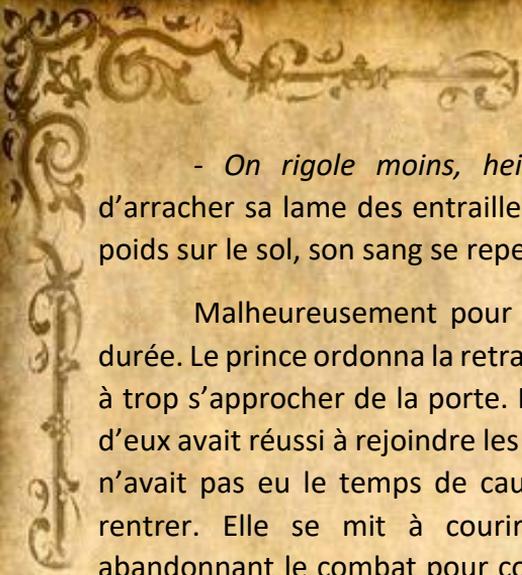
Le duel continua, mais les échanges de coups ne furent que dans un sens, Rhona ne pouvant répliquer tant le charr était rapide en dépit de sa taille. Alors qu'il enchainait les attaques, elle décida de tenter une riposte, espérant juste ne pas se rater.

Rhona se repositionna après un bond en arrière, se concentra et canalisa l'énergie de la nature environnante. Le charr fit une nouvelle attaque, bondissant à nouveau en brandissant son épée pour fendre le crâne de la rodeuse. Dans un réflexe prodigieux, elle tourna sur elle-même au dernier moment alors que la lame ne se trouvait plus qu'à quelques centimètres d'elle, se déroband à l'attaque.

Dans le même mouvement, rapide comme un éclair, elle envoyant sa lame chercher le cœur du charr et lui plantera son épée entre les côtes.

Réalisant ce qu'elle venait d'accomplir, elle ne put s'empêcher de cruellement enfoncer davantage la lame dans la plaie alors que les forces du charr l'abandonnaient... Perdre face à une fragile et petite gamine humaine, voilà qui devait être honteux pour le guerrier charr.





- *On rigole moins, hein le monstre ?* jubila-t-elle, avant d'arracher sa lame des entrailles du charr qui s'effondra de tout son poids sur le sol, son sang se rependant sur l'herbe.

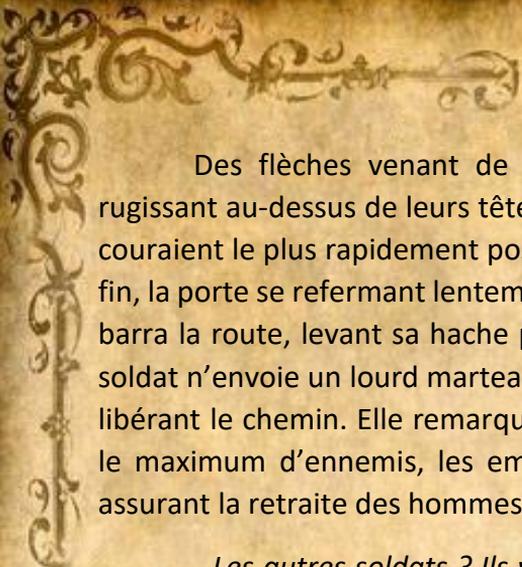
Malheureusement pour elle, son répit ne fut que de courte durée. Le prince ordonna la retraite alors que les charrs commençaient à trop s'approcher de la porte. Rhona put même apercevoir que l'un d'eux avait réussi à rejoindre les archers et les mages sur le rempart. Il n'avait pas eu le temps de causer de dégâts, mais il avait réussi à rentrer. Elle se mit à courir vers le rempart, les ascaloniens abandonnant le combat pour courir le plus rapidement possible vers les portes qui commençaient à lentement se refermer. La jeune rodeuse était à la traine et se trouvait dans les derniers à revenir, alors qu'elle cherchait du regard son prince et ses maitres.

Ben était proche du rempart et assurait la couverture, le prince venait tout juste de passer la porte alors qu'un charr lui emboitait le pas, suivi d'un autre... Puis d'un autre.

Elle n'avait pas vu la bataille si mal tourner pendant sa chute et son duel. Désormais pour gagner, il fallait rejoindre la porte avant qu'elle ne se ferme. Elle sursauta en sentant une main lui saisir l'épaule.

- *Allez cours ! On n'a pas le temps !*

C'était Barthélemy, ce dernier l'attrapa fermement par l'épaule et l'entraînait avec lui.



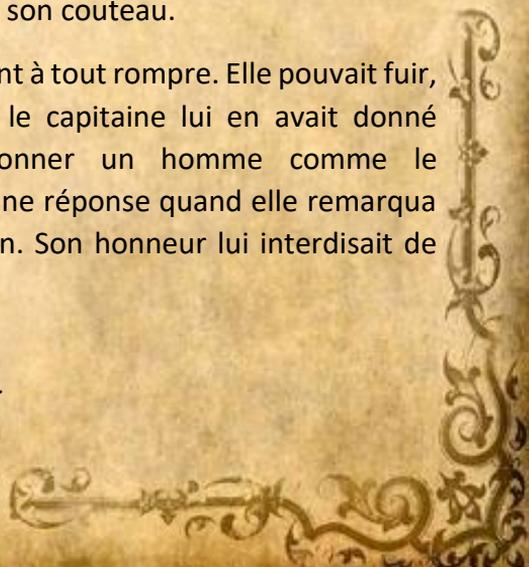
Des flèches venant de derrière eux sifflaient, les flammes rugissant au-dessus de leurs têtes alors que la rodeuse et le capitaine couraient le plus rapidement possible vers un passage de plus en plus fin, la porte se refermant lentement. Sans prévenir, un charr surgit leur barra la route, levant sa hache pour l'abattre sur Rhona avant qu'un soldat n'envoie un lourd marteau de guerre dans les côtes de celui-ci, libérant le chemin. Elle remarqua que d'autres restaient pour retenir le maximum d'ennemis, les empêchant de passer la porte tout en assurant la retraite des hommes importants.

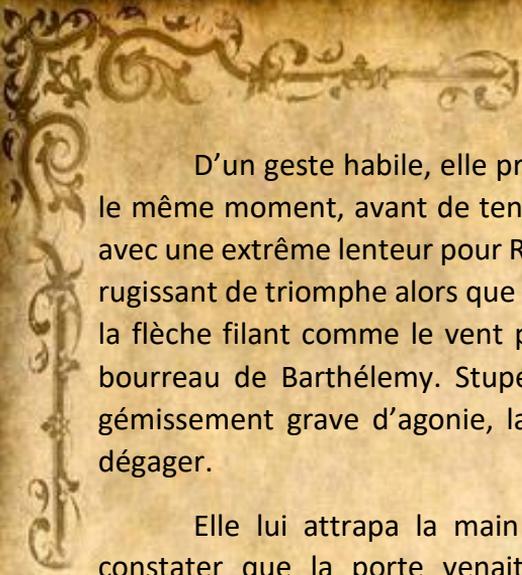
- *Les autres soldats ? Ils vont se faire enfermer !* fit remarquer la jeune rodeuse, inquiète du sort qui était destiné à ses camarades.

- *En effet, mais on a plus le choix ! Ils se sacrifient pour nous alors ne les faisons pas mourir pour rien.* Rétorqua Barthélemy.

Rhona eut du mal à se résigner, sentant pour la première fois le goût amer des choix difficiles des champs de bataille. Elle prit finalement le rythme du capitaine, courant à ses côtés... Jusqu'à ce qu'il chute au sol en lâchant un grognement. Paniquée, elle s'arrêta net pour se retourner et le vit, des bolas aux pieds alors qu'il lui hurlait de continuer pendant qu'il cherchait son couteau.

Rhona hésita, son cœur battant à tout rompre. Elle pouvait fuir, elle arrivera sûrement à temps et le capitaine lui en avait donné l'ordre. Mais pouvait-elle abandonner un homme comme le capitaine ? La question trouva vite une réponse quand elle remarqua un charr approcher, l'épée à la main. Son honneur lui interdisait de tourner le dos à Barthélemy Grey.





D'un geste habile, elle prit son arc et encocha une flèche dans le même moment, avant de tendre la corde. Tout semblait se passer avec une extrême lenteur pour Rhona, le char levait sa hache tout en rugissant de triomphe alors que la rodeuse lâchait la corde de son arc, la flèche filant comme le vent pour venir se ficher dans la gorge du bourreau de Barthélemy. Stupéfait, le monstre s'effondra dans un gémissement grave d'agonie, laissant à Barthélemy le temps de se dégager.

Elle lui attrapa la main pour l'aider à se relever avant de constater que la porte venait de se fermer, là, à moins d'une vingtaine mètres... Ben était épinglé sur la porte par une flèche char qui avait finalement réussi à l'atteindre. Autour d'elle, tout n'était plus que chaos... Les derniers soldats restants qui s'étaient dévoués pour retenir les charres se battaient pour l'honneur... et pour Ascalon.

CHAPITRE 4 :

SURVIE

C'est une fois acculé, pris au piège sans possibilité de fuir, que surgissent la hargne et la dangerosité d'une bête... Ou de l'humain. Aidan, 1066 Ap.E, durant un cours de chasse.

Barthélemy venait de se relever, le chaos faisant rage tout autour d'eux. Les boules de feu, les explosions, les cris de douleur, les rugissements de bataille, l'odeur du sang et le chant de l'acier... Tous ces acteurs venaient de transformer le doux coucher de soleil d'Ascalon en un véritable cauchemar. « *Voilà ce qu'est un champ de bataille ?* » pensa Rhona, avant que Barthélemy ne lui attrape le bras fermement et ne l'emporte brusquement, la jeune rodeuse manquant de trébucher sur un corps humain sans tête.

- Vite petite, il ne faut pas qu'on reste là ! On profite de la confusion pour s'enfuir. Dis le capitaine, dont la réactivité traduisait une certaine expérience.

Ils coururent d'abord vers l'Est. Les charrs ayant surtout suivi les intrus humains pendant leur fuite, ils venaient du nord et de l'ouest. Droit devant eux, un charr vêtu d'une tunique tribale tenait en sa main un pauvre bougre qui se débattait. Rhona entendit la nuque du soldat craquer avant que son corps ne soit relâché par le charr qui leur faisait face, celui-ci levant sa main griffue et commença à tirer une sorte d'objet invisible vers le bas.

- *BOUGE DE LA !* cria Barthélemy en projetant violemment Rhona sur sa gauche.

À peine au sol, elle releva les yeux et sentit la terre trembler, ainsi qu'une vague de chaleur intense souffler sur son visage alors que des flammes aveuglantes lui masquaient brièvement la vue. Une fois les gerbes de feu dissipées, Rhona put voir un petit cratère d'environ un mètre, à quelques pas de là où Barthélemy l'avait projetée. Elle se releva avant de serrer son arc dans ses mains, mettant en joue l'invocateur charr... Mais se ravisa. Barthélemy était déjà au contact et elle risquait de le toucher tandis que le démon se protégeait de la lame du capitaine avec des boucliers de feu invoqués.

Rhona analysa bien les mouvements de chacun, ne pouvant pas risquer de blesser Barthélemy. Cependant elle ne pouvait trop tarder, sans quoi la confusion cesserait avant qu'ils ne puissent se cacher. Le chaman invoqua finalement une vague de flammes qui projeta Barthélemy, brulant en partie son armure de cuir clouté tout en lui arrachant un gémissement de douleur.

Le capitaine écarté, et les flammes masquant la vue du charr, elle en profita pour décocher son trait plus ou moins à l'aveugle. Elle ne savait pas où elle l'avait touché, mais elle entendit néanmoins un grondement de douleur venant tout droit de la bête. Elle se précipita pour aider Barthélemy à se relever alors que les flammes se dissipait, dévoilant le charr avec une flèche plantée dans le torse, un genou à terre.

- *Je l'achève ?* demanda Rhona.

- Non, pas le temps ! Aller vient.

Ils continuèrent leur fuite pour pénétrer dans la lisière la plus proche, le bruit du combat se faisant de moins en moins audible au fur et à mesure qu'ils s'enfonçaient dans les arbres. La nuit, les charrs voyaient bien mieux que les humains, mais l'obscurité permettait tout de même de se cacher plus facilement qu'en plein jour.

Barthélemy commença à ralentir, le souffle court. Rhona adapta alors son rythme et remarqua que la majorité de son armure avait été détruite, la partie gauche de son torse ayant brûlé au deuxième degré plus ou moins sévère. Ils avancèrent pendant un bon moment, jusqu'à arriver à un vaste étang calme de plusieurs kilomètres de long dans lequel la lune se reflétait alors que la brise nocturne venait leur caresser le visage.

Ils se trouvaient grandement au Nord-Est, et après une bonne demi-heure de course depuis le champ de bataille, Rhona força Barthélemy à s'asseoir et à rester à l'abri des arbres. L'étang était une aubaine, et même s'il était à moins d'une trentaine de mètres des premiers arbres, il était à découvert.

- Je vais chercher de l'eau. Vous, vous restez ici. Compris ?! ordonna la jeune femme.

- C'est toi qui donnes les ordres maintenant ? répondit Barthélemy, souriant en coin tandis qu'il haussa un sourcil. Rhona réfléchit un peu avant de parler, ne sachant pas si le capitaine était sérieux ou s'il plaisantait.

Dans un sens, il était vrai qu'elle avait donné un ordre à son supérieur... Elle prit un ton plus posé, reformulant sa phrase.

- *Vous êtes blessé capitaine, de plus vous avez des informations capitales en votre possession. Il ne faut pas que...* Mais Barthélemy leva la main, interrompant Rhona.

- *Ça va, je rigole jeune fille. Tu as ton outre ?*

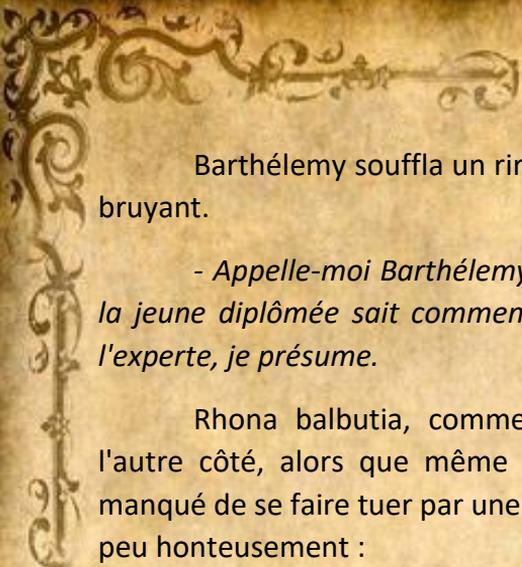
- *Elle était dans la tour de guet.* Répondit-elle en bougeant la tête de droite à gauche.

Barthélemy décrocha la sienne qui était à sa ceinture, presque vide, et la lui tendit. Elle l'attrapa avant de se diriger vers la rive, marchant silencieusement en approchant. Il n'y avait que de l'herbe jusqu'à l'étang, la fraîcheur de la nuit était agréable et dans un autre contexte, nul doute qu'elle se serait probablement allongée au bord de l'eau avant de dormir à la belle étoile.

Elle inspecta les environs, espérant que la lumière de la lune et des étoiles lui permette de repérer les yeux brillants des charrs s'il y'en avait dans les parages. Mais rien. Elle écouta attentivement, or à part le chant des grillons, rien ne lui parvenait aux oreilles. À pas de loup, elle s'approcha de l'étang, s'accroupissant juste devant la rive pour y remplir la gourde d'une eau claire et fraîche. Elle en profita pour boire rapidement et s'asperger le visage avant de revenir vers Barthélemy.

- *Merci jeune fille. Alors, tu as repéré quelque chose ?* demanda-t-il en s'emparant de la gourde que Rhona lui tendit.

- *Pas de menace mon capitaine.*



Barthélemy souffla un rire discret, tâchant de ne pas être trop bruyant.

- Appelle-moi Barthélemy. Tu me feras plaisir. Bon, est-ce que la jeune diplômée sait comment nous sortir de ce pétrin ? C'est toi l'experte, je présume.

Rhona balbutia, comment voulait-il qu'elle les ramène de l'autre côté, alors que même dans la vallée du Régent elle avait manqué de se faire tuer par une araignée de mousse. Elle répondit un peu honteusement :

- Je... Je ne sais pas.

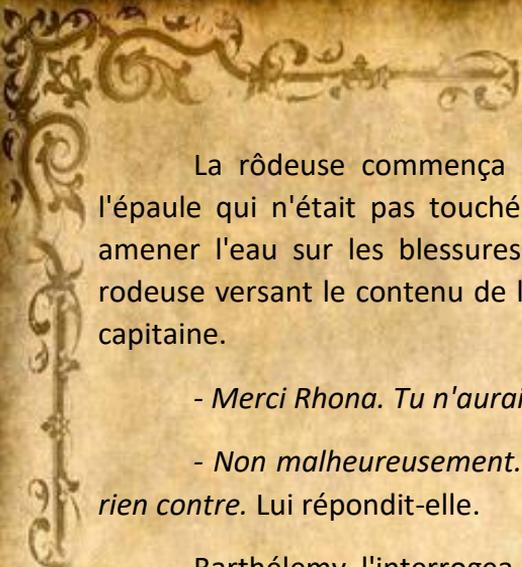
- Ah tu ne sais pas ? Mais alors pourquoi ne m'as-tu pas écouté quand je t'ai dit de continuer à courir ?

Rhona baissa les yeux. Maintenant qu'elle était hors de la bataille, elle n'arrivait même plus à s'en souvenir. Aidan et Nente étaient avec le prince, derrière la porte... L'information était donc en lieu sûr...

- Je... Je ne pouvais pas.

Barthélemy n'ajouta rien et commença à verser l'eau directement sur ses brûlures, serrant les dents pour retenir un gémissement de douleur. Rhona attrapa l'outre et la lui enleva des mains avant d'expliquer son geste.

- Non pas comme ça. Vous vous faites mal. Il faut faire couler l'eau, comme ça.



La rôdeuse commença à verser le liquide sur la partie de l'épaule qui n'était pas touché par les brulures, laissant la gravité amener l'eau sur les blessures. C'était bien moins désagréable, la rodeuse versant le contenu de l'outre bien moins rapidement que le capitaine.

- *Merci Rhona. Tu n'aurais pas de bandages par hasard ?*

- *Non malheureusement. Mais j'ai mieux. Enfin, si vous n'avez rien contre.* Lui répondit-elle.

Barthélemy l'interrogea du regard. Pensant que des gestes valaient mieux que les mots, la rodeuse se concentra pour faire apparaitre de petits glyphes jaunes ainsi que des voulûtes vertes ondulant autour de ses mains. Le même sort que celui qu'elle avait essayé sur Laren.

- *Il s'agit d'un sortilège de guérison, l'onguent des trolls. Ça accélère votre rétablissement et vous pouvez guérir bien plus vite.* Expliqua-t-elle.

- *À quel point ça accélère ?* demanda Barthélemy, curieux et regardant les glyphes avec intérêt.

- *Et bien, à mon niveau... Peut-être que demain vous serez en état de voyager. Mais les experts peuvent guérir des blessures profondes en quelques minutes.*

- *Pourquoi tout le monde ne connaît pas cette magie alors ?* rétorqua-t-il, étonné qu'un tel sortilège existe. Surtout avec la simplicité que Rhona avait eue pour le faire apparaitre.

- Ça fait trois ans que j'apprends les arts druidiques, et il faut du temps pour canaliser la magie de Melandru. Impossible à faire en plein combat, ou alors on est très vulnérable.

Barthélemy opina et fit signe à Rhona de faire ce qu'elle pouvait. Elle apposa ses mains sur le torse blessé, se concentrant pour infuser l'énergie dans le corps de Barthélemy.

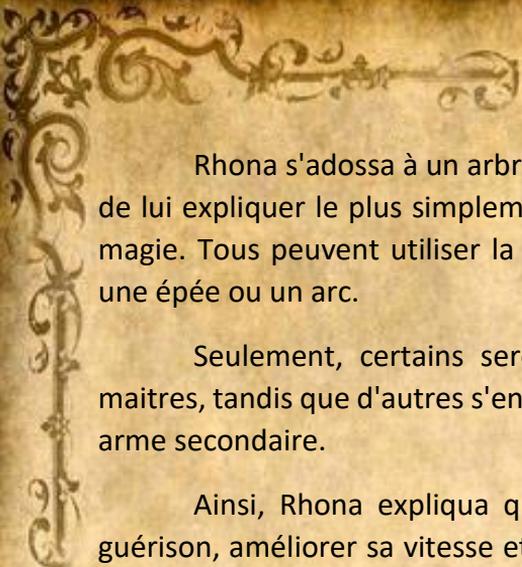
Les glyphes passèrent des mains de Rhona au torse, le capitaine sentant une douce chaleur parcourir ses brûlures alors que la douleur se faisait de moins en moins présente. Elle ne disparut pas totalement, mais c'était largement supportable, et la peau semblait même guérir à vu d'œil.

Rhona tenu le plus de temps qu'elle pouvait, avant de finalement lâcher prise. Les volutes et les glyphes disparurent, la sensation apaisante également, mais la douleur s'était grandement amoindrie, et les plaies avaient déjà meilleure mine. La rodeuse semblait cependant épuisée, respirant fortement avant de s'asseoir et de récupérer alors que Barthélemy se pencha vers elle d'un air interrogateur.

- Ça ne va pas ? Lui demanda Barthélemy.

- La magie ... C'est très fatigant, surtout quand ce n'est pas notre outil principal comme les élémentalistes ou les moines. Lui répondit-elle.

- Tu peux m'en dire un peu plus ? j'avoue être curieux.



Rhona s'adossa à un arbre, restant aux aguets au cas où, avant de lui expliquer le plus simplement possible le fonctionnement de la magie. Tous peuvent utiliser la magie, comme tous peuvent manier une épée ou un arc.

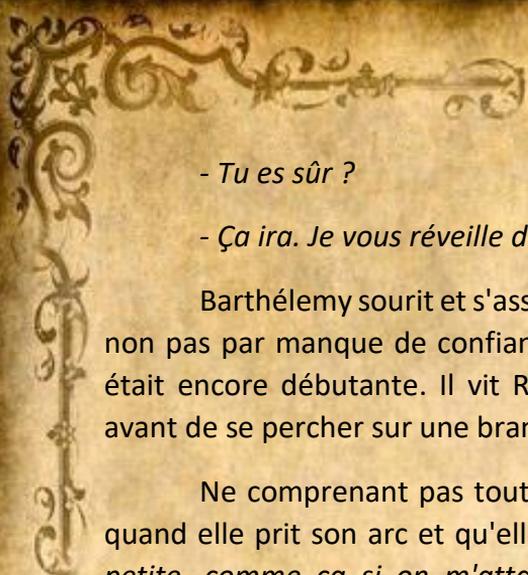
Seulement, certains seront plus doués et deviendront des maîtres, tandis que d'autres s'en serviront que comme un outil ou une arme secondaire.

Ainsi, Rhona expliqua qu'elle savait lancer un petit sort de guérison, améliorer sa vitesse et ses réflexes, ou encore comprendre les animaux sans effort. La magie des rodeurs est moins puissante que celles des élémentalistes, qui eux, pouvaient faire pleuvoir le feu, geler le terrain, déclencher des tempêtes de roches et de sable, ou encore faire gronder le tonnerre.

Quant à eux, les moines étaient capables de créer de puissants sorts de protections, des enchantements, et de guérir des blessures graves bien plus efficacement que la magie de Rhona. Ensuite, il y a les envouteurs, capables de créer des illusions, de dérouter un ennemi et de soumettre ou détruire son esprit. Les explications de Rhona arrivant aux derniers mages, Barthélemy prit la suite :

- Et enfin, les nécromants qui peuvent réanimer des corps, ou maudirent leurs ennemis jusqu'à ce que mort s'en suivent, voir au-delà. Ça, je le sais, ma femme est nécromante.

- C'est ça. Bon, je fais le premier tour de garde, reposez-vous. Dit-elle en se relevant, avant de s'écarter.



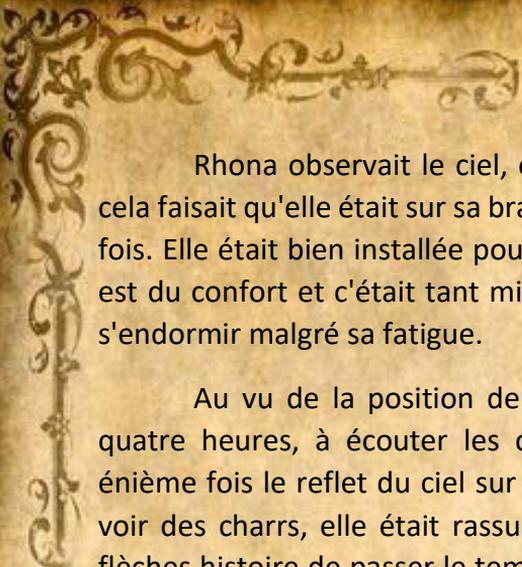
- Tu es sûr ?

- Ça ira. Je vous réveille dans cinq heures. Répondit-elle.

Barthélemy sourit et s'assura par lui-même que rien ne risquait, non pas par manque de confiance en la rodeuse, mais parce qu'elle était encore débutante. Il vit Rhona grimper dans un arbre proche avant de se percher sur une branche.

Ne comprenant pas tout de suite pourquoi, il eut sa réponse quand elle prit son arc et qu'elle le posa sur ses jambes. « *Maline la petite, comme ça si on m'attaque dans mon sommeil, elle a une position parfaite pour tirer, et en plus on ne la voit pas.* » Pensa Barthélemy avant de fermer les yeux, rassuré de voir que la petite avait de la ressource.

Elle se mit à califourchon sur sa branche, à quelques mètres de hauteur, arc posé sur ses cuisses et surveillant les alentours. « *Les gens ne regardent pas souvent en haut, peut-être en était-il de même pour les charrs* » pensât-elle.



Rhona observait le ciel, essayant de juger combien de temps cela faisait qu'elle était sur sa branche, à changer de position plusieurs fois. Elle était bien installée pour observer, mais très mal pour ce qui est du confort et c'était tant mieux, au moins elle ne risquait pas de s'endormir malgré sa fatigue.

Au vu de la position de la lune, elle était là depuis environ quatre heures, à écouter les chouettes voler et regarder pour la énième fois le reflet du ciel sur l'étang paisible. Elle qui s'attendait à voir des charrs, elle était rassurée, observant l'une de ses têtes de flèches histoire de passer le temps. La nuit était calme et silencieuse, elle pourrait aisément entendre quelqu'un qui s'approcherait.

C'est d'ailleurs ce qui lui fit regarder l'autre bord de l'étang, duquel provenaient des craquements de bois dont l'auteur était l'une de ces créatures quadrupèdes similaires à des arbres humanoïdes géants. Celui-ci tenait une énorme pierre dans sa main droite, et de la mousse avait abondamment poussé sur son dos... Malgré l'obscurité, il était assez proche pour qu'elle distingue les détails de son visage, figé dans une émotion de souffrance, à moins d'une cinquantaine de mètres de Barthélemy. Mais était-il hostile ?

Dans le doute, elle descendit de l'arbre en silence et vint secouer gentiment Barthélemy par l'épaule pour le réveiller. Heureusement, il avait le sommeil léger.

- *C'est mon tour, je présume ?* lui demanda-t-il, Rhona secouant la tête en guise de début de réponse.

- *Non ce n'est pas ça, regardez là-bas.* Répondit-elle en pointant le géant du doigt.

Barthélemy se redressa et frotta brièvement ses yeux, observant la créature qui faisait lentement le tour de l'étang. Bien qu'armé d'un lourd rocher, le géant de cinq mètres ne semblait guère agressif. Il avançait simplement, l'air sans but.

- *C'est un Cœur-de-Chêne. Ne t'inquiète pas, tant que tu ne l'attaques pas ou que tu ne détruis pas sa forêt, il ne te fera rien.*

Le Cœur-de-Chêne passa sur la rive, n'ayant même pas remarqué la présence des deux humains... Enfin, c'est ce qu'elle pensait jusqu'à ce qu'il tourne lentement la tête vers eux, Rhona tenant son arc avec une flèche encochée. Barthélemy lui fit calmement baisser son arme, et le colosse végétal reprit sa route, chacun de ses pas faisant légèrement trembler le sol et accentuant davantage l'aura de puissance du géant.

- *Il est fascinant... Quelle est leur nature ?* dit-elle en le regardant s'éloigner, Barthélemy se rallongeant dans un soupire d'aise avant de lui répondre.

- *On n'en sait rien. Juste qu'ils auraient été créés par Melandru, pour veiller sur la terre et les forêts.*

Après un léger bâillement, Rhona prit la direction de son arbre, avant de s'arrêtant en entendant Barthélemy se relever.

- *Rhona, passe-moi ton arc et quelques flèches. Je prends mon tour de garde.*

- *Mais mon tour n'est pas terminé.* Protesta-t-elle.

- *Peut-être, mais je suis réveillé, et tu as l'air exténuée. Allons, ne t'en fais pas, ça va aller.*

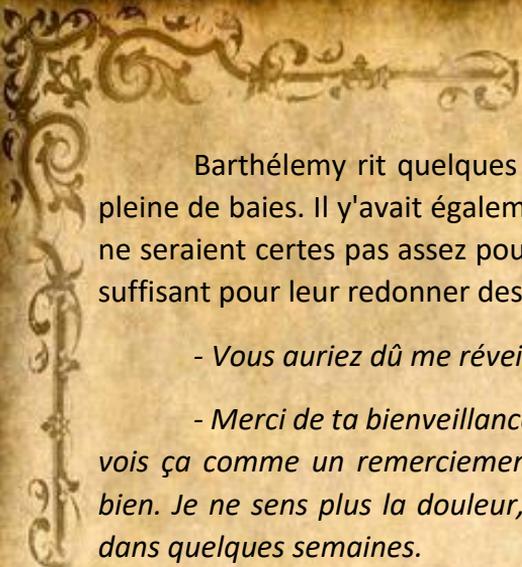
Rhona n'ajouta rien de plus et tendit son arc ainsi que ses quatre dernières flèches, avant d'aller se coucher au pied d'un arbre, s'enveloppant dans sa cape et abaissant sa capuche sur ses yeux. Barthélemy pour sa part, se mit un peu à l'écart avant de s'asseoir, contemplant à son tour le paysage nocturne. Encore quatre ou cinq heures avant le lever du soleil, et il leur faudrait trouver un moyen de regagner le sud d'Ascalon rapidement.

Le lendemain matin, le soleil se leva comme à son habitude, ses rayons réchauffant déjà l'air et faisant briller la rosée du matin sur les plantes. Les grillons s'étaient tus, laissant la place aux chants des oiseaux, la douce lumière de l'astre venant lentement faire émerger la dormeuse de son sommeil qui, en ouvrant les yeux, remarqua que Barthélemy était au niveau de la lisière à observer l'étang, se régaland de murs et de framboises.

Elle se releva avant de retirer sa capuche et le rejoignit, s'asseyant à côté du capitaine qui la saluait d'un geste de la main tout en lui en souriant.

- *Bien dormi princesse ?*

- *Oui merci, et ne m'appellez plus princesse.*



Barthélemy rit quelques instants avant de lui tendre sa main pleine de baies. Il y'avait également des groseilles et des myrtilles qui ne seraient certes pas assez pour remplir leurs estomacs, mais c'était suffisant pour leur redonner des forces et de la motivation.

- Vous auriez dû me réveiller, je serai allé les chercher.

- Merci de ta bienveillance, mais je n'ai pas voulu te réveiller. Et vois ça comme un remerciement, ton tour de magie m'a fait grand bien. Je ne sens plus la douleur, et ce qui reste devrait avoir disparu dans quelques semaines.

Rhona jeta un œil rapide à la blessure, et en effet il n'y avait plus grand-chose. Une bonne façon de commencer la journée, qui contrastait énormément avec ce qui s'était passé la veille. Maintenant il ne restait plus qu'à trouver un moyen de rentrer à la maison. Mais impossible de retourner à la porte, car les charrs y seront probablement pour un long moment.

Barthélemy grattait sa barbe, absorbé dans ses pensées. Le voyant faire Rhona ne put s'empêcher de lui demander :

- À quoi pensez-vous ?

- Le tribunal de Grendich. Répondit-il après quelques secondes.

Voyant Rhona pencher la tête sans trop comprendre, il formula l'entièreté de sa pensée.

- *Au nord-ouest de notre position se trouve le Tribunal de Grendich. Et, il y a des siècles, il y'avait un accès pour rejoindre les catacombes d'Ascalon. Tu le sais sans doute, mais il y'a une entrée à ses catacombes vers les Vertes Vallées, ou à l'Abbaye d'Ashford. Peut-être qu'il y'en a eu d'autres. En principe, ça a été bouché... Mais peut-être aussi est-ce par-là que le charr de la vallée du Régent est passé. Auquel cas, nous pourrions également rentrer à Ascalon ainsi.*

- *Et si c'est toujours bouché ?* répliqua Rhona.

- *Si c'est toujours bouché, ce que j'espère, et bien... nous allons devoir patienter un moment.*

Elle essaya de trouver d'autres options, mais les solutions manquaient cruellement. Chercher une hypothétique faille dans le mur serait probablement encore plus long et bien plus dangereux que d'aller au Tribunal, et le trajet leur prendrait au moins la journée en adoptant un pas très rapide.

Rhona opina finalement pour l'option de Barthélemy, et ils prirent la route après avoir rempli la gourde, Rhona s'occupant de transporter les vivres cueillit le matin même dans sa giberne. Elle suivit Barthélemy sans poser de question quant à l'itinéraire, celui-ci semblant connaître clairement le terrain et choisit d'évoluer à l'abri dans la forêt qui les avait accueillis pour la nuit. Histoire de rompre le silence, mais aussi pour satisfaire son insatiable curiosité, elle lui demanda :

- *Vous êtes souvent venu ici ? Au nord du Rempart.*

- Une bonne dizaine de fois, je dirais. Entre les escarmouches et les missions de reconnaissance. Mais c'était il y a longtemps. Répondit l'intéressé.

- Pourquoi avoir arrêté ? Vous avez pourtant l'air de tenir les charrs en respect. Enchaina la rodeuse.

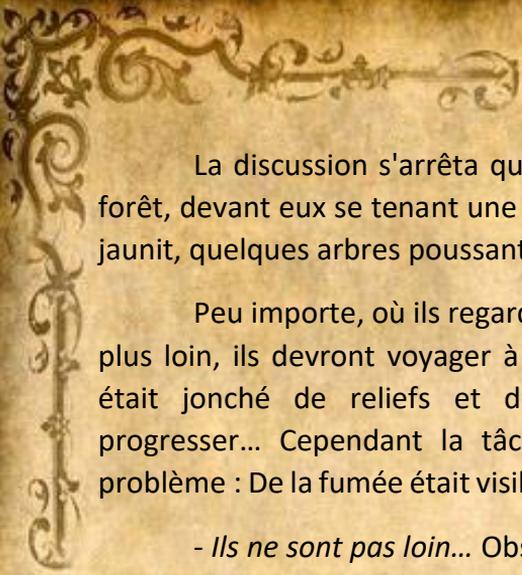
- Pour ne pas risquer de perdre ma femme et ma fille. J'ai demandé à être muté dans une région moins dangereuse. Ma femme a beaucoup insisté, et avec le recul elle avait bien raison. Ceux qui affrontent les charrs ont généralement une vie courte.

Rhona opina simplement. Après avoir vu la bataille de la veille, elle ne pouvait qu'être d'accord avec les dires de Barthélemy. Elle aussi avait déjà vu la mort de près et avait eu une chance insolente en sautant de la tour sans se blesser.

- Et toi, pourquoi tu es devenue rodeuse ? demandât-il, se tournant vers elle alors qu'il ouvrait la marche dans la forêt dense.

- Et bien, je devais être une fermière, m'occuper du bétail avec mes parents, faire les récoltes. Mais je savais que je valais mieux que ça, je voulais servir ceux qui en auraient le besoin. Et j'avoue avoir une curiosité trop grande pour me contenter de rester dans une ferme à battre le foin.

Il lui adressa un sourire, qu'elle lui rendit. Rhona n'avait en effet aucune honte de dire qu'elle était fille de fermiers, et elle en était même fière. Sans eux, il n'y a pas de peuple, pas de terre à défendre, mais elle reconnut volontiers que cette vie ne lui convenait pas.



La discussion s'arrêta quand ils atteignirent la frontière de la forêt, devant eux se tenant une immense vallée a l'herbe légèrement jaunit, quelques arbres poussants çà et là.

Peu importe, où ils regardaient, la forêt ne les emmènerait pas plus loin, ils devront voyager à découvert. Heureusement le terrain était jonché de reliefs et de collines qu'ils utiliseraient pour progresser... Cependant la tâche restait ardue. Et surtout, autre problème : De la fumée était visible dans le ciel, à quelques kilomètres.

- *Ils ne sont pas loin...* Observa Rhona.

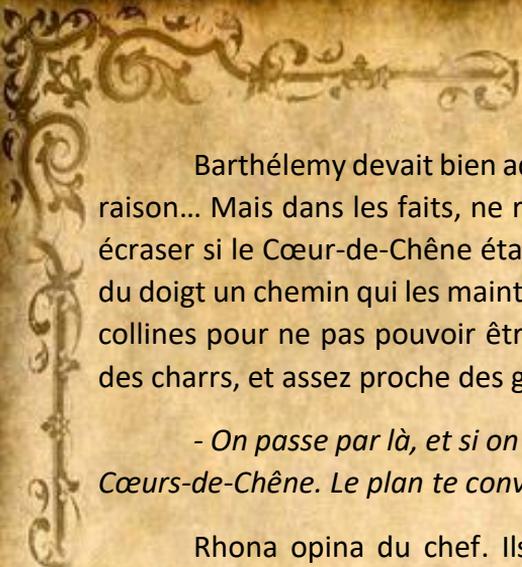
Ils remarquèrent également la présence de plusieurs Cœurs-de-Chêne qui marchaient sans but dans la vallée, leurs feuillages ayant adopté les mêmes couleurs que celles des plantes qui les entouraient. Une idée folle lui vint à l'esprit, idée qu'elle proposa à voix basse :

- *Si on passe à côté des Cœurs-de-Chêne, et qu'on les utilise comme couverture, vous pensez qu'ils nous attaqueront ?*

Barthélemy se tourna lentement vers elle, haussant un sourcil avant de pencher la tête.

- *Plait-il ? Pendant un instant j'ai cru que tu voulais qu'on se cache entre les pattes des Cœurs-de-Chêne.*

- *Vous aviez dit qu'ils étaient agressifs que si on sortait nos armes ou si on détruisait la nature. Donc, en théorie ils ne nous feront rien si on se contente de s'approcher.*



Barthélemy devait bien admettre que sur le papier, Rhona avait raison... Mais dans les faits, ne risqueraient-ils pas surtout de se faire écraser si le Cœur-de-Chêne était agacé par leur présence... Il montra du doigt un chemin qui les maintiendrait à l'abri des regards, entre des collines pour ne pas pouvoir être vu de trop loin par la vue perçante des charrs, et assez proche des géants de bois pour s'abriter si besoin.

- *On passe par là, et si on voit des charrs on va s'abriter sous les Cœurs-de-Chêne. Le plan te convient ?* proposa-t-il.

Rhona opina du chef. Ils rengainèrent leurs armes avant de sortir de la forêt, les rayons du soleil venant leur apporter la douce chaleur matinale pendant qu'ils avancèrent entre les collines, comme prévu, évitant au maximum les endroits trop exposés. Plus ils voyageaient, plus la rodeuse était frappée par la ressemblance des terres du nord avec celle du sud : les arbres, les plantes, la faune. Tout était presque identique, mis à part les gardiens de bois qu'ils croisaient régulièrement, évidemment.

Le soleil approchait bientôt du zénith alors qu'ils marchaient d'un pas rapide, la douce chaleur de l'aube s'était transformée pour devenir plus pesante, la soif se faisant sentir alors que le capitaine ouvrait la marche d'un pas déterminé, maintenant l'allure voir accélérant par intermittence.

- *Barthélemy, vous pensez qu'on arrivera avant la fin de la journée au Tribunal de Grendich ?* demanda Rhona, qui parvenait à suivre Barthélemy malgré le rythme très soutenu.

- Si on se presse, oui. De toute façon il faudra, car de nuit dans des plaines, on sera repéré très vite. On va faire une halte pour manger, boire un peu et on reprendra la route. Répondit l'intéressé.

Après une demi-heure de trajet environ, ils s'arrêtèrent à l'ombre d'un grand chêne, arbre le plus abondant dans la région, et prirent leur repas frugal tout en restant constamment à l'affût. Entre deux bouchés de fruits, la rodeuse aperçut quelques points noirs avancer au loin, semblant venir de l'Est et se dirigeant vers le sud... vers leurs positions.

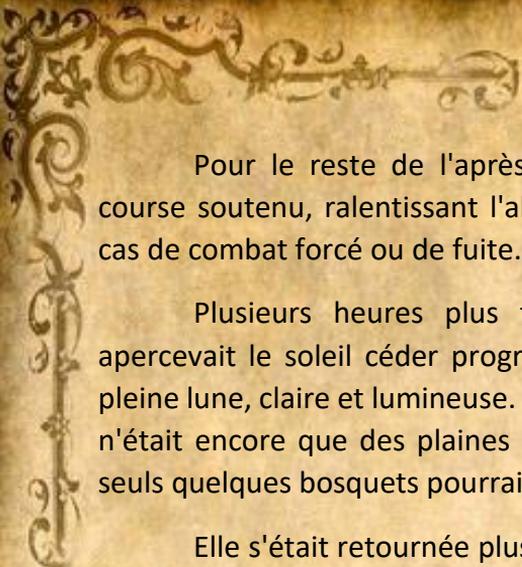
Ses yeux insistèrent pour être sûr de ce qu'elle distinguait, et le doute n'était plus possible pour elle : Une troupe charr, une dizaine, avançait d'un pas soutenu à quelques kilomètres de là.

- Barthélemy, troupe ennemie en approche.

À ces mots, il regarda brièvement dans la direction indiquée par la rodeuse avant de se lever et remballer leurs affaires à la hâte.

- On fiche le camp, vite. Si on peut les voir, alors eux nous ont sûrement déjà vus.

Ce fut sous la panique que Rhona reprit rapidement ses vivres et ses affaires avant de suivre Barthélemy, partant au pas de course pour s'éloigner le plus vite possible de la troupe et aller au Tribunal. Le capitaine ne jugea pas bon de lui dire que si jamais le Tribunal était bouché, ils seraient probablement condamnés si les charrs les avaient repérés. Il avait besoin qu'elle soit le plus concentrée possible, et la motivation était nécessaire pour cela.



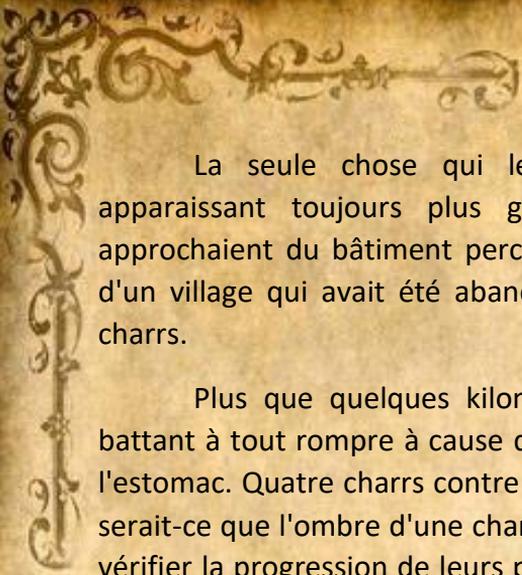
Pour le reste de l'après-midi, ils adoptèrent un rythme de course soutenu, ralentissant l'allure seulement pour se ménager en cas de combat forcé ou de fuite.

Plusieurs heures plus tard, épuisée et haletante, Rhona apercevait le soleil céder progressivement sa place à la lune... Une pleine lune, claire et lumineuse. Ils étaient en vue du Tribunal, mais ce n'était encore que des plaines qui les séparaient de leurs objectifs, seuls quelques bosquets pourraient leur servir d'abris pour la nuit.

Elle s'était retournée plusieurs fois dans la journée, surveillant les positions charrs et malheureusement ce que craignait Barthélemy s'étaient avéré vrai : Ils avaient été repérés. La longue traque avait duré toute l'après-midi, les charrs raccourcissant lentement l'écart entre les deux groupes. Pire, seuls quatre charrs semblaient les avoir pris en chasse, ce qui signifie que les six autres pouvaient rapporter l'information aux autres troupes environnantes.

- Rhona, dépêche-toi ! Ils ne sont plus très loin et le Tribunal est tout proche. On peut y arriver et les semer dans les catacombes si on se dépêche. Insista Barthélemy, lui aussi à bout de force et le souffle court.

Elle essayait de maintenir l'allure tandis que ses pieds douloureux et ses jambes réclamaient un arrêt. Elle tint bon, mais ils furent contraints de ralentir, incapables de continuer de courir tant la course était maintenue depuis trop longtemps alors qu'un Cœur-de-Chêne les observait depuis un bosquet, toujours aussi neutre et impassible.



La seule chose qui les encourageait était le Tribunal, apparaissant toujours plus grand au fur et à mesure qu'ils approchaient du bâtiment perché sur une petite colline et entouré d'un village qui avait été abandonné depuis... Et mis à sac par les charrs.

Plus que quelques kilomètres à faire... Le cœur de Rhona battant à tout rompre à cause de l'effort et de la peur qui lui nouait l'estomac. Quatre charrs contre deux humains épuisés, avaient-ils ne serait-ce que l'ombre d'une chance ? Elle fit un rapide volteface pour vérifier la progression de leurs poursuivants, et son sang ne fit qu'un tour : ils avaient accéléré la cadence.

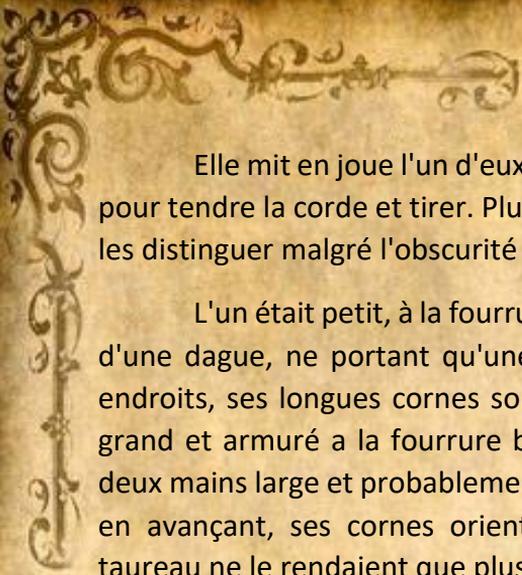
- *Melandru, protège-nous...* dit-elle alors que la peur commençait à céder la place à la panique.

- *Ne prie pas que Melandru, prie les Cinq...* rectifia Barthélemy.

En se retournant, Rhona vit que Barthélemy pointait le Tribunal d'un air grave. Deux charrs sortaient des ruines et venaient à leur rencontre, à moins d'un kilomètre. Barthélemy et Rhona s'arrêtèrent non loin du bosquet, pris en étau... Le capitaine se tournant vers sa camarade en dégainant sa longue épée.

- *Rhona... si nous devons périr ici, fait en sorte que Balthazar soit fier de toi.*

La langue nouée, elle préféra se contenter de saisir son arc et encocher machinalement une flèche, replaçant correctement son carquois à la ceinture.



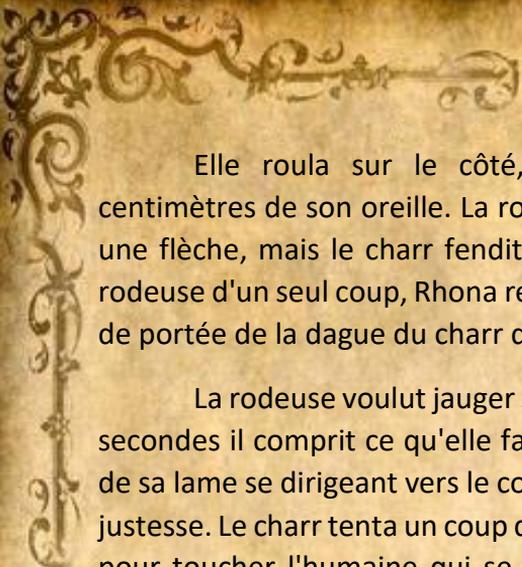
Elle mit en joue l'un d'eux et attendit qu'il soit à bonne distance pour tendre la corde et tirer. Plus ils approchaient, et plus elle pouvait les distinguer malgré l'obscurité tombante.

L'un était petit, à la fourrure noire et armé d'une épée ainsi que d'une dague, ne portant qu'une tenue de cuir tribal et déchiré par endroits, ses longues cornes sombres partant en arrière. Le second, grand et armuré a la fourrure beige jaunit, était muni d'une épée à deux mains large et probablement très lourde qu'il portait sur l'épaule en avançant, ses cornes orientées vers l'avant à la manière d'un taureau ne le rendaient que plus menaçant encore.

Elle prit pour cible le petit, lui décochant un trait une fois qu'il fût à une centaine de mètres. Malheureusement, il esquiva d'un bond agile sur le côté, avant de se remettre à marcher au même rythme que celui de son allié.

Barthélemy courut à leurs rencontres, hurlant « *Pour Ascalon* » dans sa charge à l'allure suicidaire. Il voulut d'abord frapper le petit charr mais il se déroba face à lui avant de foncer en quadrupédie sur Rhona, laissant Barthélemy et son camarade s'affronter. Rhona glissa brièvement sa main sur son épée qui était à sa ceinture pour se rassurer, avant de décocher une nouvelle flèche une fois le charr à quinze mètres ...

Mais encore une fois, le projectile ne trouva que l'air, le charr ayant sauté sur Rhona tel un lion bondissant sur sa proie, l'épée levée vers le ciel et commençant sa descente pour envoyer Rhona rejoindre ses dieux.



Elle roula sur le côté, la lame sifflant l'air à quelques centimètres de son oreille. La rodeuse voulut se redresser et prendre une flèche, mais le charr fendit l'air de son épée et brisa l'arc de la rodeuse d'un seul coup, Rhona reculant d'un bond pour se mettre hors de portée de la dague du charr qui manqua sa gorge de peu.

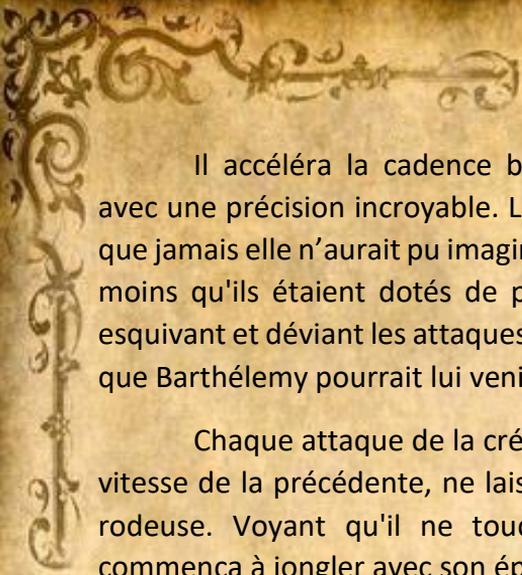
La rodeuse voulut jauger son adversaire, mais en moins de trois secondes il comprit ce qu'elle faisait et tenta une estocade, la pointe de sa lame se dirigeant vers le cœur de la rodeuse qui dévia la lame de justesse. Le charr tenta un coup de poignard, profitant du corps à corps pour toucher l'humaine qui se déroba encore une fois. Le monstre tenta alors de saisir la cape de Rhona pour espérer la faire tomber au sol en tirant d'un coup sec.

Malheureusement pour lui, et heureusement pour Rhona, la cape était étudiée pour les combats et les accroches du vêtement se brisèrent sous la force de traction, laissant l'étoffe dans la main griffue du charr qui la jeta sur le côté, rageur. Il s'approcha de nouveau de Rhona en marchant, plantant son regard sauvage dans celui de sa cible apeurée. Il ouvrit sa gueule garnie de crocs et lâcha une sorte de rire :

- Allons petite souris, laisse-toi faire et tu ne souffriras pas.

Elle resta bouche bée. Le charr... Parlait. Une voix racluse et rauque semblable à un rugissement. Surprise, Rhona avait l'air ailleurs et la bête en profita pour lui lancer sa dague, qui manqua une nouvelle fois sa cible de peu. Le monstre bondit sur elle, s'impatientant.

- Bas toi petite souris ! Viens m'étriper comme j'ai étripé tant de tes frères !!!



Il accéléra la cadence brutalement, frappant rapidement et avec une précision incroyable. Le charr faisait preuve d'une dextérité que jamais elle n'aurait pu imaginer venant de ces créatures, et encore moins qu'ils étaient dotés de parole. Rhona resta sur la défensive, esquivant et déviant les attaques du mieux qu'elle pouvait en espérant que Barthélemy pourrait lui venir en aide rapidement.

Chaque attaque de la créature était pensée pour profiter de la vitesse de la précédente, ne laissant aucune fenêtre d'action pour la rodeuse. Voyant qu'il ne touchait pas Rhona, il se redressa et commença à jongler avec son épée, la narguant et se riant d'elle.

- La fierté d'Ascalon hein ? ... Une bande de couards oui ! Cachés derrière vos misérables dieux... Où sont-ils d'ailleurs ? Nous, on pense qu'ils ont pris la fuite. Tu n'es pas d'accord ?

S'en était trop. Rhona lança un pied en avant et allongea son bras armé au maximum pour envoyer sa lame mordre le genou du monstre... Avant de comprendre qu'elle venait de tomber dans un piège grossier. Avec habileté, il leva la patte ciblée par Rhona, la saisie par l'épaule gauche en plantant ses griffes dans sa chair avant de la projeter face contre terre. La rodeuse voulut rouler pour s'extirper de cette situation délicate, mais une fois sur le dos elle vit le charr poser son pied sur son buste, la maintenant plaquée au sol alors qu'elle râla de douleur, son sang chaud coulant lentement de son épaule.

Il rengaina sa lame avant d'approcher son museau de l'humaine, cet air vicieux et cruel au visage. Était-ce ainsi qu'elle allait mourir, ridiculisée par une bête qui avait su la surprendre... Non !

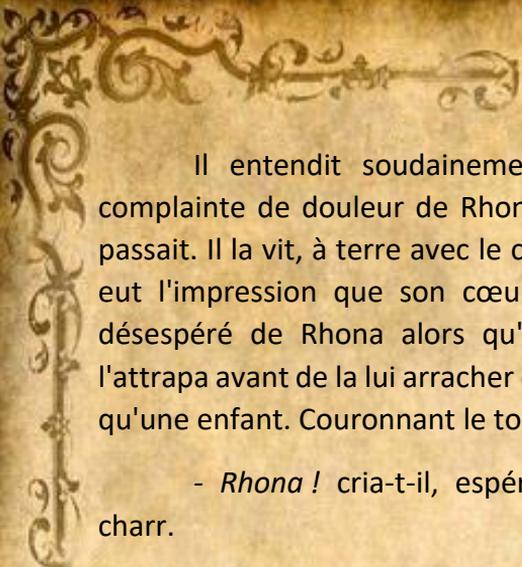
Elle avait encore son épée a la main, et le cou du monstre était à sa portée. Dans ses dernières forces, elle leva sa lame et l'envoya vers la gorge du charr en hurlant :

- *POUR ASCALON !*

De leur côté, Barthélemy et son adversaire échangeaient coup pour coup, les lames s'entrechoquant en faisant voler des étincelles alors qu'ils se battaient à l'ombre du bosquet. L'armure du charr avait déjà sauvé son porteur à maintes reprises, tandis que celle de Barthélemy avait quelques traces de lame, mais rien de grave.

La lourde épée du charr le rendait lent et prévisible, là où Barthélemy était rapide et précis avec sa lame longue, mais néanmoins légère. Il pourrait l'avoir à l'usure, mais aurait-il le temps avant que la troupe charr n'arrive ?

Il était confiant en ses capacités, il y parviendrait... Mais Rhona, est-ce qu'elle résistera à l'assaut de son adversaire ? Tournant le dos à celle-ci, il ne pouvait voir comment s'en sortait la rodeuse, et encore moins lui venir en aide. *« J'aurai espéré qu'ils se mettraient à deux sur moi... La petite aurait eu le temps de fuir... »* pensa-t-il, le guerrier charr fendant le sol de sa lourde épée avant de Barthélemy n'en profite pour envoyer la sienne vers le cou de la bête et espérer en finir. Malheureusement, le démon guerrier releva son épaule et l'épée longue ne rencontra que de l'acier de l'armure avant de ricocher, Barthélemy reculant d'un bond pour remettre de la distance.

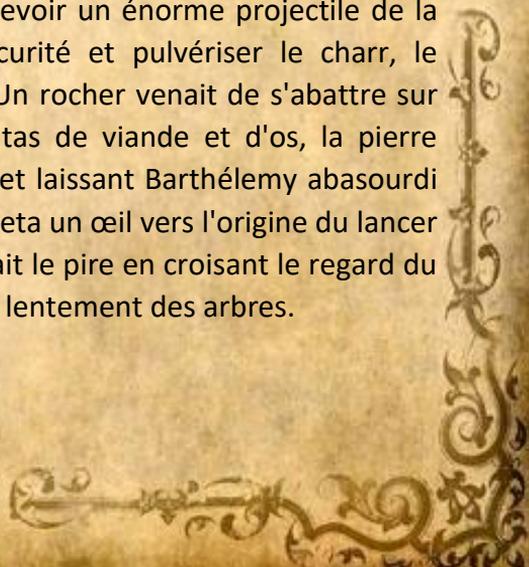


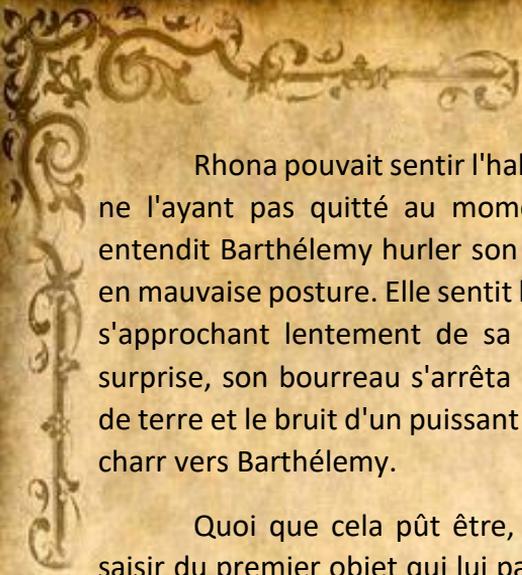
Il entendit soudainement un corps tomber au sol et la plainte de douleur de Rhona, se retournant pour voir ce qui se passait. Il la vit, à terre avec le charr qui la tenait au sol en jubilant. Il eut l'impression que son cœur s'était arrêté en entendant le cri désespéré de Rhona alors qu'elle leva son épée... Mais le charr l'attrapa avant de la lui arracher des mains comme si la rodeuse n'était qu'une enfant. Couronnant le tout, la troupe charr était bientôt là.

- *Rhona* ! cria-t-il, espérant peut-être attirer l'attention du charr.

Mais le cliquetis de l'armure de son ennemi le fit revenir dans son combat et il esquiva une attaque de justesse, roulant sur le côté... Le démon guerrier enchaina avec un coup aussi brutal que sauvage que Barthélemy du bloquer avec son épée. Il décolla du sol sous la force d'impact de la lourde épée charr, avant d'atterrir deux mètres plus loin, le souffle coupé et légèrement sonné... Comble de la malchance, sa la lame fut tordue lors du blocage l'assaut, la rendant inutilisable.

Le charr leva son épée une ultime fois, Barthélemy adressant une dernière prière... Avant d'apercevoir un énorme projectile de la taille d'une vache filer dans l'obscurité et pulvériser le charr, le fauchant comme si de rien n'était. Un rocher venait de s'abattre sur lui, réduisant la bête à un simple tas de viande et d'os, la pierre finissant de rouler un peu plus loin et laissant Barthélemy abasourdi devant ce qui venait de se passer. Il jeta un œil vers l'origine du lancer de pierre, haletant alors qu'il craignait le pire en croisant le regard du lanceur : Un Cœur-de-Chêne sortant lentement des arbres.

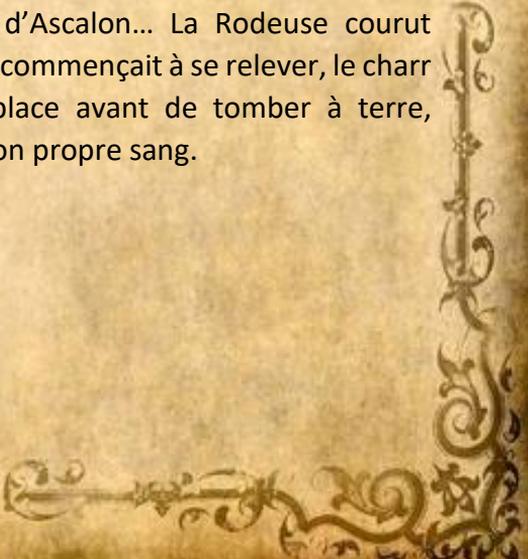




Rhona pouvait sentir l'haleine putride du charr, ses yeux jaunes ne l'ayant pas quitté au moment où il avait saisi son épée. Elle entendit Barthélemy hurler son nom, et remarqua que lui aussi était en mauvaise posture. Elle sentit la griffe du monstre glisser sur sa joue, s'approchant lentement de sa gorge sans entailler sa peau... À sa surprise, son bourreau s'arrêta subitement alors qu'un tremblement de terre et le bruit d'un puissant impact venaient d'attirer le regard du charr vers Barthélemy.

Quoi que cela pût être, Rhona décida d'en profiter et de se saisir du premier objet qui lui passerait sous la main : son couteau de chasse. D'un geste rapide, elle envoya une taillade à revers désespérée après avoir attrapé la dernière arme qui lui restait, priant pour réussir son dernier coup. Que ce soit sa prière qui fût exaucée ou non, la lame frappa la bête et tailla un profond sillon dans la gorge du monstre qui recula d'un pas en portant ses pattes à sa blessure.

Il avança de quelques pas lents, au hasard, alors que son sang s'écoulait sur le sol tandis qu'il essayait de lâcher une ultime provocation à l'ascalonienne qui venait de le condamner. Il tomba sur ses genoux, voyant Rhona prendre la fuite sans se retourner et se diriger vers le second combattant d'Ascalon... La Rodeuse courut jusqu'à la hauteur de Barthélemy qui commençait à se relever, le charr a la sombre fourrure restant sur place avant de tomber à terre, s'écroulant dans l'herbe rouge par son propre sang.



CHAPITRE 5 :

LE TRAQUEUR TRAQUE

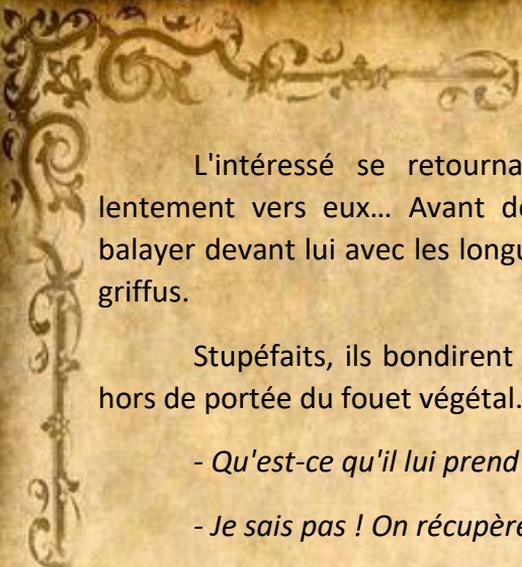
Quand on est en territoire ennemi, il vaut mieux toujours s'attendre à la pire des surprises. C'est désagréable, mais au moins, on n'est pas surpris quand ça arrive. Maître Rodeur Nente, 1065 Ap. E

Constatant que leurs ennemis étaient terrassés, ils ne purent s'empêcher de se faire une grande accolade en remerciant les divins pour ce sauvetage inespéré. Rhona, encore tremblante, remercia le Cœur-de-Chêne de sa présence bénéfique, car même Barthélemy aurait eu grand mal à faire face aux deux charrs en même temps. Le géant de bois s'approchait lentement, son visage toujours figé dans une mimique de chagrin...

- Rhona, tu avais raison... On aurait pu utiliser les Cœurs-de-Chêne bien plus tôt, ils nous auraient surement couverts. Dis Barthélemy, soulagé que cet affrontement se soit bien terminé.

Elle sourit, repassant son couteau à sa ceinture avant de récupérer sa cape qui gisait non loin... Et constata que le géant feuillu continuait d'avancer lentement d'un pas décidé.

- Barthélemy, pourquoi il continue de venir vers nous ? demanda Rhona.



L'intéressé se retourna, le colosse végétal se déplaçant lentement vers eux... Avant de le voir brusquement accélérer et balayer devant lui avec les longues racines qui lui servaient de doigts griffus.

Stupéfaits, ils bondirent largement en arrière pour se mettre hors de portée du fouet végétal.

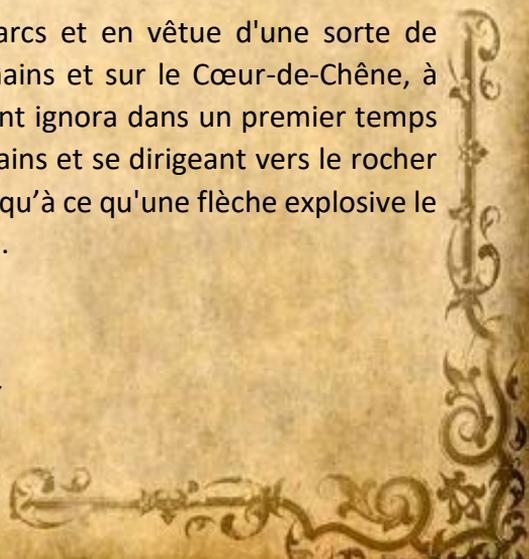
- *Qu'est-ce qu'il lui prend ?!* grogna Barthélemy.

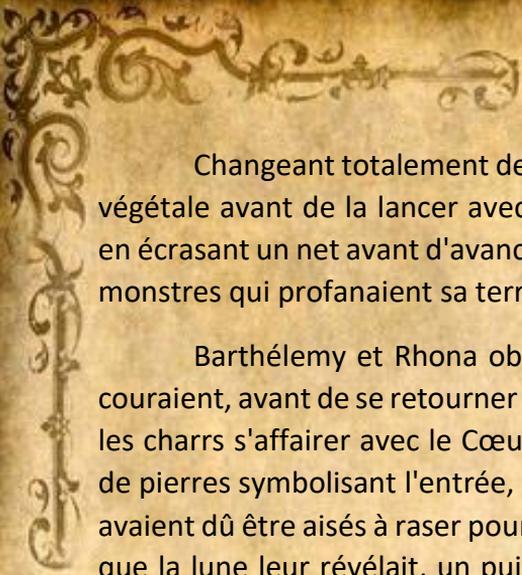
- *Je sais pas ! On récupère nos armes et on décampe.*

Ils se relevèrent et Rhona contourna amplement le colosse qui commença à la suivre du regard avant de frapper violemment le sol de son poing. Rhona pencha d'abord la tête, sans comprendre... Avant de sentir le sol trembler sous elle, une racine aussi rigide que de l'acier sortant soudainement du sol, manquant d'empaler la rodeuse qui en tomba en arrière.

- *Par Melandru, faut qu'on file, allez !* Dis Barthélemy, relevant Rhona par le bras alors que les premières flèches charrs se plantaient non loin d'eux.

Les quatre charrs, armés d'arcs et en vêtue d'une sorte de pagne, ouvrirent le feu sur les humains et sur le Cœur-de-Chêne, à moins de deux cents mètres. Le géant ignora dans un premier temps les tirs charr, concentré sur les humains et se dirigeant vers le rocher qu'il avait précédemment lancé... jusqu'à ce qu'une flèche explosive le frappe dans le dos, attisant sa colère.



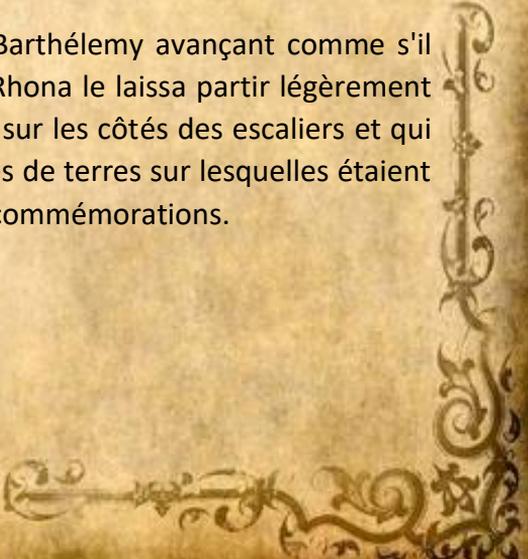


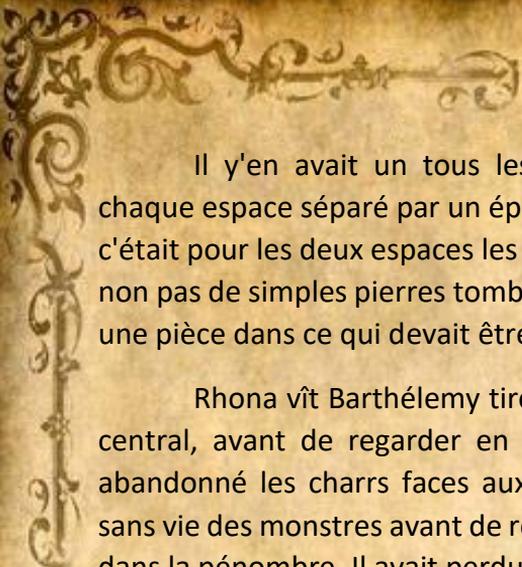
Changeant totalement de cible, il attrapa la roche dans sa main végétale avant de la lancer avec lourdeur sur la troupe de monstres, en écrasant un net avant d'avancer sur eux, déterminé à massacrer ces monstres qui profanaient sa terre de leur guerre.

Barthélemy et Rhona observèrent le spectacle pendant qu'ils couraient, avant de se retourner pour de bon vers le tribunal et laissant les charrs s'affairer avec le Cœur-de-Chêne. Ils passèrent deux piliers de pierres symbolisant l'entrée, les restes du village dépourvu de mur avaient dû être aisés à raser pour les charrs. Il ne restait que des ruines que la lune leur révélait, un puits au centre et une tour non loin qui tenait encore debout par la volonté des dieux tant elle semblait fragilisée par les années.

Au fond et au centre du village se trouvait le Tribunal : Des escaliers d'une quinzaine de mètres de long pour cinq de large, menant à un bâtiment unique assez imposant. Haut d'une demi-douzaine de mètres et fait de lourdes pierres taillées, le bâtiment présentait une unique porte en bois massive renforcée de bandes d'acier légèrement entrouvertes. Quelques statues de soldats ascaloniens semblaient garder l'endroit.

Le duo monta les escaliers, Barthélemy avançant comme s'il connaissait déjà l'endroit alors que Rhona le laissa partir légèrement devant, observant ce qui se trouvait sur les côtés des escaliers et qui attisait sa curiosité : de petits espaces de terres sur lesquelles étaient placées des pierres tombales et des commémorations.



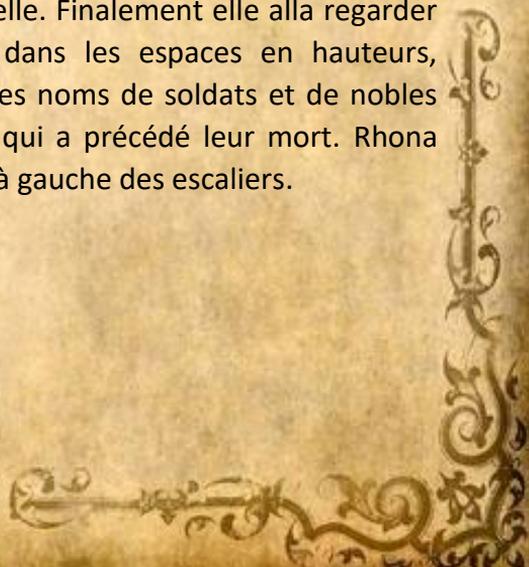


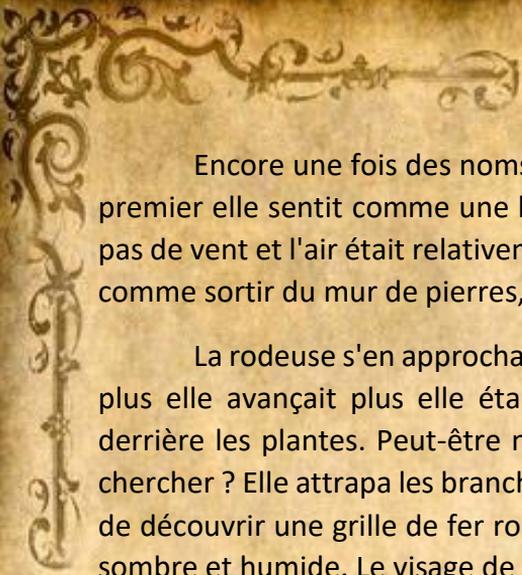
Il y'en avait un tous les quelques mètres de chaque côté, chaque espace séparé par un épais mur de pierres. Seules exceptions, c'était pour les deux espaces les plus élevés. À ces endroits se trouvait non pas de simples pierres tombales, mais des mémoriaux sculptés en une pièce dans ce qui devait être une unique roche.

Rhona vît Barthélemy tirer la porte et entrer dans le bâtiment central, avant de regarder en direction de l'endroit où ils avaient abandonné les charres faces aux Cœur-de-Chênes : Elle vit les corps sans vie des monstres avant de regarder brièvement le colosse végétal dans la pénombre. Il avait perdu quelques branches et feuillages et sa main fut partiellement endommagée durant l'escarmouche... Mais il avait l'air de bien le vivre et retourna dans le bosquet qui semblait être le sien. Elle se retourna vers l'objet de sa curiosité sans fin et dans un silence religieux, elle lit les inscriptions sur les tombes :

- « *Lyza Wenzel... Elle vécut, elle mourut... À l'insu de tous* ». *Pas de date de naissance ni de mort ...*

Elle passa ainsi de tombe en tombe, des hommes, des femmes, des enfants... « *Grenth n'est pas regardant vis-à-vis de ceux qu'il appelle dans son monde* », pensa-t-elle. Finalement elle alla regarder les mémoriaux qui se trouvaient dans les espaces en hauteurs, commençant par celui de droite : des noms de soldats et de nobles cette fois, avec par moment l'acte qui a précédé leur mort. Rhona partit regarder le second mémorial, à gauche des escaliers.





Encore une fois des noms et des dates, mais à la différence du premier elle sentit comme une brise fraîche et humide, or il n'y avait pas de vent et l'air était relativement sec. Cette brise étrange semblait comme sortir du mur de pierres, couvert par les plantes grimpantes.

La rodeuse s'en approcha, se méfiant d'un éventuel piège, mais plus elle avançait plus elle était persuadée qu'il y'avait une cavité derrière les plantes. Peut-être même était-ce ce qu'ils étaient venus chercher ? Elle attrapa les branchages puis les écarta lentement, avant de découvrir une grille de fer rouillée menant à un accès sous terrain sombre et humide. Le visage de la jeune femme s'illumina.

- *Capitaine, j'ai trouvé quelque chose.*

- *Je suis juste là.* Répondit-il calmement.

Rhona sursauta, se retenant de crier dans cette atmosphère angoissante, avant de reprendre.

- *Il y'a une grille rouillée juste derrière ces végétaux, et vu l'humidité ainsi que le froid de l'air qui en vient...*

- *Les catacombes sont juste là.* Termina Barthélemy, soufflant d'un air rassuré avant de lui demander :

- *Tu penses qu'on peut l'ouvrir ?*

Rhona s'approcha pour inspecter la grille en détail. Les gonds étaient présents, légèrement décapés, et des traces montraient que l'accès a été ouvert il y a peu. Le verrou n'était même pas fermé, tordu et à moitié arraché.

- Les charrs ont dû trouver l'accès, la porte a été en partie arrachée, et on voit que la grille a été ouverte récemment. Sauf que si on l'ouvre, je ne sais pas à quel point on fera du bruit. Dit-elle en se retournant vers lui.

- De toute façon pour la discrétion, vu le vacarme qu'il y'a eu il n'y a pas trente minutes, on est plus à ça près. Déclara le capitaine.

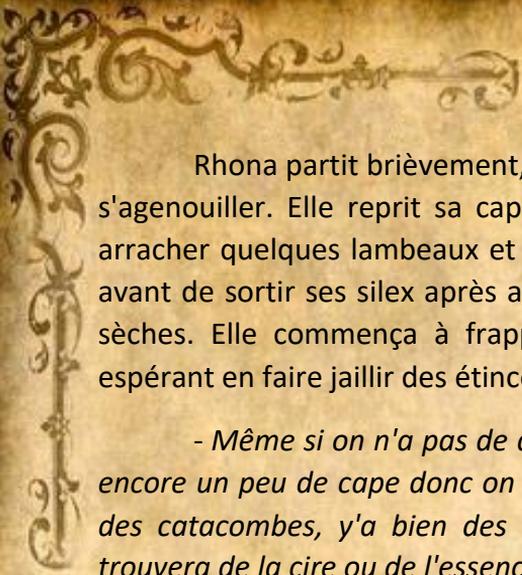
Barthélemy s'avança et poussa lentement la porte qui produit un grincement aussi dérangeant que sonore, audible surement de loin pour les animaux ou les charrs. Une fois la grille ouverte, il tendit la main vers sa camarade :

- Donne-moi ton couteau Rhona, je passe devant. Et si tu peux nous faire une torche avec les moyens du bord... On y voit comme à travers une pelle dans ce trou.

Rhona ne pouvait pas lui enlever qu'effectivement, ils n'y voyaient pas à plus de trois mètres dans l'obscur tunnel. Mais voilà, ils n'avaient pas de combustible pour alimenter les torches, elle pouvait mettre un bout de tissu sur un bâton et l'allumer avec ses silex, ça ne durerait pas longtemps. Barthélemy proposa alors :

- Tu n'as pas un sort ou quelque chose comme ça qui ferait de la lumière ?

- Non... Bon, ça va devenir une habitude... Dit-elle en ôtant sa cape et la posant sur le sol sous le regard étonné de Barthélemy.

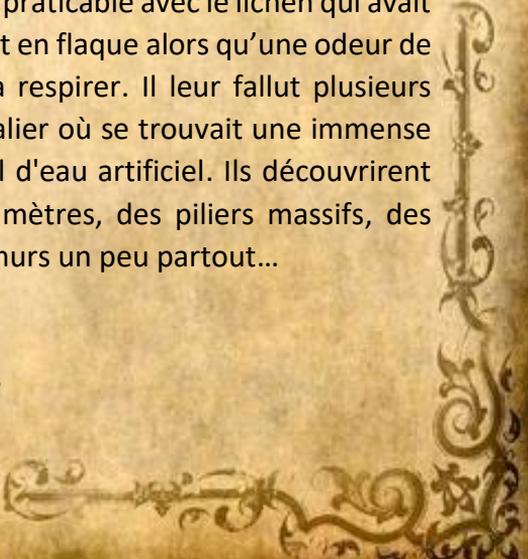


Rhona partit brièvement, revenant avec une branche avant de s'agenouiller. Elle reprit sa cape partiellement déchirée avant d'en arracher quelques lambeaux et venir les accrocher au bâton de bois avant de sortir ses silex après avoir disposé quelques fines branches sèches. Elle commença à frapper les pierres l'une contre l'autre, espérant en faire jaillir des étincelles sous le regard de Barthélemy.

- Même si on n'a pas de quoi la faire durer très longtemps, j'ai encore un peu de cape donc on pourra rallumer une torche... Et dans des catacombes, y'a bien des torches, avec un peu de chance on trouvera de la cire ou de l'essence a bougie. Précisa-t-elle.

Rhona finit par allumer sa torche de fortune, voyant la cape de qualité commencer à s'embraser alors qu'elle la tendait vers Barthélemy. Il s'en saisit et ouvrit la marche, éclairant les murs de pierres du sombre tunnel et empruntant de petits escaliers faits du même matériau, bien qu'un peu de mousse avait réussi à pousser par endroit. Rhona, qui le précédait, ferma la grille pour éviter que des charrs ne se rendent compte que des visiteurs étaient passés.

Ils descendirent ainsi, l'escalier commençant à tourner pour faire un large colimaçon difficilement praticable avec le lichen qui avait élu domicile. L'humidité se condensait en flaque alors qu'une odeur de renfermé rendait l'air désagréable à respirer. Il leur fallut plusieurs minutes pour arriver en bas de l'escalier où se trouvait une immense crypte séparée en deux par un canal d'eau artificiel. Ils découvrirent alors un haut plafond de plusieurs mètres, des piliers massifs, des reposes torches sculptés ornant les murs un peu partout...



Tout était en pierres taillées, les murs froids étaient creusés pour accueillir des cercueils ou des urnes, des stèles, des épitaphes gravées etc... La lumière de la torche se reflétait dans l'eau du canal, offrant un décor aussi étrange qu'intrigant, mais même les tunnels à l'allure si menaçante ne pouvaient pas dissuader les curieux d'explorer.

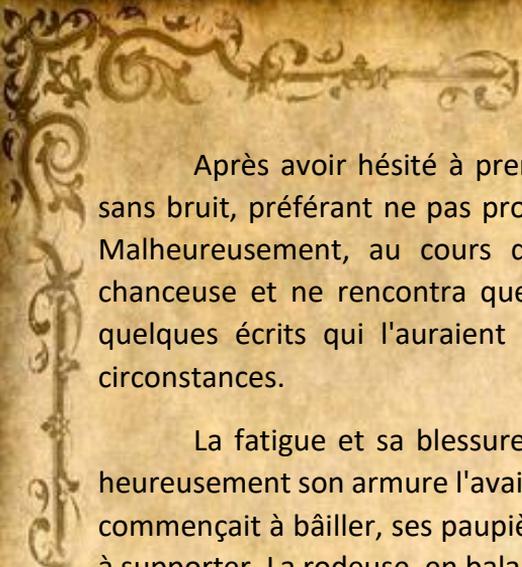
Mais certaines pierres avaient été brisées, et la couleur de la roche à l'endroit de la brisure n'était pas encore ternie... Signe que c'était récent.

- *Il semble que nos ennemis soient rentrés ici...* Déclara Rhona, murmurant alors que l'écho de sa voix résonnait dans la crypte.

- *En effet... Reste à voir s'il y'a un de ces chemins qui nous mèneraient aux restes des Catacombes d'Ascalon.*

Barthélemy aussi parlait à voix basse, non seulement pour l'écho, mais aussi par respect pour ses aïeux. Pendant que Barthélemy observait chacun des chemins qui s'offraient à eux, Rhona s'empara d'une torche et accrocha ce qui lui restait de cire avant de l'allumer. Par chance, il y'avait encore de la cire sur les bougies éteintes, et elle se fit une torche qui se consumerait moins vite. Elle s'empressa de refaire la manipulation pour la torche de Barthélemy, avant d'explorer à son tour les détails du mystérieux endroit dans lequel elle se trouvait.

Elle entra dans un tombeau dont la grille avait été arrachée : Quatre cercueils, et une armure armée d'une épée poussiéreuse, mais a l'apparence sublime. Ce devait être un noble, pensa-t-elle, remarquant par la suite la finesse des objets.

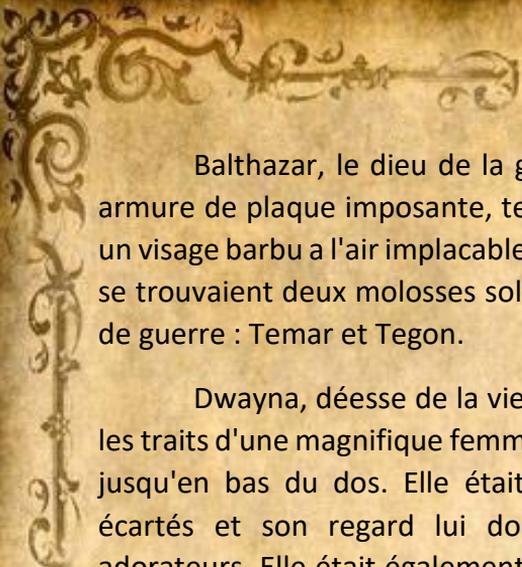


Après avoir hésité à prendre l'épée, elle se ravisa et repartit sans bruit, préférant ne pas profaner la tombe de ses compatriotes. Malheureusement, au cours de son exploration elle ne fut pas chanceuse et ne rencontra que de la poussière, des ossements et quelques écrits qui l'auraient sûrement passionnée dans d'autres circonstances.

La fatigue et sa blessure à l'épaule n'étaient pas pour aider, heureusement son armure l'avait en grande partie protégée. Mais elle commençait à bâiller, ses paupières devenant de plus en plus lourdes à supporter. La rodeuse, en baladant ses yeux dans les cryptes, vit son regard être attiré par une forme familière, et décida de voir ce dont il s'agissait.

À la lumière de sa torche, elle put voir une statue de Melandru, en pierres, et dont l'une des ailes ainsi que le vase avaient été brisés. Elle était représentée assise sur une roche, ses ailes vers le haut et versant le contenu inexistant de sa jarre. Elle regarda un peu plus aux alentours, remarquant les statues de tous les autres dieux : sans s'en rendre compte, elle avait progressé jusqu'à ce qui semblait être une partie consacrée aux divinités, et se mit à détailler les statues.

Grenth était représenté comme un homme encapuchonné, au visage dur, froid, une courte barbe au menton et vêtu longue robe funèbre qui descendait jusqu'à ses pieds... Pieds auxquels se trouvaient des humains semblant implorer la bonté du dieu de la mort et du froid.



Balthazar, le dieu de la guerre et du feu, était représenté en armure de plaque imposante, tenant une épée plantée dans le sol et un visage barbu à l'air implacable et désireux de combattre. À ses pieds se trouvaient deux molosses solidement bâtis, ses légendaires chiens de guerre : Temar et Tegon.

Dwayna, déesse de la vie, du soin et de l'air, représentée sous les traits d'une magnifique femme aux longs cheveux qui descendaient jusqu'en bas du dos. Elle était vêtue d'une robe simple, ses bras écartés et son regard lui donnant un air maternel envers ses adorateurs. Elle était également dotée de deux ailes déployées, mais celle de gauche fut brisée sur la statue que Rhona observait.

Et pour finir, Lyssa, déesse de la beauté et de l'illusion. Elle était représentée par deux femmes jumelles entrelacées, toutes deux d'une beauté incroyable. Leurs jambes se rejoignaient pour fusionner en une fine pointe sur laquelle la statue tenait en équilibre.

Rhona retourna à Melandru, baissant la tête et récitant une courte prière... Avant de remarquer quelque chose sur le piédestal devant la statue. D'un geste de la main, elle retira la poussière qui s'y était accumulée et y découvrit une plaque de métal d'or gravée, qu'elle s'empressa de lire :

« Et il advint qu'une tribu d'Humains sans dieu parcourre la contrée. Partout où ils s'arrêtaient, ils semaient désolation et chaos, détruisant toute vie. »

La tribu se mettait alors de nouveau en route, à la recherche d'un nouveau lieu à dévaster. Un jour, un mur de broussailles acérées apparut devant eux et leur bloqua le passage.

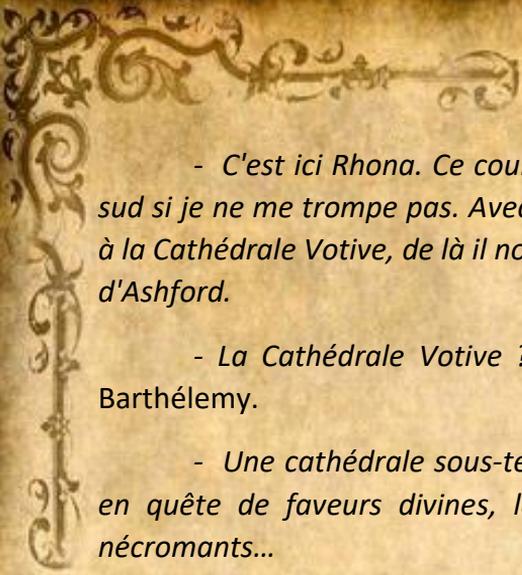
Alors, Ewan, le chef de la tribu parla : "Vous connaissez nos lois. Quiconque fait œuvre de cette magie en cette tribu doit en payer le prix."

Mais nul ne se dénonça, et de la terre surgit alors un arbre gigantesque. De ses branches jaillit le buste d'une femme.

"Je suis Melandru, mère de la terre et de la nature. Vous qui avez fait souffrir la terre, vous serez désormais liés à elle. Quand elle souffrira, vous souffrirez aussi." »

Ainsi furent ses paroles. Des membres de chaque humain sortirent alors des branches et leur sang se transforma en sève. C'est ainsi qu'Ewan et sa tribu furent transformés et devinrent gardiens de la nature. — Écrits de Melandru : 48 Av.E.

Rhona n'en croyait pas ses yeux. Est-ce une légende, ou est-ce réel ? Mais la passion naissante de la rodeuse pour l'histoire du attendre, car elle entendit la voix de Barthélemy l'appeler. Elle le rejoignit à la hâte, empruntant un pont passant par-dessus le canal pour rentrer dans un couloir duquel venait la lumière de la torche de Barthélemy. Elle s'y engouffra et l'aperçu dans un couloir de trois mètres de large qui continuait profondément dans les entrailles des catacombes, la lumière de la torche n'allant pas assez loin pour distinguer l'autre bout.



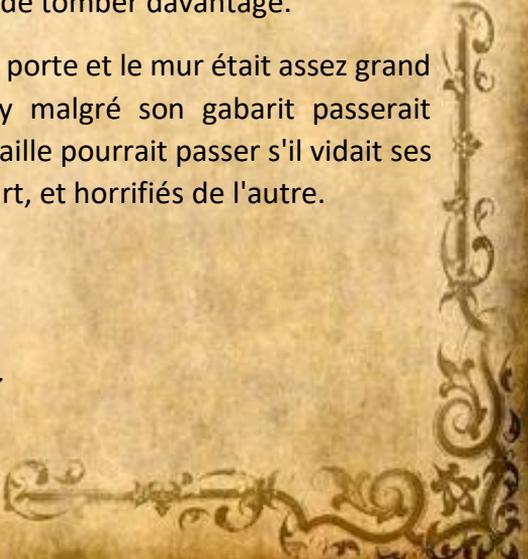
- *C'est ici Rhona. Ce couloir est assez long, et se dirige vers le sud si je ne me trompe pas. Avec un peu de chance, on devrait arriver à la Cathédrale Votive, de là il nous sera possible de rejoindre l'Abbaye d'Ashford.*

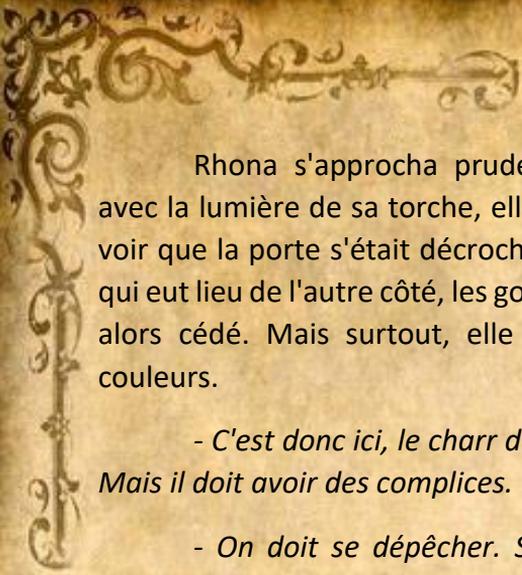
- *La Cathédrale Votive ?* demanda la rodeuse en regardant Barthélemy.

- *Une cathédrale sous-terrainne où viennent des pèlerins, ceux en quête de faveurs divines, les repentis ou encore les apprentis nécromants...*

Elle opina du chef, puis emboîta le pas du capitaine tandis que le silence n'était désormais rompu que par le son de leurs pas et le crépitement des torches. Rhona observa les murs, ornés de gravures de batailles ou de divinités pour la plupart, le plafond était en forme de clé de voute, et régulièrement des statues humaines croisèrent le regard des deux vivants. Après quelques heures de marche dans ce décor froid, ils arrivèrent devant une immense double porte de pierre, bien trop lourde et épaisse pour être bougée à la force des bras... Mais celle de droite était affaissée sur le côté, le haut de la porte ayant rencontré le plafond qui l'empêchait de tomber davantage.

Mais voilà, le passage entre la porte et le mur était assez grand pour que Rhona passe, Barthélemy malgré son gabarit passerait aisément... Et un charr de moyenne taille pourrait passer s'il vidait ses poumons. Les voilà rassurés d'une part, et horrifiés de l'autre.





Rhona s'approcha prudemment pour observer le passage : avec la lumière de sa torche, elle éclaira l'intérieur de la faille, et put voir que la porte s'était décrochée sur mur à cause d'un éboulement qui eut lieu de l'autre côté, les gonds et le mécanisme de la porte ayant alors cédé. Mais surtout, elle trouva quelques poils de plusieurs couleurs.

- *C'est donc ici, le charr de la vallée du Régent est passé par là. Mais il doit avoir des complices.* Expliqua Rhona à Barthélemy.

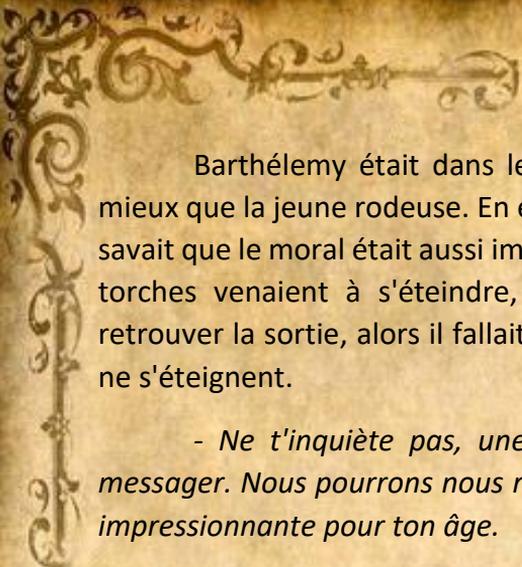
- *On doit se dépêcher. Si plusieurs charrs sont passés, alors peut-être qu'ils comptent attaquer par les catacombes. On ne peut pas trainer.*

Barthélemy passa en premier, se mettant sur le côté pour ne pas toucher les bords. Rhona le suivit de près, passant sans mal et sans avoir le besoin de se mettre sur le côté alors qu'elle souriait à Barthélemy en ressortant de l'autre côté du tunnel qui ressemblait trait pour trait au précédent.

- *Vers où pensez-vous que nous soyons Barthélemy ?*

- *Je dirais juste sous le Rempart. Je ne connais pas bien les catacombes, mais d'ici, je pense que nous serons à l'Abbaye d'Ashford dans quelques heures.*

« *Quelques heures* » ... En entendant ça, Rhona afficha involontairement une moue dépitée. Elle avait faim, elle était épuisée, désarmée, ses pieds endoloris par une journée complète de marche...



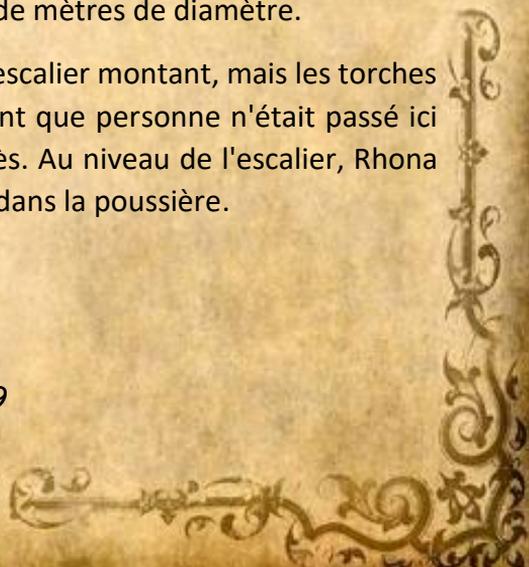
Barthélemy était dans le même état, mais le masquait bien mieux que la jeune rodeuse. En effet, habitué à diriger des hommes, il savait que le moral était aussi important que l'armement. Mais si leurs torches venaient à s'éteindre, il serait très difficile pour eux de retrouver la sortie, alors il fallait qu'ils sortent avant que les flammes ne s'éteignent.

- *Ne t'inquiète pas, une fois à Ashford, nous enverrons un messager. Nous pourrons nous reposer ensuite. En tout cas, tu es très impressionnante pour ton âge.*

La promesse de repos et les félicitations de Barthélemy à son égard lui redonnèrent le sourire. Elle opina et en marchant, elle repensa à la petite Gwen qu'elle avait rencontrée en arrivant à la Cité d'Ascalon. « *Je reviens vite* » lui avait-elle dit... C'est raté, pensa-t-elle.

Au fur et à mesure qu'ils avançaient, ils distinguaient enfin le bout du couloir, et arrivèrent dans un hall de pierre au plafond de voute identique à celle du couloir, mais ce plafond atteignait aisément les dix mètres. Une table de pierre au centre, les cierges disséminés un peu partout, plusieurs autels et gravures dédiés aux dieux, le tout dans une pièce circulaire d'une vingtaine de mètres de diamètre.

À leur gauche se trouvait un escalier montant, mais les torches et la poussière indiquaient clairement que personne n'était passé ici depuis belle lurette... À un détail près. Au niveau de l'escalier, Rhona remarqua quelque chose de bizarre dans la poussière.



Elle posa un genou à terre avant de passer sa torche proche de ce qu'elle avait vu, confirmant sa pensée : des traces de pas charr, et elles continuaient jusqu'au sommet des escaliers qui faisaient une quinzaine de marches.

- *Il semble qu'ils aient négligé les traces dans la poussière.* Dis Rhona.

- *Et vu le nombre d'empreintes, ils doivent être cinq ou six.*
Termina Barthélemy.

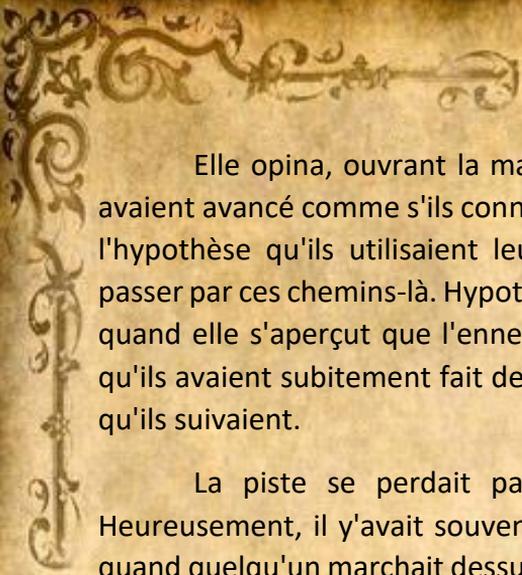
Rhona le regarda un moment. Était-il possible de remonter la piste et de trouver les charrs, ou est-ce qu'il valait mieux rester sur le plan de départ ? Après tout, s'ils retournent à la Cité, ils pourront juste dire comment les charrs ont fait pour passer...

Mais s'ils localisent les éclaireurs, ils auront plus d'informations. Barthélemy proposa la chose suivante :

- *On va essayer de les pister pour voir où ils sont sortis. Aucune chance qu'ils soient passés par l'Abbaye d'Ashford ou l'entrée du domaine de Barradin.*

- *Avec juste une torche et un couteau ?* s'étonna Rhona, Barthélemy secouant la tête en signe de négation.

- *On va les pister, mais si on les rattrape ou qu'on s'approche, on abandonne. L'idée est de trouver où ils sont, pas de les tuer. Même si on était armé, a deux contre six on n'a aucune de chance.*



Elle opina, ouvrant la marche en pistant les traces de pas. Ils avaient avancé comme s'ils connaissaient déjà la sortie, et Rhona émit l'hypothèse qu'ils utilisaient leurs odorats pour sentir l'air frais et passer par ces chemins-là. Hypothèse qu'elle considéra comme validée quand elle s'aperçut que l'ennemi s'était trompé à deux reprises, et qu'ils avaient subitement fait demi-tour pour retourner sur le chemin qu'ils suivaient.

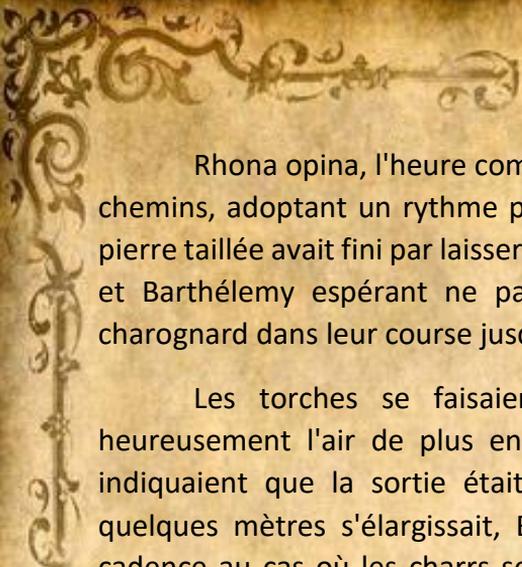
La piste se perdait par moment, avant de réapparaître. Heureusement, il y'avait souvent un peu de terre qui était déplacée quand quelqu'un marchait dessus, et même si cela devenait de plus en plus difficile, ils parvinrent tout de même à pister les intrus. Barthélemy en déduit même qu'ils se dirigeaient vers l'Est.

En effet, depuis leur arrivée au Tribunal de Grendich le capitaine n'avait pas cessé de noter les changements de direction pour savoir approximativement où ils étaient.

- On ne va pas tarder à arriver sous l'Académie d'Ascalon, à côté de la Cité. Ils ont du y'aller au culot en se disant qu'on ne fouillerait pas par là... De toute façon, à partir de là, il n'y a qu'une sortie : la grotte à côté de l'Académie. Expliqua Barthélemy.

- Comment ça ?

- Non loin de l'Académie d'Ascalon, il y'a une grotte naturelle qui donne accès aux Catacombes. On va continuer et sortir par cette grotte, de là on rejoint la Cité et on avertit le Prince.



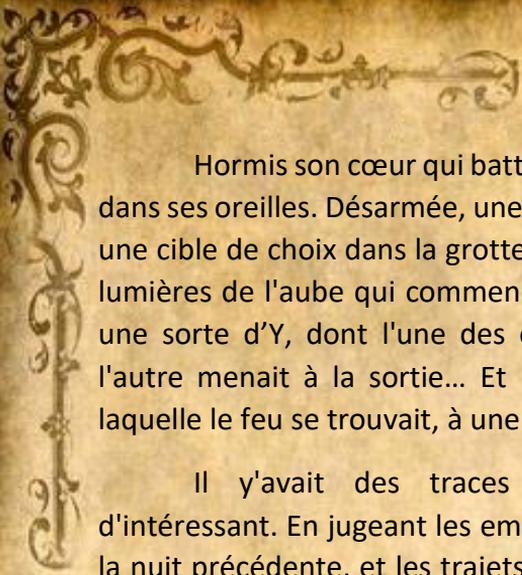
Rhona opina, l'heure commençant à presser. Ils reprirent leurs chemins, adoptant un rythme plus rapide. Le voyage continuant, la pierre taillée avait fini par laisser la place à la roche et à la terre, Rhona et Barthélemy espérant ne pas y croiser de dévoreurs ou autre charognard dans leur course jusqu'à la Cité.

Les torches se faisaient de plus en plus faibles, mais heureusement l'air de plus en plus frais et le bruit du vent leur indiquaient que la sortie était toute proche. La grotte haute de quelques mètres s'élargissait, Barthélemy et Rhona ralentissant la cadence au cas où les charrs seraient non loin. Il y avait des traces récentes, très récentes, la rodeuse espérant ne pas croiser les monstres qui les avaient faites.

Elle regardait le sol, se souvenant très bien du piège dans lequel elle avait failli finir par mégarde. Elle jeta un œil à Barthélemy pour voir s'il faisait bien attention, mais c'était clairement peu utile.

Le capitaine était visiblement sur ses gardes et habitués à ce genre de filouterie, la fatigue ne se voyant presque pas sur lui, concentré sur sa tâche vitale. Durant leur progression, Rhona distingua quelque chose sur le sol : des pierres agencées en cercles avec du bois calciné, à une dizaine de mètres d'eux contre la paroi de pierre.

Elle attrapa l'épaule de Barthélemy pour éviter de faire du bruit en parlant et lui indiqua du doigt le feu de camp, observant rapidement s'il y'en avait un qui dormait... Mais rien, elle s'approcha donc à pas de loup, respirant lentement et progressant dans le plus grand silence...



Hormis son cœur qui battait à toute vitesse et qu'elle entendait dans ses oreilles. Désarmée, une torche allumée à la main, Rhona était une cible de choix dans la grotte encore sombre malgré les rayons de lumières de l'aube qui commençaient à apparaître. La cavité formait une sorte d'Y, dont l'une des extrémités menant aux catacombes, l'autre menait à la sortie... Et la troisième était une impasse dans laquelle le feu se trouvait, à une quinzaine de mètres du croisement.

Il y'avait des traces récentes, mais visiblement rien d'intéressant. En jugeant les empreintes, elle conclut qu'ils étaient ici la nuit précédente, et les trajets effectués montraient qu'ils devaient revenir ici souvent. Si elle avait raison, alors les charrs agissent de nuit et reviennent ici en journée, ils ne devraient donc pas tarder.

Elle tourna les talons et continua jusqu'à sortir de la grotte avec Barthélemy, ce dernier n'ayant pas menti. La grotte qui mène aux Catacombes était juste à côté de l'Académie d'Ascalon, ils seraient à la Cité d'Ascalon dans la demi-heure, et l'idée n'était pas pour déplaire à Rhona. Savourant l'odeur du vent, la douce chaleur du soleil, et le sifflement des oiseaux, ils commencèrent à remonter au nord, éteignant leurs torches désormais inutiles et échangèrent quelques paroles au sujet de ce qui allait être fait :

- *Comment on va procéder pour les charrs en éclaireurs ?* demanda Rhona.

Même si elle savait les charrs pas loin d'elle, Rhona était de retour chez elle, en surface et entendait les oiseaux chanter.

Quel bonheur de se sentir à nouveau en sécurité, et de savoir qu'elle pourrait bientôt se remplir le ventre, retrouver Halt et surtout, dormir. « *Faudra aussi que j'aille chercher la flûte avec la petite une fois que tout ceci sera terminé* » pensât-elle.

- *C'est simple, je vais en informer le Maître de Guerre Tydus, et on va poster des éclaireurs. Dès que les charrs seront de retour dans leurs planques, l'un d'eux courra jusqu'à Ascalon pour nous prévenir et une troupe de l'Avant-Garde d'Ascalon se chargera des charrs. Tel que je connais le prince, il sera là lui aussi.*

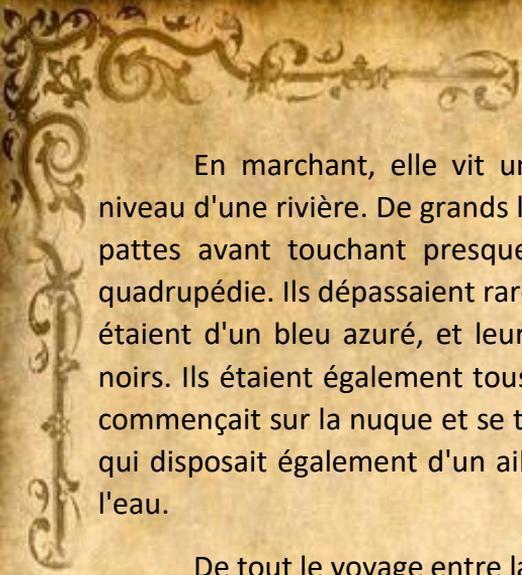
Un plan simple. Il ne restait qu'à espérer que les charrs ne se doutent de rien, et l'affaire serait réglée.

Rhona regardait les arbres verdoyants alors qu'ils remontaient le long d'un petit fleuve... Marchant à côté de lui, elle ne put s'empêcher de demander :

- *Qu'est-ce que vous avez trouvé de l'autre côté du mur, quand les charrs vous ont poursuivi ? Le prince Rurik a supposé que vous aviez fait une grande découverte si vous étiez à ce point la poursuivie.*

- *Sur le moment, on n'a pas trop compris. On a vu beaucoup de charrs, toute une armée... Il y'avait aussi beaucoup de chamans autour d'une espèce de chaudron de fer gigantesque, et ils semblaient prier une effigie en bois d'une créature sans aucun sens. Un monstre sur trois pattes, une gueule béante garnie de crocs, et deux bras se finissant par une énorme griffe.*

- *Bizarre... Finissant Rhona, ne trouvant rien à ajouter.*



En marchant, elle vit un petit groupe de trois écailleux au niveau d'une rivière. De grands lézards bipèdes se tenant courbés, les pattes avant touchant presque le sol et se déplaçant parfois en quadrupédie. Ils dépassaient rarement le mètre de haut, leurs écailles étaient d'un bleu azuré, et leur petite tête disposait de petits yeux noirs. Ils étaient également tous pourvus d'un aileron sur le dos, qui commençait sur la nuque et se terminait juste avant la queue. Queue qui disposait également d'un aileron vertical pour se propulser dans l'eau.

De tout le voyage entre la grotte et la Cité d'Ascalon, Rhona ne ressentait plus la fatigue et la douleur de ses jambes, s'y étant accommodée...

Mais cette dernière savait aussi qu'elle allait avoir de bonne douleur une fois que ses muscles commenceraient à se reposer. Ils arrivèrent enfin et purent entrer dans la ville sans mal... Et la petite Gwen était encore là, saluant Rhona de la main en affichant un large sourire.

- *Décidément, elle passe ses journées ici cette petite ou quoi...*
Murmura Rhona a elle-même.

- *Plait-il ?* demanda Barthélemy, le murmure n'ayant pas échappé à son attention.

- *Rien, juste la petite fille qui m'a parlé l'autre jour, elle est encore là. Et je me demandais pourquoi elle reste toujours ici.*

- *C'est les enfants, elle a dû décider qu'ici serait son terrain de jeu. Ma jeune fille Eva fait pareil. Bref, je vais voir le Maître de Guerre et le Prince, enfin je l'espère. Toi, va te reposer.*

Mais Rhona secoua la tête.

- *Je viens avec vous.* Rétorqua-t-elle.

- *Sois raisonnable voyons. Tu es blessée à l'épaule, tu es épuisée, tu ...*

- *Es meilleure pisteuse que vous ? D'ailleurs vous pouvez me rendre mon couteau ?* dit-elle en lui souriant.

- *Tu as m'as interrompu...* Fit remarquer Barthélemy, lui rendant son sourire.

Rhona regarda rapidement autour d'elle. Ils étaient non loin de la place principale, les commerçants plaçaient leurs marchandises alors que les gardes commençaient à prendre leurs postes, la ville s'animant à nouveau en ce début de journée.

- *Vous m'avez interrompu plusieurs fois vous aussi.*

- *Mais moi je suis ton supérieur, jeune rodeuse.*

Barthélemy prit le couteau de chasse et le tendit à Rhona, le tenant par la lame. Elle le reprit et le glissa à sa ceinture.

- *Mais en attendant, je vous ai sauvé la vie.* Répondit-elle en allant vers les escaliers menant au centre de commandement.

- Elle ne manque pas de culot celle-là. Dit-il en ricanant avant de la rattraper.

Barthélemy et Rhona arrivèrent devant le bâtiment, immédiatement reconnu par les gardes qui leur ouvrirent la porte sans se poser de question, l'un d'eux mugissant :

- Le Capitaine Barthélemy Grey est de retour !!

Tous deux virent le Maître de Guerre et le Maître Rodeur Nente assis à la table centrale, penché sur la carte du territoire. Plusieurs soldats étaient présents également, des gradés, ainsi que le Prince qui se tenait sur le siège principal. À l'inverse de la première fois que Rhona rencontrait le Maître de Guerre, Barthélemy s'abstint de toute forme de familiarité. Il salua, imité par Rhona qui regardait le maître de guerre s'avancer, son visage trahissant une grande surprise :

- Capitaine Grey, comment êtes-vous revenu ? La porte ne s'est pas rouverte depuis votre disparition. Et votre armure, que vous est-il arrivé ?

- Nous avons trouvé le chemin que les charrs ont emprunté pour entrer sur nos terres. Répondit l'intéressé.

Rhona les laissait échanger, jusqu'à ce que Maître Nente vînt à sa rencontre et l'emmène à l'extérieur, refermant lentement la porte avant de s'éloigner avec elle.

- Je suis impressionné Rhona. Tu as survécu dans les terres du nord.

- C'est grâce au Capitaine. C'est lui qui a trouvé comment nous sortir de là. Je n'ai fait que suivre.

- Mais tu t'es battu, et si tu es là c'est que tu as vaincu.

- Oui, mais... disons que sans le capitaine, j'aurai sûrement rejoint les dieux. Je... Je ne sais pas comment le formuler... Mais j'ai... croisé un charr qui parlait. Ça m'a décontenancé et il m'a mis à terre sans la moindre difficulté, puis m'a désarmée. Vous saviez... qu'ils parlaient ?

Maitre Nente dirigea Rhona vers la garnison de la Cité, peut-être pour l'emmener se reposer dans un lit se dit-elle. Le maitre lui répondit en même temps qu'ils marchaient :

- Oui, mais pas tous. Tu as dû affronter un charr qui s'occupe de déchiffrer nos messages, ceux-là savent parler notre langue. Ça arrive parfois que nos hommes se fassent capturer en territoire charr, et ceux-là mène les interrogatoires. Dit-il alors qu'ils venaient de passer devant la garnison.

- Je vois... Au fait, où allons-nous ?

- C'est une surprise. Répondit simplement Nente.

- Pourquoi je ne peux pas le savoir ? s'empessa-t-elle de demander, son maitre ajoutant d'un ton taquin.

- Patience jeune fille, patience... Tu as déjà oublié ton entraînement ?

CHAPITRE 6 :

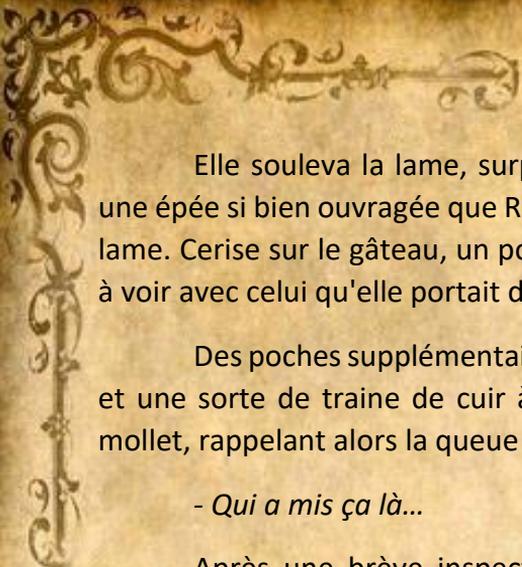
LA CHASSE COMMENCE

Bien que les charrs aient une apparence bestiale, il ne faut pas les sous-estimer. Ils ont une grande maîtrise des métaux, et sont formés au combat dès leur naissance. Sauf en cas de nécessité, ne défiez jamais un charr en combat singulier. Maître de Guerre Tydus, 1069 Ap.E.

Rhona dormait paisiblement, un repos bien mérité après son excursion au nord du rempart. Elle s'était réveillée au petit matin, après une journée quasi complète de sommeil, et pris son petit déjeuner en compagnie de son félin qu'elle avait retrouvé la veille : des tranches de pain avec du beurre pour elle, et de la volaille pour Halt. Après son repas, elle retourna à sa chambre, et découvrit un long paquet enroulé dans du tissu sur son lit, en ouvrant la porte.

- *Qu'est-ce donc ?* Se demanda-t-elle.

Elle s'assied sur son lit, retira les cordelettes qui tenaient le présent fermé, et l'ouvrit. Elle trouva alors un splendide arc à double courbure, la corde n'ayant pas été placée afin d'éviter qu'il ne perde en puissance hors des combats. Elle découvrit aussi un carquois avec une vingtaine de flèches et enfin, une superbe épée ascalonienne dont la garde d'acier noir ressemblait à des ailes. Le manche était composé de cuir noir, se terminant par un pommeau en acier sculpté en forme de tête de rapace.



Elle souleva la lame, surprise par le poids si léger de l'épée... une épée si bien ouvragée que Rhona put apercevoir son reflet dans la lame. Cerise sur le gâteau, un pourpoint de cuir foncé qui n'avait rien à voir avec celui qu'elle portait d'habitude.

Des poches supplémentaires, du cuir clouté au niveau du buste, et une sorte de traine de cuir à l'arrière qui descendait jusqu'à mi-mollet, rappelant alors la queue d'une hirondelle.

- *Qui a mis ça là...*

Après une brève inspection de ce qu'elle avait trouvé, elle remarqua dans le pourpoint une lettre. Un simple bout de papier sur lequel était écrit : « Tu es la bienvenue dans ma garde ».

- *Barthélemy.*

Alors dans ses pensées, elle enfila sa nouvelle tenue de cuir. « *Autant l'essayer* », se dit-elle. Elle fut surprise par la légèreté, et la résistance de cette nouvelle armure. Elle glissa son épée dans le fourreau, puis saisit son nouvel arc pour y placer la corde. La hampe plus fine était recouverte de bandes de cuir permettant à Rhona de tenir fermement son arc, clairement plus puissant que l'ancien, et il lui faudrait un peu de temps pour s'y habituer. Elle mit le carquois à sa ceinture et s'admira.

- *Qu'est-ce que tu en penses Halt ?* lui demandât-elle, comme si le félin allait lui répondre.

Bien évidemment, l'animal ne répondit pas et se contenta de la regarder en penchant la tête sur le côté. Rhona souffla un rire avant d'entendre quelqu'un toquer à sa porte.

Elle ouvrit et put voir un soldat tout ce qu'il y a de plus ordinaire, à ceci près qu'il avait l'air très jeune. Surement une recrue.

- *Rodeuse Rhona, vous êtes demandée par le Maître de Guerre Tydus immédiatement.*

- *Bien sûr, j'arrive de ce pas.* Lui répondit-elle.

Excitée, elle prit quelques affaires, remit son couteau à sa ceinture et vérifia qu'elle avait tout pris une dernière fois avant de suivre le jeune soldat. Contrairement à ce qu'elle pensait, il ne l'emmena pas jusqu'au centre de commandement, mais directement à l'Académie d'Ascalon. À petites foulées, ils empruntèrent le grand pont et passèrent devant l'académie, un grand bâtiment de pierre dont la porte était décorée par deux statues de griffons bombant fièrement le torse. Le messenger l'emmena au sud, sur la route qui menait à la grotte où les charrs s'étaient réfugiés.

Elle vit Barthélemy, le Prince Rurik, le Maître Nente et huit soldats de l'Avant-Garde d'Ascalon. Elle les salua à la mesure de leur rang avant de s'approcher.

- *Voilà donc la jeune rodeuse.* S'exclama le prince Rurik en la voyant arriver, souriant et vêtu de son armure de guerre habituelle.

- *Mon Prince, Capitaine Grey, Maître Nente. Les charrs ont été repérés ?* demanda-t-elle.

- *Affirmatifs, nous attendons encore le Maître de Guerre et nous irons occire ces bêtes.* Répondit le prince, Barthélemy regardant non sans fierté le nouvel accoutrement de la rodeuse, un large sourire aux lèvres.

- *Je vois que tu as trouvé mon cadeau. Alors, tu acceptes ma proposition ?* Demanda-t-il.

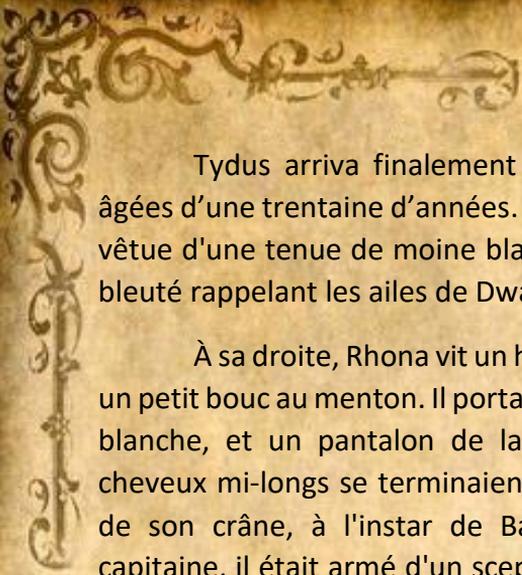
- *Merci Capitaine, et oui, j'accepte votre proposition.* Répondit l'intéressée.

Maitre Nente se tourna d'abord vers Barthélemy, puis vers Rhona, d'un air interrogateur.

- *De quelle proposition parlez-vous ?* demanda-t-il.

- *J'ai demandé à Rhona de rejoindre ma garde. Elle est efficace, maline et surtout sait rester calme dans les pires situations. J'ai besoin de soldats comme elle.* Expliqua le capitaine.

Maitre Nente félicita la rodeuse du regard et la gratifia d'un sourire. Il était content qu'elle ait rapidement trouvé comment se rendre utile, et surtout auprès d'un homme comme le Capitaine Grey. Quelques instants passèrent, les soldats discutant à propos de la mission en cours avec un certain aplomb. Ils avaient l'habitude d'affronter les charrs, et Rhona ne se sentait aussi que plus à l'aise. Elle avait affronté des charrs, avait survécu, et aujourd'hui c'était les charrs qui étaient en territoire dangereux. Le prédateur était devenu la proie, et la proie était devenue le prédateur.



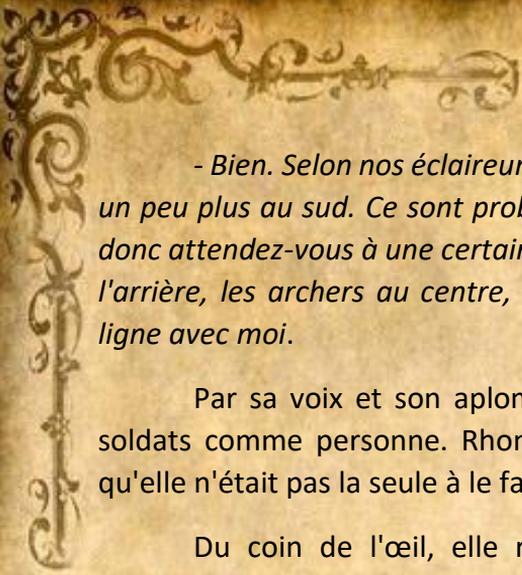
Tydus arriva finalement avec trois autres personnes, toutes âgées d'une trentaine d'années. Une femme dépourvue de cheveux et vêtue d'une tenue de moine blanche. Son crâne portant un tatouage bleuté rappelant les ailes de Dwayna.

À sa droite, Rhona vit un homme aux cheveux bruns et arborant un petit bouc au menton. Il portait un gilet de lin violet sur une chemise blanche, et un pantalon de la même matière, noir et violet. Ses cheveux mi-longs se terminaient par une queue de cheval à l'arrière de son crâne, à l'instar de Barthélemy. Mais à la différence du capitaine, il était armé d'un sceptre dont le sommet ressemblait à un étrange œil en améthyste.

À côté de l'homme se trouvait une femme aux courts cheveux blancs, ne dépassant pas la trentaine d'années non plus. De petite taille, elle tenait en sa main un bâton de métal orné d'un cristal blanc. Elle était vêtue d'un gilet, ainsi que d'un pantalon et d'une paire de bottes arborant les mêmes couleurs.

- Je vous présente la prêtresse Alésia, l'instructeur illusionniste Vassar et l'instructrice de la foudre Ralena. Ils vont nous accompagner et serviront de soutien arcanique en cas de besoin contre les charrs. Expliqua le maître de Guerre, présentant les trois personnes qui l'accompagnaient.

Une fois tout le monde arrivé, le prince Rurik se mit face à tous pour donner ses instructions :



- Bien. Selon nos éclaireurs, six charrs se trouvent dans la grotte un peu plus au sud. Ce sont probablement des experts de leurs races, donc attendez-vous à une certaine résistance. Les mages seront tous à l'arrière, les archers au centre, et les fantassins devant en première ligne avec moi.

Par sa voix et son aplomb, le prince semblait galvaniser ses soldats comme personne. Rhona l'admirait, et elle savait très bien qu'elle n'était pas la seule à le faire...

Du coin de l'œil, elle remarquait Barthélemy qui écoutait attentivement, le capitaine servant son prince avec une loyauté sans égal.

Une fois le discours du Prince achevé, ils prirent la route vers la grotte située non loin au sud. Le soleil s'élevait dans le ciel alors que là matiné allait bientôt se terminer, et Rhona voyait devant elle les soldats marcher deux par deux derrière le prince. Emboitant le pas à Barthélemy, Rhona entendit derrière elle messire Vassar et dame Ralena discuter.

- Très chère Ralena, soyez assurée que ô grand jamais je ne laisserai ces immondes bêtes vous approchez.

- Mon bon Vassar, vous parlez bien, mais vous battez vous aussi bien que vous ne parlez aux gentes dames ? lui répondit la belle Ralena.

Rhona en déduisit aisément qu'ils étaient issus de la noblesse, et fixa maître Nente situé à sa droite. Ce dernier lui adressait un regard presque navré.

- *Oui Rhona, tu les aurais eus en professeurs si tu étais devenu mage.* Lui glissa-t-il.

- *Et est-ce un tort que d'avoir comme mentor cette sublime passiflore ?* demanda Vassar a Nente en désignant Ralena d'une main.

Maitre Nente soupira. Il les aimait bien, et ils étaient de très bons professeurs, mais le rodeur était bien moins enclin aux belles phrases que ne l'étaient Vassar et Ralena. Finalement, Rhona ne put s'empêcher de répondre au maitre illusionniste sur le même ton poétique :

- *Et cette belle jeune dame serait-elle votre femme ?*

C'est dame Ralena qui opina, mais la corrigea en ajoutant qu'ils n'étaient pas encore mariés. Nente pour sa part, soupira en secouant la tête.

- *Tu ne vas pas t'y mettre Rhona, rassure-moi ?* demanda-t-il, dépité.

- *Non non, je voulais juste... Essayer.* Le rassura-t-elle.

- *Domage, car elle a déjà un certain talent pour son âge.* Renchéri Vassar.

Le reste du trajet continua ainsi, le joyeux couple détendant l'atmosphère alors que la prêtresse restait silencieuse comme une pierre. Rhona, curieuse, se décida alors à lui demander :

- *Que se passe-t-il dame Alésia, tout va bien ?*

C'est l'air contrarié et peiné qu'elle répondit à la jeune rodeuse :

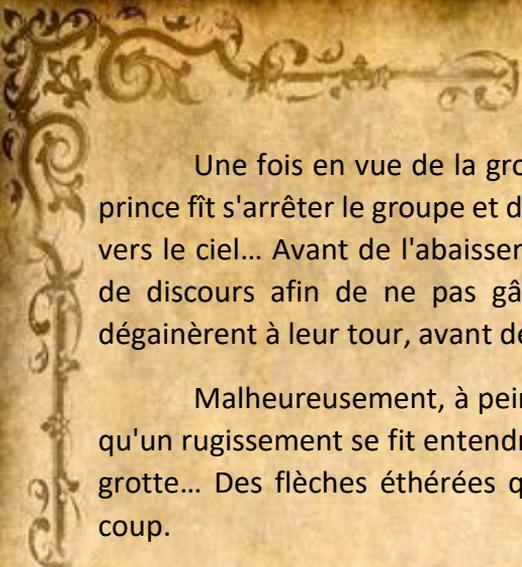
- Nous allons sacrifier des vies et nous entre-tuer. Je ne vois pas en quoi nous devrions être joyeux de ça. Dwayna nous a donné la vie, et nous la gâchons.

- Mais... Vous ne voulez pas chasser les charrs de nos terres ? Ils causent des dégâts et tuent des gens. Répliqua Rhona qui ne comprenait pas le point de vue de la moniale.

- Ce n'est pas ça que j'ai voulu dire. Ça me navre de me dire que des gens vont mourir pour pouvoir chasser ces monstres. Les charrs ne méritent pas les vies qu'ils prennent.

Sur ce point, Rhona devait reconnaître que la prêtresse avait raison. Elle espérait bien sûr que personne ne mourrait, mais elle n'était pas dupe... Six charrs étaient largement capables de tuer beaucoup de soldats, même s'ils sont entraînés. Elle jeta un œil à Halt qui marchait à ses côtés, espérant qu'il ne lui arrive rien.

Au fur et à mesure que le groupe avançait, ils récupéraient des éclaireurs et des patrouilles qui surveillaient que les charrs ne s'échappaient pas de la grotte. Le plan était simple : la grotte formait un Y. Une extrémité menait dans les catacombes, l'autre vers la sortie, et la troisième était un cul-de-sac. L'objectif était donc de faire le maximum pour coincer les charrs dans le cul-de-sac et de les abattre. S'ils parvenaient à fuir dans les catacombes, ils auraient peu de chance de les rattraper, surtout s'ils se séparaient dans ce dédale. Voilà que Rhona se trouvait dans une troupe de presque trente de combattants.



Une fois en vue de la grotte à une cinquantaine de mètres, le prince fit s'arrêter le groupe et dégaina son épée enflammée qu'il leva vers le ciel... Avant de l'abaisser en direction de la grotte, se passant de discours afin de ne pas gâcher l'effet de surprise. Les soldats dégainèrent à leur tour, avant de foncer dans la grotte.

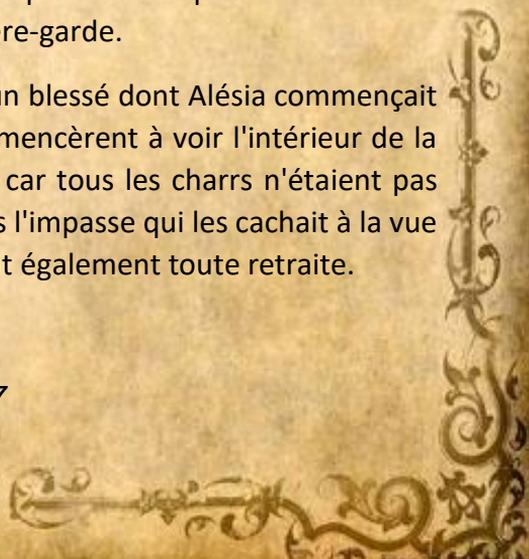
Malheureusement, à peine avaient-ils fait la moitié du chemin qu'un rugissement se fit entendre, et une volée de flèches sortit de la grotte... Des flèches éthérées qui touchèrent cinq soldats d'un seul coup.

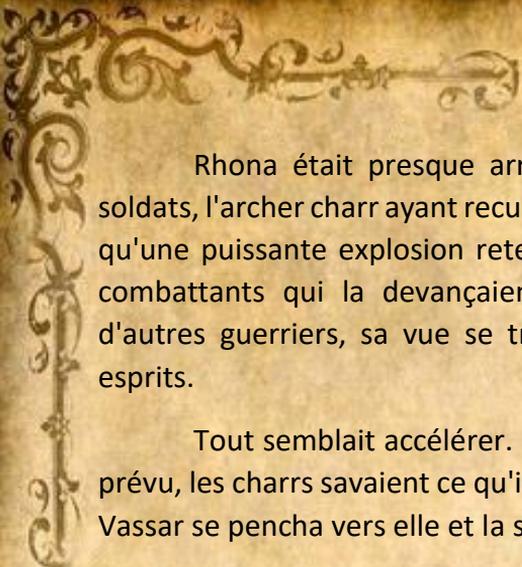
Rhona observa brièvement l'endroit d'où venaient les tirs, et vit un char à la fourrure brune. Il avait des cornes blanches partant en arrière et recourbées vers l'avant, ainsi qu'un immense arc qu'il dirigeait de nouveau vers les soldats ascaloniens. Il décocha, et une nouvelle fois Rhona distingua clairement cinq flèches spectrales partir, le prince hurlant :

- *BOUCLERS !!!*

À ce cri, tous les soldats levèrent leurs boucliers, Ralena protégeant l'arrière avec une bourrasque de vent qui fit vaciller deux flèches qui étaient destinées à l'arrière-garde.

Cette fois, la volée ne fit qu'un blessé dont Alésia commençait déjà à s'occuper, et les soldats commencèrent à voir l'intérieur de la grotte. La surprise était en effet là, car tous les chars n'étaient pas prêts à l'affrontement et étaient vers l'impasse qui les cachait à la vue d'un voyageur... Mais qui leur coupait également toute retraite.





Rhona était presque arrivée dans la grotte avec les autres soldats, l'archer charr ayant reculer pour rejoindre ses camarades alors qu'une puissante explosion retentit non loin d'elle, juste devant les combattants qui la devançaient. Elle fut soufflée avec Nente et d'autres guerriers, sa vue se troublant le temps de reprendre ses esprits.

Tout semblait accélérer. La réaction était bien plus rapide que prévu, les charrs savaient ce qu'ils faisaient. Voyant la rôdeuse à terre, Vassar se pencha vers elle et la secoua légèrement.

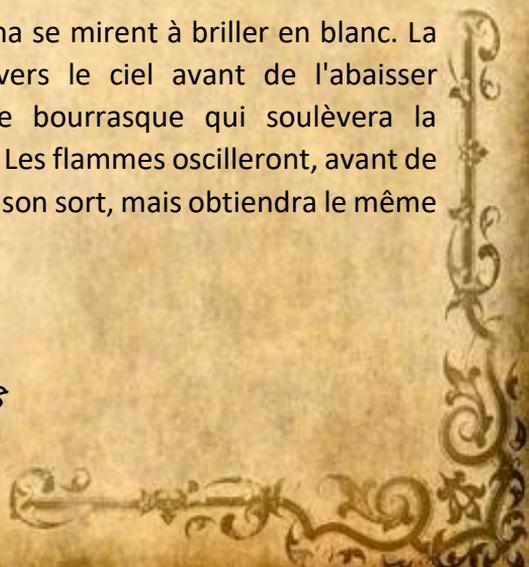
- *Ça va aller ma grande ?* demanda-t-il.

Elle opina du chef et se releva, avant d'encocher une flèche et de chercher une cible. Mais voilà, un mur de flammes séparait les archers et les mages des fantassins alors que le bruit de l'acier et des explosions faisait rage dans la grotte. En quelques secondes à peine, l'ambiance était passée de calme à chaotique.

- *Ralena, souffle-moi ce feu comme une bougie !* cria Vassar.

- *Tout de suite.* Répondit l'intéressée.

Les yeux et le cristal de Ralena se mirent à briller en blanc. La mage de foudre tendit sa main vers le ciel avant de l'abaisser brutalement, créant une puissante bourrasque qui soulèvera la poussière et quelques petits gravats. Les flammes oscilleront, avant de reprendre en intensité. Elle réitérera son sort, mais obtiendra le même résultat.



- Je ne peux pas les éteindre, le chaman réalimente le mur de feu dès qu'il faiblit.

Rhona réfléchit à toute course, entendant les cris des soldats humains qui perdaient la vie de l'autre côté du mur infernal. Pouvait-elle tirer à l'instinct ? Non, elle pourrait toucher un soldat.

Il faudrait qu'elle puisse voir la cible. Elle se tourna vers Ralena puis vers Nente.

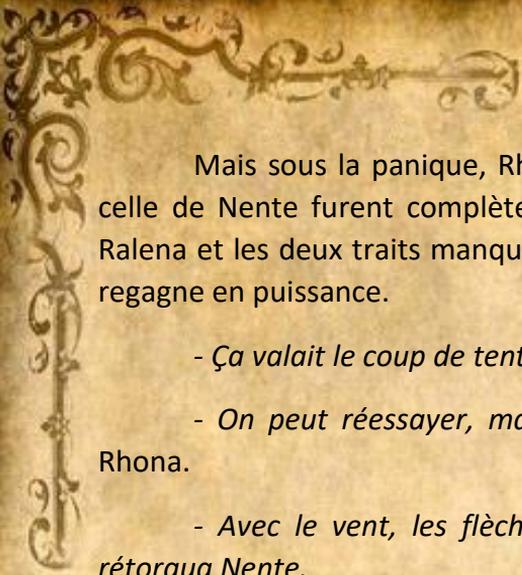
- Dame Ralena, soufflez le feu aussi fort que possible. Maître Nente, quand les flammes faiblissent, on décoche sur le chaman.

- Et si on ne le voit pas ? demanda Nente.

- Vous avez une autre idée ? rétorqua Rhona.

Forcé d'admettre qu'il n'avait pas d'autre option, il s'aligna avec Rhona, encocha une flèche et s'exécuta donc. Ralena invoqua ensuite une nouvelle bourrasque et souffla sur les flammes. Comme espéré par Rhona, les flammes perdirent suffisamment en intensité pour qu'ils puissent voir ce qui se passe de l'autre côté. Barthélemy était aux côtés du prince avec le maître de guerre, et sur la vingtaine de soldats humains, il ne restait qu'une dizaine de soldats en plus des trois gradés ... Et seuls deux chars avaient été mis hors combat, l'archer faisant un véritable massacre à lui seul avec le chaman.

Rhona et Nente tirèrent en même temps sur l'invocateur, un char roux se tenant droit et vêtu d'une tunique de rituel.



Mais sous la panique, Rhona négligea un détail : sa flèche et celle de Nente furent complètement déviées par la bourrasque de Ralena et les deux traits manquèrent leur cible, avant que le mur ne regagne en puissance.

- *Ça valait le coup de tenter...* Dis Nente.

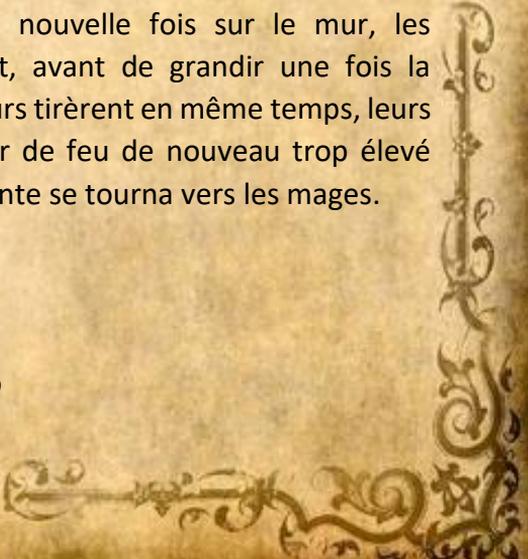
- *On peut réessayer, mais il faudra tirer très vite.* Répondit Rhona.

- *Avec le vent, les flèches ne toucheront jamais leur cible !* rétorqua Nente.

- *Sauf si dame Ralena coupe sa bourrasque juste avant que l'on tire.*

Ralena semblait essoufflée. Elle recommença à incanter, mais c'était probablement leur dernière chance, après quoi la mage de l'air serait sûrement trop épuisé pour relancer un sort, et les soldats seront livré à eux même de l'autre côté. Ironiquement, les sorts les plus impressionnants n'étaient pas forcément les plus couteux en énergie, et Ralena en faisait la parfaite démonstration.

La bourrasque s'abattit une nouvelle fois sur le mur, les flammes dansantes et s'amenuisant, avant de grandir une fois la bourrasque terminée. Les deux rodeurs tirèrent en même temps, leurs flèches disparaissant derrière le mur de feu de nouveau trop élevé pour distinguer quoi que ce soit... Nente se tourna vers les mages.



- *Bon, est-ce que quelqu'un a une autre idée ? Vassar, tu peux faire une illusion pour faire croire au chaman que...* Maître Nente s'interrompit en voyant les flammes diminuer jusqu'à disparaître presque totalement, dévoilant le corps du chaman à terre avec une seule flèche dans la gorge.

Rhona n'attendit pas plus pour se précipiter à l'assaut. Devant elle, il ne restait que Barthélemy et Rurik. Le Maître de guerre était à terre, se tenant le ventre ensanglanté, protégé par le prince et le capitaine des coups d'épée d'un charr en armure armé d'un sabre et d'un bouclier de fer.

Seuls deux autres soldats résistaient encore, faisant face à un second charr armé d'un marteau de guerre qu'il abattait frénétiquement.

Les deux guerriers charrs protégeaient l'archer qui semait la mort de ses flèches. En les voyant entrer, il décocha un tir que Rhona ne connaissait que trop bien. La flèche s'illuminant en orange au moment de s'envoler, la rodeuse plongeait sur le côté pour esquiver le projectile qui explosa juste à côté de l'endroit où elle se trouvait.

Toujours à terre, elle jeta un œil à l'endroit où la flèche avait frappé. Nente était juste derrière Rhona et avait encaissé le souffle de l'explosion. Vassar le précéda, suivi d'Alésia qui s'agenouilla à côté de lui. L'illusionniste criait à l'intention de Rhona :

- *Ma grande, tu n'as rien ça va ? Maître Nente est touché, on s'occupe de lui... ATTENTION RETOURNE TOI !!!*



Rhona se retourna vers l'archer charr, qui encochait une nouvelle flèche en riant de bon train. Sa flèche s'illumina en orange, et décocha son trait mortel après avoir récité une sorte de parole dans sa langue. La flèche vola comme le vent sur Vassar, Nente et Alésia... Rhona préférant fermer les yeux au moment de l'impact qui emporterait ses mentors.

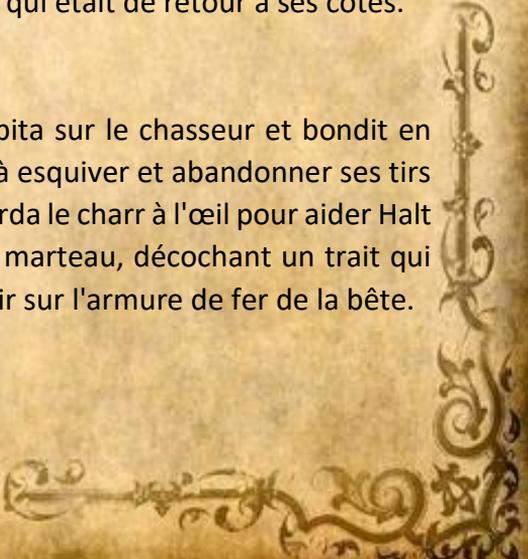
La puissante explosion souffla une nouvelle fois Rhona qui retomba au sol, mais sans plus de dommage, puis rouvrit les yeux. Ce n'est qu'une fois la poussière et la fumée dissipée que Rhona put apercevoir un dôme d'énergie violacée au-dessus de Vassar, qui tenait son sceptre levé devant lui.

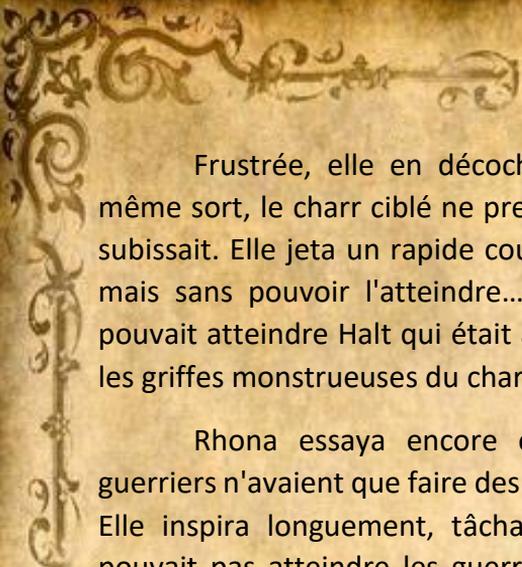
- Ah ah, pas aujourd'hui tas de poils. Rhona, je protège Nente. Occupe-toi de transformer le poilu en descente de lit.

Retrouvant le sourire, elle opina et encocha une flèche avant de mettre en joue son adversaire, mais hésita au moment de tirer. En effet, le charr au marteau de guerre venait d'écraser ses adversaires et commençait à attaquer le prince Rurik. Lui et Barthélemy étaient pris en tenaille entre le guerrier à l'épée et le guerrier au marteau. Elle désigna le charr archer à son familier qui était de retour à ses côtés.

- Halt, bouffe-le !

Sans hésiter, le félin se précipita sur le chasseur et bondit en poussant un rugissement, le forçant à esquiver et abandonner ses tirs sur le dôme de l'envouteur. Rhona garda le charr à l'œil pour aider Halt en cas de besoin, et visa le charr au marteau, décochant un trait qui n'aura que pour seul effet de rebondir sur l'armure de fer de la bête.





Frustrée, elle en décocha deux nouvelles qui connurent le même sort, le charr ciblé ne prenant même pas compte des tirs qu'il subissait. Elle jeta un rapide coup d'œil à Halt, qui harcelait l'archer, mais sans pouvoir l'atteindre... En revanche, l'archer non plus ne pouvait atteindre Halt qui était assez vif pour ne pas être touché par les griffes monstrueuses du charr.

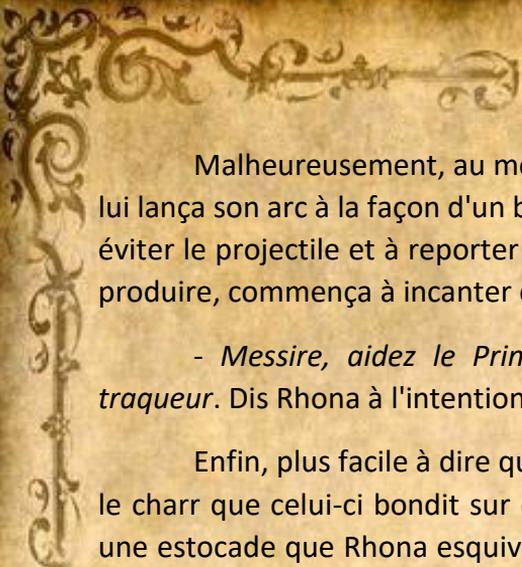
Rhona essaya encore et encore, mais les deux démons guerriers n'avaient que faire des misérables petits traits de la rodeuse. Elle inspira longuement, tâchant d'essayer de se calmer. Elle ne pouvait pas atteindre les guerriers, et le traqueur charr empêchait Vassar de faire autre chose que de protéger Nente et Alésia.

Tant pis, il faudrait que Rurik et Barthélemy tiennent le coup. Rhona s'empara d'une nouvelle flèche et décocha sur le traqueur charr, ratant son tir à cause des mouvements anarchiques dus au félin qui l'attaquait. Le charr dégaina sa falcata, une sorte de sabre recourbé vers l'avant, et commença à manquer de justesse le félin.

- *Halt, laisse tomber ! je m'en occupe.* Le rappelât Rhona.

Le félin obéit rapidement et recula, le charr gardant sa lame dans la main et la tenant avec deux doigts. Il s'empara d'une flèche de son carquois et la tira à la hâte sur le dôme de Vassar, qui tint bon une nouvelle fois. Constatant qu'il n'avait plus de munition, Rhona sourit et encocha une flèche, se voyant déjà abattre le monstre qui avait manqué de la tuer dans la Vallée du Régent.

- *Ça, c'est pour la chute dans le ravin.*



Malheureusement, au moment où elle tendit la corde, sa cible lui lança son arc à la façon d'un boomerang, la forçant à esquiver pour éviter le projectile et à reporter son tir. Vassar, en voyant la scène se produire, commença à incanter de nouveaux sorts.

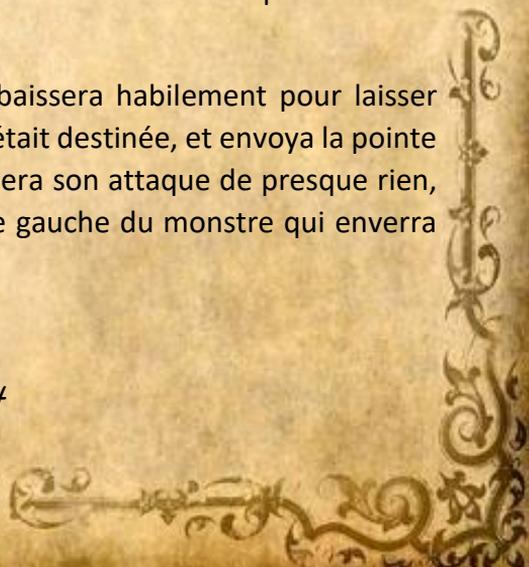
- *Messire, aidez le Prince et le Capitaine, je m'occupe du traqueur.* Dis Rhona à l'intention de Vassar.

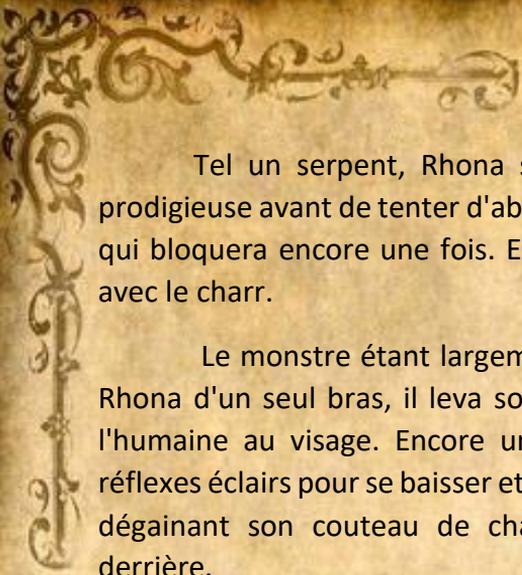
Enfin, plus facile à dire qu'à faire. À peine elle se retourna vers le charr que celui-ci bondit sur elle, sa lame vers l'avant pour tenter une estocade que Rhona esquiva avant de lâcher son arc et dégainer son épée.

- *Je vais te faire la peau !*

Rhona pesta et tenta une attaque horizontale, visant le bras armé du charr mais celui-ci reculera sa main avant d'envoyer une nouvelle attaque d'estoc, visant le ventre de l'humaine. Elle bondira sur sa gauche, avant de riposter et tenter de planter son épée dans le genou droit de son adversaire. Celui-ci déviât la lame de Rhona avant de lui décocher un solide coup de poing qui fera tituber la rodeuse, mais l'adrénaline et l'excitation lui permirent d'encaisser plutôt bien le coup, se surprenant elle-même.

Loin d'être vaincue, elle se baissera habilement pour laisser passer la taillade horizontale qui lui était destinée, et envoya la pointe de sa lame vers le charr. Elle manquera son attaque de presque rien, faisant une légère entaille à l'épaule gauche du monstre qui enverra un coup de pied pour la repousser.





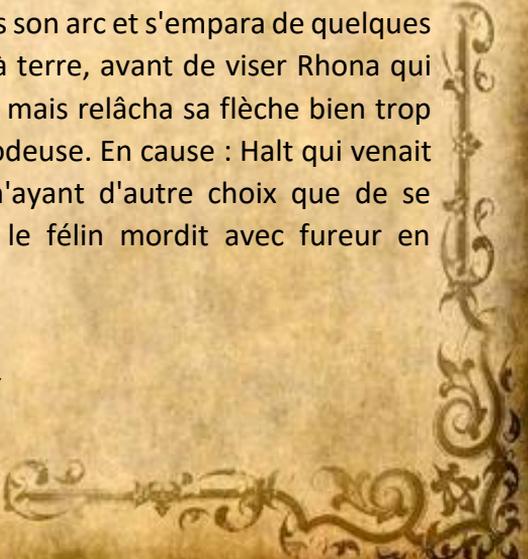
Tel un serpent, Rhona se décala sur le côté à une vitesse prodigieuse avant de tenter d'abattre sa lame sur la tête de la créature qui bloquera encore une fois. Elle était lame contre lame, nez à nez avec le charr.

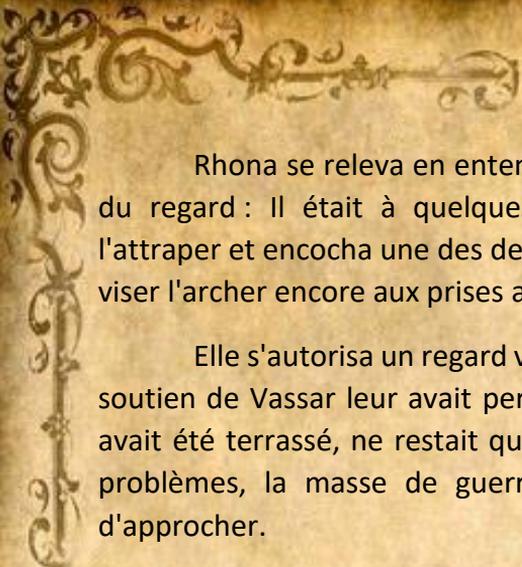
Le monstre étant largement capable de maintenir la lame de Rhona d'un seul bras, il leva son poing libre pour tenter de frapper l'humaine au visage. Encore une fois, la rodeuse fit usage de ses réflexes éclairs pour se baisser et passer sous le poing de son assaillant, dégainant son couteau de chasse pour tenter une attaque par derrière.

Cette fois, elle parvint à planter sa lame dans le dos du charr, qui rugit de douleur avant de se retourner brusquement et tendre sa main pour saisir Rhona. Heureusement, il ne parvint qu'à attraper quelques flèches du carquois de la rodeuse. Mais sans chercher à comprendre, le charr enchaina sur un coup de pied qui propulsa Rhona plusieurs mètres plus loin, l'envoyant rouler dans la poussière.

- *L'immonde raclure...* grogna Rhona, se tenant les côtes en toussotant.

Le charr se dirigea ensuite vers son arc et s'empara de quelques flèches qui étaient encore plantées à terre, avant de viser Rhona qui était encore au sol. Il banda son arc, mais relâcha sa flèche bien trop tôt, le trait se plantant à côté de la rodeuse. En cause : Halt qui venait de lui sauter à la gorge, le charr n'ayant d'autre choix que de se protéger à l'aide de son bras que le félin mordit avec fureur en grognant.





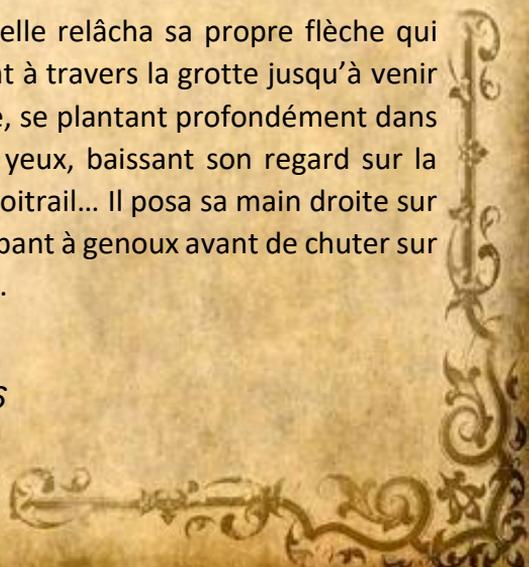
Rhona se releva en entendant son familier, et chercha son arc du regard : Il était à quelques mètres d'elle. La rodeuse courut l'attraper et encocha une des dernières flèches qui lui restait avant de viser l'archer encore aux prises avec Halt.

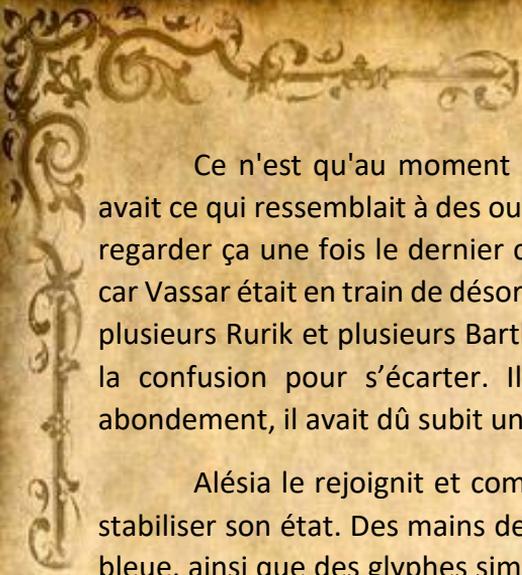
Elle s'autorisa un regard vers le Prince, Barthélemy et Tydus. Le soutien de Vassar leur avait permis de tenir bon et le charr à l'épée avait été terrassé, ne restait que le charr au marteau qui posait des problèmes, la masse de guerre empêchant Barthélemy ou Rurik d'approcher.

Mais cet instant suffit pour que le chasseur charr se débarrasse de Halt d'un bon coup de pied, l'éjectant violemment contre la paroi rocheuse avant de mettre Rhona en joue, qui visait également le charr. Tout sembla se figer, puis se dérouler au ralenti pour la rodeuse.

Elle vit le charr lâcher la corde, la flèche sifflant et volant en direction de son buste. Rhona se baissa en fléchissant le genou droit au maximum, alors que sa jambe gauche se tendit jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment basse pour voir la flèche du charr passer au-dessus d'elle, le tout en mettant son arc à l'horizontale.

Dans le même mouvement, elle relâcha sa propre flèche qui siffla à son tour, filant comme le vent à travers la grotte jusqu'à venir se fiché dans la poitrine du monstre, se plantant profondément dans la chaire. La créature écarquilla les yeux, baissant son regard sur la hampe de flèche qui sortait de son poitrail... Il posa sa main droite sur la hampe de flèche, l'air hagard, tombant à genoux avant de chuter sur le côté dans un dernier râle d'agonie.





Ce n'est qu'au moment de sa chute que Rhona aperçut qu'il avait ce qui ressemblait à des outils à sa ceinture. Elle se promit d'aller regarder ça une fois le dernier charr vaincu. Chose qui ne traîna pas, car Vassar était en train de désorienter le monstre qui se battait contre plusieurs Rurik et plusieurs Barthélemy, tandis que Tydus profitait de la confusion pour s'écarter. Il se tenait les côtes qui saignaient abondamment, il avait dû subir une attaque de l'épéiste charr.

Alésia le rejoignit et commença à le soigner, ou en tout cas à stabiliser son état. Des mains de la prêtresse sorti une douce lumière bleue, ainsi que des glyphes similaires à celles de l'Onguent des Trolls des rodeurs.

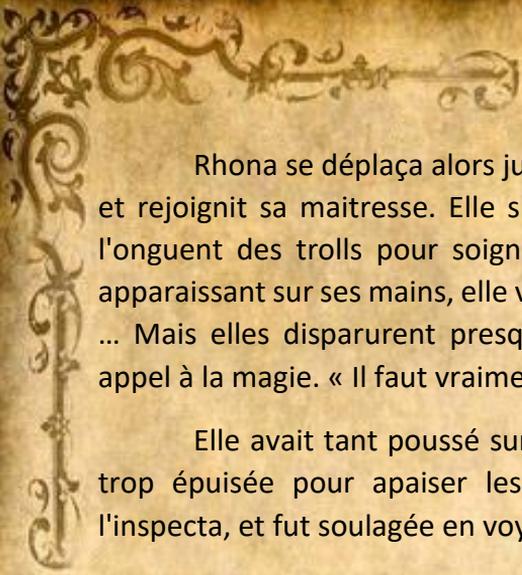
Le guerrier charr commença à se fatiguer, à frapper de sa lourde arme sur des ennemis factices, jusqu'à ce que Barthélemy parvînt à lui taillader l'arrière des genoux. Le prince l'acheva finalement en lui tranchant la tête de son épée incendiaire, avant de s'appuyer sur le pommeau de cette dernière, haletant.

- *Et bien... Ce fut un combat éprouvant. Occupez-vous des blessés, et soignez-les si possible.* Ordonna le prince.

Maitre Nente se tenait à l'épaule de Vassar, Ralena juste à l'arrière au niveau de l'entrée de la grotte. Elle fut empreinte de fierté en voyant son ancien mentor lever le pouce d'un air approbateur.

- *Joli tir Rhona. Très joli tir.* La félicita-t-il.

- *Merci Maitre Nente.*



Rhona se déplaça alors jusqu'à Halt, qui se releva péniblement et rejoignit sa maîtresse. Elle s'agenouilla et commença à invoquer l'onguent des trolls pour soigner son familier... Les glyphes jaunes apparaissant sur ses mains, elle voulut les approcher pour soigner Halt ... Mais elles disparurent presque aussitôt, trop épuisée pour faire appel à la magie. « Il faut vraiment que je travaille ça... » Pensa-t-elle.

Elle avait tant poussé sur les réflexes surnaturels qu'elle était trop épuisée pour apaiser les douleurs de son compagnon. Elle l'inspecta, et fut soulagée en voyant qu'il n'avait rien de cassé.

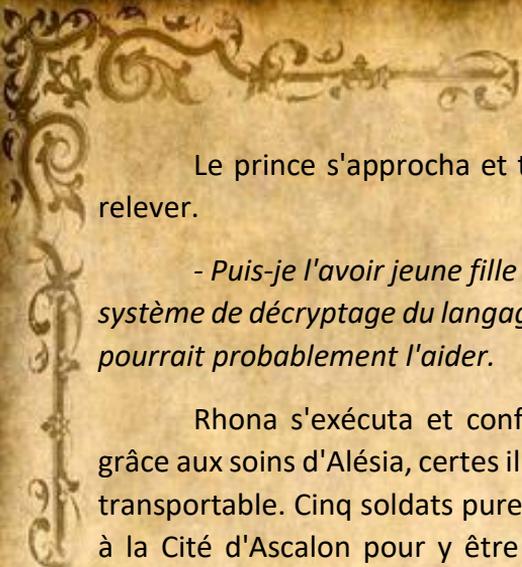
- *T'es un super félin, très courageux. Promis tu auras toute la viande que tu voudras.*

Elle le caressa derrière les oreilles avant de se diriger vers le cadavre du chasseur charr. Le prédateur qui était devenu la proie, non sans défense, mais la proie quand même.

Elle se pencha vers la ceinture de la bête, et y trouva un petit cylindre métallique avec des anneaux mobiles : deux sur lesquels se trouvaient des idéogrammes, et trois autres sur lesquels se trouvaient des lettres de l'alphabet charr probablement. Et enfin, au sommet du cylindre se trouvait une espèce de couvercle.

- *Qu'as-tu trouvé ?* demanda Barthélemy qui s'était approché d'elle.

- *Je ne sais pas, on dirait un outil de codage.* Répondit l'intéressée.



Le prince s'approcha et tendit la main pour aider Rhona à se relever.

- Puis-je l'avoir jeune fille ? Le lieutenant Langmar travail sur un système de décryptage du langage charr, et ce que tu as dans tes mains pourrait probablement l'aider.

Rhona s'exécuta et confia l'objet au prince. Tydus se releva grâce aux soins d'Alésia, certes il n'était pas encore rétabli, mais il était transportable. Cinq soldats purent être récupérés vivants, et ramener à la Cité d'Ascalon pour y être soigné correctement et recevoir les félicitations du prince.

CHAPITRE 7 :

C'EST ICI QUE NOTRE HISTOIRE COMMENCE...

Le Grand Rempart nord, symbole de la résistance de l'humanité. Jamais il ne cèdera, et un beau jour, nous retournerons de l'autre côté pour récupérer ce qui nous a toujours appartenu. Maître de Guerre Tydus, 1070 Ap.E.

Rhona était de retour à la caserne des gardes de la cité, savourant sa dernière journée dans la capitale avant son départ pour le Fort Ranik, où elle commencerait ses fonctions sous les ordres du Capitaine Grey. Elle affutait son épée, assise sur son lit simple et terminant d'entretenir son matériel avec Halt, qui se reposait à ses côtés en mâchonnant les restes d'une cuisse de moa, quand elle entendit frapper à sa porte.

- *Entrez. Invita-t-elle.*

Ce fut Barthélemy, qui entra après avoir refermé la porte, vêtu comme à son habitude de son armure de cuir noir. Il la regardait en souriant.

- *C'est bien que tu entretiennes ton équipement. Ça lui évitera de rouiller.*

- *Vous êtes venu pour voir ce que je faisais ?* lui répondit malicieusement Rhona.

Mais Barthélemy secoua la tête, venant simplement s'asseoir sur le lit à côté de la rodeuse.

- *Non, je venais pour te dire qu'on avait découvert qui était le charr que tu as abattu. Il s'agissait de Vatlaav Croc-Funeste, un éclaireur bien connu.*

Rhona finit d'aiguiser sa lame avant de la ranger dans son fourreau, après l'avoir huilée. Néanmoins, elle sentait que Barthélemy semblait tracassé, et lui demanda :

- *Quelque chose ne va pas ?*

- *Non... Je suis juste content de ne pas partir aujourd'hui, avec ces nuages qui annoncent une pluie diluvienne.* Répondit-il simplement

- *Moi c'est plutôt la présence de la troupe de charrs qui m'inquiète. Que faisaient-ils ici, et pourquoi une troupe d'élite ?*

Barthélemy répondit d'un haussement d'épaules. En vérité, c'était les mêmes questions qui taraudaient l'esprit du capitaine. Ce ne fut qu'après un silence de quelques instants qu'il reprit la parole :

- *J'espère que tu te plairas au Fort Ranik. Il y'a quelques bandits qui sillonnent les routes, tu te chargeras de les traquer et de nous donner leur position, puis tu guideras les soldats.*

- *Rien de plus facile, surtout après avoir combattu des charrs.* Répondit-elle avec une pointe de fierté, ou d'orgueil.

- *Je me doute, mais je pense que tu as besoin de te ménager un peu. Nous partirons demain matin à l'aube. Tu vas en profiter pour visiter les environs ?* Lui demanda Barthélemy en se relevant, rapidement imité par Rhona.

- *Pas exactement. Je vais voir s'il y'a toujours la petite fille près de l'entrée. Je lui ai promis de l'aider à récupérer sa flûte. Je ne devrais pas en avoir pour très longtemps.*

Ils sortirent en même temps de la caserne, et virent que le ciel gris et maussade annonçait un orage assez puissant. « *Une chance qu'on ne parte pas aujourd'hui, Halt aurait détesté être trempé* », se dit la rodeuse. Tous les habitants semblaient se préparer au mauvais temps, le soleil ne perçant presque plus l'épaisse couche de nuages. Elle se tourna vers Barthélemy.

- *Je devrais me dépêcher de retrouver cette flûte, avant d'être ... Aïe.*

Rhona s'interrompit et se frotta les cheveux d'une main après avoir senti une vive douleur sur le crâne, comme si elle venait de recevoir un petit coup. Rapidement, quelques gouttes se mirent à tomber du ciel, sauf que ce n'était pas de l'eau, mais plutôt de la grêle... Un grêlon par ci, un autre par là... Elle fut surprise de voir qu'ils étaient grisâtres, comme des petits cailloux. Elle se pencha pour en ramasser un, et il n'y avait pas de doute : une pierre.

- *Qu'est-ce qu'il y'a, tu n'as jamais vu de grêle ?* demanda Barthélemy qui la regardait avec curiosité, presque amusé.

- *Il pleut des pierres.* Lui répondit-elle avec étonnement.

Il fronça les sourcils, puis s'approcha et en ramassa une à son tour, avant qu'une de plus grosse taille ne s'abatte à quelques mètres d'eux, gros comme le poing.

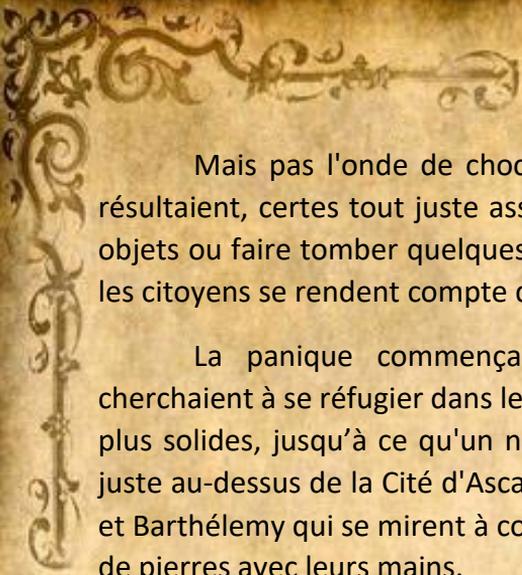
Rapidement, la pluie de pierres commençait à résonner sur les toits des maisons, brisant quelques tuiles quand le grêlon de pierre était suffisamment imposant, alors que les nuages commencèrent à prendre le même aspect que celui de la fumée et des cendres d'un feu de forêt.

- *Qu'est-ce qui se passe ?* demanda Rhona à l'intention de Barthélemy, déboussolée.

Était-ce un évènement divin ? Avaient-ils d'une façon ou d'une autre offensé les Dieux ? La pluie de pierres serait-elle le résultat d'une éruption volcanique d'une autre contrée ?

- *Je ne sais pas, mais il faut se mettre à l'abri. Une pierre pourrait nous tomber sur la tête, et je doute que ça soit très agré... Par Dwayna...* S'interrompit Barthélemy, fixant le ciel d'un regard médusé.

Rhona ne tarda pas à comprendre l'origine de la stupéfaction du capitaine : une gigantesque comète de cristal venait de traverser les nuages, plus grande qu'une maison, et amorçait sa descente en filant droit sur les plaines de la Comté du Lac. Tous les habitants virent l'énorme projectile fondre sur la terre, les remparts de la ville masquant l'impact du météore...



Mais pas l'onde de choc, ni le tremblement de terre qui en résultaient, certes tout juste assez fort pour faire trembler les petits objets ou faire tomber quelques verres, mais suffisamment pour que les citoyens se rendent compte de la puissance du choc.

La panique commençait à saisir les habitants. Certains cherchaient à se réfugier dans leurs maisons ou dans les bâtiments les plus solides, jusqu'à ce qu'un nouveau météore cristallin apparaisse juste au-dessus de la Cité d'Ascalon, fondant sur la position de Rhona et Barthélemy qui se mirent à courir en abritant leurs têtes de la pluie de pierres avec leurs mains.

L'instant d'après, le colossal cristal s'abattit de toute sa force sur la garnison, pulvérisant le bâtiment et tous ceux qui étaient restés dedans ou à proximité. Le souffle dégagé par l'impact propulsa une multitude de débris dans toutes les directions. L'enfer s'abattait sur la ville.

Rapidement, la terre tremblait et les météores s'abattaient à un rythme régulier. Toute les dix ou quinze secondes, sonnait la fin de la vie de plusieurs habitants, les météores de cristal s'accompagnant d'une pluie de feu venant embraser les terres et les forêts... Certains bâtiments de la cité se retrouvait déjà à feu et à sang.

Mais pire que tout, un nouveau météore s'abattit non loin de la cité. Le bruit du choc parvint aux oreilles de tous, avant que ne suive le son de milliers de pierres qui tombent. La crainte de chacun fut confirmée quand retentit le cor d'alerte, suivit des hurlements des soldats placés en hauteur sur les remparts de la cité :

- *UNE BRÈCHE DANS LE REMPART !!!* Hurlèrent-ils, effrayé.

Le désordre se transforma en chaos absolu, certains fuyant la Cité d'Ascalon de peur que les charrs ne s'y précipitent, tandis que d'autres essayaient d'y rentrer, craignant justement que les charrs n'envahissent les plaines et les forêts en proie aux flammes. Barthélemy hurlait ses ordres aux soldats, puis à Rhona.

- *Rhona, essaye de récupérer le maximum de monde, qu'ils ...*

Mais il ne put terminer sa phrase. Un nouveau cristal venait de s'abattre à une quinzaine de mètres de lui, l'éjectant plusieurs mètres plus loin. Rhona, suivit de Halt, se précipita vers lui. Il était encore conscient, mais avait pris un sale coup.

- *Barthélemy, vous m'entendez ? Vous avez mal quelque part ? Vous pouvez marcher ?* lui demandât-elle dans l'effroi le plus total.

- *Ça... Va aller... J'ai juste... Un peu mal...* Grommela-t-il.

Il se releva tant bien que mal, la Cité étant jonchée de fragments scintillants, de flammes et de corps sans vie. Heureusement, la pluie de pierres et de météores commença à perdre en intensité, pour finalement s'arrêter après un moment qui sembla durer une éternité pour les ascaloniens. Le ciel cendrex persista cependant au-dessus d'Ascalon, comme voulant prévenir que la menace n'avait pas disparu. Rhona releva le capitaine, le tenant du mieux qu'elle pouvait sur son épaule.

- *Vite, il faut organiser nos défenses avant l'arrivée ...* Commença la rôdeuse.

Cependant, Rhona ne put finir sa phrase, des citoyens commençant à rentrer massivement dans la cité dans une cohue anarchique, se piétinant presque les uns les autres alors que certains d'eux hurlaient : « *DES CHARRS ARRIVENT !!! FUYEZ POUR VOS VIES* ».

Elle regardait autour d'elle, comptant à peine une trentaine de soldats encore en état de combattre. Fallait-il fuir, ou rester face à l'armée de monstres qui arrivaient... Finalement, Barthélemy dégaina son épée avant de parvenir à tenir debout par lui-même.

- *Fuit Rhona, ne meurs pas ici pour rien.*

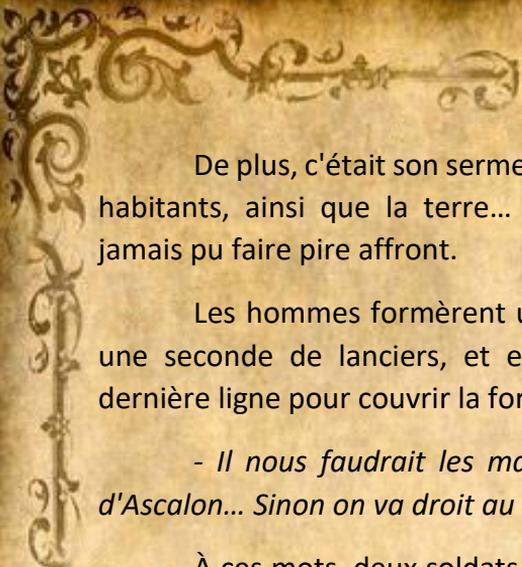
- *Et vous ?! Vous êtes un capitaine, un stratège. On a besoin de vous.* S'étonna Rhona.

Barthélemy avançait, commençant à organiser la défense de la porte principale avec les forces restantes... Du moins, ceux qui avaient le courage de faire face. Ce fut moins d'une trentaine de fantassins qui restèrent. Voyant le peu de force qui accompagnait Barthélemy, Rhona dégaina son arc et inspira un grand coup avant de le rejoindre.

- *Qu'est-ce que je t'ai dit ? Pars, c'est un ordre.* Mugit Barthélemy.

- *Vous me collerez au trou pour insubordination... Si on survit.* Retorqua-t-elle avec affront.

Elle voulait rester. Elle s'était engagée pour protéger ceux qui ne pouvaient se protéger eux-mêmes, et elle respecterait ce serment... Quel qu'en soit le prix.



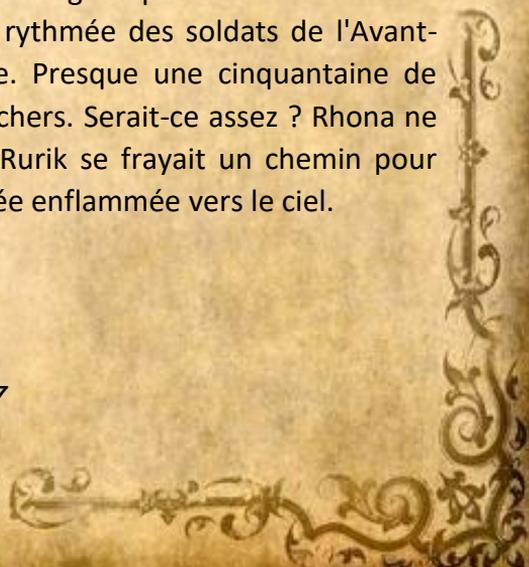
De plus, c'était son serment de rodeur de protéger Ascalon, ses habitants, ainsi que la terre... Et clairement, les charrs n'auraient jamais pu faire pire affront.

Les hommes formèrent une première ligne de boucliers, puis une seconde de lanciers, et enfin quelques archers et mages en dernière ligne pour couvrir la formation.

- *Il nous faudrait les mages de l'académie, et l'Avant-Garde d'Ascalon... Sinon on va droit au massacre.* Cria Barthélemy.

À ces mots, deux soldats commencèrent à se diriger au pas de course vers la garnison royale et l'Académie. Les défenses s'organisaient, des archers sur les remparts prenaient leurs positions, alors qu'une première vague d'une vingtaine de charrs affluait sur la ville, courant comme des morts de faim sur un festin. Ils étaient à quelques centaines de mètres, la plupart en armures de guerre alors que les autres semblaient être des archers. Rhona tremblait, ayant la plus grande peine à encocher une flèche devant la course effrénée des charrs qui annonçait sa potentielle mort.

Ses tremblements se firent plus légers quand elle entendit les cliquetis des armures et la marche rythmée des soldats de l'Avant-Garde arriver, le Prince à leur tête. Presque une cinquantaine de combattants, guerriers, mages et archers. Serait-ce assez ? Rhona ne tarderait pas à le savoir alors que Rurik se frayait un chemin pour rejoindre Barthélemy, levant son épée enflammée vers le ciel.

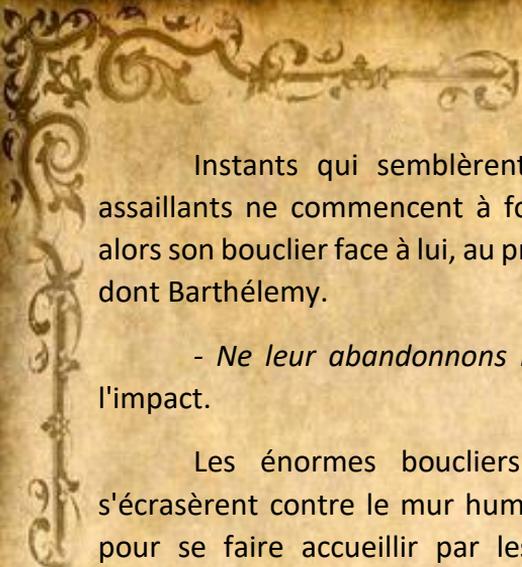


- *Mes frères, mes sœurs... Si ce jour doit être le dernier d'Ascalon, alors faisons en sorte de laisser la victoire la plus amère possible aux charrs ! Et si nous triomphons, qu'ils comprennent qu'ils ne prendront jamais notre cité ! POUR ASCALON !!!* Hurla Rurik a plein poumon.

Le cri de guerre du prince avait eu un bon effet sur le moral des soldats, le groupe de charrs commençant même à ralentir et à attendre. Ils étaient presque à portée de tir, à environ deux cents mètres... ils rugissaient comme des bêtes, menaçant les humains et mimant des gestes comme leur trancher la gorge, ou de piétiner des corps.

Mais les ascaloniens n'étaient pas en reste, et hurlaient des menaces de mort aux charrs qui n'osaient plus approcher. Malheureusement, ces actions se furent de moins en moins véhémentes au fur et à mesure que les charrs se regroupaient, atteignant une troupe d'une cinquantaine d'individus... Face à un total d'une centaine d'humains. Le combat allait être rude.

La tension montait crescendo, les rangs humains se faisant de moins en moins bruyants pour se concentrer sur le combat à venir. Les archers et les mages charrs envoyèrent leurs premiers projectiles : Traits et boules de feu, arc foudroyant, orbe obscur, le tout-venant se fracasser avec brutalité sur des boucliers d'arcanes créés par les mages humains, ces derniers se relayant au fur et à mesure pour maintenir une barrière constante et englobant tous les rangs. La pluie de projectiles cessa, et les charrs patientèrent quelques instants...

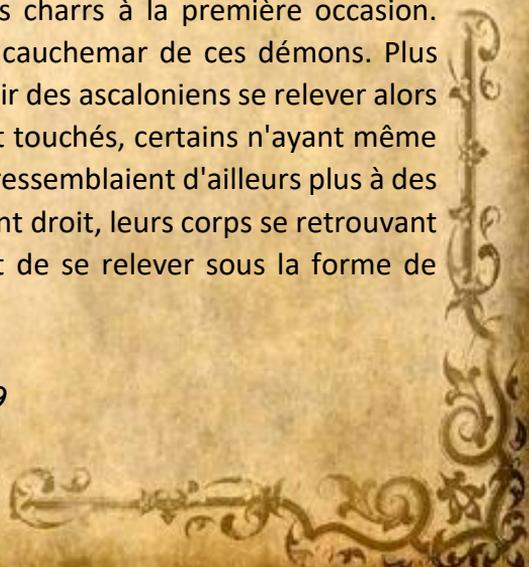


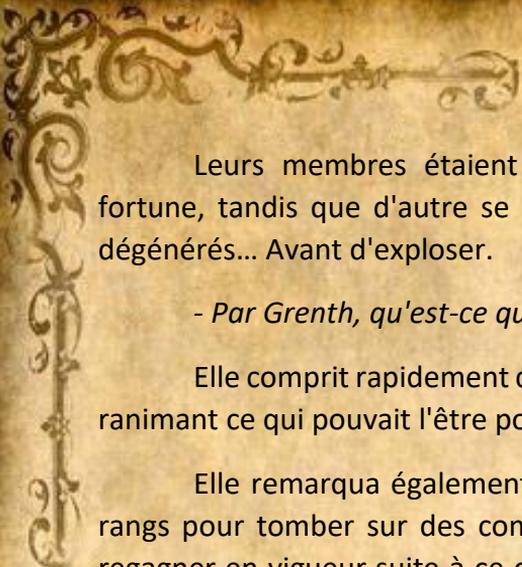
Instants qui semblèrent durer des heures, avant que les assaillants ne commencent à foncer sur les humains. Le prince mit alors son bouclier face à lui, au premier rang et épaulé par ses officiers, dont Barthélemy.

- *Ne leur abandonnons rien !* hurla le prince au moment de l'impact.

Les énormes boucliers charr grand comme des portes s'écrasèrent contre le mur humain, faisant reculer la première ligne pour se faire accueillir par les lances du peuple ascalonien. Les guerriers se faisaient face, le chant du métal et les hurlements de rage comme de douleur prenaient l'ascendant sur tous les autres bruits. Les mages humains dressèrent toujours et encore plus de barrières pour protéger les lignes des projectiles ennemis, alors que les charrs envoyaient toujours plus de puissance de feu.

Bien sûr, les humains n'étaient pas uniquement sur la défensive et les mages envoyaient de puissants sortilèges. Certains charrs se tordaient de douleur en se tenant le crâne, leurs souffrances rapidement abrégées par les fantassins qui entouraient le prince dont la lame infernale prenant la vie des charrs à la première occasion. Cette arme semblait même être le cauchemar de ces démons. Plus surprenant pour Rhona, c'était de voir des ascaloniens se relever alors qu'ils étaient pourtant mortellement touchés, certains n'ayant même plus de tête ou de bras. D'autres ne ressemblaient d'ailleurs plus à des humains, et même les charrs y avaient droit, leurs corps se retrouvant broyés dans un bruit glauque avant de se relever sous la forme de monstres de chair.





Leurs membres étaient remplacés par des armes d'os de fortune, tandis que d'autre se ruiaient sur les l'ennemi comme des dégénérés... Avant d'exploser.

- *Par Grenth, qu'est-ce que ...* S'exclama Rhona, sous le choc.

Elle comprit rapidement que des nécromants étaient à l'œuvre, ranimant ce qui pouvait l'être pour renforcer l'armée humaine.

Elle remarqua également des orbes de lumières traverser les rangs pour tomber sur des combattants humains, ceux-ci semblant regagner en vigueur suite à ce contact. Rhona trouva rapidement du regard Alésia, à quelques mètres derrière elle.

C'était à la rodeuse d'agir. Elle encocha des flèches et se mit à tirer sur les ennemis les plus propices, visant en priorité les mages. La tâche n'était pas aisée dans ce chaos, les démons faisant tout leur possible pour se frayer un passage tandis que les rangs charrs diminuaient moins vite que ceux des humains, sans compter les renforts que ceux-ci gagnaient à force que le combat s'éternisait.

Elle s'en voulait de ne pas connaître le sort qui permit à Ben ou à Vatlaw de faire partir plusieurs flèches arcaniques. Ça lui aura été fort utile... Ou les flèches explosives des charrs qui se seraient avérés redoutables si ce n'était pas les humains qui en payaient les frais.

Elle tirait sur des cibles au hasard, dans les lignes adverses, avant de s'interrompre en voyant la foudre tomber sur les mages humains qui eurent du mal à s'en protéger.



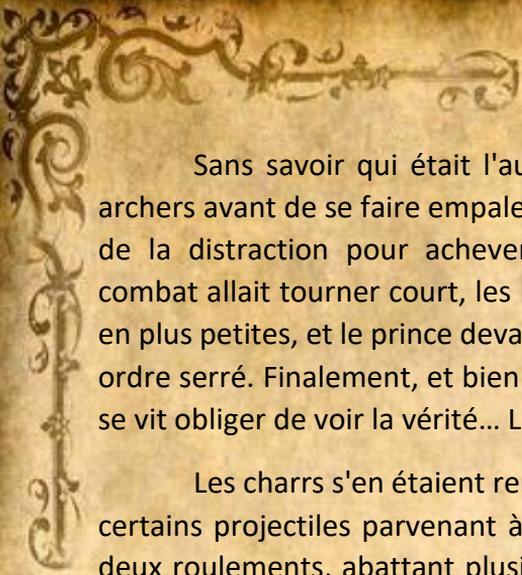
Visiblement, les chamans charrs étaient spécialisés dans l'attaque, mais pas vraiment dans la défense qui était assurée par les archers ou par les guerriers.

Ses yeux guettaient une cible, cherchant un des potentiels donneurs d'ordres, l'abattre pouvant être un bon moyen de retourner la situation à leur avantage. Elle encocha une flèche et chercha sa cible du regard... Avant de subitement tirer vers Barthélemy, plantant un trait mortel dans la gueule d'un charr qui hurlait sa rage de vaincre, alors qu'il allait poignarder son capitaine d'un coup d'épée dans le dos.

Même si le Barthélemy ne l'avait pas vu à l'œuvre, Rhona était fière d'elle. Un tir précipité, mais juste et mortel, espérant faire de même avec sa prochaine cible : Un charr en train de frapper de toutes ses forces sur le lourd pavois d'un soldat, chaque coup de hache résonnant sur l'acier du bouclier qui ne tiendrait plus très longtemps. Elle décocha, la flèche se plantant dans la crinière de la bête... Mais en vain. Il finit par arracher le bouclier des mains de l'ascalonien, avant de le saisir dans sa gueule par le buste, ses crocs longs comme des couteaux rayant l'acier de l'armure avant qu'il ne le jette au sol.

Le monstre leva sa hache pour achever le soldat, Rhona n'ayant plus qu'une seule chance de sauver son compatriote. La tête était armurée, seuls la gueule et les yeux étaient vulnérables, la crinière étant trop épaisse pour un tir létal... Elle prit la main armée pour cible, décocha un second trait qui fila en ligne droite sur l'ennemi, se plantant dans le poignet du monstre qui lâcha son arme dans un rugissement de surprise.





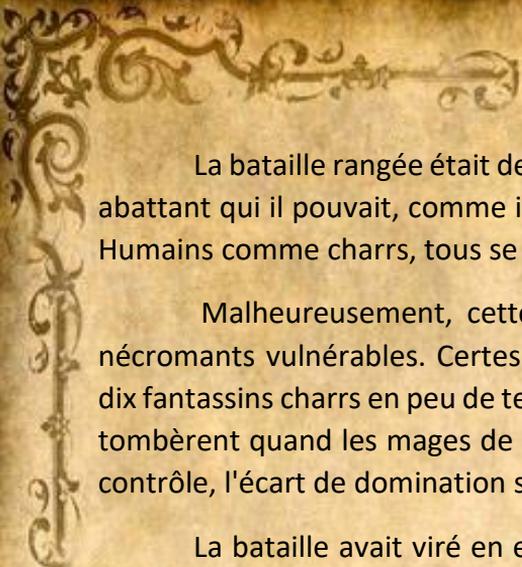
Sans savoir qui était l'auteur du tir, il rugit en direction des archers avant de se faire empaler par plusieurs soldats qui profitèrent de la distraction pour achever le monstre. Malheureusement, le combat allait tourner court, les lignes de fantassins se faisant de plus en plus petites, et le prince devant céder du terrain pour maintenir un ordre serré. Finalement, et bien plus rapidement que prévu, le prince se vit obliger de voir la vérité... La victoire était impossible.

Les charrs s'en étaient rendu compte et redoublaient d'efforts, certains projectiles parvenant à passer les barrières magiques entre deux roulements, abattant plusieurs humains à chaque fois. Le ratio était toujours à l'avantage des humains, a un peu moins de deux contre un, une quarantaine d'humains contre une trentaine de charrs, mais cet avantage se réduisait au fur et à mesure.

- *Soldats, à mon signal... ÉCARTEZ-VOUS !* hurla le prince en sortant des rangs.

Aussitôt dit, la formation de mur se brisa et les humains s'écartèrent ensemble, laissant une grande vue dégagée aux archers et aux mages ascaloniens pour viser les guerriers qui étaient en première ligne. Rhona comprit rapidement en voyant les mages viser les charrs, et les imita, tirant en ligne droite sur l'ennemi qui fonçait sur les lignes arrière humaines.

La manœuvre effectuée, les charrs commencèrent à se ressaisir et toutes les lignes des deux camps furent rapidement logées à la même enseigne.



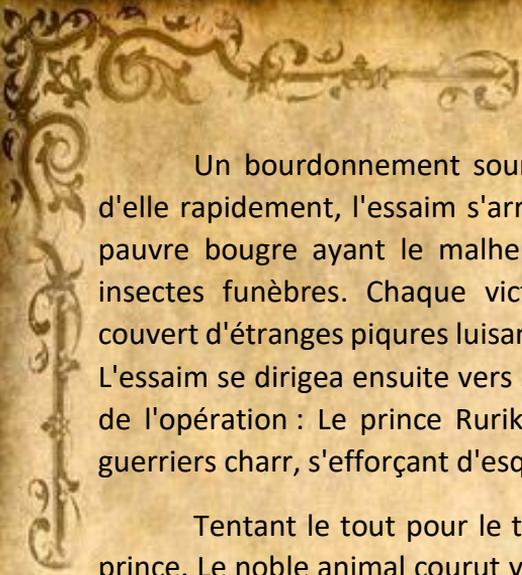
La bataille rangée était devenue une bataille chaotique, chacun abattant qui il pouvait, comme il pouvait, frappant tout autour d'eux. Humains comme charrs, tous se battaient avec une rare sauvagerie.

Malheureusement, cette action désespérée avait rendu les nécromants vulnérables. Certes elle avait permis d'éliminer presque dix fantassins charrs en peu de temps, mais les morts-vivants réanimés tombèrent quand les mages de la mort furent contraints de lâcher le contrôle, l'écart de domination se refaisant de nouveau flou...

La bataille avait viré en escarmouche, et rapidement les deux camps furent réduits à une vingtaine d'humains contre un peu plus de dix charrs qui commençait à reculer pour se réorganiser, les renforts continuant d'arriver au compte-goutte.

Cependant, Rhona pu voir plus clairement dans les troupes et localisa le monstre donneur d'ordres. Un charr aux cornes sombres partant en arrière et à la fourrure grisonnante, à l'exception de sa main droite dont la fourrure était d'un noir aussi profond que les ténèbres, vêtues d'une tunique de chaman en tissu noir et vert. Les énormes crocs désorganisés sortant de sa gueule donnaient un air terrifiant à la créature, qui paraissait plus âgé que ses compatriotes... mais aussi plus redoutable.

D'un geste, il tua trois combattants : Deux fantassins et un mage du feu, leurs âmes semblant se faire aspirer d'un revers de la main du charr. Ce dernier pointa ensuite les lignes de Rhona de la même main, et envoya une sorte d'essaim d'abeilles spectrales sur elle et sur ses alliés.

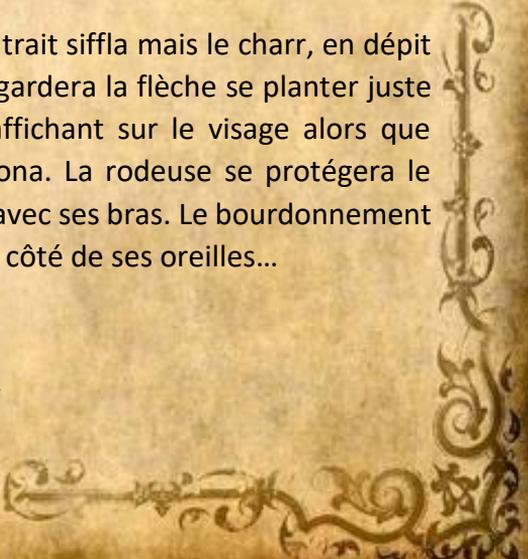


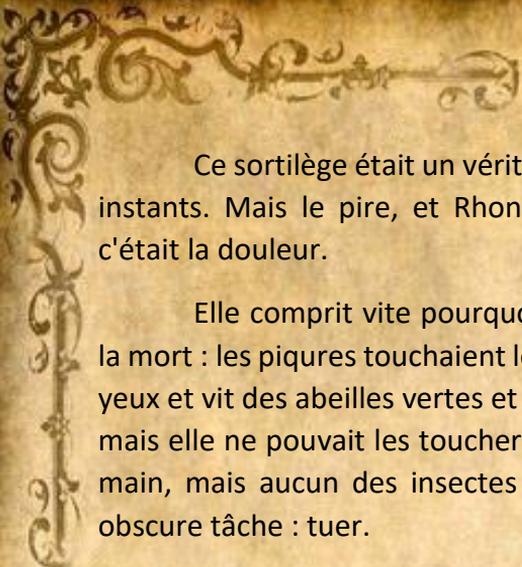
Un bourdonnement sourd et cauchemardesque s'approchait d'elle rapidement, l'essaim s'arrêtant quelques secondes sur chaque pauvre bougre ayant le malheur de se trouver sur le chemin des insectes funèbres. Chaque victime finit par s'effondrer, le corps couvert d'étranges piqures luisantes d'une lumière verte inquiétante... L'essaim se dirigea ensuite vers sa prochaine victime, le commandant de l'opération : Le prince Rurik, alors occupé avec un des derniers guerriers charr, s'efforçant d'esquiver les coups de hache de celui-ci.

Tenant le tout pour le tout, Rhona ordonna à Halt d'aider le prince. Le noble animal courut vers son objectif et tentait de distraire le monstre armuré. Une tentative peu efficace, mais qui devrait donner un peu de répit à Rurik. La rodeuse encocha pour sa part une flèche et mit en ligne de tir le vieux charr grisonnant, qui la vit faire avant qu'elle n'eût le temps de tirer.

Il pointa Rhona d'une griffe, l'essaim changeant de cible d'un seul coup pour se précipiter sur elle. Les yeux de la rodeuse regardèrent rapidement si quelqu'un pouvait la couvrir, mais malheureusement elle était contrainte de se débrouiller. La bataille allait cesser sous peu et chacun était concentré sur son propre combat.

Tant pis, elle tira à la hâte. Le trait siffla mais le charr, en dépit de son âge, s'esquiva aisément et regardera la flèche se planter juste derrière lui, un sourire narquois s'affichant sur le visage alors que l'essaim arrivait à la hauteur de Rhona. La rodeuse se protégea le visage en priorité, se cachant la tête avec ses bras. Le bourdonnement infernal, le son vif des ailes passant à côté de ses oreilles...





Ce sortilège était un véritable enfer, une tourmente de tous les instants. Mais le pire, et Rhona s'en rendit rapidement compte ... c'était la douleur.

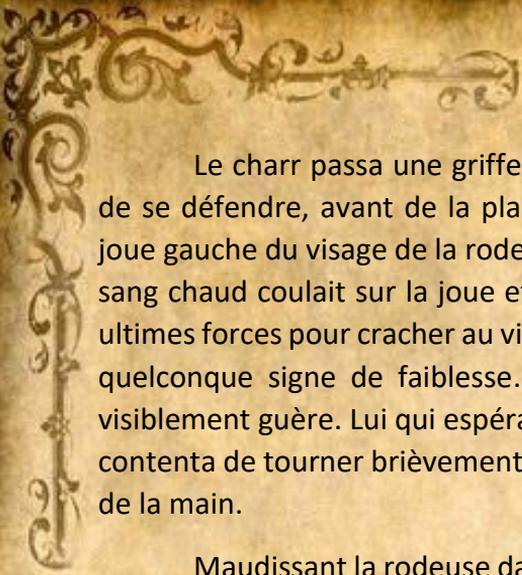
Elle comprit vite pourquoi les personnes touchées hurlaient à la mort : les piqures touchaient le corps de l'intérieur. Rhona ouvrit les yeux et vit des abeilles vertes et transparentes se poser sur son corps, mais elle ne pouvait les toucher. Elle tenta de balayer son bras d'une main, mais aucun des insectes ne bougea, tous concentré sur leur obscure tâche : tuer.

La souffrance fut rapidement insoutenable, Rhona commençant à crier de douleur tandis qu'elle se mit à courir, avant que ses jambes ne la laissent tomber au sol après à peine quelques mètres, lâchant son arc. Chaque morceau de peau exposée de son corps se couvrait petit à petit des mêmes traces que ceux qui avaient partagé son sort avant elle. Rhona voyait le charr approcher, Barthélemy voulant se précipiter à sa rescousse avant de se faire intercepter par un ennemi alors que le nécromancien charr s'approchait d'elle, parlant d'une voix racleuse :

- Supplie-moi... de... t'achever...

Rhona ne pipa mot, se retenant de crier pour ôter tout plaisir à son tortionnaire, désormais assez proche pour la saisir par la gorge d'une poigne de fer, la hissant à la hauteur de son visage. Il semblait chercher ses mots, moins habile avec la langue humaine que ne l'était celui qu'elle avait croisé plus tôt de l'autre côté du rempart.

- Allons... tu... étais plus... Bavarde... Chante pour moi...

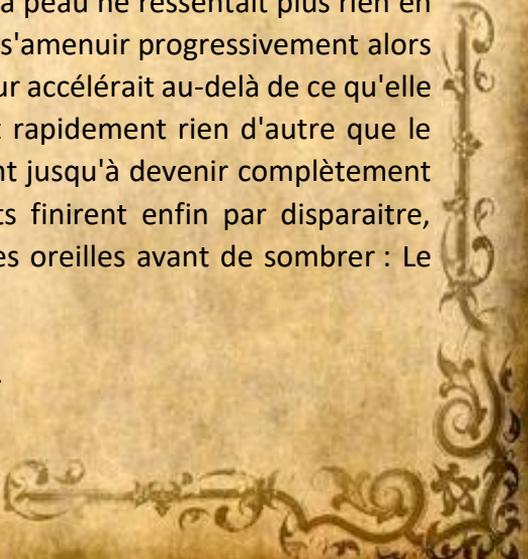


Le charr passa une griffe sur la tempe de l'humaine incapable de se défendre, avant de la planter dans la peau. Il entaillât ainsi la joue gauche du visage de la rodeuse jusqu'à la mâchoire inférieure. Le sang chaud coulait sur la joue et le cou de Rhona, qui puisa dans ses ultimes forces pour cracher au visage du charr, refusant de montrer un quelconque signe de faiblesse. Un acte que le chaman n'apprécia visiblement guère. Lui qui espérait lui arracher un cri de détresse, il se contenta de tourner brièvement la tête avant de s'essuyer d'un revers de la main.

Maudissant la rodeuse dans sa langue, il la jeta brutalement au sol avant de serrer le poing, les abeilles se faisant encore plus agressives. Rhona souffrait à un point qu'elle ne put se retenir de hurler alors que sa vision commençait à se rétrécir, ses forces l'abandonnant lentement ... Elle n'avait même plus la force de gesticuler.

- Dit bien... aux tiens... Que tu as... Été... Tuée par... Kaargoth Main noire.

La douleur se fit plus vive encore, les bourdonnements rendant la rodeuse sourde à tout autre son, sa peau ne ressentait plus rien en dehors de la souffrance qui semblait s'amenuiser progressivement alors qu'elle venait d'augmenter... Son cœur accélérât au-delà de ce qu'elle pensait possible. Rhona ne ressentit rapidement rien d'autre que le froid de la mort, sa vision rétrécissant jusqu'à devenir complètement noire alors que les bourdonnements finirent enfin par disparaître, laissant un dernier son parvenir à ses oreilles avant de sombrer : Le rugissement de Halt.



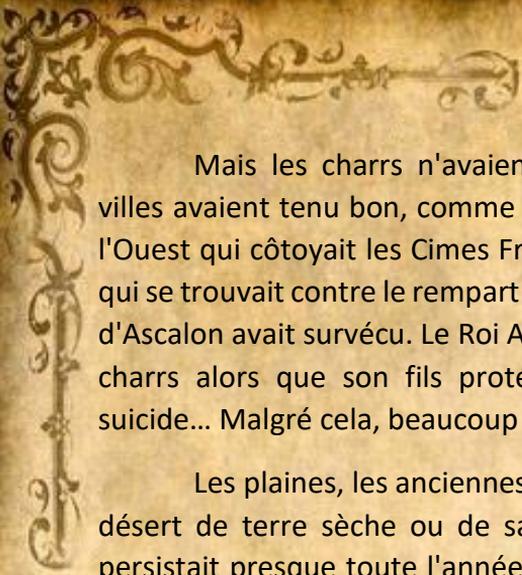
CHAPITRE 8 :

LE VIEIL ASCALON

« J'ai longtemps combattu sous la bannière d'Ascalon. D'abord en tant que soldat béni par Balthazar et désormais en tant que roi. Certes, j'ai survécu à une nouvelle bataille et je verrai le soleil se lever une nouvelle fois, mais je n'en deviendrai pas plus sage pour autant ». Roi Adelbern, 1070 Ap.E.

Des terres désolées, ravagées et cendreuse. Les vertes prairies, les forêts luxuriantes et abondantes, les lacs et rivières aussi claires que de du cristal étaient désormais tel de la bourbe, quand elles ne s'étaient simplement asséchées... Tout, absolument tout avait été détruit par le cataclysme qui prit le nom de La Fournaise d'Ascalon. La pluie de roches et de feu, combinée à la destruction du mur et à l'invasion des charrs, transforma le paysage quasi paradisiaque en enfer de cendres, de sang et de terres infertiles.

Deux ans plus tard, presque plus aucune plante ne sortait de terre, et la plupart des animaux avaient été décimés en même temps que le peuple d'Ascalon. Le ciel bleu d'autre fois avait cédé sa place aux nuages cendres, la lumière du soleil traversant à peine l'épaisse couche de nuages. La lumière du jour était à peine plus lumineuse celles d'une journée d'orage, hormis que la lumière était orangée, donnant à Ascalon une ambiance terne et morose, presque menaçante.

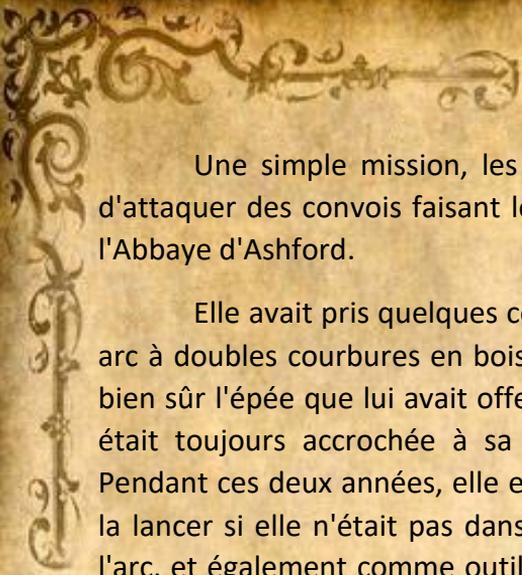


Mais les charrs n'avaient pas gagné pour autant. Quelques villes avaient tenu bon, comme le Fort Ranik, l'Académie de Nolani à l'Ouest qui côtoyait les Cimes Froides, les ruines de la ville de Surmia qui se trouvait contre le rempart à l'Est de la ville... Mais surtout, la Cité d'Ascalon avait survécu. Le Roi Adelbern était parvenu à repousser les charrs alors que son fils protégeait les portes dans une défense suicide... Malgré cela, beaucoup de vies furent perdues.

Les plaines, les anciennes forêts... Tout n'était plus qu'un vaste désert de terre sèche ou de sable, la chaleur de la saison chaude persistait presque toute l'année, et les rares sources d'eau, bien que potable, avaient pris le goût de la cendre, rappelant à chacun la cuisante expérience qu'ils avaient traversée. Cette terre était désormais en guerre, pour le plus grand festin des dévoreurs et la joie des grawls, ces espèces de primates un peu plus grands que des humains et possédant une épaisse fourrure blanche sur le dos, le buste et le cou.

Les grawls n'étaient pas une grande menace, mais perturbaient le peu de voyages marchants qui s'aventuraient hors des villes. Discret à l'âge d'or d'Ascalon, ils avaient largement profité du conflit pour sortir de leurs grottes et s'étendre. Par chance, ils demeuraient une espèce primitive, armée que d'arcs et d'épées ou de lances qu'ils dérobaient sur les champs de bataille.

C'est justement après une mission d'extermination de grawls que Rhona revenait à la Cité d'Ascalon, accompagnée de son fidèle Halt.

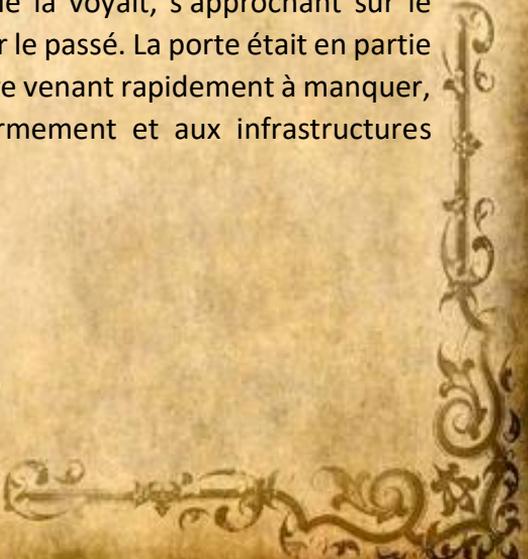


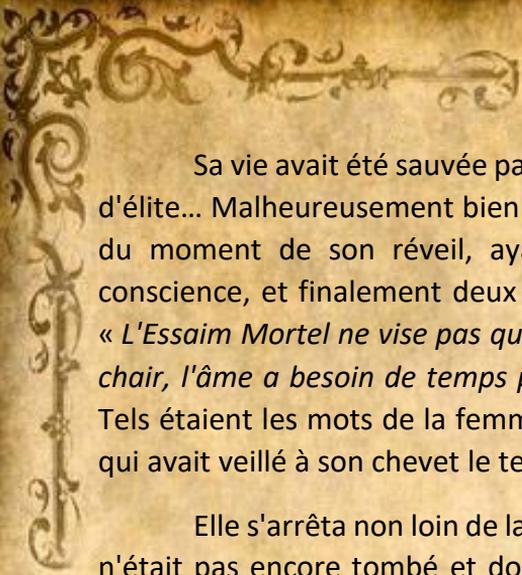
Une simple mission, les primitives créatures ayant eu l'idée d'attaquer des convois faisant le trajet entre la capitale culturelle et l'Abbaye d'Ashford.

Elle avait pris quelques centimètres, de l'assurance, son grand arc à doubles courbures en bois noir était accroché dans son dos, et bien sûr l'épée que lui avait offerte Barthélemy deux ans auparavant était toujours accrochée à sa ceinture, acérée comme un rasoir. Pendant ces deux années, elle eut l'idée d'ajouter une hachette pour la lancer si elle n'était pas dans les bonnes dispositions pour tirer à l'arc, et également comme outils quand elle avait besoin de bois par exemple.

En plus de ces quelques nouveautés, Rhona avait pris l'habitude de garder sa capuche sur sa tête le plus souvent possible, masquant au maximum la balafre que lui avait laissé le chaman Kaargoth Main noire... Chaque détail de la bataille était resté profondément ancré dans son esprit, jusqu'à l'atroce douleur infligée par le funeste sortilège du charr, l'Essaim Mortel.

Comme à chaque retour de mission, elle regardait ce qu'était devenue la Cité d'Ascalon quand elle la voyait, s'approchant sur le sentier comme elle l'avait tant fait par le passé. La porte était en partie reconstruite, mais la matière première venant rapidement à manquer, le bois fut rapidement dédié à l'armement et aux infrastructures légères.





Sa vie avait été sauvée par l'arrivée du Roi, à la tête de sa garde d'élite... Malheureusement bien tardivement. Elle ne se rappelait que du moment de son réveil, ayant passé près de deux jours sans conscience, et finalement deux semaines à guérir de ses blessures...
« L'Essaim Mortel ne vise pas que le corps, mais l'esprit... Et comme la chair, l'âme a besoin de temps pour récupérer, parfois plus encore ».
Tels étaient les mots de la femme de Barthélemy, Dame Kileen Grey, qui avait veillé à son chevet le temps de son rétablissement.

Elle s'arrêta non loin de la route, s'adossant à un arbre mort qui n'était pas encore tombé et dont les feuilles avaient disparu depuis bien longtemps, avant de poser sa besace à terre et de s'asseoir, les jambes droites.

- *Ça a beau faire deux ans, je n'arrive pas à m'y faire... J'ai l'impression que nous ne sommes plus chez nous...* Dit-elle en flattant le museau de Halt d'une caresse.

Le félin se contenta de la regarder avant de s'asseoir à côté de sa maîtresse, ayant bien compris que quand Rhona sortait la besace, cela signifiait que le repas n'était pas loin. Comme souvent, Halt ne se trompait pas et la rodeuse sortit du bœuf séché, un morceau de viande de dévoreur et un peu de pain dur. Elle lâcha quelques morceaux de viande à Halt, avant de mordre dans un sandwich composé de pain et de viande de dévoreur, ces derniers étant devenus du gibier potentiel.

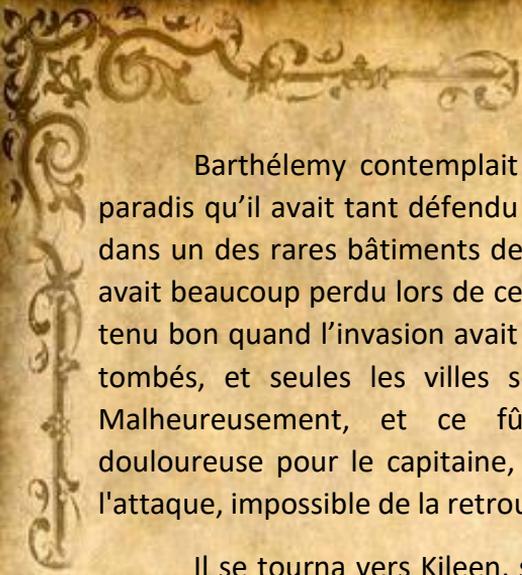
- *Je tuerai pour avoir quelques fraises, framboises ou mûres... Ou une pomme...*



Les fruits étaient devenus rares, les cultures poussant non sans mal malgré l'acharnement et la dévotion des fermiers. Heureusement, certains druides et mages de l'eau purent aider à éviter la famine, mais la nourriture était très simple et peu variée, au gout relativement fade. Quant à la viande, c'était principalement du gibier et seuls les hauts gradés pouvaient encore en avoir régulièrement... Enfin, régulièrement, c'était un bien grand mot.

Dernière chose à avoir changé, c'est sa rancœur envers les charrs... Qui s'était transformée en haine aveugle et sans borne. Avec le temps et l'expérience, Rhona s'était améliorée dans sa compréhension de la nature et de l'équilibre des choses. Sa maîtrise de l'arcane s'était affinée, elle était désormais capable de plus de choses, se fatiguait moins vite, mais surtout était devenue plus dangereuse pour l'envahisseur.

C'est avec un regard désolé pour sa patrie qu'elle termina son frugal repas, jetant un œil rapide derrière elle par habitude avant de lever les yeux au ciel en espérant le voir redevenir bleu... Un espoir vain, se dit-elle, avant de reprendre la route vers la triste Cité d'Ascalon.



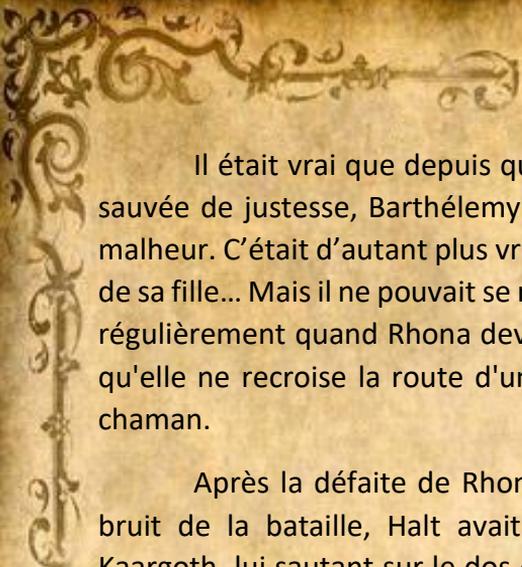
Barthélemy contemplait le sombre enfer qu'était devenu le paradis qu'il avait tant défendu par la fenêtre de sa chambre, située dans un des rares bâtiments de pierres épargnés par la Fournaise. Il avait beaucoup perdu lors de cet évènement, mais le Fort Ranik avait tenu bon quand l'invasion avait commencé. Plusieurs villages étaient tombés, et seules les villes solides purent résister à l'attaque... Malheureusement, et ce fût peut-être l'expérience la plus douloureuse pour le capitaine, sa fille fut portée disparue pendant l'attaque, impossible de la retrouver, comme bien d'autres personnes.

Il se tourna vers Kileen, sa femme, qui l'avait rejoint à la Cité d'Ascalon, non seulement pour protéger son époux, mais aussi pour défendre au mieux l'un des bijoux du pays. Le soleil était encore censé se lever à l'heure qu'il était, Barthélemy fixant l'horizon depuis la hauteur de sa chambre située dans une des tours des hauts remparts de la Cité, guettant le retour de Rhona.

Il était encore en short de nuit, le torse nu à cause de la chaleur qui avait envahi le pays en même temps que les charrs, et exposant sa musculature saillante. Barthelemy, assis sur une chaise de bois simple et accoudé a une table qui lui servait de bureau, jeta un regard a Kileen qui se préparait, coiffant ses longs cheveux noirs. L'ascalonienne à la peau bronzée et au visage en apparence stricte, vêtue de sa robe de mage noire, dévisageait Barthélemy de ses yeux d'améthyste.

- *Qu'est-ce qui y'a Kileen ?* demanda-t-il avec amertume.

- *Rien... Je suis juste surprise du temps que tu passes devant cette fenêtre.*

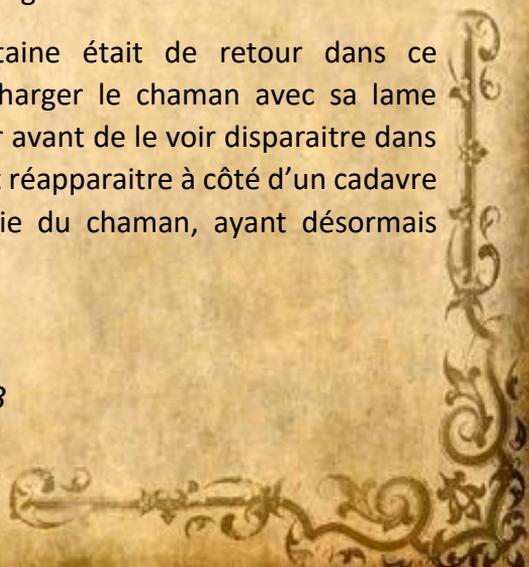


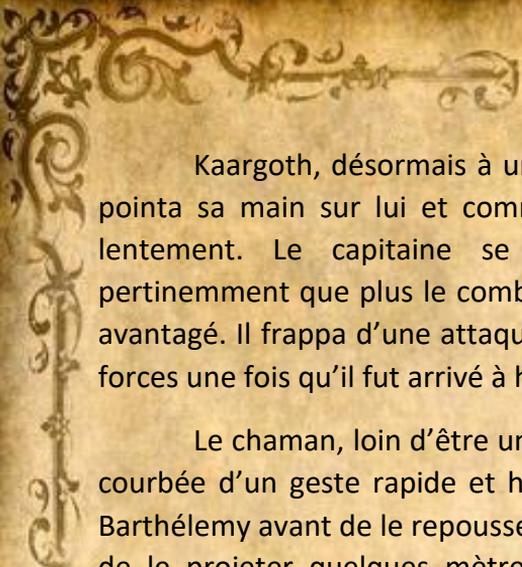
Il était vrai que depuis que Rhona fût vaincue par Kaargoth et sauvée de justesse, Barthélemy s'inquiétait, craignant qu'il lui arrive malheur. C'était d'autant plus vrai depuis qu'il eut appris la disparition de sa fille... Mais il ne pouvait se résoudre à oublier la scène, il en rêvait régulièrement quand Rhona devait s'attaquer à des charrs, craignant qu'elle ne recroise la route d'un adversaire du même calibre que le chaman.

Après la défaite de Rhona et que ses cris se soient mêlés au bruit de la bataille, Halt avait changé de cible et s'était rué sur Kaargoth, lui sautant sur le dos en labourant de ses griffes la tunique du charr.

Le félin, bien que moins fort et plus petit que le monstre cornu, était parvenu à retenir l'attention de Kaargoth assez longtemps pour que Barthélemy se débarrasse de l'ennemi qui lui barrait la route et à s'interposer entre la rodeuse inerte et le funeste chaman. Un combat des plus déséquilibré commença, alors qu'une nouvelle vague de soldats charrs était visible à l'horizon. Les deux camps s'étaient entre exterminés, ne restant plus qu'une poignée de soldats humains contre une poignée de soldats charrs, et Kaargoth.

Voilà que l'esprit du capitaine était de retour dans ce cauchemar sans fin, se revoyant charger le chaman avec sa lame pointée sur sa cible, prêt à l'empaler avant de le voir disparaître dans des flammes vertes, pour finalement réapparaître à côté d'un cadavre qui avait été consumé par la magie du chaman, ayant désormais l'aspect d'un corps calciné.





Kaargoth, désormais à une dizaine de mètres de Barthélemy, pointa sa main sur lui et commença à drainer son énergie vitale, lentement. Le capitaine se précipita sur le charr, sachant pertinemment que plus le combat durerait, plus le nécromant serait avantage. Il frappa d'une attaque verticale par le haut, de toutes ses forces une fois qu'il fut arrivé à hauteur du monstre, criant de rage.

Le chaman, loin d'être un débutant, dégaina une dague de fer courbée d'un geste rapide et habile, venant intercepter la lame de Barthélemy avant de le repousser d'un coup de pied dans le ventre et de le projeter quelques mètres en arrière. Cependant, les charrs commençaient à perdre l'escarmouche, sept humains contre quatre charrs... Bien que d'ordinaire les charrs sont avantageés dans ce cas, la certitude de mourir et la rage avaient probablement donné un élan aux ascaloniens. Pour beaucoup, ils se battaient non pas pour gagner, mais pour tuer le plus de ces infâmes créatures venues les envahir.

Kaargoth fit un rapide état des lieux. Trois guerriers et un chaman contre le prince, un combattant expérimenté, un nécromant et quatre soldats humains... Le combat serait serré, et ses renforts ne seront pas là toute de suite, ces derniers se rassemblant un peu plus loin. Le chaman s'entaille le bras pour faire couler son sang avant d'incanter dans sa langue, le liquide rouge s'évaporant en même temps qu'il psalmodiait.

Barthélemy, d'abord méfiant, remarqua que rien ne se passait dans l'immédiat... Avant de comprendre quel sort venait d'être lancé par le mage noir.



Les démons guerriers voyaient leurs muscles devenir saillants, plus puissants et enragés par la magie de Kaargoth qui s'adressa à Barthélemy.

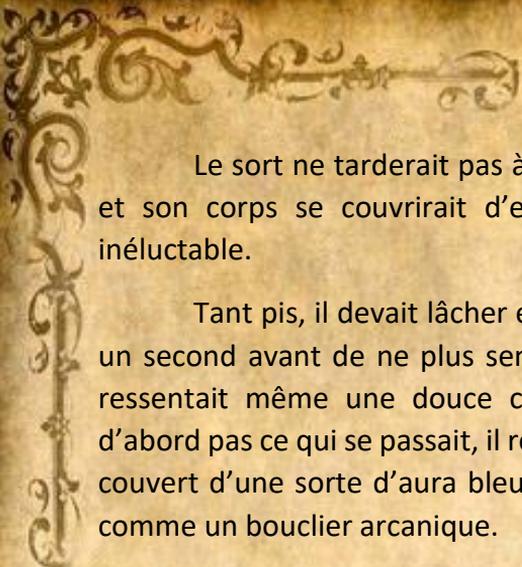
- *Rendez-vous à l'évidence... Vous êtes... Condamnés.* Dit-il en ricanant.

- *Alors nous vous emporterons avec nous dans la tombe !* hurla-t-il en se ruant sur lui.

La vitesse et la précision de Barthélemy surprirent Kaargoth qui du bloquer de nouveau les attaques avec sa dague qu'il tenait en poignard, reculant sous les impacts de la longue épée ascalonienne. Voyant que le charr n'était pas aussi à l'aise au corps à corps qu'à distance, il redoubla d'efforts, et usait de son allonge pour empêcher son adversaire de fuir ou de s'éloigner, quitte à laisser la défensive au second plan.

Ce n'est qu'au dernier moment que Barthélemy comprit la stratégie du chaman. Il n'était pas mal à l'aise en combat au corps à corps, il voulait surtout que Barthélemy se rapproche et néglige sa garde. Le capitaine vit les mains griffues du charr le viser, s'ouvrant à pleine paume, sa lame derrière lui alors qu'il amorçait un revers de lame puissant...

Des mains du charr jaillit un véritable blizzard, repoussant l'humain de plus d'un mètre et mettant Kaargoth hors de sa portée. Barthélemy sentait la froideur mortelle du blizzard lui mordre la chair alors qu'il protégeait son visage avec ses bras...

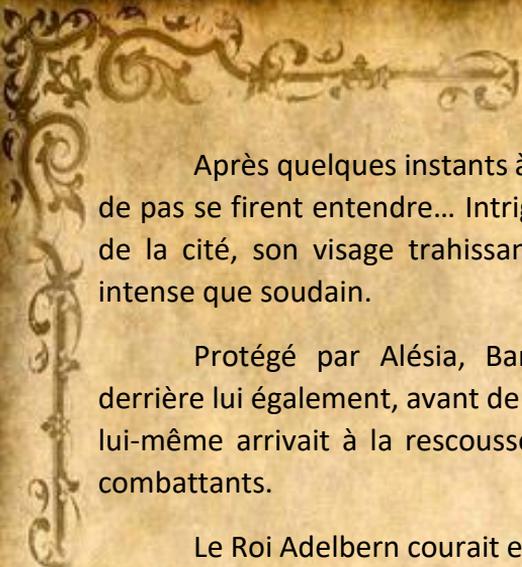


Le sort ne tarderait pas à mettre Barthélemy en hypothermie, et son corps se couvrirait d'engelures qui signeraient sa défaite inéluctable.

Tant pis, il devait lâcher et reculer. Il fit un pas en arrière, puis un second avant de ne plus sentir le froid mordant de l'attaque... Il ressentait même une douce chaleur revigorante. Ne comprenant d'abord pas ce qui se passait, il regarda ses bras, découvrant qu'il était couvert d'une sorte d'aura bleutée qui le préservait de l'assaut gelé comme un bouclier arcanique.

C'était l'œuvre d'Alésia. Elle le protégeait avec sa magie, alors qu'elle était elle-même protégée par le prince Rurik des assauts violents d'un guerrier charr, le bouclier du prince étant si endommagé qu'il ne tarderait pas à se briser sous les coups de hache. Il avait peu de temps, la prêtresse devait prêter main-forte au prince en priorité désormais.

Barthélemy se remit à avancer. Bien qu'il ne sentît plus la douleur du froid intense, le vent généré par le sortilège était bien là et tentait de le repousser. Rapidement, il se retrouva de nouveau à portée de lame, mais Kaargoth recula au fur et à mesure en prenant soin de ne pas trébucher sur un des nombreux cadavres... Et surtout, il se méfiait de Halt qui l'avait surpris une première fois, conservant l'animal dans son champ de vision.



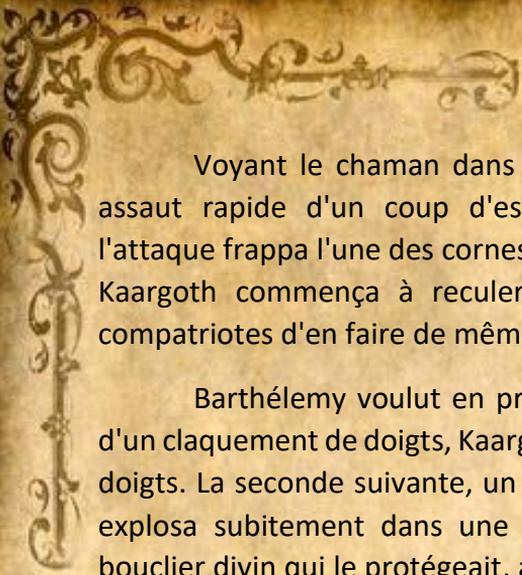
Après quelques instants à reculer ainsi, des bruits de centaines de pas se firent entendre... Intrigué, Kaargoth regarda vers l'intérieur de la cité, son visage trahissant un sentiment de frustration aussi intense que soudain.

Protégé par Alésia, Barthélemy s'autorisa à jeter un œil derrière lui également, avant de reprendre confiance. Le Roi Adelbern lui-même arrivait à la rescousse, à la tête d'une petite centurie de combattants.

Le Roi Adelbern courait en direction de la porte et des derniers survivants. Le roi était un homme en armure dorée semblable à celle de son fils, sa tête ornée de courts cheveux gris ainsi que de la couronne des rois d'Ascalon, et une barbe fournie, mais entretenue masquait une bonne partie de son visage, mise à part la bouche. Outre cela, il maniait une épée identique à celle de Rurik, nommée Magdaer.

Juste derrière lui, son armée personnelle le suivait en hurlant. Barthélemy pouvait y compter une dizaine d'hommes et de femmes également armés d'une épée enflammée et à la garde en forme de tête de dragon. Néanmoins, elles étaient moins impressionnantes et moins finement travaillées... Mais c'était les épées que portaient les meilleurs guerriers d'Ascalon, ceux qui avaient pour mission de protéger la famille royale. Porter une de ces épées était un honneur, honneur que Barthélemy rêvait d'avoir il y a quelques années.

La vision des soldats humains à la charge suffit à faire comprendre à Kaargoth que la victoire n'était plus possible, et que rester ici en attendant les renforts était peine perdue.



Voyant le chaman dans cette position, Barthélemy tenta un assaut rapide d'un coup d'estoc à la gorge. Malheureusement, l'attaque frappa l'une des cornes et y fit une légère encoche alors que Kaargoth commença à reculer à petite foulée, ordonnant à ses compatriotes d'en faire de même.

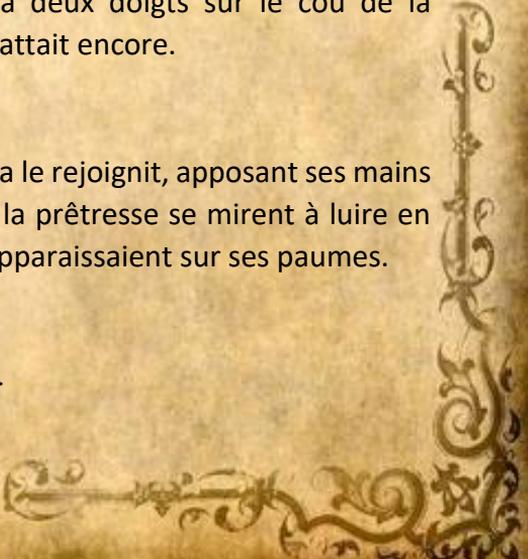
Barthélemy voulut en profiter pour poursuivre le charr, mais d'un claquement de doigts, Kaargoth fit jaillir une étincelle verte de ses doigts. La seconde suivante, un des cadavres proches de Barthélemy explosa subitement dans une nova d'arcane obscure qui brisa le bouclier divin qui le protégeait, avant de l'éjecter sur le côté non sans violence.

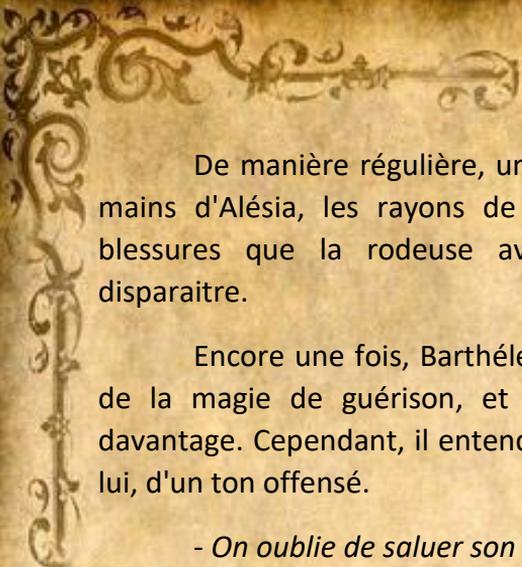
Ce fût quelques secondes après que Barthélemy recouvra ses esprits, voyant le charr prendre la fuite alors que les quelques archers restants tentèrent de l'atteindre lui et ses frères, mais en vain.

Sans plus attendre, Barthélemy se précipita sur le corps de Rhona, à côté duquel se trouvait déjà Halt. Elle était dans les vapes, un filet de sang coulant le long de sa joue gauche et sa peau était couverte des stigmates du sort de Kaargoth : des marques de piqures surnaturelles et verdâtres. Il apposa deux doigts sur le cou de la rodeuse, découvrant que son cœur battait encore.

- *UN MÉDECIN, VITE !* cria-t-il.

Ce fut naturellement qu'Alésia le rejoignit, apposant ses mains sur le corps de Rhona. Les mains de la prêtresse se mirent à luire en bleue alors que des runes blanches apparaissaient sur ses paumes.





De manière régulière, une lumière presque divine sortait des mains d'Alésia, les rayons de cette lumière venant atténuer les blessures que la rodeuse avait reçues, les faisant lentement disparaître.

Encore une fois, Barthélemy était impressionné par les effets de la magie de guérison, et regrettait de ne pas en connaître davantage. Cependant, il entendit une voix âgée retentir non loin de lui, d'un ton offensé.

- On oublie de saluer son roi, soldat ?

Le sang de Barthélemy ne fit qu'un tour. Il redressa la tête et vit le Roi Adelbern, à quelques mètres de lui, qui le fixait de ses yeux bleus avec un regard aussi dur que l'acier. Le roi n'aimait pas le manque de respect, mais avait aussi un peu tendance à faire passer l'étiquette et son égo avant tout le reste. Le capitaine et Alésia s'inclinèrent hâtivement.

- Mon roi, je suis le Capitaine Barthélemy Grey. Nos pertes sont...

- Je connais l'étendue de nos pertes. L'interrompit le roi avant de poursuivre.

- Je vous remercie également pour votre sens du détail. Si vous êtes capitaine, vous serez utile pour les combats à venir. Les médecins vont s'occuper des blessés, les soldats viendront avec moi pour une contre-attaque immédiate.

Le Prince Rurik prit la parole une fois que son père eut fini sa phrase.

- Mon roi, nous devons de toute urgence aller au domaine de Barradin et au Fort Ranik pour voir si les hommes sur place ont supporté l'assaut. Il y'a probablement des rescapés qui ont survécu en se réfugiant dans les Catacombes. Le Capitaine Grey est en charge du Fort Ranik, il connaît la région.

Adelbern grommela dans sa barbe. Une nouvelle fois, son fils venait de le contre dire et soumettait une idée qui n'allait pas dans le même sens que sa pensée. Néanmoins, le Roi était loin d'être stupide et savait pertinemment que Rurik proposait une option permettant de récupérer des survivants.

- Très bien Rurik, vous vous occupez du Domaine du Duc Barradin. Le capitaine Grey va s'occuper du Fort Ranik. Nous allons constituer des groupes pour fouiller le territoire, abattre les charrs et retrouver les survivants. Exécution !

À contrecœur, Barthélemy du reprendre la route vers le Fort Ranik et laisser Rhona a la Cité. Elle serait entre de bonnes mains, il le savait, mais se sentait responsable. Ce fut ainsi que les soldats d'Ascalon commencèrent de longues reconnaissances, et que les escarmouches entre charrs et humains devinrent des routines quasi quotidiennes...

- Barthélemy, tu es là ?

L'intéressé entendit la voix de sa bien-aimée Kileen. Elle était en face de lui, habillée de sa robe de mage de combat, les cheveux attachés en chignon à l'arrière de sa tête, et son bâton accroché dans son dos. Maintenant qu'il revoyait le catalyseur de son épouse, il se rappela pourquoi il le trouvait si effrayant. Trois crânes humains accrochés à un long bâton en os, chacun ayant presque l'air de fixer ce qui se trouvait devant lui de ses yeux inexistants. Il lui répondit :

- Oui oui, excuse-moi ... Je ...

- Tu repenses encore à ce jour, n'est-ce pas ? continua Kileen.

- Oui... C'est ce jour qu'on a tout perdu... Notre maison, notre famille, nos amis... Et notre Eva...

Voyant Barthélemy retomber dans ce cauchemar, Kileen tira une chaise et s'installa à ses côtés, plongeant son regard dans celui de son époux avant de lui tenir une main. Depuis la Fournaise, Barthélemy avait changé. La perte de sa fille lui fit perdre confiance en lui et cette baisse de moral lui avait coûté de nombreuses victoires contre les charrs. Ces défaites lui firent perdre des hommes, puis leurs confiances, ce qui continua de lui faire perdre la rage de combattre.

- Écoute Barthou ...

- Ne m'appelle pas comme ça, je déteste ce surnom.
L'interrompt-il, sans méchanceté.

- *Pourtant c'est comme ça que ta petite protégée t'appelle non ?* rétorqua Kileen, taquine.

Barthélemy leva les yeux au ciel, avant de regarder un de ces nombreux rapports qui traînaient sur son bureau. En effet, Rhona le surnommait ainsi de temps en temps, quand elle était de bonne humeur. Malheureusement, les temps faisaient que personne n'était souvent joyeux... Barthélemy encouragea sa femme à continuer d'un geste de la main.

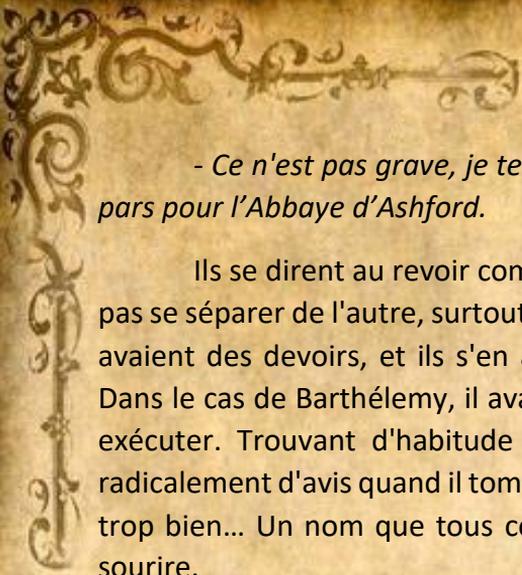
- *Ce n'est pas ta faute si Eva a disparu. Ce n'est pas ta faute si Rhona a failli se faire tuer, elle s'est engagée en sachant ce qui pouvait arriver... Ce n'est pas non plus ta faute si les charrs ont déclenché la Fournaise. Ascalon a besoin d'hommes forts pour survivre. Si tu abandonnes, tu mets en péril ta famille.*

- *Quelle famille ?!* Retorqua Barthelemy avec amertume.

- *Hof... Juste moi, Rhona et tes amis de longue date, Tydus et Rurik... Tu nous as oubliés ?*

Kileen parla de façon tranchante, espérant montrer à Barthélemy à quel point il était tombé bien bas. Une phrase qui ne fut pas sans effet, car Barthélemy craignait de perdre ce qui lui restait... Il avait encore une raison de se battre, si sa terre natale ne suffisait plus à le motiver. Mais cette motivation était enfermée dans un carcan, celui de la crainte. Kileen, Rhona, Rurik et Tydus étaient tous des personnes qui risquaient régulièrement leurs vies.

- *Pardonne-moi... Je... Me suis laissé emporter. S'excusa-t-il.*



- Ce n'est pas grave, je te comprends. Allez, je dois te laisser, je pars pour l'Abbaye d'Ashford.

Ils se dirent au revoir comme à leur habitude, chacun n'aimant pas se séparer de l'autre, surtout avec les conditions actuelles. Mais ils avaient des devoirs, et ils s'en acquittèrent comme ils le devaient... Dans le cas de Barthélemy, il avait des rapports à lire, et des ordres à exécuter. Trouvant d'habitude cette tâche rébarbative, il changea radicalement d'avis quand il tomba sur un nom qu'il ne connaissait que trop bien... Un nom que tous connaissaient... et qui lui décrocha un sourire.

- Tiens tiens... Bonfaaz Brulefour en personne...

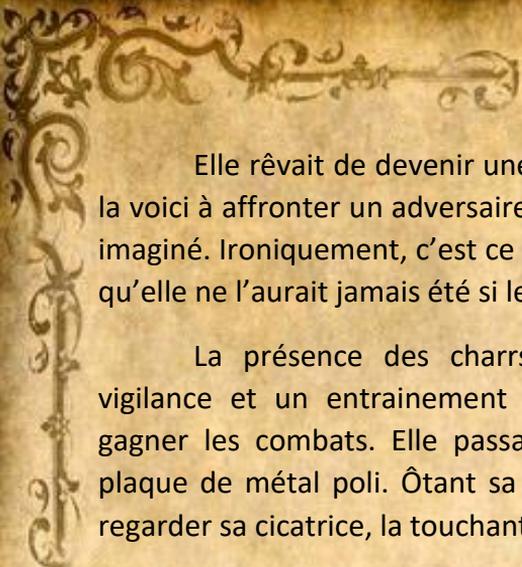
CHAPITRE 9 :

LE GENERAL

Le Grand Rempart Nord est le projet d'architecture humaine le plus long et le plus audacieux de l'histoire : une barrière ayant demandé plus de neuf siècles de travail pour stopper les assauts des Charrs sur les terres de la région d'Ascalon, contrôlée alors par les Humains. Bien que plusieurs cités demeurent au nord du rempart et tombèrent rapidement sous l'offensive charr a l'image de la cité de Drascir, la majorité du royaume était protégé. Scribe royal Symon, 1071 Ap.E, rédigeant un ouvrage à la demande du Roi Adelbern.

Rhona était rentrée depuis plusieurs jours, et put enfin s'accorder un peu de repos. Entre les incursions charrs, les attaques de Grawls et les renégats, les combattants n'avaient que très peu le temps de souffler, et la rodeuse ne faisait pas exception à la règle. Elle venait de se lever et de s'habiller, le matin n'étant pas encore terminé.

Elle se trouvait dans ses quartiers, un espace composé d'une pièce principale et d'une pièce de toilette dans un bâtiment qui était devenu la nouvelle caserne. Suite à la Fournaise, Rhona fût finalement affectée à la Cité d'Ascalon pour protéger les alentours et résoudre les problèmes des attaques charr. Une tâche ardue et non sans risque. Comme beaucoup d'habitants, elle eut du mal à faire son deuil de sa terre natale, un endroit si paisible et prospère.



Elle rêvait de devenir une des meilleures rodeuses du pays, et la voici à affronter un adversaire bien plus puissant qu'elle ne l'aurait imaginé. Ironiquement, c'est ce même ennemi qui la rendit plus forte qu'elle ne l'aurait jamais été si le mur n'avait pas été brisé.

La présence des charrs avait nécessité une plus grande vigilance et un entraînement rigoureux pour espérer survivre et gagner les combats. Elle passa devant son miroir composé d'une plaque de métal poli. Ôtant sa capuche, elle ne put s'empêcher de regarder sa cicatrice, la touchant du bout de l'index et du majeur.

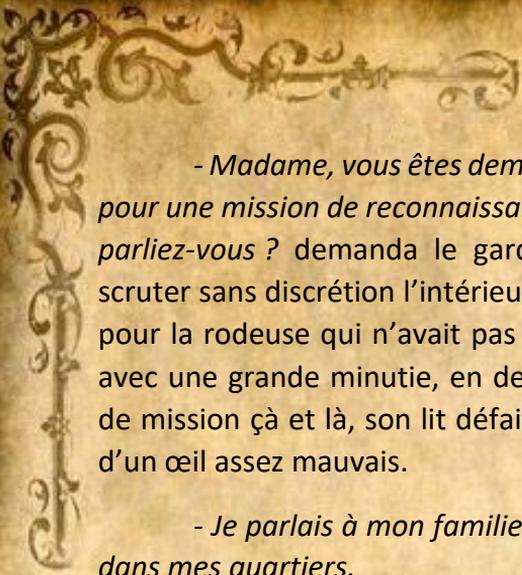
- Balthazar, je te conjure de m'accorder une rencontre avec Kaargoth Main-Noire... Peu importe le prix ou les circonstances, tant que je peux faire disparaître son existence de notre monde.

En effet, c'est principalement pour cette raison que Rhona continuait ses missions d'espionnage et de repérage, espérant retrouver le chaman Kaargoth qui avait mené l'assaut sur la Cité d'Ascalon.

Rhona jeta un œil à Halt, qui était tranquillement allongé sur le lit en la fixant.

- Je sais ce que tu penses... Il y'a peu de chance pour que je le retrouve... Et peut-être encore moins que je l'abatte. Mais quand même, je me dois de tenter.

Comme pour ponctuer sa phrase, trois coups résonnèrent contre la porte. Rhona se dépêcha de l'ouvrir pour découvrir un messager aux cheveux courts et en tenue de garde.



- *Madame, vous êtes demandée au Fort du Grand Rempart nord pour une mission de reconnaissance. Et euh ... Excusez-moi, mais, à qui parliez-vous ?* demanda le garde en avançant légèrement afin de scruter sans discrétion l'intérieur de la pièce. Une action fort gênante pour la rodeuse qui n'avait pas pour habitude de ranger et nettoyer avec une grande minutie, en dehors de son équipement. Des ordres de mission çà et là, son lit défait... Elle regarda fixement le messenger d'un œil assez mauvais.

- *Je parlais à mon familier, et je vous prierais de ne pas rentrer dans mes quartiers.*

Le messenger recula d'un pas avant de s'excuser et de donner une missive cachetée de cire rouge a la rodeuse, la saluant en tournant les talons. Rhona fit de même, referma la porte et ouvrit la missive avant de la lire.

« Rôdeuse Rhona, vous êtes réquisitionnée exceptionnellement pour une mission capitale. Vos capacités au combat et à la reconnaissance sont nécessaires. En effet, le général charr Bonfaaz Brulefour a été repéré au nord du Fort du Grand Rempart Nord.

Votre mission est donc de vous frayer un chemin en partant du Fort du Grand Rempart Nord avec votre chef d'escouade, repérer les agissements du Général Charr Brulefour, l'éliminer si possible, puis revenir faire votre rapport au Capitaine Calhaan qui vous attendra sur votre lieu de départ.

Votre présence est obligatoire.

PS : Ça faisait longtemps qu'on n'était pas parti en mission.

Capitaine Barthélemy Grey. »

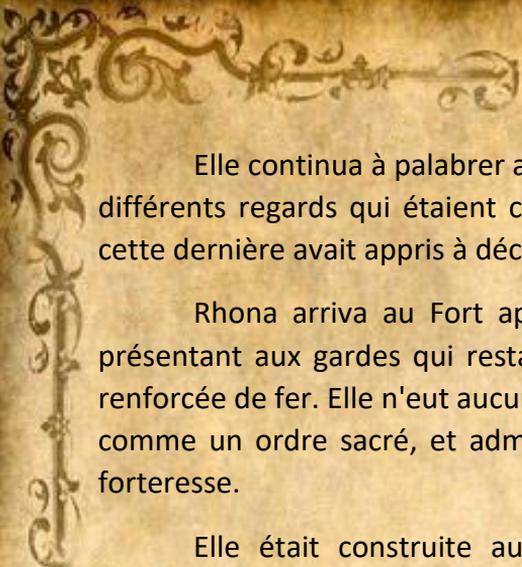
La lettre réussit à faire s'afficher un sourire sur le visage de la rodeuse, qui se hâta alors de rejoindre le lieu de rendez-vous. D'un signe de tête, elle ordonna à Halt de la suivre tout en prenant son matériel avant de partir en fermant la porte à clé, puis sortit du baraquement.

En sortant, elle sentit l'air chaud et presque étouffant lui sauter au visage, les quelques commerçants et habitants vaquant à leurs occupations habituelles, alors que des soldats traversaient régulièrement les rues pour s'assurer de l'absence de renégat, mais aussi pour résoudre les conflits internes qui pouvaient apparaître. En effet, les rationnements, le manque d'habitations, la menace permanente d'une nouvelle attaque... Tous ces facteurs entretenaient un climat de tension permanente.

Rhona marcha tranquillement dans les rues, se dirigeant au Nord Est pour rejoindre le Fort du Grand Rempart Nord qu'elle commençait à apercevoir au travers de la poussière soulevée par le vent.

- Combien de temps cela fait-il qu'il n'a pas plu en Ascalon ...
Demanda Rhona à son familier.

Bien sûr elle n'attendait pas de réponse, mais cela lui faisait du bien de discuter ainsi, ça rompait la monotonie de son quotidien.



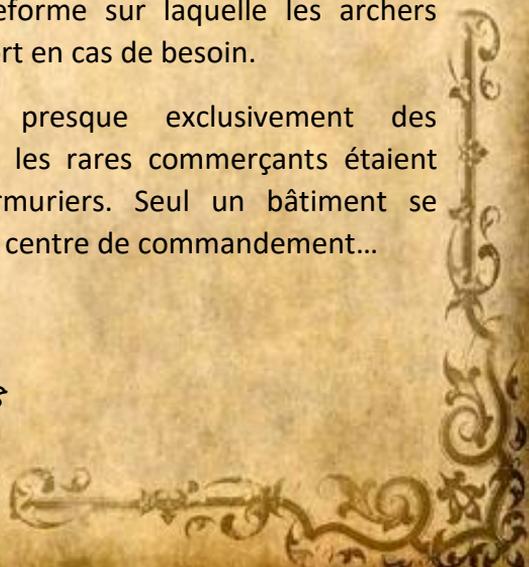
Elle continua à palabrer avec Halt, qui ne lui répondait que par différents regards qui étaient comme des phrases pour la rodeuse, cette dernière avait appris à décrypter les mimiques de son félin.

Rhona arriva au Fort après une demi-heure de marche, se présentant aux gardes qui restaient devant la lourde porte de bois renforcée de fer. Elle n'eut aucun mal à rentrer, présentant sa missive comme un ordre sacré, et admira une nouvelle fois les murs de la forteresse.

Elle était construite au niveau du Grand Rempart qui la traversait, les murs de la forteresse formaient une sorte de boucle qui pouvait communiquer avec la Cité d'Ascalon, ainsi que les deux côtés du mur. Les hautes murailles s'élevaient presque aussi haut que le Grand Rempart, avec différentes meurtrières permettant aux archers de tirer tout en étant à l'abri.

Du côté nord, il y'avait un escalier permettant de monter la butte de terre sur laquelle le Fort était construit, celui-ci étant protégé par une muraille qui l'entourait. En cas d'attaque, la porte était refermée et les soldats pouvaient prendre place au sommet de l'escalier pour atteindre une plateforme sur laquelle les archers pouvaient tirer, ou rentrer dans le fort en cas de besoin.

À l'intérieur, il y'avait presque exclusivement des baraquements pour les soldats, et les rares commerçants étaient surtout des forgerons ou des armuriers. Seul un bâtiment se distinguait clairement des autres : le centre de commandement...





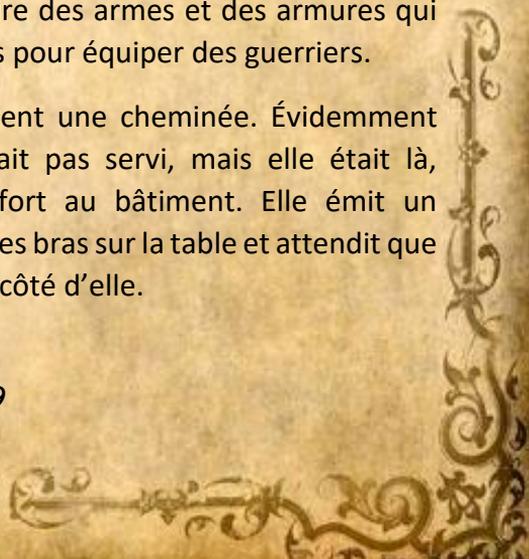
Enfin, ce qu'il en restait. Celui-ci avait subi des dégâts suite à la pluie de pierres.

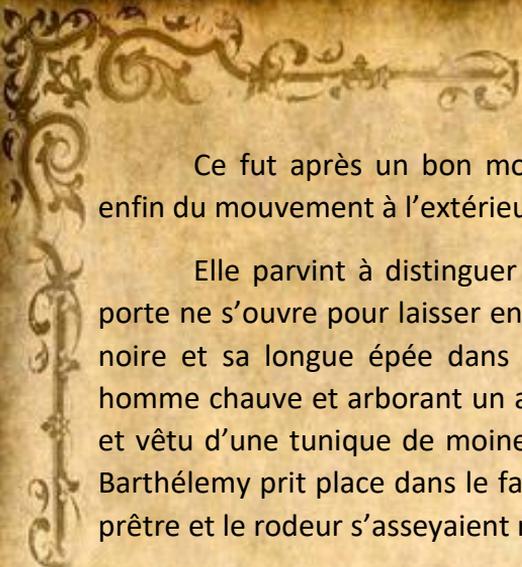
Par chance aucun météore de cristal n'était tombé dessus, mais il avait reçu plusieurs roches suffisamment grosses pour faire presque s'effondrer un de ses murs et une partie du toit, si bien qu'il était désormais plus petit et servait exclusivement pour les briefings de mission de petit comité.

Elle s'y dirigea donc, montrant une nouvelle fois sa missive aux gardes extérieurs avant de pénétrer dans le bâtiment composé d'une seule pièce, les autres ayant dû être bouclées à cause des dégâts de la Fournaise. Comme à chaque fois, il y'avait une carte sur une grande table ronde, mais cette fois la carte était bien moins détaillée qu'à l'accoutumée.

Rhona fit un tour rapide de la salle, se trouvant pour le moment seule. Quelques bougies éclairaient l'intérieur, la lumière qui passait par les quelques fenêtres ne suffisant visiblement pas à éclairer dignement la pièce. Il y'avait le siège du commandant, plus grand que les autres, tous rangé proprement sous la table sous le regard des mannequins qui accueillait d'ordinaire des armes et des armures qui furent malheureusement récupérées pour équiper des guerriers.

Au fond, se trouvait également une cheminée. Évidemment cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas servi, mais elle était là, apportant un sentiment de réconfort au bâtiment. Elle émit un bâillement avant de s'asseoir, posant les bras sur la table et attendit que quelqu'un entre, Halt s'allongeant à côté d'elle.





Ce fut après un bon moment d'attente que Rhona entendit enfin du mouvement à l'extérieur.

Elle parvint à distinguer la voix de Barthélemy, avant que la porte ne s'ouvre pour laisser entrer le Capitaine, portant son armure noire et sa longue épée dans le dos. Avec lui entrèrent un jeune homme chauve et arborant un air serein, couvert de tatouages bleus et vêtu d'une tunique de moine, et enfin son ancien mentor, Aidan. Barthélemy prit place dans le fauteuil du commandant, tandis que le prêtre et le rodeur s'asseyaient non loin du Capitaine.

- *Bonjour, Rhona, cela faisait un moment.* Dit-il, esquissant un sourire.

Pour une des rares fois depuis le cataclysme, Barthélemy souriait. La vue de Rhona lui faisait grand bien et lui redonnait souvent le sourire, à tel point que certains pensant même, à tort ou à raison, que Barthélemy avait adopté Rhona suite à la disparition de son enfant. Le nouveau venu et Aidan imitèrent rapidement le Capitaine.

- *Bonjour Capitaine, maitre, messire.*

- *Nous pouvons nous passer de ce genre de dialogue Rhona. D'ailleurs, je te présente Mhenlo.* Lui répondit Aidan d'un ton bienveillant en indiquant le moine de la main, tandis que ce dernier salua la rodeuse avec respect.

Tous regardèrent Rhona, ses cheveux masquant une partie de la joue gauche de la jeune fille alors qu'elle semblait attendre la suite. Ce fut Barthélemy qui rompit le silence :

- Comme tu le sais, Bonfaaz Brulefour a été repéré non loin au nord de notre position, à environ une demi-journée de marche. Une mission est lancée pour le retrouver et voir ce qu'il mijote, puis nous reviendrons faire notre rapport au Capitaine Calhaan qui est en charge de protéger cette partie du mur.

- D'accord, mais pourquoi m'avoir demandé ? Maître Aidan est tout à fait capable de remplir cette mission.

Barthélemy souffla un petit rire discret, mais qui n'échappa à personne. Bien que Rhona avait pris de l'expérience du terrain, et était devenue efficace dans ses missions en solitaire, elle avait encore pas mal de choses à apprendre sur les tactiques et les missions de groupe, à l'inverse d'Aidan.

- Notre mission fait que l'on va probablement devoir affronter des chars, et peut-être encore d'autres ennemis en route comme des Grawls ou des dévoreurs. Expliqua le Capitaine.

- De plus, avec les nombreux cadavres, les dévoreurs sont plus nombreux qu'avant la Fournaise. Renchéris Aidan avant de laisser Barthélemy terminer.

- Exactement. Du coup, deux archers ne seront pas de trop. Et surtout, si jamais pour une tierce raison Aidan venait à être blessé, il nous faudrait quelqu'un pour le remplacer.

Après réflexion, Barthélemy n'avait pas tort. Deux pisteurs ne seraient pas de trop, Mhenlo assurerait les soins en cas d'empoisonnement ou de blessures, et Barthélemy prendrait les décisions en plus d'être le combattant de première ligne en cas d'affrontement. Mais quelque chose restait louche.

- *Pourquoi moi alors ? Il y'a bien maitre Nente, ou d'autres éclaireurs efficaces.*

- *Maitre Nente est occupé à l'Ouest, et non... Je n'en connais pas d'aussi bon que toi.* Rétorqua Barthélemy.

Rhona se gratta le menton... Elle hésitait. Depuis la Fournaise, elle acceptait principalement des missions pouvant la rapprocher de Kaargoth. Dès qu'un chaman nécromant était aperçu, elle se portait volontaire pour mener l'enquête. C'était presque devenu une obsession, et ces insistances lui avaient déjà valu des remarques. Cette reconnaissance pourrait lui faire un peu de bien tout en lui faisant penser à autre chose qu'à Kaargoth.

- *Très bien, quand partons-nous ?* demanda la rodeuse.

- *Demain matin, une fois que les derniers préparatifs seront faits. Nous allons emprunter ce chemin...* Lui répondit Aidan en se penchant sur la carte.

Lui et Barthélemy lui expliquèrent le plan, ainsi que le chemin qu'ils utiliseront pour rejoindre la dernière position connue du général charr.

Effectivement, il leur faudrait une petite demi-journée de marche, et ce s'ils considèrent qu'ils ne feront pas de mauvaise rencontre en chemin.

Depuis la Fournaise, seules quelques terres étaient encore praticables sans trop s'exposer au danger comme les restes de la Compté du Lac. En revanche, d'autres endroits comme la vallée du Régent étaient devenus de véritables coupe-gorges, tout comme les abords du Grand Rempart. Une fois les explications fournies, Barthélemy termina le briefing.

- *Bien, vous savez tous ce que nous aurons à faire. Mhenlo, prend surtout des antidotes et de quoi panser les blessures légères, ta magie sera précieuse. Aidan, ton aigle nous guidera. Quant à toi Rhona, n'oublie pas : Quoi qu'il arrive, quoi qu'on découvre, il faut qu'au moins un de nous revienne au Fort.*

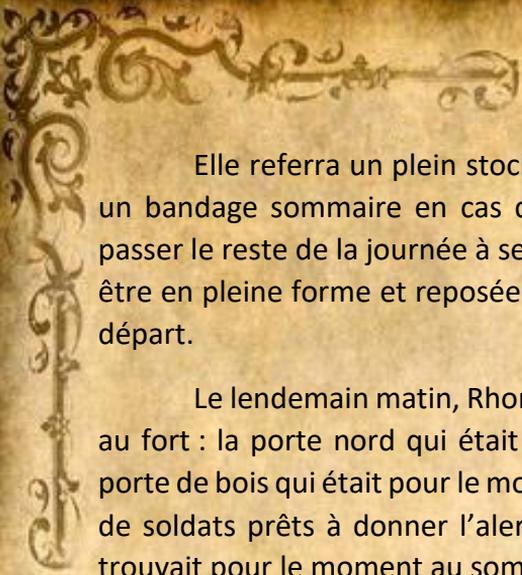
- *À vos ordres Capitaine.* Répondit-elle simplement.

- *Tu me promets de ne pas faire comme il y a deux ans quand tu t'es retournée pour me sauver d'un charr ?* insista-t-il.

- *Promis Capitaine.*

- *Parfait. Ho et... C'est Barthélemy, juste Barthélemy.* Dit-il en souriant.

Une fois la séance terminée, tous sortirent de la salle pour aller récupérer le nécessaire à la mission. Rhona passa le reste de sa journée à préparer son équipement, des armes jusqu'à quelques provisions en cas d'imprévu, comme sa petite trousse de secours.

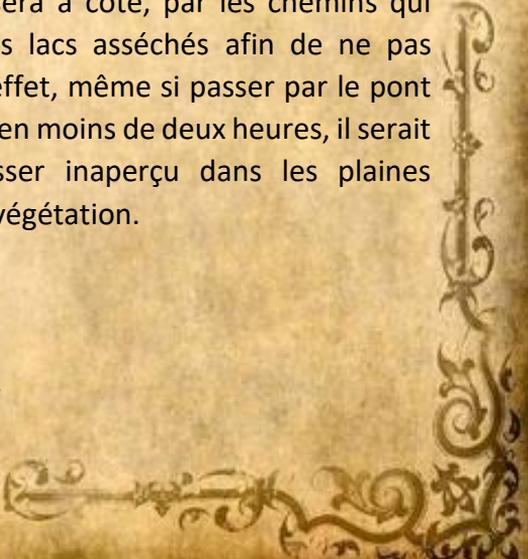


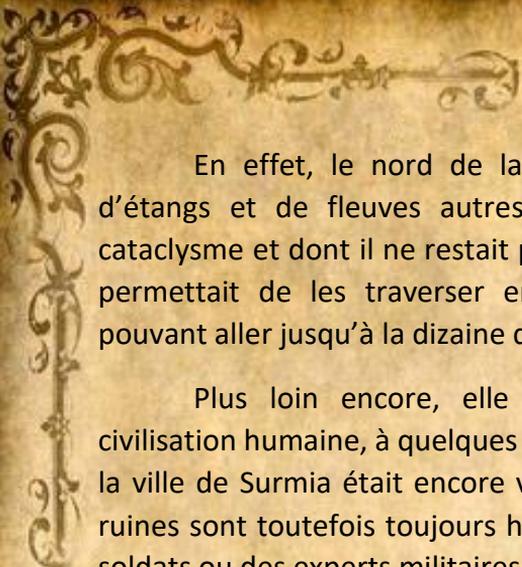
Elle referra un plein stock de flèches, prendra de quoi se faire un bandage sommaire en cas de besoin, une carte, etc... Avant de passer le reste de la journée à se reposer, somnolant dans son lit pour être en pleine forme et reposée, comme à son habitude les veilles de départ.

Le lendemain matin, Rhona était la première avec Halt à arriver au fort : la porte nord qui était protégée par la muraille et l'épaisse porte de bois qui était pour le moment ouverte, gardée par une dizaine de soldats prêts à donner l'alerte au moindre signe suspect. Elle se trouvait pour le moment au sommet de l'escalier, observant au loin la terre brûlée et le ciel sombre.

De là où elle était, Rhona distinguait un grand pont de pierres qui traversait un immense précipice de près de trente de mètres de profondeur, où se trouvait un immense lac autrefois. Le pont avait survécu à la Fournaise et aux nombreuses années grâce à sa proximité avec le Fort du Grand Rempart, celui-ci étant à la fois défendu par les humains... Et par les charrs qui voulaient l'utiliser pour faire passer des troupes dessus. Il fut longtemps le théâtre d'affrontements.

Néanmoins, son groupe passera à côté, par les chemins qui contournait les trous laissés par les lacs asséchés afin de ne pas prendre ce sentier trop dégagé. En effet, même si passer par le pont leur permettrait de faire le trajet allé en moins de deux heures, il serait alors impossible pour eux de passer inaperçu dans les plaines désormais vierges de presque toute végétation.





En effet, le nord de la Forteresse était parcouru de lacs, d'étangs et de fleuves autres fois, qui furent asséchées par le cataclysme et dont il ne restait plus que des creux secs, les ponts qui permettait de les traverser enjambaient désormais des gouffres pouvant aller jusqu'à la dizaine de mètres de profondeur.

Plus loin encore, elle distinguait quelques ruines de la civilisation humaine, à quelques heures de marche à l'Est du Rempart, la ville de Surmia était encore visible... Enfin, ce qu'il en restait. Les ruines sont toutefois toujours habitées, mais principalement par des soldats ou des experts militaires et utilisés comme avant-poste.

Contemplant le funeste paysage, Rhona entendit les pas de plusieurs personnes derrière elle. La rodeuse se retourna, et vit arriver Barthélemy, Mhenlo ainsi que Aidan. Mais avec eux se trouvait un homme d'une quarantaine d'années et qui portait une magnifique armure blanche et rutilante. Son écu allait de pair avec son armure, et son épée brillait tel un miroir tant elle était polie et entretenue. L'homme en blanc portait son casque, mais Rhona distingua aisément les yeux bruns et la fine moustache qui ornait le visage de celui qu'elle devina être le capitaine Calhaan.

Mhenlo pour sa part portait un petit sac de fourniture tandis que Aidan n'avait rien changé à son accoutrement habituel, à savoir une tenue de cuir standard avec par-dessus un long manteau de camouflage gris et brun. Elle le salua en ôtant sa capuche, son félin restant sagement à ses pieds.

- *Capitaine Calhaan je présume. Je suis la Rodeuse Rhona, enchantée de vous rencontrer.*

- *Quelle courtoisie et quelle politesse. Je vois que le capitaine Grey sait s'entourer.* Répondit Calhaan en jetant un bref regard à son collègue capitaine.

Barthélemy opina, et vint rejoindre Rhona avant d'être rapidement suivi par Mhenlo et Aidan, observant l'horizon de la terre du nord, ravagée et désolée.

- *Calhaan, rien de spécial à signaler ?* demanda Barthélemy.

Le capitaine secoua la tête, rien n'avait changé depuis pas mal de temps. Comme si les charrs s'étaient calmés depuis quelques semaines. Mis à part bien sûr l'apparition de Bonfaaz Brulefour au nord.

Les deux capitaines descendirent les escaliers avec les deux éclaireurs et le prêtre, passant les lourdes portes sous le regard des fantassins qui assuraient la protection du fort. Rhona observa brièvement ladite porte, et remarqua que son mécanisme d'ouverture était similaire à celle qu'elle avait vue deux ans plus tôt. Une ouverture nécessitant des actions venant de l'intérieur, et si les leviers n'étaient plus maintenus les portes se refermaient automatiquement.

À un détail près, c'est que celles-ci disposaient de sortes de cran permettant de maintenir le levier actionné.

Si le crochet était retiré, le levier allait se loger dans une fente accessible seulement par un humain, et la porte se refermait.

- *Bonne chance à vous, que les dieux vous accompagnent.* Dis Calhaan avant de tendre la main à Barthélemy.

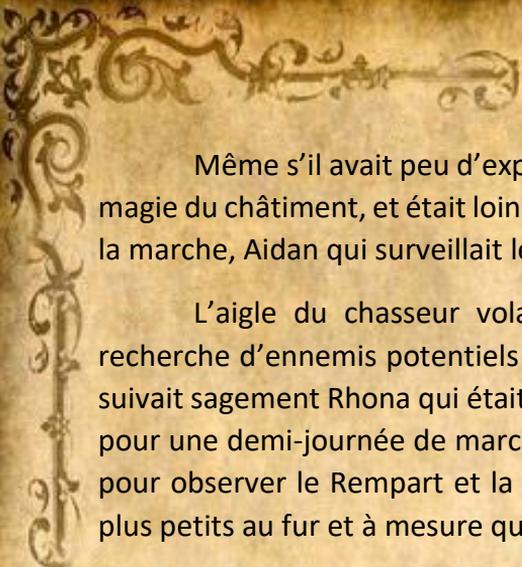
- *Dwayna nous protégera.* Lui répondit-il avant de saisir le bras de son homologue.

Cette phrase suffit à faire sourire quelque peu Mhenlo, qui croyait beaucoup en la déesse de la vie. Rien de plus normal pour un prêtre et un guérisseur, se dit la jeune rodeuse, tandis qu'elle échangea un regard avec Aidan. Maître et apprentie dans une mission au nord, comme un écho de l'ancienne mission datant d'avant le cataclysme.

De ce simple échange, ils savaient que l'un et l'autre s'en remettaient plutôt à Melandru pour venger l'affront que les charrs avaient fait à Ascalon.

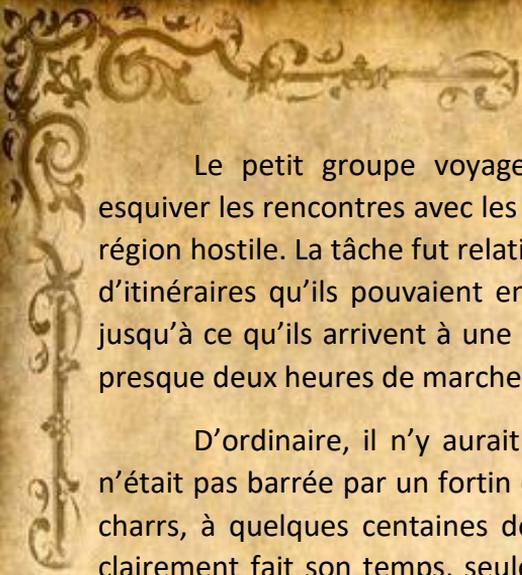
Barthélemy serra la main de Calhaan avant de tourner les talons, se dirigeant vers le sentier de terre qui se trouvait à droite du pont et qui surplombait le vide laissé par les lacs asséchés. Juste derrière lui se trouvait Rhona, formée au combat au corps à corps, elle serait un soutien précieux pour le capitaine Grey en cas de combat rapproché.

Derrière eux, à quelques mètres à peine marchait Mhenlo, suffisamment en recule pour ne pas être en première ligne, mais assez proche pour intervenir en cas de besoin.



Même s'il avait peu d'expérience au combat, il savait manier la magie du châtiment, et était loin d'être sans défense. Et enfin, fermant la marche, Aidan qui surveillait leurs arrières.

L'aigle du chasseur volait et revenait, scrutant le sol à la recherche d'ennemis potentiels sur le terrain asséché, alors que Halt suivait sagement Rhona qui était tout aussi aux aguets. Les voici partis pour une demi-journée de marche, Rhona se retournant par moment pour observer le Rempart et la forteresse qui devenaient de plus en plus petits au fur et à mesure qu'ils avançaient.



Le petit groupe voyageait de bons trains, ayant réussi à esquiver les rencontres avec les grawls ou les charrs qui peuplaient la région hostile. La tâche fut relativement aisée grâce au grand nombre d'itinéraires qu'ils pouvaient emprunter et à l'aigle d'Aidan... Enfin, jusqu'à ce qu'ils arrivent à une route qui séparait deux étangs après presque deux heures de marche.

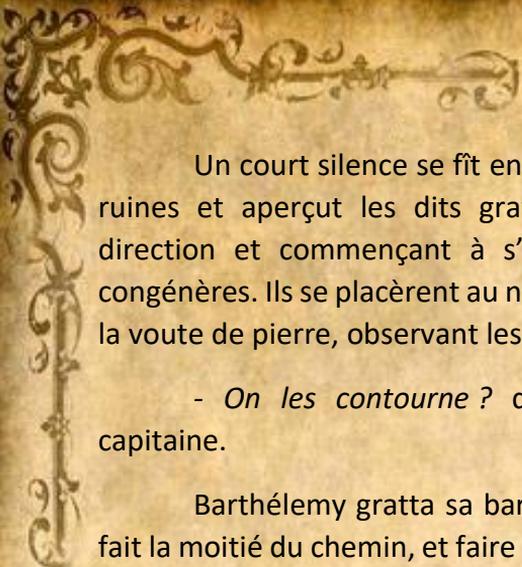
D'ordinaire, il n'y aurait pas eu de problème, si cette route n'était pas barrée par un fortin qui servait jadis à bloquer la voie aux charrs, à quelques centaines de mètres de distance. L'édifice avait clairement fait son temps, seules les fondations de la porte avaient résisté aux années, alors qu'il ne demeurait plus que quelques restes de piliers qui devaient servir de fondation. Le panorama était assez époustouflant, apportant une certaine beauté relative à l'environnement ravagé.

- *Attendez !* ordonna Aidan qui scrutait les ruines au loin.

Les trois autres voyageurs se stoppèrent et regardèrent Aidan, se demandant pourquoi avait-il demandé au groupe de s'arrêter. Ils l'imitèrent et comprirent rapidement le problème : un groupe de grawls avaient investi les restes du fort.

- *Tu en vois combien ?* demanda Barthélemy.

- *Je dirai un petit groupe, il ne s'agit pas d'une tribu complète. J'en vois que trois, mais ils sont rarement aussi peu nombreux.* Répondit Aidan.



Un court silence se fit entendre. Rhona observa également les ruines et aperçut les dits grawls, l'un deux regardant dans leur direction et commençant à s'agiter avant d'être rejoint par ses congénères. Ils se placèrent au niveau de la porte dont il ne restait que la voute de pierre, observant les humains de leurs airs primitifs.

- *On les contourne ?* demanda la jeune rodeuse vers le capitaine.

Barthélemy gratta sa barbe, analysant la situation. Ils avaient fait la moitié du chemin, et faire demi-tour pour contourner les étangs rallongerait trop leur périple... Un total de sept grawls leur faisait face, mais n'avait pas l'air trop hostile. Ces primitives créatures sont plutôt lâches et ont tendance à attaquer les plus faibles. Tenteraient-ils d'attaquer quatre combattants expérimentés à sept ? Difficile à dire.

- *Non, on ne peut pas. Ça nous ferait perdre beaucoup de temps.* Répondit-il finalement.

- *Alors on les élimine ?* proposa Aidan, mais Barthélemy secoua la tête.

- *J'aimerais ne pas attirer l'attention d'une tribu, nous avons bien assez à faire avec les charrs.*

Il réfléchit un long instant, les grawls ne semblant pas non plus savoir comment réagir face à ces humains...

Si jamais ils avaient le temps de prévenir les leurs, la route se verrait probablement bloquée, et le groupe ne passerait clairement pas par la force. Le temps forçant la prise de décision rapide, il déclara :

*- On va essayer de parlementer. Si ça ne donne rien, tuez-les.
Pas de survivant.*

Tel était l'ordre de Barthélemy. La négociation, et le cas échéant l'affrontement. Le capitaine, en temps normal, aurait balayé les grawls, mais en cas de blessure d'un des membres le groupe se verrait ralenti, ce qui n'était pas souhaitable vu qu'ils devaient agir vite et sans accroc.

Les humains reprirent leur marche jusqu'à la porte, rejoignant les grawls qui les attendaient de pied ferme sans formation militaire, contrairement à Barthélemy qui avançait devant, Rhona derrière lui, puis Aidan et Mhenlo qui restaient tous deux en arrière.

La rodeuse commença à détailler leurs possibles adversaires. Sept créatures à l'allure simiesque à la peau grise, le dos couvert de poils et seulement vêtu de pagne de peau ainsi que de bijoux de bois ou d'os.

Trois d'entre eux bandèrent leurs arcs en mettant en joue Barthélemy, tandis que les quatre autres maniaient des marteaux de guerre volés aux humains. Tous possédaient une musculature puissante leur permettant de manier les lourdes armes sans la moindre difficulté.

Ils avaient beau avoir des réflexions limitées, ils avaient compris que les marteaux étaient les meilleures armes pour briser les armures des ascaloniens ou des charrs, mais l'hésitation était perceptible dans les petits yeux noirs des grawls. Barthélemy s'approcha lentement, sans dégainer ses armes.

- *Bonjour peuple grawl. Nous ne cherchons nullement l'hostilité, nous souhaitons simplement passer. Nous sommes prêts à négocier.*

Les créatures se dévisagèrent, se parlant entre eux dans un semblant de langage ascalonien qu'ils avaient appris par contact.

- *Quoi dire humain ?*

- *Pas savoir, lui dire grawl. Nous Grawl.*

- *Non, humain vouloir... Euh... quoi toi vouloir ?* demanda l'un d'eux, posant lourdement la tête de son marteau au sol.

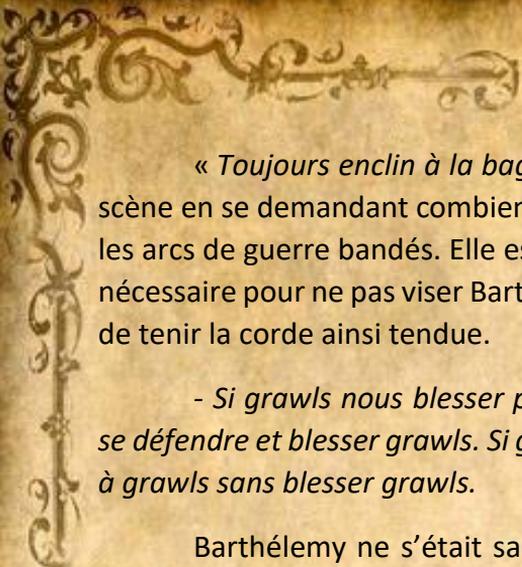
Barthélemy soupira brièvement. Il savait qu'ils n'étaient pas dotés d'esprits vifs, mais pas à ce point-là. Il reformula sa phrase, prononçant clairement chaque mot :

- *Nous ... Voulons ... Passer. Nous... Donner ... Si vous ... Voulez. Humains amis.*

Ils semblèrent tout de suite mieux comprendre, certains levant la tête en souriant d'un air exagéré... ou simiesque justement. Ce fut le même grawl qui répondit à Barthélemy.

- *Pourquoi grawls pas tape taper humains pour prendre ce que grawls vouloir ?*

- *Ouais, grawl aimer tapeeeeeer !!!* Renchéris l'un de ceux qui brandit son marteau de guerre.



« *Toujours enclin à la bagarre* », pensa Rhona, qui observait la scène en se demandant combien de temps les grawls tiendraient avec les arcs de guerre bandés. Elle espérait juste qu'ils auraient la jugeote nécessaire pour ne pas viser Barthélemy quand ils n'en pourraient plus de tenir la corde ainsi tendue.

- *Si grawls nous blesser pour prendre nos biens, humains vont se défendre et blesser grawls. Si grawls nous laisse passer, nous donner à grawls sans blesser grawls.*

Barthélemy ne s'était sans doute jamais senti aussi ridicule... Voilà qu'il parlementait avec des bêtes qu'il aurait pu abattre ou faire fuir en quelques secondes... Heureusement, pour ces créatures, qu'il ne fallait pas que l'un d'eux ne donne une alerte sous peine de compromettre la mission.

Le pire, c'est qu'il sentait très bien que Rhona se moquait de lui intérieurement, peut-être l'imaginait-elle vêtu d'un pagne et se tenir de la même façon d'eux, parlant un dialecte approximatif ?

Il se reconcentra rapidement et glissa un regard sur les grawls qui maintenaient leurs arcs bandés, deux d'entre eux commençant à trembler.

Les grawls, pour leur part, se regardèrent tous de nouveau avant de montrer Rhona.

- *Grawls vouloir arc de humaine. Vouloir nourriture, et armes.*

Mais Barthélemy secoua la tête, plaçant ses mains devant lui en signe de refus.

- On ne peut pas. Humains avoir besoin de arc. Nourriture très bonne, très précieuse. Nous donner nourriture et nous passer. Grawls d'accord ?

Deux des grawls tenant un marteau frappèrent le sol brutalement, l'un d'eux beuglant :

- GRAWLS VOULOIR ÇA ! SINON GRAWL TAPER !!!

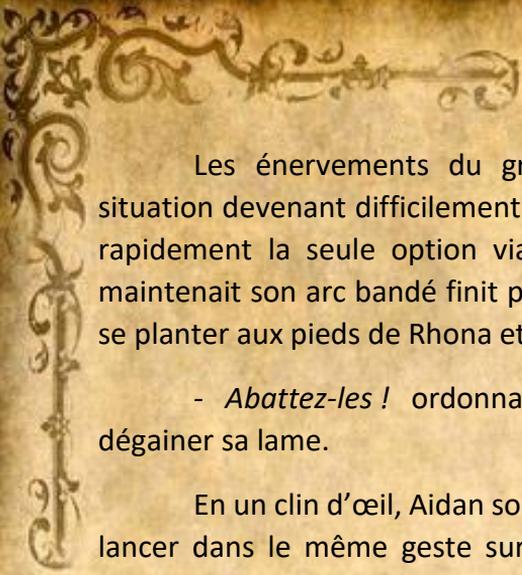
- Oui, humain obéir !! Grawls plus fort que humain !

Mhenlo porta sa main à son visage, dépité par la scène aussi grotesque qu'inutile, alors qu'Aidan approchait ses mains de ses couteaux de lancer qu'il avait à la ceinture, sous son manteau. Rhona pour sa part, était prête à dégainer sa hachette alors que Barthélemy tenta une nouvelle fois de négocier.

- D'accord, d'accord. Nous donnons nourriture, un couteau et une hache. D'accord ?

Tous les grawls commençaient à s'exciter, certains poussant des cris de furieux qui raisonnèrent à plusieurs centaines de mètres à la ronde. Exactement ce que Barthélemy voulait éviter, alors que les grawls recommencèrent à frapper le sol brutalement avec leurs armes.

- GRAWLS PAS VOULOIR HACHE ET COUTEAU ! ÇA ÊTRE FAIBLE, GRAWLS ÊTRE FORT ! DONNEZ TOUT À GRAWLS ! MAINTENAAAAAANT !!! Dit le grawl en frappant le sol avec tant de force que le manche du marteau manqua de se rompre.



Les énervements du grawl se transmirent aux autres, la situation devenant difficilement contrôlable, et l'affrontement devint rapidement la seule option viable. Involontairement, le grawl qui maintenait son arc bandé finit par lâcher, la corde envoyant la flèche se planter aux pieds de Rhona et déclenchant une charge des simiens.

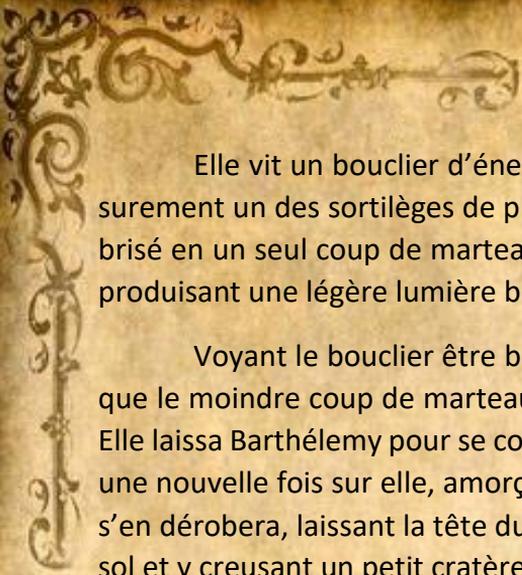
- *Abattez-les !* ordonna Barthélemy en se reculant pour dégainer sa lame.

En un clin d'œil, Aidan sortit deux couteaux acérés avant de les lancer dans le même geste sur deux grawls archers différents, ses lames se plantant dans le torse de l'un et dans la gorge de l'autre. Dans le même moment, Rhona attrapa sa hachette et la lança sur l'archer qui venait de tirer par accident, lui fendant le crâne avant qu'il ne s'effondre sans vie.

- *Quel manque d'éducation !* S'offusqua Mhenlo alors qu'il passait derrière Aidan.

Le combat commencé et déjà en faveur des ascaloniens, Rhona rejoignit Barthélemy pour éviter qu'il ne se retrouver à quatre contre un. Elle sortit son épée et s'approcha de l'un d'eux qui amorçait un swing brutal à son approche. Elle passa aisément sur le côté, jetant un œil rapide aux trois autres simiens.

Ceux-ci l'avaient totalement ignorée, se concentrant sur Barthélemy et le harcelant de coups de marteaux aussi rapides que dangereux, le capitaine n'ayant à aucun moment le temps de riposter.



Elle vit un bouclier d'énergie se former autour de Barthélemy, sûrement un des sortilèges de protection de Mhenlo, mais celui-ci fut brisé en un seul coup de marteau, volant en éclat comme du verre et produisant une légère lumière blanche.

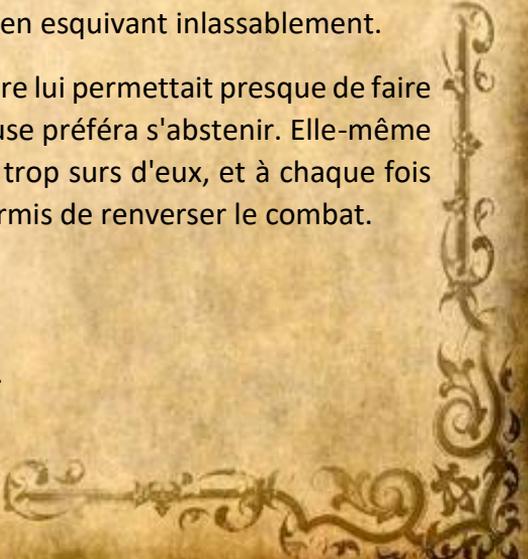
Voyant le bouclier être brisé aussi rapidement, Rhona comprit que le moindre coup de marteau reçu lui vaudrait un membre broyé. Elle laissa Barthélemy pour se concentrer sur son adversaire qui se rua une nouvelle fois sur elle, amorçant un puissant coup par le haut. Elle s'en dérobera, laissant la tête du marteau s'écraser lourdement sur le sol et y creusant un petit cratère.

Elle voulut en profiter pour riposter d'une estocade à la gorge, mais le grawl releva son arme si rapidement après l'impact que la lame de la rodeuse fût involontairement déviée par le marteau, la lame de Rhona ne trouvant que l'air.

Elle vit Halt du coin de l'œil, mais écarta vite l'idée de le lancer à l'attaque tout de suite, car un coup bien placé serait probablement léthal pour le félin.

La rodeuse préféra laisser son adversaire s'épuiser à frapper le vide, et attendre une ouverture tout en esquivant inlassablement.

La maladresse de son adversaire lui permettait presque de faire quelques provocations, mais la rodeuse préféra s'abstenir. Elle-même avait surpris bon nombre d'ennemis trop surs d'eux, et à chaque fois l'erreur de ses opposants lui avait permis de renverser le combat.



- Toi arrêter de fuir ! Moi vouloir tuer toi, alors toi pas bouger !!!
S'énerva le grawl alors que sa masse d'arme s'écrasa une nouvelle fois au sol.

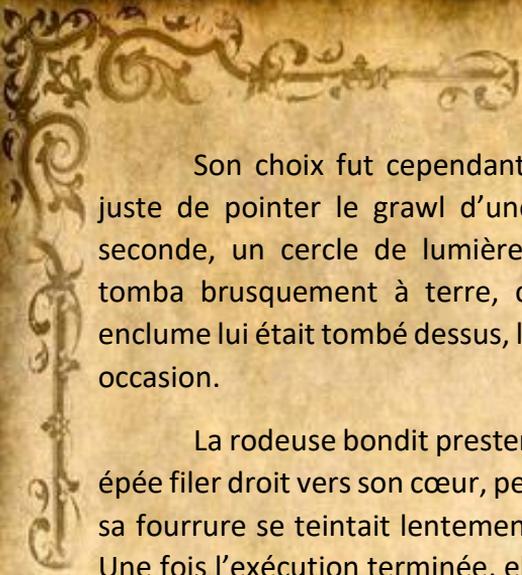
- Rhona, donne-moi une ouverture que je l'abatte ! Mugis Aidan qui essayait de libérer la rodeuse du grawl.

Si tôt l'ordre donné, elle s'exécuta et attendit que le marteau manque une nouvelle fois sa cible pour bondir le plus loin possible du simien, avant d'entendre le sifflement du trait d'Aidan qui fila comme le vent avant de se fichier dans le torse poilu du simien. Il abaissa son marteau avant de regarder la hampe de la flèche qui dépassait de son torse, l'air ahuri.

- Aieuh, ça faire... mal ...

La fourrure épaisse, la peau dure ainsi que les côtes n'avaient pas permis à la flèche d'atteindre le cœur, mais le trait avait infligé une méchante blessure au grawl qui fût rapidement achevé par une seconde flèche d'Aidan, en pleine gorge cette fois-ci. Le grawl tomba lentement à terre avant de rendre son dernier rôle bestial.

Du côté de Barthélemy, il avait les plus grandes peines à gérer les trois adversaires et leurs marteaux qui battaient l'air en face de lui. Chaque fois qu'une fenêtre était disponible pour attaquer l'un d'eux, c'est l'arme d'un autre qui le força à abandonner, ou qui manquait de lui briser son arme. Rhona fila récupérer sa hachette qu'elle prit en main gauche avant de courir sur l'un des grawls qui attaquaient son ami, ne sachant pas trop lequel attaquer en premier.



Son choix fut cependant rapide à faire, Mhenlo venant tout juste de pointer le grawl d'une main accusatrice. En moins d'une seconde, un cercle de lumière apparue autour de l'agresseur qui tomba brusquement à terre, comme si un meuble lourd ou une enclume lui était tombé dessus, le faisant lâcher son arme par la même occasion.

La rodeuse bondit prestement sur le grawl avant d'envoyer son épée filer droit vers son cœur, perforant la poitrine du simien alors que sa fourrure se teintait lentement en rouge à l'endroit de la blessure. Une fois l'exécution terminée, elle releva les yeux pour voir comment s'en sortait Barthélemy.

Le trois contre un s'était transformé en duel, l'un des grawls ayant pris la fuite en laissant son camarade seul face au capitaine ascalonien, qui n'eut aucune difficulté à se débarrasser de ce dernier ennemi.

En effet, il laissa simplement le simien frapper à la verticale, Barthélemy faisant habilement passer sa lame affûtée pour trancher les bras du grawl d'un revers parfaitement exécuté.

Celui-ci hurla de douleur, un cri déchirant que le capitaine fit taire d'un coup droit de lame qui trancha la gorge du simien, abrégeant ses souffrances avant de le laisser s'effondrer sur le sol.

Aidan et Mhenlo s'approchèrent une fois le combat terminé, Rhona cherchant le grawl fuyard des yeux.

- *Ça va aller Barthélemy ?* demanda Mhenlo qui l'avait protégé à plusieurs reprises grâce à ses boucliers.

- *Oui, je te remercie. Tu m'as évité plusieurs os brisés.* Répondit l'intéressé d'un ton amusé.

Le grawl semblait avoir fui plus loin, Rhona remarqua que les traces de pas laissées dans la terre sableuse indiquaient qu'il avait filé au nord. Aidan s'approcha d'elle, imité par Halt.

- *On aurait dû les abattre immédiatement.* Dit-elle, impassible.

- *Oui, mais si l'un d'eux avait réussi à fuir, et c'était probable, on aurait eu le même résultat.* Lui répondit-il.

Après un bref état des lieux, ils repartirent vers le nord alors qu'Aidan redoubla de vigilance aux cas où les grawls tenteraient une vendetta. Finalement, cette crainte fut diminuée quand, en sortant du fort, le groupe aperçut le grawl qui fuyait en bondissant, encore sur la route qui menait au nord, bien trop loin pour être abattu à l'arc.

La sortie du fort menait à une descente assez longue, et le fuyard grawl n'avait que peu d'option et était presque systématiquement à découvert.

- *Domage, il est trop loin pour qu'on l'abatte. Au pire il plongera dans les troupes charrs.* Déclara Barthélemy, moqueur, avant de reprendre la marche, suivit du reste de l'escouade.

CHAPITRE 10 :

LE PLUS MAUVAIS GUIDE

Les charrs arrachent chaque jour de droit de vivre, dans le fracas du fer et le choc de leurs armes. Jamais ils ne s'arrêteront, jamais ils ne vous épargneront. Ils sont forgés dans la guerre comme une épée est forgée dans le feu... Mais même la meilleure des épées n'est rien sans courage, dévotion ou sérénité. Capitaine Grey, pendant la Fournaise, 1070 Ap.E

La chaleur pesait sur les épaules des voyageurs. Le soleil, ou du moins l'endroit du ciel qui indiquait sa position au-dessus des nuages cendreaux, était assez haut dans le ciel, signe qu'il était presque midi. Ils firent une brève halte à l'abris des regards sous une corniche rocheuse, le temps de manger leurs quelques vivres qu'ils n'avaient pas eu à céder aux grawls. Rhona, Aidan et Barthélemy se relayaient pour faire le guet au cas où une patrouille serait en approche. La jeune rodeuse était donc pour le moment en compagnie de Barthélemy et Mhenlo, le maître chasseur surveillant les alentours en ayant pris un point de vue lui permettant de voir loin.

- Excusez-moi messire Mhenlo, mais je voulais savoir... Pourquoi nous avoir rejoints pour cette mission ? demanda Rhona entre deux coups de dents dans son morceau de pain.

Mhenlo, toujours l'air aussi calme et dévoué, lança un sourire à la jeune rôdeuse. Il finit de macher quelques fruits secs et son pain de guerre, avant de lui répondre avec bienveillance.

- *J'ai rencontré Aidan un peu après la Fournaise, et on est devenu assez proche. Quand il est venu me dire qu'on avait repéré Bonfaaz, j'ai aussitôt proposé ma présence.*

- *Je vois qu'Aidan a vraiment un don pour bien s'entourer.*
Répondit Rhona, rendant son sourire à Mhenlo.

Silencieux, Barthélemy écoutait la conversation sans toucher à son repas. Enfin, si on pouvait encore considérer les rations militaires ainsi. Rhona aperçut dans son regard une certaine amertume quand le sujet des charrs fût soulevé, et ne put s'empêcher de demander :

- *Ça ne va pas Barthélemy ?*

- *Si si... je vais très bien.* Répondit-il un peu sèchement.

- *Bah... Tu ne manges pas, et tu as l'air un peu ailleurs. Allons, qu'est-ce qui y'a ?* s'enquit la rodeuse.

Cette insistance sembla mettre Barthélemy dans une humeur des plus mauvaises, fixant la rodeuse d'un regard dur et froid, qui ne manqua pas de la surprendre. Barthélemy, un homme si juste, bon et franc, était devenu lunatique et semblait d'un seul coup prêt à déverser un torrent de colère. Il inspira longuement avant de se lever, se dirigeant vers la position d'Aidan.

- *Je vais prendre la relève de garde.* Dit-il froidement avant de monter sur la corniche un peu plus haut. Sur ces mots, il laissa Mhenlo seul avec Rhona, qui interrogea le guérisseur du regard tandis qu'il haussa un sourcil, pointant le capitaine d'un geste de la tête. Mhenlo soupira avant de lui répondre à voix basse.

- Tu n'es pas au courant ?

Rhona ne voyant pas de quoi le moine parlait, elle se contenta de secouer la tête. Depuis la Fournaise, elle avait rarement effectué de missions pour son capitaine et ami, Barthélemy. À vrai dire, ils ne s'étaient presque pas vus, ses ordres étant généralement transmis par lettre. Cela faisait même presque six mois qu'elle n'avait pas servi sous ses ordres, et elle n'avait pas vraiment assisté à la suite des événements de Barthélemy. Mhenlo reprit donc.

- Depuis la Fournaise, Barthélemy a de plus en plus tendance à se laisser emporter. Il a perdu sa fille, je pense que tu es au courant de ça ?

- Oui, je suis au courant. Sa femme me l'a raconté. Répondit la rodeuse, attentive aux paroles du prêtre.

- Et bien, le temps passant, Barthélemy devenait de moins en moins bon commandant, se laissant aller à une soif de sang pour venger sa fille perdue. Tu n'as pas remarqué qu'il n'a même plus de bataillon à ses ordres ? Étrange pour un capitaine, non ?

Rhona hocha la tête. En effet, un capitaine sans bataillon, et sans hommes sous ses ordres... C'était louche. Et il était vrai qu'il n'était plus le responsable de la sécurité du Fort Ranik.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda la rodeuse.

- Et bien... Il a pratiquement perdu tout son groupe dans un combat... le but de son intervention, c'était de faire fuir les charrs... Mais il a craqué, et a chargé tête baissée contre les troupes ennemies pour les décimer. Le Roi a expressément demandé à ce que les ressources humaines soient économisées au maximum, que l'on perde le moins de soldats possible.

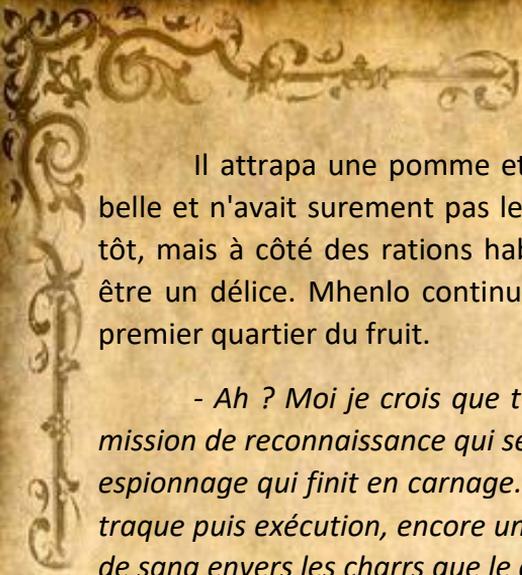
- Ah... Et combien d'hommes sont revenus de cette bataille ?
Enchérit Rhona.

- Un seul... Le capitaine Grey. Sa victoire a permis de libérer une route importante, mais la perte engendrée a été un tribut trop lourd. Il n'a pas été rétrogradé grâce à son amitié avec le Prince Rurik, et il a été décidé qu'il serait désormais une force offensive afin de lui éviter des problèmes. Mais ses hommes au Fort Ranik ont perdu confiance en lui, et un capitaine sans la confiance de ses soldats aura grand mal à se faire obéir... Surtout dans les temps que nous connaissons.

Rhona écarquilla les yeux. Barthélemy avait sacrifié tout un groupe de guerriers loyaux et dévoués pour étancher sa soif de vengeance, perdant la confiance du reste de ses soldats... Voyant l'état dans lequel cette révélation avait plongé Rhona, Mhenlo renchérit.

- Un peu comme toi, qui fait beaucoup de zèle quand il s'agit de chasser les charrs.

- Je ne vois pas de quoi vous parlez, Mhenlo. Se défendit-elle, sachant cependant très bien ce que le guérisseur insinuaît, sans toutefois comprendre comment il pouvait être au courant.



Il attrapa une pomme et croqua dedans. Elle n'était pas très belle et n'avait surement pas le gout qu'elle aurait eu deux ans plus tôt, mais à côté des rations habituelles, cette même pomme devait être un délice. Mhenlo continua sur sa lancée après avoir avalé un premier quartier du fruit.

- *Ah ? Moi je crois que tu sais très bien de quoi je parle. Une mission de reconnaissance qui se termine en mission d'élimination, un espionnage qui finit en carnage... Une escorte qui finit en... Ah oui, en traque puis exécution, encore une fois... Admets-le, tu as la même soif de sang envers les charrs que le capitaine.*

Rhona voulut contester, mais les paroles sages de Mhenlo étaient totalement vraies et elle se contenta de baisser les yeux. À chaque mission qui lui était confiée, si les charrs y étaient mêlés, Rhona abattait tous ceux qu'elle pouvait, ne partant que si elle devait fuir ou si ses cibles étaient abattues. Elle avait d'ailleurs manqué de se faire blâmer plusieurs fois pour ses prises des risques inconsidérés. Elle releva la tête avant de lui demander.

- *Comment savez-vous tant de choses ?*

- *Parce que c'est moi qui lui ai tout raconté.* Intervint Aidan qui marchait à pas de loup, arrivant derrière Rhona.

Elle était si attentive aux dires de Mhenlo qu'elle avait totalement lâché sa concentration sur ce qui l'entourait. Rhona vit son ancien mentor s'asseoir à côté et se servir dans les rations, regardant les deux jeunes gens tour à tour.

- De ce que j'ai entendu, vous parlez de tes exploits Rhona ? dit-il, impassible.

- Nous parlons des problèmes qu'elle et son capitaine ont concernant leurs haines des charrs. Répondit Mhenlo avant même que Rhona n'ouvre la bouche.

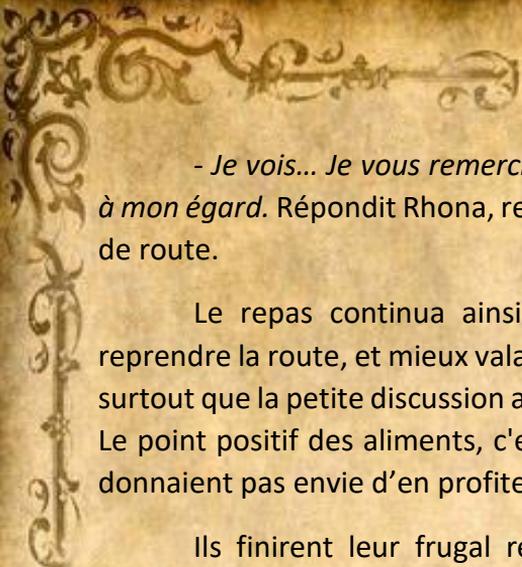
La rodeuse commença à rougir, ne sachant plus où se mettre. Elle qui avait tout fait pour rendre son mentor fier jusque-là, comprit qu'elle devait décevoir Aidan aujourd'hui. Elle voulut se défendre, mais une nouvelle fois le prêtre prit la parole avant elle.

- Au passage, la femme de Barthélemy a demandé à Aidan si nous pouvions être ensemble sur cette mission. Elle craint que son époux ne fasse une bêtise.

- Mais justement, pourquoi moi et Barthélemy dans une mission qui concerne les charrs ? demanda Rhona qui commençait à s'embrouiller l'esprit.

Cette fois-ci, ce fut Aidan qui prit la parole, entre deux bouchées de gâteau sec.

- Parce que vous avez l'air plus apaisé quand vous êtes ensemble, et que vous avez tous les deux des qualités non négligeables. Il est hors de question de s'en passer. Avec vos comportements suicidaires quand vous êtes seuls, ça serait une terrible perte que de vous faire tuer tous les deux. Le prince lui-même l'a admis.



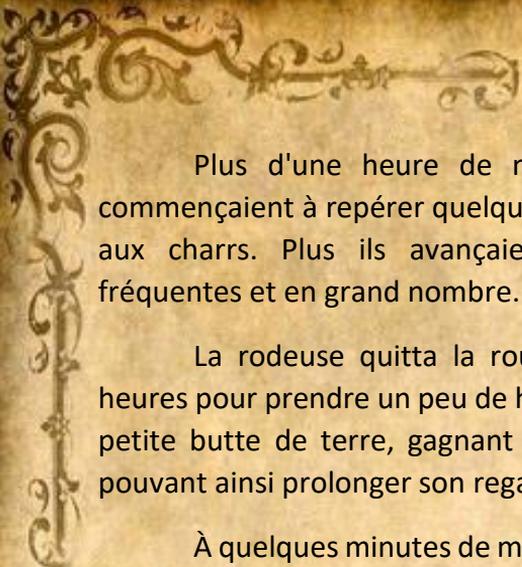
- *Je vois... Je vous remercie en tout cas pour vos considérations à mon égard.* Répondit Rhona, reconnaissante envers ses compagnons de route.

Le repas continua ainsi, mais en silence. Ils devaient vite reprendre la route, et mieux valait ne pas trop rester dans les parages, surtout que la petite discussion avait pris un peu de temps sur le repas. Le point positif des aliments, c'est que leurs goûts peu savoureux ne donnaient pas envie d'en profiter, et ils mangèrent assez rapidement.

Ils finirent leur frugal repas, et commencèrent à remballer quand ils aperçurent Barthélemy revenir en descendant la corniche de pierres, celui-ci semblant être prêt à repartir, mais arrêta son regard sur la rodeuse.

- *Rhona, excuse-moi... pour mes sautes d'humeur... Je ... j'espère que tu ne m'en veux pas trop.*

- *Ce n'est rien. Allez, on a encore du chemin à faire.* Lui répondit-elle en offrant un sourire au capitaine.



Plus d'une heure de marche plus tard, Aidan et Rhona commençaient à repérer quelques traces de pas çà et là, appartenant aux charrs. Plus ils avançaient, plus leurs apparitions étaient fréquentes et en grand nombre.

La rodeuse quitta la route qu'ils suivaient depuis quelques heures pour prendre un peu de hauteur. Pour cela, elle monta sur une petite butte de terre, gagnant ainsi cinq ou six mètres de haut et pouvant ainsi prolonger son regard plus loin.

À quelques minutes de marche, il y'avait les dernières ruines de ce qui semblait être une tour de guet de pierre, dont le haut était détruit alors que la base tenait encore debout. Rhona pouvait distinguer des restes d'un mur qui devait encercler la tour de guet... De ces murs, seul demeurait celui le plus au nord, haut de sept ou huit mètres, les trois autres façades ayant été balayées par le temps et les combats. Elle plissa les yeux et vit que le mur restant présentait une porte de bois de quelques mètres de haut, et qu'elle était fermée.

De plus, la route qu'elle et son groupe suivaient réalisait une boucle, tournant autour du rempart avant de remonter sur une colline, et repartir au nord. Probablement la route qui retournait au Rempart Nord, plus rapide et plus courte, mais plus exposée. Cette même route que le groupe n'avait pas prise pour des raisons de discrétion.

Elle redescendit en glissant sur la terre, soulevant un nuage de poussière avant de s'arrêter devant son groupe, et les informer de ce qu'elle venait de découvrir.

- Un peu plus loin, il y'a bien une tour de guet. Cependant, il n'en reste que des ruines, excepté le mur nord de l'ancienne muraille. Je ne vois pas au-delà à cause du mur. Expliqua la rodeuse.

Aidan et Barthélemy échangèrent un regard, le premier sortant une carte du territoire et indiqua leur position de son doigt.

- Selon cette carte, il devait y avoir un vaste lac peu profond, au nord de ce mur. Nous ne sommes pas loin de la position à laquelle Bonfaaz a été repéré, et nous n'avons croisé aucun charr pour le moment. J'ai peur que nous ne voyagions à l'aveugle, et ça ne me plait pas.

Ils restèrent ainsi à observer la carte et les ruines de la tour. Grimper en haut leur permettrait de voir en contre bas et de s'assurer de ne pas faire de rencontre désagréable et non prévue. Cependant, la personne qui y monterait serait alors exposée, et il n'était pas impossible que des charrs se trouvent en contre bas dans le lac asséché. Barthélemy proposa alors :

- Mhenlo et moi allons rester en retrait. Nous sommes moins discrets et rapides que vous deux. Vous allez vous rapprocher, grimper à cette tour, puis revenir. En cas de présence charr et si ça tourne mal, revenez sans chercher le conflit, et surtout revenez par le second sentier, celui qui retourne plus vite au Fort du Grand Rempart Nord.

- Et vous deux ? demanda Rhona en regardant son capitaine.

- Bien, nous allons nous poster vers la route de repli, et vous attendre. Si ça tourne mal, et bien... Nous retournerons au Rempart avec de bien mauvaises nouvelles. Répondit l'intéressé, l'air sérieux.

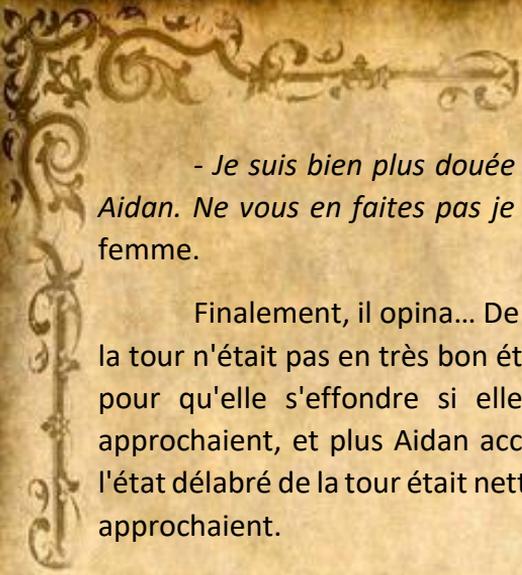
Le plan était fait. Rhona opina avant de partir avec Aidan vers la tour de guet, laissant Barthélemy et Mhenlo rejoindre le chemin du retour pour leur faciliter une potentielle fuite en cas de problème. Les deux rodeurs, mentor et disciple, avançaient tranquillement sur le sentier en prenant soin de guetter les environs, le félin de Rhona sur le qui-vive.

- Rhona, l'idéal serait que l'un grimpe à la tour de guet pendant que l'autre reste en bas pour servir de couverture. Inutile que nous soyons deux à monter. Tu me couvres ?

La rodeuse réfléchit un instant à la proposition. Elle savait très bien que cette technique consistait surtout à faire en sorte que si le premier était abattu ou repéré, le second pourrait fuir avec les informations nécessaires. Mais des deux, Rhona était la plus légère et la plus agile, bien plus que ne l'était le chasseur dont la carrure l'approchait aisément des quatre-vingts kilos, contre moins de soixante pour la rodeuse, svelte comparée au robuste mentor. Certes il tirait mieux que son ancienne apprentie, mais sur la mobilité, elle l'emportait haut la main.

- Je pense que je vais grimper. Répondit-elle.

- Tu sais que si ça tourne mal...



- *Je suis bien plus douée pour grimper et plus légère que vous Aidan. Ne vous en faites pas je m'en sortirais.* L'interrompit la jeune femme.

Finalement, il opina... De toute façon, il devait reconnaître que la tour n'était pas en très bon état, et qu'il y avait de grandes chances pour qu'elle s'effondre si elle était trop brusquée. Plus ils s'en approchaient, et plus Aidan accordait du crédit à l'option de Rhona, l'état délabré de la tour était nettement visible au fur et à mesure qu'ils approchaient.

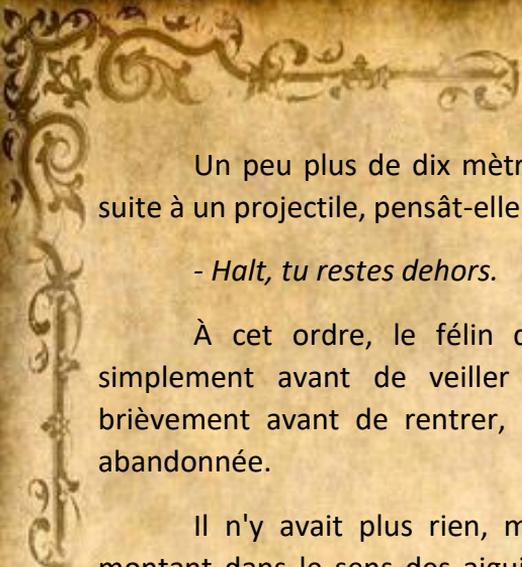
Ils arrivèrent finalement devant les restes de pierres de la muraille, observant la tour située à moins d'une vingtaine de mètres plus loin.

- *À vous l'honneur princesse.* Dis Aidan à voix basse, pointant la tour d'une main d'un geste révérencieux.

- *Ne m'appellez pas comme ça, j'en ai horreur.* Lui répondit-elle, murmurant également.

Aidan laissa s'afficher un petit sourire. Barthélemy lui avait jadis glissé à l'oreille que Rhona avait horreur d'être appelée ainsi, et il ne put s'empêcher de la taquiner. D'un geste, elle fit signe à Halt de la suivre, la rodeuse et son familier marchant à pas de loup dans un silence quasi-total. Le peu de bruit qu'elle faisait était emporté par le vent soufflant légèrement sur le triste paysage.

Elle arriva au pied de la tour, juste devant la porte d'entrée qui n'existait plus, et leva la tête pour jauger la hauteur de l'édifice.



Un peu plus de dix mètres de haut, le reste s'étant effondré suite à un projectile, pensât-elle.

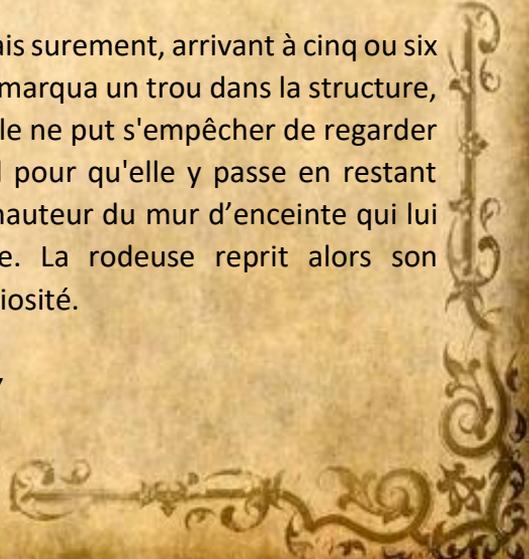
- *Halt, tu restes dehors.*

À cet ordre, le félin de Melandru s'assied, la regardant simplement avant de veiller aux alentours. La rodeuse sourit brièvement avant de rentrer, arrivant dans une tour délabrée et abandonnée.

Il n'y avait plus rien, mis à part un escalier en colimaçon montant dans le sens des aiguilles d'une montre, et a l'aspect peu engageant qui donnait accès à des meurtrières, mais aussi au sommet de ce qui restait de la tour.

Celui-ci était presque impraticable. Certaines marches étaient même de véritable piège tellement elles étaient endommagées, forçant Rhona à avancer avec la plus grande prudence. Elle plaça ses pieds à la base des marches, chacune ou presque grinçant sous son poids. Elle décida également de saisir les pierres qui ressortaient des murs de la tour, s'en servant comme prises pour tenir si jamais l'escalier venait à céder.

Rhona avançait lentement mais sûrement, arrivant à cinq ou six mètres de haut. À sa hauteur, elle remarqua un trou dans la structure, sûrement dû à un projectile charr. Elle ne put s'empêcher de regarder à travers ce trou béant assez grand pour qu'elle y passe en restant debout, se retrouvant presque à la hauteur du mur d'enceinte qui lui bouchait cependant encore la vue. La rodeuse reprit alors son ascension après avoir étanché sa curiosité.



- *Quand je pense que Aidan voulait grimper ça... J'aurai bien rigo...* S'interrompit Rhona en lâchant un petit cri aigu alors qu'une marche venait de se défausser sous ses pieds.

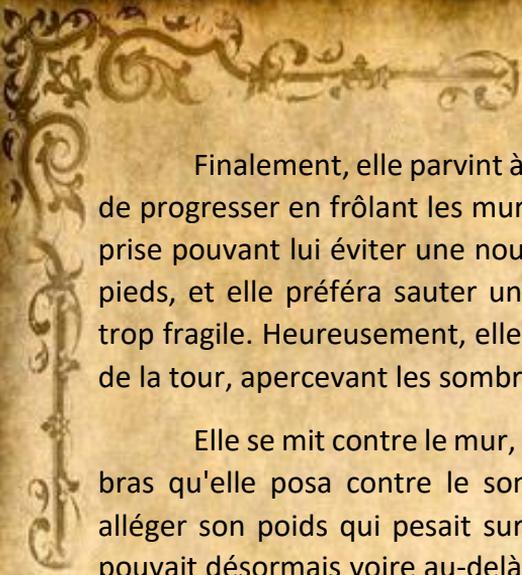
La rodeuse pendait dans le vide, sa main gauche se tenant à une pierre rectangulaire qui composait le mur et dépassant suffisamment pour qu'elle s'y accroche.

Elle jeta un œil en contre bas, s'apercevant de la chute qu'elle venait d'éviter avant de chercher une autre prise de son autre main, et de ses pieds suspendus. Finalement, seul son pied droit resta sans trouver d'appui.

- *Voilà qui... Est compromettant...* Dit-elle en soupirant.

Rhona regarda à sa droite puis à sa gauche, réfléchissant sur quelle marche elle allait s'appuyer pour retourner sur l'escalier. Celle à sa gauche était un peu plus loin, mais pourrait tenir son poids, tandis que celle de droite était plus proche, mais elle n'avait pas eu à supporter le poids de la rodeuse, donc impossible de savoir si elle résisterait.

Elle décida tout de même de prendre le risque et tendis la jambe vers la marche de droite, tâtant de son pied pour jauger la solidité du bois. Celui-ci craquela légèrement, mais sembla tenir le coup. Rhona s'appuya alors dessus, forçant sur sa jambe droite avant de venir placer la gauche sur la marche suivante, et avança le long du mur de la tour grâce aux pierres qui dépassaient.



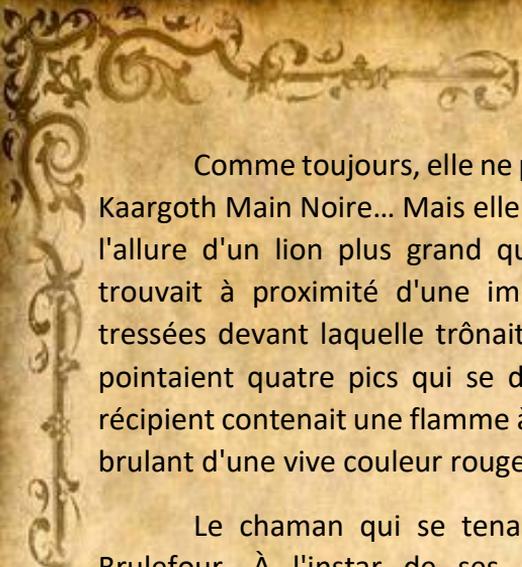
Finalement, elle parvint à retourner sur l'escalier, puis continua de progresser en frôlant les murs tout en agrippant fermement toute prise pouvant lui éviter une nouvelle chute. Le bois craquait sous ses pieds, et elle préféra sauter une marche quand celle-ci lui semblait trop fragile. Heureusement, elle vit rapidement le sommet des restes de la tour, apercevant les sombres nuages d'Ascalon.

Elle se mit contre le mur, ne laissant dépasser que sa tête et ses bras qu'elle posa contre le sommet de la paroi pour s'appuyer et alléger son poids qui pesait sur les fragiles marches de bois. Rhona pouvait désormais voire au-delà du mur d'enceinte qui lui bouchait la vue quand elle était au sol ...

- Par les molosses de Balthazar ...

Rhona resta bouche bée. Un spectacle aussi terrifiant que fascinant se révéla à elle. À moins deux cents mètres dans un creux laissé par un lac asséché, toute une armée de charrs était sur le pied de guerre. Des chamans vêtus en habit de combat, des archers armés d'arcs et de flèches aussi grandes que des lances humaines, des guerriers en armures de la tête aux pieds... plusieurs centaines combattants se tenaient là.

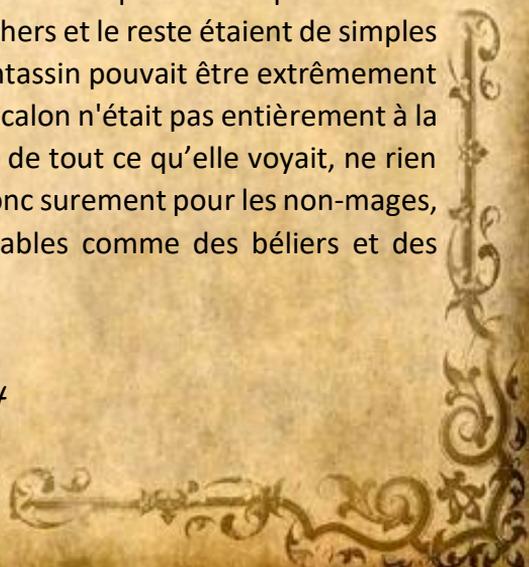
Les tentes de ces monstres avaient poussées comme des champignons, des râteliers d'armes se trouvaient un peu partout... De même que ce qui pouvait s'apparenter à des stands de tir ou des arènes d'entraînement, dans lesquelles Rhona put apercevoir certains charrs s'entraîner en duel ou en lutte à mains nues.

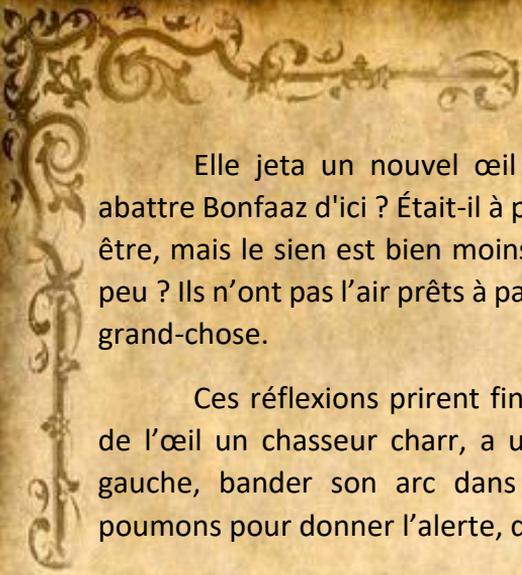


Comme toujours, elle ne put s'empêcher de chercher du regard Kaargoth Main Noire... Mais elle trouva mieux : un grand charr roux, à l'allure d'un lion plus grand que la plupart de ses congénères, se trouvait à proximité d'une immense hutte de bois et de cordes tressées devant laquelle trônait un étrange chaudron de fer duquel pointaient quatre pics qui se dressaient vers le ciel. Le mystérieux récipient contenait une flamme à l'aspect aussi menaçant qu'intrigant, brulant d'une vive couleur rouge et or.

Le chaman qui se tenait devant devait donc être Bonfaaz Brulefour. À l'instar de ses acolytes, il possédait une tunique caractéristique des jeteurs de sorts de sa race, cependant elle était bien plus élaborée. Le haut était constitué de peau d'écailleux, un crâne de grawl ornant chacune des épaules du monstrueux félin, tandis que le bas ressemblait à un long pagne de tissu élaboré ... Enfin élaboré, pour cette race du moins. Les griffes et les cornes de Bonfaaz étaient tachées de sang, tandis que son cou était décoré de moult bijoux d'os et de pierres précieuses dérobées aux humains lors des raids charr contre le Royaume d'Ascalon.

Elle tenta d'évaluer les troupes et compta une cinquantaine de mages charrs, environ deux cents archers et le reste étaient de simples fantassins. Mais même un simple fantassin pouvait être extrêmement redoutable, surtout que l'armée d'Ascalon n'était pas entièrement à la Cité. Il lui fallait prendre bonne note de tout ce qu'elle voyait, ne rien oublier... Un grand nombre d'arcs, donc sûrement pour les non-mages, quelques engins de siège transportables comme des béliers et des catapultes...





Elle jeta un nouvel œil vers le général charr... Pouvait-elle abattre Bonfaaz d'ici ? Était-il à portée de tir ? Avec l'arc d'Aidan peut-être, mais le sien est bien moins puissant ... Pouvait-elle attendre un peu ? Ils n'ont pas l'air prêts à partir au combat, et Aidan ne risque pas grand-chose.

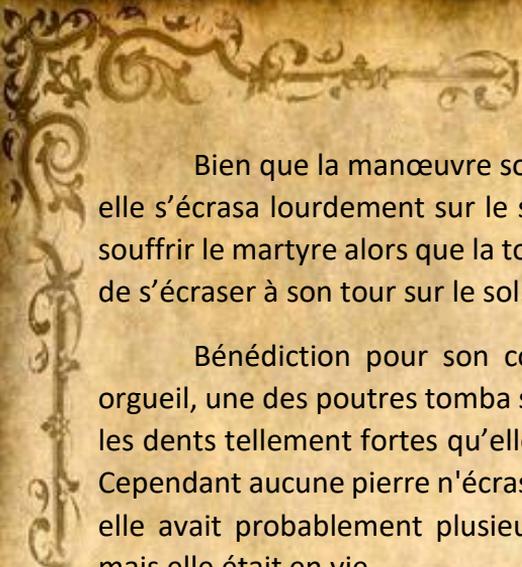
Ces réflexions prirent fin brusquement quand elle vît du coin de l'œil un chasseur charr, à une centaine de mètres d'elle sur sa gauche, bander son arc dans sa direction en rugissant à pleins poumons pour donner l'alerte, décochant dans le même instant.

Ce rugissement, qui venait de faire échouer la mission de Rhona, venait aussi de lui sauver la vie. En effet, cela lui permit de baisser sa tête juste à temps pour laisser la flèche lui passer au-dessus du crâne.

- *Merde, non !*

Rhona mesura encore à peine le désastre. Des hurlements bestiaux s'élevèrent de plus en plus, avant qu'une rafale de flèches explosives ne vienne frapper la tour. La première salve fut la dernière, l'édifice en ruine commençant à pencher de plus en plus, d'abord lentement, puis la vitesse accélérant crescendo.

Sans réfléchir, Rhona se jeta de sa position en visant les planches des escaliers, essayant de ralentir sa chute grâce aux marches qui se brisèrent sous son poids.



Bien que la manœuvre soit relativement couronnée de succès, elle s'écrasa lourdement sur le sol, ses cotes et ses jambes la faisant souffrir le martyr alors que la tour pencha sur l'un de ses flancs avant de s'écraser à son tour sur le sol.

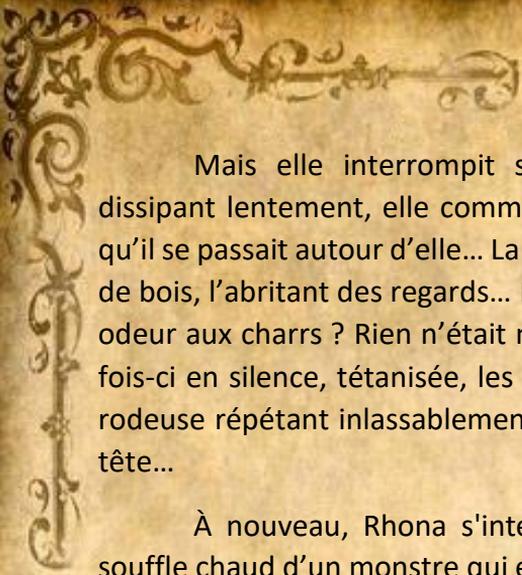
Bénédictio pour son courage ou punition divine pour son orgueil, une des poutres tomba sur sa jambe gauche, lui faisant serrer les dents tellement fortes qu'elle crut les briser l'espace d'un instant. Cependant aucune pierre n'écrasa la rodeuse. La poussière l'aveuglait, elle avait probablement plusieurs côtes brisées, sa jambe bloquée, mais elle était en vie.

Elle perçut les grondements inquiets de Halt, probablement apeuré de ne pas avoir vu sa maitresse sortir de la tour avant sa destruction.

En revanche, en dehors de Halt, d'autres félins approchaient, et ils n'hésiteraient pas à tuer la brave bête. Tandis qu'une larme coulait sur sa joue, elle lui hurla de retourner chercher Barthélemy, sachant pertinemment que le capitaine ne pourrait pas faire grand-chose... Mais au moins, Halt aurait la vie sauve.

Ce ne fut qu'après un long moment d'hésitation que le gardien de Rhona décida enfin de fuir, à contrecœur... Laisant la rôdeuse à son funeste destin.

Elle priait les Dieux à voix basse tandis qu'elle entendait les pas des charrs courir vers le nord, implorant Dwayna de la sauver... Grenth, de l'accueillir si elle trouvait la mort... Balthazar, de ravager les rangs charr... Lyssa, de la rendre invisible, et Melandru de veiller sur Halt ...



Mais elle interrompit son ultime prière. La poussière se dissipant lentement, elle commençait à apercevoir et à entendre ce qu'il se passait autour d'elle... La rodeuse était sous quelques planches de bois, l'abritant des regards... Mais la poussière masquerait-elle son odeur aux charrs ? Rien n'était moins sur... Elle reprit sa prière, cette fois-ci en silence, tétanisée, les mains jointes et les yeux fermés... La rodeuse répétant inlassablement ses implorations aux dieux, dans sa tête...

À nouveau, Rhona s'interrompt... Mais cette fois, ce fut le souffle chaud d'un monstre qui était à l'origine de cette interruption... Un monstre a la voix glaçante. Elle ouvrit lentement les yeux, découvrant son bourreau qui emporterait sa vie aujourd'hui... Un charr grisonnant, aux cornes sombres courbées vers l'arrière, dont l'une des pattes avant était d'un noir profond...

- Te... Revoilà... Petite... Souris ...

Barthélemy et Mhenlo attendaient encore le retour des deux rodeurs. Ils s'étaient cachés et guettaient les acolytes, le cœur du capitaine se serrant de plus en plus au fur et à mesure que le temps s'écoulait. Ils perdirent les rodeurs de vue dans les décombres, nouant l'estomac de Barthélemy qui n'avait aujourd'hui qu'une crainte : perdre celle qu'il considérait comme sa seconde fille.

- *Par Balthazar, mais pourquoi j'ai accepté ce plan ! grommelait-il.*

- *Parce qu'il n'y avait pas d'autre solution.* Lui répondit Mhenlo, essayant d'être le plus réconfortant possible.

L'attente était interminable pour Barthélemy. Il eut un bref saut d'espoir quand il put enfin voir Rhona arriver vers la tour de guet et commencer à monter à l'intérieur. Il se mit compter les secondes, ainsi que le nombre de pas qu'elle aurait dû faire pour arriver tout en haut, avant de s'inquiéter de ne pas la voir arriver au sommet dans un temps raisonnable. Inquiétude qui ne passa pas inaperçue auprès du moine.

- *Ça doit prendre du temps d'escalader ça. Les marches sont sûrement toutes en piteux état.*

Barthélemy hocha la tête, du même avis que son camarade... Heureusement, il aperçut enfin les cheveux bruns de Rhona dépasser légèrement du poste d'observation. Cela suffit à lui redonner espoir.

- *Tu as raison Mhenlo... Kileen me disait la même chose... Je m'inquiète sûrement trop.*

- *Dwayna me l'a susurré à l'oreille. Elle s'en sortira, n'ai crainte.*
Lui répondit-il.

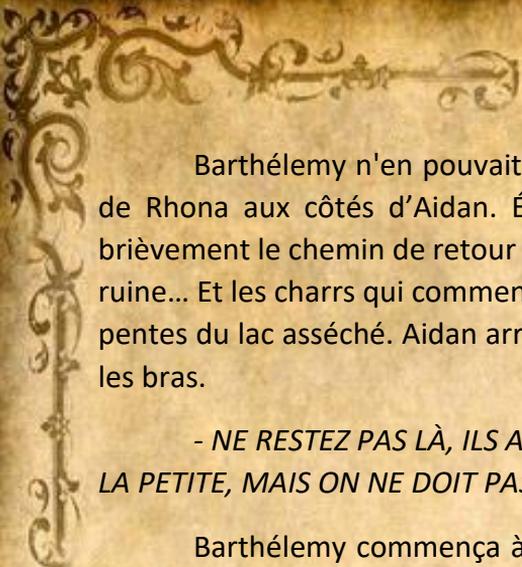
Tout en le disant, Mhenlo se rendit compte qu'il ne comprenait même pas pourquoi il avait dit ça. Pour rassurer Barthélemy ? Parce qu'il espère que Rhona s'en sortira ? Ou parce que la Déesse lui a vraiment murmuré à l'esprit ? Peu importe, l'essentiel était de s'assurer que tous seraient capables d'assurer la mission, et c'était sa tâche.

Le capitaine s'autorisa à détourner le regard de la tour, observant les environs. Après tout, eux aussi étaient en danger et leur rôle était de permettre le retour de l'information. Si des ennemis les contournaient, ça serait une catastrophe. Quelques instants passèrent avant que le rugissement d'un char ne se fasse entendre, au nord... Dans la direction du camp supposé de l'ennemi. Rapidement, d'autres rugissements se firent entendre, et la tour de guet de Rhona se fit arroser de flèches explosives, finissant d'affaiblir la structure et commençant à faire pencher la tour...

Les mains de Barthélemy se mirent à trembler à ce spectacle, il n'eut même pas le temps de voir la rodeuse disparaître pour se cacher... Était-elle touchée ? Est-ce qu'elle a eu le temps de fuir ?!

- *Non...* Fut le seul mot qu'il arrivât à marmonner.

- *Regarde, Aidan revient, juste là...* Ils ont dû se séparer quand on a détourné le regard. Émit Mhenlo, plus inquiet par le nombre de hurlements chars pour sa part.



Barthélemy n'en pouvait plus d'attendre, de plus il vît la bête de Rhona aux côtés d'Aidan. Était-ce normal ? Barthélemy repéra brièvement le chemin de retour tout en gardant un œil sur l'édifice en ruine... Et les charrs qui commençaient à se montrer en remontant les pentes du lac asséché. Aidan arriva finalement à leur hauteur, agitant les bras.

- NE RESTEZ PAS LÀ, ILS ARRIVENT ! JE NE SAIS PAS CE QU'A VU LA PETITE, MAIS ON NE DOIT PAS RESTER LÀ !!!

Barthélemy commença à ouvrir la bouche pour lui demander où était Rhona, avant de se couper en voyant la tour s'effondrer sous les tirs charrs. Ce fut alors Mhenlo prit la parole :

- Elle a dû voir ça... Dit-il en pointant quelque chose du doigt.

L'ennemi sembla se diviser en deux équipes. Une qui se dirigea vers le sud, droit sur le rempart, et l'autre rejoignant la tour qui s'est effondrée. Barthélemy se tourna vers Aidan, désespéré, saisissant le rodeur par les épaules.

- Aidan, dis-moi qu'elle n'était plus dans la tour quand elle est tombée ?

Le rodeur hésitait. S'il pensait Rhona indemne, le capitaine serait bien plus utile que s'il laisse la colère et le chagrin l'emporter... À chaque fois que Barthélemy avait laissé ses émotions le submerger, il mettait en péril ses missions. Mais le voyant hésiter, et le regard inquiet de Halt qui regardait inlassablement vers les charrs, Barthélemy n'eut pas besoin de la réponse d'Aidan.

Le capitaine Grey lâcha son camarade et ami avant de reculer d'un pas. Il avait perdu ses deux enfants... Sa première fille Eva, assassinée par les charrs... Et maintenant, ce fut au tour de sa fille adoptive... Qu'est-ce qu'il lui restait ? Qu'avait-il encore à protéger ? Il avait perdu bon nombre d'amis... Son foyer... Sa famille...

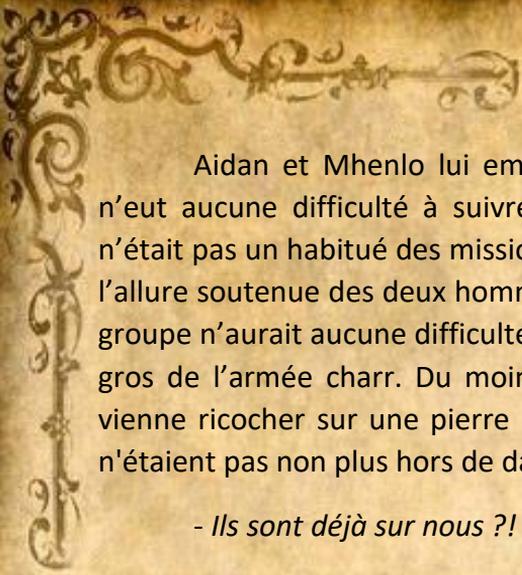
À cette pensée, il revit le portrait de son enfant qui siégeait sur bureau. Sans vraiment en comprendre la raison, un voile de poussière s'était déposé sur ce petit portrait, sur lequel il ne voyait plus que sa fille, et personne d'autres. D'un geste des doigts, il retira la saleté qui s'y était accumulée et y découvrit son épouse à ses côtés... Répétant le processus, il trouva désormais le visage de Tydus juste derrière lui... Puis Aidan... Rhona... Nente... Et dans un certain sens, Rurik que Barthélemy considérait comme son grand frère. « *J'ai encore beaucoup à perdre...* » pensât-il.

Il sentit quelque chose lui toucher l'épaule, le sortant de ses pensées et le ramenant à la situation gravissime dans laquelle il se trouvait, avec Aidan et Mhenlo, dont la main reposait sur son épaule. D'un geste bienveillant, il enleva la main du prêtre, avant de déclarer.

- *Dépêchons-nous... Que le sacrifice de Rhona ne soit pas vain.*

Le retournement de Barthélemy surprit les deux compagnons. Il venait de perdre sa seconde fille, et pourtant il restait concentré sur sa mission... Il n'attendit pas une seconde de plus et commença à courir à bonne foulée sur le sentier qui menait au Rempart Nord.

- **DÉPÊCHEZ-VOUS !**



Aidan et Mhenlo lui emboîtèrent le pas. Habitué, le rodeur n'eut aucune difficulté à suivre Barthélemy, et même si le prêtre n'était pas un habitué des missions d'éclaireurs, il parvint à maintenir l'allure soutenue des deux hommes. S'il ne s'agissait que de courir, le groupe n'aurait aucune difficulté à rejoindre le Fort avant l'arrivée du gros de l'armée charr. Du moins, jusqu'à ce qu'une flèche siffle et vienne ricocher sur une pierre proche d'Aidan, leur rappelant qu'ils n'étaient pas non plus hors de danger.

- *Ils sont déjà sur nous ?!* demanda Barthélemy.

Aidan jeta un regard par-dessus son épaule, et découvrit une petite troupe d'une demi-douzaine de charrs. Il les compta avant d'annoncer la mauvaise nouvelle.

- *Deux chasseurs, trois guerriers et je dirai un incendiaire. À environ deux cents mètres.*

- *Génial, on avait besoin de ça...* Dis Barthélemy alors qu'une nouvelle flèche vint se planter dans le sol, à quelques mètres des trois ascaloniens et de Halt, qui ne lâchait pas d'une semelle le capitaine.

Cette nouvelle, loin de rassurer le groupe, donna un coup d'adrénaline à tout le monde et le trio passa de la foulée à la course. Ils devaient impérativement maintenir la distance. Malheureusement, tous n'avaient pas la même condition physique, et après quelques instants de course rapide le problème commença à se faire sentir, Mhenlo commençant à ralentir.

- *Continuez sans moi, je suis moins rapide que vous deux.* Dis difficilement le moine pour qui la mission était plus importante que sa vie. Il tenait le rythme, mais il ne le tiendrait probablement pas jusqu'au bout.

Tout en maintenant le pas de course, Aidan interrogea Barthélemy du regard. Depuis la Fournaise, le capitaine avait déjà sacrifié inutilement des soldats, alors pourquoi ne pas le faire dans cette situation si critique ? À eux deux, ils rejoindraient le rempart plus rapidement... Mais, à la surprise d'Aidan, Barthélemy ne sembla pas hésiter une seconde.

- *Aidan, fonce jusqu'au rempart ! Je me charge de Mhenlo et si nécessaire, nous retarderons la troupe qui nous suis. ALLER !*

- *Barthélemy, vous...* Tenta de répliquer Aidan, pas certain de ce qu'il venait d'entendre.

- *BOUGEZ-VOUS !!!* L'interrompit Barthélemy, coupant court à la discussion.

Conforté de retrouver un ordre classique de Barthélemy, Aidan pris de l'avance et passa bien hors de portée de la boule de feu qui lui était destinée. Les charres juste derrière eux devaient ralentir le temps d'ajuster leurs tirs, ce qui permettait à Barthélemy et à Mhenlo d'alterner entre le marathon et le sprint.

La fuite était aisée pour Barthélemy, mais Mhenlo commençait à sentir ses jambes implorer l'arrêt, ralentissant légèrement et ayant du mal à accélérer quand c'était nécessaire, mettant par moment le duo à portée des tirs.

Heureusement, aucun projectile ne les avait atteints, et ils finirent enfin par arriver au grand pont après une longue course de plusieurs kilomètres, dernière ligne droite avant le fort.

- Allez l'ami, on va s'en sortir. On a fait le plus gros.

La parole de Barthélemy, aussi encourageante soit-elle, ne l'empêcha pas de lâcher un hurlement de douleur quand la flèche d'un des archers vint se fichier dans son épaule gauche. Mhenlo commença à s'arrêter et fit luire ses mains, signe d'un sort qu'il préparait.

- Pas le temps ! rétorqua Barthélemy.

D'un coup sec, il brisa l'empennage de la flèche en gémissant de rage avant de reprendre la course, rapidement imité par Mhenlo. Cependant, la course des charrs s'arrêta... Inutile pour eux de continuer, à six contre le légendaire Rempart, c'était peine perdue. Barthélemy et Mhenlo passèrent la grande porte par laquelle ils étaient passés au début de leur mission, avant de gravir les escaliers qui menaient au sommet du Rempart... Là où le Capitaine Calhaan les attendait avec le Rodeur Aidan. Le rodeur était arrivé et n'avait pas encore eu le temps de tout expliquer.

- Ah mes amis... Quelles nouvelles des charrs ? demanda Calhaan, voyant Barthélemy qui reprenait son souffle.

- Brulefour et l'armée charr... Ils arrivent... Ils sont dans la vallée au nord...

Voyant l'air incrédule sur le visage de Calhaan, Barthélemy continua :

- Par malchance nous avons été repérés, en ce moment même ils font marche vers la muraille.

Les deux capitaines s'interrogèrent mutuellement du regard. Que faire... Malheureusement pour eux, le temps pour réfléchir était déjà écoulé, les charrs les plus rapides étaient en train d'apparaître et se mettaient en position, hors de portée des arcs, leurs haches frappant contre leurs boucliers comme des tambours de guerre. Presque tous les charrs qui étaient dans la vallée seraient arrivés d'ici maximum une vingtaine de minutes.

- Il semble qu'ils étaient prêts à nous attaquer... Déclara Aidan, comme pour justifier l'état des choses.

- Ils sont bien trop nombreux, jamais nous ne pourrons les arrêter. Constata Calhaan, abattu, avant d'ajouter.

- RETRAITE !! BATTEZ EN RETRAITE, FERMEZ LES PORTES ! LE FORT NORD EST PERDU ! PRÉPAREZ-VOUS À DÉFENDRE LA CITÉ !

Les soldats, contre leur volonté, durent abandonner le fort. Toutes les armes furent rassemblées, les portes barricadées et leur mécanisme d'ouverture brisé pour empêcher les charrs de s'en servir... Puis tous rejoignirent l'autre côté du fort, au sud du Rempart. Dernière porte avant que les charrs ne soient dans la capitale...

CHAPITRE 11 :

L'ESPOIR NE MEURT JAMAIS

Levez vos armes ! Vous êtes mes soldats et vous devez faire preuve de courage et de force ! Ceux qui n'hésiteront pas devant le combat seront récompensés. Ils y gagneront gloire et respect. Leurs exploits seront vénérés dans les éons à venir !! Écrit de Balthazar, 48 Æ.

De la terre sèche et dure... De l'eau polluée par le sang et la boue... Des restes de nourriture que les bêtes n'ont pas voulus... Des barreaux de bois solidement plantés dans le sol... Un travail forcé épuisant... Et le claquement du fouet des tortionnaires Charrs. Voilà le nouveau quotidien de Rhona, qui avait été faite prisonnière.

À la vue du soleil à peine visible à travers les nuages orangés, sa journée de travail allait bientôt commencer. Elle était dans sa cage, assise avec un camarade d'Ascalon qui était là depuis plus longtemps qu'elle. Ses cheveux gris étaient en bataille, de même pour sa barbe de la même couleur, le temps avait marqué son visage et ses rides étaient témoins d'une vie harassante... À en juger par ses vêtements, cela devait faire des mois qu'il était ici, peut-être plus encore.

La rodeuse jeta un regard aux charrs. Ces immondes créatures discutaient dans ce qui semblait être leur langue, se régaland chacun d'une pièce de viande bovine cuite sur un feu, et portant à leurs gueules leurs outres d'eau qui ne contenait probablement pas le même liquide que celui qui était destiné aux esclaves.

Finalement, l'un d'eux remarqua Rhona et dans une sorte de rire, il lui envoya un os sur lequel il restait un peu de viande. Celui-ci atterri à portée de main de la jeune femme.

Mais elle n'y toucha pas, bien trop fière. Même si la faim se faisait insistante, elle refusait de toucher à la nourriture servie par ces monstres. Celui qui lui avait envoyé l'os pencha la tête sur le côté, étonné que Rhona ne se jette pas dessus, avant qu'un de ses congénères ne lui tape l'épaule et ne lâche un éclat de rire. Rhona plissa les yeux de colère, ne voulant que sortir de cette cage pour enfoncer l'os dans la gorge du charr qui se régala d'un vrai repas. Finalement, ses pensées furent interrompues par son camarade de cellule :

- *T... tu ne... manges pas ?* demanda-t-il d'une voix faible.

- *Plutôt mourir que d'ingurgiter ça.* Répondit-elle sur un ton mauvais. À ces mots, le vieil homme alla à quatre pattes récupérer l'os, le faire passer par les barreaux avant de commencer à ronger le peu de viande qu'il y restait, sous le regard dépité de Rhona.

- *Comment peux-tu en venir à t'abaisser à ce point ? On dirait un chien...* Lui lança-t-elle.

- *Mmh... C'est probablement parce que c'est ça ou la mort. Et je ne veux pas mourir. Si tu as un repas par jour, tu auras déjà de la chance. Alors, si c'est de la viande encore chaude, même si ce ne sont que des restes, crois-moi c'est un repas royal que tu auras. Enfin, vu la condition dans laquelle tu es je veux dire.* Lui répondit-il, un léger sourire aux lèvres.

Alors qu'il continuait de manger, il arracha un petit bout et le tendit à Rhona.

- *Jeune fille, tu dois manger. Le travail sera difficile, et ils ne te nourriront pas si tu n'arrives pas à faire ce qu'ils t'ordonnent. Surtout celui qui est tout gris... Brrrr, quel odieux personnage, même pour un charr.*

- *Kaargoth Main Noire...* Répondit Rhona, grommelant à l'évocation de son ennemi juré.

- *Ho, tu le connais ?* demanda-t-il, renonçant à tendre la viande à Rhona avant de l'engloutir dans sa bouche.

- *Oui... Il... Il m'a vaincue pendant la Fournaise... Il m'a fait souffrir tant qu'il put... Et je me suis juré d'avoir sa peau.*

- *Mrah, pour si peu, tu devrais oublier ça... Il aurait pu faire bien pire. Et regarde, il t'a laissé la vie.*

Rhona se retourna vivement aux paroles du vieil homme, piquée au vif par ces mots.

- *Il m'a laissé la vie pour me torturer, pour me briser comme il t'a brisé. Je le jure sur tout ce qui m'est cher, qu'un jour j'arracherai la peau de Kaargoth Main Noire pour m'en faire un manteau ! Je n'attendrai pas ici comme toi, à claquer des dents à l'idée de mourir.*

L'homme gloussa légèrement avant de regarder Rhona avec un grand sourire. Il s'approcha lentement de la rodeuse avant de lui répondre, baissant d'un ton pour ne pas être entendu.

- Crois-tu réellement que j'ai peur de mourir ? Non... j'ai peur de ne pas pouvoir arracher les cornes de ce charr avant de mourir... oui. C'est en obéissant que tu as plus de nourriture... Moins de surveillance.

Tout en parlant, il glissa un regard vers les charrs, s'assurant de ne pas être observé pour lever légèrement sa tunique et dévoiler un surin en os, attaché à sa hanche grâce à sa ceinture. L'homme n'était visiblement pas si vaincu qu'il ne le paraissait. Il referma ensuite sa tunique avant d'expliquer :

- Guette le bon moment jeune fille... Fais-toi oublier. Même si c'est dur. Ah tiens, je crois que ta journée commence.

À peine eut-elle le temps de se retourner que deux charrs s'approchèrent de la cage. L'un armé d'une épée de sa race, le second d'un fouet : Kaargoth lui-même, qui ouvrit la cage de bois.

- Au travail. Mugit-il, avant d'abattre son fouet sur Rhona au moment même où elle posât un pied dehors.

La violence du coup fut telle que la rodeuse tomba à terre, son manteau de cuir déjà abimé finissant presque tranché par le fouet. À genoux, elle releva juste les yeux avant de demander :

- Pourquoi ?! J'ai encore rien fait...

Kaargoth esquissa un sourire, lui qui attendait exactement ce genre de question, il ne pouvait pas être mieux servi. Il abattit une nouvelle fois son fouet sur Rhona, la frappant de côté cette fois ci, et l'envoyant rouler au sol.

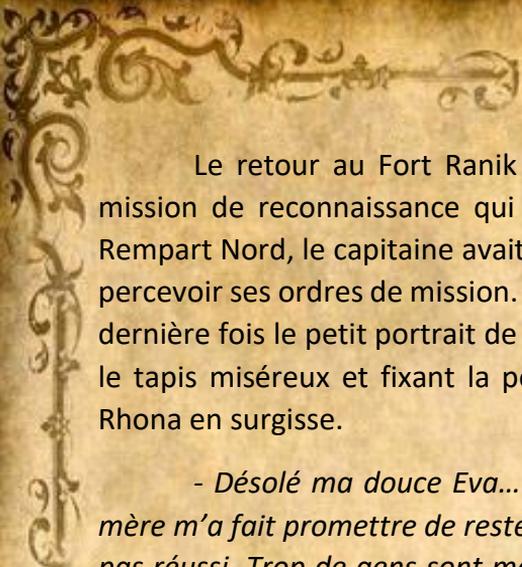
- *Tu ne... Fais rien... Justement. TRAVAIL !!!* Hurla le charr, avant de pointer une direction à l'aide d'une griffe, à savoir le campement.

Écoutant les conseils du vieil homme, elle baissa la tête ... Bien que cela lui en coutait, et demanda quelle était sa tâche à venir.

- *Tu vas... Prendre le bois... faire des palissades... Et les mettre... Autour du campement. Si pas fini... ce soir, tu manges pas.*

Tâche certes simple, mais déjà épuisante rien qu'à voir l'étendue du travail. Elle se dirigea alors vers les pieux de bois taillé, bientôt rejointe par d'autres esclaves. Au total, ils étaient une petite dizaine, en plus ou moins bon état. Rhona était clairement la plus robuste et faisait de son mieux pour faciliter la tâche à ses camarades, prenant sur elle les charges les plus lourdes.

La rodeuse ainsi que les autres esclaves passeraient la journée à travailler sous la chaleur, une surveillance particulièrement accrue vis-à-vis de Rhona qui montrait encore des signes de défiance, mais aussi parce que le dirigeant du camp, Kaargoth en personne, souhaitait jouer avec elle. Rhona en était consciente, et allait montrer à cette bête malodorante que l'esprit d'une ascalonienne était plus inflexible que le fer.



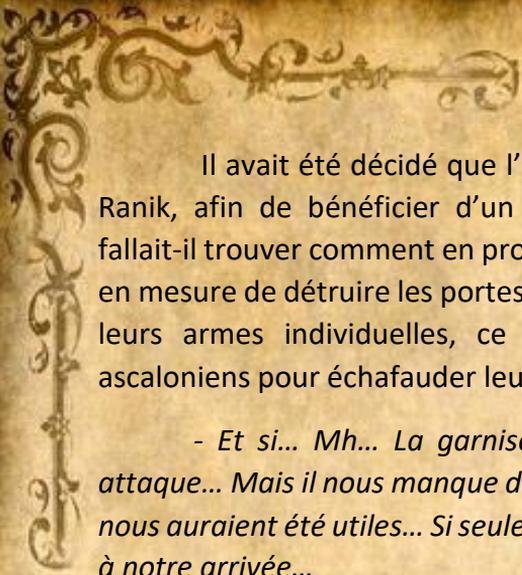
Le retour au Fort Ranik fut dur pour Barthélemy. Suite à la mission de reconnaissance qui avait conduit à la perte du Fort du Rempart Nord, le capitaine avait rejoint ses quartiers en attendant de percevoir ses ordres de mission. Il était là, dans son bureau, fixant une dernière fois le petit portrait de sa fille qui trainait là, Halt allongé sur le tapis miséreux et fixant la porte comme s'il s'attendait à ce que Rhona en surgisse.

- Désolé ma douce Eva... Je me suis égaré trop longtemps. Ta mère m'a fait promettre de rester le capitaine que j'ai été, mais je n'ai pas réussi. Trop de gens sont morts par ma faute, et trop risquent de mourir si je faillis encore. J'espère que Dwayna t'accorde de m'entendre...

Après quelques longues minutes de silence, il se décida à ranger le portrait dans un tiroir. Il lui fallait penser à autre chose, n'avoir que sa fille en tête lui faisait prendre de mauvaises décisions, et il en était conscient. Mais s'il ne pouvait plus rien pour elle, il pouvait encore faire beaucoup pour les autres. Il reprit la carte militaire d'Ascalon, un peu froissé, qui gisait depuis tant de temps sans qu'il ne la consulte...

- Les portes de la cité tiennent le coup, mais combien de temps... On doit impérativement reprendre le Fort, et vite...

L'esprit de Barthélemy reprenait petit à petit de sa vivacité. La cité tient pour le moment, mais il leur faut une opération rapide et peu couteuse en soldats. Si jamais la Cité d'Ascalon venait à manquer d'hommes, la ville serait perdue.



Il avait été décidé que l'opération de riposte partirait du Fort Ranik, afin de bénéficier d'un élément de surprise... Mais encore fallait-il trouver comment en profiter. En effet, les charrs n'étaient pas en mesure de détruire les portes de la Cité d'Ascalon simplement avec leurs armes individuelles, ce qui donnait un peu de répit aux ascaloniens pour échafauder leur plan.

- Et si... Mh... La garnison du Fort est assez forte pour une attaque... Mais il nous manque des engins de siège... Ceux du Fort Nord nous auraient été utiles... Si seulement ils pouvaient être encore en état à notre arrivée...

Plus il pensait à son plan, plus il remarquait de failles... Tirer au trébuchet sur les charrs serait parfait. Mais il faudra du temps pour les construire... Il y'a bien ceux du Fort du Rempart Nord, mais il fallait miser sur le fait que les charrs ne les aient pas détruits après s'en être emparé. Quand bien même, à l'instant où ils arriveraient à s'emparer des engins de guerre, les charrs ne resteraient pas sagement à attendre de se faire tirer dessus. Le peu de soldats que Barthélemy aurait ne suffirait jamais à maintenir l'ennemi sur une position. Quant au fait de tirer sur ses propres hommes, Barthélemy était contre. Il avait suffisamment perdu de soldats, et il devait se racheter. Finalement, une idée lui vint à l'esprit.

- J'AI TROUVÉ !!! Reste sage Halt, je reviens !

Barthélemy pris sa carte griffonnée et se précipita sous le regard incrédule du familier, claquant sa porte à la hâte avant de descendre les escaliers et traverser à toutes jambes la cour principale du fort pour se diriger vers la garnison, là où le prince Rurik et quelques généraux devaient se trouver. Le capitaine bouscula un garde, avant d'ouvrir la porte de la salle du conseil.

- Mon prince, j'ai trouvé un moyen de reprendre le fort !

Tous les regards se tournèrent vers Barthélemy : quelques sergents, et d'autres capitaines venus ici pour discuter avec le prince d'un moyen de reconquête du Fort du Rempart. Le prince salua Barthélemy d'un hochement de tête, tandis que l'intéressé posa sa carte sur la grande table de bois qui trônait au milieu de la pièce.

- Voilà mon plan. Avec un groupe de soldats, nous partons du Fort Ranik et remontons jusqu'au Fort du Rempart Nord. De là, nous nous emparons des armes de siège sur place, nous neutralisons en silence ceux qui seraient trop près pour qu'on puisse s'en servir... Puis on pilonne les troupes charrs.

Le capitaine Grey, après avoir couru jusqu'à la garnison et avoir expliqué son plan d'une traite, haletait légèrement... Il regardait tour à tour les capitaines ainsi que son ami Rurik, espérant avoir le soutien de certains. Après quelques secondes, ce fut le capitaine Daren qui rompit le silence, un homme large et bâti, chauve et à la longue barbe, vêtue d'une armure en peau de charr. Barthélemy aurait aimé que ça soit quelqu'un d'autre qui prenne la parole, car Daren et lui étaient souvent en conflit.

- *Donc le plan... C'est de foncer sur les lignes ennemies... Espérer qu'ils n'aient pas détruit les trébuchets... Réussir à en prendre le contrôle sans se faire repérer, et leur tirer dessus en leur demandant gentiment de ne pas bouger ? Par Lyssa, vous avez bu ?!*

- *Bien sûr que non Capitaine Daren, je ne partage pas votre gout pour la boisson. Cependant, je ne vois pas d'option plus rapide.* Rétorqua le capitaine Grey.

- *Ho je vois, et pour les trébuchets, pensez-vous vraiment que les charrs les laisseront en place pour nous faire plaisir ?* Lui décocha Daren en retour, acerbe.

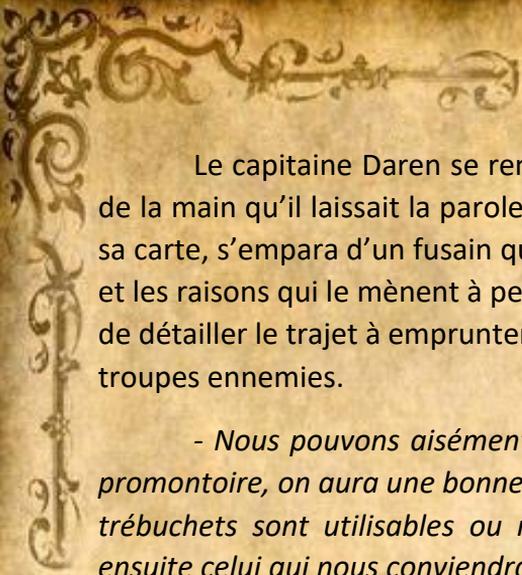
Barthélemy, qui avait déjà réfléchi à ça, expliqua :

- *Je ne vois qu'une raison pour laqu...*

- *Il suffit, vous avez montré votre incapacité à défendre votre pays convenablement ! Je ne vois pas pourquoi nous perdrons notre temps à vous écouter !* Le coupa Daren.

Alors que le capitaine Grey commença une nouvelle phrase, se refaisant couper la parole par son homologue, c'est d'impatience que le prince Rurik mugit d'un ton sévère :

- *Veillez cesser votre querelle enfantine, l'heure n'y est pas. Nous devons nous unir, pas nous séparer. Capitaine Grey, détaillez votre façon de penser.*



Le capitaine Daren se renfrogna, avant de montrer d'un geste de la main qu'il laissait la parole au capitaine Grey. Barthélemy reprit sa carte, s'empara d'un fusain qui trainait là avant de décrire son plan et les raisons qui le mènent à penser ainsi. Il surligna une route, avant de détailler le trajet à emprunter, remontant au nord en esquivant les troupes ennemies.

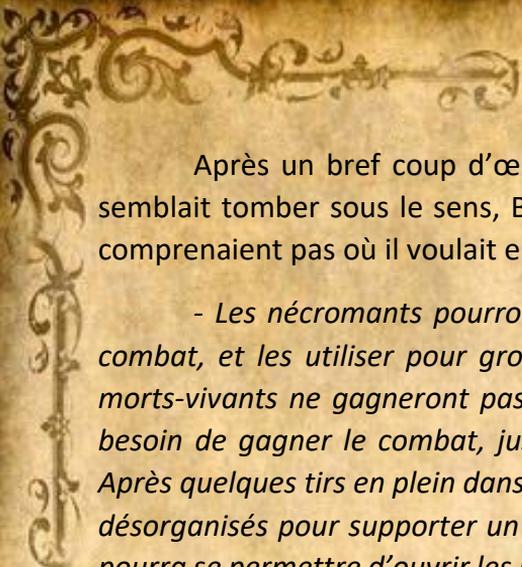
- *Nous pouvons aisément remonter jusqu'à cet endroit. De ce promontoire, on aura une bonne vue du champ de bataille, et de quels trébuchets sont utilisables ou non par nos forces. Nous prendrons ensuite celui qui nous conviendra le mieux.*

- *Et comment être sûr que les trébuchets seront utilisables ?* demanda le prince.

- *C'est simple mon seigneur. Si les charrs n'ont pas encore tenté de forcer les portes de la cité d'Ascalon, c'est probablement parce qu'ils cherchent un moyen de les enfoncer. Ils ont été pris de cours quand ils nous ont repérés lors de notre mission de reconnaissance. Il est possible qu'ils veuillent utiliser nos armes de siège. Donc ils doivent les déplacer... Et donc fabriquer des supports.*

- *Et concernant le moyen de leur tirer dessus ? Comme souligner par le capitaine Daren, ils ne vont pas rester sagement à attendre de se faire exterminer.* Rétorqua Rurik, dans une réflexion bien accueillie par les autres capitaines.

- *J'y viens. Il me faudra des nécromants.*

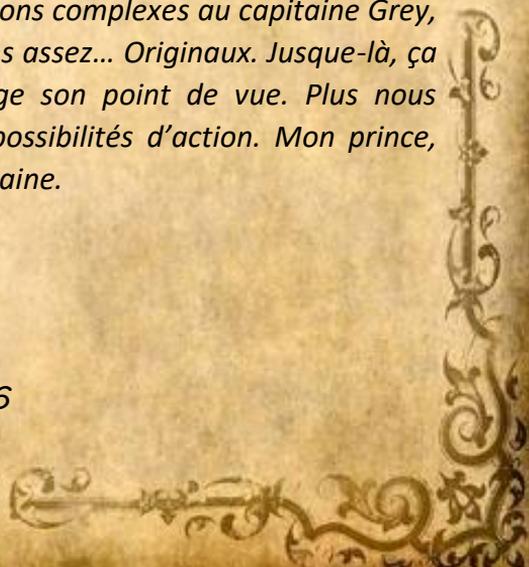


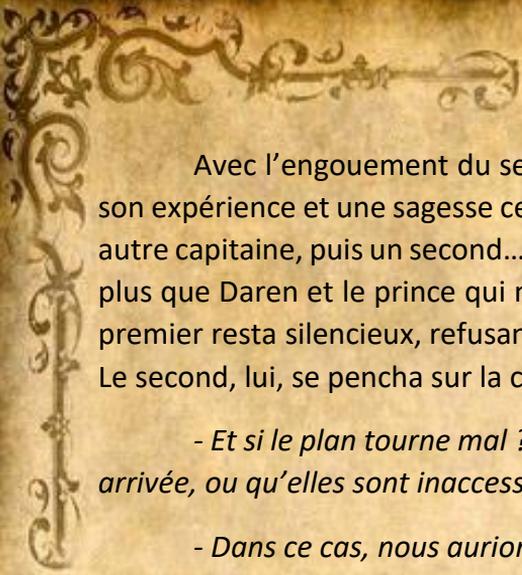
Après un bref coup d'œil suite à sa déclaration, qui pour lui semblait tomber sous le sens, Barthélemy vit que ces camarades ne comprenaient pas où il voulait en venir. Il ajouta :

- Les nécromants pourront réanimer des guerriers tombés au combat, et les utiliser pour grossir nos rangs. Certes, ces serviteurs morts-vivants ne gagneront pas face aux charrs... Mais ils n'ont pas besoin de gagner le combat, juste d'empêcher les charrs d'avancer. Après quelques tirs en plein dans leurs rangs, ils seront trop affaiblis et désorganisés pour supporter un assaut direct. Peut-être même qu'on pourra se permettre d'ouvrir les portes de la cité d'Ascalon pour laisser nos soldats les prendre en tenaille. C'est pour ça que nous devons agir vite, avant qu'ils n'aient eu le temps de déplacer les trébuchets.

Après quelques instants de réflexion, ce fut le seigneur Evyn qui prit la parole. Un vieil homme dégarni, une courte barbe de quelques jours et une armure classique pour un homme de son rang. Le vieux guerrier avait certainement dû reprendre les armes après que les charrs n'aient profané la terre sur laquelle il avait vécu. Un homme apprécié et écouté, qui contrairement à Daren, était calme et posé.

- J'ai souvent confié des missions complexes au capitaine Grey, et il a tout aussi souvent eu des plans assez... Originaux. Jusque-là, ça a toujours fonctionné, et je partage son point de vue. Plus nous attendons, moins nous aurons de possibilités d'action. Mon prince, j'accepte le plan proposé par le capitaine.





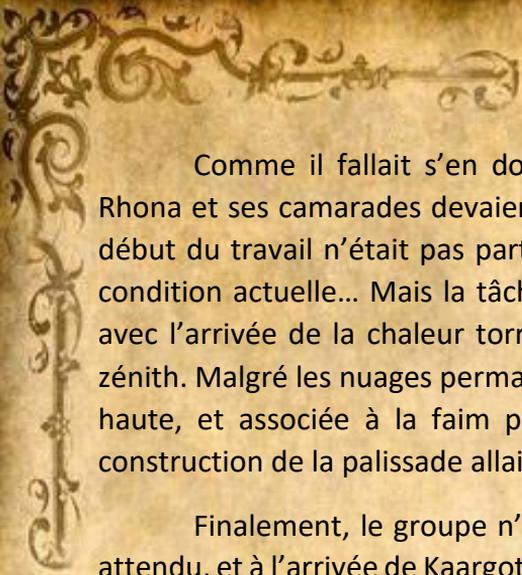
Avec l'engouement du seigneur Evyn, homme respecté de par son expérience et une sagesse certaine, ce fut rapidement le tour d'un autre capitaine, puis un second... Un troisième... Finalement, il ne resta plus que Daren et le prince qui n'avait pas encore donné leur voix. Le premier resta silencieux, refusant le plan de Barthélemy par rivalité ... Le second, lui, se pencha sur la carte une dernière fois.

- *Et si le plan tourne mal ? S'il n'y a plus d'arme de siège à notre arrivée, ou qu'elles sont inaccessibles ?* demanda Rurik.

- *Dans ce cas, nous aurions toujours la possibilité de passer à la phase finale directement... Les prendre en tenaille. Nous qui attaquerons par le sud, et le roi avec ses soldats qui ouvriront les portes de la cité pour envoyer tous les soldats à revers des charrs. À moins que quelqu'un d'autre n'ait une meilleure option. Capitaine Daren ?*

Barthélemy glissa un regard malicieux à son homologue, qui visiblement n'avait rien d'autre à ajouter. Mal à l'aise, il se contenta de hocher la tête, validant également le plan de Barthélemy. Le prince se redressa alors de la table avant d'annoncer :

- *Bien, nous avons un plan. Envoyez un messenger dès maintenant à la cité d'Ascalon pour prévenir le roi Adelbern, et préparer le maximum d'hommes disponibles. Demain, nous partons ... Demain, ça sera ASCALON, OU LE PANTHÉON !*



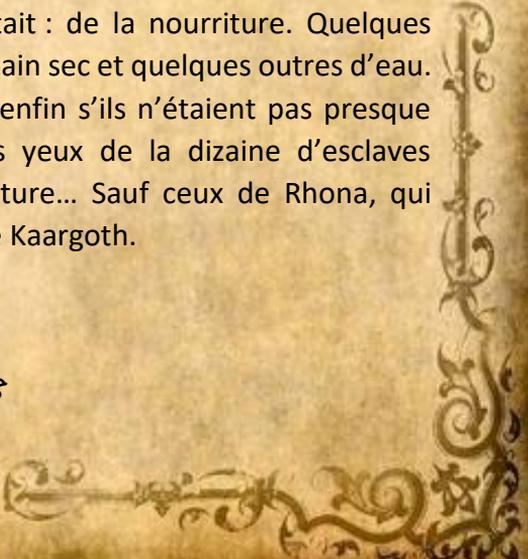
Comme il fallait s'en douter, au soir venu, la palissade que Rhona et ses camarades devaient construire n'était pas terminée. Le début du travail n'était pas particulièrement difficile... Enfin, pour la condition actuelle... Mais la tâche est rapidement devenue infernale avec l'arrivée de la chaleur torride d'Ascalon, quand le soleil est au zénith. Malgré les nuages permanents, la température d'Ascalon était haute, et associée à la faim puis à la soif, il était évident que la construction de la palissade allait être plus longue qu'espéré.

Finalement, le groupe n'aura fait que le quart de ce qui était attendu, et à l'arrivée de Kaargoth ainsi de son lieutenant chargé d'une caisse de bois, tous comprirent que ce soir encore, il n'y aurait que de la poussière au menu.

Main Noire croisa les bras, tapotant de ses griffes son fouet avec un air satisfait. En effet, il se doutait bien que la tâche était insurmontable pour les frêles et faibles humains.

- Bien... Ce n'est... Pas ce que j'attendais... Mais j'accepte de vous... donner un petit quelque chose...

D'un signe de tête de Kaargoth, le lieutenant fit tomber le contenu de la caisse qu'il transportait : de la nourriture. Quelques fruits en plus ou moins bon état, du pain sec et quelques outres d'eau. Presque assez pour tout le monde, enfin s'ils n'étaient pas presque tous affamés depuis des jours. Les yeux de la dizaine d'esclaves s'illuminèrent à la vue de la nourriture... Sauf ceux de Rhona, qui s'attendait déjà à un coup pervers de Kaargoth.



Sans demander leurs restes, les esclaves se ruèrent sur la nourriture, mais à peine eurent-ils fait un pas que Kaargoth fit claquer son fouet à quelques centimètres de celui qui était le plus proche des rations, grondant d'un air menaçant.

- *J'accepte de vous... nourrir... Seulement si vous... désignez quelqu'un qui... Ne mangera pas... Et qui subira cinq coups de fouet. Pour vous... punir de ne pas... Avoir terminé dans les temps.* Déclara Kaargoth, avant de regarder tour à tour les ascaloniens tandis que son grand sourire dévoilait ses crocs jaunissant.

Les esclaves se regardèrent. Cinq coups de fouet et privé de nourriture, c'était un sacrifice difficile. Tous avaient faim, soif et était épuisé... Rhona prit sur elle de répondre, avec un ton défiant :

- *Je propose que ce soit toi qui ne manges pas et qui sois fouetté. Après tout, tu es resté assis à ne rien faire comme une diva.*

Kaargoth haussa un sourcil en entendant la jeune captive. Il comprenait la majorité des mots de la langue ascalonienne, mais certains lui échappaient encore. Hésitant quelques secondes, il articula lentement :

- *Di... Va ? Une... Diva ?!*

Le charr pencha la tête sur le côté en prononçant ce mot, Rhona le toisant avec un mépris total.

- *Oui, une diva. Une petite princesse fragile qui ne fait rien de ses journées. Ça te ressemble bien je trouve.*

L'intéressé haussa un sourcil avant de ricaner, se tournant vers son camarade qui n'avait rien compris, et faisant apparaître une lueur verdâtre sur sa main. Cette même lueur apparut également sur une pomme abimée, mais encore comestible... Tandis que celle-ci se mit à flétrir avant de pourrir en quelques secondes.

- *Êtes-vous tous... Du même avis, esclaves ?!* demanda Kaargoth d'un ton menaçant.

Tous se regardèrent mutuellement une fois de plus... En temps normal, ils auraient tous préféré appuyer leur camarade rebelle et l'auraient soutenue... Mais le désespoir et les chaînes invisibles que Kaargoth avait tissés dans leurs esprits étaient devenus plus forts que leur volonté. Ils restèrent tous silencieux, tétanisés.

- *Qui ne... Dit mot... Consens ! VOUS INSULTEZ... TOUS VÔTRE... MAITRE DE DIVA ?! TRÈS BIEN !!! Personne ne mange... Et ça sera cinq... Coups de fouet CHACUN !* Dis le charr avant de commencer à faire moisir les autres denrées.

Il pouvait se le permettre. Lui et son peuple étaient purement carnivores, alors les légumes, le pain et autres fruits pouvaient lui être très utiles pour casser le moral de ses esclaves. La rodeuse jeta un regard à ses compatriotes... Ses frères... Ses sœurs qui avaient déjà tant souffert... Elle voulait les détester de ne pas avoir protesté, de ne pas avoir répondu au charr comme elle l'avait fait.

En revanche, elle comprit que le charr avait réussi à briser l'esprit de ses frères et sœurs, qui n'agissaient désormais que pour survivre...

Parmi tous les esclaves, seuls elle et le vieil homme qu'elle avait connu plus tôt avaient encore la rage de se battre. Il était cruel que par sa faute, ces hommes et ces femmes soient privés du peu de réconfort qu'ils pouvaient avoir. À peine Kaargoth finit-il de faire moisir quelques fruits, Rhona éleva la voix, tremblant légèrement à l'idée de céder à la volonté du charr :

- *Je... Je suis... JE SUIS VOLONTAIRE !*

Le tortionnaire relâcha immédiatement son sortilège, avant d'écarter les bras d'un air satisfait. Le lieutenant de Kaargoth vint saisir Rhona par le bras et l'emmena à un poteau, la trainant dans la terre dure comme la pierre avant de l'attacher fermement par les poignets, les pieds de la rodeuse touchant à peine le sol.

- *Ne me touche pas !* répliqua Rhona au lieutenant qui la malmenait.

Une phrase qu'elle dit par réflexe, et qui lui couta un supplément en plus des coups de fouet : Le lieutenant mécontent envoya un revers de la main au visage de la dissidente. Une gifle cinglante qui lui coupa le souffle, tandis que le charr termina de l'attacher avant de déchirer la veste de cuir de Rhona, ne laissant que sa chemise blanche sur son dos et jetant le vêtement de cuir quelques mètres plus loin.

Kaargoth empoigna son fouet en faisant quelques petits moulinets devant son public qui regardait la scène sans la moindre joie. Le charr se mit à bonne distance, prit de l'élan avec son bras et se prépara à frapper la jeune femme.

- Tu te... Rappelle notre... Première rencontre. Je t'avais... Demander de... chanter... Alors, chante !

Main Noire fit claquer le premier coup de fouet sur le dos de Rhona. Un seul coup avait déjà suffi à déchirer la chemise de la rodeuse, laissant apparaître la première cicatrice sanglante sur son dos, le liquide rouge venant teinter la chemise blanche alors que Rhona étouffait un cri de douleur, serrant les dents.

- Jamais ... Tu ne me feras crier ... Jamais ! lui répondit Rhona.

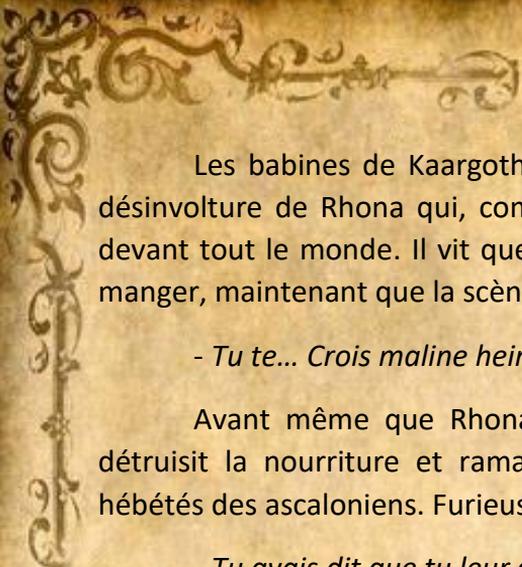
- Nous... Verrons... Rétorqua le charr.

Un second coup s'abattit sur elle, encore plus violent que le premier. Un grognement de douleur lui échappa, alors que la douleur du troisième coup de fouet lui donna la sensation que ses jambes se dérobaient sous elle, Rhona n'étant désormais maintenue debout que par le poteau auquel elle était attachée.

- Toujours pas... un cri ? Bon... Tant pis. Se plaignit Kaargoth, qui prenait grand plaisir à maltraiter Rhona.

Il envoya les deux derniers coups de fouet avec un court intervalle, espérant faire craquer sa victime... Mais en vain, elle lâcha seulement des grognements étouffés, pour le plus grand malheur du charr. Elle tourna la tête, haletante, et le dos couvert de sang et de blessures, avant d'arborer un petit sourire en coin.

- Qu'est-ce... Que je t'aie dit... tu ne me feras jamais assez mal pour que je hurle. Plus maintenant.



Les babines de Kaargoth se mirent à trembler, furieux de la désinvolture de Rhona qui, comble de son insolence, l'avait insulté devant tout le monde. Il vit que les esclaves attendaient de pouvoir manger, maintenant que la scène était terminée.

- *Tu te... Crois maline hein ?* demanda-t-il.

Avant même que Rhona n'ait eu le temps de répondre, il détruisit la nourriture et ramassa les outres d'eau sous les yeux hébétés des ascaloniens. Furieuse, Rhona s'indigna :

- *Tu avais dit que tu leur donnerais la nourriture ! ENFLURE !*

L'intéressé se tourna simplement vers elle, la toisant.

- *C'est pour... T'apprendre à la fermer ! Quiconque... Détachera ou nourrira cette raclure... Sera exécuté ! RETOURNEZ DANS VOS CAGES !*

Abattus, les camarades de Rhona rentrèrent dans leurs cages après un regard lourd de sens vers la rodeuse, suivi par Kaargoth et son lieutenant. Les heures passeront alors que l'obscurité tombera petit à petit, la chaleur se faisant de moins en moins pesante. La jeune rodeuse, pour sa part, resta accrochée là, sur son poteau et incapable de bouger. Son dos la faisait souffrir, et la position inconfortable au possible n'allait clairement pas l'aider à s'endormir... La nuit s'annonçait difficile.

CHAPITRE 12 :

PREPARATION ET ACTION

« Avant de tirer, assure-toi toujours que ta flèche touchera sa cible. Si tu le rates, tu perdras du temps ainsi que l'effet de surprise... Et potentiellement, ta proie. » Maître Rodeur Nente, durant une leçon de chasse, 1067 Ap.E.

La pluie... Pour la première fois depuis sa capture qui commençait à dater, Rhona gouttait à la fraîcheur de la pluie. Depuis son arrivée, la rodeuse passait toutes ses nuits accrochée à un poteau, était régulièrement privée de nourriture et subissait souvent le supplice du fouet. Tout ceci avait pour condition de ralentir davantage la vitesse à laquelle Rhona travaillait, et donc lui valait de nouvelles sanctions... Un vrai cercle vicieux.

La douce pluie gagna en intensité avant de se transformer en averse dont les cordes tombantes firent rentrer le dernier geôlier charr dans l'une des tentes pour s'abriter. Après tout, il faisait nuit, les esclaves étaient enfermés, et la seule qui ne l'était pas était solidement attachée à un poteau, un peu à l'écart. En le voyant rentrer, Kaargoth lui envoya un regard lourd de sens :

- Tu ne surveilles pas les prisonniers, Karthus ? Lui demanda Main Noire, dans la langue charr.

- *Légionnaire, ils sont enfermés, faibles... Que pourraient-ils faire.* Lui répondit le subordonné.

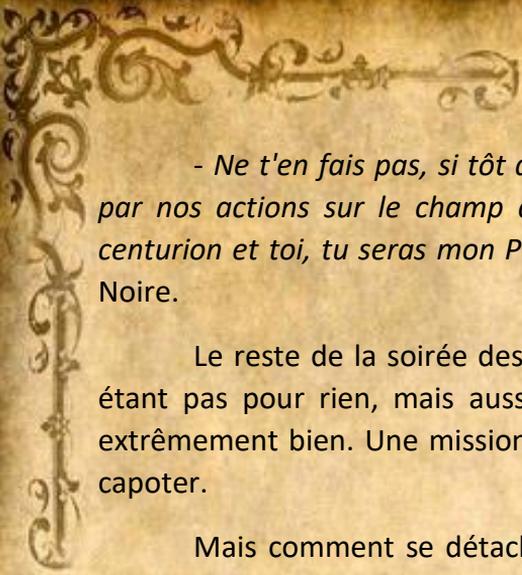
Kaargoth, bien que renfrogné à l'idée de ne pas surveiller les captifs, devait bien admettre que rien ne menaçait. Le Fort du Rempart était pris, et la zone autour des ruines de Surmia était sécurisée par la présence des autres troupes d'occupation... Même si l'un s'échappait, ils n'auraient qu'à laisser les autres troupes lui tomber dessus. Impossible pour un humain de se déplacer dans la région. Le légionnaire lui envoya alors un cuissot de viande, se faisant remercier par un hochement de tête.

- *Vous connaissez déjà le plan d'action du Général Brulefour ?* demanda l'un des autres soldats de Kaargoth.

- *Pas en totalité. Pour le moment, nous gardons les prisonniers et fortifions le terrain. Lui se dirige vers Rin pour capturer la ville, et au passage éliminer les mages humains. Une fois cette tâche terminée, la cité d'Ascalon tombera à son tour et nous aurons vaincu la vermine ascalonienne.*

Le geôlier saisit une corne creuse et la remplit d'une cervoise propre aux charrs, bien plus forte que la bière humaine, avant de boire une gorgée. Il s'assied, cuissot à la main et son verre dans l'autre.

- *J'espère seulement que Bonfaaz ne nous oubliera pas ici. J'ai envie de prendre Ascalon et de prendre du galon.* Déclara Khartus.



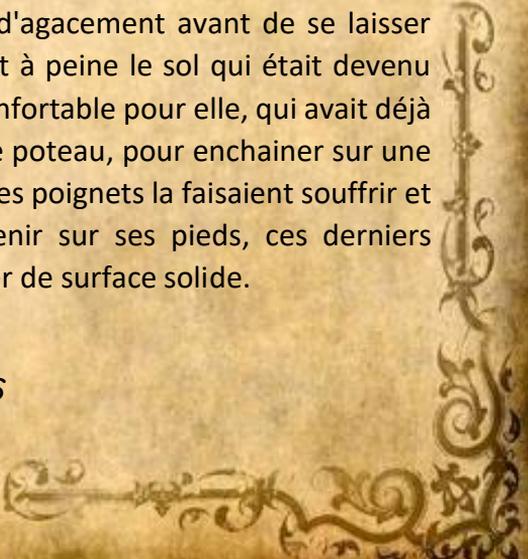
- *Ne t'en fais pas, si tôt que notre troupe aura été remarquée par nos actions sur le champ de bataille, je te promets de passer centurion et toi, tu seras mon Primus Légionnaire.* Lui répondit Main Noire.

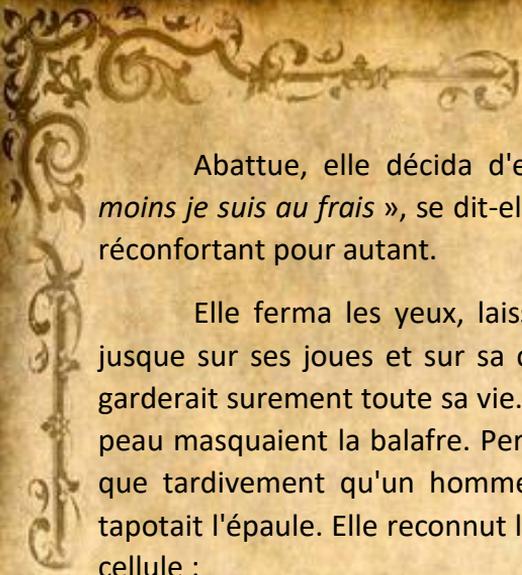
Le reste de la soirée des charrs demeura joyeuse, l'alcool n'y étant pas pour rien, mais aussi parce que leur mission se passait extrêmement bien. Une mission que Rhona était déterminée à faire capoter.

Mais comment se détacher ? Là était sa principale question. Elle était sans surveillance, sous une pluie battante qui masquait les traces et la visibilité, mais sans arme, son dos et ses épaules meurtries. Elle se serait bien soignée à l'aide des arcanes de Melandru, malheureusement elle avait besoin que ses mains soient libres. Rhona avait beau tirer dans tous les sens, la lanière qui lui retenait les poignets ne voulait pas céder ou se dénouer.

- *Décidément, ils sont doués pour les nœuds... C'est peut-être leur seule qualité... Ça et servir de couverture pour l'Hivernel... gn... Gn arg... J'y arriverai jamais...*

Elle lâcha un dernier soupir d'agacement avant de se laisser pendre, la pointe des pieds touchant à peine le sol qui était devenu boueux... Une situation des plus inconfortable pour elle, qui avait déjà passé plusieurs nuits accrochées à ce poteau, pour enchaîner sur une journée de travail, et ainsi de suite. Ses poignets la faisaient souffrir et il lui était impossible de se maintenir sur ses pieds, ces derniers s'enfonçant dans la boue sans trouver de surface solide.





Abattue, elle décida d'essayer d'attendre le sommeil. « *Au moins je suis au frais* », se dit-elle pour se rassurer, mais rien de bien réconfortant pour autant.

Elle ferma les yeux, laissant les gouttes perler de son front jusque sur ses joues et sur sa cicatrice, cadeau de Kaargoth qu'elle garderait sûrement toute sa vie... Au moins ses cheveux collant sur sa peau masquaient la balafre. Perdue dans ses pensées, elle ne réalisa que tardivement qu'un homme se tenait juste derrière elle et lui tapotait l'épaule. Elle reconnut la voix fatiguée de son compagnon de cellule :

- *Petite, tu es encore là ?*

- *Hein que... qu'est-ce que... qu'est-ce que vous faites là ?!*
répondit-elle, stupéfaite de le voir dehors.

Le vieil homme lui intima le silence d'un geste de l'index qu'il posa sur ses lèvres, avant de venir défaire le nœud qui retenait Rhona sur le poteau. Elle se laissa lentement tomber à genoux dans la boue, soupirant d'enfin pouvoir reposer ses poignets endoloris.

- *Comment êtes-vous sorti ?*

- *Je t'ai dit que je ne comptais pas mourir ici inutilement ...*

Souriant et affichant ses vieilles dents, il tendit un morceau de pain trempé par la pluie à Rhona. Vu la situation, la jeune fille n'en avait que faire du goût que cela pouvait avoir, elle avait si faim qu'elle empoigna la miche de pain avant l'engloutir, lui demandant alors qu'elle avait encore la bouche pleine :

- *Nous sh'allons nous sh'enfuir ?*

- *Non, pas encore.* Lui répondit-il. *Il y'a des troupes partout, on ne fera pas une demi-journée avant de se faire prendre.*

- *Mais alors, pourquoi m'avoir libéré et avoir pris un tel risque ?* demanda Rhona après avoir ingurgité ce qu'elle avait dans la bouche.

Il secoua la tête, envoyant régulièrement son regard vers les tentes de leurs tortionnaires, puis lui répondit :

- *Parce que tu dois garder des forces. Je vais devoir te rattacher avant de partir, mais je ferai en sorte que tes pieds touchent le sol. Au fait, je m'appelle Meerak, je suis un ancien prêtre. Et toi ?*

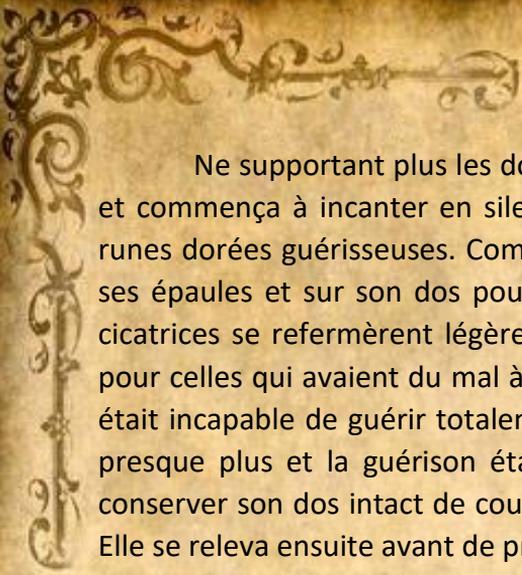
Meerak la regardait avec un léger sourire. Il n'avait jamais pris un tel risque pour les autres détenus, et il ne savait se l'expliquer. Peut-être était-ce parce que jusque-là, Rhona était clairement la plus jeune à avoir été capturée qu'il avait vu, et de loin... Ou était-ce le mauvais traitement particulier auquel elle avait droit qui l'empêchait de laisser faire sans agir.

- *Je m'appelle Rhona. Encore merci... Infiniment.*

Il attendit qu'elle finisse son frugal repas avant de se relever et tendre la main à Rhona pour l'aider.

- *Il faut se dépêcher, je ne sais pas combien de temps il reste avant qu'ils ne décident de jeter un œil à ce qui se passe dehors.*

Rhona lui fit un signe de la main pour lui demander d'attendre quelques instants.



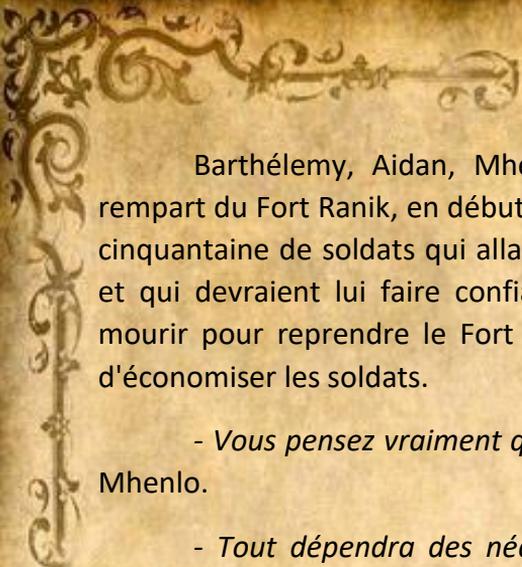
Ne supportant plus les douleurs aux dos, elle joignit ses mains et commença à incanter en silence, faisant apparaître les fameuses runes dorées guérisseuses. Comme elle put, elle passa ses mains sur ses épaules et sur son dos pour appliquer le sortilège. Aussitôt, les cicatrices se refermèrent légèrement, cessant également de saigner pour celles qui avaient du mal à coaguler. Comme à chaque fois, elle était incapable de guérir totalement, mais au moins elle ne souffrait presque plus et la guérison était bien avancée, bien qu'elle doute conserver son dos intact de coup de fouet jusqu'à la guérison totale. Elle se releva ensuite avant de prendre Meerak dans ses bras.

- Je te jure... Je t'en fais la promesse... Je te sortirai de là, nous retournerons ensemble à la Cité d'Ascalon.

Meerak donna une douce accolade à Rhona, prenant garde à ne pas toucher les blessures de la jeune fille avant de commencer à remettre le lien à hauteur d'homme sur le poteau et y attacher les mains de Rhona, s'assurant que ses pieds touchent le sol. De même, il serra légèrement les poignets pour ne pas lui faire trop mal.

- Quand un charr s'approchera de toi, tir discrètement sur tes poignets pour resserrer la prise, histoire qu'on ne voit pas que tu as pu te décrocher. Lui conseilla-t-il.

Rhona indiqua d'un signe de tête qu'elle avait compris, et remercia une dernière fois son allié qui retourna à sa cellule discrètement, le bruit de ses pas couvert par les clapotis de la pluie tandis qu'il referma la porte de sa cage.



Barthélemy, Aidan, Mhenlo et Rurik étaient réunis sur le rempart du Fort Ranik, en début de matinée. Le capitaine regardait la cinquantaine de soldats qui allaient le suivre jusqu'au Rempart Nord et qui devraient lui faire confiance. Même si tous étaient prêts à mourir pour reprendre le Fort et sauver la Cité, il était primordial d'économiser les soldats.

- *Vous pensez vraiment que ça va suffire capitaine ?* demanda Mhenlo.

- *Tout dépendra des nécromants qui nous accompagneront.* Répondit-il.

Le capitaine regardait dans toutes les directions, Halt à ses côtés, mais sans apercevoir qui que ce soit. Où pouvaient bien être les mages de la mort nécessaire à son plan ? Il ne pouvait s'en passer. Même si les trébuchets étaient inutilisables, au moins les nécromants offriraient un puissant appui. Après quelques minutes à fixer la cour, il finit par se tourner vers le prince.

- *Pardonnez-moi Rurik, mais où sont les nécromanciens ? Je vois quelques élémentalistes et illusionnistes... Quelques prêtres par ci par là, et des mages du sang... Or, j'ai besoin d'un mur de corps.*

Le prince esquissa un sourire avant d'annoncer ce qui semblait être une excellente nouvelle.

- *Mh, effectivement, c'est gênant... Mais si vous vous tournez légèrement vous devriez apercevoir votre réponse mon ami.*

Haussant un sourcil, il s'exécuta et regarda du côté opposé à ses compagnons... Pour se retrouver nez à nez avec une femme aux longs cheveux noirs, vêtue en mage de bataille.

- *Je ne te suffis plus mon aimé ?* demanda-t-elle, souriant en coin malicieusement.

Barthélemy sursauta, reculant légèrement d'un pas avant de se ressaisir. Il était si concentré sur la tâche à venir qu'il n'avait même pas entendu sa propre femme arriver.

- *Kileen, bon sang ! Tu as le don pour arriver sans qu'on s'y attende...*

- *Je dirai surtout que tu es un peu plus étourdi qu'auparavant. Il paraît que tu as repris tes esprits ?*

Barthélemy reprit un air plus grave, sachant pertinemment ce qui avait causé ce « retour » de l'homme qu'il avait été. Il baissa la tête et croisa le regard doré du félin un bref instant avant de lui répondre.

- *J'ai perdu la petite... Il n'y'a rien de plus à dire ...*

Voyant que Kileen l'interrogeait du regard, il réfléchissait à des mots, mais ce fut Aidan qui prit soin de répondre. Aujourd'hui plus que jamais, il se sentait soutenu.

- *Dame Grey, la Rodeuse Rhona s'est fait emporter dans l'effondrement d'une tour de pierre... Juste après ça, des charrs sont passés là où la tour se trouvait, et son animal nous a rejoints complètement paniqué. Depuis, il reste aux côtés de votre époux.*

Barthélemy fixa ensuite sa femme avant d'ajouter :

- Je ne me laisserai plus emporter par mes émotions. Je lui ai fait la promesse...

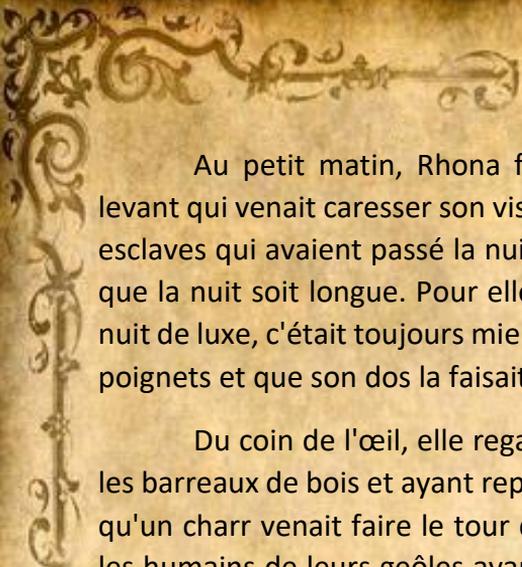
Le prince s'approcha et posera sa main sur l'épaule de mon ami.

- Je suis navré que le prix à payer pour vous retrouver ai été à la perte de votre amie. Une fois la Cité sécurisée, nous lui organiserons un hommage digne de son courage. Elle a contraint les charrs à attaquer sans doute plus tôt que prévu, et donc l'organisation ennemie n'est pas parfaite.

Barthélemy opina d'un mouvement de tête. Il était d'accord avec Rurik, elle méritait de figurer parmi les héros d'Ascalon, comme elle l'avait toujours souhaité... Mais tous ici regrettaient qu'elle entre dans la légende aussi tôt... Voyant Barthélemy repartir dans ses sombres songes, sa femme décida de rompre le silence qui s'installait.

- Dans combien de temps partons-nous ?

- Dans un peu plus d'une heure, quand le soleil sera bien levé.
Lui répondit Aidan, qui se caressait la barbe tout en regardant le ciel encore et toujours nuageux.

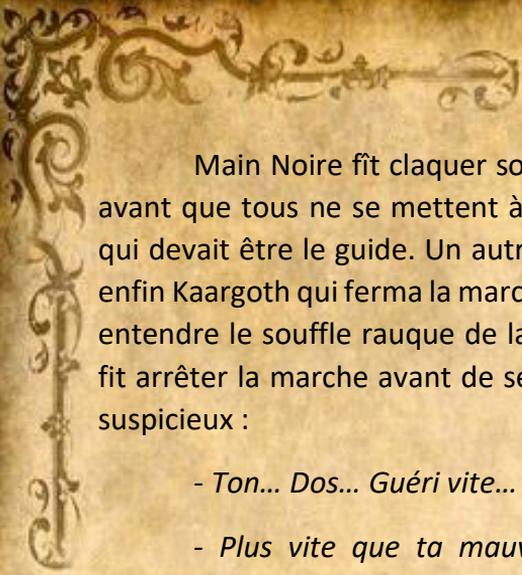


Au petit matin, Rhona fut réveillée par les rayons du soleil levant qui venait caresser son visage, en même temps que le reste des esclaves qui avaient passé la nuit dans leurs cages et qui avait espéré que la nuit soit longue. Pour elle, même si elle n'avait pas passé une nuit de luxe, c'était toujours mieux que quand ses liens lui taillaient les poignets et que son dos la faisait encore souffrir.

Du coin de l'œil, elle regardait Meerak, ce dernier assis contre les barreaux de bois et ayant repris son air faible et sans volonté, alors qu'un char venait faire le tour des esclaves. Le tortionnaire fit sortir les humains de leurs geôles avant de les aligner les uns à la suite des autres, puis les enchaina au niveau d'une cheville chacun. Tous, excepté un qui avait rejoint Grenth durant la nuit, son corps étant jeté à la dérive dans la rivière pour nourrir les charognards.

Puis vint le tour de Rhona d'être détachée, le char la bousculant pour la faire rejoindre le reste du groupe pour y être également enchainée par sa cheville, à l'instar de ses compatriotes. Quelques autres chars s'amassèrent autour des ascaloniens, au nombre de quatre, avant que Kargoth ne daigne sortir de sa tente, son fouet à la ceinture et expliquant le programme de la journée.

- Vous... Allez couper du bois... Pour finir la palissade... Au moindre signe de rébellion... Vous nourrirez les dévoreurs. Avancez ... Maintenant !



Main Noire fit claquer son fouet au-dessus d'eux par menace, avant que tous ne se mettent à emboiter le pas d'un chasseur charr qui devait être le guide. Un autre charr de chaque côté du convoi, et enfin Kaargoth qui ferma la marche... Juste derrière Rhona, qui pouvait entendre le souffle rauque de la vile créature. Après quelques pas, il fit arrêter la marche avant de se rapprocher de la rodeuse, le regard suspicieux :

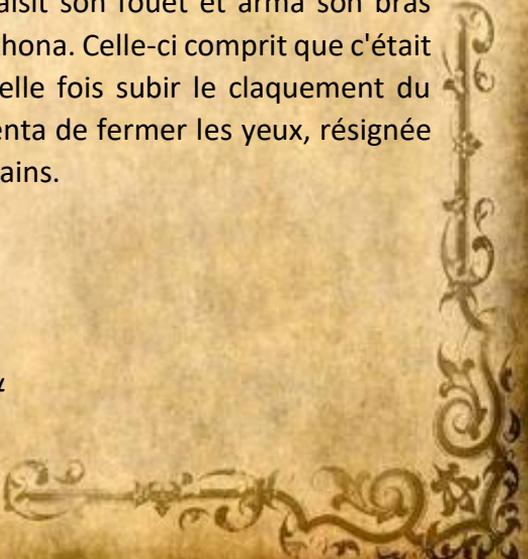
- *Ton... Dos... Guéri vite... Fustigeait-il.*

- *Plus vite que ta mauvaise haleine...* Lui répondit-elle par réflexe, aussi cinglante que le fouet du charr, et regrettant presque immédiatement ses paroles.

Les confrères de Kaargoth, bien que ne comprenant pas la langue de l'esclave, comprirent au ton qu'elle venait d'envoyer une pique au chef de camp décidé à ne pas se laisser faire par cette petite souris enchaînée et bavarde.

- *Tu te crois... maline hein ?! Voyons voir... si tu feras la maline... Quand je t'aurai arraché la chaire du dos !*

À ces mots, le tortionnaire saisit son fouet et arma son bras pour l'abattre non sans violence sur Rhona. Celle-ci comprit que c'était trop tard, et qu'elle allait une nouvelle fois subir le claquement du fouet vengeur du charr. Elle se contenta de fermer les yeux, résignée et se protégeant le visage avec ses mains.



Une scène qui n'échappa pas à Meerak, qui jeta un regard non sans peine. « *Pourquoi n'a-t-elle pas fait ce que je lui ai dit ? J'espère qu'il ne va pas trop s'acharner* » pensât-il... Cependant, là où les autres regardaient l'échange entre Rhona et Kaargoth avec une indifférence presque totale, Meerak lui ne masquait guère son chagrin, dont le regard n'avait pas échappé à Kaargoth.

Brièvement, Main Noire demanda quelque chose à l'un des escorteurs charr, qui hocha simplement de la tête avant qu'un grand sourire ne s'affiche sur le visage de Main Noire. Il fit tourner Meerak pour que Kaargoth soit dans son dos, avant de montrer son fouet à Rhona. Celle-ci voulut se précipiter pour s'interposer, mais les chaînes la bloquèrent et elle chuta dans la boue encore humide.

- *NON ! PARDON !! Je ne voulais pas... Punissez-moi, pas lui il n'a rien fait.* Implora-t-elle.

Mais à quoi bon, la gazelle n'implore pas le lion.

- *Mon... Bras droit... Karthus Main de Fer... Vous a vus discuter à ton arrivée...*

Comme pour ponctuer sa phrase, Kaargoth infligea un premier coup de fouet sur le dos de Meerak dans un claquement qui résonna à travers les collines désolées d'Ascalon, rapidement suivit du cri de douleur de l'homme et de celui de stupeur de Rhona, essayant encore de supplier.

- *M... m... Maître Kaargoth... Pitié... Il n'a rien à voir...*

Elle eut l'impression de s'arracher la langue... Appeler un Charr « maitre » était un effort quasi au-dessus de ses forces... Mais il ne s'agissait pas d'elle, mais de celui qui avait risqué sa vie pour soulager ses souffrances.

Malheureusement celui-ci n'écouta pas et envoya une nouvelle fois le fouet goûter à la chaire de Meerak, ajoutant un effet qui arracha légèrement la peau de la victime. Il hurla une nouvelle fois de douleur, son sang commençant à teinter sa tunique délabrée.

- *C'est... Maitre Main Noire... Les chiens... N'ont pas le droit... De dire... Mon nom...* Lui répondit Kaargoth.

Des larmes commencèrent à perler sur ses joues. Impossible pour elle de le soigner, jamais Kaargoth ne le permettrait, et il savait désormais que Rhona tenait à lui... Elle lui répondit, en s'agenouillant et en regardant le sol :

- *Pardonnez-moi... Maitre Main Noire...*

Kaargoth se gratta le menton d'une de ses griffes, satisfait... Mais pas encore assez à son goût. Il traina Meerak, quitte à faire tomber ceux qui lui étaient attachés par la chaîne, avant de le poser devant elle. Rhona se releva lentement, alors que Kaargoth lui tendait l'outil de persécution :

- *J'arrête là... Si tu... Le fouette... Sinon, je continue...*

Stupéfaite, elle regarda tour à tour Meerak, Kaargoth, puis le fouet... Elle essuya d'un revers de la main une larme, avant de le saisir de ses deux mains en regardant son ami qu'elle allait devoir châtier.

Elle se demanda presque si elle ne pouvait pas tenter quelque chose, une attaque, mais savait déjà que cette tentative serait un suicide inutile. Voyant qu'elle n'arrivait pas à se résoudre, Meerak tenta de l'encourager :

- Vas-y petite... Tu ne me feras jamais aussi mal qu'eux... Je m'en remettrai.

Elle ferma les yeux... Reculant son bras et le fouet... Avant de le lancer sans énergie, la cravache ne frappant qu'à peine le dos de Meerak. Certes c'était douloureux, mais cela ne laissait qu'une rougeur, là où Kaargoth faisait couler le sang en un seul coup. Ce dernier s'impatenta et tendit la main vers le vieil homme.

- TU APPELLES... ÇA FOUETTER ?! DÉPÊCHE-TOI... OU JE RÈGLE LE PROBLÈME ! hurla-t-il.

Avant même que Rhona ne put dire un mot, Kaargoth replia ses doigts, comme s'il cherchait à tirer quelque chose. En regardant ensuite Meerak, elle voyait que le nécromant était en train de drainer l'essence vitale de la victime. Des filets éthérés s'échappaient du corps de Meerak avant de rejoindre la main du charr, faisant hurler l'homme d'une façon atroce, cauchemardesque... Comme si celui-ci était en train de subir la pire douleur qui soit.

Paniquée, Rhona envoya un coup de fouet avec plus de force sur Meerak, espérant contenter Kaargoth pour qu'il cesse de torturer le vieil homme, l'outil de torture cinglant le dos du pauvre homme.

Ce dernier lâcha un dernier cri, impossible de savoir si c'était le coup de fouet ou le sort qui le lui causa, mais elle avait toutefois entaillé la peau de Meerak comme Kaargoth le lui avait demandé... Il relâcha son sort, le prisonnier s'effondrant sur le sol, haletant.

- *En... Marche...* Lâcha Main Noire après quelques secondes, arrachant le fouet des mains de Rhona avant de le faire claquer pour appuyer son ordre.

Meerak fut remis debout de force par l'un des deux chasseurs charrs, mais s'effondra quelques secondes après, trop faible pour tenir sur ses jambes sans soutien. Kaargoth se contenta d'ajouter, tout en dégainant son poignard :

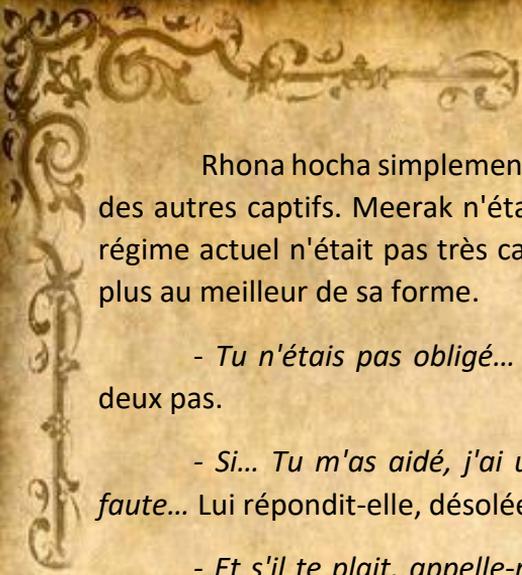
- *Marche ou crève...*

Assistant à cette scène qui était de sa faute, Rhona se dirigea vers Meerak, non sans mal à cause des chaînes qui la reliait aux autres prisonniers, les forçant eux aussi à se déplacer pour permettre à la jeune femme d'arriver aux côtés du blessé. Elle saisit le bras gauche de Meerak pour le faire passer au-dessus de ses épaules et le relever, l'aidant à rester debout tant bien que mal.

- *Il va marcher.* Déclara-t-elle.

D'un signe de tête, Kaargoth ordonna à son subordonné de réarranger les chaînes pour que Meerak et Rhona soient côte à côte.

- *Si vous... Nous ralentissez... Vous mourrez tous les deux.* Ponctua le charr avant de faire avancer le convoi.



Rhona hochait simplement de la tête avant de marcher à la suite des autres captifs. Meerak n'était pas très lourd, il faut dire que son régime actuel n'était pas très calorique... Mais Rhona n'était pas non plus au meilleur de sa forme.

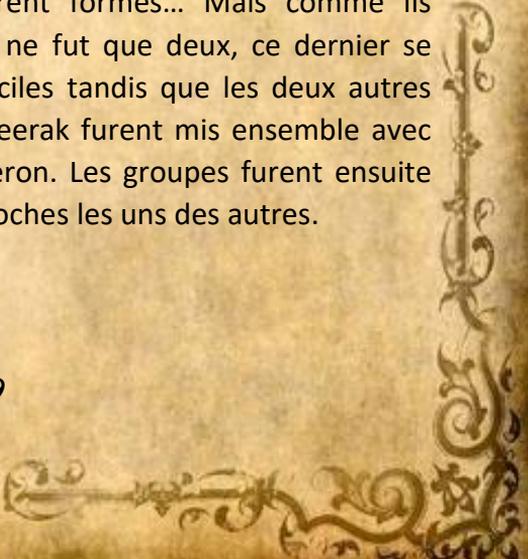
- *Tu n'étais pas obligé... Princesse...* Dis le vieil homme entre deux pas.

- *Si... Tu m'as aidé, j'ai une dette envers toi... Et c'est de ma faute...* Lui répondit-elle, désolée, avant d'ajouter.

- *Et s'il te plaît, appelle-moi Rhona... Je... Je n'aime pas qu'on m'appelle princesse.*

Le groupe marchait, le prêtre et la rodeuse suivaient sans prendre de retard sous le regard des charrs. Mais peu leur importait la manière, tant que le travail était fait... Après un peu plus d'une heure de marche, ils arrivèrent sur un ancien verger. La plupart des arbres n'avaient pas survécu très longtemps à la Fournaise, mais certains étaient utilisables pour faire des piquets ou d'autres pièces de bois simple.

Des groupes de quatre furent formés... Mais comme ils n'étaient que dix, l'un des groupes ne fut que deux, ce dernier se chargeant des besognes moins difficiles tandis que les deux autres couperaient les arbres. Rhona et Meerak furent mis ensemble avec une ancienne guerrière et un bucheron. Les groupes furent ensuite éparpillés afin de ne pas être trop proches les uns des autres.





Ils se virent tous confier des haches en plus ou moins bon état, la tête de certaines tenant à peine sur le manche qui menaçait de se briser à chaque coup porté. Autant dire que ça n'allait pas être très pratique pour couper du bois sec.

Tous se mirent à la tâche et commencèrent à faire tomber les arbres, sous les regards perçants des tortionnaires, un pour chaque groupe, tandis que Kaargoth surveillait l'ensemble du périmètre depuis un petit promontoire.

CHAPITRE 13 :

BAROUD D'HONNEUR

« Même seul ... Même désarmé ... Même affamé ... Je continuerai à combattre. Je continuerai à me dresser contre vous ... Je continuerai à avancer ! Jamais je ne reculerai ! JAMAIS ! » Roi Adelbern, pendant un combat acharné de sa jeunesse, Date inconnue.

Barthélemy, Aidan ainsi que quatre archers et un artilleur se déplaçaient furtivement sur le futur champ de bataille. Le capitaine du Fort Ranik avait vu juste, les charrs étaient en bien train de démanteler les armes de siège et de déplacer les pièces. Quelques trébuchets étaient encore en état de fonctionnement, et Barthélemy avait déjà choisi lequel il voudrait : celui le plus à l'Est, le plus facile à prendre.

Il était peu surveillé, à peine quatre charr s'attelaient au démontage, et surtout... il était encore chargé d'un projectile de brai et d'huile. Le « campement » des charrs étant pile au centre de tous les trébuchets, il n'y avait que trois choses à faire. L'orienter via le pivot, ajuster le tir... Et enfin, envoyer les charrs dans les flammes de Balthazar. Le reste du groupe attendait, caché en retrait, pour lancer l'assaut et bloquer les charrs jusqu'au tir de trébuchet.

- *Prêt ?* demanda Aidan, qui encochait deux flèches sur son arc.

- *Comme toujours.* Répondit Barthélemy, lui aussi encochant une flèche sur son arc long.



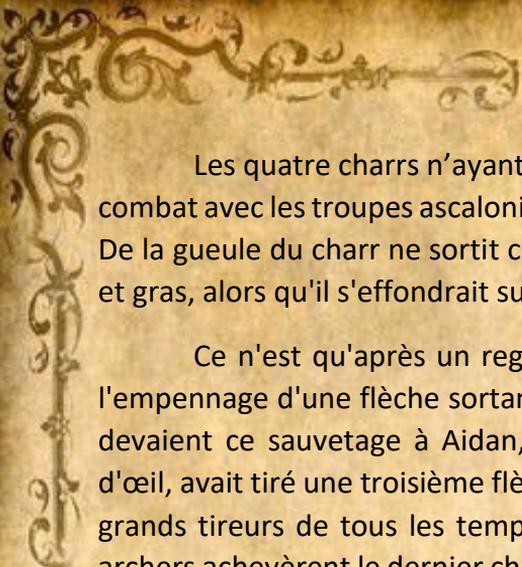
Les autres archers les imitèrent, bandant légèrement leurs arcs sans insister pour ne pas se fatiguer, et attendirent le signal.

Dès qu'Aidan le sentait, il lancerait le signal d'attaque... Les soldats et Kileen attaquaient pour faire barrage aux charrs et protéger le trébuchet, et ceux qui le manipulent. Une fois le trébuchet prêt à tirer, les soldats se reculeront au maximum et laisseront la place aux serviteurs morts vivants de Kileen et des autres nécromanciens, avant de lancer le projectile sur les troupes ennemies. Une fois le projectile allumé et envoyé, la question serait réglée. Mais il faudra être rapide et réactif.

Aidan leva sa main qui tenait la corde de son arc, levant trois doigts. Puis deux... Puis un seul... Avant de serrer le poing. Barthélemy, Aidan ainsi que les archers bandèrent leurs arcs au maximum, mirent en joue chacun une cible différente, et laissèrent les flèches filer dans le vent. Sur les sept traits lancés, deux n'atteignirent pas leurs cibles.

Sur les quatre charrs, deux perdirent la vie sur le coup, une des flèches d'Aidan aura touché en plein cœur un des chasseurs. Le second sera tué d'une flèche dans la gorge de la part de Barthélemy. Un mage charr à en juger par sa tunique de peau et ses colifichets d'os.

Les deux autres ne seront que blessés. Le premier était touché dans le plexus, alors que le second avait reçu une flèche dans le bras. Ce dernier prit une grande inspiration et ouvrit la gueule, tandis que Barthélemy et les archers se préparaient déjà au combat difficile qui s'annonçait.



Les quatre charrs n'ayant pas été neutralisés d'un seul coup, le combat avec les troupes ascalonienne allait commencer bien trop tôt... De la gueule du charr ne sortit cependant qu'un gémissement rauque et gras, alors qu'il s'effondrait sur le sol.

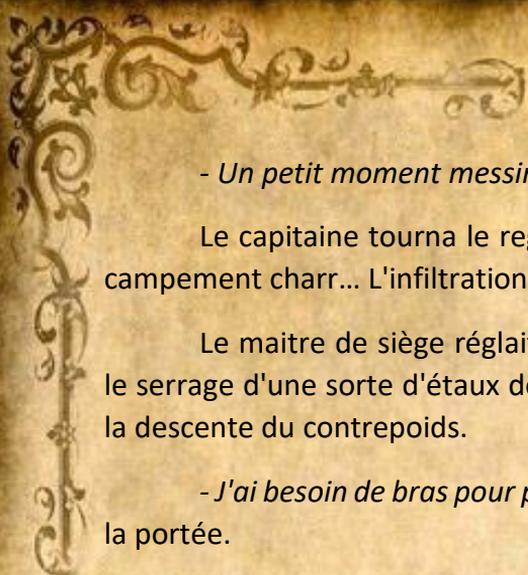
Ce n'est qu'après un regard attentif que le groupe remarqua l'empennage d'une flèche sortant de sa bouche garnie de crocs. Tous devaient ce sauvetage à Aidan, qui dans le temps d'un clignement d'œil, avait tiré une troisième flèche avec une précision digne des plus grands tireurs de tous les temps. Sans perdre un instant, les autres archers achevèrent le dernier charr, encore hébété de ce qui venait de se passer... Et qui n'aura pas le temps de réagir face à la volée mortelle qui lui tombât dessus.

- *En silence. Plus nous gagnerons de temps, moins nous perdrons d'hommes.* Chuchota Aidan avant de se diriger vers le trébuchet suivi par Barthélemy, deux archers et le maître de siège.

Les deux autres archers restèrent en position pour surveiller d'un autre point de vue. Si une menace n'était pas aperçue par le groupe qui se rendait à l'engin de siège, alors ce serait à eux de lancer l'alerte.

Ils arrivèrent sans encombre jusqu'au trébuchet, le capitaine Grey et le maître rodeur inspectaient les lieux et firent signe aux autres de venir. Le maître de siège, une fois sur place, inspecta brièvement l'engin, saisissant le pivot et le remettant en place avant de scruter minutieusement les instruments de réglage.

- *Ça va prendre combien de temps ?* s'enquit Barthélemy.



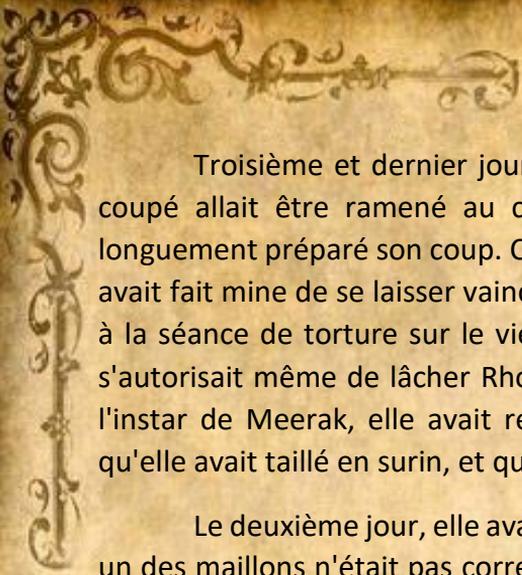
- *Un petit moment messire...*

Le capitaine tourna le regard vers Aidan, puis vers le reste du campement charr... L'infiltration se passait bien pour le moment ...

Le maitre de siège réglait la portée du trébuchet, jouant avec le serrage d'une sorte d'étaux de métal qui ralentissait plus ou moins la descente du contrepoids.

- *J'ai besoin de bras pour pivoter.* Demanda-t-il après avoir réglé la portée.

Les deux archers se dévouèrent, ainsi que Barthélemy. Ils se mirent à pousser sur le levier, et bien que la tâche fût des plus difficile de par le poids du trébuchet, celui-ci tournait tout de même à un bon rythme. L'assemblage grinçait légèrement, mais pas de quoi donner l'alerte. Mais soudain le groupe cessa de pivoter l'engin quand ils eurent la surprise d'entendre « *À L'ASSAUT !!!* » venant des archers restés en arrière.



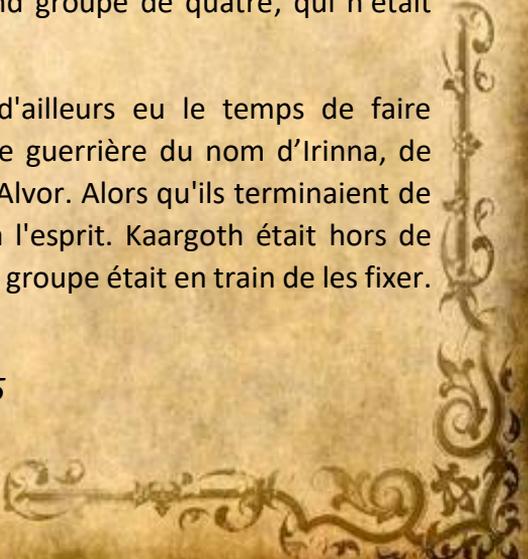
Troisième et dernier jour... Ce jour était le dernier où le bois coupé allait être ramené au campement des charrs. Rhona avait longuement préparé son coup. Comme Meerak lui avait enseigné, elle avait fait mine de se laisser vaincre... Que sa volonté était brisée suite à la séance de torture sur le vieil homme. Par instant, le surveillant s'autorisait même de lâcher Rhona du regard... Et elle en profitait. À l'instar de Meerak, elle avait récupéré un os d'un précédent repas qu'elle avait taillé en surin, et qu'elle gardait dans sa botte.

Le deuxième jour, elle avait remarqué une faille dans sa chaîne, un des maillons n'était pas correctement fermé et il était possible de l'ouvrir avec un bon coup sur l'ouverture...

Elle pourrait alors se libérer. Ce troisième jour était également le dernier où elle aurait une hache dans les mains, arme avec laquelle elle était à l'aise en temps normal.

Il ne manquait plus qu'un moyen d'avoir son surveillant suffisamment proche pour le tuer net... Comment faire ? Feindre l'épuisement au point de ne plus pouvoir lever sa hache était risqué, car les charrs avaient déjà abattu d'une flèche un des esclaves qui tombait d'épuisement dans le second groupe de quatre, qui n'était désormais plus que trois.

Le groupe de Rhona avait d'ailleurs eu le temps de faire connaissance. Il était composé d'une guerrière du nom d'Irinna, de Meerak et d'un bucheron du nom d'Alvor. Alors qu'ils terminaient de couper un arbre, une idée lui vint à l'esprit. Kaargoth était hors de vue... Tandis que le surveillant de son groupe était en train de les fixer.



L'entaille dans le bois était faite de manière à ce que l'arbre tombe dans une direction, et la rodeuse se mit précisément de manière à ce que l'arbre chute sur sa chaîne et la bloque. Le bucheron remarqua le mauvais placement de Rhona et le lui signala gentiment, de son accent bourru :

- *P'tiote, fait goffe t'vas t'retrouver coincée sous l'arbre ...*

Rhona lui répondit à voix basse, clignant d'un œil :

- *T'inquiète pas... Continuez à le couper.*

Meerak la regardait en coin, l'air intrigué :

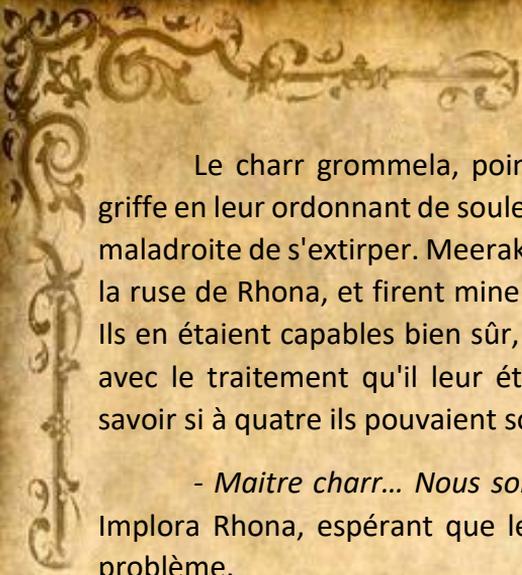
- *Qu'est-ce que tu comptes faire ? Tu as un plan ?*

- *Aujourd'hui, on s'enfuit !* lui répondit-elle.

Dubitatifs, Meerak et Alvor continuèrent leur tâche. L'arbre commençait à grincer quand il se mit à pencher dangereusement, avant de finalement tomber lourdement sur la chaîne de Rhona dans un craquement de bois, la bloquant totalement.

L'arbre était parfaitement placé pour que le surveillant ne puisse voir ce que faisait exactement Rhona. Sous le regard des trois compatriotes, Rhona frappa avec sa hache le maillon de chaîne sur la fissure de celui-ci, l'ouvrant en quelques coups avant de se détacher, mais restant en place et glissant sa chaîne de manière à ce qu'on ne puisse voir qu'elle était libre. Elle leva ensuite la main vers le surveillant charr, comme si elle avait vainement essayé de dégager la chaîne.

- *Maitre... Je... Je suis coincée...*

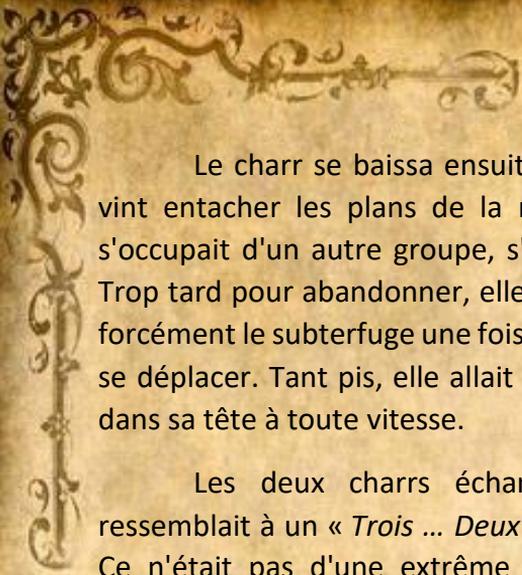


Le charr grommela, pointant les camarades de Rhona d'une griffe en leur ordonnant de soulever le tronc pour permettre à la jeune maladroite de s'extirper. Meerak et le reste du groupe avaient compris la ruse de Rhona, et firent mine de ne pas réussir à soulever le tronc. Ils en étaient capables bien sûr, mais le tronc demeurait imposant et avec le traitement qu'il leur était infligé, difficile pour un charr de savoir si à quatre ils pouvaient soulever l'arbre abattu.

- *Maitre charr... Nous sommes incapables... Pardonnez-nous...*
Implora Rhona, espérant que le charr vienne lui-même résoudre le problème.

Le surveillant, après un moment d'hésitation, mordit à l'hameçon et se dirigea vers le groupe d'un pas lourd, sortant d'avance ses griffes pour avoir une bonne prise sur l'arbre et se montrer plus menaçant au passage... Enfin, c'est ce qu'espérait Rhona, autrement elle allait passer un mauvais moment. Il s'arrêta devant le groupe, tendant ses pattes pour récupérer les haches. Heureusement, elle avait envisagé cette possibilité, c'était d'ailleurs la raison pour laquelle elle s'était fait un surin, vicieusement caché. Elle remercia Aidan d'avoir insisté sur le port de botte longue pour les rodeurs... Sans quoi Rhona aurait peut-être pris des bottes basses dans lesquelles elle n'aurait jamais pu cacher pareille arme.

Le groupe rendit ses haches au charr, qui les jeta quelques mètres plus loin. La rodeuse inspecta bien sa cible : torse nu, un arc en bandoulière, un poignard et une hache de combat à la ceinture... Elle répétait ses gestes dans sa tête, se préparant à les exécuter avec la plus grande précision possible.



Le char se baissa ensuite pour saisir le tronc, mais un détail vint entacher les plans de la rodeuse : un second surveillant, qui s'occupait d'un autre groupe, s'approcha pour aider son semblable. Trop tard pour abandonner, elle était détachée et ils remarqueraient forcément le subterfuge une fois le tronc soulevé et que Rhona devrait se déplacer. Tant pis, elle allait devoir faire avec, modifiant son plan dans sa tête à toute vitesse.

Les deux charres échangèrent dans leur langue ce qui ressemblait à un « *Trois ... Deux ... Un ...* » avant de soulever le tronc. Ce n'était pas d'une extrême difficulté pour les charres, mais ces derniers avaient les deux mains occupées. Meerak, Irinna et Alvor regardèrent Rhona, leurs yeux semblant dire « *et maintenant ?* » ...

Après un dernier souffle, Rhona se pencha comme pour attraper sa chaîne et la tirer... Mais saisit son poignard d'os et d'un mouvement fluide, elle planta l'arme dans la gorge du surveillant avec le plus de force possible, avant d'effectuer un mouvement latéral afin d'arracher le plus de chair du monstre et lui assurer la mort.

Il lâcha le tronc d'arbre qui retomba lourdement, surprenant le second char qui devait désormais tenir le poids entier à lui seul. Rhona profita de la surprise pour lâcher son surin et saisir la hache du char agonisant. Elle avança un pied pour s'appuyer dessus et prendre suffisamment d'élan pour lancer l'arme qu'elle venait de dérober.

Le char releva la tête vers Rhona, et écarquilla les yeux alors qu'il eut à peine le temps d'apercevoir la hache tourner sur elle-même avant de venir lui fendre le crâne.

Le monstre tomba à la renverse, la hache toujours plantée entre ses deux yeux hébétés. La rodeuse prit quelques instants pour réaliser ce qui s'était passé, ayant du mal à le croire elle-même.

- *POUR ASCALON !* hurla-t-elle, galvanisée par sa réussite.

Les trois compagnons de Rhona n'en revenaient pas. Elle avait neutralisé deux charrs en un claquement de doigts, alors qu'elle était enchaînée quelques minutes plus tôt. Mais ce n'était pas fini. Nul doute que Kaargoth avait remarqué l'agitation depuis son promontoire. Il leur fallait se dépêcher.

Rhona leur passa les haches pour qu'ils brisent leurs chaînes. Le bucheron fut le premier à se libérer, suivi d'Irinna et enfin de Meerak, après avoir été aidé par la rodeuse.

- *Balthazar lui-même doit être impressionné.* Déclara la guerrière.

- *Solement Balthazar ? Tout l'panthéon oui !* ajouta Alvor.

Rhona ne put s'empêcher de sourire et de rougir. Sa tentative téméraire était une réussite, il ne leur restait plus qu'à prendre la fuite.

- *Je vous remercie, mais nous nous réjouissons plus tard. Nous ne devons pas trainer.*

Alors que Meerak donna une petite accolade à la rodeuse qui ramassait le poignard du chasseur charr, celui-ci pointa le cadavre du charr au crâne fendu d'un air peu engageant.

Celui-ci semblait se décomposer, une aura noirâtre consumait le cadavre et prit l'apparence de flammes vertes, avant que celles-ci n'adoptent la silhouette d'un charr...

En quelques secondes à peine, les flammes devinrent tangibles, le feu devint chair... Les griffes des pattes arrière du charr labourant le sol, les crocs jaunis, serrés si fort qu'il était impossible de glisser quoi que ce soit dans les mâchoires du monstre qui venait d'apparaître.

Les yeux cruels de la bête fixèrent tour à tour le groupe, avant d'aviser son compagnon vaincu et gisant au sol. Kaargoth, bouillonnant de rage, n'allait clairement pas les laisser partir. Il leur lâcha mielleusement :

- *Vous... Nous... Quittez déjà ?!*

- *Les ascaloniens meurent debout... Mais ne vivront jamais à genoux !* lui répondit Irinna, dont l'esprit guerrier refit surface.

Les ascaloniens se mirent en garde. Alvor et Meerak tenaient une hache, Irinna une dans chaque main, et Rhona tenaient un tranchoir ainsi qu'un couteau. Alvor, sûr de lui, ricana :

- *À quatre cont'e un, t'as 'cune chance l'monstre.*

- *Je ne suis pas tout à fait seul...* Lui rétorqua Main Noire sur le même ton.

Alvor ne comprit pas immédiatement ce que voulait dire Kaargoth. Le dernier surveillant n'était pas là... Et il n'y avait pas de charr aux alentours.

Mais lui ainsi que les autres comprirent rapidement ce à quoi le charr faisait allusion.

Le surveillant charr, mort de la gorge tranchée, se mit à gesticuler avant de se relever. Son regard était vitreux, sans émotion. Il n'avait même pas l'air de respirer ni de vraiment les voir, comme si le cadavre n'était une marionnette. D'un revers de patte, il fit voler Meerak qui se tenait en retrait par rapport à Kaargoth, l'envoyant plus loin avant de se diriger lentement vers le prêtre.

- *J'm'en occup', vous fait'lui la peau au gris.* Dis Alvor avant de se jeter contre le charr mort-vivant.

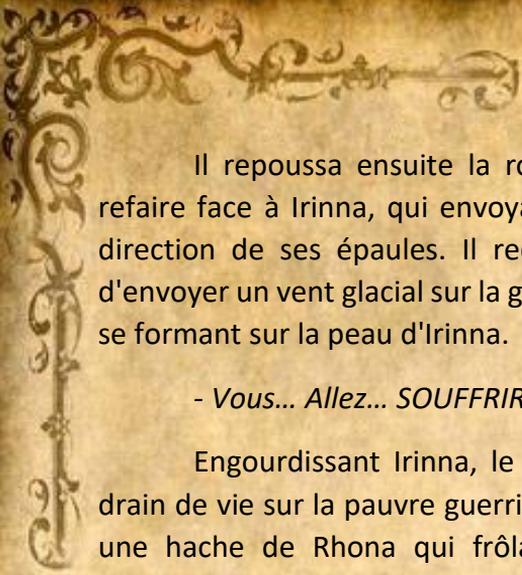
Alvor envoya un violent coup de hache dans le dos du monstre, qui se retourna sans broncher avant d'envoyer un coup de griffe sur lui. Alvor esquiva de justesse, avant d'envoyer une nouvelle attaque. Rhona se tourna ensuite vers Kaargoth, côte à côte avec Irinna.

- *Nous nous retrouverons à Ascalon...* Commença Rhona.

- *Ou dans le Panthéon !* termina Irinna.

Leur adversaire dégaina une dague qu'il tenait en main gauche, son autre patte restant libre pour de potentielles incantations. Après un bref échange de regard, ce fut Irinna qui attaqua en première, envoyant un coup de hache vers le museau du charr, sûrement pour jauger l'adversaire.

Cependant, Kaargoth l'esquiva d'un bond sur le côté, avant de bloquer de son poignard la dague que Rhona envoya en estoc.



Il repoussa ensuite la rodeuse d'un coup de pied avant de refaire face à Irinna, qui envoya cette fois-ci les deux tranchoirs en direction de ses épaules. Il recula, se déroband à l'attaque avant d'envoyer un vent glacial sur la guerrière depuis sa main libre, du givre se formant sur la peau d'Irinna.

- *Vous... Allez... SOUFFRIR !* ragea Kaargoth.

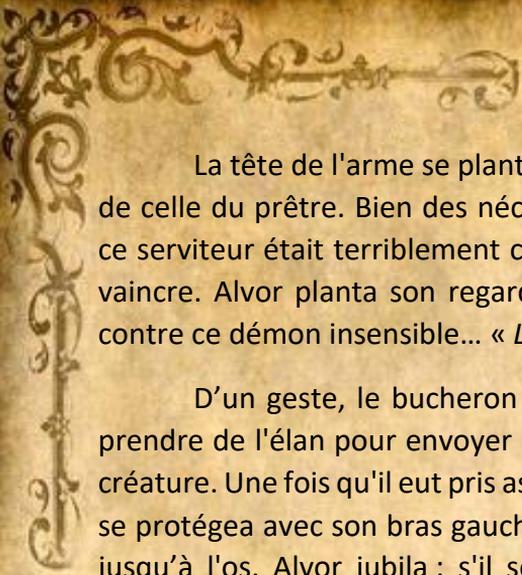
Engourdisant Irinna, le gel permit au charr de préparer un drain de vie sur la pauvre guerrière. Cependant, il fut interrompu par une hache de Rhona qui frôla son visage, lui coupant quelques moustaches au passage.

Il envoya sa dague à la rencontre de Rhona pour la contraindre à reculer, mais celle-ci passa juste en dessous de la lame avant de plonger sur le côté, envoyant son couteau se planter dans la cuisse droite du charr et lui arrachant un grognement sourd.

De leur côté, Meerak et Alvor luttèrent contre le mort vivant. Malheureusement, celui-ci semblait insensible aux blessures infligées. En effet, Alvor lui avait amputé le bras droit, mais celui-ci continuait de se battre avec l'os acéré qui se trouvait à l'extrémité de son membre.

- *Meurs, monstre !* cria Meerak alors qu'il envoya sa hache dans le torse de la créature animée.

Encore une fois, le charr ignora totalement le coup, se retournant simplement vers Alvor qui hurlait de rage en envoyant sa hache sur le charr.



La tête de l'arme se planta profondément dans le buste, à côté de celle du prêtre. Bien des nécromants réanimaient les morts, mais ce serviteur était terriblement coriace, difficile de savoir comment le vaincre. Alvor planta son regard dans celui du mort vivant, pestant contre ce démon insensible... « *La tête peut-être ?* » pensa-t-il.

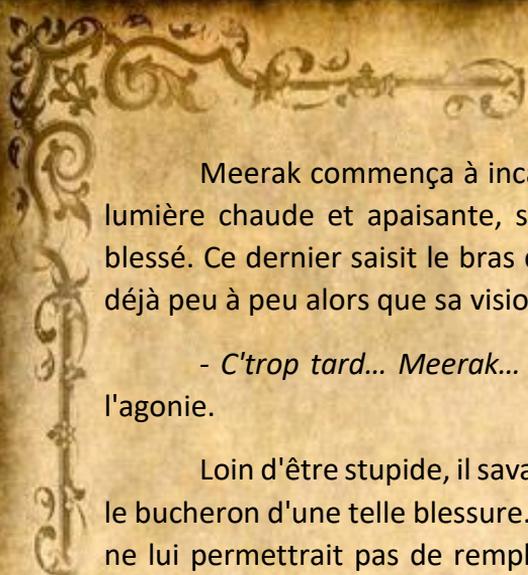
D'un geste, le bucheron arracha sa hache du buste avant de prendre de l'élan pour envoyer un coup circulaire, visant le cou de la créature. Une fois qu'il eut pris assez d'élan, il frappa... Mais la créature se protégea avec son bras gauche, la lame se plantant profondément jusqu'à l'os. Alvor jubila : s'il se protège, c'est que c'est son point faible ! Alvor tourna la tête vers son camarade :

- *MEERAK, VISEZ L'COU, C'EST SA FAIBLE...*

Le reste d'avant-bras droit acéré vint se planter dans le ventre d'Alvor, lui coupant la parole et le souffle. Le bucheron sentit l'os pénétrer dans ses chairs et lui arrachant ses tripes avant d'être soulevé par le démon sans la moindre difficulté.

Le sang chaud coulait sur la tunique du bucheron, un filet en sortait également de sa bouche alors que Meerak assistait à la scène, abasourdie. Après quelques secondes qui lui semblèrent être des heures, Alvor fut projeté vers le prêtre, éviscéré, un trou béant dans l'abdomen. Le prêtre s'agenouilla auprès de lui, portant ses mains sur la plaie ouverte.

- *Tenez bon, je vais vous soigner... Restez avec moi Alvor ...*



Meerak commença à incanter, ses mains émettant une douce lumière chaude et apaisante, soulageant au moins les douleurs du blessé. Ce dernier saisit le bras de son camarade, sa force le quittant déjà peu à peu alors que sa vision se couvrait d'un voile sombre.

- *C'trop tard... Meerak... Je...* Articula difficilement l'homme à l'agonie.

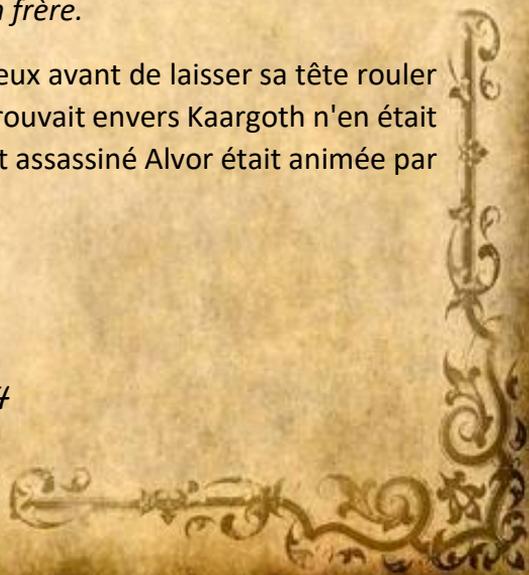
Loin d'être stupide, il savait très bien qu'il ne pouvait pas sauver le bucheron d'une telle blessure. Il saignait abondamment, et la magie ne lui permettrait pas de remplacer les organes arrachés par l'arme improvisée du monstre. Meerak laissa partir Alvor, puis se redressa, réfléchissant aux arcanes qu'il pouvait utiliser contre le charr réanimé.

Le prêtre commença à se relever, puis sentit la main d'Alvor lui saisir le bras, alors que le monstre se rapprochait en boitant, conséquence des nombreuses blessures infligées par le bucheron qui avait frappé à travers la chaire comme à travers le bois. Alvor lâcha alors ses dernières paroles.

- *J'vous attendrais... Au panthéon... Mon frère.*

- *Je vous y retrouverais... Mon frère.*

L'homme ferma ensuite les yeux avant de laisser sa tête rouler sur le côté. La colère que Meerak éprouvait envers Kaargoth n'en était que plus élevée, car la créature ayant assassiné Alvor était animée par la magie de Main Noire.



Meerak attendit que le charr mort-vivant soit le plus proche possible. La créature se tenait alors à moins d'un mètre de l'humain désarmé, le fixant d'un air similaire à celui qu'aurait un être vivant qui serait dubitatif quant à la situation singulière. Pourquoi le fragile petit humain ne bougeait pas ?

Peu importe. Le mort vivant leva son avant-bras pointu, prêt à l'envoyer goûter à la chaire du prêtre. Meerak ferma les yeux, écartant légèrement les bras en attendant le coup fatal.

Kaargoth, qui laissait son serviteur réanimer de côté, arracha le poignard de sa cuisse avant de le lancer vers Rhona, qui l'esquiva d'un pas de côté fluide avant de charger sur le charr pour une seconde attaque. Alors qu'elle arrivait à portée, Main Noire tendit la main vers elle, un pieu d'os jaillissant du sol qu'elle esquiva de justesse, la pointe passant à quelques centimètres de son flanc. Cette manœuvre lui coûta néanmoins son attaque à laquelle elle dut renoncer.

- *Vous... Ne pouvez... Pas me battre !* déclara Kaargoth.

Il posa sa main gauche sur la blessure de sa jambe, avant de pointer de son autre main Irinna qui se remettait encore du sort glaçant auquel elle avait eu droit. En quelques secondes, la cruelle blessure disparue de sa jambe pour apparaître sur la jambe gauche d'Irinna. Le sang de l'ascalonienne se mit à ruisseler, d'abord lentement puis de plus en plus vite, jusqu'à ce que la blessure de Kaargoth ait totalement disparu... Au détriment de la guerrière. Irinna posa un genou à terre le temps de constater les dégâts, avant de pester contre le charr.

- *Tu n'as aucun honneur ! Juste un monstre bon qu'à se faire abattre !*

- *C'est toi que je vais abattre...* Lui répondit-il.

Main Noire tendit une main sur Irinna avant d'incanter le sort qui avait marqué à jamais l'esprit de la rodeuse. Elle l'avait vu l'incanter il y a quelques années, et jamais elle n'oubliera la sensation horrible qu'il pouvait infliger.

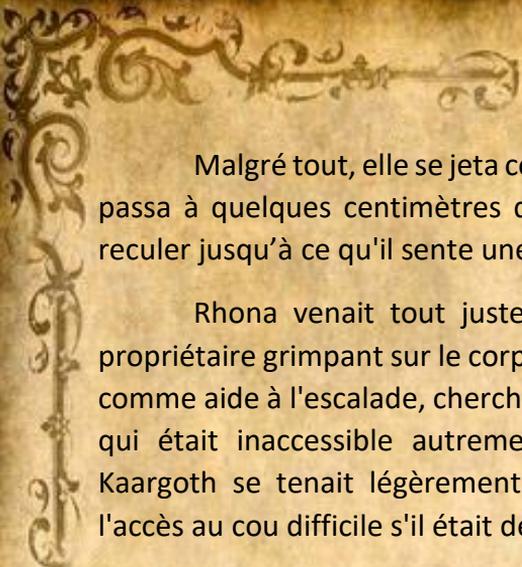
Le charr fit quelques moulinets avec son poignet, brassant l'air devant lui de ses griffes et faisant apparaître petit à petit des dizaines d'insectes spectraux ... Puis des centaines, et bientôt, tout un essaim apparaîtraient.

Irinna, blessée et encore engourdit par le maléfice givrant, savait qu'elle ne pourrait rien faire face à ce que le charr préparait. Elle lança une de ses haches en désespoir de cause, espérant contraindre le charr à esquiver et donc à s'interrompre dans son incantation.

Le charr s'échappa d'un bond sur le côté alors que la nuée d'insectes demeurait sur sa main. Il lâcha un ricanement alors que l'arme volait plus loin pour finir dans la poussière, concentré sur Irinna.

- *Vous êtes... Perdu... Tu vas mourir... Puis tes amis... Vont mourir...* Lâcha-t-il, convaincu de sa victoire face à ses opposants.

Le froid intense dont était victime la guerrière commença à se dissiper. Elle sentait de nouveau ses muscles normalement, malgré la faiblesse dont elle était victime du a tous ces temps de servitudes et le manque de nourriture.



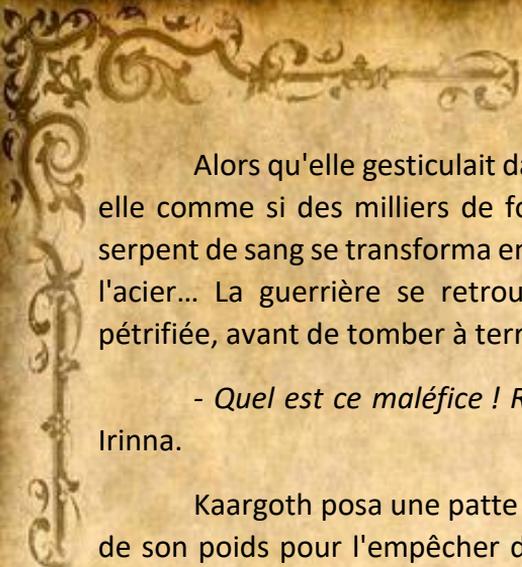
Malgré tout, elle se jeta corps et âme contre Kaargoth. La hache passa à quelques centimètres du visage du charr, le faisant encore reculer jusqu'à ce qu'il sente une pointe s'enfoncer dans son dos.

Rhona venait tout juste de le poignarder de son surin, sa propriétaire grim pant sur le corps de la bête en usant de la pointe d'os comme aide à l'escalade, cherchant à rejoindre la nuque de ce dernier qui était inaccessible autrement. Comme tous ceux de sa race, Kaargoth se tenait légèrement vouté vers l'avant et donc rendait l'accès au cou difficile s'il était de dos.

Il hurla de rage, abandonnant son sortilège puis envoyât un violent revers de la main à Irinna pour la pousser, tout en attrapant Rhona d'une patte avant de la projeter le plus violemment possible par terre. La rodeuse en eut le souffle coupé alors qu'elle sentit son dos craquer de partout, de la poussière se soulevant à l'impact.

Furieux, il leva ses deux mains en l'air et utilisa son couteau pour s'entailler lui-même le poignet, faisant couler son propre sang dont certaines gouttes tombèrent sur Rhona avant de lancer un nouveau sortilège. Le sang du charr s'anima telle une corde vivante, une aura rougeâtre et menaçante s'en émanait... Avant de s'élancer sur Irinna à la manière d'un serpent qui vint l'enlacer.

- *Qu'est-ce que ? À l'aide !! NAN !* Se débâtît Irinna.



Alors qu'elle gesticulait dans tous les sens et tapant partout sur elle comme si des milliers de fourmis lui grimpaient sur le corps, le serpent de sang se transforma en chaîne rougeoyante, aussi solide que l'acier... La guerrière se retrouva totalement immobilisée, comme pétrifiée, avant de tomber à terre.

- *Quel est ce maléfice ! Raah... Relâche-moi démon !* s'indigna Irinna.

Kaargoth posa une patte sur le buste de Rhona, appuyant bien de son poids pour l'empêcher de partir et de reprendre son souffle. Enfin, il répéta le même sort que celui qu'il avait utilisé pour se débarrasser de la blessure que la rodeuse lui avait infligée.

- *Supplie-moi... De t'épargner...* Jubila Kaargoth.

Il apposa sa patte sur son poignet sanguinolent, avant de pointer de sa griffe la guerrière immobilisée. À l'instar de la cuisse sanglante, désormais ce fut son poignet gauche qui laissa fuir le précieux fluide rouge... Autant la blessure à la cuisse n'était pas très grave, aucune artère n'ayant été touchée... Autant ce n'était pas le cas du poignet, où Kaargoth avait lui-même sectionné les artères.

Irinna sentait son sang s'échapper lentement, venant se perdre dans la poussière et abreuvant la terre sèche d'Ascalon. Immobilisée par le maléfice précédent, impossible pour elle d'endiguer l'écoulement de sang...

- *Plutôt mourir dévorée par une guivre !* lui répondit Irinna.

Le charr pressa davantage sur le buste de la rodeuse, les cotes de l'humaine risquant de ne pas tarder à céder sous le poids du monstre qui prenait grand plaisir à cette situation désespérée pour les humains.

- *Une fois que.... Je vous aurai tué... Je récupérerai vos ossements... Ils orneront ma future tenue... De hiérophante des légions...* Dit-il, alors que son attention fut captée par le combat entre Meerak et le serviteur mort-vivant qu'il avait invoqué.

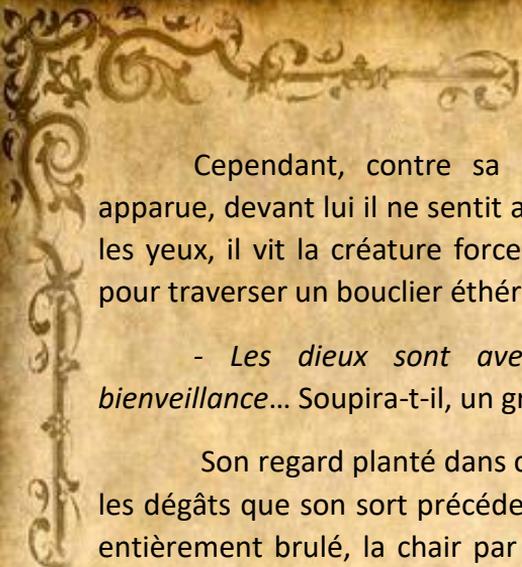
Il saisit la tête de Rhona entre deux doigts griffus et la lui tourna pour la forcer à regarder le combat entre le prêtre et le mort vivant.

- *Regarde tes amis... Mourir.*

Rhona n'eut d'autre choix que de regarder le combat entre Meerak et le serviteur nécrotique : le mort vivant envoyant le pieu qui lui servait d'avant-bras en direction du cœur de Meerak. Mais l'humain leva d'un seul coup sa main droite vers le monstre, paume en avant, faisant jaillir de celle-ci une lumière aveuglante si intense qu'on aurait cru que le soleil se levait dans la main du prêtre.

La créature recula d'un seul coup, sa chaire fumant comme si une flamme avait été approchée trop près. Il tituba quelques instants avant de se ressaisir et bondit sur l'humain pour une nouvelle attaque, attaquant le bras levé comme s'il s'agissait d'une épée qui allait s'abattre par le haut.

Cette fois-ci, Meerak mit ses bras devant lui par réflexe de protection, fermant les yeux par peur de l'attaque.



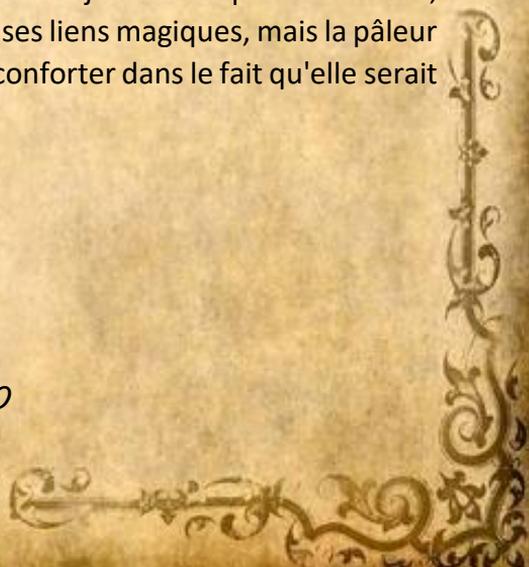
Cependant, contre sa propre attente, une lueur bleutée apparue, devant lui il ne sentit aucune attaque le frapper. En ouvrant les yeux, il vit la créature forcer comme tous les démons de l'enfer pour traverser un bouclier éthéré.

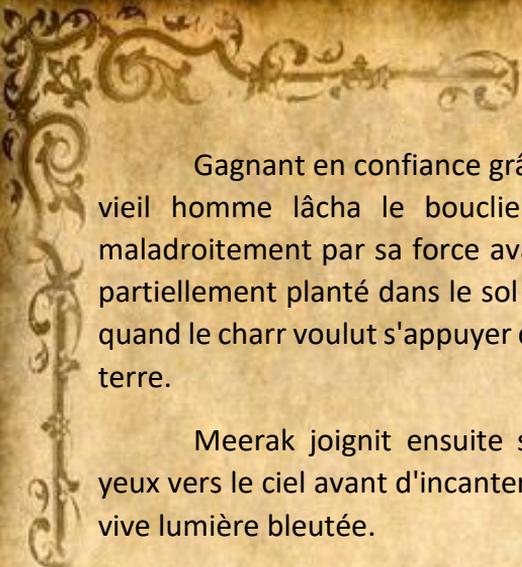
- *Les dieux sont avec moi... Dwayna, merci pour ta bienveillance...* Soupira-t-il, un grand sourire fendait son visage.

Son regard planté dans celui de la créature, il put voir de près les dégâts que son sort précédent avait causés. Un œil était presque entièrement brûlé, la chair par endroit était calcinée... S'il avait été vivant, le charr se serait tordu de douleur depuis un moment. Lui-même n'aurait jamais pensé que la magie du châtiment aurait pu être aussi puissante et aussi salvatrice. Cherchant quoi faire ensuite, il entendit un peu plus loin la voix de la rodeuse.

- **VAS Y MEERAK, MASSACRE-LE ! TAILLE-LE EN PIÈCES !**

Kaargoth reconnut en effet que le prêtre l'avait surpris, lui qui avait été docile depuis les premiers jours, se révéla être assez dangereux aujourd'hui que sa vie était directement menacée. Mais il avait encore plus d'un tour dans son sac. Il jeta un coup d'œil à Irinna, au cas où elle arrivera à se défaire de ses liens magiques, mais la pâleur que prenait sa peau ne faisait que le conforter dans le fait qu'elle serait bientôt morte.





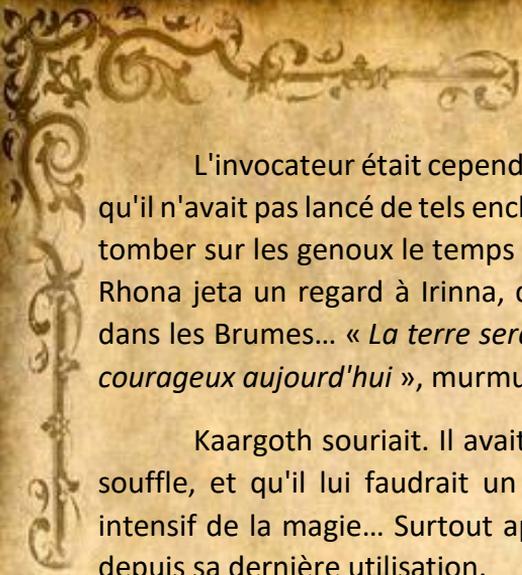
Gagnant en confiance grâce aux encouragements de Rhona, le vieil homme lâcha le bouclier, la créature se faisant emporter maladroitement par sa force avant de tomber à genoux, le pieu d'os partiellement planté dans le sol et le bras à moitié tranché se brisant quand le charr voulut s'appuyer dessus, finissant de chuter face contre terre.

Meerak joignit ensuite ses mains religieusement, levant les yeux vers le ciel avant d'incanter un sort, ses mains s'illuminant d'une vive lumière bleutée.

- Dwayna, mère de la vie, mais aussi de notre lumière, permet moi aujourd'hui de mettre fin à l'existence du mal qui vis dans ce corps... Montrez-lui la lumière... La lumière du jugement !

Comme si la déesse elle-même lui avait répondu, un rai de lumière éblouissant descendit du ciel, perçant les sombres nuages avant de percuter le monstre en plein dans son dos qu'il présentait au ciel. La créature, surprise par cette chaleur intense et la lumière divine, se mit à bruler presque instantanément alors que le rayon semblait la plaquer au sol avec une force démentielle.

Après quelques secondes, le sort prit fin... Un léger trou dans les nuages laissait désormais passer un peu de lumière directe du soleil, ajoutant une touche divine supplémentaire au châtiment que venait de lancer Meerak sur le charr mort vivant, de qui il ne restait désormais qu'un tas de cendres et d'os calcinés.



L'invocateur était cependant à bout de souffle. Voilà longtemps qu'il n'avait pas lancé de tels enchantements, et il s'autorisa à se laisser tomber sur les genoux le temps de se remettre, remerciant les divins. Rhona jeta un regard à Irinna, qui entre temps avait rejoint Grenth dans les Brumes... « *La terre sera abreuvée d'un sang aussi brave que courageux aujourd'hui* », murmura-t-elle.

Kaargoth souriait. Il avait deviné que le prêtre était à bout de souffle, et qu'il lui faudrait un peu de repos après un usage aussi intensif de la magie... Surtout après avoir eu une pause aussi longue depuis sa dernière utilisation.

D'un geste de la main, il fit cesser les chaînes sanglantes qui maintenaient Irinna immobile, avant de lever la main comme s'il soulevait quelque chose alors qu'il incantait brièvement.

- *Vous qui m'avez... Servi dans la vie... Servez-moi dans la mort...*

Le sang de Rhona ne fit qu'un tour, ayant compris ce que Kaargoth était en train de faire. Meerak ne serait jamais en mesure de lutter face à ce qu'il allait se passer. La rodeuse tapa de toutes ses forces avec ses poings sur la cheville du charr, espérant réussir à se dégager... Mais en vain, et Main Noire sortit les griffes jusqu'à ce qu'elles percent légèrement la peau de Rhona, la faisant gémir de douleur.

- *Pas bouger.* Lui ordonna-t-il, comme on ordonne à un chien de rester assis.

- MEERAK, ATTENTION ! FUIT NE RESTE PAS LÀ ! hurla-t-elle à ce dernier.

Le prêtre leva les yeux vers Rhona, avant de comprendre que son combat n'était pas terminé. Alvor et Irinna, qui avaient perdu la vie durant ce combat, se relevaient sous l'ordre de Kaargoth.

La hache qui restait à Irinna vint fusionner avec le bras droit de cette dernière dans un déchirement de chair et le craquement des os, lui donnant un aspect encore plus monstrueux, tandis que les doigts d'Alvor se transformèrent en griffes d'os aussi longues que des couteaux.

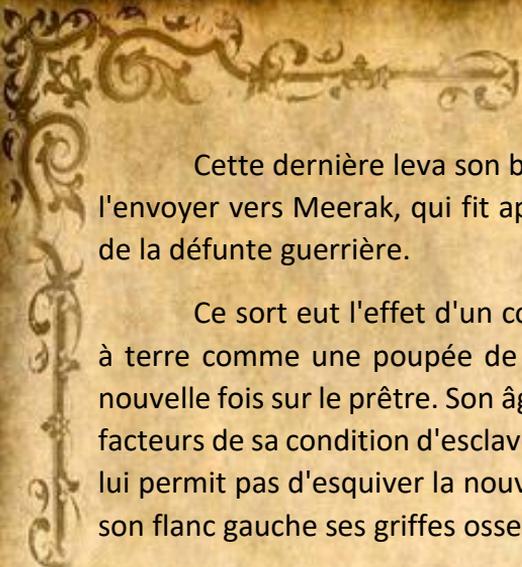
Leurs yeux vitreux le fixèrent longuement, avant qu'ils ne se mirent à avancer maladroitement vers lui. Alvor étant à moins de quelques mètres, il lui fallait s'occuper de lui en premier.

Le bucheron mort-vivant écarta les bras comme pour venir saisir Meerak dans une mortelle étreinte. Le prêtre répondit d'un faible coup de pied qui n'eut clairement pas le moindre effet sur le mort vivant qui l'enserra entre ses bras, griffant le prêtre au visage.

- NAN ! ASSEZ ! criait-il.

À contrecœur, Meerak saisit le visage du bucheron d'une main avant de refaire apparaître cette lumière incendiaire qui fit également reculer Alvor. À peine Meerak se remettait de l'attaque, qu'Irinna se mit à courir vers lui dans un hurlement dément.

Le vieil homme tendit sa main droite vers Irinna avant de la pointer du doigt tandis qu'elle arrivait presque au corps à corps.

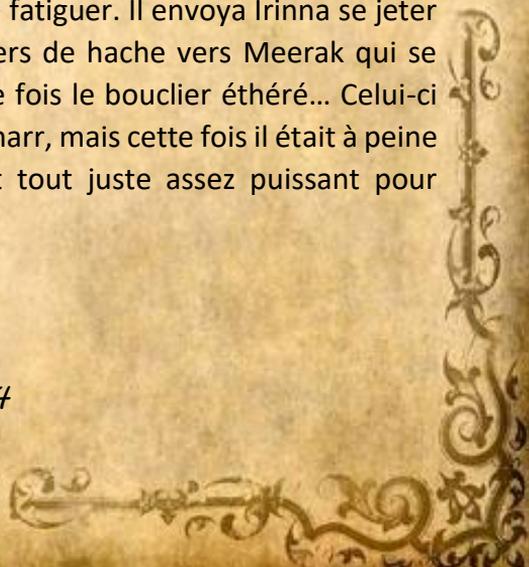


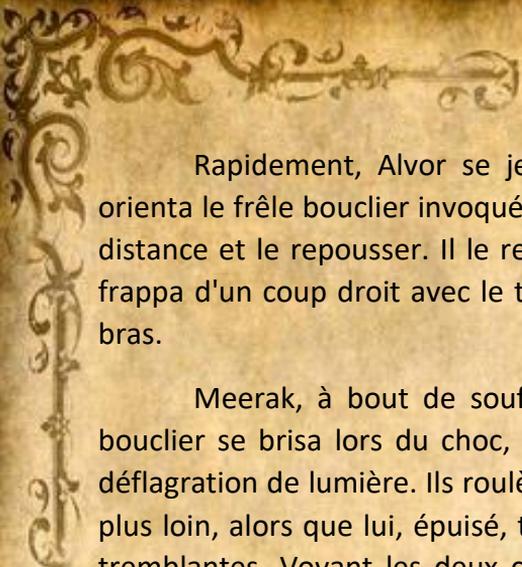
Cette dernière leva son bras hachoir maladroitement avant de l'envoyer vers Meerak, qui fit apparaître un cercle de lumière autour de la défunte guerrière.

Ce sort eut l'effet d'un coup de marteau sur Irinna, qui tomba à terre comme une poupée de chiffon, tandis qu'Alvor se ruait une nouvelle fois sur le prêtre. Son âge, additionné à la fatigue et à tous les facteurs de sa condition d'esclave, ainsi que son précédent combat, ne lui permit pas d'esquiver la nouvelle étreinte du mort qui planta dans son flanc gauche ses griffes osseuses.

Le prêtre échappa un hurlement de douleur, avant de repousser le bucheron possédé à l'aide d'un nouveau touché lumineux, faisant une nouvelle fois reculer le monstre qui était autre fois son allié. Bien que le visage de la créature soit presque intégralement fondu et brûlé par la lumière de la magie divine de Meerak, ce dernier sort fût moins intense, la lumière plus diffuse que précédemment. Il se fatiguait, et ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne soit plus capable de faire appel à sa magie.

Kaargoth en était conscient, et profitait de la possession des deux corps pour forcer le prêtre à se fatiguer. Il envoya Irinna se jeter sur lui, cette dernière lança un revers de hache vers Meerak qui se protégea en invoquant une nouvelle fois le bouclier éthéré... Celui-ci fut imposant et lumineux contre le charr, mais cette fois il était à peine plus grand qu'une assiette et était tout juste assez puissant pour bloquer le coup de hache.





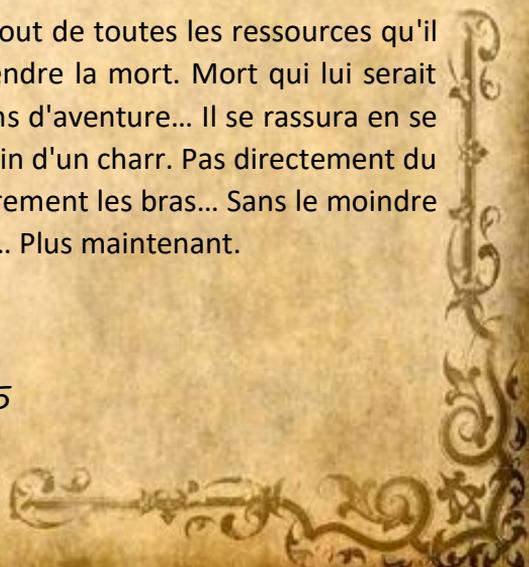
Rapidement, Alvor se jeta comme un fou sur Meerak, qui orienta le frêle bouclier invoqué vers le bucheron pour le maintenir à distance et le repousser. Il le replacer ensuite entre lui et Irinna qui frappa d'un coup droit avec le tranchoir qui lui servait désormais de bras.

Meerak, à bout de souffle, ne put supporter l'impact et le bouclier se brisa lors du choc, repoussant Irinna et Alvor dans une déflagration de lumière. Ils roulèrent à une demi-douzaine de mètres plus loin, alors que lui, épuisé, tenait à peine debout sur ses jambes tremblantes. Voyant les deux cadavres restés au sol, il s'autorisa à penser qu'il l'avait emporté.

- Très... beau... Combat. Si tu avais... Été des nôtres, prêtre... Nul doute... Que tu aurais été un grand... Combattant. Malheureusement... Tu es... Et tu resteras... Une proie. Déclara Kaargoth, relevant une griffe.

Les deux morts-vivants se relevèrent lentement tandis que le visage de Meerak se décomposa... Tout ça n'avait servi à rien. Les serviteurs retournèrent vers le vieil homme, salement amochés après l'ultime baroud d'honneur du prêtre... Mais encore « vivant ».

Meerak tomba à genoux, à bout de toutes les ressources qu'il lui restait. Il ne pouvait plus qu'attendre la mort. Mort qui lui serait offerte par deux anciens compagnons d'aventure... Il se rassura en se disant qu'il ne mourrait pas de la main d'un charr. Pas directement du moins. Il ferma les yeux, écarta légèrement les bras... Sans le moindre plan en tête. Il ne pouvait pas lutter... Plus maintenant.



Sa dernière pensée se tourna vers sa famille perdue durant la Fournaise... Il n'espérait plus qu'une chose : avoir été suffisamment vaillant pour pouvoir les rejoindre... Sa famille, ses amis, Alvor et Irinna. Tous se reverraient dans le Panthéon, il en était certain.

Il fut cependant sorti de ses songes par un hurlement de douleur. Un hurlement charr. Sa dernière pensée ne serait pas sa dernière finalement ? Il ouvrit les yeux pour constater un spectacle auquel il n'aurait jamais pensé assister :

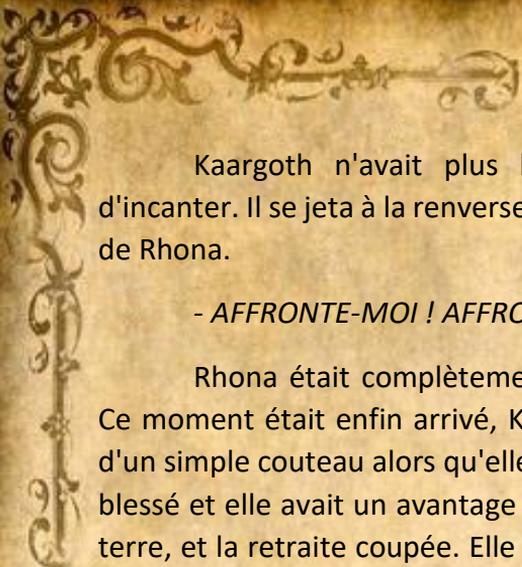
Les deux serviteurs étaient à terre, pris de spasmes, alors que Kaargoth avait la hache de Rhona planté dans la cheville, ce qui lui avait fait perdre le contrôle des serviteurs.

La rodeuse avait réussi à s'en emparer quand le charr était concentré sur le combat entre Meerak et les serviteurs nécrotiques. Rhona s'extirpa de sous la patte griffue sanguinolente avant de se redresser après une roulade, s'emparant ensuite d'une seconde hache gisant à terre.

- *T'ES MORT !* hurla-t-elle en se jetant dessus, envoyant un premier coup vers le charr.

Celui-ci recula en s'appuyant sur sa seconde patte encore valide.

- *CESSE DE FUIR ET AFFRONTÉ-MOI !* Cria-t-elle alors qu'elle propulsa ses deux tranchoirs de haut en bas, essayant de lui fendre le crâne de cette double attaque.



Kaargoth n'avait plus le choix, et n'avait pas le temps d'incanter. Il se jeta à la renverse pour éviter la double frappe furieuse de Rhona.

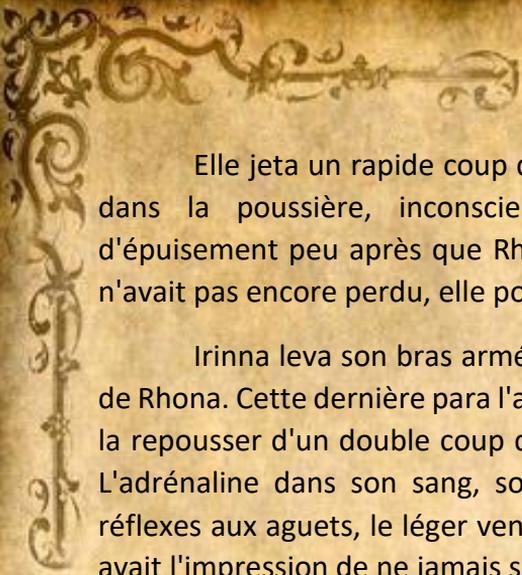
- *AFFRONTE-MOI ! AFFRONTE LA MORT ! S'époumona-t-elle.*

Rhona était complètement enragée, assoiffée de vengeance. Ce moment était enfin arrivé, Kaargoth était en difficulté, armé que d'un simple couteau alors qu'elle avait deux haches... Il était salement blessé et elle avait un avantage colossal : Il ne pouvait plus reculer, à terre, et la retraite coupée. Elle leva une hache, jubilant déjà de faire couler le sang du charr, prête à l'abattre... Et ensuite, elle est Meerak pourrait retourner à la Cité d'Ascalon. Elle sentait déjà le gout de la liberté.

- *C'est fini... Il n'y a que toi et moi... Tu es seul !* Lança-t-elle, tandis qu'un rictus à la limite du dément se dessinait sur son visage. Mais il s'effaça aussi vite qu'il apparut suite aux mots de Kaargoth :

- *Pas... Tout a... Fait...*

À peine une seconde plus tard, Rhona se fit plaquer brutalement par Irinna... Du moins, son cadavre. Rhona était si absorbée par son retournement de situation qu'elle avait complètement oublié les deux morts-vivants et Meerak. D'ailleurs, pourquoi ne l'avait-elle pas prévenu de l'arrivée de la guerrière défunte ?!



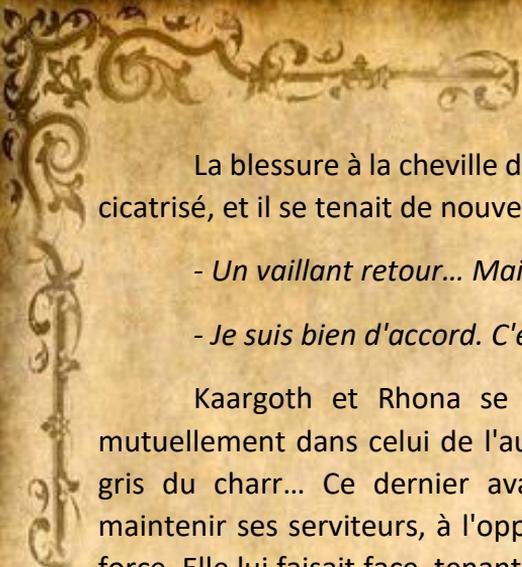
Elle jeta un rapide coup d'œil au prêtre... Celui-ci était allongé dans la poussière, inconscient. Ce dernier avait dû tomber d'épuisement peu après que Rhona se soit relevé. Peu importe, elle n'avait pas encore perdu, elle pouvait encore reprendre l'avantage.

Irinna leva son bras armé avant de l'abattre en visant le crâne de Rhona. Cette dernière para l'attaque avec ses deux haches avant de la repousser d'un double coup de pied avant de se relever aussi sec. L'adrénaline dans son sang, son cœur battant à tout rompre, ses réflexes aux aguets, le léger vent frais qui lui caressait le visage... Elle avait l'impression de ne jamais s'être sentie aussi vivante.

Sans vraiment savoir pourquoi, elle plongera sur sa droite, comme guidée par le vent qui lui aurait soufflé de ne pas rester là. En effet, si elle était restée quelques secondes de plus, Alvor l'aurait saisi entre ses griffes.

Une seconde fois, elle agit par pur réflexe et tourna sur elle-même, envoyant inconsciemment une hache en plein dans le crâne d'Irinna qui revenait à la charge. Surprise, elle lâcha un petit cri en se rendant compte de ce qui venait de se passer. Elle arracha son arme de la tête du mort vivant avant que celui-ci ne tombe au sol.

Consciente qu'il restait Alvor, elle se retourna vivement vers ce dernier, avant de s'apercevoir que celui-ci était en train de se dessécher à une vitesse sans précédent, entouré d'une aura verdâtre qui semblait aspirer tout ce qui restait du corps, ne laissant finalement qu'un squelette avec la peau sur les os... Rhona refit face au charr.



La blessure à la cheville de ce dernier avait presque totalement cicatrisé, et il se tenait de nouveau debout, face à elle.

- *Un vaillant retour... Mais c'est terminé... Petite souris.*

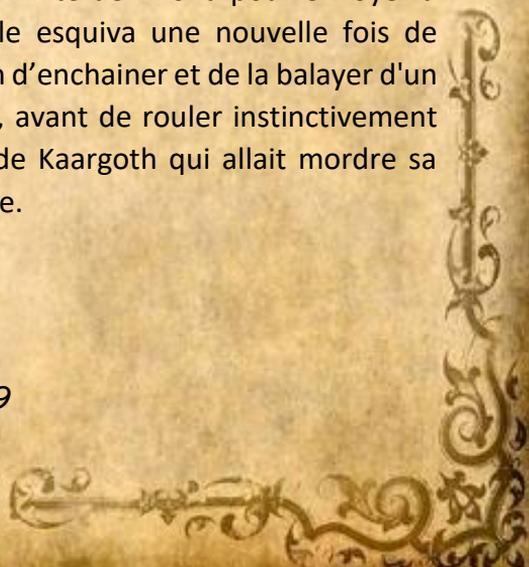
- *Je suis bien d'accord. C'est terminé, démon.*

Kaargoth et Rhona se fixèrent, leurs regards se plantant mutuellement dans celui de l'autre. Les yeux verts scrutant les yeux gris du charr... Ce dernier avait utilisé beaucoup d'énergie pour maintenir ses serviteurs, à l'opposé de Rhona qui avait un regain de force. Elle lui faisait face, tenant ses deux haches tandis que Kaargoth tenait son unique dague en main gauche ...

C'est lui qui prit l'initiative, envoyant un jet de froid mortel sur Rhona, qui esquiva sans peine de quelques pas sur le côté avant de courir sur lui, retirant les quelques mètres qui la séparait du charr.

Une fois avec assez d'élan, elle sauta en levant sa hache droite qu'elle abattra de toutes ses forces sur son adversaire, qui bloqua l'attaque avec sa dague.

Main Noire profita de la proximité de Rhona pour envoyer à son tour un coup de griffes, qu'elle esquiva une nouvelle fois de justesse, mais permettant à Kaargoth d'enchaîner et de la balayer d'un coup de pied. Rhona tomba à terre, avant de rouler instinctivement sur le côté pour éviter le couteau de Kaargoth qui allait mordre sa chair, celui-ci ne trouvant que la terre.



Elle envoya en réponse une série d'attaques : Coup droit, revers, double coup droit, encore un revers, coup de pied sauté, attaque croisée... Rhona elle-même ne savait pas ce qui lui arrivait, jamais elle n'avait combattu avec une telle ardeur.

La série de coups allait avoir raison du charr, pensait-elle. Il ferait une faute... S'il lançait un sort trop long, l'une des haches de Rhona trancherait la question. Du moins, c'était le cas pour les sorts qu'elle connaissait.

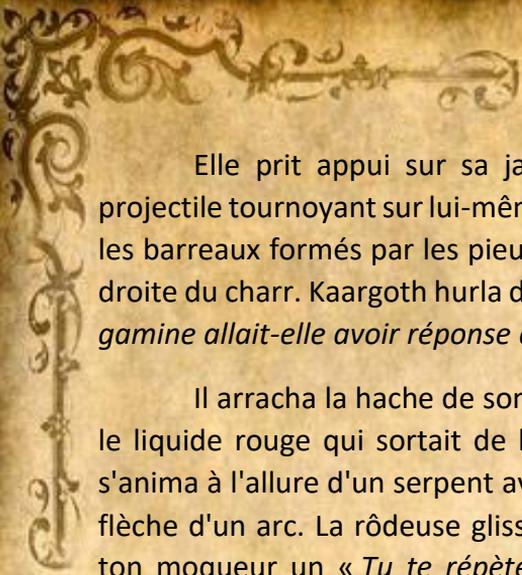
Kaargoth toucha le sol de la main après une énième parade, faisant légèrement gronder le sol avant qu'une dizaine de pieux d'os acérés ne sortent du sol tout autour de lui, manquant d'empaler la rodeuse qui s'évada de l'attaque et n'en sortit qu'avec une légère entaille sur l'épaule gauche.

- *Je vais... En finir... petit pourceau...* Menaça le charr.

- *C'est marrant, j'allais dire la même chose ...* Lui répondit l'humaine.

Kaargoth tendit la main vers son adversaire, ses doigts brillant d'une lueur verte tout en tirant vers lui pour lancer un siphon de vie. Rhona grimaça sous la douleur, alors que son essence vitale la quittait peu à peu, ses muscles tremblants tant elle avait l'impression de manquer de force... Même si ça faisait plaisir au charr, elle décida de poser un genou au sol ...

- *C'est bien... Incline-toi devant... Ton maitre...* Jubila-t-il en la voyant faire.



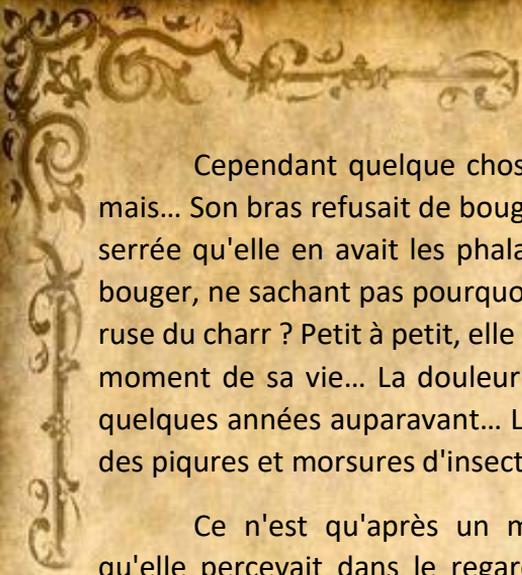
Elle prit appui sur sa jambe au sol et lança une hache, le projectile tournoyant sur lui-même à la verticale, avant de passer entre les barreaux formés par les pieux d'os et venir se ficher dans l'épaule droite du charr. Kaargoth hurla de rage et de douleur ! « *Cette satanée gamine allait-elle avoir réponse à tous mes maléfices ?!* » se dit-il.

Il arracha la hache de son épaule, avant d'incanter et d'animer le liquide rouge qui sortait de la plaie. Comme pour Irinna, le sang s'anima à l'allure d'un serpent avant d'être projeté vers Rhona telle la flèche d'un arc. La rôdeuse glissa habilement sur le sol, lâchant d'un ton moqueur un « *Tu te répètes* », avant de passer en dessous du serpent de sang qui partit se perdre dans la terre un peu plus loin. Une fois le projectile passé, elle se releva, passa entre les pointes d'os, puis bondit sur Kaargoth avant de s'accrocher à une de ces cornes à l'aide de sa main gauche, ses pieds prenant appui sur le torse du charr.

- *C'EST FINI !* Rugis Rhona alors qu'elle brandit son arme pour l'envoyer dans le crâne de son tortionnaire.

Ce fut au moment de frapper qu'elle croisât au plus près le regard de son adversaire... Dans ses yeux gris, Rhona y vit la terreur, l'effroi le plus absolu... Elle jubilait en sentant ceci, le monstrueux charr allait goûter à la mort, et cela le terrorisait. Il allait enfin savoir ce que ça faisait de mourir, lui qui prenait un malin plaisir à ôter la vie, il était sur le point de la perdre.

Elle se décida à frapper, contractant ses muscles pour envoyer son arme à la rencontre du visage de Kaargoth Main Noire.



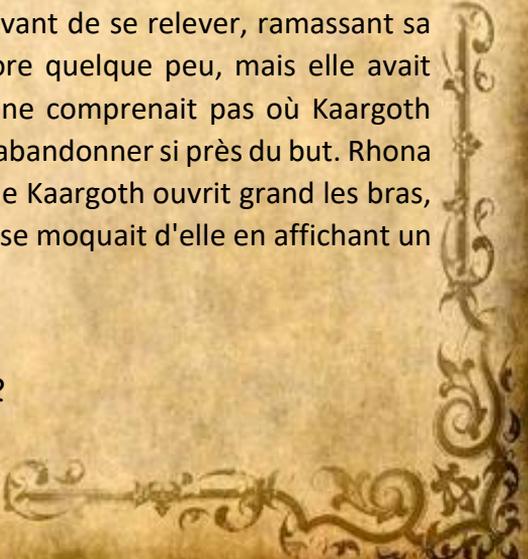
Cependant quelque chose n'allait pas. Rhona voulait frapper, mais... Son bras refusait de bouger. Sa main qui tenait la corne était si serrée qu'elle en avait les phalanges blanches... Elle n'arrivait plus à bouger, ne sachant pas pourquoi. Était-ce un maléfice ? Une nouvelle ruse du charr ? Petit à petit, elle se mit même avoir des images du pire moment de sa vie... La douleur que Kaargoth lui avait infligée il y a quelques années auparavant... Le bruit infernal des ailes... La douleur des piqûres et morsures d'insectes...

Ce n'est qu'après un moment qu'elle comprit que l'effroi qu'elle percevait dans le regard de Kaargoth n'appartenait pas au charr... Mais à elle-même. C'était sa peur qui la paralysait... Incapable d'abattre sa hache sur le charr.

Ce fut au tour de Kaargoth d'avoir un rictus malfaisant sur le visage. D'un magistral coup de poing, il dégagea Rhona et l'envoya rouler près de dix mètres plus loin, riant de bon cœur.

- Félicitation... Tu es... La première... À m'avoir forcé à... utiliser cette technique...

Râlant de douleur suite à l'attaque et à son atterrissage plus que douteux, elle reprit ses esprits avant de se relever, ramassant sa hache. Ses jambes tremblaient encore quelque peu, mais elle avait repris le contrôle d'elle-même. Elle ne comprenait pas où Kaargoth voulait en venir, mais elle n'allait pas abandonner si près du but. Rhona le chargea, hache à la main tandis que Kaargoth ouvrit grand les bras, comme s'il se sentait invulnérable et se moquait d'elle en affichant un grand sourire.



- *Viens petite souris... Viens voir... Viens voir Main noir.*

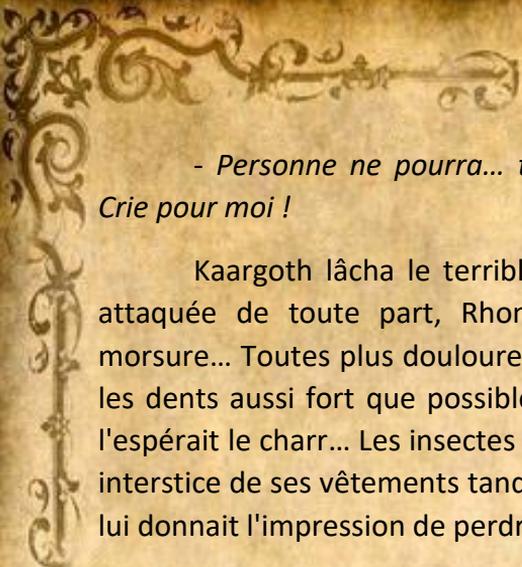
« *Un peu que je vais venir te voir !* » se dit Rhona. Mais la vivacité et sa force brillante du début du combat brillaient désormais par son absence. Elle se sentait lourde et lente... Peut-être était-ce dû à la fatigue ? Où le contre coup de cette vélocité soudaine ? Tant pis, elle ne pouvait plus reculer. Elle leva les yeux sur celui du charr dont le regard éclatait d'un vert inquiétant... Et effroyable. La rodeuse perdit une nouvelle fois toute force, toute énergie... Et se remit à entendre le bourdonnement du sort qui l'avait jadis autant fait souffrir.

Pourquoi... Comment était-ce possible... Elle allait être vaincue par ses peurs ? Cette peur qu'elle avait pourtant surmontée ? Peut-être pensait-elle l'avoir surmontée, alors qu'il n'en était rien... Le charr s'approcha de Rhona, son rire effroyable gagnant l'esprit de la rôdeuse qui tomba à genoux, lâchant son arme dans la poussière. Elle avait échoué... Encore. Elle voyait Kaargoth incanter l'Essaim Mortel dans ses mains, les insectes apparaissant par centaines, puis par milliers dans un vrombissement tétanisant.

- *Grenth... Accueille-moi dans ta nuit...* Sanglota Rhona, sentant sa fin approcher.

- *Tu ne... vas pas mourir... Pas tout de suite...* Lui répondit Kaargoth Main Noire.

Elle ne pouvait même plus voir le charr derrière l'essaim mystique... Rhona ne distinguant plus que l'effroyable bruissement du funeste sort qui lui était destiné.



- *Personne ne pourra... te sauver... cette fois... Maintenant...
Crie pour moi !*

Kaargoth lâcha le terrible essaim sur la rodeuse. Envahie et attaquée de toute part, Rhona sentait chaque pique... Chaque morsure... Toutes plus douloureuses que les précédentes. Elle serrait les dents aussi fort que possible, luttant pour ne pas hurler comme l'espérait le charr... Les insectes spectraux se glissant dans le moindre interstice de ses vêtements tandis que le bourdonnement oppressant lui donnait l'impression de perdre l'audition...

La douleur devint finalement trop forte. S'agitant dans tous les sens, se tordant sous le supplice qui s'annonçait sans limites, elle ne put réprimer un hurlement glaçant... Une plainte effroyable qui résonna dans la clairière et au-delà... Probablement jusque dans les Brumes... Un hurlement accompagné par le rire de Kaargoth Main Noire, le Cauchemar d'Ascalon.

CHAPITRE 14 :

RETOUR EN FORCE

« Qu'est-ce que tu crois, que ton adversaire va gentiment attendre que tu l'abattes ?! Oui tu dois agir vite... Mais il faut surtout agir bien. Chaque flèche qui rate sa cible, c'est du temps que gagne ton ennemi pour s'approcher de son objectif », Maître Aidan, sermonnant Rhona qui avait manqué sa cible plusieurs fois, 1067 Ap.E.

Le combat était déjà féroce engagé entre les troupes d'Ascalon et l'envahisseur charr. Barthélemy et Aidan étaient à côté du trébuchet, finissant d'orienter l'engin avant de se remettre en position pour protéger le maître de siège.

Un peu plus de cinquante ascaloniens contre une centurie de charr presque complète. *« Ouais, c'est bien du suicide »* Pensa Daren, alors qu'il chargeait aux côtés de ses soldats, suivant le prince Rurik qui l'avait devancé lui et les autres guerriers. Mais par chance, les charrs ne s'attendaient pas à cette contre-attaque, du moins pas aussi rapidement.

La plupart n'étaient pas prêts à l'affrontement, ne portant pas leurs armes ou leurs armures... Et à la constatation de Barthélemy, les flèches explosives des charrs n'étaient pas présentes. Aucun envahisseur n'en utilisait. Quoi qu'il en soit, les soldats humains s'interposèrent rapidement entre les charrs et le trébuchet, formant un mur de boucliers impénétrable... Du moins, pour des humains.

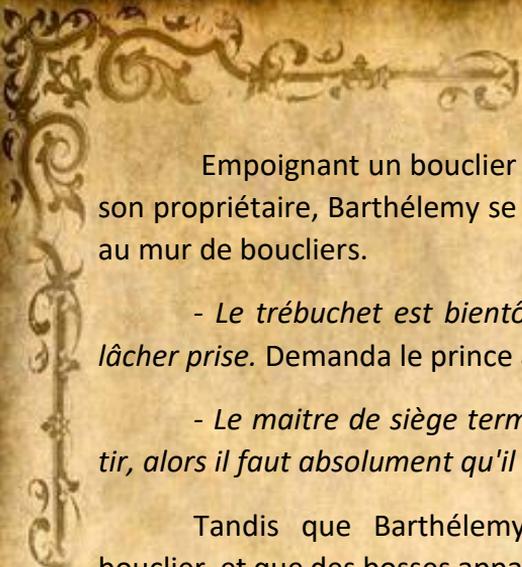
La première phase du plan n'était pas terminée que le combat s'engageait déjà, Aidan jetant un œil au maître de siège qui terminait les dernières réparations et ajustements.

- *Ça ne peut pas aller plus vite ? On ne tiendra pas longtemps !* s'enquit le rodeur, impatient.

- *Non, ça ne peut pas aller plus vite ! À moins qu vous n'préfériez que je rate la cible ?*

Se reconcentrant sur son objectif, Aidan encocha une flèche qu'il laissa filer en direction des ennemis. Un bref instant, il sourit en se rappelant de la hâte de Rhona quand elle devait se battre et que le temps jouait contre elle. Il avait failli commettre la même erreur que sa jeune apprentie... Enfin, ex jeune apprentie. En effet, ils n'avaient droit qu'à un seul tir, et il était impératif qu'il fasse mouche.

Barthélemy dégaina son épée et se rua aux côtés du prince, passant à côté de sa belle qui était à l'arrière des fantassins, cette dernière réanimant moult cadavres en s'infligeant tout autant de blessures à l'aide d'un petit poignard acéré, tout comme ses confrères nécromants. Qu'il s'agisse de réanimer les morts, lancer des maléfices ou des sorts, la magie avait un cout. Et les mages noirs payaient souvent le prix du sang pour cette magie. Dans ces conditions, difficile pour Kileen de se défendre elle-même tout en maintenant son armée grandissante d'os et de chair. Cependant, comme prévu, les ascaloniens ne cherchaient pas à répliquer, se contentant de bloquer et empêcher l'ennemi d'avancer tandis que les mages et autres serviteurs morts-vivants se chargeaient de blesser ou de tuer l'ennemi.



Empoignant un bouclier qui gisait au sol, non loin du corps de son propriétaire, Barthélemy se plaça à côté de Rurik et vint s'ajouter au mur de boucliers.

- *Le trébuchet est bientôt prêt à tirer ? On va bientôt devoir lâcher prise.* Demanda le prince à son ami.

- *Le maître de siège termine les ajustements. On aura un seul tir, alors il faut absolument qu'il touche en plein dans le tas.*

Tandis que Barthélemy ressentait chaque coup sur son bouclier, et que des bosses apparaissaient çà et là sur ce dernier, il put assister à la sombre magie des nécromants : Un camarade d'Ascalon venait de tomber juste à côté de lui, et à peine le corps de ce dernier toucha le sol qu'une aura noirâtre apparut, les bras du cadavre se réarrangeant avec le buste pour venir former un bouclier d'os couvert de pointes avec deux jambes. Cette créature animée vint ensuite reboucher le trou laissé dans la phalange de boucliers.

- *Bien qu'utile, il faut admettre que les nécromants sont par moment effrayants.* Commenta le prince à la vue de son soldat se relever alors que sa tête avait été fendue par une hache.

- *Et encore, vous n'avez rien vu...* Répondit Barthélemy.

Les flèches sifflaient, les flammes grondaient, la foudre crépitait, les épées et les haches venaient se fracasser contre les boucliers. Rurik tenait bon, Daren également, mais Barthélemy commença à céder, peu habitué à l'utilisation d'un bouclier. Bouclier qui de plus, était en mauvais état.

Malheureusement, le pavois se brisa lors d'un ultime coup de hache, faisant chuter son porteur au passage et ouvrant une brèche dans la ligne de défense déjà bien entamée.

Barthélemy pouvait voir à travers cette brèche le visage du monstre qui avait fait céder le bouclier, et qui tentait d'élargir la brèche à l'aide de sa hache qui menaçait de frapper Rurik par le flanc. Heureusement, avant même d'avoir le temps de prévenir, Daren prit sa place et assura la défense à la place de Barthélemy.

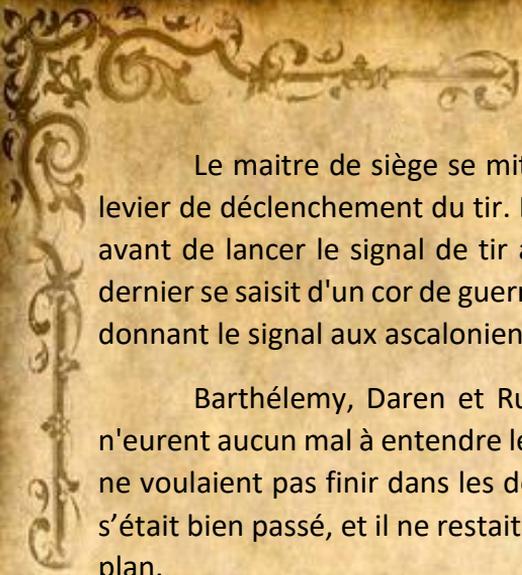
- *Grey, trouvez vite un bouclier ! ordonnât-il.*

Bien qu'ayant été souvent en conflit lui et Barthélemy, Daren avait tout de même un sens aigu du devoir, et était un combattant comme il y'en avait peu. La ligne ascalonienne reculait, leurs effectifs diminuaient de plus en plus rapidement... Mais surtout, Barthélemy remarqua que la première ligne était à présent presque uniquement constituée de corps réanimés, la ligne arrière secondant la première dans la tâche de défense.

De son côté, Aidan manquerait bientôt de munition pour son arc. D'un geste fluide, il passa ses doigts à son carquois se trouvant à sa ceinture.

- *Quatre flèches... MAITRE DE SIÈGE, VOUS ÊTES...*

- *PRÊT A TIRER MAITRE RODEUR, il reste plus qu'à actionner le levier !* répondit l'intéressé en interrompant Aidan.



Le maître de siège se mit en position et posa ses mains sur le levier de déclenchement du tir. Le rodeur scruta le champ de bataille, avant de lancer le signal de tir à l'artilleur d'un geste de la main. Ce dernier se saisit d'un cor de guerre et souffla dedans à pleins poumons, donnant le signal aux ascaloniens que le tir va partir.

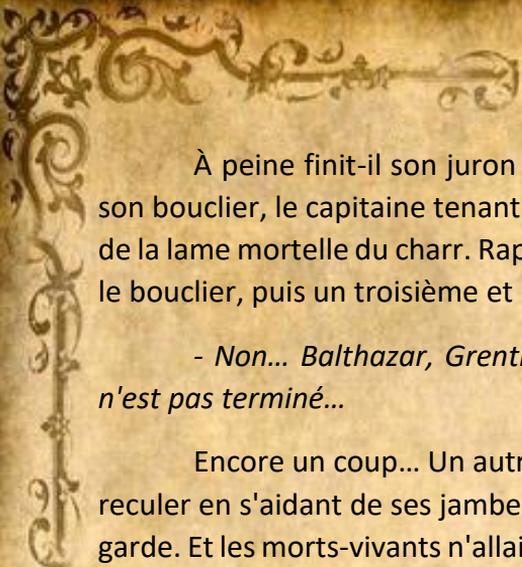
Barthélemy, Daren et Rurik, malgré le brouhaha du combat, n'eurent aucun mal à entendre le cor et allaient devoir vite reculer s'ils ne voulaient pas finir dans les dommages collatéraux. Jusque-là, tout s'était bien passé, et il ne restait plus qu'à actionner la phase finale du plan.

- *ON ÉCHANGE !* hurla Barthélemy pour les autres soldats survivants.

Les soldats qui en avaient la possibilité se mirent à reculer, laissant les morts-vivants prendre la place à l'avant et encaisser les chocs. À l'inverse des vivants, les serviteurs nécrotiques pouvaient continuer de « vivre » après avoir été transpercés de toute part, et donc pouvaient bien tenir quelques secondes le temps que le trébuchet fasse feu.

Une réorganisation difficile, car elle ouvrait des brèches un peu partout le temps que tous aient échangé leur place correctement... Une manœuvre qui permit à un char de glisser sa hache et de saisir Barthélemy grâce à la forme de crochet de son arme, le faisant tomber à terre.

- *Et merde...* Jura Barthélemy, se rendant compte de la situation des plus catastrophique dans laquelle il se trouvait.



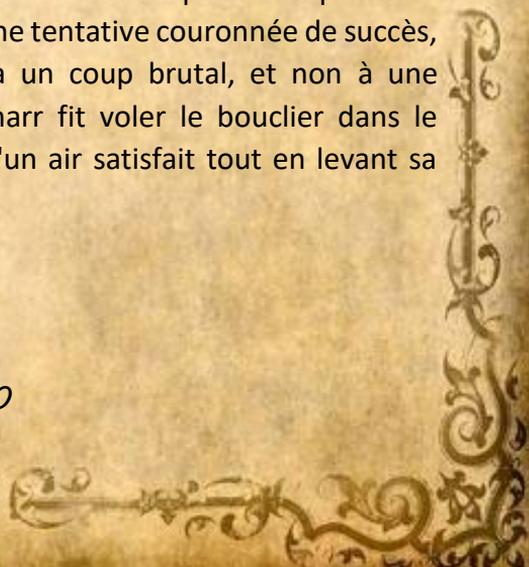
À peine finit-il son juron qu'une première hache vint percuter son bouclier, le capitaine tenant fermement son pavois qui le séparait de la lame mortelle du charr. Rapidement, un second coup vint frapper le bouclier, puis un troisième et un quatrième...

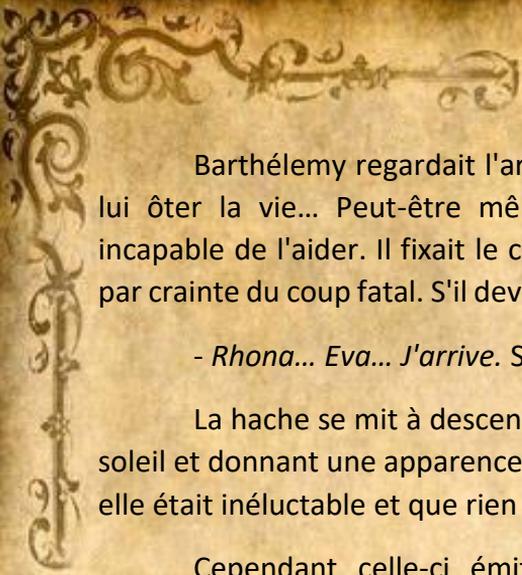
- *Non... Balthazar, Grenth, j'ai encore à faire... Mon travail ici n'est pas terminé...*

Encore un coup... Un autre... Barthélemy avait beau essayer de reculer en s'aidant de ses jambes, il n'arrivait pas à rejoindre l'arrière-garde. Et les morts-vivants n'allaient clairement pas l'aider à se relever, surtout ceux qui n'étaient désormais plus que des boucliers sur pattes.

D'un geste habile et rapide, il décala son bouclier, découvrant un guerrier à la hache qui le harcelait de son fendoir. À peine eut-il le temps de l'apercevoir qu'il replaça le pavois devant lui pour parer une nouvelle attaque. Résigné, il entendait le mécanisme du trébuchet s'amorcer, les chaînes et le bois de l'engin grinçant sous l'actionnement de la machine.

S'attendant à une nouvelle attaque, il vit la tête de hache accrocher le haut de son bouclier. Le charr comptait décapsuler le bouclier des mains de Barthélemy, une tentative couronnée de succès, car ce dernier s'attendait encore à un coup brutal, et non à une manœuvre de désarmement. Le charr fit voler le bouclier dans le champ de bataille, avant de rugir d'un air satisfait tout en levant sa hache vers le ciel.





Barthélemy regardait l'arme brandie au-dessus de lui, prête à lui ôter la vie... Peut-être même sous le regard de son épouse, incapable de l'aider. Il fixait le charr, s'interdisant de fermer les yeux par crainte du coup fatal. S'il devait périr, il regarderait la mort en face.

- *Rhona... Eva... J'arrive.* Se contenta-t-il de murmurer.

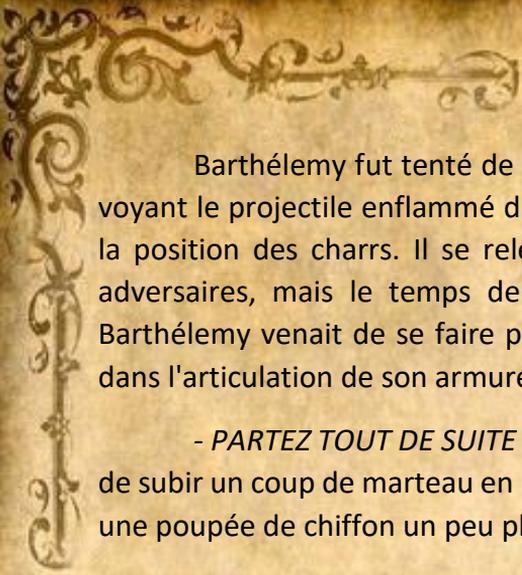
La hache se mit à descendre, s'alignant même avec la lueur du soleil et donnant une apparence presque divine à l'attaque. Comme si elle était inéluctable et que rien n'empêcherait la lame de descendre.

Cependant celle-ci émit un fracas métallique quand elle rencontra une large plaque de métal... L'écu d'un homme qui se tenait devant Barthélemy, le bouclier interceptant l'attaque et épargnant de ce fait la vie du capitaine. La lumière qui donnait précédemment un aspect divin à l'arme le donnait désormais à cet homme qui avait tenté le tout pour le tout...

- *Rurik ?!* s'étonna-t-il, ne distinguant pas parfaitement son sauveur.

Ce dernier tourna la tête, dévoilant son visage à Barthélemy : il s'agissait de Daren en personne, celui-ci avait remonté jusqu'à la première ligne en voyant qu'il manquait Barthélemy. Le capitaine Daren bloqua une nouvelle attaque de marteau d'un second charr, se retrouvant à deux contre un.

- *FICHEZ LE CAMP GREY !* hurla-t-il.



Barthélemy fut tenté de ramasser son épée, mais se ravisa en voyant le projectile enflammé du trébuchet descendre lentement sur la position des charrs. Il se releva et voulut soulager Daren de ses adversaires, mais le temps de tourner le regard, l'homonyme de Barthélemy venait de se faire planter une flèche dans le genou, pile dans l'articulation de son armure.

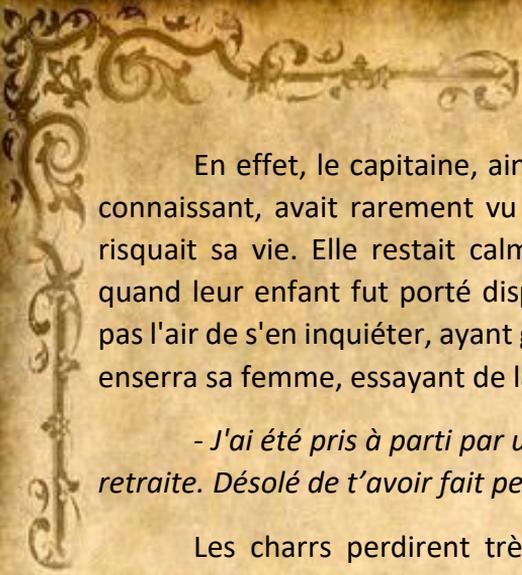
- *PARTEZ TOUT DE SUITE !* lâcha une dernière fois Daren, avant de subir un coup de marteau en plein dans le buste et de voler comme une poupée de chiffon un peu plus loin dans un râle de douleur.

C'est avec un pincement au cœur que Barthélemy se mit à courir à travers les morts-vivants et les corps impossibles à réanimer, avant d'entendre le fracas du projectile qui explosa à l'impact du sol, libérant une quantité phénoménale d'huile et de brai. L'impact embrasât la quasi-totalité des charrs restants et une bonne partie de la première et seconde ligne ascalonienne, cette dernière constituée presque intégralement de morts-vivants qui ne tardèrent pas à s'effondrer sous la fureur des flammes.

Barthélemy rejoignit finalement l'arrière ligne, attendue par le prince, mais aussi par sa femme qui le saisit dans ses bras.

- *Qu'est-ce que tu faisais encore là-bas bougre d'âne ?!* Lui envoya Kileen, morte d'inquiétude.

L'épouse Grey regarda Barthélemy de partout, en quête d'une éventuelle blessure. Pour la première fois, elle avait vraiment craint de le perdre en ne le voyant pas revenir... Du moins, elle avait affiché son inquiétude.



En effet, le capitaine, ainsi que bon nombre de personnes les connaissant, avait rarement vu Kileen réagir ainsi quand son époux risquait sa vie. Elle restait calme dans toutes les situations, même quand leur enfant fut porté disparu, elle n'avait par moment même pas l'air de s'en inquiéter, ayant gardé un calme olympien. Barthélemy enserra sa femme, essayant de la rassurer.

- J'ai été pris à parti par un charr qui m'empêchait de battre en retraite. Désolé de t'avoir fait peur. S'excusa-t-il.

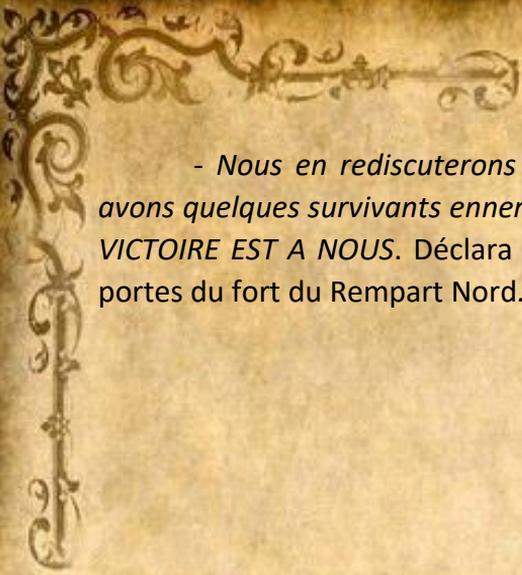
Les charrs perdirent très peu d'unité durant l'affrontement contre les humains, la majorité était presque indemnes jusqu'au tir de trébuchet. Mais maintenant, c'était la majorité qui allait ou avait déjà perdu la vie grâce au tir parfait du maître de siège.

Assistant à ce spectacle qui redonnait espoirs aux ascalonienx, le prince s'approcha de Barthélemy, la lumière des flammes se réfléchissant dans son armure sur laquelle perlaient quelques gouttes de sang.

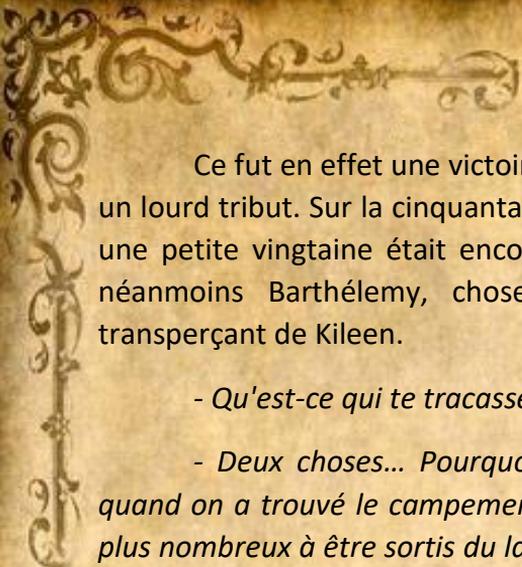
- Qu'est-il advenu de Daren ? demanda le prince.

- Mon prince, il a perdu la vie en sauvant la mienne.

Le visage de Rurik ne trompait pas, il s'y attendait et n'était guère surpris par la réponse. Il dirigea son épée enflammée vers les charrs encore en vie : une petite dizaine d'individus épargnés par le trébuchet et qui cherchaient à fuir.



- Nous en discuterons après la bataille. Pour l'heure, nous avons quelques survivants ennemis à achever, et des alliés sauver ! LA VICTOIRE EST A NOUS. Déclara le prince avant de se diriger vers les portes du fort du Rempart Nord.



Ce fut en effet une victoire, mais qui avait tout de même exigé un lourd tribut. Sur la cinquantaine de fils et de filles d'Ascalon, seule une petite vingtaine était encore vivante. Quelque chose taraudait néanmoins Barthélemy, chose qui n'échappa pas aux regards transperçant de Kileen.

- *Qu'est-ce qui te tracasse ?* lui demandât-elle.

- *Deux choses... Pourquoi Daren est venu me récupérer ? Et quand on a trouvé le campement charr, au nord du mur... Ils étaient plus nombreux à être sortis du lac asséché... Où est le reste de l'armée ? Où est Bonfaaz ?*

Cela faisait maintenant près d'une semaine que les ascaloniens avaient repris le fort du Rempart Nord. Tous s'étaient plus ou moins reposés, avant d'être convoqués au conseil de guerre par le prince qui avait demandé ses fidèles capitaines et ses meilleurs soldats.

Le prince Rurik souhaitait ardemment nommer Barthélemy général pour le haut fait qu'il avait accompli, mais l'heure n'y était pas et il y avait encore beaucoup à faire. L'armée d'Ascalon était sortie victorieuse, mais plus faible encore que par le passé.

Leurs soldats étaient en déclin, le peuple de plus en plus abattu par les raids charr qui consumaient à petit feu le peu de force qu'il restait aux humains. Les récoltes étaient de plus en plus maigres et le bétail fuyait au nord, vers les légendaires vertes prairies des charrs qui avaient été épargnés par la Fournaise.

- *Mon prince, vous validez ?* demanda le maître de guerre Tydus, qui venait de sortir le prince de ses pensées.

L'intéressé releva la tête, surprit, passant sa main dans ses cheveux courts avant de regarder son interlocuteur.

- *Je vous prie de m'excuser, j'étais ... Ailleurs.*

Barthélemy sourit en coin, non par moquerie, mais surtout parce que cette expérience arrivait de plus en plus souvent à bon nombre de commandants. Dans la pièce du conseil de guerre, personne ne lui en tiendrait rigueur. Rurik invita Tydus à réitérer sa proposition, ce qu'il fit.

- *J'ai proposé que les charrs cherchaient probablement à atteindre un autre objectif. Personne n'a vu Bonfaaz à la bataille du Fort, et l'armée ennemie était plus réduite que prévu. De ce fait, j'ai envoyé des messagers il y a quelques jours, et du mouvement anormal a été détecté non loin de Rin et de l'Académie de Nolani. À mon avis, Bonfaaz prévoit une attaque sur l'académie des mages ou sur Rin. Sans eux, Ascalon ne tiendrait pas sans doute pas une année de plus.*

À la vue du visage de tous, il était évident qu'ils partageaient l'opinion de Tydus. Néanmoins, seul Rurik était conscient de l'état de l'armée d'Ascalon, qui auraient grand mal à lutter une nouvelle fois contre plusieurs centaines de charrs en face à face. Il se gratta la barbe avant d'expliquer :

- Je suis d'accord avec vous maitre de guerre, mais nous avons un autre problème. Notre armée est aujourd'hui bien plus affaiblie que jamais. Si nous voulons disposer d'une force suffisante, il faudra laisser plusieurs avant-postes sans défense, réduire la garnison de la Cité d'Ascalon. Et tôt ou tard, enrôler de force des fermiers.

Barthélemy se pencha sur la carte centrale et observait attentivement les pions de bois qui s'y trouvaient. Le sud du Rempart Nord était relativement sécurisé, et aucune autre menace charr n'avait été détecté en dehors de la présence de l'armée proche de Rin.

Le peuple ascalonien avait déjà perdu sa première capitale, Drascir. En effet, celle-ci se trouvant au nord du rempart, peu furent étonnés qu'elle soit perdue. Ensuite, ce fut Rin qui devint la capitale officielle, et la Cité d'Ascalon était devenue le carrefour culturel. Si Rin tombe, alors cela signifiait la chute proche de tout le royaume.

- Nous avons perdu beaucoup d'hommes valeureux et de femmes courageuses lors de nos batailles, et nous n'avons même pas encore pu leur rendre hommage comme il se doit... Que diraient-ils s'ils nous voyaient contraindre leur famille, leurs enfants... À prendre les armes face aux charrs ?! demanda le prince à tous ses commandants.

Tous opinèrent en silence. Le prince avait raison, personne ne souhaitait ça. Mais quelle solution restait-il, à part la capitulation ? Capitulation qui mènerait à leur extermination, donc que le peuple se batte ou non le résultat serait le même à long ou à court terme. Le prince évoquant ceux tombés au combat, Barthélemy ne put retenir sa curiosité :

- Au fait, quelqu'un sait pourquoi le capitaine Daren est venu me sauver, quand j'étais coincé en première ligne ?

Tous se regardèrent les uns les autres, avant de fixer le prince Rurik à qui il incombait d'expliquer.

- Je ne vous ai pas vu revenir et quand j'ai vu un charr s'acharner sur vous lors de ma retraite, j'ai d'abord voulu ordonner qu'on aille vous récupérer. Mais je me suis ravisé, car si jamais on perdait trop d'hommes pour vous sortir de là, nous aurions pu perdre cette bataille.

Barthélemy soutenait le regard du prince, ne comprenant donc pas pourquoi Daren a foncé tête baissée à sa rescousse. Rurik reprit :

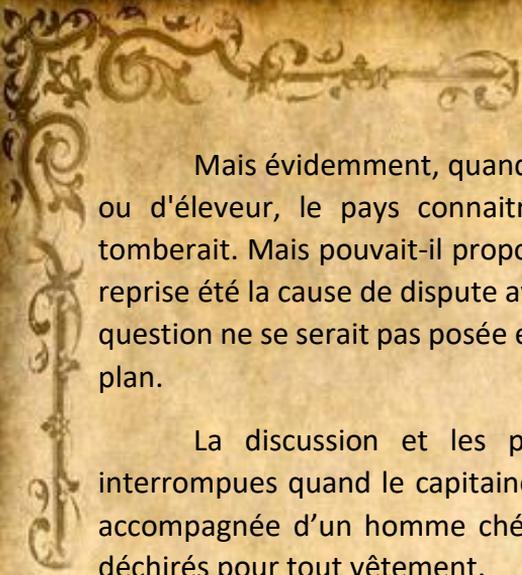
- Après quelques secondes, j'ai donc demandé s'il y avait un volontaire pour venir vous seconder, et c'est Daren qui s'est précipité à votre rescousse.

Barthélemy émit un froncement de sourcil, confus.

- Par lyssa, pourquoi Daren aurait risqué sa vie pour moi ? Ça fait des lustres que nous nous mettons des bâtons dans les roues. À vrai dire, depuis que je suis devenu le responsable de la garnison du Fort Ranik a sa place...

- Daren était un homme bourru et fourbe, mais pas stupide. Il a dû considérer que vous étiez plus important pour Ascalon qu'il ne l'était lui-même. Répondit Rurik.

La discussion avait beau se faire, aucune solution n'était trouvée en dehors de l'enrôlement de troupes supplémentaires.



Mais évidemment, quand il n'y aurait plus assez de cultivateur ou d'éleveur, le pays connaîtrait la vraie famine et le royaume tomberait. Mais pouvait-il proposer son idée, celle qui avait à mainte reprise été la cause de dispute avec son père... s'il avait déjà été roi, la question ne se serait pas posée et Rurik aurait déjà mis en marche son plan.

La discussion et les pensées de tous furent cependant interrompues quand le capitaine Langmar ouvrit la porte du conseil, accompagnée d'un homme chétif, sale et portant de vieux haillons déchirés pour tout vêtement.

Ses cheveux crasseux lui tombaient presque devant les yeux et sa barbe n'avait pas été taillée depuis un long moment. Le contraste était encore plus frappant avec le capitaine qui l'accompagnait, portant son armure réglementaire qu'elle entretenait avec un soin extrême, ses cheveux attachés et maintenus à l'aide d'une bande de cuir qui cerclait son crâne. Rurik s'étonna de la voir ici.

- *Capitaine Langmar ?! Ne deviez-vous pas être en voyage pour le nord ?* s'enquit le prince.

Celle-ci salua Rurik, gardant un sérieux et un calme olympien alors qu'elle n'ignorait pas la situation dans laquelle elle et son peuple se trouvaient.

- *En effet mon prince, mais lors de mon cheminement j'ai croisé cet homme, quelques heures après avoir quitté la Cité. Il dit avoir fui un camp d'esclaves. J'ai pensé que cela valait bien que je fasse demi-tour pour m'assurer qu'il revienne ici saint et sauf.*

- *Apporter à manger et à boire à cet homme !* déclara le prince, avant d'indiquer au rescapé de s'approcher d'un geste de la main.

Langmar s'écarta, laissant passer l'homme qui s'approcha non sans hésitation du prince qu'il n'avait autrefois pu qu'apercevoir de loin. Lui qui était probablement marchand ou simple fermier, il se trouvait désormais à la table du conseil de guerre.

Le prince le fit s'asseoir gentiment à sa place, tandis qu'un servent de la cour apportait du pain, quelques tranches de viande et de l'eau fraîche.

L'homme, en voyant ces vivres, luttait contre son instinct qui lui murmurait de se ruer sur la nourriture. Au prix d'un effort considérable contre la faim, il commença à balbutier, la voix tremblante :

- *I... ils nous... Ont... Emm... Emmener...*

Le prince leva la main pour lui intimer de se taire, avant de placer une miche de pain devant lui.

- *Mangez mon ami, buvez, et après vous nous raconterez.*

Barthélemy et ses confrères regardaient leur compatriote affamé. Ce n'était pas la première fois que des humains étaient faits prisonniers pour servir d'esclaves, et plusieurs fois certains étaient revenus. Peu, et c'était rare... Mais ce n'était pas un miracle pour autant. Alors pourquoi Langmar avait jugé bon de l'emmener voir le prince sans attendre ?

L'homme se jeta sur la nourriture, mangeant enfin un vrai repas depuis sûrement des mois vu son état. Entre deux gorgées d'eau, parlant par moment la bouche encore pleine, il expliqua.

- J'étais... Au nord des ruines de Surmia. Il y'a des campements charrs partout autour de la rivière. Dans chaque camp il y'a entre quatre et six charrs environ, pour une dizaine d'esclaves voir plus.

Barthélemy comprit immédiatement pourquoi Langmar l'avait amené aussi vite : les esclaves.

S'il y'en avait beaucoup, alors ça permettrait de récupérer des soldats et de mener le combat a Rin plus aisément. Enfin, s'ils intervenaient assez vite et si les esclaves souhaitaient reprendre les armes. Barthélemy lui demanda son nom, et combien il pense y avoir d'esclaves.

- Pardon... Je... Je m'appelle Greg... et à la louche... Une bonne centaine.

Greg reprit son repas, Rurik regardant ses commandants avec des yeux pleins d'espoir. Cent hommes de plus, même si seulement la moitié était des soldats et rejoignait le combat, ça serait une force non négligeable à ajouter à son armée. Le prince se pencha vers Greg, à la limite de l'euphorie :

- Comment t'es-tu échappé ? D'autres ont réussi ?

- J'étais dans un verger à attacher du bois dans une charrette, et d'un coup on a entendu des combats. Au début, notre geôlier n'a rien fait, mais ça ne s'est pas arrêté et finalement, le charr nous a laissés sans surveillance et il est parti armes à la main voir ce qui se passait. On a réussi à se détacher et on a filé.

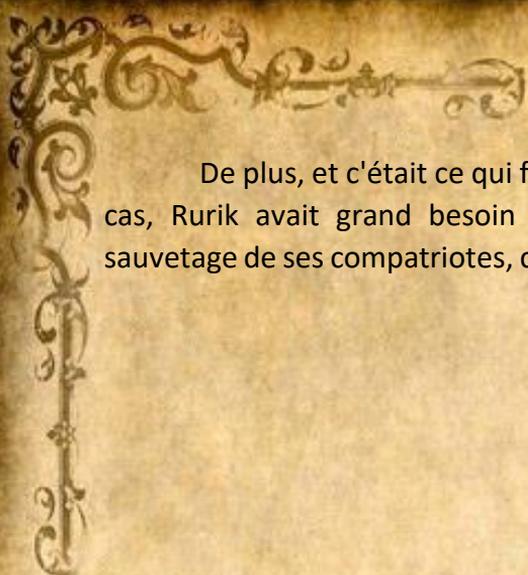
- Tu as dit « notre »... Vous étiez plusieurs ? s'enquit Tydus.

- Oui mon seigneur, j'étais avec un camarade, Soltan. Mais il a été abattu d'une flèche pendant notre fuite, la nuit suivant notre évasion. Lyssa m'a masqué à la vue de ces monstres et j'ai commencé à me diriger vers la Cité d'Ascalon.

Rurik donna une accolade à son compatriote avant de pointer la carte.

- Mes amis. Vous avez entendu comme moi... Plus de cent de nos frères et de nos sœurs sont retenus captifs, asservis, maltraités, affamés... Il y'a des soldats, et fort d'une équipe préparée, nous pourrons probablement tous les libérer et rendre leur dignité a ces ascaloniens.

Le moins que l'ont pu dire, c'est que Rurik savait encourager ses hommes. Et il n'avait pas tort, qui a cette table acceptait de laisser ses camarades aux griffes des charrs, les condamnant à une vie de misère et a une lente agonie ? Personne. Cela permettrait également de récupérer des guerriers pour intervenir à Rin.



De plus, et c'était ce qui ferait pencher la balance dans tous les cas, Rurik avait grand besoin de ces hommes pour son plan de sauvetage de ses compatriotes, celui-ci se concrétisant de plus en plus.

CHAPITRE 15 :

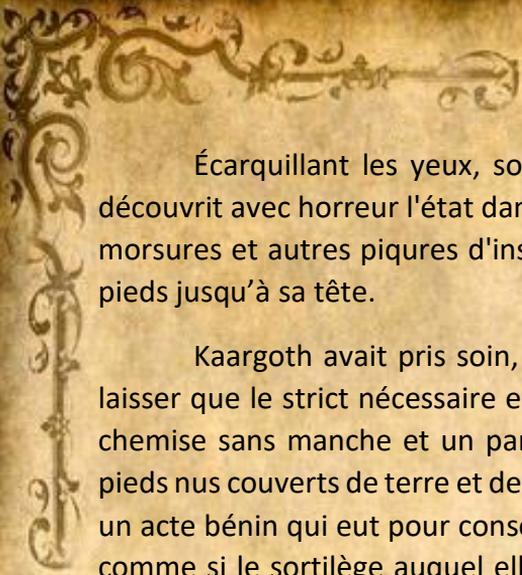
REGROUPEMENT

« Je n'ai pas peur de la mort. Pourquoi en avoir peur ? Ceux qui périssent aujourd'hui ou demain rejoindront Grenth qui envoie les valeureux dans le Panthéon. Je sais ce que je vaudrais, je ne serais pas condamné à l'Outre Monde » dernière parole d'un soldat, mortellement blessé, 1072 Ap.E.

Meerak était assis contre les barreaux, le visage déformé par les coups et les cicatrices, et regardait fixement la rodeuse en arborant son habituel regard affaibli, qui cette fois-ci n'avait rien de faux... Il était enchaîné solidement à l'intérieur de sa cage de bois, vêtu pour tout vêtement de son pantalon déchiré, sa chemise lui ayant été retirée probablement après que les charrs y aient trouvé son arme improvisée... Il fixait Rhona d'un air abattu, vaincu.

- *Petite... Tu... Tu te réveilles ?* lui demanda-t-il en chuchotant tellement bas que la rodeuse eut toutes les peines à l'entendre.

La jeune femme rouvrit lentement les yeux après un long clignement, avant de hocher vers lui. Elle voulut lever une main, mais se rendit vite compte qu'elle était également enchaînée dans la même cage que Meerak, mais du côté opposé. Son regard se posa rapidement sur les chaînes avant qu'elle n'aperçoive ses mains, puis ses bras.



Écarquillant les yeux, son sang ne dit qu'un tour quand elle découvrit avec horreur l'état dans lequel Main Noire l'avait laissé. Des morsures et autres piqûres d'insectes parcouraient son corps, de ses pieds jusqu'à sa tête.

Kaargoth avait pris soin, tout comme pour Meerak, de ne lui laisser que le strict nécessaire en termes d'accoutrement. Une vieille chemise sans manche et un pantalon déchiré jusqu'aux genoux, ses pieds nus couverts de terre et de boue séchée. Elle voulut se redresser, un acte bénin qui eut pour conséquence de la faire gémir de douleur, comme si le sortilège auquel elle avait eu droit faisait encore effet... Heureusement, la douleur fut bien moins intense.

- *Qu... Qu'est-ce... Qu'il s'est passé ?* s'enquit-elle à son camarade.

- *Kaargoth nous a vaincus... J'ai... J'ai été faible... Je suis désolé.*

Elle le regarda en penchant légèrement la tête d'un air interrogateur, ne voyant absolument pas de quoi Meerak voulait parler. Celui-ci continua donc :

- *J'ai perdu connaissance après avoir trop forcé sur la magie... Tu t'es retrouvée seule face à Kaargoth et ses deux serviteurs. Après, de ce qui se dit dans le camp... Tu as vaincu ses deux morts-vivants, et manqué de tuer Kaargoth. Vu tes blessures, il a dû se dévouer à volonté sur toi.*

À l'évocation du sort, Rhona ne put s'empêcher de regarder une nouvelle fois son corps meurtri. Les blessures ne semblaient toutefois pas très récentes.

- *C'était... Quand ? Je ne me rappelle de rien après que tu aies fait exploser ton bouclier de lumière.* Dit-elle faiblement.

- *Il y a cinq jours. Depuis, Kaargoth et son larbin nous ont laissés tous les deux en cage. Il a fait appel à une troupe à côté, je pense, et il y'a quatre charrs supplémentaires désormais.*

Elle jeta un œil au campement à travers ses barreaux, constatant que Meerak avait raison. La garde avait été renforcée, l'enceinte terminée grâce aux bois que Rhona et ses camarades avaient coupés... Toute fuite semblait désormais hors d'atteinte.

- *Qu'est-ce qu'on fait maintenant Rhona ?* interrogea le vieil homme.

- *Rien... On attend de mourir...* Répondit-elle, désespérée et tournant le dos à Meerak, mais aussi aux charrs qui les regardait de l'autre côté des barreaux en arborant un sourire moqueur.

Au premier abord, Meerak crut que Rhona essayait de feinter, mais rapidement il comprit que ce n'était pas le cas. Kaargoth avait brisé quelque chose en elle, et c'était exactement ce qu'il voulait depuis le début : l'espoir.

- *Tu sais Rhona... Personne ne t'en veut... Ta tentative a permis à deux esclaves de s'enfuir. Peut-être ont-ils réussi à rejoindre un avant-poste.*

- J'en doute fortement...

Peiné de la voir ainsi, Meerak préféra laisser la jeune femme se reposer. Son combat avait dû être épuisant, et ses blessures nécessitaient des soins... Soins qu'elle n'obtiendrait jamais, c'était certain.

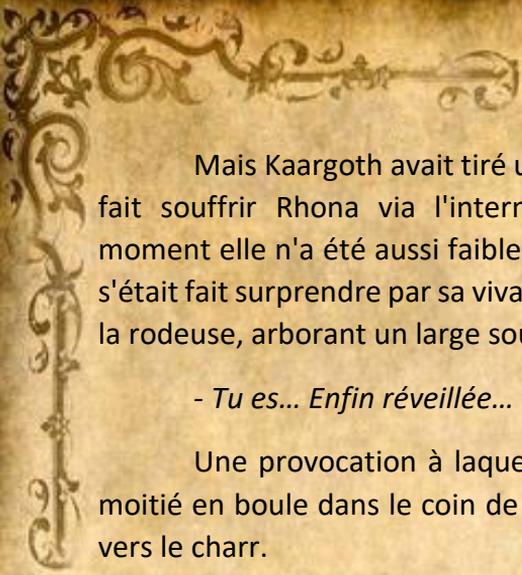
Il laissa son regard vagabonder dans le campement fortifié, affichant un léger sourire en apercevant Kaargoth boitiller avec une canne qui lui servait de soutien.

Le vieux prêtre avait bien compris que la blessure que Rhona avait infligé au charr avait beau avoir été guérie, la magie ça ne fait pas tout. Il avait réussi à se remettre en état de combattre, mais la guérison n'était pas totale. Le charr grisonnant remarqua néanmoins ce rapide sourire à son égard, celui-ci s'approchant légèrement en hurlant :

- QU'EST-CE QUE... TU REGARDES ?!

- Rien... Répondit simplement le prêtre.

Kaargoth détourna alors les yeux, pestant dans sa langue avant de mugir ses ordres de la journée à ses nouveaux subordonnés. Il faut dire que les derniers avaient eu droit à une fin cuisante, ayant remis à sa place la troupe de Main Noire. Non seulement il avait perdu deux de ses soldats, mais en plus ceux-ci s'étaient fait tuer par une misérable petite souris enchaînée...



Mais Kaargoth avait tiré une leçon de ces évènements... Il avait fait souffrir Rhona via l'intermédiaire des autres, mais à aucun moment elle n'a été aussi faible que ne l'a été Meerak ou Irinna, et il s'était fait surprendre par sa vivacité. Le charr s'approcha de la cage de la rodeuse, arborant un large sourire narquois.

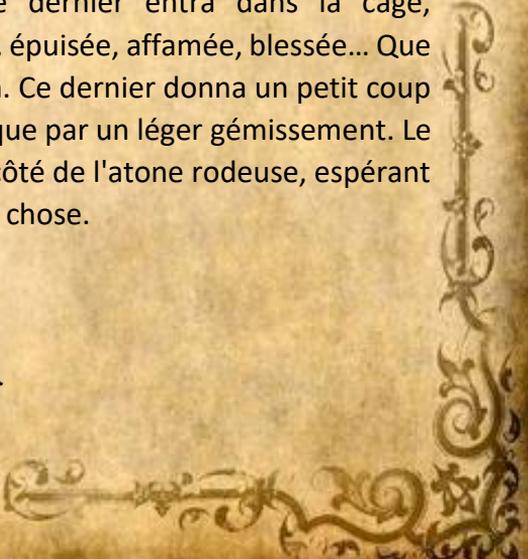
- *Tu es... Enfin réveillée... Petite souris...*

Une provocation à laquelle Rhona ne répondit pas, restant à moitié en boule dans le coin de sa cage en maintenant le dos tourné vers le charr.

- *Tu ne... Parle plus ? Mmmh... tu dois avoir la voix... Cassée avec... ta prestation... Tout le monde... T'as entendu...* Lança une nouvelle fois Kaargoth, espérant une réaction.

Cependant, encore une fois, Rhona l'ignore. Elle cherchait dans sa tête un moyen de s'échapper et de le tuer, mais comment ?! Elle était encore terrorisée par ce charr... Sitôt qu'elle croisait son regard, elle sentait ses peurs remonter et la dominer. Elle ne pouvait pas le vaincre.

Après quelques instants, ce dernier entra dans la cage, poignard à la main. Elle était affaiblie, épuisée, affamée, blessée... Que pouvait-il se passer ? pensa Kaargoth. Ce dernier donna un petit coup de pied à Rhona, mais elle ne réagit que par un léger gémissement. Le charr saisit son poignard et le jeta à côté de l'atone rodeuse, espérant qu'elle s'en empare et tente quelque chose.



Elle jeta discrètement un œil à l'arme qui gisait à côté d'elle. En temps normal, elle aurait pu s'en saisir et dans le temps d'un clignement d'œil, le planter dans la gorge de son ennemi imprudent. Mais aujourd'hui, elle savait qu'elle en était incapable, non seulement par son état physique, mais aussi par sa volonté.

- *Tu ne tentes pas... De me faire la peau... petite souris... ?* demanda Kaargoth, perplexe.

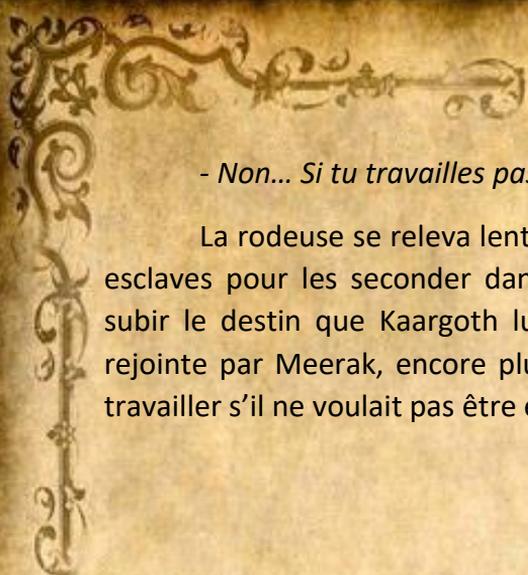
- *Tu ne cherches... Qu'à prouver que tu m'as détruite... J'ai bien compris que je ne pouvais pas te battre. Tu as gagné... Il y'a des forces contre lesquels on ne peut pas lutter...*

Main Noire se gratta le menton d'une griffe. Voilà qui le surprenait, il s'attendait à plus de résistance et voulait s'en amuser. Tant pis, il aurait bien d'autres solutions pour se divertir. Il empoigna férocement Rhona avant de lui détacher les poignets et de la jeter hors de la prison, la rodeuse tombant sur le sol.

- *Tu vas... Pas rester à attendre... Comme une « diva ». Tu travailles. Si tu travailles pas... tu meurs !* dit-il en la pointant du doigt.

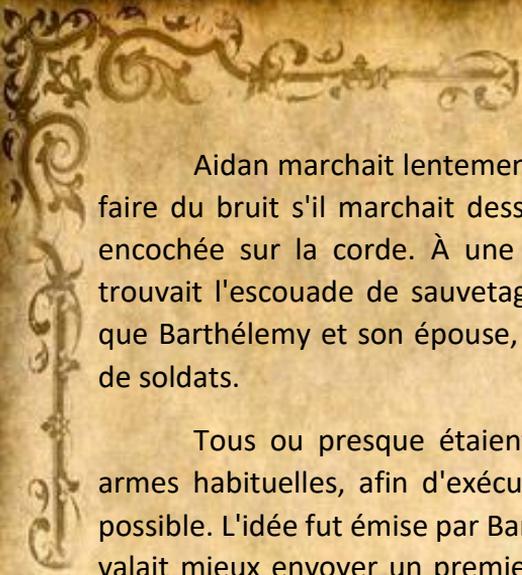
Mais Rhona ne réagit pas plus que ça, la jeune femme restant à terre en regardant le couteau que tenait son tortionnaire. « Si je meurs maintenant, au moins ce cauchemar prendra fin... » pensât-elle.

Remarquant la réaction de la rodeuse, Kaargoth comprit bien vite que Rhona n'attendait presque plus que ça : mourir, et ainsi échapper aux supplices qu'il lui réservait. Le charri glissa un regard vers Meerak avant de le pointer de sa lame :



- Non... *Si tu travailles pas... Il meurt ...*

La rodeuse se releva lentement, puis se dirigea vers les autres esclaves pour les seconder dans leurs basses besognes, résignée à subir le destin que Kaargoth lui avait réservé. Elle fut rapidement rejointe par Meerak, encore plus faible qu'il ne l'était, contraint de travailler s'il ne voulait pas être exécuté sur une saute d'humeur.



Aidan marchait lentement, esquivant les débris qui pourraient faire du bruit s'il marchait dessus, arc à la main et une flèche déjà encochée sur la corde. À une vingtaine de mètres derrière lui se trouvait l'escouade de sauvetage. Le prince bien évidemment, ainsi que Barthélemy et son épouse, Mhenlo, Halt, et enfin une vingtaine de soldats.

Tous ou presque étaient équipés d'un arc en plus de leurs armes habituelles, afin d'exécuter le plan avec le moins de pertes possible. L'idée fut émise par Barthélemy, afin d'éviter des blessures il valait mieux envoyer un premier tir de barrage, et ne combattre au corps à corps que si nécessaire.

Une idée pleine de bon sens. Car même a vingt-cinq contre six charrs, l'idée d'avoir des blessés voir des pertes n'était pas improbable, surtout qu'une fois que les campements ennemis seraient informés de la présence d'un groupe de soldats, les charrs se regrouperaient.

Après avoir vérifié que la zone était sécurisée, Aidan passa ce qui restait d'une porte de bois d'un fort permettant de surveiller la rivière au nord de Surmia. Prudemment, il passa la tête, bandant son arc devant lui pour être prêt à réagir. Heureusement, rien... le chemin était dégagé, et permit à Aidan de constater les dires de Greg. Il fit un bref état de ce qu'il aperçut avant de faire signe au reste du groupe de venir. Ce dernier approcha dans un léger cliquetis des armures et des armes de métal.

- *Alors, qu'avons-nous ?* demanda le prince à voix basse.

Aidan pointa la direction de la rivière, avant d'indiquer un petit campement juste à côté de l'eau boueuse, puis de suivre la route qu'il indiquait de son index. Ensuite, la rivière serpentait et disparaissait après un virage entre deux collines.

- Ce camp, il n'y a pas d'esclaves. On arrive probablement à la frontière de la zone d'occupation. S'ils nous voient, ils iront alerter les camps voisins et ça sera fini. Dans le meilleur des cas, ils s'enfuiront simplement...

- Et dans le pire ils exécuteront les captifs. Termina le prince.

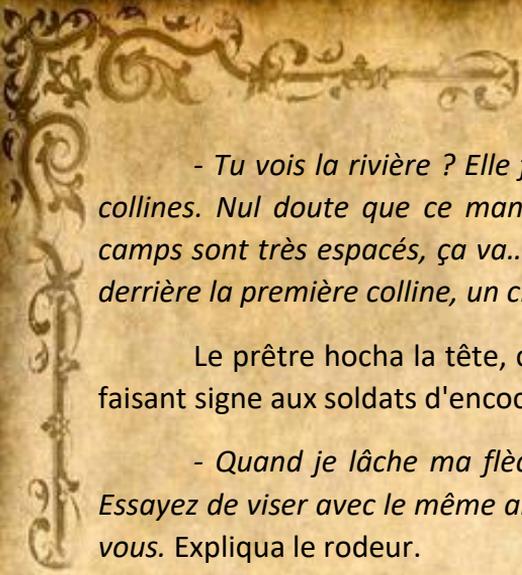
Le rodeur hocha la tête pour indiquer qu'il était d'accord avec Rurik, avant de reprendre.

- Ils sont quatre... Donc si on leur tombe dessus, ils n'auront aucune chance. En revanche, il faut être certains de ne pas les rater. Ils sont à une bonne centaine de mètres, peut-être cent cinquante. Autant dire qu'une volée bien exécutée ferait des ravages. Reste à voir si on peut les empêcher de crier.

Mhenlo, qui s'était faufilé aux côtés du prince, demanda au rodeur :

- Pourquoi faut-il absolument les empêcher de crier ?

Le maître rodeur pointa la rivière de boue avec son index, avant de suivre le cours de celle-ci et d'expliquer à Mhenlo :



- Tu vois la rivière ? Elle fait des virages, et passe derrière des collines. Nul doute que ce manège va continuer tout le long. Si les camps sont très espacés, ça va... Mais si jamais il y'a des charrs juste derrière la première colline, un cri et nous serons repérés.

Le prêtre hocha la tête, comprenant mieux la stratégie, Aidan faisant signe aux soldats d'encoher leurs flèches.

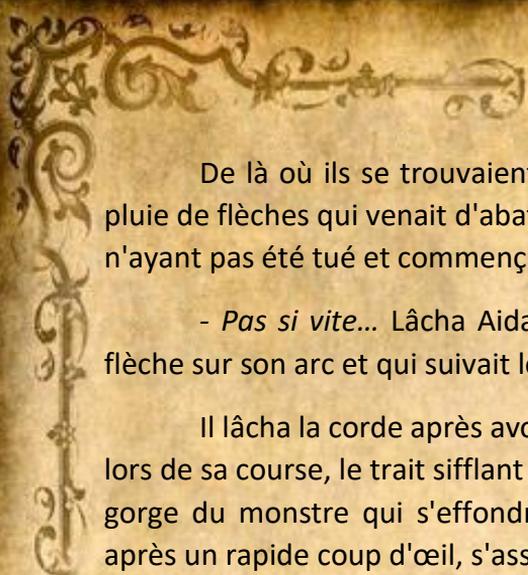
- Quand je lâche ma flèche, vous tirez tous en même temps. Essayez de viser avec le même angle que moi si vous n'êtes pas sûr de vous. Expliqua le rodeur.

Une précision probablement superflue, mais à l'inverse des rodeurs, les soldats d'Ascalon n'utilisaient pas toujours les arcs, et sur des tirs aussi importants ils pouvaient aisément manquer leur cible. Si certains n'étaient pas sûrs de toucher, au moins ils pouvaient imiter le rodeur pour essayer d'être plus précis.

De leur côté, les autres patientaient simplement, Halt restant aux côtés du capitaine Grey et lui obéissant comme il le faisait avec Rhona, à ceci près que Barthélemy ne comprenait pas le félin. Aidan leva son arc, tirant sur la corde en laissant bien le temps aux autres de l'imiter avant d'annoncer.

- Trois... Deux... Un... Décochez !

Le trait d'Aidan s'envola dans les airs, décrivant une légère courbe avant de redescendre sur son objectif. Il fut imité par les autres archers, dont les flèches volèrent avec une trajectoire quasi identique pour la majorité.



De là où ils se trouvaient, les ascaloniens purent assister à la pluie de flèches qui venait d'abattre trois des quatre charrs, le dernier n'ayant pas été tué et commençait à fuir en suivant la rivière.

- *Pas si vite...* Lâcha Aidan, qui avait déjà placé une nouvelle flèche sur son arc et qui suivait lentement sa cible.

Il lâcha la corde après avoir visé le futur emplacement du charr lors de sa course, le trait sifflant légèrement avant de se ficher dans la gorge du monstre qui s'effondra dans la poussière. Aidan s'avança après un rapide coup d'œil, s'assurant que la voie était libre.

- *Bien joué à tous.* Déclara le prince avant d'emboîter le pas au rodeur.

Barthélemy sur ses talons, suivit par Halt qui semblait s'exciter en voyant les charrs, le groupe se dirigea rapidement vers le camp qu'il venait de massacrer. Aidan devança une nouvelle fois le groupe, se déplaçant lentement alors que ses yeux scannaient le moindre détail du paysage.

Plus il avançait le long de la rivière, plus il pouvait voir de l'autre côté de la colline... La seule chose qu'il craignait était de se faire repérer, mais ce sentiment s'apaisa légèrement quand il repéra un nouveau campement, à moins de deux cents mètres. D'un bref coup d'œil, il compta les cinq charrs et surtout, les deux cages dans lesquels se trouvaient des compatriotes.

Comme précédemment, Aidan invita le groupe à le rejoindre, et après un bref échange, ils décidèrent de réitérer la manœuvre. À un détail près qu'Aidan ajouta :

- Il y a un charr qui garde les cages et vu la distance il va falloir tirer un peu plus en cloche. Barthélemy et moi, on s'en charge. Vous autres, vous visez les quatre autres charrs exactement comme tout à l'heure.

En effet, pas besoin d'expliquer pourquoi un tir de barrage juste à côté des captifs était risqué. Tous encochèrent une flèche, Barthélemy s'approchant d'Aidan, Halt sur ses talons.

- Halt, pas bouger. Lui ordonna-t-il par précaution.

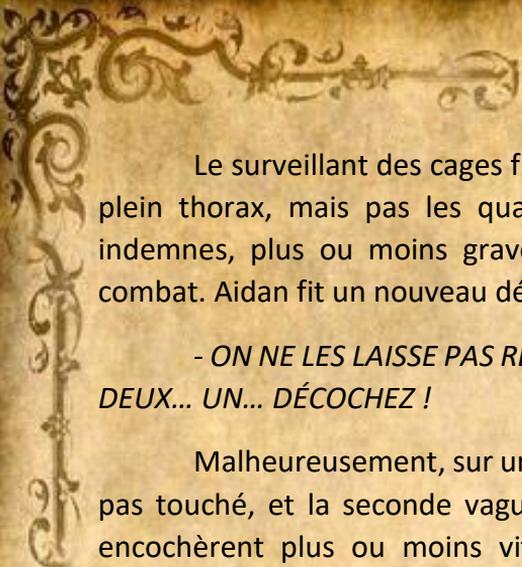
- Tu l'as gardé finalement ? demanda Aidan en voyant le capitaine.

- Il ne me lâche pas... Je l'ai laissé au maître-chien Sedgwick, la nuit suivante il avait réussi à s'échapper et je l'ai retrouvé sur mon paillason.

Le maître rodeur esquissa un sourire en entendant l'anecdote. « *Aussi malin que ne l'était sa maîtresse* », pensa-t-il. Quoi qu'il en soit, tous se mirent en position. Une nouvelle fois, Aidan commença son décompte.

- Trois... Deux... Un... Décochez !

Comme précédemment, les flèches volèrent à travers les airs avant de s'abattre sur l'ennemi.



Le surveillant des cages fut rapidement tué de deux flèches en plein thorax, mais pas les quatre autres charrs qui s'en sortirent indemnes, plus ou moins gravement touchés, mais tous aptes au combat. Aidan fit un nouveau décompte très rapide :

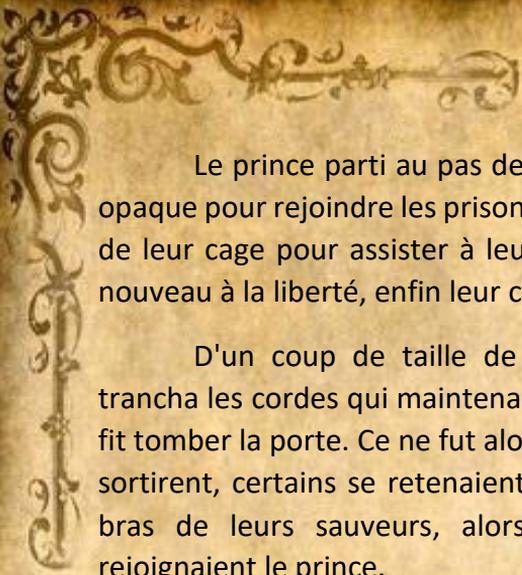
- ON NE LES LAISSE PAS RESPIRER ! NOUVELLE VAGUE... TROIS... DEUX... UN... DÉCOCHEZ !

Malheureusement, sur une telle distance tous les tirs n'avaient pas touché, et la seconde vague ne s'annonçait guère mieux. Tous encochèrent plus ou moins vite une flèche avant de la relâcher hâtivement et avec une précision plus que perfectible.

Une nouvelle fois les ascaloniens firent tomber une pluie mortelle sur l'ennemi, mais seul un charr s'effondra au sol, tandis que les autres commencèrent à fuir. Aidan et Barthélemy, ainsi que d'autres archers les plus habiles à l'arc, tentèrent bien de les empêcher de fuir et envoyèrent une nouvelle volée de traits.

Malheureusement, seul un dernier charr tomba sous les flèches qui se fichèrent dans son dos. Les deux autres eurent assez d'avance pour fuir sans être touchés. Rurik, voyant Aidan pester contre la chance insolente des deux fuyards, reprit les devants.

- Allons y camarades, nous devons nous dépêcher de libérer un maximum de nos frères avant de retourner à la Cité d'Ascalon.



Le prince parti au pas de course, traversant la rivière presque opaque pour rejoindre les prisonniers qui s'étaient tous rués à la porte de leur cage pour assister à leur sauvetage. Enfin ils goûteraient de nouveau à la liberté, enfin leur cauchemar se terminait.

D'un coup de taille de son épée incandescente, le prince trancha les cordes qui maintenaient les barreaux de bois entre eux et fit tomber la porte. Ce ne fut alors pas moins de neufs ascaloniens qui sortirent, certains se retenaient manifestement de se jeter dans les bras de leurs sauveurs, alors que les retardataires du groupe rejoignaient le prince.

- *Par les dieux ! Depuis combien de temps êtes-vous ici ?* s'enquit Rurik.

L'un des anciens captifs s'approcha. Un homme d'une trentaine d'années, les cheveux courts et une barbe mal taillée, le corps stigmatisé par des années de maltraitance et de famine.

- *Depuis... Depuis qu'une tempête de pierres s'est abattue sur Ascalon.*

- *Vous êtes ici depuis la Fournaise ? Depuis plus de deux ans ?* s'étonna le prince.

L'homme hochait brièvement la tête en signe d'approbation. De toute façon, il aurait été bien incapable de savoir exactement depuis combien de temps il était là.

- *Savez-vous où se trouvent les autres campements ?* demanda Barthélemy.

- Il y'a un grand nombre d'esclaves dans les environs, tout le long de la rivière. Et il y'a le reste de mon unité, les mages du sceptre flamboyant.

- Tant de soldats esclaves ? Depuis la Fournaise ?! demanda Rurik, encore incrédule devant cette aubaine.

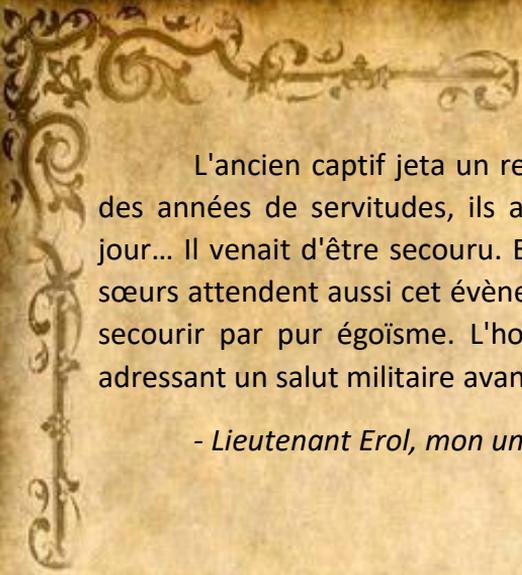
- Oui mon seigneur, ils sont retenus à l'ancienne capitale, Drascir.

- Alors en route pour Drascir ! rétorqua aussitôt le prince en se tournant vers les soldats, la voix pleine de détermination.

- Mon seigneur... Je... Je suis navré de vous le dire, mais nous devrions retourner au Rempart. Nous risquons de nous faire capturer si nous restons ici... Répondit l'ex-captif.

Rurik se retourna en entendant la demande presque suppliante de cet homme. Il comprenait bien qu'il ne souhaitait qu'une chose : s'éloigner de tout ça, des charrs esclavagistes et des travaux forcés. Lui qui était enfin libre, il risquait de retourner à sa condition d'esclave à chaque minute de plus qu'il passait ici, lui et ses compagnons. Le prince rengaina son épée dans son fourreau de pierre avant de poser une main sur l'épaule de son compatriote.

- J'ai bien conscience de ce risque. Mais par Balthazar, il n'est pas question que je laisse des ascaloniens prisonniers des charrs mourir à petit feu. De plus, plus nous libérerons d'ascaloniens, plus nous serons un groupe fort et capable de rentrer sans encombre.



L'ancien captif jeta un regard à ses camarades. Bien qu'après des années de servitudes, ils avaient perdu espoir d'être libres un jour... Il venait d'être secouru. Et d'autres de leurs frères et de leurs sœurs attendent aussi cet évènement. Ils ne pouvaient refuser de les secourir par pur égoïsme. L'homme s'approcha alors d'un pas, lui adressant un salut militaire avant d'être imité par ses camarades.

- Lieutenant Erol, mon unité est à vos ordres mon prince.

CHAPITRE 16 :

UNE VIE POUR UNE AUTRE

« De tout temps on dit de la statue de la déesse Dwayna, mère de la vie, que ses pierres flottent dans un halo bleuté quand celle-ci nous accorde son attention, ou sa bénédiction. Quand ce n'est pas le cas, ses statues morcelées retombent en ruine. » Mère d'une jeune fille rêvant d'aventure, 1057 Ap.E.

La rodeuse se tenait debout, ayant été affectée aux tâches alimentaires, à savoir cuisiner pour ces ignobles bêtes. Une situation désagréable au possible tant les charrs trouvaient toujours quelque chose à redire pour casser le moral. *« Tiens, ça me rappelle mes débuts »* dit-elle à elle-même, suffisamment haut pour être entendu par Meerak qui exécutait la même tâche sous le regard attentif d'un surveillant.

- Mh ? Quels débuts ?

La rodeuse souleva les yeux tout en finissant de retirer les plumes d'une carcasse de moa, avant d'afficher un bref sourire et de répondre.

- Rien. Juste mes débuts en tant que rodeuse. Maitre Nente était très dur avec les recrues... Une fois je l'avais tellement énervé après avoir mal dressé sa tente... Et d'autres bêtises... Qu'il a ordonné à son loup de me mordre le fessier.

- *Et du coup ?* demanda le prêtre, attentif.

- *Et du coup j'ai passé le reste de la journée et toute la nuit dans un arbre, avec un loup qui attendait que je descende. Autant dire que les autres cadets ont bien rigolé ce jour-là.*

Ces souvenirs lui revenaient petit à petit, seules échappatoires à son triste sort qui s'abattait sur elle encore et encore. Au moins, Meerak était là et lui remontait le moral. Il semblait même avoir repris un peu de tonus, ce qui encourageait Rhona : peut-être qu'une solution se représenterait un jour finalement.

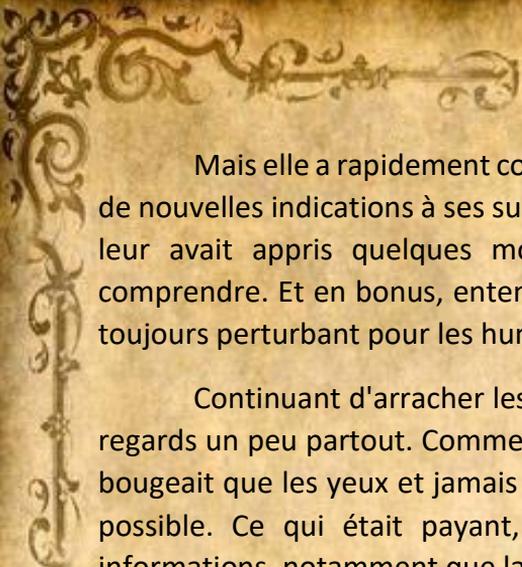
Même si c'était long, Kaargoth baisserait un jour ou l'autre de nouveau sa garde. Sauf que cette fois, Rhona ne cherchera pas le combat, mais se contentera de fuir avec son compagnon d'infortune.

- *Tu m'as l'air bien douée en ce qui concerne les gaffes.* Constata Meerak en soufflant un rire.

- *Tu n'as même pas idée. Lors de mon rite de passage pour devenir rodeuse accomplie, j'ai réussi l'objectif sans le faire exprès après m'être battu avec une énorme araignée de mousse. T'imagines la honte si elle m'avait tué... Tu parles d'une...*

- *SILEENCE !!* Gronda leur surveillant charr d'une voix rauque, plus proche du rugissement que de la parole.

Les deux ascaloniens se turent et reprirent leur besoin. La première fois, Rhona avait été prise de stupeur quand elle avait entendu les autres charrs du campement parler.



Mais elle a rapidement compris la raison : Kaargoth avait donné de nouvelles indications à ses subordonnés fraîchement remplacés, et leur avait appris quelques mots en ascalonien afin de se faire comprendre. Et en bonus, entendre un charr parler l'ascalonien était toujours perturbant pour les humains.

Continuant d'arracher les plumes de la carcasse, elle jetait des regards un peu partout. Comme lui avait appris Maître Nente, elle ne bougeait que les yeux et jamais la tête, afin de rester le plus discrète possible. Ce qui était payant, car elle avait pu glaner quelques informations, notamment que la vigie avait repéré quelque chose non loin du camp. En effet, ce dernier était descendu du promontoire qui surplombait la rivière et venait de rejoindre la tente de Main Noire.

Meerak n'avait assisté pour sa part qu'à l'arrivée de la sentinelle, mais n'avait pas vraiment compris quoi que ce soit de plus. Bien que Rhona non plus ne pouvait interpréter quoi que ce soit, la hâte avec laquelle la vigie était venue signifiait qu'il se passait quelque chose d'anormal.

La rodeuse entendait bien évidemment les charrs échanger dans la tente principale, mais elle ne parlait pas la langue impie pratiquée par ses ravisseurs. Elle resta sur sa tâche tandis qu'elle entendit brièvement des pas lourds et rapides dans la rivière après quelques instants à peine. Quelque chose approchait rapidement.

- *Reste sur tes gardes...* Prévint Rhona à l'attention de Meerak.

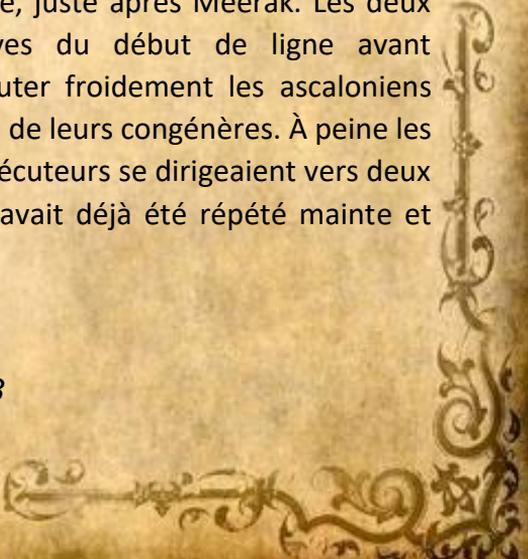


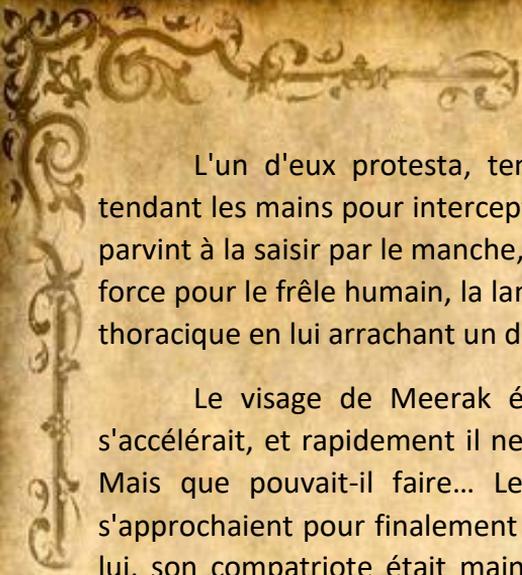
À peine finit-elle sa phrase que la double porte de bois s'ouvrit brutalement, deux charrs inconnus et essoufflés pénétrant dans le campement en hurlant le même mot plusieurs fois. Cette arrivée fit sortir Kaargoth de sa tente avec la vigie qui y était entré quelques minutes plus tôt.

Le chef du campement échangea brièvement avec les deux arrivants, avant que ceux-ci ne repartent dans deux directions différentes en laissant la porte ouverte. Deux surveillants charrs vinrent saisir les esclaves par n'importe quelle partie du corps disponible et les ramenèrent tous au centre de la cour avant de les agenouiller en ligne... Rhona et Meerak n'échappant pas à la manœuvre. Les deux camarades échangèrent un bref regard, inquiet et sachant pertinemment que ça ne sentait pas bon.

Sur les six charrs du campement, trois s'affairaient à récupérer du matériel, deux autres se placèrent derrière la ligne d'esclaves, et enfin Kaargoth se plaça devant eux, arborant un air insatisfait et colérique. Son regard passa d'humain en humain, rageant dans sa propre langue avant de finalement lâcher un ordre.

Rhona se trouvait en dernière, juste après Meerak. Les deux surveillants rejoignirent les esclaves du début de ligne avant d'empoigner leurs armes et d'exécuter froidement les ascaloniens deux par deux, sous le regard d'effroi de leurs congénères. À peine les deux premiers furent tués que les exécuteurs se dirigeaient vers deux autres esclaves, comme si le geste avait déjà été répété mainte et mainte fois.





L'un d'eux protesta, tentant vainement de se protéger en tendant les mains pour intercepter la hache qui se dirigeait vers lui. Il parvint à la saisir par le manche, mais le charr avait beaucoup trop de force pour le frêle humain, la lame se frayant un chemin dans sa cage thoracique en lui arrachant un dernier soupir d'agonie.

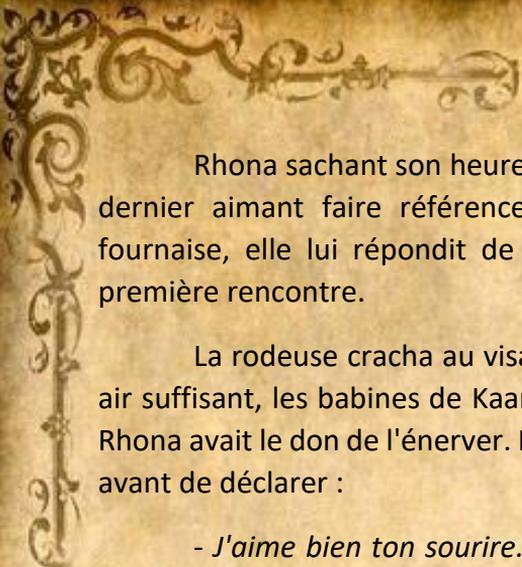
Le visage de Meerak était devenu blême. Voilà que tout s'accélérait, et rapidement il ne resterait que lui et la jeune femme. Mais que pouvait-il faire... Les cris d'imploration et de douleur s'approchaient pour finalement s'arrêter subitement, juste à côté de lui, son compatriote était maintenant silencieux, la gorge tranchée alors qu'il sentait à son tour une lame passer sous sa gorge. Le prêtre ferma les yeux, impuissant en attendant que s'achève sa vie.

Cependant, Kaargoth leva la main à l'attention de son subordonné, qui retira la lame de la gorge de Meerak. L'homme épargné jeta un œil à Rhona, avant d'apercevoir ce qui ne le surprenait finalement pas : Kaargoth voulait se charger d'eux lui-même.

- *Malheureusement... Je vais devoir... Vous quittez. Mais... N'ayez crainte... Je vais... Pas vous laisser... Souffrir davantage...*
Déclara Kaargoth en dégainant son poignard.

Le charr attrapa Rhona par la gorge avant de la soulever de terre, l'étranglant à moitié et passant le poignard de bas en haut sur son ventre, comme s'il cherchait à quel endroit du corps de Rhona il allait lui planter la lame.

- *Un... Dernier cri... Petite souris ?*



Rhona sachant son heure arrivée, décida d'imiter Kaargoth. Ce dernier aimant faire référence à la bataille d'Ascalon lors de la fournaise, elle lui répondit de la même manière que lors de leur première rencontre.

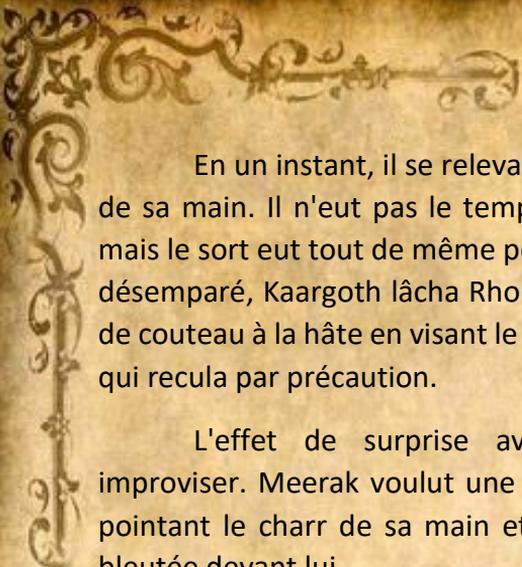
La rodeuse cracha au visage du charr avant de lui sourire d'un air suffisant, les babines de Kaargoth tremblant tant la dissidence de Rhona avait le don de l'énerver. Il plaça la lame sous la gorge de Rhona avant de déclarer :

*- J'aime bien ton sourire... Je vais t'en tailler un deuxième là...
Juste sous le menton...*

Assistant à la scène, le cœur battant à tout rompre, Meerak jeta un regard aux exécuteurs qui avaient rejoint ceux qui rassemblaient le matériel. Il pouvait se relever et fuir, Kaargoth était occupé avec Rhona et les autres charrs ne lui prêtaient guère attention... Il voulait le faire... Ses tripes lui ordonnaient de le faire...

Mais son cœur lui dictait tout autre chose : qu'il ne pouvait abandonner sa camarade. Elle aussi aurait pu simplement prendre la poudre d'escampette quand elle avait brisé sa chaîne, pourtant elle est restée pour aider ses camarades. Et pour ça, elle avait compromis son échappatoire. Mais que pouvait-il faire ? Dans le verger, Rhona avait un plan, elle avait une arme... Aujourd'hui, il n'avait rien de tout cela.

- Nous nous reverrons... Dans le Panthéon... Dis simplement Meerak.



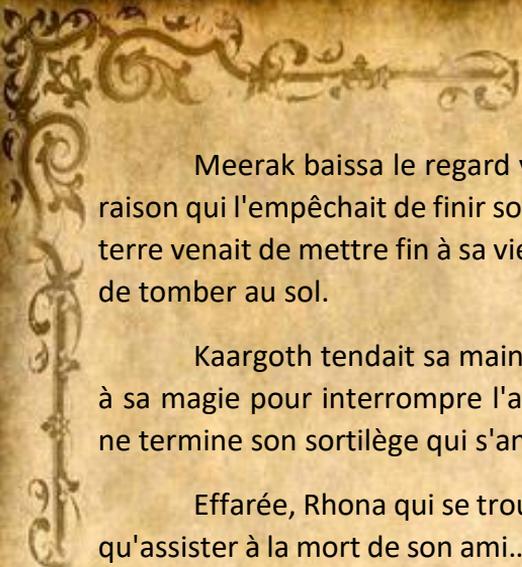
En un instant, il se releva et invoqua la brulante lumière divine de sa main. Il n'eut pas le temps de toucher Kaargoth directement, mais le sort eut tout de même pour effet de le surprendre. Aveuglé et désespéré, Kaargoth lâcha Rhona et envoya une multitude de coups de couteau à la hâte en visant le rebelle, manquant largement Meerak qui recula par précaution.

L'effet de surprise avait marché, maintenant il fallait improviser. Meerak voulut une nouvelle fois faire appel à sa magie, pointant le charr de sa main et faisant apparaître une légère lueur bleutée devant lui...

Rhona, en ayant été relâchée, tomba à genoux à la fois sous la surprise, mais aussi par manque de force. Elle se releva pour aider Meerak, son regard cherchant une arme ou quelque chose qui pourrait lui permettre de frapper Kaargoth.

Le prêtre concentra son énergie, chose qui lui demandait du temps du a son épuisement. La lumière se faisait de plus en plus intense au creux de la main du prêtre, tant et si bien qu'il devenait rapidement difficile, voire impossible, de le regarder directement, jusqu'à finalement s'éteindre brutalement et laissant la main de Meerak vide.

« *Qu'est-ce qui s'est passé ?* » se demanda le prêtre. Il sentait pourtant avoir encore assez d'énergie, il lui fallait juste du temps. Il vit son bras descendre lentement, incapable de le maintenir droit tandis qu'il sentait une douce chaleur mêlée à une grande douleur au niveau de son flanc.



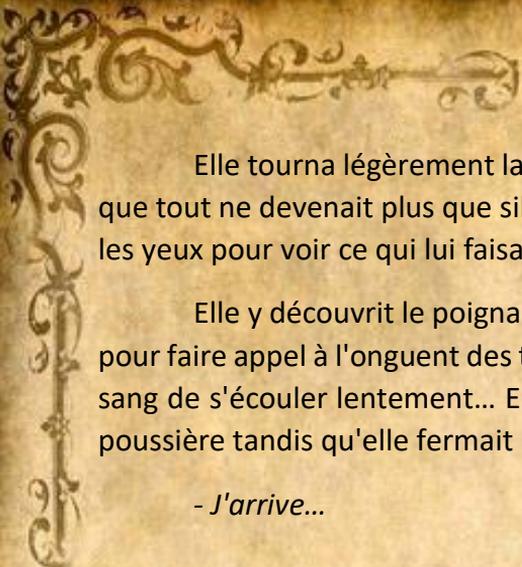
Meerak baissa le regard vers la source de ce mal et comprit la raison qui l'empêchait de finir son incantation : un pieu d'os sortant de terre venait de mettre fin à sa vie, fiché entre ses cotes et l'empêchant de tomber au sol.

Kaargoth tendait sa main droite vers le prêtre, ayant fait appel à sa magie pour interrompre l'ascalonien et lui ôter la vie avant qu'il ne termine son sortilège qui s'annonçait dévastateur.

Effarée, Rhona qui se trouvait juste derrière le charr ne pouvait qu'assister à la mort de son ami... De son frère d'armes. Elle n'avait pas de lame, et fut incapable d'empêcher ce drame. La rodeuse restait là, les pieds plantés sur place, incapable d'agir et voyant la vie quitter le corps de Meerak en même temps que le sang qui coulait le long du pieu, avant de maculer la terre.

Kaargoth se redressa et s'approcha de Rhona, qui ne parvenait plus à bouger. Son cerveau lui disait de ne pas rester là, mais son corps était encore ahuri... Pourquoi ?! Pourquoi n'arrivait-elle pas à bouger quand Kaargoth prenait le dessus ?! Pourquoi, par Greenth, n'arrivait-elle pas à fuir ou à se battre en voyant Meerak rejoindre l'au-delà, alors qu'elle avait assisté à la mort de plusieurs camarades sans jamais se retrouver dans cet état. Pourquoi avait-elle peur de ce charr ?!

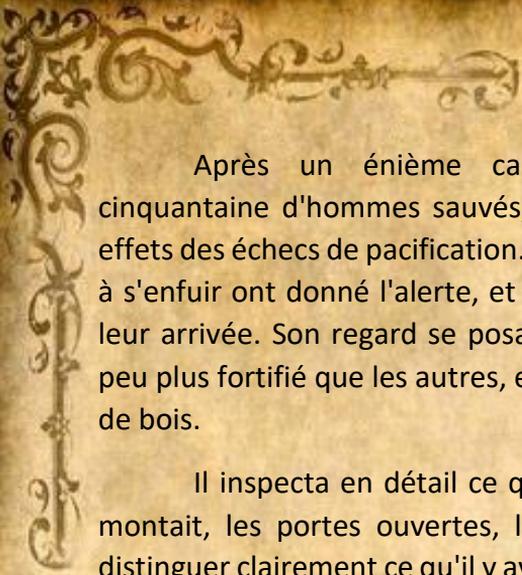
Son regard était plein d'incompréhension. Incompréhension d'autant plus grande quand elle sentit quelque chose de froid lui perforer le ventre, avant de sentir ses forces l'abandonner et de lentement tomber à genoux tandis que Kaargoth venait de lui passer devant.



Elle tourna légèrement la tête pour le regarder s'en aller tandis que tout ne devenait plus que silence autour de la rodeuse, qui baissa les yeux pour voir ce qui lui faisait si mal.

Elle y découvrit le poignard de Kaargoth, planté là... Trop faible pour faire appel à l'onguent des trolls... Trop faible pour empêcher son sang de s'écouler lentement... Elle chuta sur le côté, tombant dans la poussière tandis qu'elle fermait les yeux...

- J'arrive...



Après un énième campement vaincu et une bonne cinquantaine d'hommes sauvés, Aidan assistait avec amertume aux effets des échecs de pacification. Comme prévu, les charrs ayant réussi à s'enfuir ont donné l'alerte, et certains campements étaient vides à leur arrivée. Son regard se posa finalement sur un emplacement un peu plus fortifié que les autres, en bord de rivière et entouré de pieux de bois.

Il inspecta en détail ce qu'il voyait : il y'avait de la fumée qui montait, les portes ouvertes, la palissade de bois l'empêchant de distinguer clairement ce qu'il y avait à l'intérieur... En tout cas, il perçut ce qui ressemblait à une silhouette d'homme debout. Il ne semblait pas y avoir beaucoup d'activité, ou en tout cas il y'a peu d'occupants.

- *Barthélemy, mon prince ... Un campement juste en bordure de rivière. Il semble peu peuplé.*

- *Alors, allons-y.* déclara le prince, s'avançant avec ses hommes.

Barthélemy emboita le pas du prince, toujours suivi par Halt qui devenait de plus en plus nerveux. Était-ce les escarmouches qui le mettaient dans cet état ? Il en avait vu d'autres pourtant, et bien pires.

Le groupe avançait, les soldats en première ligne avec le prince, suivis par les combattants qui étaient asservis, juste derrière les anciens esclaves qui n'étaient pas des guerriers, et un autre groupe de soldats qui fermait la marche.

Même si tous n'étaient pas des guerriers, ça faisait une sacrée masse et même des groupes de quinze ou vingt charrs n'arriveraient pas à bout des ascaloniens. Kileen s'approcha finalement de Barthélemy :

- Encore un campement abandonné tu crois ?

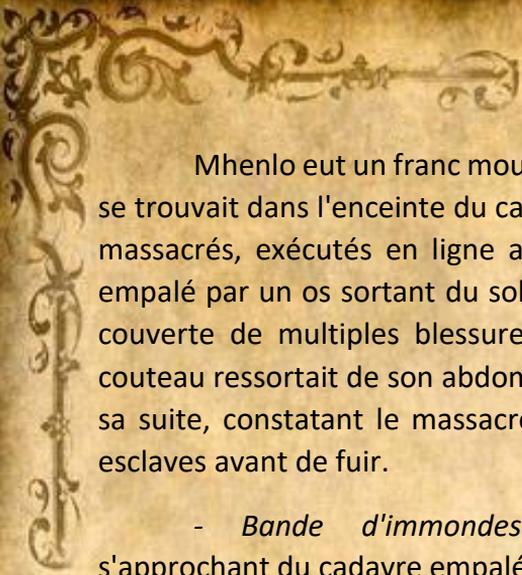
- Je ne sais pas. De toute façon, on ne perd rien à vérifier, et c'est sur la route de Drascir.

Aidan avançait le groupe comme à son habitude. Il traversa en premier la rivière, l'eau bourbeuse lui arrivant à peine au-dessous des genoux, tandis qu'il écoutait attentivement pour voir s'il y'avait du mouvement à l'intérieur, mais rien. En silence, il s'approcha du mur de pieux et glissa un regard entre deux troncs de bois taillés.

- Encore un camp qui a été averti... Dit-il à lui-même, avant d'entrer dans le campement.

Le groupe regardait le maître rodeur faire, jusqu'à ce qu'il entre seul. Barthélemy fronça les sourcils, trouvant l'idée plus que douteuse surtout si on ne connaît pas l'endroit. Quoi qu'il en soit, après quelques instants, Aidan reparut et leur fit signe d'approcher d'un geste de la main.

Seul un petit détachement composé de Rurik, Kileen, Mhenlo et Barthélemy, qui laissa Halt avec le reste du groupe, rejoignit le rodeur, traversant également l'eau boueuse et opaque de la rivière avant de s'approcher de la porte et de la franchir.



Mhenlo eut un franc mouvement de recul en apercevant ce qui se trouvait dans l'enceinte du camp : Une petite dizaine d'ascaloniens massacrés, exécutés en ligne à l'exception de deux dont l'un était empalé par un os sortant du sol et une jeune femme à terre, celle-ci couverte de multiples blessures en partie cicatrisées tandis qu'un couteau ressortait de son abdomen. Barthélemy et Kileen entrèrent à sa suite, constatant le massacre. Encore un camp qui a éliminé les esclaves avant de fuir.

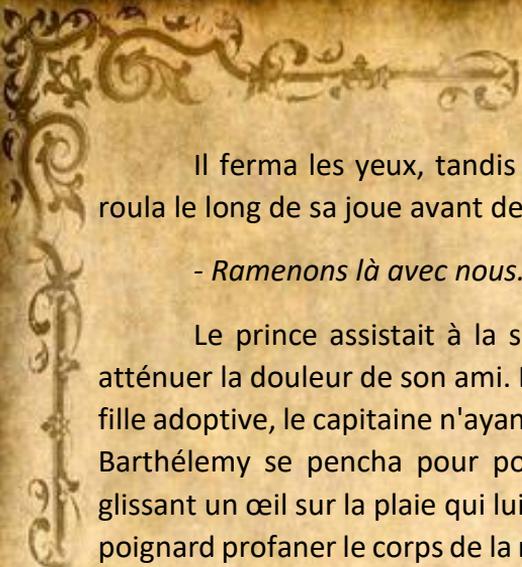
- *Bande d'immondes créatures...* Lâcha Barthélemy, s'approchant du cadavre empalé.

Kileen observait tout autre chose. Les blessures de la jeune femme poignardée l'interpellaient, elle avait déjà vu quelqu'un qui lui ressemblait et qui avait eu le même genre de blessure quelques années auparavant. Elle s'agenouilla devant le corps avant d'écartier les cheveux qui masquaient en partie le visage, ses yeux s'écarquillant sous la surprise.

- *Mais c'est... C'EST RHONA !* cria-t-elle.

À ces mots, Barthélemy et Aidan se tournèrent d'un coup avant de se précipiter vers Kileen, s'agenouillant également dans la poussière et le sang de la rodeuse. La respiration et le cœur de Barthélemy s'accéléraient, ce dernier prenant le corps de la jeune femme dans ses bras comme si elle allait se réveiller...

Malheureusement, il constata avec chagrin qu'il était arrivé trop tard pour elle... Le visage de Rhona était exsangue, sa poitrine ne s'élevait plus lors de la respiration... Plus rien.



Il ferma les yeux, tandis qu'une larme naquit sous son œil et roula le long de sa joue avant de tomber sur le sol.

- *Ramenons là avec nous...* Dit-il simplement.

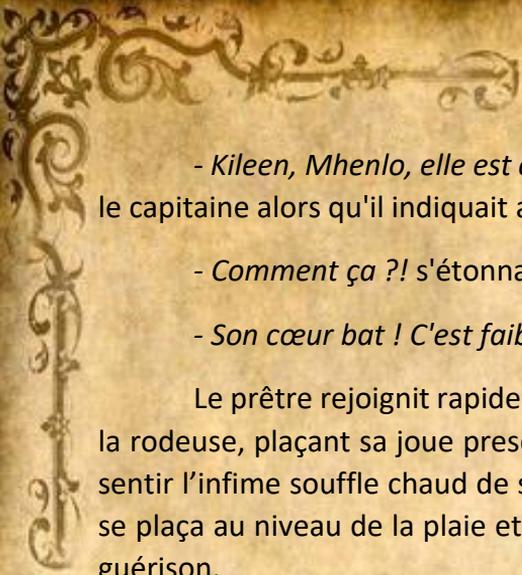
Le prince assistait à la scène, ne sachant pas quoi dire pour atténuer la douleur de son ami. Le mieux était de le laisser enterrer sa fille adoptive, le capitaine n'ayant pu le faire pour son enfant disparue. Barthélemy se pencha pour porter la jeune femme dans ses bras, glissant un œil sur la plaie qui lui avait ôté la vie. Refusant de laisser le poignard profaner le corps de la rodeuse, il tendit d'abord la main pour retirer la lame du corps de Rhona, avant d'être frappé de stupeur.

Comme toute blessure à la dague, il y'avait du sang. Mais il venait de voir le liquide vital sortir, comme par un à-coup. Il attendit quelques secondes avant de voir une nouvelle fois le sang sortir légèrement, avant de cesser de couler.

Le capitaine s'empressa de retirer son gant et de passer deux doigts sur la gorge de Rhona, essayant de sentir son pouls.

- *Barthélemy, elle est...* Commença Kileen, avant de se faire interrompre par son époux qui leva la main vers elle.

Barthélemy tremblait, avait-il rêvé ou était-ce vrai... Il ne pouvait s'empêcher de tenter le coup. Il attendit quelques secondes, avant de sentir un battement de cœur presque imperceptible... Puis un second... Et un troisième...



- *Kileen, Mhenlo, elle est en vie ! Elle est encore vivante !* s'écria le capitaine alors qu'il indiquait au moine de s'approcher.

- *Comment ça ?!* s'étonna Aidan.

- *Son cœur bat ! C'est faible, mais il bat encore !*

Le prêtre rejoignit rapidement le groupe et s'agenouilla devant la rodeuse, plaçant sa joue presque contre le visage de Rhona pour y sentir l'infime souffle chaud de sa respiration. Sans attendre, Mhenlo se plaça au niveau de la plaie et commença à convoquer sa magie de guérison.

Ses mains s'illuminèrent alors qu'il les passait le long de la blessure de la rodeuse, stabilisant l'écoulement de sang avant de retirer le poignard de la plaie. Un geste qui fit tiquer les deux hommes qui savaient pertinemment que retirer la lame provoquerait un écoulement de sang plus important.

C'était d'ailleurs probablement ce qui avait sauvé la vie de Rhona... Son bourreau, en laissant le couteau en place, avait certes rallongé sa douloureuse agonie... Mais lui avait permis de tenir jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sauvetage.

CHAPITRE 17 :

DRASCIR

« La première capitale du peuple d'Ascalon, Drascir, a été construite au nord du Grand Rempart. Par provocation envers les charrs qu'ils avaient chassés de leurs terres, mais aussi pour prouver leur force aux autres nations avec qui Ascalon était en conflit. Malheureusement, elle fut dans les premières villes à tomber lors de la Fournaise ». Scribe Symon, 1071 Ap.E.

Ballotée, légère comme une plume, mais aussi lourde qu'une enclume, et une lumière chaude qui lui caressait le visage... Voilà une sensation des plus agréable, s'il n'y avait pas ces bruits de métal, ces gens qui parlaient presque à tout va et cette odeur de brûlé omniprésente. C'était ainsi que se sentait Rhona, ouvrant lentement les yeux pour se faire éblouir par le soleil voilé.

C'est alors que se révélèrent plusieurs hommes en armure sur les côtés, tandis qu'elle était transportée sur une civière improvisée. Elle sentait également quelque chose lui compresser le ventre, et c'est en voulant y jeter un œil qu'elle découvrit un drap qui la recouvrait, ayant l'impression de se trouver dans son linceul.

Lentement, elle commença à retirer la couverture avant qu'une main dont le dos était tatoué ne vienne l'arrêter. Rhona releva les yeux pour voir Mhenlo, qui marchait à côté du brancard.

- *Ne bouge pas, tu es entre de bonnes mains.* La rassura Mhenlo, parlant calmement. Apaisée de voir un visage familier, la rodeuse ferma les yeux et s'assoupit rapidement, bercée par le mouvement de ses porteurs et se rendormant. Elle ne se réveilla que bien plus tard, alors que les mouvements se furent arrêtés et qu'elle sentit le sol dur sous son dos.

Une nouvelle fois, elle ouvrit les yeux et écarta le drap qui la couvrait, non sans mal, et gémissant de douleur ainsi que d'épuisement. Elle découvrit alors un bandage sur son ventre tandis que Mhenlo qui la voyait faire essayait de ralentir le mouvement.

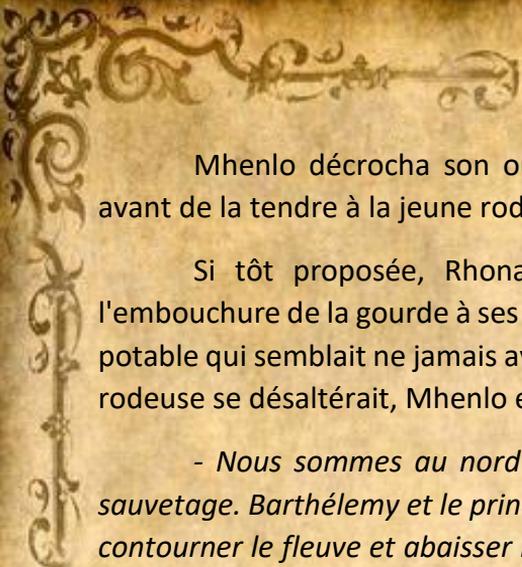
- *Que... qu'est-ce qui s'est passé ?* demanda la jeune rescapée.

- *Nous t'avons retrouvée blessée et inconsciente dans un campement charr. Tout va bien, tu es avec nous.*

- *Avec vous ?* demanda-t-elle, alors que son regard découvrait l'ampleur du sauvetage qui avait lieu.

Plus de cent ascaloniens se trouvaient tout autour d'elle, des prisonniers libérés, mais aussi des soldats, beaucoup de soldats. Son regard cherchait désespérément ses connaissances, en vain. Elle ne voyait qu'une chose, l'immense pont-levis qui leur bloquait le passage, qui s'il était baissé leur permettrait de passer au-dessus d'un gouffre qui se terminait par une chute dans un profond fleuve boueux...

- *Où je suis ? Et que faisons-nous ici ?* questionna Rhona, dont la voix trahissait une gorge sèche.



Mhenlo décrocha son outre d'eau de sa ceinture et l'ouvrit avant de la tendre à la jeune rodeuse.

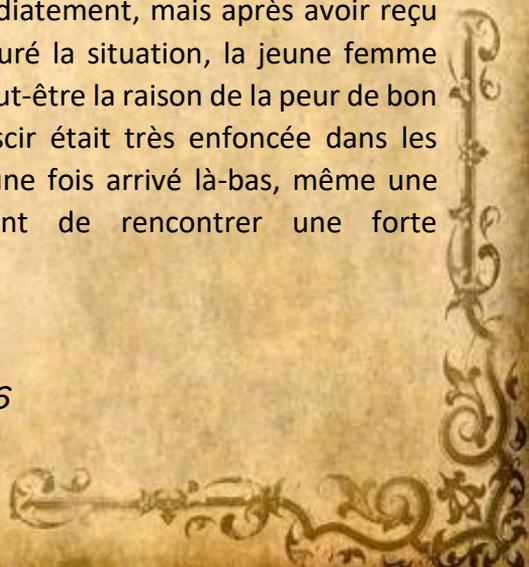
Si tôt proposée, Rhona se jeta presque dessus et porta l'embouchure de la gourde à ses lèvres, faisant couler la délicieuse eau potable qui semblait ne jamais avoir eu aussi bon gout. Pendant que la rodeuse se désaltérait, Mhenlo expliqua :

- *Nous sommes au nord des ruines de Surmia en mission de sauvetage. Barthélemy et le prince sont partis avec une escouade pour contourner le fleuve et abaisser le pont-levis. Une fois le pont abaissé, nous rejoindrons l'ancienne capitale Drascir.*

- *Pourquoi ne faisons-nous simplement pas route vers la Cité d'Ascalon ou le Fort du Rempart Nord ?* s'enquit Rhona, dont la voix était plus claire. La rodeuse rendit la gourde à son propriétaire pendant qu'il lui répondit :

- *Pour libérer d'autres prisonniers qui s'y trouvent. Le prince veut profiter de notre force de frappe grandissante pour libérer le maximum des nôtres, ensuite nous ferons le voyage retour.*

Rhona ne comprit pas immédiatement, mais après avoir reçu les précisions du plan et avoir mesuré la situation, la jeune femme blêmit. Peu l'ignoraient, et c'était peut-être la raison de la peur de bon nombre de gens ici présents : Drascir était très enfoncée dans les territoires charr et nul doute que une fois arrivé là-bas, même une centaine d'ascaloniens risqueraient de rencontrer une forte résistance.



- *Où est Meerak ?* demanda Rhona qui s'agitait en cherchant son ami des yeux.

- *C'était... L'homme empalé à côté de toi, n'est-ce pas ?* Lui demanda en retour le prêtre.

Mhenlo prit soin d'expliquer plus en détail à Rhona ce qui s'était passé depuis sa disparition. De la chute de la tour que la rodeuse avait escaladée jusqu'au sauvetage dans le camp charr, en passant par la reprise du Rempart Nord. La rodeuse écoutait attentivement le prêtre, qui lui proposait quelques fruits récupérés par-ci par-là au fur et à mesure des libérations. Rhona fit de même avec ce qui lui était arrivé, en tout cas dans les grandes lignes.

Mais elle s'interrompit quand tous entendirent la voix du prince Rurik qui provenait de derrière le pont-levis, celui-ci s'abaissant lentement dans un craquement de bois et le crissement des chaînes, avant de descendre totalement et d'enjamber le fleuve.

De l'autre côté, Rhona put apercevoir le prince, ainsi que Barthélemy, Aidan, Kileen, ainsi qu'une trentaine de soldats et d'anciens captifs... Mais surtout, un compagnon à quatre pattes qui courait à toute allure vers la rodeuse avant de presque lui sauter dessus, lui couvrant le visage de léchouilles en ronronnant.

Des retrouvailles qui ne laissèrent pas le cœur de Rhona indifférent, cette dernière prenant l'animal dans ses bras et le caressant de partout, joyeuse pour la première fois depuis sa capture.

- *Laaa mon grand, je suis là je vais bien... Calme-toi.* Dit-elle, amusée par l'engouement de Halt.

Là où les autres commençaient à rejoindre le prince, le capitaine Grey et ses camarades imitèrent Halt et rejoignirent Rhona, Barthélemy venant la saisir dans ses bras, tandis que les questions sur son état fusaient dans tous les sens.

- *Comment as-tu survécu ? Qu'est-ce qui t'est arrivé ? C'est quoi toutes ces cicatrices ?...* Demanda-t-il hâtivement.

- *Capitaine, je pense qu'il vaut mieux la laisser se reposer, elle nous racontera tout ça une fois de retour en sécurité.* Lança Mhenlo, avant de demander à Rhona de se remettre sur le brancard.

Souriant nerveusement, Barthélemy reprit contenance avant de s'excuser pour cet emportement, l'épouse du capitaine ne pouvant s'empêcher de lui sourire. De son côté Rhona, qui était assise jusque-là, commença à se relever péniblement avant d'être retenue par Kileen.

- *Non non non non jeune fille, tu restes allongée et tu te reposes.*

- *Mais je...* Voulut protester Rhona, avant de se faire interrompre par Kileen, décidée à avoir le dernier mot.

- *Je ne veux pas le savoir, tu es dans un état pire que Barthélemy n'a jamais été, il est hors de question que tu marches !*

- *Mais et si on doit se battre ?* Rétorqua Rhona, Aidan lui répondant aussitôt, lui aussi déterminé à ce que la rodeuse se repose.

- Qu'est-ce que tu vas faire ? Tes jambes sont aussi faibles que celle d'un faon qui vient de naître. Pour une fois, soit raisonnable.

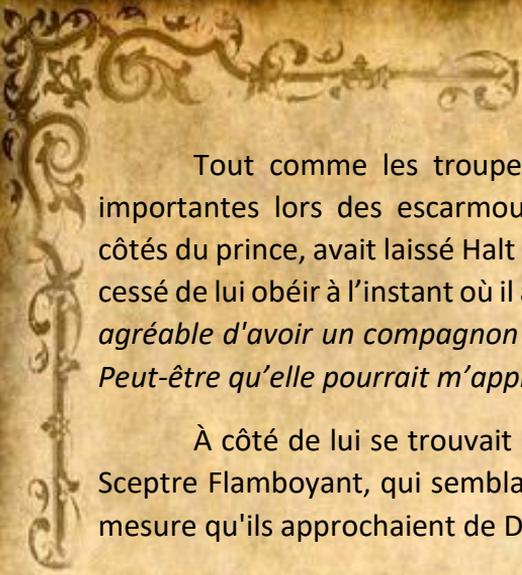
Résignée, elle s'assied en tailleur sur le brancard avant que deux soldats ne viennent le soulever et commencer à marcher, Barthélemy restant à ses côtés. En arrivant de l'autre côté du pont-levis, la rodeuse fut même saluée par le prince avec le plus grand respect, avant qu'il ne retourne prendre la tête du groupe.

- Euh... Qu'est-ce... Pourquoi il me fait un salut ? Demanda Rhona à Barthélemy, qui lui répondit.

- Disons que c'est un peu grâce à toi si l'attaque des charrs contre le rempart a échoué, et le fait qu'on t'ait cru morte a... pas mal fait parler de toi.

- Est-ce que... Au moins pour la forme... Je peux avoir un arc ? Je me sens toute nue sans ... Demanda-t-elle en se triturant les doigts.

C'est avec un grand plaisir que Barthélemy posa son arc et son carquois sur les jambes de Rhona, qui se tenait en tailleur sur le brancard. Certes, l'arc était très puissant et la rodeuse aurait toutes les peines du monde à tendre la corde, mais au moins elle était armée et même si elle ne pouvait pas exploiter toute la puissance de l'arc, un tir à moitié bandé pouvait faire quelques petits dégâts. Du moins, c'est ce qu'elle se disait pour se rassurer. Le reste du voyage continua ainsi, Rhona assise sur son brancard avec les autres secourus, tandis que ses compagnons d'armes avaient rejoint le groupe chargé de se battre et de délivrer les captifs. Plus le temps allait, plus elle apercevait les ruines de Drascir grandir au fur et à mesure qu'elle s'en approchait...



Tout comme les troupes charr qui étaient de plus en plus importantes lors des escarmouches. Barthélemy, qui marchait aux côtés du prince, avait laissé Halt à sa maitresse. De toute façon, il avait cessé de lui obéir à l'instant où il avait aperçu Rhona. « *Dommmage, c'est agréable d'avoir un compagnon à quatre pattes avec soit finalement. Peut-être qu'elle pourrait m'apprendre à en dompter un* », pensa-t-il.

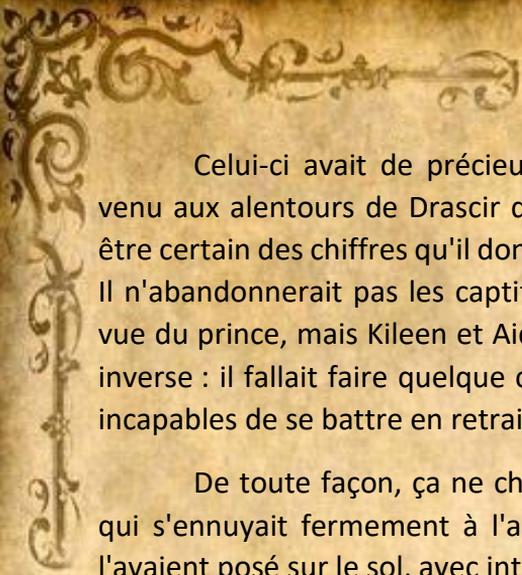
À côté de lui se trouvait Erol, l'ancien captif chef de l'unité du Sceptre Flamboyant, qui semblait de plus en plus méfiant au fur et à mesure qu'ils approchaient de Drascir.

- *Quelque chose ne va pas ?* demanda Barthélemy.

- *Capitaine, à Drascir se trouve les meilleurs mages de mon unité, retenus captifs par les charrs. Autant ils ont fait preuve de négligence jusque-là, autant ils sont plus méfiants envers les mages qu'ils retiennent là-bas.*

- *La résistance risque d'être très rude...* Ajouta le prince.

Rhona observait le triste paysage, assise et s'ennuyant toujours autant. Le comble fut sûrement quand le prince avait annoncé qu'à partir de là, les secourus resteraient en retrait pendant que les sauveteurs et ceux qui étaient en état de combattre allaient se jeter dans les ruines de Drascir pour secourir les captifs. Cela faisait que les ascaloniens seraient à un ratio d'environ trois contre un, et si les mages encore captifs avaient l'occasion de se rebeller, ça serait du quatre contre un. Enfin, selon Erol.



Celui-ci avait de précieuses informations, mais il n'était pas venu aux alentours de Drascir depuis plusieurs mois et il ne pouvait être certain des chiffres qu'il donnait. Pour Rurik, ça ne changeait rien. Il n'abandonnerait pas les captifs. Barthélemy partageait le point de vue du prince, mais Kileen et Aidan s'entendaient sur le point de vue inverse : il fallait faire quelque chose, mais laisser les anciens captifs incapables de se battre en retrait était très risqué.

De toute façon, ça ne changeait absolument rien pour Rhona qui s'ennuyait fermement à l'arrière, loin du combat. Ses porteurs l'avaient posé sur le sol, avec interdiction ferme de la laisser partir... À moins d'un kilomètre de l'ancienne capitale qui allait être le théâtre d'un affrontement, voilà qui mit Rhona hors d'elle quand elle entendit les premiers cris de guerre et les claquements métalliques venir de Drascir.

- *J'en peux plus d'attendre ! Je suis une rodeuse, pas un poids mort.* Râla Rhona.

- *Nous ne pouvons vous laisser les rejoindre mademoiselle, ordre du capitaine Grey.* Lui dit un de ses porteurs.

- *Mais je me fiche de ce qu'il dit !* répondit-elle aussi sec.

Le soldat à qui elle venait de répondre la fixa avec un regard lourd de sens, la faisant réaliser qu'elle venait tout juste de faire preuve d'une insubordination flagrante. Dernière chose que l'armée d'Ascalon avait besoin. La rodeuse baissa le regard, penaude avant de reformuler.

- Je veux dire... Si je lui avais obéi à chaque fois, il serait sûrement mort.

Le soldat s'approcha d'elle et s'assied, retirant son heaume pour dévoiler le visage d'un homme à peine plus vieux qu'elle, d'une petite trentaine d'années, aux courts cheveux bruns et aux yeux d'un bleu très clair.

- Je comprends votre frustration, mais parfois les gradés font des choix qui nous échappent. Peut-être préfère-t-il que vous restiez ici au cas où il lui arriverait quelque chose, afin que vous puissiez reprendre le flambeau. Et vous n'êtes pas en état de combattre, et de ce que j'ai compris il vient tout juste de vous retrouver. Tout le monde agirait comme lui à sa place. Finit-il.

Ces paroles firent réfléchir Rhona, mais elle avait tout de même du mal à se résoudre à rester sagement dans un coin à l'abri alors que ses amis et sa famille risquaient leurs vies. Elle baissa les yeux sur l'arc de Barthélemy, toujours posé sur ses genoux avec une dizaine de flèches.

C'est alors que les paroles du soldat prirent un sens. Barthélemy devait craindre quelque chose, et s'il avait juste mis Rhona de côté alors pourquoi lui aurait-il laissé son arc ? La rodeuse redoubla de vigilance et commença à observer partout, chaque sens en éveil et à l'affût, tandis que ses oreilles entendirent le son d'un cor de guerre.



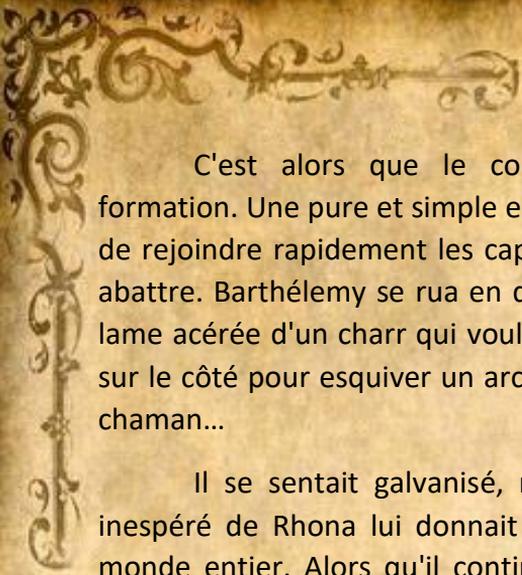
- À L'ASSAUT ! hurla Rurik.

En chemin, alors qu'ils venaient de perdre de vue le groupe des rescapés dans les ruines, l'équipe de sauvetage venait d'être repérée, à moins d'une centaine de mètres des restes de la cour royale, là où étaient retenus les mages captifs selon Erol. Tant pis pour la discrétion, il fallait maintenant frapper vite avant que les charrs n'aient le temps de réagir.

Ni le prince, ni Barthélemy, ni Aidan, ni personne ne savait dans quoi ils se jetaient. Le maître rodeur n'avait pas eu le temps de faire le moindre repérage et ce ne fut qu'en traversant une brèche dans l'ancien rempart de la cour que les ascaloniens découvrirent l'ampleur de la tâche.

Sur leur droite se trouvait une immense porte de bois scellée, ornée de runes luminescentes qui devaient probablement protéger le précieux contenu. En face d'eux, une place comprenant six obélisques. Celles-ci se présentaient sous la forme de trois piliers de pierres qui cerclaient une place dans laquelle devait se trouver un mage, qui actionnait alors l'obélisque et pouvait déchaîner sa puissance. La place était ensuite encerclée de ruines de murs fortifiés.

Au niveau de la porte, une poignée d'arcanistes du Sceptre Flamboyant levaient les yeux vers ce qui se passait, tandis qu'une bonne vingtaine de charr déjà sur place se précipitait vers les libérateurs. Un rapide coup d'œil permit également de voir des cages un peu plus loin, dans lesquelles se trouvaient d'autres membres de l'unité d'Erol.



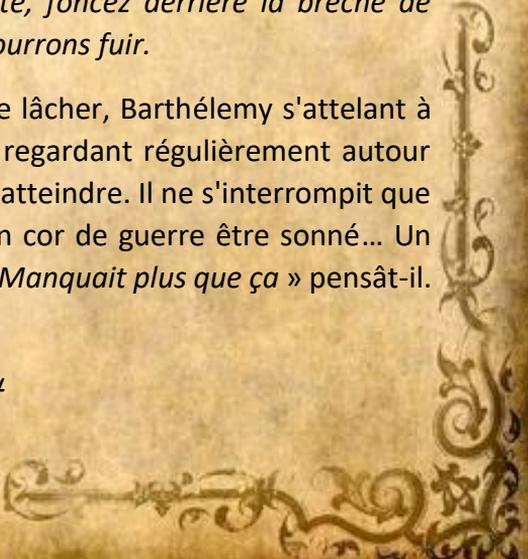
C'est alors que le combat s'engagea, sans la moindre formation. Une pure et simple escarmouche, les ascaloniens essayant de rejoindre rapidement les captifs pour empêcher les charrs de les abattre. Barthélemy se rua en direction des cellules, passant sous la lame acérée d'un charr qui voulut le faucher au passage, puis bondit sur le côté pour esquiver un arc électrique lancé depuis la main d'un chaman...

Il se sentait galvanisé, rien ne pourrait l'arrêter. Le retour inespéré de Rhona lui donnait l'impression de pouvoir soulever le monde entier. Alors qu'il continuait sa progression, un guerrier en armure lui barra le passage tout en lui envoyant un coup d'épée par le haut que Barthélemy esquiva sans mal, avant de pivoter sur lui-même et d'envoyer sa lame se planter dans la gueule du monstre, qui s'effondra simplement dans un râle glauque et sanglant.

Rapidement, et après quelques duels supplémentaires qui ne lui avaient opposé presque aucune résistance, le capitaine arriva jusqu'aux cages et commença à trancher les cordes qui maintenaient les barreaux ensemble tout en leur expliquant le plan :

- Dès que la porte est ouverte, foncez derrière la brèche de laquelle nous venons, ensuite nous pourrons fuir.

Une première corde venait de lâcher, Barthélemy s'attelant à trancher les deux dernières tout en regardant régulièrement autour de lui que personne ne tenterait de l'atteindre. Il ne s'interrompit que quand il entendit que son grave d'un cor de guerre être sonné... Un appel à l'aide charr sans nul doute. « *Manquait plus que ça* » pensât-il.





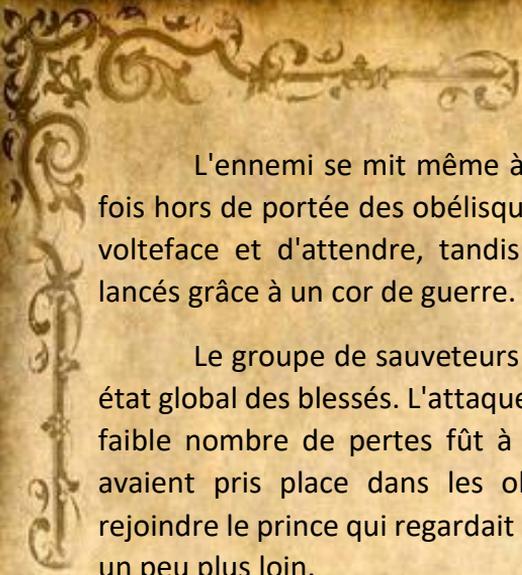
Reprenant son travail, il ne tarda pas à être à nouveau interrompu par un captif qui lui hurla « *ATTENTION !!* ». Du coin de l'œil, Barthélemy aperçut un scintillement métallique juste derrière lui. D'instinct, il se décala sur le côté tandis qu'une lourde hache de bataille charr percuta avec fracas la porte qui maintenait la cage fermée, la réduisant en fagots de bois en un instant.

Le capitaine se mit en garde pour affronter ce nouvel adversaire, jugeant le charr quelques secondes jusqu'à ce qu'un craquement foudroyant ne se fasse entendre, et qu'un arc électrique surpuissant ne vienne frapper le monstre dans le dos. Ce dernier s'effondra aussitôt, permettant à Barthélemy de distinguer Erol qui avait pris place dans un des obélisques et qui en avait pris le contrôle.

Le mage se tenait droit, les bras levés et envoyant de l'électricité de ses mains jusque dans les trois piliers, depuis lesquels trois orbes de foudre s'étaient formées, et qui permettait à Erol d'envoyer de puissantes attaques voltaïques, sans avoir à subir le contre coût de l'utilisation de la magie.

- Protégez-moi et mes camarades. Tant que je contrôlerai cet obélisque, rien ne vous arrivera. Dit-il à Barthélemy, tandis que les mages captifs commençaient déjà à s'installer dans les cinq autres colonnes.

Le combat semblait tourner en la faveur des ascaloniens, les renforts charr qui arrivaient au compte-goutte ne permettaient pas de reprendre la position aux mains des soldats humains.



L'ennemi se mit même à battre en retraite, mais s'arrêta une fois hors de portée des obélisques et des tirs d'archers avant de faire volteface et d'attendre, tandis que d'autres signaux charrs furent lancés grâce à un cor de guerre.

Le groupe de sauveteurs se rassembla dans la cour, faisant un état global des blessés. L'attaque-surprise avait porté ses fruits, car un faible nombre de pertes fût à déplorer. Les mages du Sceptre qui avaient pris place dans les obélisques en sortirent, et Erol vint rejoindre le prince qui regardait avec méfiance les charrs se regrouper un peu plus loin.

- *Ils préparent quelque chose...* Constata Kileen en s'approchant du prince, quelques serviteurs morts-vivants à ses côtés.

- *Et bien quoi que cela puisse être, je ne suis pas disposé à attendre de voir ce que c'est. On retourne au Rempart.* Ordonna le prince.

Cependant, avant même que qui que ce soit n'ait le temps de franchir la brèche par laquelle les ascaloniens étaient rentrés, des cris et des bruits de course précipitée se firent entendre. Barthélemy se hâta pour voir ce qui se passait, Aidan l'imitant rapidement, et tous deux purent constater l'énorme problème qui se profilait.

Le groupe des secourus était pourchassé par une énorme troupe de charrs. Avec l'arrivée des renforts ennemis, le groupe avait d'être repéré et ils se dirigeaient à présent vers eux, les flèches sifflant au-dessus de leurs têtes. Barthélemy se retourna avant d'annoncer :

- Mon prince... Nous avons un problème.

Avant même que Barthélemy ne puisse expliquer quoi que ce soit, les premiers réfugiés passèrent la brèche pour rejoindre le groupe armé d'ascaloniens. Évidemment, certains s'étaient déjà fait abattre, dont l'un des porteurs de Rhona qui dut courir par elle-même, ce qui n'était pas pour lui déplaire malgré son épuisement alors que l'adrénaline lui donnait la force de fuir.

Elle franchit à son tour la brèche, les charrs qui les poursuivaient ayant arrêté la course poursuite pour commencer à encercler la position défensive et attendre les renforts. En effet les humains étaient coincés, alors pourquoi les charrs se précipiteraient.

- Que s'est il s'est passé ? demanda le prince a Rhona qui s'était arrêté aux côtés d'Aidan. Cette dernière lui répondit en reprenant son souffle.

- On a entendu un cor de guerre, et quelques instants après des charrs ont commencé à nous encercler. Quand ils ont remarqué qu'on les avait repérés, ils sont passés à l'attaque. Lui répondit-elle.

Même si tous les ascaloniens pouvaient tenir à l'intérieur des murs, le problème allait être la défense qui serait pour le moins compliquée, la fuite n'étant pas non plus l'option la plus viable. Des mages reprirent place dans les obélisques, préparant déjà la défense et refusant de retourner à cet état de servitude qu'ils venaient à peine de quitter. Finalement, ce fut Erol qui proposa une solution.

- Mon prince, je crois avoir une idée. Les charrs nous retenaient ici pour une bonne raison, ouvrir cette grande porte.

Barthélemy fut le premier à regarder le lieutenant, avant que tous ne le dévisagent sans comprendre. Erol reprit, détaillant sa pensée à ses compatriotes.

- À Drascir se trouvait un portail liant la capitale à l'Académie de Nolani. Ça servait en cas d'attaque pour évacuer la cité par exemple, ou faire venir des renforts. Peut-être pouvons-nous déverrouiller la porte, activer le portail, et l'utiliser pour nous extirper de ce mauvais pas.

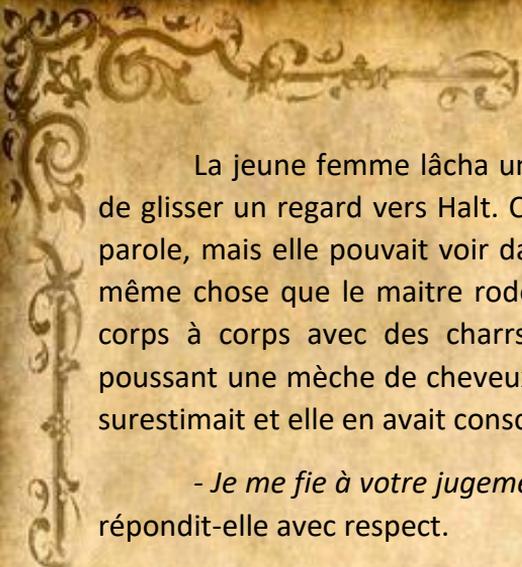
Le prince réfléchit un bref instant, une réflexion qui s'écourta d'autant plus quand il aperçut la masse de charr qui s'agglutinait à quelques centaines de mètres de la fortification. Rurik ne tarda alors pas à donner son accord pour cette stratégie et commença à donner ses ordres pour organiser la défense.

Barthélemy à sa suite et Kileen juste dernière, Rhona voulut les suivre avant de se faire stopper par Aidan qui lui saisit fermement l'épaule.

- Tu restes avec moi jeune fille, tu n'es pas en état pour les suivre en première ligne. On va leur assurer un soutien, on protège Erol et ses mages.

- Mais je... Tenta de protester Rhona, avant de se faire couper la parole sèchement par son ancien mentor.

- C'est un ordre !



La jeune femme lâcha un soupire de mécontentement, avant de glisser un regard vers Halt. Celui-ci n'avait certes pas le don de la parole, mais elle pouvait voir dans son regard que le félin pensait la même chose que le maître rodeur : elle n'était pas en état pour du corps à corps avec des charrs. Rhona releva la tête vers Aidan, poussant une mèche de cheveux qui lui tombait sur le visage. Elle se surestimait et elle en avait conscience.

- *Je me fie à votre jugement, maître Aidan. Pardonnez-moi.* Lui répondit-elle avec respect.

Les défenses se préparaient rapidement. Les obélisques s'activèrent, Erol et ses mages commencèrent à desceller l'enchantement qui protégeait la porte, et Rhona avait pris place avec Aidan et les archers pour maintenir un tir de soutien pour les premières lignes comme prévu.

Vint finalement le chant du cor de guerre charr qui annonça la charge. Les démons guerriers avançaient au pas de course en première ligne, droit sur les défenses humaines. C'était la première fois depuis la Fournaise que Rhona se trouvait dans une bataille rangée, surtout dans une position aussi difficile à défendre.

Elle tremblait légèrement, manquant à deux reprises de faire tomber la flèche qu'elle avait encochée sur son arc. Son souffle saccadé et son appréhension n'échappèrent pas à l'œil aguerri d'Aidan qui lui glissa :

- C'est une fois acculé, pris au piège sans possibilité de fuite, que surgissent la hargne et la dangerosité d'une bête... Il en va de même pour les humains.

Au tout début, Rhona ne comprenait pas pourquoi son mentor venait de dire ça, avant qu'elle ne se rappelle cette journée où le maître avait appris à ses cadets la dangerosité d'une bête aux abois. Les ascaloniens étaient acculés, sans possibilité de fuite... Alors ils donneraient absolument tout pour survivre.

L'impact entre les premières lignes charrs et humaines arriva enfin, boucliers contre boucliers. Rhona s'attendait à une collision dévastatrice pour les rangs humains, mais finalement, les obélisques firent un travail remarquable en stoppant une grande partie des attaquants à grands coups d'arcanes.

- Les mages sont vraiment impressionnants... Parfois je les envie... Dit Rhona tout en décochant un trait en direction de l'arrière ligne ennemie.

- Ah bon ? Pourtant, on ne manque pas de grand-chose nous les rodeurs...

Maître et disciple commencèrent à faire pleuvoir les flèches à un rythme régulier, bien que Rhona manquait de puissance en raison de son état. Cependant, cela ne l'empêchait pas de faire mouche régulièrement. Son niveau actuel était un peu près équivalent à celui des archers qui tiraient avec les deux rodeurs, la fatigue jouant pour beaucoup.

- *Oui, lors d'un combat contre celui qui m'a valu ces marques, avoir une maîtrise de la magie m'aurait probablement offert la victoire...* Expliqua amèrement Rhona en repensant à cette victoire que Kaargoth lui a volée.

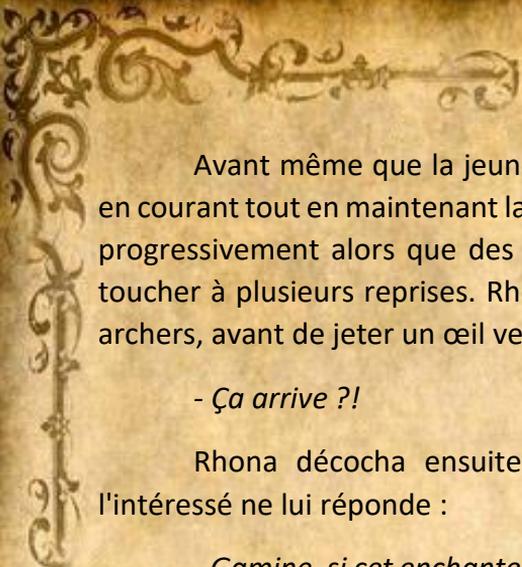
Une rafale de flèches de feu charr vola au-dessus du champ de bataille à destination des archers ascaloniens, avant de se faire emporter dans le vent d'une bourrasque d'un mage. En réponse, Aidan décocha un trait, qui se divisa en six flèches éthérées avant de foncer sur les lignes charrs, sous le regard stupéfait de Rhona.

- *Je ne savais pas que vous saviez faire ça vous aussi ! Vous pourriez me l'apprendre ?* demanda la rodeuse admirative, entre deux volées de flèches.

- *On verra, ce n'est pas vraiment une aptitude pour les débutants. Mais j'ai quelques petits trucs que tu pourrais éventuellement réussir à utiliser.* Lui répondit-il.

La première ligne tenait bon, quelques charrs parvenaient à s'infiltrer çà et là avant de se faire rapidement abattre par les obélisques ou les archers, surtout qu'Aidan commençait à montrer qu'il n'avait rien d'un simple tireur. Ce dernier faisait pleuvoir une véritable tempête de flèches sur l'ennemi, tant et si bien qu'il fut rapidement pris pour cible par les chasseurs charrs et leurs flèches incendiaires.

- *Rhona, je ne peux pas rester là. Je te confie les archers.*



Avant même que la jeune rodeuse n'eût répondu, Aidan parti en courant tout en maintenant la cadence de tir, son carquois se vidant progressivement alors que des flèches explosives manquaient de le toucher à plusieurs reprises. Rhona prit donc le commandement des archers, avant de jeter un œil vers Erol et la porte :

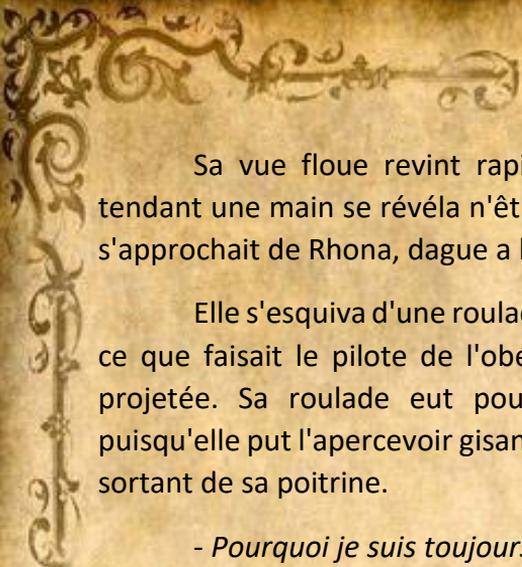
- *Ça arrive ?!*

Rhona décocha ensuite, imité par les archers, avant que l'intéressé ne lui réponde :

- *Gamine, si cet enchantement a résisté aux charrs, tu te doutes bien qu'il ne se rompt pas en trente secondes ! Encore quelques minutes.*

Pestant de frustration, Rhona se retourna vers l'ennemi avant de voir une nouvelle volée de flèches explosives filer droit sur sa position. Confiante envers les mages protecteurs, elle décida de tirer une nouvelle fois. Comme prévu, les tirs incendiaires des charrs furent déviés... À l'exception de quatre flèches qui réussirent à passer et qui vinrent exploser au contact du sol, en plein sur la formation d'archers.

La rodeuse n'échappa bien sûr pas aux explosions et fut projetée non sans violence contre un obélisque, à plusieurs mètres de sa position initiale. Sonnée, elle entendait des cris et des rugissements un peu partout sans vraiment comprendre ce qui se passait, mais elle commença à apercevoir une silhouette massive s'approcher et semblant tendre la main.



Sa vue floue revint rapidement à la normale, la silhouette tendant une main se révéla n'être en réalité qu'un chasseur charr qui s'approchait de Rhona, dague a la main et qui tenta de la poignarder.

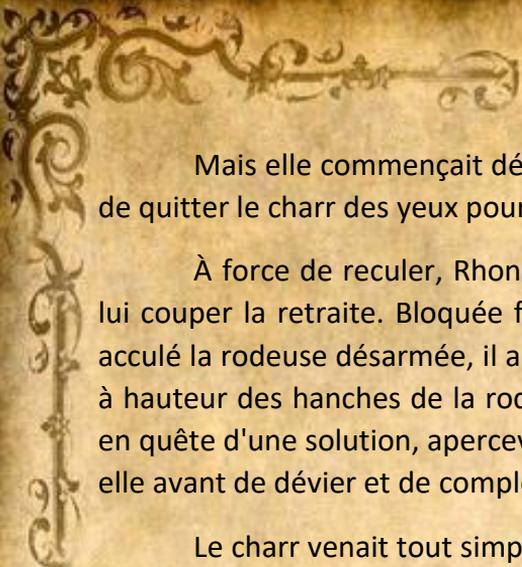
Elle s'esquiva d'une roulade sur le côté, se demandant d'ailleurs ce que faisait le pilote de l'obélisque contre laquelle elle avait été projetée. Sa roulade eut pour effet de lui donner la réponse, puisqu'elle put l'apercevoir gisant à terre, une longue hampe de flèche sortant de sa poitrine.

- Pourquoi je suis toujours dans ce genre de situation !!!

Le charr envoya un nouveau coup de poignard horizontal en visant le crâne, que Rhona esquiva de justesse en baissant la tête, avant d'enchaîner par un coup par le haut en visant les jambes, que la rodeuse écarta pour laisser le poignard frapper la pierre qui composait le sol.

Le monstre grogna, frustré de ne pouvoir toucher cette petite souris qui ne pouvait pas tenir en place deux secondes. Profitant de ce grondement rageur, Rhona envoya un coup de pied dans le poignet du charr, retirant la dague de la zone de danger avant de se relever prestement, le monstre la poursuivant en envoyant une nouvelle série d'attaques de couteaux.

Dans l'explosion, Rhona avait perdu son arc et se retrouvait à mains nues et sans armure contre un adversaire plus fort qu'elle et armé d'un poignard. Elle reculait encore, passant sous la lame quand l'ennemi visait le haut du corps, et sautant par-dessus quand celui-ci visait les jambes.



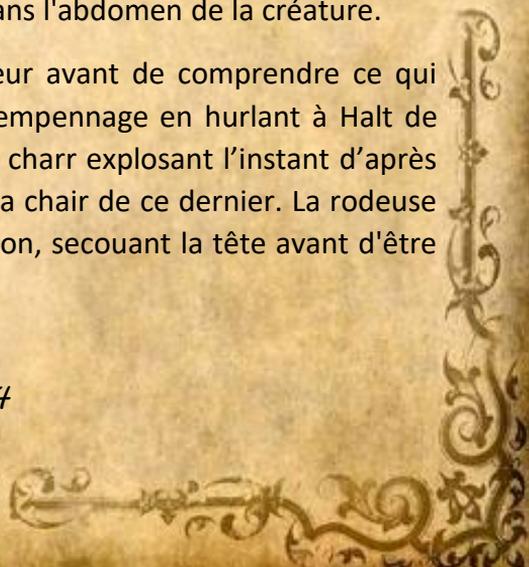
Mais elle commençait déjà à s'essouffler et n'avait pas le loisir de quitter le charr des yeux pour chercher une arme.

À force de reculer, Rhona finit par sentir le mur de l'enceinte lui couper la retraite. Bloquée face au charr qui jubilait d'avoir ainsi acculé la rodeuse désarmée, il amorça un coup de couteau horizontal à hauteur des hanches de la rodeuse. Elle scruta son environnement en quête d'une solution, apercevant la lame du charr se précipiter sur elle avant de dévier et de complètement manquer sa cible.

Le charr venait tout simplement de sentir les griffes de Halt lui labourer allègrement le dos, le félin s'accrochant férocement au monstre et défendant sa maitresse avec hargne. Il venait de retrouver Rhona, et le félin ne comptait pas laisser ce charr la faire disparaître à nouveau.

Le chasseur se mit à tourner sur lui-même pour essayer de déstabiliser le familier, ce dernier tentant même de mordre le charr à la nuque, mais n'atterrissant que dans l'épaule. Sans réfléchir, Rhona profita de l'opportunité pour attraper une des flèches dans le carquois du charr et venir le poignarder avec, n'apercevant que trop tard la pointe rougeoyante qu'elle planta dans l'abdomen de la créature.

Le monstre grogna de douleur avant de comprendre ce qui venait de se passer. Rhona lâcha l'empennage en hurlant à Halt de déguerpir. Le félin lâcha sa proie, le charr explosant l'instant d'après dans une déflagration étouffée par la chair de ce dernier. La rodeuse tomba à la renverse suite à l'explosion, secouant la tête avant d'être rejointe par son brave familier.



- Merci Halt, je ne sais vraiment pas ce que je ferai sans toi.

Rhona jeta un rapide coup d'œil au champ de bataille. La ligne de front reculait alors que la porte scellée s'ouvrait enfin, le prince ainsi qu'Erol et Barthélemy s'y engouffrant avec quelques mages. Comprenant qu'elle n'avait plus une seconde à perdre, la rodeuse se releva et fit quelques pas rapides vers la porte avant de s'arrêter, sentant sa curiosité inextinguible l'appeler.

Halt la regarda faire, les yeux pleins d'incompréhension. Rhona se retourna et alla ramasser deux flèches qui étaient tombées du carquois du charr lors de sa mort, avant de faire volteface et de se précipiter vers la porte, alors que les monstres cornus redoublaient d'efforts.

Elle rejoignit enfin Barthélemy, Kileen ainsi que son prince, Erol et d'autres mages dans une sorte d'immense salle aux trésors, dans laquelle il n'y avait plus vraiment de trésors. Le groupe de réfugiés rentrait petit à petit dans la grande pièce, tandis que les mages étaient en train d'actionner ce qui devait être le portail : une immense arche de pierre finement sculptée de laquelle semblait émaner une aura mystique invisible.

Au centre de l'arche se trouvait un voile éthéré semi-transparent, dans lequel Rhona pouvait voir ce qui devait être l'Académie de Nolani, ainsi que ceux qui avaient déjà traversé le portail et qui s'écartaient pour laisser la place de l'autre côté, comme Kileen ou Mhenlo qui les attendaient.

- Dépêchez-vous aller aller aller ! On va devoir refermer les portes ! criait le prince.

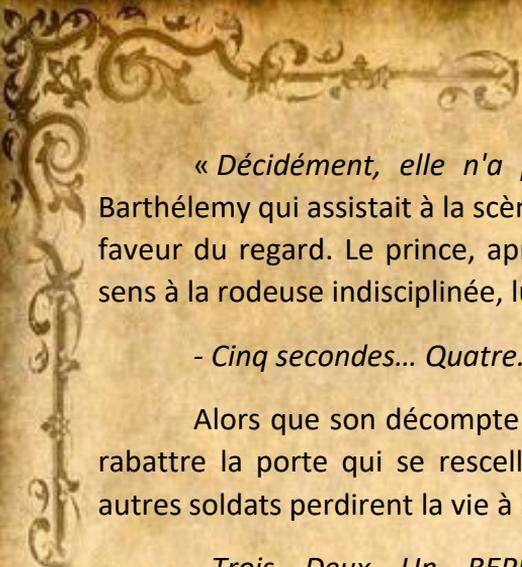
Rhona pouvait déjà voir des charres non loin des portes, tenues encore ouvertes par des mages du sceptre flamboyant... Enfin, ceux qui n'étaient pas occupés avec le portail. Comme toujours dans ces situations, il venait un moment où il fallait refermer les portes en espérant qu'il n'y avait pas de retardataire. D'un vif coup d'œil, Rhona remarqua l'absence de quelqu'un, et le signala.

- On ne peut pas fermer les portes, il manque maître Aidan ! contesta Rhona.

Rurik aurait pu mille fois rétorquer à la jeune rodeuse qu'elle n'avait pas son mot à dire, mais il comprenait très bien ce qu'elle ressentait. Pouvait-il se permettre de perdre des hommes pour en attendre un autre ? D'un autre côté, c'était grâce à lui si la mission et son succès étaient possibles.

À contrecœur, il leva son bras, prêt à donner l'ordre de repli pour que les derniers soldats à l'extérieur battent en retraite et que la porte soit refermée. Il attendit quelques instants, voyant deux soldats qui venaient de tomber... Un troisième... Et un quatrième... Il ne pouvait plus attendre. Le prince commença alors à faire descendre sa main, Rhona se ruant sur Rurik pour lui bloquer le bras, tandis qu'une larme apparut sous son œil avant de couler sur sa joue.

- Je vous en supplie mon prince...



« Décidément, elle n'a pas froid aux yeux » songea Rurik. Barthélemy qui assistait à la scène sembla également demander cette faveur du regard. Le prince, après avoir adressé un regard lourd de sens à la rodeuse indisciplinée, lui répondit :

- Cinq secondes... Quatre...

Alors que son décompte continuait, les mages étaient prêts à rabattre la porte qui se rescellerait magiquement tandis que deux autres soldats perdirent la vie à leur tour.

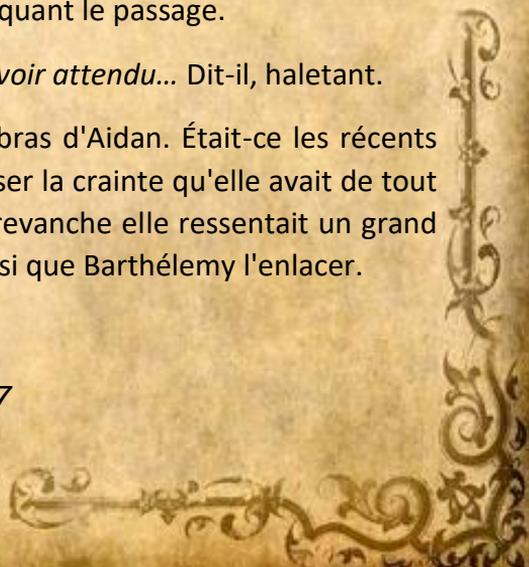
- Trois... Deux... Un... **REPLIEZ-VOUS !!!**

Fermant les yeux, le prince descendit son bras sous le regard larmoyant de Rhona, cette dernière ne pouvant pas encore demander au prince de retarder la fermeture de la porte, surtout après son insubordination.

Les soldats reculèrent d'un seul coup, les portes se refermant lentement alors que les charrs les plus proches tentaient vainement de maintenir le passage ouvert. Au dernier moment, Aidan apparut soudainement entre eux avant de se faufiler, passant la porte juste avant que celle-ci ne se referme, bloquant le passage.

- Je... Vous remercie... De m'avoir attendu... Dit-il, haletant.

Rhona se précipita dans les bras d'Aidan. Était-ce les récents évènements qui lui avaient fait réaliser la crainte qu'elle avait de tout perdre ? Elle n'aurait su le dire, en revanche elle ressentait un grand réconfort en sentant son mentor ainsi que Barthélemy l'enlacer.



- *Ça va aller cadette... Dis Aidan en la relâchant.*

- *Content de te retrouver princesse... Il s'en est fallu de peu.*
Ajouta Barthélemy.

La rodeuse ne releva pas la façon dont le capitaine l'avait surnommée, se reculant pour laisser Aidan s'avancer vers le portail, qui avait déjà été emprunté par un grand nombre de survivants. Dans la salle ne restaient désormais plus qu'Erol, Barthélemy, le prince Rurik, les deux rodeurs, Halt et les mages qui maintenaient le portail ouvert. La porte de bois, pour sa part, subissait les lourds assauts des charres incapables de l'ouvrir. Du moins, pour l'instant.

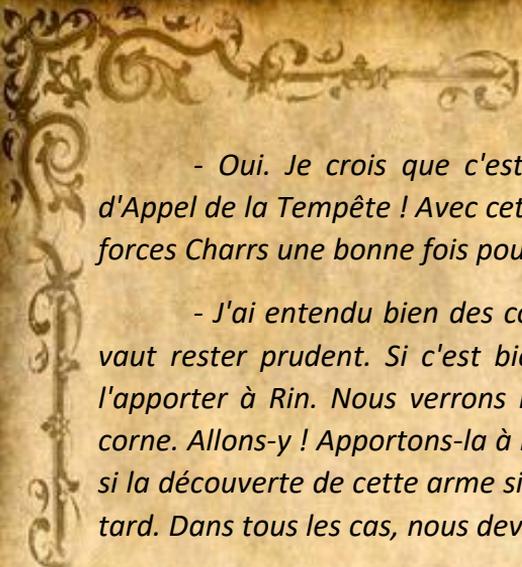
- *Hâtons-nous mes amis ! Les protections magiques peuvent certes retenir les Charrs, mais elles ne tiendront pas éternellement.*
Annonça le prince en se dirigeant vers l'arche.

Cependant, à peine se retourna-t-il vers le portail qu'il s'arrêta en apercevant Erol, agenouillé devant un squelette humain en armure, cette dernière à moitié dévorée par les éléments. Le lieutenant se retourna vers Rurik :

- *Monseigneur ! Regardez ce que j'ai trouvé.*

Le prince s'approcha, ses yeux montrant une stupéfaction des moins commune :

- *Serait-ce ?*



- Oui. Je crois que c'est l'embouchure de la fameuse corne d'Appel de la Tempête ! Avec cette arme, nous pourrions éradiquer les forces Charrs une bonne fois pour toutes. Expliqua Erol.

- J'ai entendu bien des contes à propos de cette corne. Mieux vaut rester prudent. Si c'est bien ce que vous croyez, nous devons l'apporter à Rin. Nous verrons bien quelle est la puissance de cette corne. Allons-y ! Apportons-la à mon père, le roi Adelbern. Il nous dira si la découverte de cette arme signe notre salut... ou si elle arrive trop tard. Dans tous les cas, nous devons quitter les lieux !

Erol s'empara alors de l'embouchure, la rendant clairement visible aux yeux de Rhona. Un splendide cor de guerre en ivoire, dont les extrémités étaient cerclées d'or finement gravé. Le lieutenant épousseta l'artefact avant de rejoindre le prince et de traverser le portail, rapidement imité par les rodeurs et Barthélemy, et enfin les mages, le voile éthéré se dissipant après la disparition des incantateurs qui l'avaient invoqué.

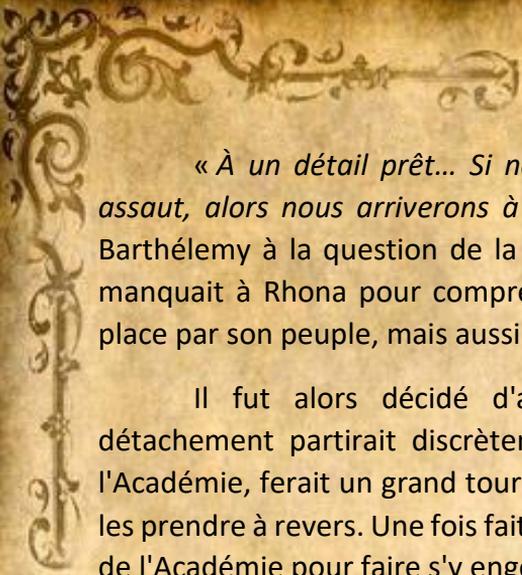
CHAPITRE 18 :

AVIS DE TEMPETE

« La Corne d'Appel de la Tempête fut initialement créée pour démontrer les prouesses des arcanes humaines. Le roi Doric l'avait utilisé pour faire tomber la pluie sur les terres arides de la colline cornue, au nord de Rin, avant d'être perdue durant la dernière guerre des guildes. Aujourd'hui, selon les légendes, le jour où cette corne serait utilisée, le peuple d'Ascalon serait sauvé de ses ennemis. » Écrits de Pramas, apprenant la découverte de la Corne d'Appel, 1072 Ap.E.

Attendre... Encore. La rodeuse était dans un coin, sur les remparts de l'Académie de Nolani. À leur arriver, tous pensaient avoir devancé les charrs, mais le peuple humain avait rapidement déchanté quand ils aperçurent une soixantaine de charrs arriver et bloquer le passage, là, devant les murs de l'Académie, une poignée de jours après leur arrivée. Ils n'avaient même pas eu le temps de se reposer que les soldats devaient déjà repartir au combat.

Rin n'était pas loin, au sud... Mais le prince et ses hommes étaient désormais bloqués par les charrs. *« Le combat doit déjà probablement avoir lieu à Rin, et ils sont ici pour nous empêcher d'atteindre la capitale »* avait expliqué le prince. Rhona avait bien suggéré de rentrer dans le tas, après tout avec tous les soldats et les mages qui ont été récupérés, l'armée charr en face de l'Académie aurait toutes les difficultés pour retenir le peuple ascalonien.

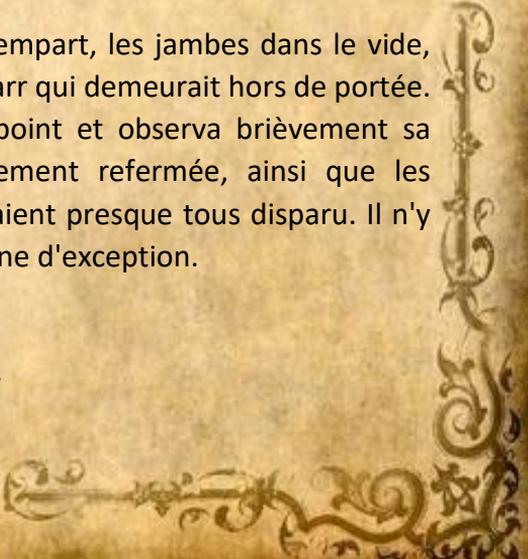


« À un détail prêt... Si nous perdons trop de forces dans cet assaut, alors nous arriverons à Rin les mains vides » avait répondu Barthélemy à la question de la rodeuse. L'expérience, c'était ce qui manquait à Rhona pour comprendre toutes ces stratégies mises en place par son peuple, mais aussi par les charrs.

Il fut alors décidé d'attaquer l'ennemi en tenaille. Un détachement partirait discrètement depuis une porte dérobée de l'Académie, ferait un grand tour pour contourner leurs adversaires et les prendre à revers. Une fois fait, le prince ouvrirait la porte principale de l'Académie pour faire s'y engouffrer l'ennemi et les maintenir dans le goulot d'étranglement que formerait la porte. Enfin, l'équipe qui avait contourné frapperait dans le dos l'ennemi qui sera trop concentré sur son attaque pour avoir le temps de réagir.

Comme d'habitude Rhona s'était portée volontaire, mais fut évincée. « Grâce aux soins de Mhenlo, je vais mieux. Je peux me battre ! » s'était-elle défendue... Mais sa demande fut refusée, Aidan conviendrait très bien à cette mission avec Barthélemy, qui commanderait les soldats. Encore une fois, elle se retrouvait écartée du danger, à attendre dans le fort avec les soldats et le prince.

Elle s'assied sur le bord du rempart, les jambes dans le vide, contemplant la funeste armée de charr qui demeurait hors de portée. Rhona ouvrit légèrement son pourpoint et observa brièvement sa blessure au ventre, presque totalement refermée, ainsi que les stigmates de l'Essaim Mortel qui avaient presque tous disparu. Il n'y avait pas à dire, Mhenlo était un moine d'exception.



- Peut-être devrais-je apprendre cette magie moi aussi. Dit-elle à Halt, allongé sur le sol et qui, contrairement à sa maitresse, n'était pas mécontent de cette accalmie.

En effet, Rhona était dégoutée de ne pas avoir pu prendre part à la reconquête du Fort du Rempart Nord, et voulait en découdre avec cette race démoniaque qui gangrenait son pays. Elle réfléchissait à quoi faire pour devenir plus redoutable pour ses ennemis, demandant régulièrement à Halt ce qu'il en pensait. Ce dernier répondait inlassablement par des regards curieux ou en penchant la tête sur le côté.

- Tu as raison Halt, ça me prendrait des années... Les rodeurs sont censés s'adapter à tout, mais j'ai toutes les peines du monde à ça... Je demanderai à Aidan de m'apprendre plus sur la magie des rodeurs.

- Tu parles toute seule jeune fille ?

Surprise, Rhona manqua de perdre l'équilibre, ce qui lui aurait valu de se fracasser presque dix mètres plus bas... Une perspective peu envieuse. Elle descendit de son perchoir avant de voir que Rurik était l'auteur de la question. Question qu'il n'était pas le premier à lui poser.

- Non non... Je... Je parlais à Halt. Lui répondit-elle, manquant une nouvelle fois à l'étiquette en oubliant de saluer son souverain.

Le prince s'approcha, s'accoudant sur le garde-fou du mur en regardant le Grand Rempart à l'horizon, ses yeux se glissant ensuite amèrement sur les charrs qui rendaient impossible son arrivée à Rin.

- Tu sembles bien perturbée jeune fille. Quelque chose... ne va pas ? demanda-t-il avec politesse.

Rhona soupira légèrement... Pouvait-elle vraiment se confier au prince ? Après tout, peut-être serait-il lui aussi de bon conseil. Elle se gratta la tête, ses cheveux attachés derrière sa tête pour la plupart excepté quelques mèches qui lui retombaient sur le visage.

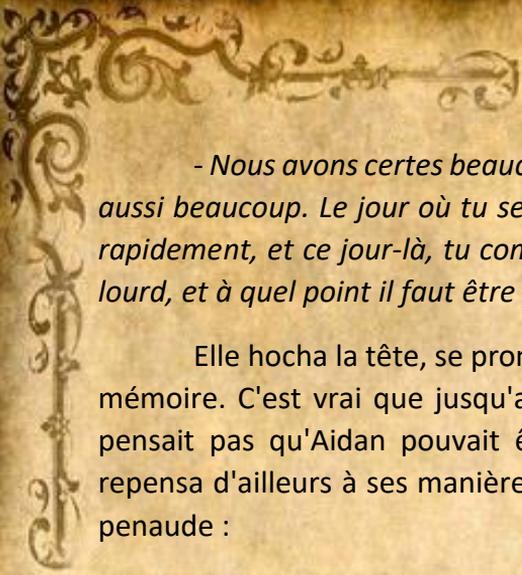
- J'ai l'impression d'être surprotégée... Qu'on ne me fait pas confiance... Et de l'autre, j'ai l'impression que vous avez raison... D'être un poids qu'il faut trainer. Je ne sais plus quoi penser de moi-même.

Le prince gratta sa barbe avant de se tourner vers elle, plantant son regard dans celui de la jeune fille avec bienveillance. Ce sentiment de vouloir être à la hauteur, de se sentir à la hauteur, mais de se décevoir soit même ou de décevoir les autres... Il connaissait cette sensation.

- Ne sois pas pressée de prendre des risques. On te fait confiance, mais tu fais partie de la jeune génération, tu es précieuse, tu dois apprendre pour ensuite protéger et transmettre. Si tu disparais, c'est l'avenir de notre peuple qui se retrouve menacé. Il rajouta :

- Par ailleurs, tu l'as vu par toi-même à Drascir : tu n'as pas le même niveau que ton maître. Crois-moi, le jour où tu seras à ton tour aussi importante pour les tiens viendra très vite... Trop vite même.

La rodeuse regarda Rurik d'un air interrogateur, ne comprenant pas où voulait en venir le prince. Ce dernier expliqua :



- *Nous avons certes beaucoup de rodeurs, mais nous en perdons aussi beaucoup. Le jour où tu seras la plus expérimentée viendra très rapidement, et ce jour-là, tu comprendras à quel point ce fardeau est lourd, et à quel point il faut être préparé.*

Elle hocha la tête, se promettant de garder ces paroles dans sa mémoire. C'est vrai que jusqu'avant cette bataille a Drascir, elle ne pensait pas qu'Aidan pouvait être aussi redoutable et habile. Elle repensa d'ailleurs à ses manières vis-à-vis du prince, et lui demanda, penaude :

- *Mon prince... Je vous présente mes excuses pour...*

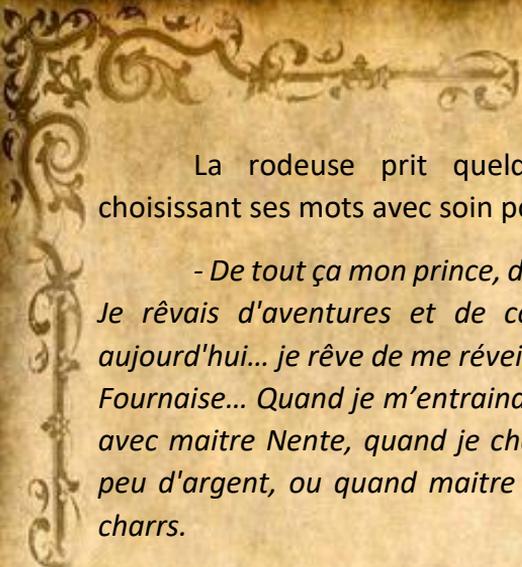
Rurik l'interrompit d'un geste de la main, avant de la fixer d'un air rassurant.

- *Je ne t'en veux pas jeune fille, tu as traversé de bien dures épreuves. Je mets ça sur le compte de la fatigue et des mauvais traitements que tu as subis. Mais fais attention, d'autres de tes supérieurs pourraient très mal réagir.*

Prenant bonne note de cet avertissement, Rhona préféra se retourner vers les charrs... Ces viles créatures qui avaient détruit sa patrie se trouvaient là, aux portes de la capitale d'Ascalon et les narguaient.

- *J'en ai marre...* Pensa-t-elle à voix haute.

- *De quoi donc ?* Lui demanda le prince.



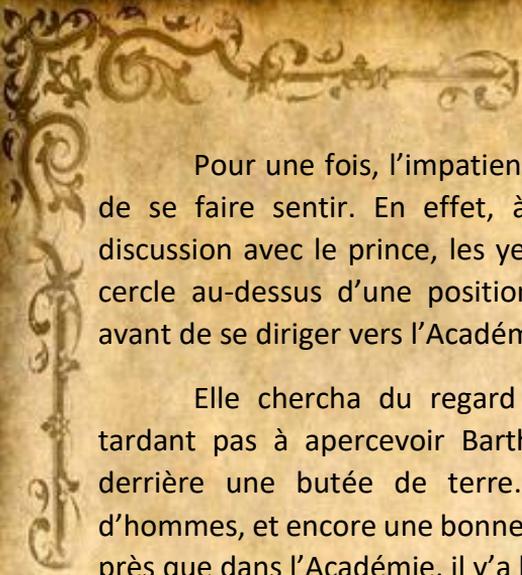
La rodeuse prit quelques instants avant de répondre, choisissant ses mots avec soin pour ne pas être mal interprétée.

- De tout ça mon prince, de toutes ces batailles, tous ces morts... Je rêvais d'aventures et de combats épiques étant enfant, mais aujourd'hui... je rêve de me réveiller quelques années plus tôt, avant la Fournaise... Quand je m'entraînais à la survie dans la vallée du Régent avec maître Nente, quand je chassais des écailleux pour me faire un peu d'argent, ou quand maître Aidan m'apprenait à tirer... Loin des charrs.

Le prince inspira longuement suite à cette déclaration, ne comprenant que trop bien ce que ressentait Rhona. Il posa sa main sur l'épaule de la rodeuse et déclara :

- Sur ma foi envers les dieux, sache que je sais très bien ce que tu ressens. Je te promets de mettre fin à tout ceci, et à tout ce sang versé inutilement. Dans un futur proche, si tu le souhaites, tu pourras de nouveau profiter d'une herbe verte et d'un ciel bleu. Loin des charrs.

Suite à ces mots, le prince tourna les talons avant de rejoindre les autres soldats et arcanistes qui attendaient nerveusement le moment où les portes seraient ouvertes. Cela faisait quelques heures maintenant que Barthélemy et ses hommes étaient partis, ils ne devraient plus tarder à montrer le signal : l'aigle d'Aidan rejoignant l'Académie.



Pour une fois, l'impatience de la rodeuse n'aura pas le temps de se faire sentir. En effet, à peine quelques minutes après sa discussion avec le prince, les yeux de Rhona virent l'oiseau voler en cercle au-dessus d'une position, juste derrière les troupes charrs, avant de se diriger vers l'Académie de Nolani.

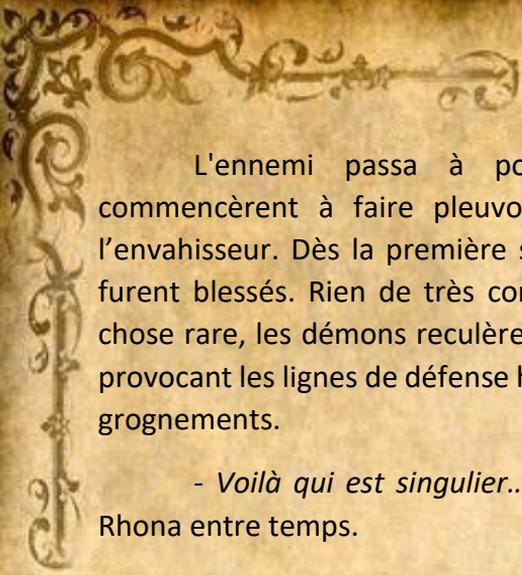
Elle chercha du regard si elle voyait ses compagnons, ne tardant pas à apercevoir Barthélemy puis Aidan, à peine visibles derrière une butée de terre. Il était parti avec une trentaine d'hommes, et encore une bonne centaine attendait dans le fort. À ceci près que dans l'Académie, il y'a bon nombre de mages. Forte de cette nouvelle, la rodeuse descendit de son perchoir et rejoignit le prince, le saluant avant d'annoncer :

- *Mon seigneur, le capitaine est en position.*

Rurik opina avant d'organiser les troupes, plaçant les fantassins à l'avant, juste derrière la grande porte qui les séparait des charrs. La bataille allait faire rage, les soldats d'Ascalon se préparant mentalement à une escarmouche sanguinaire, tandis que le prince ordonna l'ouverture de la porte une fois tout le monde en position. Rhona retourna se placer en haut des remparts de l'Académie, son nouvel arc à la main et son carquois rempli.

- *POUR RIN ! ET POUR TOUS LES ASCALONIENS !!!* hurla Rurik au moment où la porte s'ouvrit.

Comme prévu, les charrs, alors hors de portée, se précipitèrent comme des déments en direction de la ligne de front humaine, qui se tenait en formation serrée derrière la porte désormais ouverte.



L'ennemi passa à portée de tir, mages et archers commencèrent à faire pleuvoir toutes sortes de projectiles sur l'envahisseur. Dès la première salve, plusieurs charrs tombèrent ou furent blessés. Rien de très compromettant, mais l'effet était là et chose rare, les démons reculèrent avant de repasser hors de portée, provoquant les lignes de défense humaines par des rugissements et des grognements.

- *Voilà qui est singulier...* Observa le prince, qui avait rejoint Rhona entre temps.

La rodeuse tourna la tête vers Rurik. Elle était tentée de lui répondre que ce qui était singulier était son absence en première ligne, mais elle avait peur d'une éventuelle réprimande. Après tout, il n'était pas son ami, mais son seigneur. Elle se contenta donc de lui répondre en toute simplicité :

- *Pourquoi n'attaquent-ils pas ? Ils ont peur ?*

Rurik se gratta la barbe, observant la situation et apercevant au loin l'escouade de Barthélemy, qui attendait que le combat soit engagé pour attaquer. Il semblait hésiter, les idées passant dans sa tête à toute vitesse avant de se faire écarter les unes après les autres.

- *S'ils ne veulent pas le combat, alors peut-être pourrions-nous simplement rejoindre Barthélemy par le chemin qu'il a lui-même emprunté... Mais ça serait très long, on mettrait plus de temps que Barthélemy...* Dit-il, perplexe.

Rhona regardait également le champ de bataille... Enfin, ce qui devait être un champ de bataille. En revanche, elle était sûre que si le reste du groupe contournait également l'ennemi, ils perdraient un temps précieux.

- *Et si leur but était simplement de nous ralentir ?* Souleva Rhona.

Rurik jeta un œil à la jeune rôdeuse, l'invitant à approfondir.

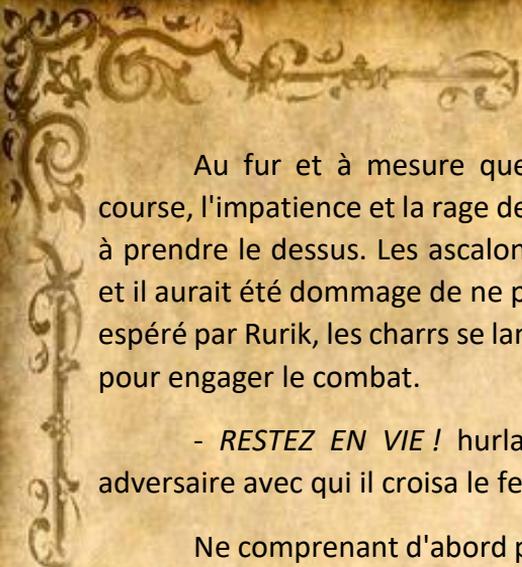
- *Mon prince, ils cherchent à nous bloquer ici. Quand j'ai proposé de simplement foncer dans le tas, Barthélemy a répondu que nous aurions sûrement pas mal de pertes, même si on gagnait à coup sûr. L'ennemi en est probablement conscient, et peut-être cherchent-ils à nous faire choisir entre soit de foncer et perdre des troupes, soit refaire notre stratégie et perdre du temps.*

- *Tu apprends vite.* Félicita le prince, avant de descendre rejoindre les fantassins avec hâte.

Rurik ordonna à ses soldats de le suivre, et aux mages de rester dans la forteresse. Une nouvelle idée avait germé dans l'esprit du prince.

- **SOLDATS, ENGAGEZ LE COMBAT, MAIS SOYEZ PRÊT A BATTRE EN RETRAITE A MON SIGNAL.** Ordonna-t-il avant de rejoindre la première ligne et de foncer droit sur les charrs.

En temps normal, l'attaque du prince aurait été qualifiée de suicidaire. Environ quatre-vingts hommes contre soixante de charr, le résultat était couru d'avance.



Au fur et à mesure que les humains avançaient au pas de course, l'impatience et la rage de combattre des charrs commençaient à prendre le dessus. Les ascaloniens s'offraient à eux sur un plateau, et il aurait été dommage de ne pas en profiter pour s'amuser. Comme espéré par Rurik, les charrs se lancèrent également contre les humains pour engager le combat.

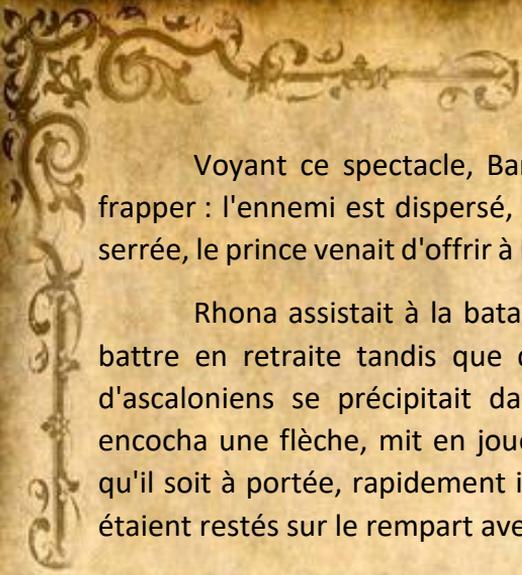
- *RESTEZ EN VIE !* hurla le prince en attaquant le premier adversaire avec qui il croisa le fer.

Ne comprenant d'abord pas la stratégie de Rurik, les soldats lui obéirent en essayant au maximum d'éviter les blessures, restant en défensif et évitant de créer la moindre ouverture. Le prince, une fois l'affrontement engagé, commença à reculer et à céder du terrain à l'ennemi qui en profitait pour avancer, tandis qu'un fin sourire se profilait sur son visage.

- *RETRAITE !* ordonna le prince.

Les ascaloniens n'avaient essuyé presque aucune perte durant ce court affrontement de quelques secondes à peine, les soldats obéirent encore une fois sans comprendre exactement ce que le prince attendait. Quoi qu'il en soit, tous reculèrent en se protégeant des projectiles et autres attaques tandis que la formation charr se brisa totalement, se jetant sur les humains pour achever les fuyards.

S'en était presque trop facile pour eux, et visiblement les troupes charr étaient trop absorbées par le combat, ainsi qu'à l'humiliation qu'ils venaient d'infliger à la fierté d'Ascalon.



Voyant ce spectacle, Barthélemy saisit cette opportunité de frapper : l'ennemi est dispersé, concentré ailleurs, aucune formation serrée, le prince venait d'offrir à Barthélemy les charrs sur un plateau...

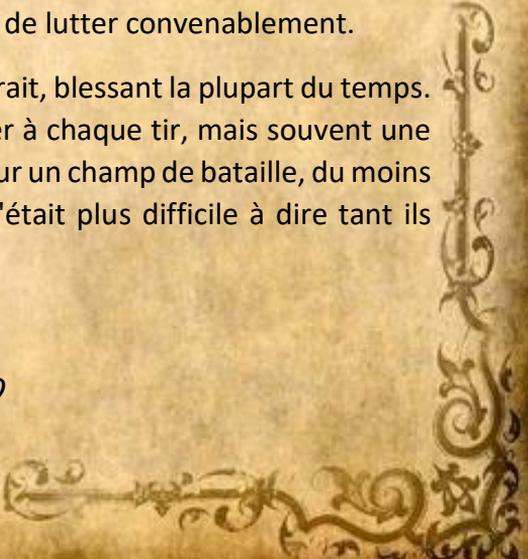
Rhona assistait à la bataille, et voyait le prince commencer à battre en retraite tandis que derrière l'ennemi, le second groupe d'ascaloniens se précipitait dans l'arrière ligne charr. La rodeuse encocha une flèche, mit en joue l'ennemi le plus proche et attendit qu'il soit à portée, rapidement imité par les archers et les mages qui étaient restés sur le rempart avec elle.

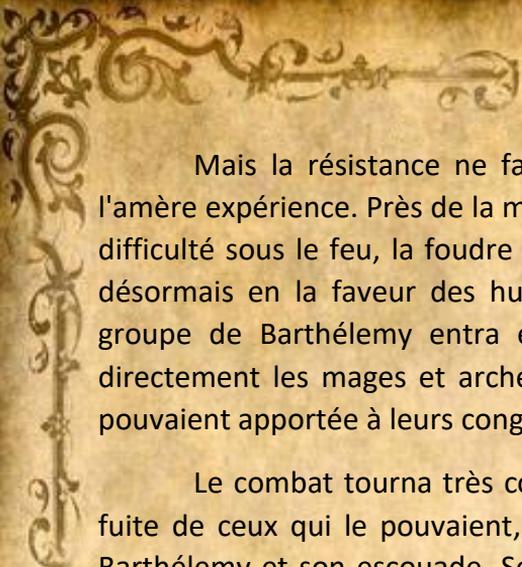
Le prince continua la retraite jusqu'à arriver à quelques mètres des murs de la forteresse, avant de se retourner avec ses hommes.

- ON SE RETOURNE ET ON LES BLOQUE ! hurla Rurik à ses hommes.

Sans attendre, les soldats se placèrent prestement aux côtés de Rurik pour organiser la ligne de défense, alors que les charrs venaient percuter la ligne tout en se faisant prendre pour cible par les archers et les mages de l'Académie. La stratégie audacieuse de Rurik fonctionnait à merveille, les charrs étant désormais à portée et désorganisé, il était difficile pour eux de lutter convenablement.

Rhona enchainait trait après trait, blessant la plupart du temps. Elle regrettait de ne pas réussir à tuer à chaque tir, mais souvent une blessure équivalait à un soldat mort sur un champ de bataille, du moins chez les humains. Chez les charrs, c'était plus difficile à dire tant ils pouvaient être coriaces et robustes.



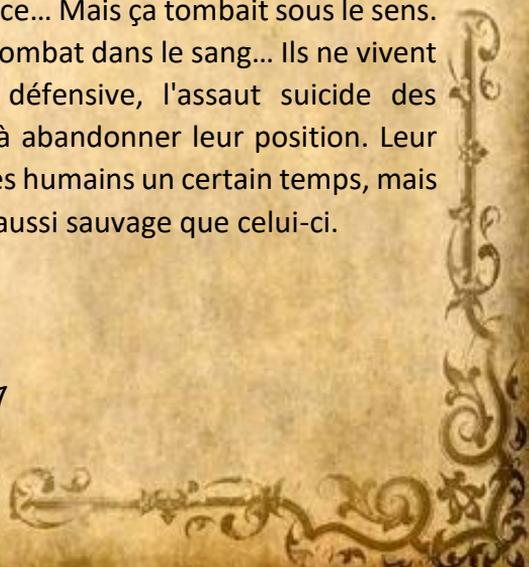


Mais la résistance ne fait pas tout, et les charrs en faisant l'amère expérience. Près de la moitié avait été éradiquée sans grande difficulté sous le feu, la foudre ou les maléfica, et le combat jouait désormais en la faveur des humains. Mais le pire arriva quand le groupe de Barthélemy entra en action, par surprise et frappant directement les mages et archers charrs, coupant le soutien qu'ils pouvaient apportée à leurs congénères au corps à corps...

Le combat tourna très court et se termina rapidement par la fuite de ceux qui le pouvaient, ces derniers se faisant éliminer par Barthélemy et son escouade. Seul un en réchappa, se déroband aux attaques avant de prendre la fuite vers Rin... Cependant, il finira sa course dans la poussière, deux flèches plantées dans le dos.

Rhona reconnaissait son tir, et présuma que le second venait d'Aidan ou d'un autre archer, et qu'elle ne l'avait simplement pas vu. L'important était que ce monstre soit mort. La rodeuse s'en alla ensuite rejoindre le prince, imitée par les mages qui avaient probablement fait le plus gros du travail d'élimination.

Comme tout le monde, Rhona n'avait d'abord pas clairement compris ce que Rurik avait mis en place... Mais ça tombait sous le sens. Les charrs sont des bêtes qui ont le combat dans le sang... Ils ne vivent que pour ça. Même en position défensive, l'assaut suicide des ascaloniens a encouragé les charrs à abandonner leur position. Leur nombre était suffisant pour retenir les humains un certain temps, mais pas pour lancer un assaut frontal et aussi sauvage que celui-ci.



Mais cela trahissait également autre chose : la vitesse d'élimination des chars montre que les troupes qui bloquaient le passage n'étaient pas très expérimentées, sans doute des jeunes ou des guerriers malhabiles. Donc, tous les combattants les plus expérimentés trouvaient ailleurs, là où ils étaient le plus importants : Rin, la capitale d'Ascalon.

- *Très bonne stratégie mon prince. S'exclama Barthélemy en s'approcha de Rurik, venant le saluer.*

- *Tout le mérite revient à votre éclaireuse, c'est elle qui m'a donné l'idée de ce plan audacieux, même si j'avoue que je m'attendais à plus de résistance.*

Le capitaine observa Rhona arriver avec un regard étonné, mais fier. La rodeuse arriva et salua son mentor, ainsi que Kileen et Mhenlo qui se trouvaient justes en retrait. Finalement, le prêtre s'était visiblement accommodé des combats.

Après une rapide évaluation des pertes, les blessés furent confiés aux habitants de l'Académie ainsi qu'aux étudiants qui ne partiraient pas à Rin. Moins d'une vingtaine de pertes et de blessés, c'était une victoire presque totale, mais le plus gros restait à faire.

Le prince, suivit par Barthélemy et son groupe, se dirigea au pas de course vers le Rempart Nord qui séparait l'Académie de Nolani et la capitale. Profitant du trajet, le capitaine Grey procéda à un rappel du plan :

- N'oubliez pas, une fois là-bas on se divise en deux. Le prince, moi-même, ainsi Mhenlo partirons pour soutenir le roi. Aidan, Rhona, vous protégerez les mages qui iront avec vous.

Tous répondirent à l'affirmatif, la tête de groupe arrivant au pied des escaliers menant à la porte du Grand Rempart Nord. Une fois lesdits escaliers gravis, Rhona distingua quatre soldats qui gardaient la lourde porte fermée. Le prince s'avança rapidement vers les gardes, l'air passablement agacé.

- Ouvrez cette porte ! Immédiatement.

- Je suis navré mon prince, mais le roi nous a ordonné de laisser cette porte fermée. Répondit le garde le plus proche.

- Comment le roi veut-il que nous rejoignons Rin si cette porte est fermée ? Je n'ai pas de temps à perdre avec des discussions stériles. Ouvrez cette porte !

- Mais mon prince... Le roi... Le roi nous pendra si nous ouvrons la porte. Lui répondit le soldat, mal à l'aise face à la colère du prince.

- Et vous subirez le même sort funeste si vous restez ici à ne rien faire. Menaça Rurik.

- B... bien mon prince... Se résigna le garde.

Penauds, lui et ses trois camarades actionnèrent les leviers, la porte s'ouvrant lentement dans un cliquètement métallique et le grincement des gonds qui la supportait. Une fois cette dernière ouverte, le prince ajouta.

- *Je défends Ascalon au péril de ma vie, et mon père badine avec des histoires de portes.*

- *Au sujet de la porte mon prince, si vous pouviez ne pas le mentionner au roi...* Implora presque le soldat.

Sans répondre, Rurik traversa le rempart, suivit par sa petite armée. C'était la première fois que Rhona voyait le prince dans cet état, mais qu'est-ce qui avait pu provoquer une telle colère ? Quoi qu'il en soit, la rodeuse prit bonne note de ne jamais énerver le prince, même s'il était difficile d'attiser sa colère.

En passant le Rempart, Rhona découvrit pour la première fois Rin de ses propres yeux. Enfin, ce qu'il en restait. En effet, la capitale était en proie aux flammes et a un combat acharné entre les forces ascalonienne et charr, qui luttaient sans merci.

Surplombant la ville, une énorme corne de guerre de plus de vingt mètres de haut, dont l'embouchure était accessible par deux escaliers qui montaient le long des flancs d'une colline, et sur laquelle reposait la structure qui soutenait la corne.

- *Sacré sens de la démesure...* Dis Rhona, incapable de retenir cette pensée en apercevant la corne d'Appel de la Tempête.

Le reste de la ville était tout ce qu'il y avait de plus classique, avec des maisons de pierres et de bois un peu partout, hormis que tout n'était presque plus que des ruines à feu et à sang, les charrs continuant le combat dans l'espoir d'anéantir les humains qui se trouvaient là.

Même le château, qui surplombait la ville sur une seconde colline à la pente très raide, n'était plus que l'ombre de lui-même.

- *Aller, on y va. Vous, foncez-en bas prêter main-forte aux ascaloniens ! Nous, on s'occupe de la corne !* ordonna Barthélemy.

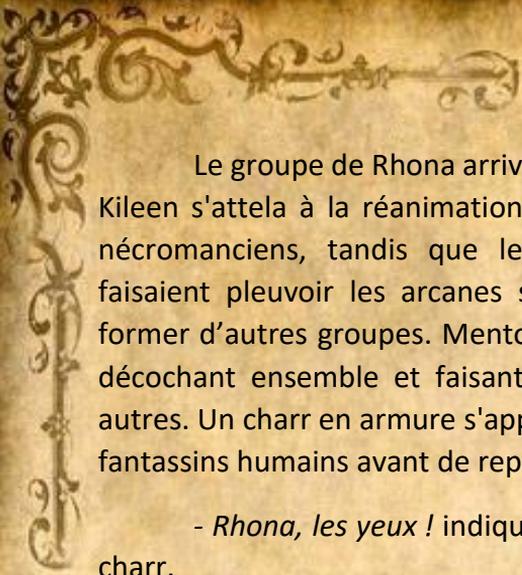
Chacun parti en courant prendre ses positions, Rhona suivant Aidan et Kileen de très près avec Halt, les autres soldats se joignant à eux pour cette ultime bataille. L'autre groupe, comme prévu, rejoignit la corne d'Appel.

- *Reste près de moi Rhona, tout se passera bien.* Lança Aidan.

Avant même que la rodeuse ne puisse dire quoi que ce soit, le maître rodeur avait compris que cette bataille serait des plus difficiles et éprouvante. En effet, la rodeuse avait rarement assisté à des batailles de plus de cent guerriers charrs... Mais là, il était impossible de compter le nombre de combattants, d'un côté comme de l'autre, le roi Adelbern ayant engagé toute son armée dans cet affrontement.

- *Maitre Aidan, vous avez vu ?* demanda la rodeuse en pointant quelque chose du doigt.

Le rodeur chercha du regard ce que Rhona avait aperçu, avant de voir un colossal chaudron sur lequel trônait quatre pointes de fer longues de plusieurs mètres, lequel était tenu par quatre porteurs charr à l'aide de pièce de bois qui se trouvaient sous l'artefact. De ce chaudron émanait une flamme qui semblait donner une puissance démesurée aux chamans. Il avait déjà vu un chaudron similaire, quelques années plus tôt, et savait que cela n'augurait rien de bon...



Le groupe de Rhona arriva finalement sur le champ de bataille. Kileen s'attela à la réanimation des corps, ainsi que ses camarades nécromanciens, tandis que les autres mages les accompagnant faisaient pleuvoir les arcanes sur l'ennemi ou se séparaient pour former d'autres groupes. Mentor et apprentie restèrent côte à côte, décochant ensemble et faisant tomber l'ennemi les uns après les autres. Un charr en armure s'approcha, mettant hors de combat deux fantassins humains avant de reprendre sa route vers eux.

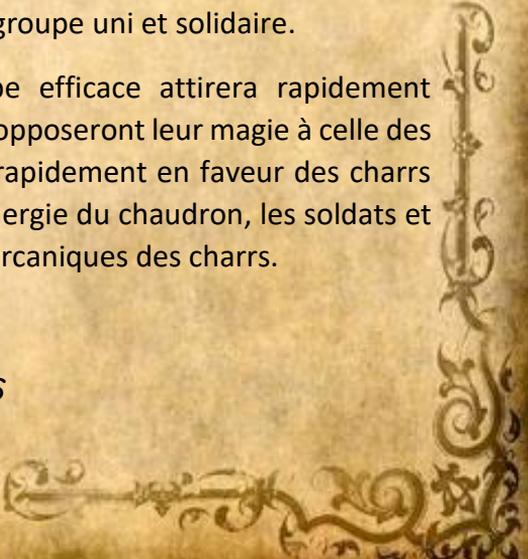
- *Rhona, les yeux !* indiqua Aidan avant de désigner le guerrier charr.

Dans le même instant, les deux rodeurs décochèrent leurs traits. Seul celui d'Aidan passa la visière pour se planter dans l'orbite de la bête, la flèche de Rhona ricochant sur le casque.

- *Fumier !* pesta la rodeuse.

Malgré l'échec de Rhona, le charr fut suffisamment déstabilisé pour que les morts-vivants de Kileen le submergent et ne finissent par lui ôter la vie, déchirant et arrachant la chair de la bête. L'épouse du capitaine fut également rejointe par une poignée de mages, permettant rapidement de créer un groupe uni et solidaire.

Malheureusement, ce groupe efficace attirera rapidement l'attention de plusieurs chamans qui opposeront leur magie à celle des ascaloniens. L'avantage tourna très rapidement en faveur des charrs dont la magie était soutenue par l'énergie du chaudron, les soldats et les mages tombant sous les assauts arcaniques des charrs.



- *Il faut qu'on éteigne cette saloperie !* Dis Aidan, qui visait déjà un des porteurs du chaudron.

Rhona imita son mentor, jetant un rapide coup d'œil à Halt pour voir s'il s'en sortait. Elle n'avait même pas besoin de lui donner d'ordre, le félin agissant à la perfection sans que la rodeuse n'ait à prononcer le moindre mot. Était-ce ça, le lien qui liait une bête et son rodeur ?

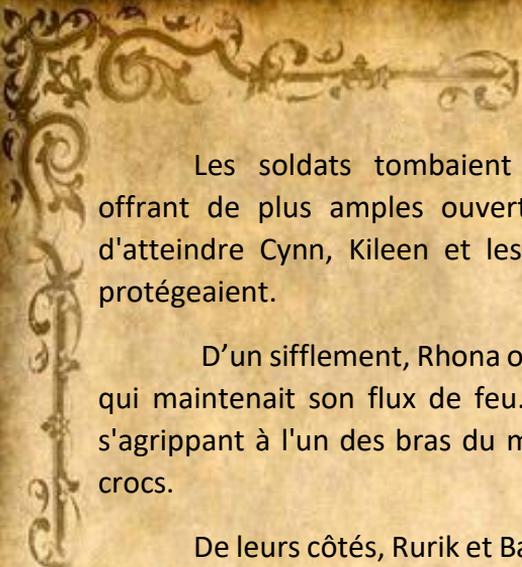
Elle répondrait à cette question plus tard. Elle envoya son trait vers l'un des porteurs du chaudron, le tir faisant mouche, mais ne blessant que légèrement le charr à l'épaule. Aidan tira également une flèche et arrivera à un résultat similaire. Rhona encocha de plus belle, prenant son temps pour être sûr de tuer sa cible.

Cependant la rodeuse décocha à la hâte, la flèche se perdant dans le champ de bataille, surprise par un puissant jet de flammes qui fut contré de justesse par un autre. Rhona se tourna brièvement, apercevant une élémentaliste aux cheveux blonds coiffés en deux chignons et vêtue d'une robe de mage de bataille d'un bleu très clair.

- *Neutralisez cette marmite...* Râla-t-elle, opposant difficilement sa magie du feu à celle du chaman.

- *Tiens Cynn, tu tombes bien ! Protège-nous, on s'en charge.* Répondit Aidan, qui semblait la connaître.

- *Qu'est-ce que tu crois que je fais ? Dépêchez-vous je ne vais pas tenir éternellement...* Répondit la pyromancienne, gémissant sous l'effort à fournir pour lutter contre le charr.



Les soldats tombaient lentement, mais progressivement, offrant de plus amples ouvertures pour les charrs qui tentaient d'atteindre Cynn, Kileen et les autres mages que Rhona et Aidan protégeaient.

D'un sifflement, Rhona ordonna à Halt de sauter sur le chaman qui maintenait son flux de feu. Le félin rugit en attaquant le charr, s'agrippant à l'un des bras du monstre et y plantant féroce­ment ses crocs.

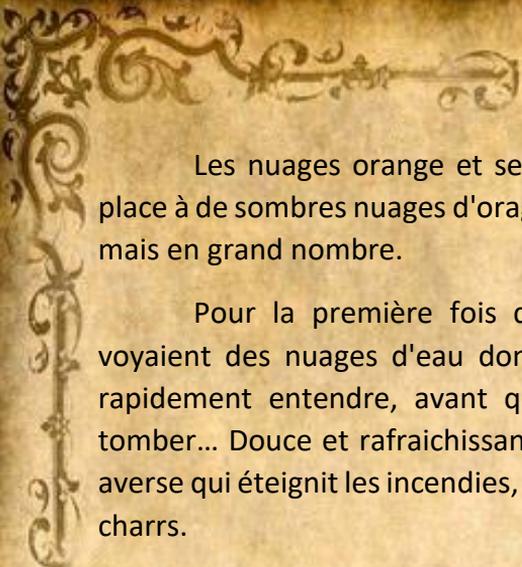
De leurs côtés, Rurik et Barthélemy arrivèrent enfin au sommet de l'escalier, Mhenlo sur leurs talons suivis de deux soldats qui portaient un coffret. Ces derniers, après avoir rejoint le prince, ouvrirent la malle pour dévoiler son contenu : l'embouchure de la Corne d'Appel de la Tempête.

- *C'est le moment de vérité...* Dis Barthélemy.

Le prince se baissa et saisit l'artefact, puis le plaça avec un soin quasi religieux sur l'embouchure de la gigantesque corne. Il prit une longue inspiration avant de déclarer :

- *Prions Dwayna, pour notre succès.*

Rurik porta ses lèvres à l'embouchure dorée du cor, soufflant de toutes ses forces dans ce dernier. Un son grave et puissant fut émis par la corne, d'une force si importante que chaque combattant, qu'il soit charr ou humain, interrompit un instant le combat en entendant le chant du gigantesque instrument.



Les nuages orange et semblables à de la fumée laissèrent la place à de sombres nuages d'orages, tout ce qu'il y a de plus communs, mais en grand nombre.

Pour la première fois depuis la Fournaise, les ascaloniens voyaient des nuages d'eau dont le grondement du tonnerre se fit rapidement entendre, avant qu'une douce pluie ne commence à tomber... Douce et rafraichissante, devenant au fur et à mesure une averse qui éteignit les incendies, et étouffant les flammes des chamans charrs.

Après quelques grondements, même la flamme du chaudron finit par s'éteindre sous le déluge qu'avait causé la corne d'Appel de la Tempête. La puissance du chaudron n'alimentait plus les chamans, qui étaient désormais sur un pied d'égalité avec les ascaloniens.

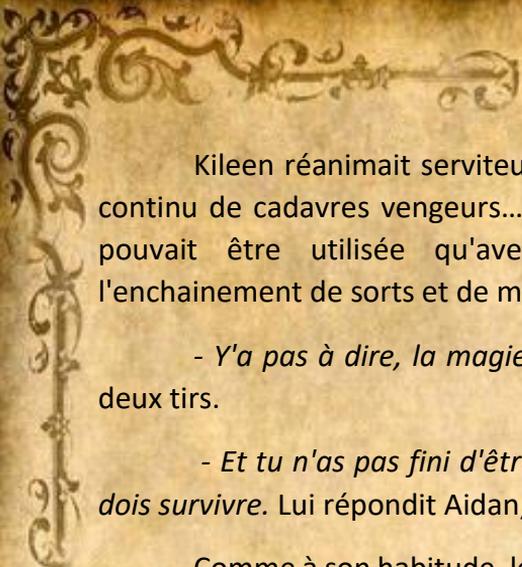
CHAPITRE 19 :

LA FUREUR DU TIGRE

« De toutes les aptitudes qui font un rodeur, il en est une difficile à maîtriser, mais nous permettant de devenir aussi rapide que le vent, aussi fort que les racines du chêne. Ces arcanes se nomment des postures, et en fonction de l'aspect que vous souhaitez utiliser, elles vous permettront d'être aussi vif qu'un serpent... Aussi robuste qu'un taureau... », Maître Rodeur Nente, 1069 Ap.E, enseignant les arcanes druidiques.

La Corne d'Appel sonnée et les flammes des charrs éteintes, les combats reprirent de plus belle, la férocité ne s'étant pas affaiblie d'un côté comme de l'autre. Le groupe du prince était descendu de la colline pour se joindre au combat, se frayant un chemin à travers le champ de bataille et tentant de rejoindre ce qui restait du château en espérant y trouver le roi. Il s'agissait d'une structure composée d'un grand escalier menant au sommet d'une colline abrupte, sur laquelle plusieurs bâtiments, dont le château ainsi qu'une haute tour, fut construite. Malheureusement, ladite tour était tombée lors de la bataille, et le château était également en piteux état du fait de ses nombreux murs en grande partie détruits.

De son côté, Rhona avait profité de la surprise pour abattre le chaman qui lui posait problème pendant le court laps de temps durant lequel le charr était distrait par la Corne d'Appel.



Kileen réanimait serviteur après serviteur, maintenant un flot continu de cadavres vengeurs... Rhona, qui pensait que la magie ne pouvait être utilisée qu'avec parcimonie, était frappée par l'enchaînement de sorts et de maléfice que jetait dame Grey.

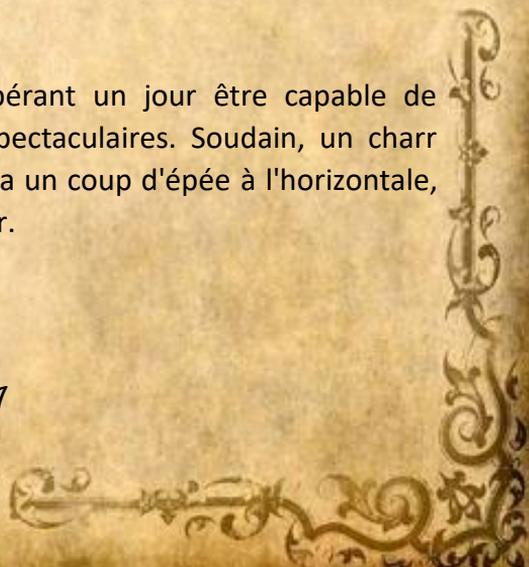
- *Y'a pas à dire, la magie m'étonnera toujours...* Dit-elle entre deux tirs.

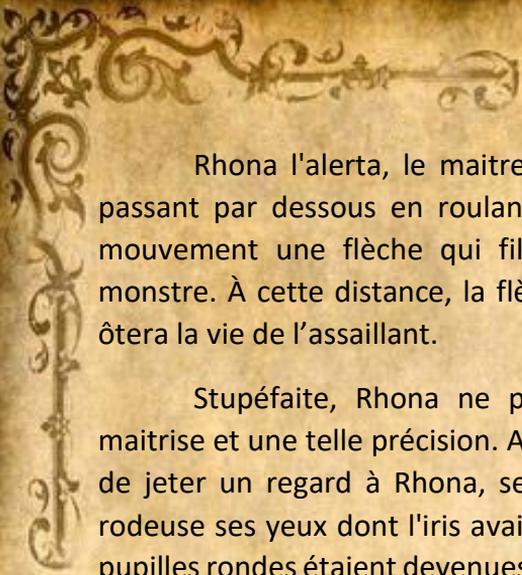
- *Et tu n'as pas fini d'être surpris jeune fille ! Mais pour ça, tu dois survivre.* Lui répondit Aidan, qui se trouvait juste dans son dos.

Comme à son habitude, le maître rodeur ne montrait ses vraies capacités qu'en cas de crise, et c'était à présent le cas. La rodeuse jeta un regard à son mentor, qui se déplaçait pour changer d'angle de vu. Ce dernier prit un peu de hauteur et n'était désormais plus protégé par les fantassins, mais pouvait plus aisément décocher sans risquer de toucher un allié lors d'un tir audacieux ou trop rapide.

Aidan tirait sans discontinuer, chaque flèche étant espacée d'un délai incroyablement court quand il n'envoyait simplement pas toute une volée à lui seul en envoyant presque une dizaine de flèches éthérées, utilisant cette fameuse aptitude des maîtres rodeurs : le Tir de Barrage.

Rhona était admirative, espérant un jour être capable de réaliser les mêmes actions aussi spectaculaires. Soudain, un char réussit à contourner Aidan et envoya un coup d'épée à l'horizontale, tentant de trancher la tête du rodeur.



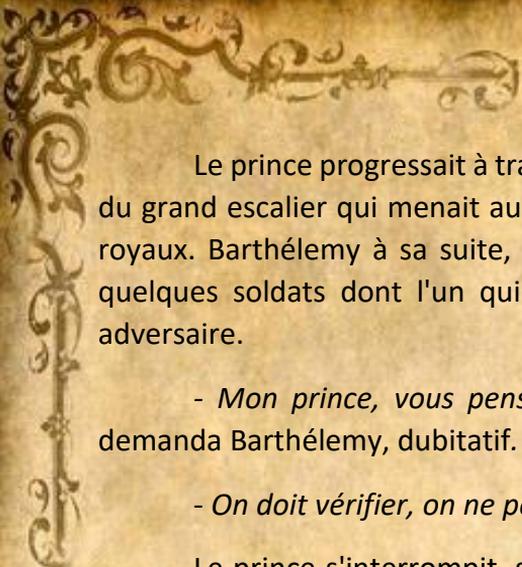


Rhona l'alerta, le maître chasseur s'évadant de l'attaque en passant par dessous en roulant sur le sol et décochant du même mouvement une flèche qui filera se ficher dans la mâchoire du monstre. À cette distance, la flèche pénétra jusque dans le crâne et ôtera la vie de l'assaillant.

Stupéfaite, Rhona ne parvenait pas à expliquer une telle maîtrise et une telle précision. Aidan se releva d'un geste fluide avant de jeter un regard à Rhona, se voulant rassurant et dévoilant à la rodeuse ses yeux dont l'iris avait pris la teinte d'un vert profond, ses pupilles rondes étaient devenues des fentes verticales à la manière des serpents.

- *Voilà encore une chose que je ne sais pas faire...* Pensa Rhona à voix haute et constatant le fossé d'expérience qui séparait le maître de son ancienne apprentie, avant de se reconcentrer sur la protection de Kileen.

En effet, même si les chars tombaient sous la défense ascalonienne, il en était de même pour les humains qui luttèrent de toutes leurs forces contre l'envahisseur, et les soldats qui protégeaient Kileen et Cynn n'échappaient pas à la règle et perdant régulièrement la vie. Heureusement, le groupe était régulièrement rejoint par d'autres soldats qui venaient regarnir la ligne de défense, mais cette même ligne maigrissait malgré tout.



Le prince progressait à travers la bataille, arrivant enfin au pied du grand escalier qui menait au sommet, non loin des appartements royaux. Barthélemy à sa suite, suivie de près par Mhenlo ainsi que quelques soldats dont l'un qui fut rapidement pris à parti par un adversaire.

- *Mon prince, vous pensez que le roi est toujours là-haut ?* demanda Barthélemy, dubitatif.

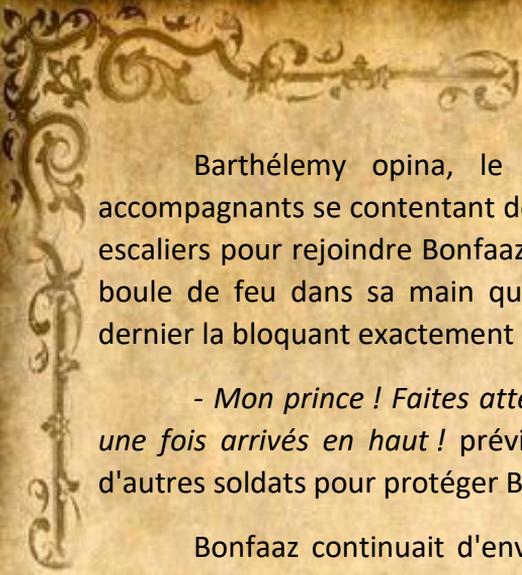
- *On doit vérifier, on ne peut pas...*

Le prince s'interrompit, se protégeant d'une boule de feu qui lui tomba dessus à l'aide de son bouclier tandis que Barthélemy, à bonne distance, se protégeait sommairement des quelques gerbes de flammes qui l'éblouissait, plaçant ses bras gantés devant son visage. Une fois l'attaque bloquée, tous regardèrent d'où venait le projectile incendiaire, avant qu'un sentiment de satisfaction mélangé à de la rage n'envahisse le prince comme le capitaine.

Là-haut, juste à côté de la porte du château, se tenait le général de l'armée charr, Bonfaaz Brulefour en personne. Le chaman venait de lancer une attaque en espérant tuer sa cible par surprise, mais cette dernière fut plus vive que prévu.

- *VENEZ... MOURIR... INSECTES !!!* vociféra Bonfaaz.

- *On ne peut pas laisser tomber une pareille occasion, on y va !* ordonna le prince.



Barthélemy opina, le moine ainsi que les soldats les accompagnants se contentant de suivre le prince qui se ruait dans les escaliers pour rejoindre Bonfaaz. Le charr fit apparaître une nouvelle boule de feu dans sa main qu'il projeta à l'attention de Rurik, ce dernier la bloquant exactement comme la première fois.

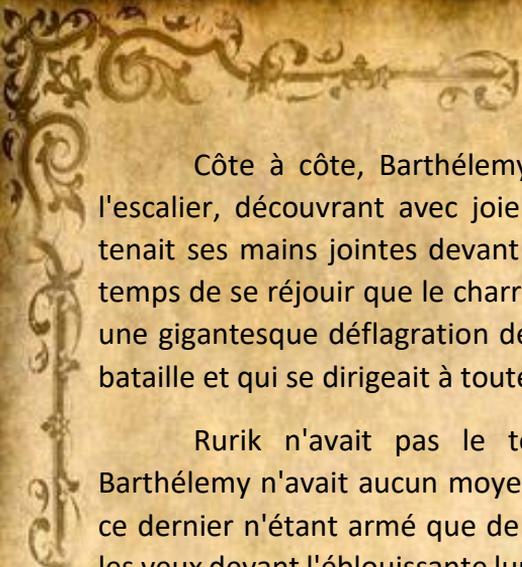
- *Mon prince ! Faites attention il y a peut-être d'autres charrs une fois arrivés en haut !* prévint Barthélemy, inquiet de l'absence d'autres soldats pour protéger Brulefour.

Bonfaaz continuait d'envoyer de simples gerbes de flammes aisées à bloquer à l'aide d'un bouclier. Rurik avançait encore, son écu de métal noircissant à cause de la suie et chauffant de plus en plus à mesure des attaques. Constatant que ses sorts ne faisaient pas hésiter le prince, le chaman charr recula et passa hors de vue des ascaloniens qui montaient les marches.

- *Des charrs à l'arrière mon seigneur !* hurla l'un des soldats qui couvraient les arrières de Rurik.

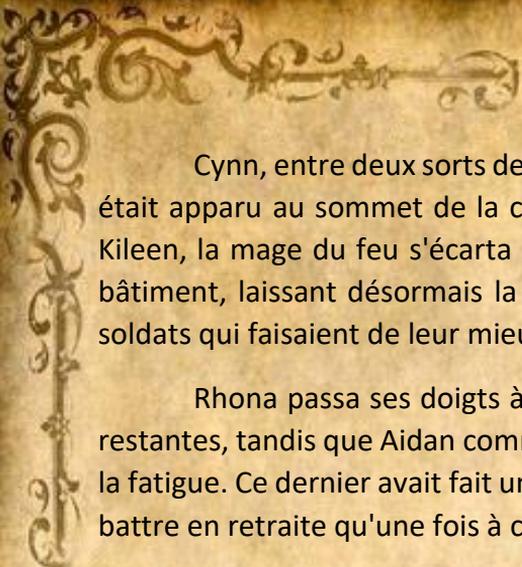
Trois charrs commençaient à gravir les escaliers, tous les trois armés d'épées et de boucliers. Les soldats se retournèrent pour faire face à la menace, engageant le combat contre les guerriers charrs. C'était alors un trois contre six, bientôt huit en constatant que des soldats, galvanisés par la présence du prince, se joignaient à l'assaut avec leur souverain.

- *Tenez le coup mes amis ! Balthazar vous regarde.* Encouragea-t-il une dernière fois avant de continuer son ascension.



Côte à côte, Barthélemy et Rurik arrivèrent au sommet de l'escalier, découvrant avec joie la présence unique de Bonfaaz qui tenait ses mains jointes devant lui. Cependant, à peine eurent-ils le temps de se réjouir que le charr séparât ses mains, faisant apparaître une gigantesque déflagration de feu visible depuis tout le champ de bataille et qui se dirigeait à toute vitesse sur les deux ascaloniens.

Rurik n'avait pas le temps de mettre son bouclier, et Barthélemy n'avait aucun moyen de se protéger de pareille attaque, ce dernier n'étant armé que de son épée longue. Le capitaine ferma les yeux devant l'éblouissante lumière des flammes qui s'approchaient de lui, plaçant ses bras devant son visage par réflexe en sachant pertinemment que ça ne suffirait pas à le protéger.



Cynn, entre deux sorts de feu, aperçut le souffle incendiaire qui était apparu au sommet de la colline royale. Avertissant brièvement Kileen, la mage du feu s'écarta avant de se diriger vers les restes du bâtiment, laissant désormais la nécromancienne seule derrière trois soldats qui faisaient de leur mieux pour la protéger.

Rhona passa ses doigts à son carquois et y compta six flèches restantes, tandis que Aidan commençait à reculer, haletant à cause de la fatigue. Ce dernier avait fait un vrai massacre et ne s'était autorisé à battre en retraite qu'une fois à court de munition.

Elle usa alors de ses dernières flèches pour couvrir la retraite du rodeur, prenant le temps nécessaire pour ne gâcher aucun de ces précieux traits. L'espace d'un instant, elle fut même tentée d'utiliser les pointes des flèches de feu charrs qu'elle avait récupérée à Drascir, mais il lui aurait fallu le temps de les fixer sur un empennage.

La rodeuse jeta un regard à Kileen, celle-ci était totalement concentrée sur ses sorts et ne prêtait aucune attention à ce qui se passait autour, mis à part les quelques charrs qu'elle attaquait entre deux réanimations. Voyant qu'elle ne semblait pas en difficulté, Rhona repris la couverture d'Aidan, stoppant deux de ses poursuivants de deux tirs bien placés dont un léthal.

- *Quatre flèches...* Dis Rhona à elle-même fière de ses deux tirs.

Un charr surgit à quelques mètres des fantassins, intercepté par Halt qui l'occupa suffisamment longtemps pour que Rhona puisse lui décocher une première flèche dans le ventre, puis une seconde dans la nuque.

- Halt, protège Kileen !... Deux flèches...

La rodeuse se retourna vers la fuite d'Aidan, ce dernier tombant à terre suite à un habile jet de bolas qui emprisonna les jambes du maître rodeur. L'archer responsable mit en joue Aidan, s'apprêtant à décocher avant que l'aigle du rodeur ne fonde sur le char et ne lui fasse manquer sa cible de quelques mètres, l'oiseau harcelant les yeux du monstre qui grondait en tentant de saisir le volatile entre ses griffes. Rhona profita de cette diversion pour faire voler une flèche jusque dans le cœur du démon archer, qui s'écroula.

- Une flèche ...

Le cœur de Rhona battait à tout rompre, étant incapable de traiter toutes les informations du champ de bataille. Qu'allait-elle faire une fois son dernier trait tiré ? Elle ne tiendrait probablement pas très longtemps avec son épée et sa hache face à autant de charres, surtout qu'elle avait l'habitude des duels ou des escarmouches, et non pas d'un combat chaotique comme celui-ci...

Aidan parvint enfin à se défaire des bolas et se releva, avant qu'un trait d'énergie sombre ne vienne le frapper dans le dos, le projetant à terre tandis que le maître lâcha un grognement de douleur. Rhona décocha son ultime trait sur l'auteur de cette attaque contre son mentor. Malheureusement, elle avait relâché bien trop tôt, un tir hâtif qui vacilla et dont la flèche finit par se planter aux pieds du monstre... Un monstre que Rhona ne connaissait que trop bien.

- Non... Lâcha Rhona, prise d'effroi.

La rodeuse resta un instant sur place, ne sachant que faire alors que l'objet de ses pires cauchemars jubilait de retrouver une nouvelle fois sa petite souris préférée.

- *Te revoilà... Petite souris... Tu es encore vivante ?* dit-il, sa voix mêlant surprise et plaisir.

Aidan gémit de douleur en essayant de se relever, tandis que Kaargoth posa son pied sur le dos du maître rodeur tout en dégainant sa dague sacrificielle.

- *Quel dommage, encore un... De tes amis qui... Va mourir devant toi... C'est une drôle d'habitude.* Menaça le charr, jouant avec son couteau et prenant un air provocateur.

Rhona passa sa main à son carquois, avant de constater qu'il ne contenait désormais plus que de l'air... Le sourire de Kaargoth se fit plus large encore avant de lâcher :

- *Plus de flèche... plus d'espoir...*

- *Ne l'écoute pas Rhona ! Laisse-moi !* Mugis Aidan.

Se refusant à laisser son maître en pareille posture, Rhona chercha conseil dans le regard désormais normal du rodeur, ce dernier indiquant le ciel d'un mouvement d'œil discret. Avant même qu'elle ne comprenne, l'aigle fondit sur Kaargoth et lui fit goûter à ces serres, lui griffant le museau avant de repartir tandis que le charr agitait sa dague vers le volatile, pendant qu'Aidan en profita pour s'extirper.

- Bande de... Lâches... Toujours à vous cacher... Derrière vos bêtes...

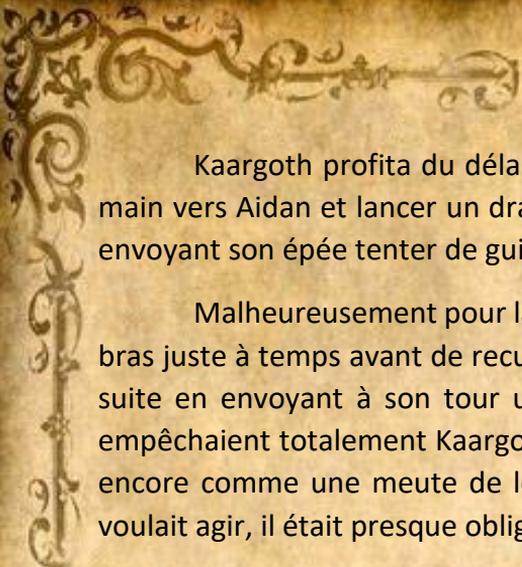
Rhona profita de la confusion du charr et de l'échappatoire d'Aidan pour se rapprocher, dégainant son épée et sa hache qu'elle envoya à son maître pour faire face à Kaargoth. Ce dernier se tourna vers sa troupe, s'attendant à des renforts avant de constater que ses hommes étaient aux prises avec des soldats et des morts-vivants... Ceux de Kileen.

- Très bien... Je vais... Vous régler votre compte... Personnellement... Menaça-t-il avant d'avancer vers les rodeurs.

Aidan fut le premier à attaquer, envoyant un premier coup de hache verticale que le charr esquiva d'un pas sur le côté, Rhona en profitant pour se fendre et envoyer une attaque d'estoc, que Kaargoth dévia de sa dague avant d'invoquer un pieu d'os du sol et manquant d'empaler la rodeuse.

Bien que fatigué, le rôdeur restait vif et précis, même avec une arme qui n'était pas la sienne. En effet, il se reposait essentiellement sur son arc, tandis que Rhona était aussi à l'aise au corps à corps qu'à distance, cependant le rodeur s'adaptait à cette condition par son expérience.

Il envoya trois coups de taille vers le visage du charr, chaque attaque passant plus près que la précédente. C'était comme s'il savait à l'avance dans quelle direction son ennemi allait esquiver et envoyait la frappe suivante en conséquence.



Kaargoth profita du délai entre deux attaques pour tendre sa main vers Aidan et lancer un drain de vie, que Rhona interrompra en envoyant son épée tenter de guillotiner le bras du charr.

Malheureusement pour la rodeuse, son adversaire retirera son bras juste à temps avant de reculer davantage, tandis qu'Aidan prit la suite en envoyant à son tour un coup de hache. Les deux rodeurs empêchaient totalement Kaargoth de respirer, le harcelant encore et encore comme une meute de loups après un dolyak. Si Main Noire voulait agir, il était presque obligé d'encaisser une attaque.

- *ÇA SUFFIT !!!* hurla le charr.

Main Noire cessa d'attendre une opportunité de lancer un sort librement. Furieux, il pointa du doigt un cadavre qui se trouvait juste à côté d'Aidan, subissant de ce fait un coup de taillade dans l'épaule de la part de Rhona, qui lui fit lâcher un rugissement de douleur avant de faire exploser le corps qu'il avait désigné dans une décharge d'énergie noire.

L'explosion éjecta violemment Aidan qui était le plus proche, et projeta Rhona sur le sol tandis que Kaargoth siphonna la vie d'un soldat ascalonien tout proche, sa plaie à l'épaule se refermant alors que la victime du drain s'effondrait dans la boue en gémissant avant de se taire.

Rhona se releva vivement avant de se précipiter vers Aidan, profitant que Kaargoth regarde ailleurs pour vérifier l'état de son mentor : celui-ci releva la tête, grimaçant de douleur.

- *Ça va aller... Je... Je reprends juste mon souffle... Protège Kileen !* Gémis le maître rodeur, sortant son couteau de chasse de son étui avant de le tendre à Rhona.

La rodeuse prit dans ses bras son mentor avant de récupérer la hache qui gisait non loin, ainsi que le couteau qu'Aidan lui tendit. Elle se releva prestement avant de jeter un regard vers Kileen dont Kaargoth s'approchait dangereusement.

Rhona se retourna vers Aidan, celui-ci lui attrapant l'épaule et la serrant avec poigne.

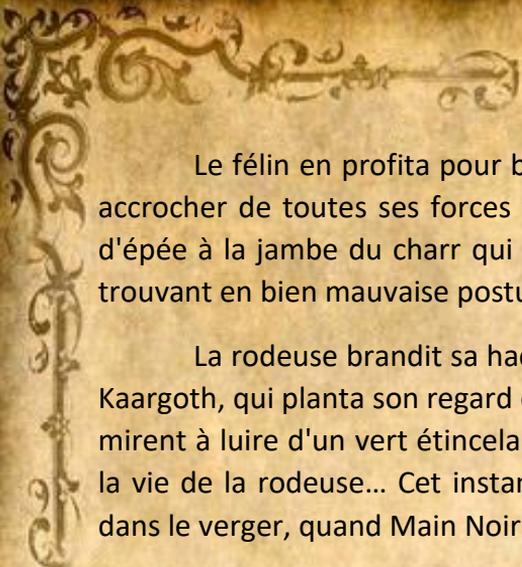
- *VAS Y ! Je peux me débrouiller.*

La rodeuse hocha la tête tout en se relevant avant de courir sur le char, ce dernier emplant un des deux derniers fantassins qui protégeait la nécromante d'un pieu d'os. Il prenait grand plaisir à tout ceci et une fois que Kileen serait morte, ses guerriers seraient enfin libérés du harcèlement causé par les morts-vivants de cette dernière. Le dernier soldat en vie s'interposa entre Kileen et le char, Halt se joignant à l'ascalonien tandis que Kaargoth lâcha un rire de dédain face à cette situation qui l'amusait fortement.

- *Une petite souris... Et un chat...*

- *TU M'AS OUBLIÉ ?!* Rugis Rhona.

Le char se tourna vivement pour bloquer au dernier moment le coup d'épée de la rodeuse avec son couteau, tournant le dos au soldat et à Halt.



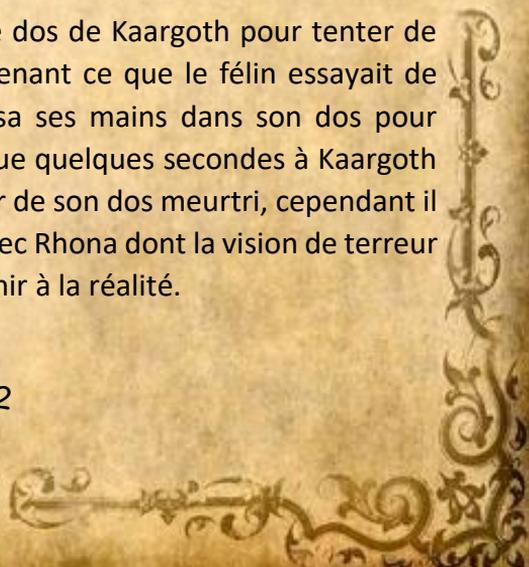
Le félin en profita pour bondir sur le dos de Main Noire et s'y accrocher de toutes ses forces tandis que le soldat envoya un coup d'épée à la jambe du charr qui posa un genou à terre, ce dernier se trouvant en bien mauvaise posture.

La rodeuse brandit sa hache pour l'envoyer fendre le crâne de Kaargoth, qui planta son regard dans celui de Rhona... Ses yeux gris se mirent à luire d'un vert étincelant et remémorant le pire moment de la vie de la rodeuse... Cet instant qui avait semblé durer des heures dans le verger, quand Main Noire avait contré sa petite rébellion...

Elle resta là, sa hache levée, incapable de l'abattre sur le monstre qui la paralysait de peur par son simple regard, une terreur qui semblait dépasser toute volonté... Une peur insurmontable. Une nouvelle fois, elle était incapable de terrasser Kaargoth Main Noire.

Le soldat en profita pour envoyer une estocade dans le dos du charr, prenant un peu d'élan avant de diriger la pointe de sa lame vers la chair de Kaargoth. Mais l'attaque n'aboutit jamais, un pieu d'os émergea du sol et faucha la vie de l'ascalonien, ce dernier laissant tomber sa lame aux pieds du charr.

De son côté, Halt escalada le dos de Kaargoth pour tenter de mordre le charr à la nuque. Comprenant ce que le félin essayait de faire, Main Noire se tourna et passa ses mains dans son dos pour tenter de saisir la bête. Il ne fallut que quelques secondes à Kaargoth pour saisir Halt à la gorge et le retirer de son dos meurtri, cependant il venait de rompre le contact visuel avec Rhona dont la vision de terreur disparut progressivement pour revenir à la réalité.



- *Les yeux...* Dis simplement Rhona en reprenant ses esprits, remarquant que la vision s'était arrêtée pile quand Kaargoth s'était retourné.

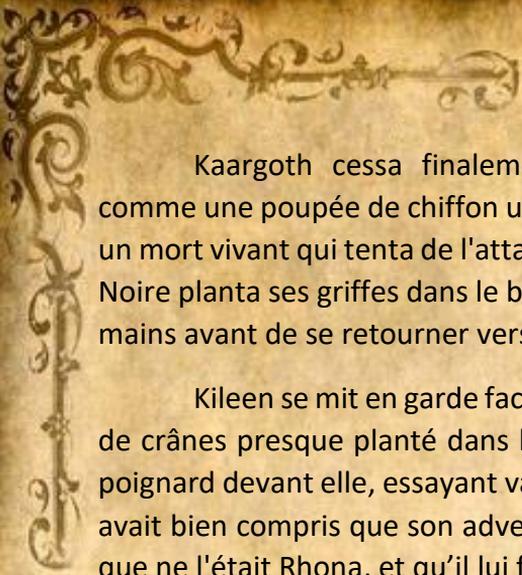
Main Noire étranglait Halt dans une main, tenant sa dague dans l'autre alors que le félin griffait et mordait tant qu'il put pour essayer de se dégager, en vain. Le charr était coriace et bien que le félin infligeât une douleur non négligeable, Kaargoth en faisait abstraction.

- *Toi, il était... temps que tu crèves !* Ragea le charr en brandissant son couteau.

Rhona, finissant de reprendre conscience, lança précipitamment sa hache sur le charr, celle-ci frappant le dos de Kaargoth par le manche et non par la lame.

Main Noire lâcha le félin et hurla de douleur à l'impact, la hache retombant sur le sol boueux, et décocha un violent coup de pied à l'animal avant l'envoyer rouler plus loin alors que celui-ci échappa un miaulement de douleur.

La rodeuse courut pour rejoindre Kaargoth au corps à corps, ce dernier se tournant d'un coup avant de venir mordre Rhona à l'épaule, ses crocs luisant d'une lueur verte. Bien que le plastron de cuir arrêât en grande partie les crocs, la douleur de la morsure, mais aussi de sort qui l'accompagnait arracha un cri à Rhona, qui sentait ses forces disparaître. Elle tenta bien de taillader la gorge du charr avec son épée, mais celle-ci devenait rapidement si lourde qu'elle n'arrivait plus à lever le bras. « *Encore un sort de drain de force* », pensa-t-elle.



Kaargoth cessa finalement sa morsure, jetant la rodeuse comme une poupée de chiffon un peu plus loin pour se concentrer sur un mort vivant qui tenta de l'attaquer. Sans la moindre difficulté, Main Noire planta ses griffes dans le buste du serviteur et le disloqua de ses mains avant de se retourner vers la maîtresse du serviteur.

Kileen se mit en garde face au charr, tenant son bâton d'os orné de crânes presque planté dans le sol tandis que Kaargoth agitait son poignard devant elle, essayant vainement de l'impressionner. Le charr avait bien compris que son adversaire n'était pas de la même trempe que ne l'était Rhona, et qu'il lui faudrait ruser.

- *Alors c'est toi, Kaargoth...* Fustigea-t-elle.

- *Pour toi c'est... Main Noire...*

Le combat entre les deux nécromants s'engagea : un mage de la mort contre un autre, un affrontement des plus effroyable. En effet, si tôt qu'un opposant arrivait à blesser son adversaire, soit la blessure était instantanément soignée soit elle était transférée vers l'auteur de l'attaque.

Kaargoth invoqua une multitude de pieux d'os pour tenter d'empaler dame Grey, mais celle-ci en pris le contrôle et les fit s'arrêter pile devant elle, sans bouger d'un centimètre. Elle lui répondit en agitant ses mains devant elle, faisant apparaître une nuée d'insectes spectraux avant de les envoyer sur le charr qui ne connaissait que trop bien ce sort.

- *Voyons voir si tu aimes être à la place de tes victimes !* menaçait Kileen en envoyant l'essaim à l'assaut.

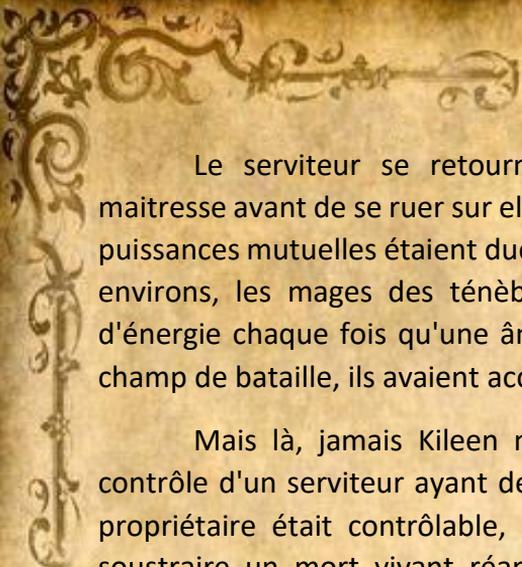
La nuée s'envola sur le charr tel des sauterelles sur des récoltes. Kaargoth pointa sa main vers les insectes avant de lancer un puissant siphon de vie dessus. Certes, chaque insecte n'avait que peu d'énergie, mais le sort lui permit de toucher l'intégralité des insectes et de tous les dissiper en quelques secondes.

- *Tu utilises... Mon propre sort... Contre moi ?! Très bien... Moi aussi... j'ai une surprise... pour toi...* Répondit le charr, hilare.

Kileen, occupée à combattre Kaargoth, profitait de chaque occasion pour ranimer les morts-vivants. Elle releva alors le dernier fantassin à être tombé et l'envoya sur le charr qui riait comme une hyène.

Le fantassin mort-vivant saisit sa lame maladroitement, avant d'avancer vers Kaargoth en brandissant plus ou moins aléatoirement l'arme. Une fois à portée, le serviteur mort vivant leva l'épée au-dessus de sa tête pour l'abattre sur Main Noire, qui s'entaille profondément le poignet et invoqua un fil éthéré depuis la blessure qu'il envoya sur le mort vivant. Ce dernier abandonna son attaque sous le regard surpris de la nécromante.

- *Maintenant... Je suis... Ton maitre...* Récita Kaargoth.

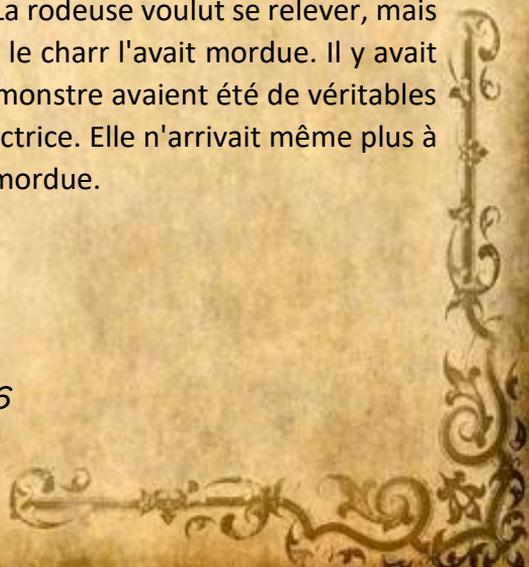


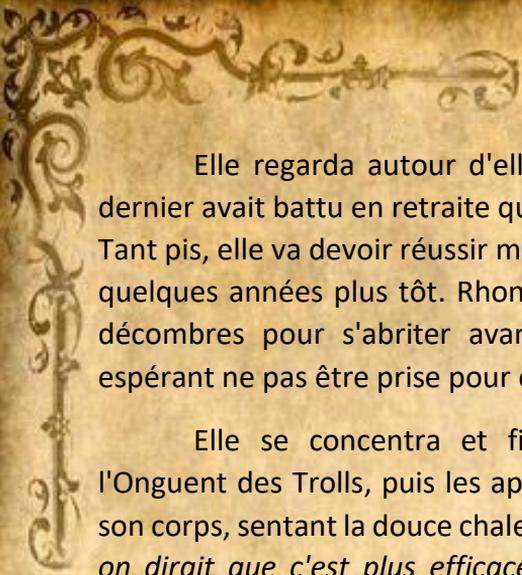
Le serviteur se retourna lentement contre son ancienne maîtresse avant de se ruë sur elle. Kileen avait bien compris que leurs puissances mutuelles étaient dues au grand nombre de morts dans les environs, les mages des ténèbres récupérant une petite quantité d'énergie chaque fois qu'une âme rejoignait Greth... Alors dans un champ de bataille, ils avaient accès une énergie quasi illimitée.

Mais là, jamais Kileen n'avait vu un nécromant prendre le contrôle d'un serviteur ayant déjà un maître. Un serviteur dénué de propriétaire était contrôlable, pour peu qu'on ait le niveau, mais soustraire un mort vivant réanimé à son possesseur... jamais elle n'aurait pensé voir ça un jour.

Rapidement, Kaargoth envoya une multitude de fils éthérés vers les serviteurs morts-vivants de Kileen, en prenant rapidement le contrôle avant de les envoyer attaquer celle qui les avait précédemment convoqués. Dame Grey répondit en tuant ses créations à l'aide de ses sorts, essayant de ne pas se faire submerger par son armée traîtresse.

Rhona reprit pleinement conscience à ce moment, assistant à la trahison des serviteurs de Kileen. La rodeuse voulut se relever, mais fut prise d'une grande douleur là où le charr l'avait mordue. Il y avait peu de sang, mais les mâchoires du monstre avaient été de véritables étaux mélangés à de la magie destructrice. Elle n'arrivait même plus à lever le bras dont l'épaule avait été mordue.



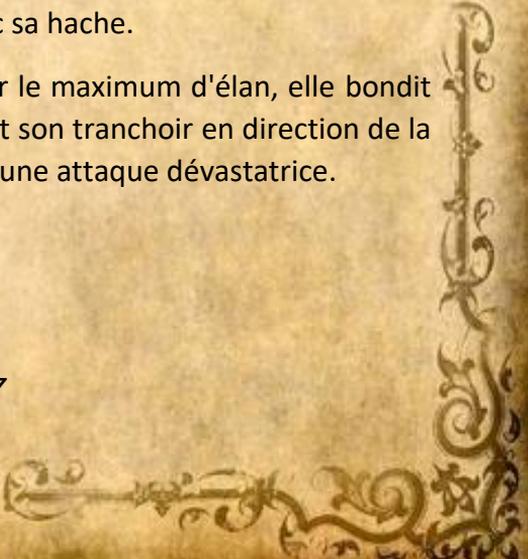


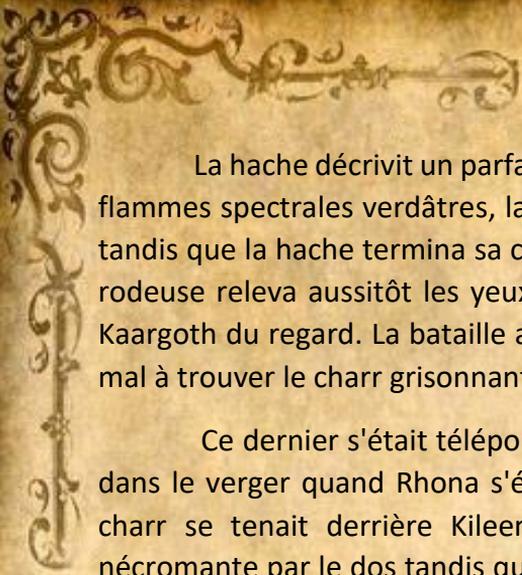
Elle regarda autour d'elle si Aidan était toujours là, mais ce dernier avait battu en retraite quand personne n'avait les yeux sur lui. Tant pis, elle va devoir réussir malgré ce qu'elle avait dit à Barthélemy quelques années plus tôt. Rhona rampa à quatre pattes jusqu'à des décombres pour s'abriter avant de se frotter les mains tout en espérant ne pas être prise pour cible.

Elle se concentra et fit apparaître les glyphes dorés de l'Onguent des Trolls, puis les appliqua sur les zones douloureuses de son corps, sentant la douce chaleur du sortilège l'apaiser. « *C'est drôle, on dirait que c'est plus efficace qu'avant* », se dit la rodeuse alors qu'une fois son incantation terminée, elle sentait encore les effets de la guérison rapide et cette douce chaleur dans sa blessure en partie soignée.

Le sang ayant cessé de couler, et la douleur ayant presque disparu, elle se releva, saisit sa hache qui gisait à terre et brandit son épée avant de voler au secours de Kileen. Cette dernière était en grande difficulté, Kaargoth en profitant pour réanimer à son tour des serviteurs pendant que les autres occupaient l'ascalonienne. Rhona profita que Kaargoth ne l'ait pas vu arriver pour tenter une attaque dans le dos, décidant de frapper avec sa hache.

Usant de sa course pour avoir le maximum d'élan, elle bondit une fois à portée d'attaque, envoyant son tranchoir en direction de la colonne vertébrale du monstre pour une attaque dévastatrice.





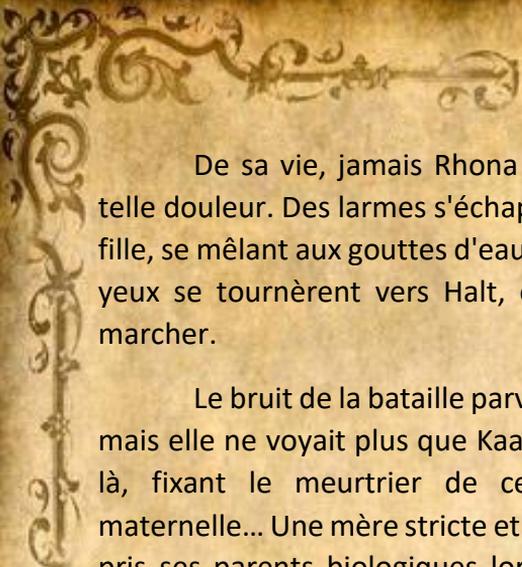
La hache décrivit un parfait arc de cercle avant de traverser des flammes spectrales verdâtres, la force de l'attaque emportant Rhona tandis que la hache termina sa course dans le sol boueux. Frustrée, la rodeuse releva aussitôt les yeux devant elle en grognant, cherchant Kaargoth du regard. La bataille avait beau faire rage, elle n'eut aucun mal à trouver le charr grisonnant.

Ce dernier s'était téléporté, de la même façon qu'il l'avait fait dans le verger quand Rhona s'était rebellée avec ses camarades. Le charr se tenait derrière Kileen, sa main noire semblant tenir la nécromante par le dos tandis que cette dernière écarquillait les yeux, bouche bée. Le cœur de la rodeuse se serra d'un seul coup, battant tellement vite qu'elle eut l'impression qu'il allait lâcher à tout moment alors qu'elle espérait se tromper sur ce qui venait de se passer.

- *D... Dame Grey ?!* Angoissa Rhona.

Tout sembla brusquement ralentir pour la rodeuse, plus aucun autre son ne parvenant à ses oreilles... Les cris des soldats, le clapotement de la pluie, le bruit du métal frappant les armures... Elle ne voyait plus que Kaargoth et dame Grey. Les yeux violacés et perçants de Kileen se voilèrent avant de se fermer lentement, tandis que ceux de Kaargoth affichaient une profonde satisfaction avant de retirer son poignard qu'il avait planté dans le dos de l'ascalonienne. Kileen tomba lentement à genoux... Avant de chuter sur le côté, la boue maculant sa robe de bataille ensanglantée.

- *Non... Da... Dame... Kileen...*

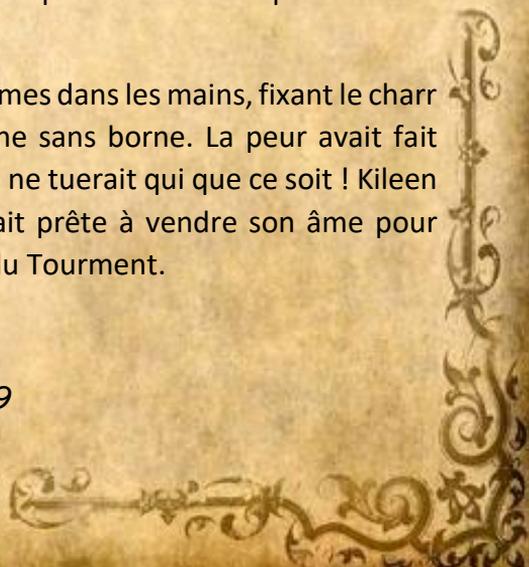


De sa vie, jamais Rhona n'avait supporté un tel chagrin, une telle douleur. Des larmes s'échappèrent sans mal des yeux de la jeune fille, se mêlant aux gouttes d'eau qui coulait sur ses joues alors que ses yeux se tournèrent vers Halt, ce dernier semblant avoir du mal à marcher.

Le bruit de la bataille parvint de nouveau aux oreilles de Rhona, mais elle ne voyait plus que Kaargoth, et le corps de Kileen. Elle était là, fixant le meurtrier de celle qui était devenue une figure maternelle... Une mère stricte et dure, mais juste. Les charrs lui avaient pris ses parents biologiques lors de la Fournaise, et maintenant ils venaient de lui prendre cette femme aux atours certes effrayants, mais si bienveillante.

Elle repensa à la peine qu'elle avait éprouvée quand elle était retournée à Surmia quelque temps après la Fournaise, sa maison pulvérisée et ne restant de ses parents que de cendres... À Irinna et Alvor, qui en l'espace de quelques jours avaient pris une grande place dans son cœur... Meerak, qui avait risqué sa vie plusieurs fois pour elle, alors qu'elle n'était qu'une inconnue parmi tant d'autres... Les charrs, et particulièrement Kaargoth, l'avaient privé de beaucoup de choses. Trop de choses.

La rodeuse se redressa, ses armes dans les mains, fixant le charr avec un mépris profond et une haine sans borne. La peur avait fait place à la rage, plus jamais ce démon ne tuerait qui que ce soit ! Kileen était sa dernière victime. Rhona était prête à vendre son âme pour emporter Kaargoth dans les limbes du Tourment.





La rodeuse se trouvait dans le même état que lorsqu'elle s'était réveillée après la Fournaise... L'esprit de Rhona n'était plus que tempête, rage et fureur.

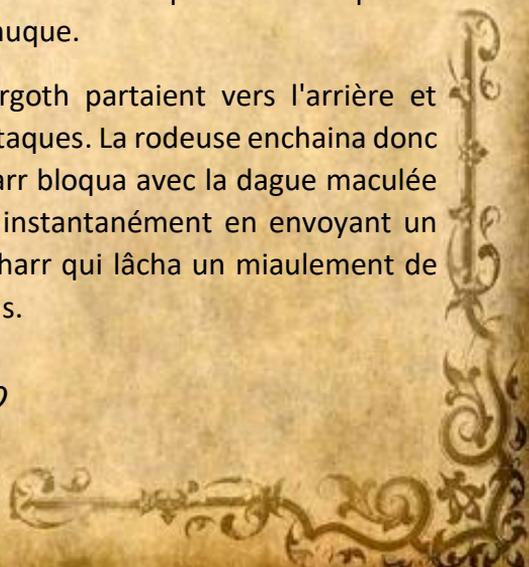
- Le bucheron... La guerrière... Le prêtre... Et maintenant, cette dame Grey... C'est fou... Le nombre de gens... Qui meurent autour de toi... Nargua le charr.

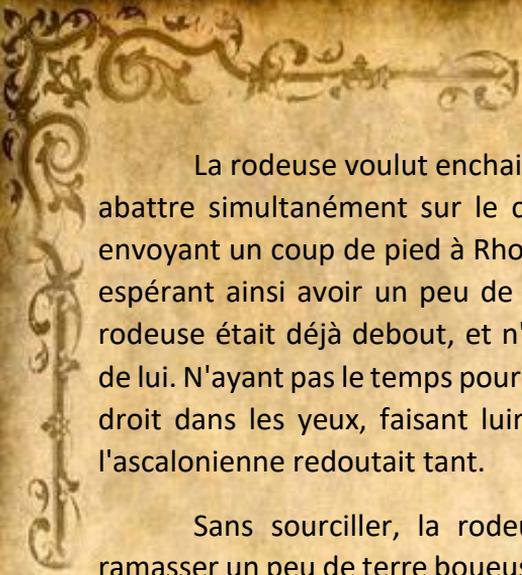
- JE VAIS TE SAIGNER !!! hurla Rhona en se lançant corps et âme contre Kaargoth.

Deux morts-vivants s'interposèrent bien, mais la rodeuse taillada le premier de l'épaule jusqu'à la hanche et ignora simplement le second en passant sur le côté. Le charr invoqua alors trois pieux d'os, espérant stopper l'assaillante, mais elle s'échappa à trois reprises à l'attaque, arrivant finalement au corps à corps et envoyant un coup de hache incroyablement rapide, la rodeuse usant naturellement de sa vitesse de déplacement pour s'aider à envoyer son arme vers sa cible.

L'attaque frappa en plein dans une corne du charr, ce dernier rugissant de douleur. Bien que la corne ne se brisa pas sous l'attaque, celle-ci avait désormais une énorme encoche qui montrait qu'une frappe n'était pas passée loin de sa nuque.

En effet, les cornes de Kaargoth portaient vers l'arrière et protégeaient son cou de certaines attaques. La rodeuse enchaina donc sur une estocade à l'épée que le charr bloqua avec la dague maculée du sang de Kileen. Rhona répondit instantanément en envoyant un coup de boule dans le museau du charr qui lâcha un miaulement de douleur et fit quelques pas à reculons.



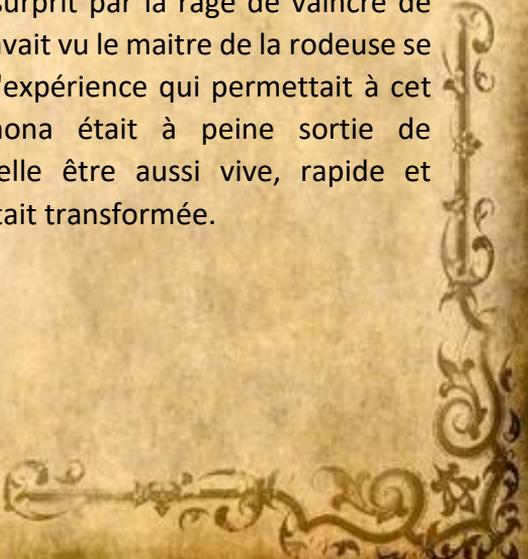


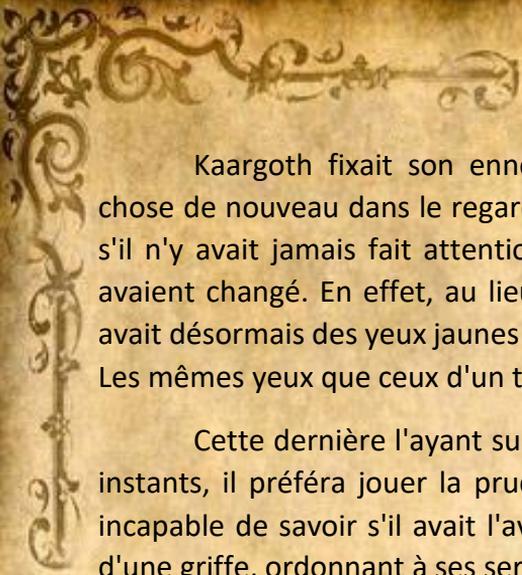
La rodeuse voulut enchaîner en levant ses deux armes pour les abattre simultanément sur le charr, ce dernier parant l'attaque en envoyant un coup de pied à Rhona et la projetant plus loin. Kaargoth, espérant ainsi avoir un peu de répit, se redressa et constata que la rodeuse était déjà debout, et n'était déjà plus qu'à quelques mètres de lui. N'ayant pas le temps pour incanter quoi que ce soit, il fixa Rhona droit dans les yeux, faisant luire les siens pour inspirer l'effroi que l'ascalonienne redoutait tant.

Sans sourciller, la rodeuse se baissa dans sa course pour ramasser un peu de terre boueuse avant de la jeter au visage du charr. Ce dernier reçut la bourbe en plein dans les yeux, l'aveuglant et empêchant le maléfice de fonctionner. Rhona avait vu juste : si Kaargoth ne peut pas la fixer dans les yeux, le sort ne fonctionne pas.

Sentant une prochaine attaque approcher, le charr se téléporta à une dizaine de mètres grâce à un autre cadavre qu'il consuma dans ses habituelles flammes vertes, s'essuya le visage et dévoila ses yeux rougis par la fange. Rhona s'approcha lentement, tournant autour du charr comme un prédateur autour de sa proie...

Main Noire fixa la rodeuse, surprit par la rage de vaincre de cette dernière et par son habileté. Il avait vu le maître de la rodeuse se montrer aussi coriace, mais c'était l'expérience qui permettait à cet homme de telles prouesses... Rhona était à peine sortie de l'apprentissage, comment pouvait-elle être aussi vive, rapide et agressive ?! C'était comme si elle s'était transformée.





Kaargoth fixait son ennemie, et décela finalement quelque chose de nouveau dans le regard de cette dernière : ses yeux. Même s'il n'y avait jamais fait attention par le passé, il était certain qu'ils avaient changé. En effet, au lieu de ses habituels yeux verts, Rhona avait désormais des yeux jaunes et ses pupilles rétractées, furibonds... Les mêmes yeux que ceux d'un tigre enragé.

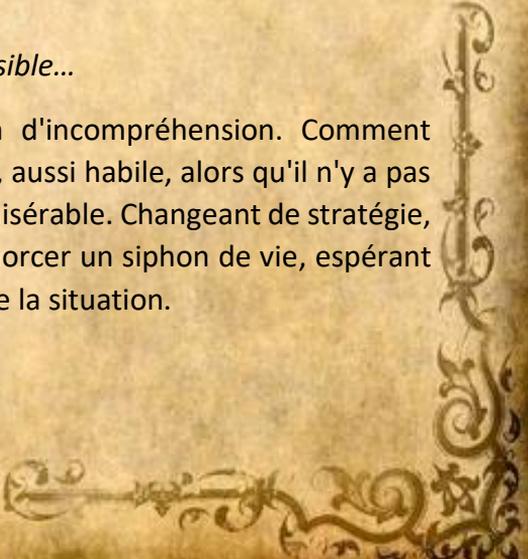
Cette dernière l'ayant surpris à plusieurs reprises en quelques instants, il préféra jouer la prudence. Pour la première fois, il était incapable de savoir s'il avait l'avantage, ou non. Il pointa la rodeuse d'une griffe, ordonnant à ses serviteurs :

- Tuez-la !

Kaargoth regarda alors ses quatre derniers serviteurs encore en vie se ruer comme des morts de faim sur la rodeuse. Rhona regarda tour à tour ses adversaires avant d'accueillir le premier en lui fendant le crâne de sa hache, décapiter le second d'un geste vif de son épée, fit un croche-pied au troisième avant de l'achever une fois à terre, et démembra le quatrième avant de lui trancher la tête d'un coup de hache, le corps titubant avant de chuter sous le regard ahuri de Kaargoth.

- Que... comment... est-ce possible...

L'esprit du charr était plein d'incompréhension. Comment cette peste pouvait être aussi rapide, aussi habile, alors qu'il n'y a pas une semaine elle était dans un état misérable. Changeant de stratégie, il tendit sa main vers Rhona pour amorcer un siphon de vie, espérant la fatiguer et reprendre le contrôle de la situation.



La rodeuse répondit à Kaargoth en laissant tomber sa hache pour saisir le couteau qu'Aidan lui avait précédemment donné, avant de le lancer prestement. Le poignard vola dans les airs avant de se planter en plein dans la paume du charr, arrachant un rugissement de douleur comme Rhona n'en avait jamais entendu venant d'un charr.

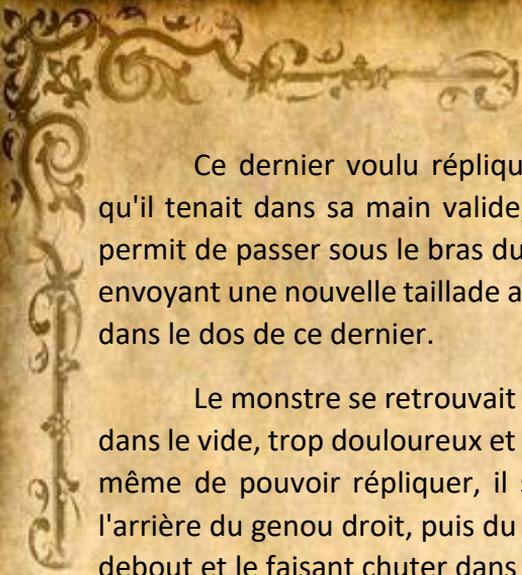
Ne lui laissant aucun répit, la rodeuse tourna sur elle-même, ramassa sa hache et la lança dans le même mouvement en usant de sa rotation pour s'aider, mais en désaxant complètement le jet. Le charr, voyant la hache partir sur le côté, en profita pour retirer la lame qui était plantée dans sa main dans un grondement sourd. « *Était-elle en train de fatiguer ?* », se demanda-t-il en voyant la direction du fendoir.

- *Je vais te faire payer cette...* commença à menacer le charr, avant de se faire interrompre quand la hache changea de trajectoire à la façon d'un boomerang avant de venir une nouvelle fois percuter non sans violence la corne du charr, celle-ci se brisant sous le choc. Une nouvelle fois le charr lâcha un hurlement dément, regardant sa corne brisée gisant au sol avant de se rendre compte que Rhona avait parcouru la distance qui les séparait.

Le prédateur était devenu la proie, et la proie était devenue prédateur. Les deux ennemis l'avaient compris. Kaargoth avait beau avoir toute l'énergie qu'il voulait à sa disposition, si Rhona était assez rapide pour l'interrompre, il était comme un agneau face à un loup.

- *FERME-LA ! FERME-LA ET MEURS !!!* ordonna la jeune femme.

La rodeuse envoya un coup d'épée par le haut, tailladant le charr de l'épaule droite jusqu'à la hanche.



Ce dernier voulu répliquer en frappant Rhona avec la dague qu'il tenait dans sa main valide, mais l'agilité de la jeune femme lui permit de passer sous le bras du charr, s'évadant de l'attaque tout en envoyant une nouvelle taillade à l'aisselle de Kaargoth avant de passer dans le dos de ce dernier.

Le monstre se retrouvait désormais avec le bras droit ballotant dans le vide, trop douloureux et trop blessé pour être utilisable. Avant même de pouvoir répliquer, il sentit la lame de Rhona lui trancher l'arrière du genou droit, puis du gauche, le rendant incapable de tenir debout et le faisant chuter dans la boue.

Le charr se retourna, venant faire face à Rhona qui, même si elle éprouvait un profond plaisir à la situation, essaya de rester aussi concentrée que possible pour ne pas commettre la même erreur que lors de son évasion ratée. Elle s'était emportée, avait crié victoire trop tôt et n'avait pas su s'adapter. Aujourd'hui, incapable de s'expliquer comment, elle percevait le moindre mouvement de babine du charr et agissait en conséquence, par instinct.

Kaargoth lâcha la dague qu'il tenait encore avant de mettre sa main blessée entre lui et la rodeuse, paume ouverte, le charr à moitié allongé dans la boue et implorant :

- Non... Je me rends... Ne me... Ne me tue pas...

La rodeuse s'avança, plaqua le charr sur le sol en posant son pied sur le buste du monstre et menaça sa gorge avec la pointe de son épée.

- Je... Je t'ai épargnée... Plusieurs fois... Ajouta le charr.

- Tu m'as épargnée pour me faire souffrir davantage. Pour jouer avec moi comme un chat avec une souris.

Kaargoth saisit son ultime occasion pour se sauver, et envoya depuis sa main un tir d'énergie noire vers Rhona. Cette dernière esquiva le sort de justesse en se décalant, le projectile éthéré passant à quelques centimètres de son visage. Furibond de cette tentative fourbe, elle trancha la main du charr d'un revers de lame, lui arrachant un énième cri de souffrance tandis que la rodeuse replaça sa lame sur la gorge de son ennemi.

- Même après reddition tu tentes des actions perfides ! Tu n'as aucun honneur. Vociféra Rhona.

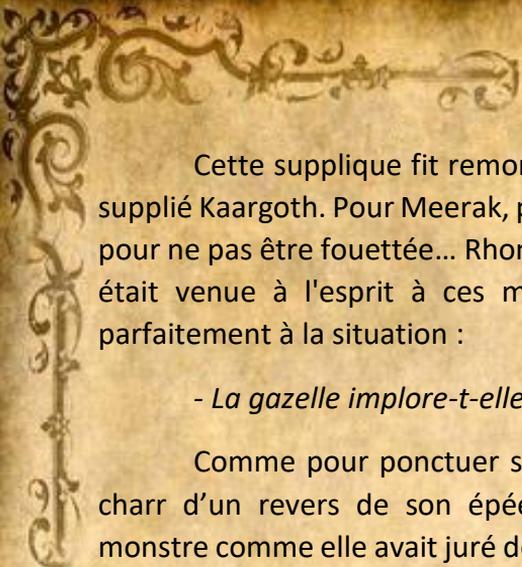
- Pitié... Je... J'ai des informations... Précieuses...

Mais Rhona souffla un rire, incrédule quant à la bassesse à laquelle le charr avait recours.

- Je ne veux pas tes informations... Je veux ta TÊTE AU BOUT D'UNE PIC !!!

Sur cet ultime cri de rage, Rhona brandit son épée pour frapper Kaargoth d'un revers, le charr suppliant une dernière fois alors que ce dernier se recroquevillait comme il le pouvait compte tenu de ses blessures.

- Je t'implore... Ne me tue pas...



Cette supplique fit remonter à Rhona le moment où elle avait supplié Kaargoth. Pour Meerak, pour que les autres aient à manger, ou pour ne pas être fouettée... Rhona lui répondit par cette phrase qui lui était venue à l'esprit à ces moments, des mots qui convenaient parfaitement à la situation :

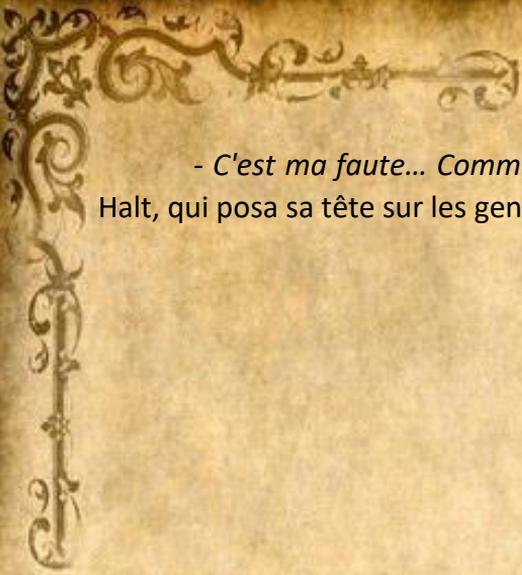
- *La gazelle implore-t-elle le lion ?*

Comme pour ponctuer sa phrase, Rhona trancha la gorge du charr d'un revers de son épée, faisant ainsi ruisseler le sang du monstre comme elle avait juré de le faire. Le charr lâcha un ultime râle d'agonie étouffé avant de fermer les yeux, son sang venant teindre la boue formée par la pluie qui s'estompait lentement.

Elle regarda autour d'elle avant de se précipiter vers le corps de Kileen, Halt la rejoignant tant bien que mal. Les yeux de la rodeuse redevinrent ceux qu'elle avait toujours eus, ces derniers contemplant ce que l'esprit de la rodeuse avait occulté pour se concentrer sur son combat.

Les charrs étaient de moins en moins nombreux, certains battaient même en retraite devant les défenseurs d'Ascalon. Elle s'agenouilla alors devant Kileen, une larme coulant sur sa joue alors qu'elle essuyait un peu de boue que la défunte avait sur le visage.

Halt se blottit contre sa maîtresse, partageant son chagrin. Rhona offrit quelques caresses à l'animal qui avait bien combattu, fixant le félin d'un air peiné.



- *C'est ma faute... Comment je vais lui dire ?* demanda-t-elle à Halt, qui posa sa tête sur les genoux de la jeune fille désespérée.

CHAPITRE 20 :

LE PRIX DE L'ORGUEIL

« Le roi Adelbern est comme le pays qu'il dirige... Audacieux, fort, qui a entrepris des actions aussi épiques que dangereuses... Et qui a laissé son arrogance l'aveugler. Aujourd'hui, le peuple paye le prix de cette arrogance, mais le roi ne l'entend pas. Pire encore, chaque défaite qu'Ascalon subit attise d'autant plus son envie de vengeance ». Rurik, durant une prière aux cinq, 1072 Ap.E.

Barthélemy était face à face avec Bonfaaz, épée contre épée, le charr ayant invoqué une lame de feu pour affronter le capitaine au corps à corps. Une chose était sûre, même s'il était un chaman, Brulefour était aussi un bretteur remarquable, utilisant sa magie incendiaire pour contraindre le capitaine à reculer.

Rurik s'approcha du général charr pour lui envoyer une taillade au buste grâce à son épée enflammée, mais fut contraint de rester derrière son bouclier, luttant contre le puissant jet de flammes que le charr projetait sur lui. Même sans être touché, la chaleur devenait insupportable et quelques traces de brûlures apparaissaient sur le corps du prince, comme de Barthélemy. Voyant le capitaine approcher à nouveau, Brulefour fit fondre d'un claquement de doigts le sol autour de lui, faisant apparaître plusieurs petits geysers de magma brûlant et empêchant les deux combattants de s'approcher de lui, le chef de l'armée charr en profitant pour proférer une nouvelle provocation.

- *Il faut vous rendre à l'évidence... Vous ne pouvez pas nous battre... Vous êtes du bétail... Et nous sommes vos bouchers !*

Bonfaaz enchaina ensuite sur un nouveau jet de feu qu'il envoya sur le prince, ce dernier bloquant une nouvelle fois avec son bouclier qui commençait à rougeoier sous la chaleur des flammes, brulant également le bras du prince.

- *Laissez tomber votre bouclier... Face à moi... il ne vous sert à rien...* Jubila le chaman qui voyait le prince en difficulté.

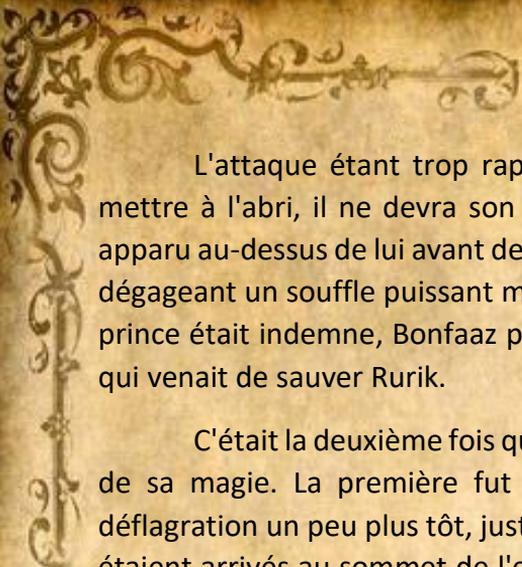
- *À ta convenance, charr ...* Lui répondit le prince.

D'un geste habile, Rurik détacha la lanière de son écu avant de se décaler sur le côté, s'échappant ainsi du jet de flammes pour lancer son bouclier incandescent sur Bonfaaz. Ce dernier, surpris et ne s'attendant pas à voir l'humain se débarrasser de l'écu, reçut le projectile en plein poitrail.

Le charr recula sous le choc, prenant garde à ne pas marcher sur le bouclier qui avait fait roussir sa tunique avant de pointer le ciel de sa main.

- *Tu vas le regretter, humain...* Menaça le charr.

Barthélemy tenta bien de profiter de la diversion pour tenter de frapper Bonfaaz, mais les multiples jets de lave lui bloquèrent le passage. Impuissant, il regarda ce que le chaman était en train d'invoquer depuis le ciel : une météorite traversa les nuages orageux, se dirigeant à toute vitesse sur Rurik tel un rapace fondant sur sa proie.



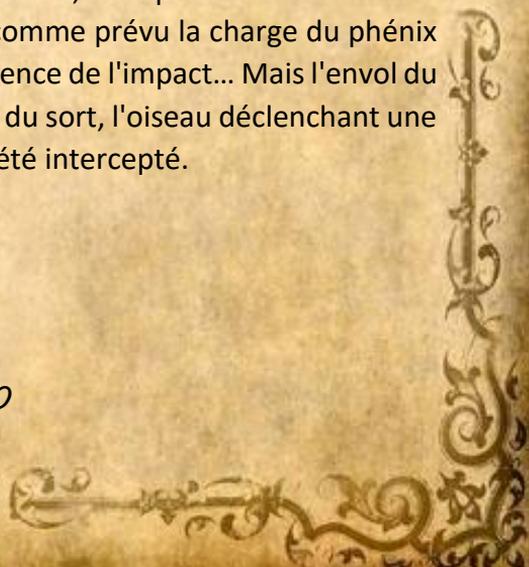
L'attaque étant trop rapide pour que le prince ne puisse se mettre à l'abri, il ne devra son salut qu'au bouclier éthéré qui était apparu au-dessus de lui avant de disparaître sous l'impact du météore, dégageant un souffle puissant mélangé à une chaleur intense. Mais le prince était indemne, Bonfaaz pestant dans sa langue contre Mhenlo qui venait de sauver Rurik.

C'était la deuxième fois que le moine sauvait la situation à l'aide de sa magie. La première fut quand il avait relâché sa puissante déflagration un peu plus tôt, juste au moment où Barthélemy et Rurik étaient arrivés au sommet de l'escalier... Mhenlo avait fait apparaître ce même bouclier éthéré et avait protégé les deux guerriers. Bonfaaz en avait déjà assez de cet humain récalcitrant.

- *Très bien, voyons voir si tu peux arrêter ça !* ragea le charr.

Ce dernier fit apparaître des flammes au-dessus de sa tête, prenant peu à peu la forme d'un oiseau avant d'être lancé sur Mhenlo à toute vitesse, Barthélemy et Rurik ne pouvant qu'assister à la scène, impuissants.

Mhenlo plaça ses mains devant lui, invoquant une fois encore son bouclier de lumière qui bloqua comme prévu la charge du phénix incendiaire, disparaissant sous la violence de l'impact... Mais l'envol du phénix n'était que la première partie du sort, l'oiseau déclenchant une seconde explosion juste après avoir été intercepté.





La déflagration ne rencontra aucune résistance et frappa le moine de plein fouet avant de l'éjecter à plusieurs mètres de distance, non loin des escaliers... Le prêtre resta au sol, inconscient, ses vêtements blancs noircis par le feu de l'explosion.

- *MHENLO !* cria Barthélemy, voyant son camarade à terre.

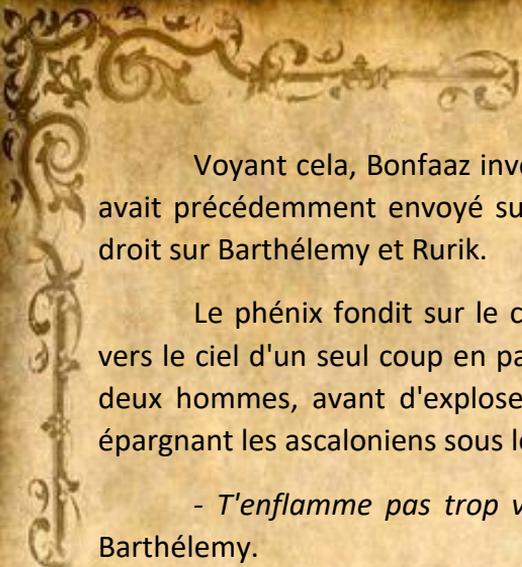
- *Ne t'en fait pas petite souris... Tu vas vite le rejoindre.* Jubila Bonfaaz avant d'envoyer une multitude de petits jets de feu sur le capitaine, ce dernier esquivant chaque tir non sans difficulté.

Ce fut au tour de Rurik qui tenta de s'approcher, les geysers de magma perdant en puissance, il était désormais possible de s'approcher de Bonfaaz sans trop de risque. Mais le charr n'était pas dupe et força Rurik à reculer en faisant apparaître un anneau de feu autour de lui qui dura quelques secondes.

- *Les humains vont s'éteindre, et vous ne pourrez rien faire ! RIEN !* lança Bonfaaz en riant.

Malheureusement, Barthélemy ne pouvait que lui accorder qu'il avait raison. Le charr les maintenait en respect, ni lui ni Rurik ne pouvait s'approcher suffisamment pour l'attaquer avec leurs épées, et ce n'était qu'une question de temps avant que l'un ou l'autre ne soit touché par une des attaques enflammées du chaman surpuissant.

Les deux combattants ascaloniens finirent par se rejoindre côte à côte, fixant non sans rage cet ennemi qu'ils ne pouvaient pas atteindre.



Voyant cela, Bonfaaz invoqua une nouvelle fois le phénix qu'il avait précédemment envoyé sur Mhenlo, l'oiseau de feu s'envolant droit sur Barthélemy et Rurik.

Le phénix fondit sur le capitaine et le prince, avant de partir vers le ciel d'un seul coup en passant à quelques mètres à peine des deux hommes, avant d'exploser à une dizaine de mètres de haut, épargnant les ascaloniens sous le regard médusé de Bonfaaz.

- *T'enflamme pas trop vite !* Dis une voix féminine, derrière Barthélemy.

Ce dernier se retourna rapidement, pour y découvrir une femme aux cheveux bonds, la tête ornée de deux chignons et vêtue en robe de mage de combat d'un bleu très clair, tenant en sa main un bâton de maître du feu.

Elle se tenait juste derrière eux, finissant de monter les escaliers avec un air lassé, comme si gravir cet escalier était une corvée pire encore que de combattre les charrs.

- *Cynn, vous devriez être en bas ?!* s'étonna le prince, qui connaissait la jeune femme.

- *J'ai vu une grosse explosion juste ici, j'ai supposé que quelque chose d'intéressant eût lieu. Et heureusement, sinon vous ne seriez plus de ce monde, mais vous me remercieriez plus tard.* Répondit-elle simplement avec une franche désinvolture.

Bonfaaz mugit à l'attention de l'impétueuse élémentaliste qui venait d'arriver, préparant un nouveau sortilège de pyromancie.

- Ne t'en fais pas, tu mourras simplement avec tes amis...

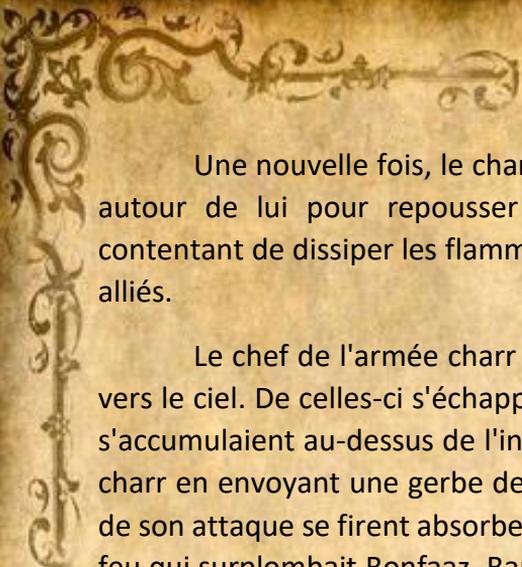
Le charr envoya son plus puissant flot de flammes sur Cynn, qui plaça sa main devant elle, paume vers l'avant avant de fendre le jet de feu en deux et protégeant du même coup Barthélemy et Rurik, qui se ruèrent sur Bonfaaz une fois l'attaque terminée.

Brulefour réinvoqua son épée de feu pour l'opposer à celles des deux guerriers, les repoussant avec moins d'ardeur. En effet, Cynn ne laissait aucun répit au charr, car si elle ne pouvait pas vaincre Bonfaaz en un contre un, elle pouvait en tout cas le distraire suffisamment et créer des ouvertures pour ses camarades.

Ouvertures que Barthélemy ne manqua pas de saisir, le charr étant concentré sur l'interception d'une boule de feu de Cynn. Le capitaine envoya une taillade qui trancha quelques moustaches au charr, lui faisant prendre conscience de sa vulnérabilité.

Tendant d'invoquer un météore, Bonfaaz tendit la main non armée vers le ciel tout en bloquant l'épée du prince. Du moins c'est ce qu'il crut, car Rurik désarma le charr d'un habile moulinet qui envoya la lame invoquée sur le sol avant que celle-ci ne disparaisse comme elle était apparue, interrompant également le chaman qui dû reculer pour éviter la seconde attaque.

Bonfaaz était débordé, l'élémentaliste talentueuse le mettait en difficulté tant elle pouvait également envoyer de puissantes attaques. Le charr décida de jouer son ultime carte avant de tomber à court d'énergie.



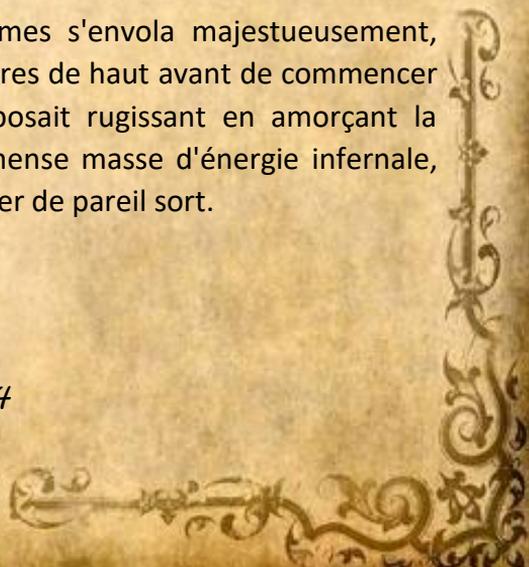
Une nouvelle fois, le charr invoqua une puissante déflagration autour de lui pour repousser Barthélemy et le prince, Cynn se contentant de dissiper les flammes pour se protéger elle ainsi que ses alliés.

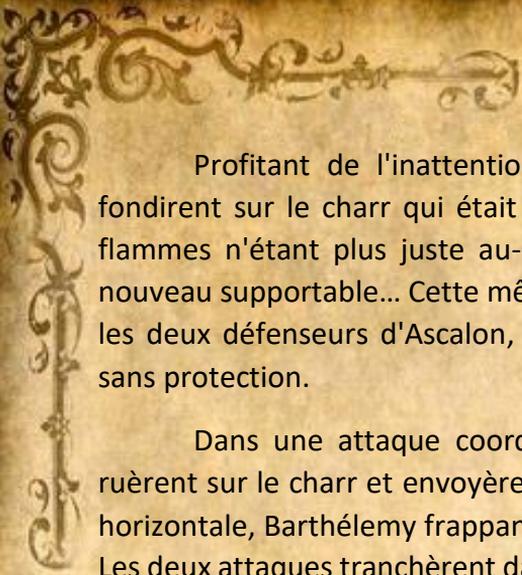
Le chef de l'armée charr joignit ses mains avant de les relever vers le ciel. De celles-ci s'échappait un flot incroyable de flammes qui s'accumulaient au-dessus de l'invocateur. Cynn voulut interrompre le charr en envoyant une gerbe de feu sur ce dernier, mais les flammes de son attaque se firent absorber pour rejoindre l'énorme panache de feu qui surplombait Bonfaaz. Barthélemy fut, à l'instar de Rurik, tenté de s'approcher, mais le sortilège irradiait une chaleur telle qu'il était impossible de s'approcher de l'invocateur.

Le gigantesque amas de flammes prit forme pour revêtir l'apparence d'un dragon, de la même manière que pour l'oiseau de feu que Bonfaaz avait invoqué pour mettre Mhenlo hors de combat, mais à une échelle bien plus grande.

-Vous allez goûter aux flammes... Du Rodgort... Dis Bonfaaz, contemplant son invocation.

L'immense dragon de flammes s'envola majestueusement, montant à plusieurs dizaines de mètres de haut avant de commencer à redescendre, le feu qui le composait rugissant en amorçant la descente. Cynn regardait cette immense masse d'énergie infernale, sans savoir quoi faire pour se protéger de pareil sort.





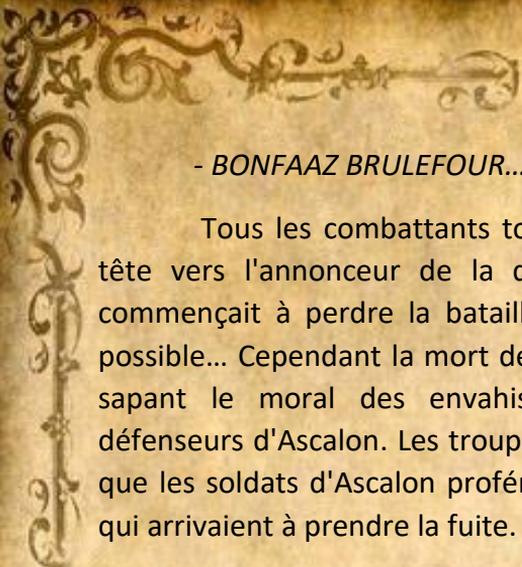
Profitant de l'inattention de Bonfaaz, Rurik et Barthélemy fondirent sur le charr qui était de nouveau accessible. En effet, les flammes n'étant plus juste au-dessus du charr, la chaleur était de nouveau supportable... Cette même chaleur qui maintenait à distance les deux défenseurs d'Ascalon, et dont l'absence laissait le chaman sans protection.

Dans une attaque coordonnée, le capitaine et le prince se ruèrent sur le charr et envoyèrent leurs épées dans un coup de taille horizontale, Barthélemy frappant à droite et Rurik frappant à gauche. Les deux attaques tranchèrent dans les flancs de Bonfaaz qui ne baissa les yeux vers les assaillants que bien trop tard pour réagir, ce dernier sentant son sang s'échapper des deux entailles.

Le chaman perdit sa concentration suite à cette attaque, le dragon perdant sa forme pendant la descente pour finir par se dissiper comme un feu manquant d'oxygène. Bonfaaz tomba genoux à terre, regardant d'un air incrédule son invocation disparaître ainsi que son sang ruisseler sur le sol...

- *Impossible...* Dit-il, prononçant ses dernières paroles tandis que Barthélemy se retourna pour trancher la tête du charr d'un revers de sa lame.

La tête du chef de l'armée charr tomba sur le sol, tandis que le prince leva les yeux vers le champ de bataille. Il se baissa avant d'empoigner le crâne du charr par une corne, s'approcha du bord jusqu'au garde-fou avant de lever son épée enflammée, exhibant la tête du général charr à tous les combattants de Rin.



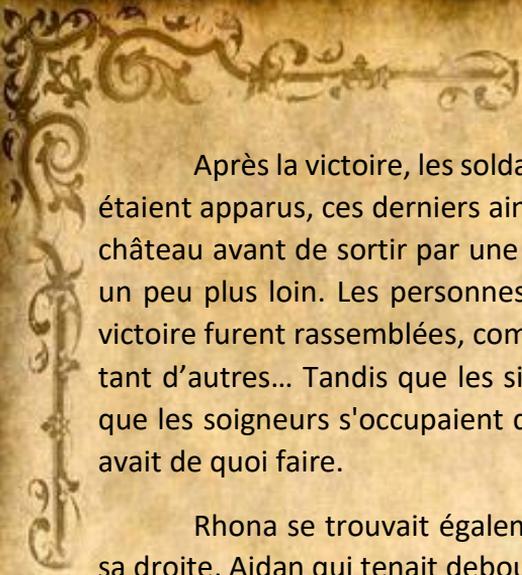
- *BONFAAZ BRULEFOUR... EST MOOOOOOORT !!!* hurla-t-il.

Tous les combattants tournèrent les uns après les autres la tête vers l'annonceur de la défaite de Bonfaaz... L'armée charr commençait à perdre la bataille, mais un revirement était encore possible... Cependant la mort de Brulefour venait d'enfoncer le clou, sapant le moral des envahisseurs et galvanisant les vaillants défenseurs d'Ascalon. Les troupes charrs battirent en retraite, tandis que les soldats d'Ascalon proféraient des menaces contre les charrs qui arrivaient à prendre la fuite.

Cynn avait rejoint Mhenlo, rapidement imité par Barthélemy. Le prêtre était inconscient, mais encore en vie, son corps portant quelques traces de brûlures plus ou moins graves, mais rien qui ne mettait sa vie en danger.

- *Le choc l'a sonné, ça n'a pas l'air trop grave...* Rassura Barthélemy, avant de saisir Mhenlo et de le porter dans ses bras.

- *Je ne m'en fais pas pour lui !* Se défendit Cynn, qui semblait au contraire se soucier grandement du sort du guérisseur.



Après la victoire, les soldats de la garde personnelle d'Adelbern étaient apparus, ces derniers ainsi que le roi s'étaient réfugiés dans le château avant de sortir par une porte dérobée, engageant le combat un peu plus loin. Les personnes importantes à qui Ascalon devait la victoire furent rassemblées, comme le capitaine Grey, Aidan, Rurik, et tant d'autres... Tandis que les simples soldats, les moins gradés ainsi que les soigneurs s'occupaient des blessés. Et avec cette bataille, il y avait de quoi faire.

Rhona se trouvait également là, Halt assis à ses pieds. Juste à sa droite, Aidan qui tenait debout grâce à l'aide d'une femme dont les cheveux blonds descendaient presque jusqu'aux épaules, vêtues d'une armure lourde et armée d'un énorme marteau dans le dos. Barthélemy était non loin du prince, ce dernier affichant un air grave et désolé facile à déceler sur son visage... Malgré la victoire, il avait encore perdu quelqu'un de très cher à ses yeux.

La rodeuse fut d'abord tentée de demander à Barthélemy s'il voulait quelque chose, ou simplement essayer d'apaiser son chagrin... Mais elle n'y arrivait pas, sa gorge semblait se nouer dès l'instant où elle essayait de lui parler... Elle se sentait coupable. Si elle avait été plus rapide, Kaargoth n'aurait pas eu le temps de se téléporter et de lui porter le coup fatal.

Elle se tourna alors vers Aidan, qui semblait en mauvais état, mais qui tenait à rester debout. Navrée, elle s'approcha alors de son mentor, inquiète pour ce dernier.

- Maître... Vous... Vous allez bien ? Je vous ai perdu durant la bataille...

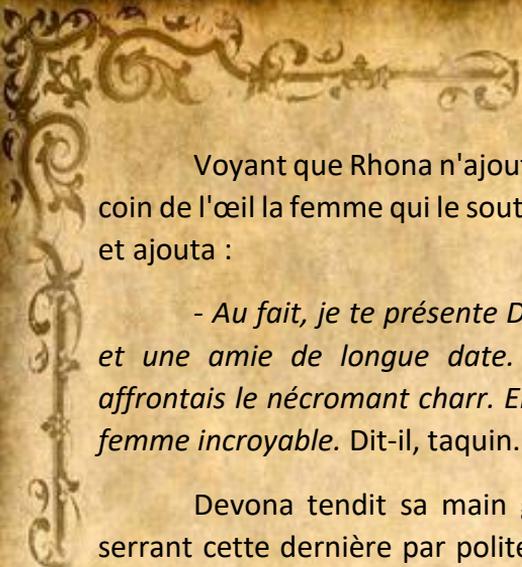
Ce dernier l'invita à se rapprocher d'un signe de main, la regardant avec bienveillance. Il était tout de même fier de ce que son ancienne apprentie avait réussi à faire.

Même si Rhona avait l'amer goût de la défaite dans la bouche, ce n'était presque qu'uniquement parce que la femme qu'elle devait protéger a été tuée. Mais dans cet affrontement, elle a tué bien d'autres charrs, et s'est montrée courageuse et forte malgré sa fatigue des derniers jours. Même Aidan était surpris de la ténacité dont avait fait preuve la rodeuse. Elle s'approcha non sans appréhension, son mentor venant l'enlacer de son bras libre avant de la relâcher.

- C'est Aidan, je ne suis plus ton maître. Tu es une rodeuse accomplie. Ensuite, je sais ce que tu penses et tu n'as pas à te sentir coupable. C'est une guerre, et tout le monde peut y perdre la vie.

- Mais... J'ai failli... Je devais la protéger... Barthélemy comptait sur moi. Répondit-elle, les yeux larmoyants.

- Tu as protégé dame Grey autant que tu le pouvais. Tu n'es pas infailible, et moi non plus... Personne ne l'est. La preuve, j'ai même été mis hors combat avant toi. Grâce à toi, elle a pu emporter la vie de beaucoup de charrs. Personne ne t'en voudra, parce que ce n'est pas de ta faute.



Voyant que Rhona n'ajoutait rien, se contentant de regarder du coin de l'œil la femme qui le soutenait, Aidan tenta de changer de sujet et ajouta :

- *Au fait, je te présente Devona. C'est une fabuleuse guerrière, et une amie de longue date. Elle m'a récupéré pendant que tu affrontais le nécromant charr. Elle est un peu bourrue, mais c'est une femme incroyable.* Dit-il, taquin.

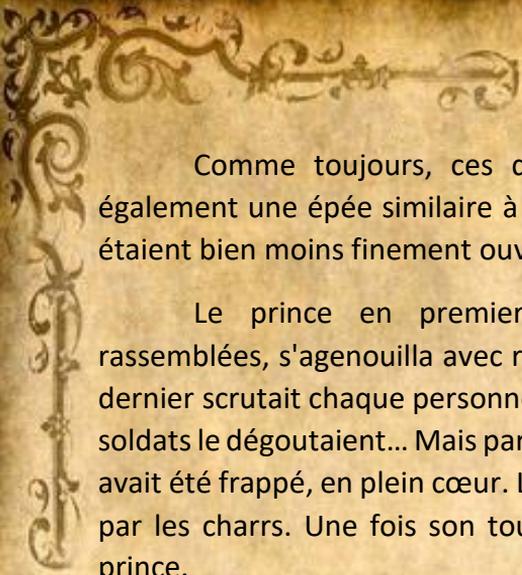
Devona tendit sa main gantée et libre à Rhona, la rodeuse serrant cette dernière par politesse et sentant rapidement la poigne de la guerrière. Malgré son lourd marteau, elle ne devait pas avoir grande peine à le soulever et se battre avec.

- *Ravie de te rencontrer jeune fille.* Dit-elle en accompagnant la poignée de main.

- *Plaisir partagé...* Répondit poliment Rhona.

La rodeuse répondit machinalement, non pas qu'elle se moquait de rencontrer ou non Devona, mais son esprit était clairement ailleurs, à se tourmenter. Il lui faudrait un peu de temps pour digérer, la guerrière pouvait sûrement le comprendre.

Le silence redevint à nouveau maître dans l'assemblée qui attendait le roi Adelbern, celui-ci annonçant son arrivée par un chant de trompettes. Le roi apparut enfin, sortant du château en ruine avant de descendre les escaliers, sa garde royale composée d'une vingtaine de guerriers émérites qui l'accompagnaient en marchant à ses côtés.



Comme toujours, ces derniers étaient les seuls à manier également une épée similaire à celles du prince ou du roi, mais elles étaient bien moins finement ouvragées.

Le prince en premier, suivi de toutes les personnes rassemblées, s'agenouilla avec respect à l'arrivée du roi Adelbern. Ce dernier scrutait chaque personne avec un gout amer, non pas que ses soldats le dégoutaient... Mais parce que Rin avait été frappée... Ascalon avait été frappé, en plein cœur. La capitale d'Ascalon avait été souillée par les charrs. Une fois son tour de regard terminé, il s'adressa au prince.

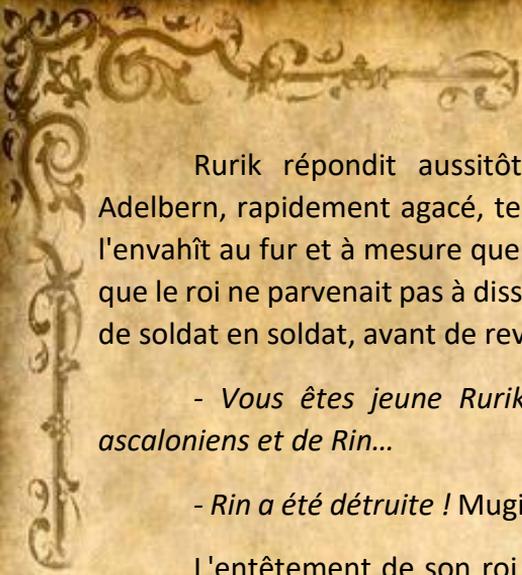
- Relevez-vous mon fils... Que je vous félicite. La découverte de l'Appel de la Tempête est signe que notre victoire est proche, je le sens. Commença-t-il en levant une main vers son fils.

- C'est une arme très puissante en effet... Mais elle ne suffira pas j'en ai peur. Les charrs sont encore nombreux et nous sommes loin d'avoir vaincu toute leur armée. Répondit l'intéressé.

Le roi Adelbern secoua la tête, montrant son désaccord avec son fils... Un désaccord qui vint s'ajouter à l'atmosphère déjà pesante de l'après-bataille.

- Vous surestimez ces maudites créatures Rurik, n'ayez crainte. Répondit simplement le roi.

- Je les ai vus à l'œuvre père. Je n'ai pas peur, je vois simplement la vérité en face. Nous ne pouvons pas lutter indéfiniment ainsi, Ascalon meurt à petit feu. Nous devons nous réfugier en Kryte !



Rurik répondit aussitôt la phrase de son père terminée. Adelbern, rapidement agacé, tenta de se contenir bien que la colère l'envahît au fur et à mesure que son fils semblait le défier. Une colère que le roi ne parvenait pas à dissimuler. Adelbern fit passer son regard de soldat en soldat, avant de revenir vers son fils.

- *Vous êtes jeune Rurik, ayez confiance en la volonté des ascaloniens et de Rin...*

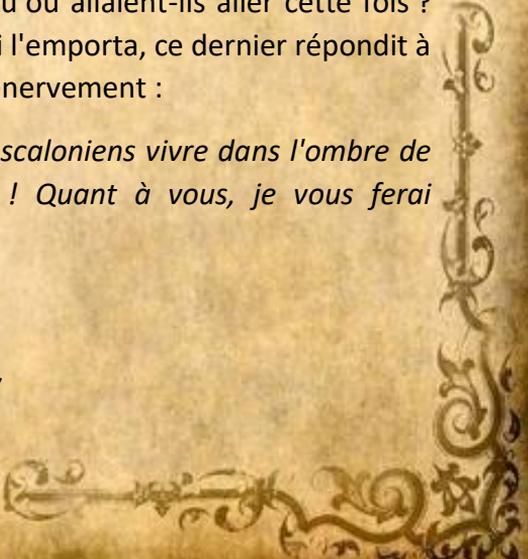
- *Rin a été détruite !* Mugis le prince, en interrompant son père.

L'entêtement de son roi commençant également à exaspérer Rurik, qui agissait pour le bien de son peuple là où Adelbern agissait par orgueil, refusant d'admettre que les charrs étaient trop forts pour être vaincus. Il ajouta, comme pour expliquer son point de vue et sa proposition :

- *Il serait sage de nous échapper tant que nous le pouvons encore. Nous devons partir vers la Kryte et reconstituer nos forces !*

Une scène publique qui mit tous les spectateurs mal à l'aise, Rhona la première. Comme beaucoup, elle savait que le roi et son fils étaient souvent en désaccord... Jusqu'où allaient-ils aller cette fois ? Comme elle s'y attendait, l'égo du roi l'emporta, ce dernier répondit à son fils sur un ton qui trahissait son énervement :

- *Jamais je ne laisserais des ascaloniens vivre dans l'ombre de ces Krytiens ! Rin sera reconstruite ! Quant à vous, je vous ferai regretter votre impudence.*





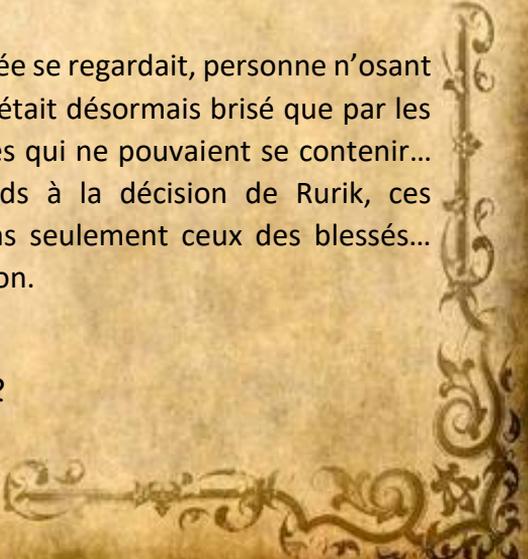
À l'instar de son père, Rurik glissa son regard vers ses hommes... Vers Barthélemy, vers Aidan, vers Cynn et Mhenlo... Et finalement, il posa ses yeux sur Rhona, se rappelant la promesse qu'il lui avait faite un peu plus tôt. « *Ce roi orgueilleux n'admettra jamais sa défaite ?!* », pensa-t-il avec rage. Cédant également à la colère, le prince lâcha ce qu'il avait sur le cœur, disant tout haut ce qu'il pensait de son père et de son roi.

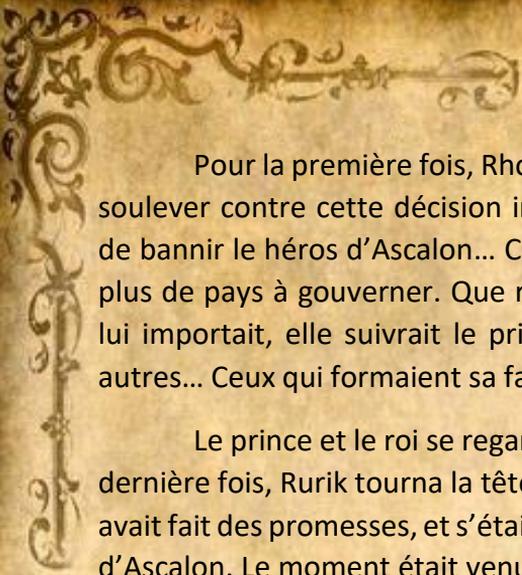
- *Votre orgueil vous aveugle, roi Adelbern d'Ascalon. Vous agissez sottement, et menez votre pays à sa perte. Vous n'êtes pas digne de la confiance de votre peuple.*

Des mots aussi fracassants que ne le fut la bataille. En parlant ainsi à cœur ouvert, le prince venait de commencer un voyage sans retour. La patience du roi fut atteinte. Rurik l'avait suffisamment défié par le passé, et maintenant ce gamin se permettait même de l'insulter, et ce devant ses sujets. Adelbern, le visage déformé par la fureur, était décidé à mettre un terme à cela.

- *VOUS OSEZ INSULTER VOTRE ROI ?! IL SUFFIT ! J'en ai assez entendu... Je vous bannis d'Ascalon. Je vous renie en tant que prince, et je vous renie en tant que fils !!!*

À ces paroles, toute l'assemblée se regardait, personne n'osant croiser le regard du roi. Le silence n'était désormais brisé que par les gémissements de douleur des blessés qui ne pouvaient se contenir... Ces plaintes ajoutaient du poids à la décision de Rurik, ces gémissements d'agonie n'étaient pas seulement ceux des blessés... C'était également ceux de tout Ascalon.





Pour la première fois, Rhona hésitait... Elle voulait contester, se soulever contre cette décision injuste et révoltante du roi qui venait de bannir le héros d'Ascalon... Celui sans qui Adelbern n'aurait même plus de pays à gouverner. Que risquait-elle ? Un bannissement... Peu lui importait, elle suivrait le prince... Mais Barthélemy, Aidan et les autres... Ceux qui formaient sa famille... Pensaient-ils la même chose ?

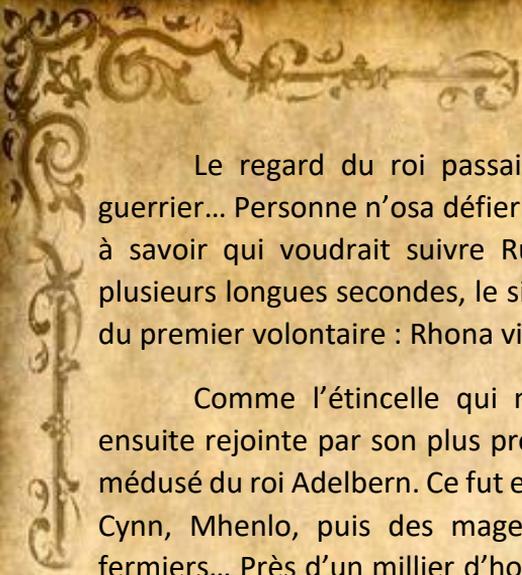
Le prince et le roi se regardaient fixement, avec défiance... Une dernière fois, Rurik tourna la tête vers Barthélemy ainsi que Rhona... Il avait fait des promesses, et s'était juré d'agir pour le bien des habitants d'Ascalon. Le moment était venu.

Personne, pas même les gardes royaux, n'osait bouger ne serait-ce que la tête... Qu'allait faire le prince ? Qu'allait-il advenir d'Ascalon ? Rurik se tourna alors vers son peuple, soumettant sa proposition non pas au roi borné, mais à ceux qui étaient directement concernés par ce choix.

- Peuple d'Ascalon... Peuple de Rin. Votre roi va vous conduire à une mort certaine ! Si vous voulez vivre, si vous voulez connaître des jours meilleurs, suivez-moi de l'autre côté des Cimes Froides... Partons pour la Kryte, une nouvelle vie nous y attend... Loin des charrs.

Une déclaration que le prince termina en tournant le dos à son père, ce dernier fustigeant du regard tous ses sujets. Sûr de lui et que personne n'oserait suivre son ancien fils, Adelbern lança à l'attention de tous :

- Quiconque suivra ce prince déchu sera condamné pour désertion !



Le regard du roi passait de sujet en sujet, de guerrier en guerrier... Personne n'osa défier le roi. Tous se regardaient, cherchant à savoir qui voudrait suivre Rurik et qui ne le ferait pas... Après plusieurs longues secondes, le silence fut rompu par les bruits de pas du premier volontaire : Rhona vint se placer derrière le prince Rurik.

Comme l'étincelle qui met le feu aux poudres, Rhona fut ensuite rejointe par son plus proche ami, Barthélemy, sous le regard médusé du roi Adelbern. Ce fut ensuite au tour d'Aidan, de Devona, de Cynn, Mhenlo, puis des mages, des guerriers, des roturiers, des fermiers... Près d'un millier d'hommes et de femmes se regroupèrent derrière le prince Rurik.

EPILOGUE

« Que dire de tout ceci ?... Ma partie, la terre qui m'a vu naître et grandir... N'était plus que cendre et désolation. Comment pouvais-je refuser la proposition du prince ? Il fallait voir la vérité en face... Les charrs avaient gagné, et il ne nous restait qu'un choix à faire : partir ou périr. Enfant, je rêvais de devenir une héroïne, une rodeuse qui s'illustrerai en traversant les pires épreuves et des combats dignes de Balthazar en personne. Aujourd'hui, je me rends compte que ce rêve... Ne pouvait être réalité. Le prix de l'héroïsme était trop élevé et n'en valait pas la peine... Je le comprends aujourd'hui », Rhona de Surmia, 1072 Ap.E, quittant Ascalon pour rejoindre la Kryte.

Le prince Rurik, suivi par les habitants désireux de fuir la guerre et les charrs, prirent la route quelques heures après. Le prince banni avait récupéré quelques bêtes de somme auprès de ceux qui désiraient fuir Ascalon, ceci afin transporter les personnes trop faibles pour voyager sur une très longue distance, comme les blessées ou les enfants...

Aidan était de ceux-là, Rhona ayant également embarqué dans la charrette tirée par un énorme et puissant taureau, celle-ci jetant un dernier regard vers les ruines de Rin ainsi que vers ses compatriotes qui avaient décidé de rester. Qui pouvait les blâmer ? Après tout, tous les voyageurs savaient que le trajet ne serait pas de tout repos, et qu'une fois en Kryte il n'était pas garanti qu'ils pourraient s'y installer aisément. Mais au moins, ils seraient loin des charrs et de leur soif de sang.

La rodeuse était assise en tailleur, caressant Halt qui posait sa tête sur les genoux de sa maitresse qui revoyait inlassablement les instants où elle avait porté le corps sans vie de Kileen : Barthélemy se trouvait aux côtés du prince alors qu'ils félicitaient les soldats pour leur courage et leur bravoure...

Rhona s'était alors approché lentement, le bâton de la nécromante accroché dans son dos alors qu'elle tenait l'épouse de son ami dans ses bras...

Les soldats s'étaient écartés sur son passage alors que les larmes se mirent une nouvelle fois à descendre le long de ses joues au fur et à mesure qu'elle s'approchait de Barthélemy.

- *Rhona, tu t'en es sorti !! J'en étais...* Avait-il commencé à crier de joie en voyant la rodeuse, s'interrompant quand il aperçut ce qu'elle tenait dans ses bras.

Barthélemy rejoint alors la jeune femme, Rhona s'effondrant à genoux sous le chagrin, incapable de croiser le regard de son capitaine et ami... De celui qu'elle voyait comme un père. L'homme s'agenouilla, son esprit passant de la joie la plus intense à la plus grande des souffrances...

- *Qu... Que s'est-il passé ?!* Parvint-il difficilement à formuler tandis que sa gorge se nouait et que ses yeux s'emplirent de larmes.

Mais il n'obtint aucune réponse, n'entendant que les sanglots de Rhona qui s'en voulait terriblement... Ce ne fut qu'après un long moment qu'elle balbutia :

- Je... Je suis désolée... Je... Il a été plus... plus rapide que moi... Elle a dû... Elle s'est battue contre lui... J'ai échoué... K... Kaargoth... Il l'a poignardé... Dev... Devant moi...

Barthélemy glissa un doigt sous le menton de la jeune Rhona pour essayer de croiser son regard, mais elle s'y opposa, ses lames tombant sur la robe de bataille ensanglantée de Kileen. Le capitaine, incapable d'éprouver la moindre colère contre elle, l'enserra dans ses bras, se voulant rassurant.

- Ce n'est pas ta faute Rhona... Personne ne t'en veut... Avait-il dit à cette dernière.

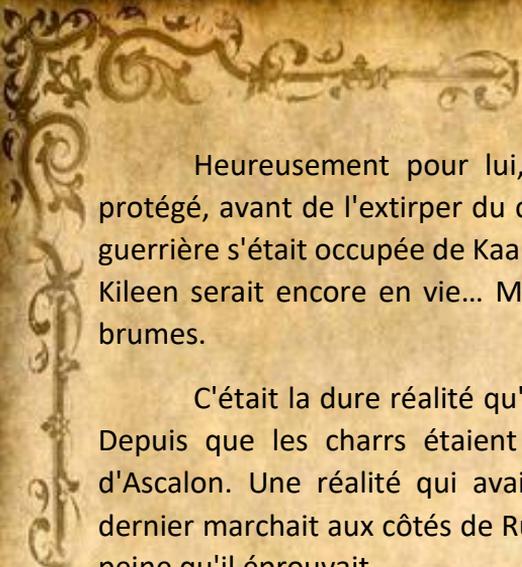
- Si... moi. Moi je m'en veux...

Aidan, voyant la jeune rôdeuse se perdre dans ses sombres pensées et se remettre à sangloter, l'interpella gentiment en passant sa main dans ses cheveux bruns pour la faire sortir de ses songes.

- Rhona... Tout va s'arranger maintenant...

La rodeuse releva lentement la tête vers son mentor, reniflant et essuyant ses larmes d'un revers de sa manche. Le maître rodeur aussi s'en voulait.

En effet Aidan, après avoir été touché par une explosion qui l'avait mis hors de combat, avait essayé de se soigner à l'aide de l'Onguent des Trolls... Malheureusement, un char l'aperçut à ce moment-là et avait manqué de lui porter le coup de grâce.



Heureusement pour lui, Devona était intervenue et l'avait protégé, avant de l'extirper du champ de bataille. Peut-être que si la guerrière s'était occupée de Kaargoth plutôt que de lui sauver la mise, Kileen serait encore en vie... Mais ce serait lui qui aurait rejoint les brumes.

C'était la dure réalité qu'ils affrontaient depuis la Fournaise ... Depuis que les charrs étaient revenus dans la vie des habitants d'Ascalon. Une réalité qui avait coûté très cher à Barthélemy, ce dernier marchait aux côtés de Rurik, masquant autant que possible la peine qu'il éprouvait.

- *Je vous remercie du fond du cœur mon ami...* Dis Rurik, à l'attention de Barthélemy.

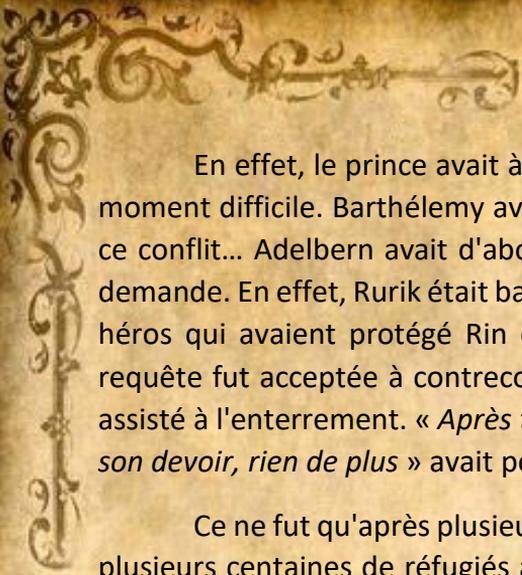
- *C'est normal mon prince... Vous avez fait le bon choix.*

Rurik lâcha un soupir légèrement amuser.

- *Je ne suis plus votre prince Barthélemy... Nous sommes égaux.*

- *Pour nous, vous le serez toujours.* Lui répondit Barthélemy avec sincérité.

Les deux amis marchèrent ainsi longuement, un pèlerinage difficile surtout qu'ils n'avaient pas eu le loisir de se reposer, le roi Adelbern n'ayant accordé aux déserteurs que le droit de rester jusqu'à l'enterrement de Kileen, qui reposerait à Nolani pour l'éternité.

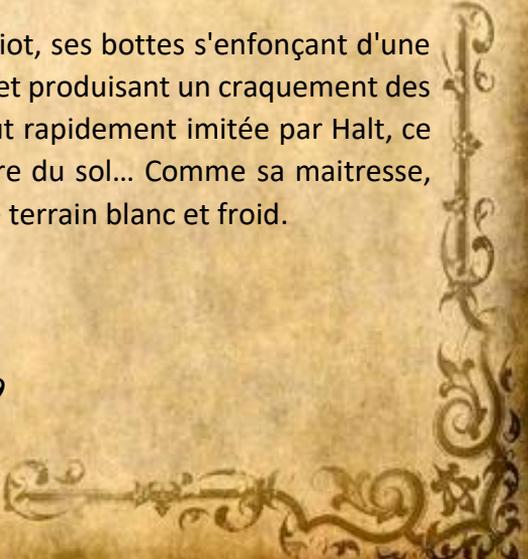


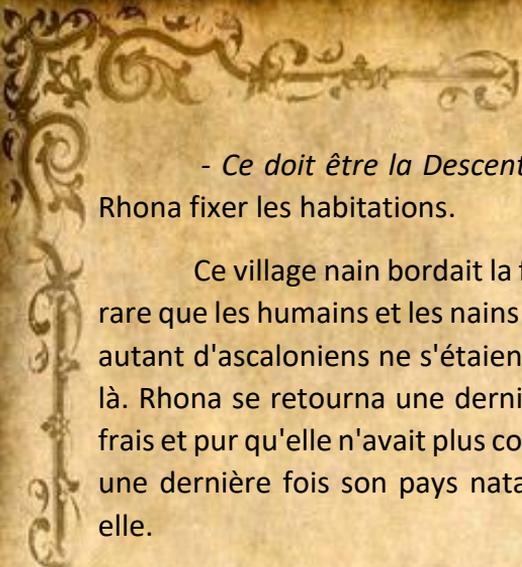
En effet, le prince avait à cœur de rester avec son ami dans ce moment difficile. Barthélemy avait perdu sa fille, puis sa femme dans ce conflit... Adelbern avait d'abord refusé, mais il finit par céder à la demande. En effet, Rurik était banni, mais le roi devait au moins ça aux héros qui avaient protégé Rin et combattu au péril de leur vie. La requête fut acceptée à contrecœur par le roi, ce dernier n'ayant pas assisté à l'enterrement. « *Après tout, cette Kileen Grey n'avait fait que son devoir, rien de plus* » avait pensé le souverain.

Ce ne fut qu'après plusieurs heures de marche que le convoi de plusieurs centaines de réfugiés arriva enfin à la frontière symbolique entre Ascalon et les Cimes Froides, le territoire des nains. Une frontière matérialisée par la présence d'une fine couche de neige qui s'épaississait aussi vite que la température ne baissait.

Rhona s'aperçut que de la buée sortait désormais de ses narines et de sa bouche à chaque expiration. Elle se pencha par-dessus le rebord de la charrette, contemplant cette poudre blanche qu'elle n'avait jamais eu l'occasion de voir jusque-là, avant de regarder devant elle et d'apercevoir ce qui ressemblait à un village, à quelques dizaines de minutes de marche.

La rodeuse descendit du chariot, ses bottes s'enfonçant d'une dizaine de centimètres dans la neige et produisant un craquement des plus plaisant pour ses oreilles. Elle fut rapidement imitée par Halt, ce denier semblant surpris par la texture du sol... Comme sa maîtresse, c'était la première fois qu'il foulait ce terrain blanc et froid.

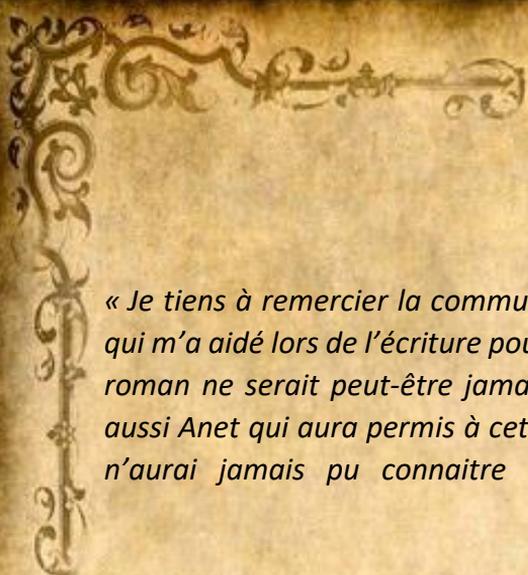




- *Ce doit être la Descente du Yak...* Expliqua Aidan en voyant Rhona fixer les habitations.

Ce village nain bordait la frontière avec Ascalon, et il n'était pas rare que les humains et les nains échangent à cet endroit... Mais jamais autant d'ascaloniens ne s'étaient présentés à cet avant-poste jusque-là. Rhona se retourna une dernière fois, inspirant profondément l'air frais et pur qu'elle n'avait plus connu depuis la Fournaise, et contempla une dernière fois son pays natal qu'elle laissait aujourd'hui derrière elle.

- *Au revoir, Ascalon.*



« Je tiens à remercier la communauté de Question Pour Un Quaggan qui m'a aidé lors de l'écriture pour leur précieux conseils, et sans qui ce roman ne serait peut-être jamais devenu ce qu'il est aujourd'hui, et aussi Anet qui aura permis à cette histoire de voir le jour. Sans eux, je n'aurai jamais pu connaître cet univers si cher à mes yeux »